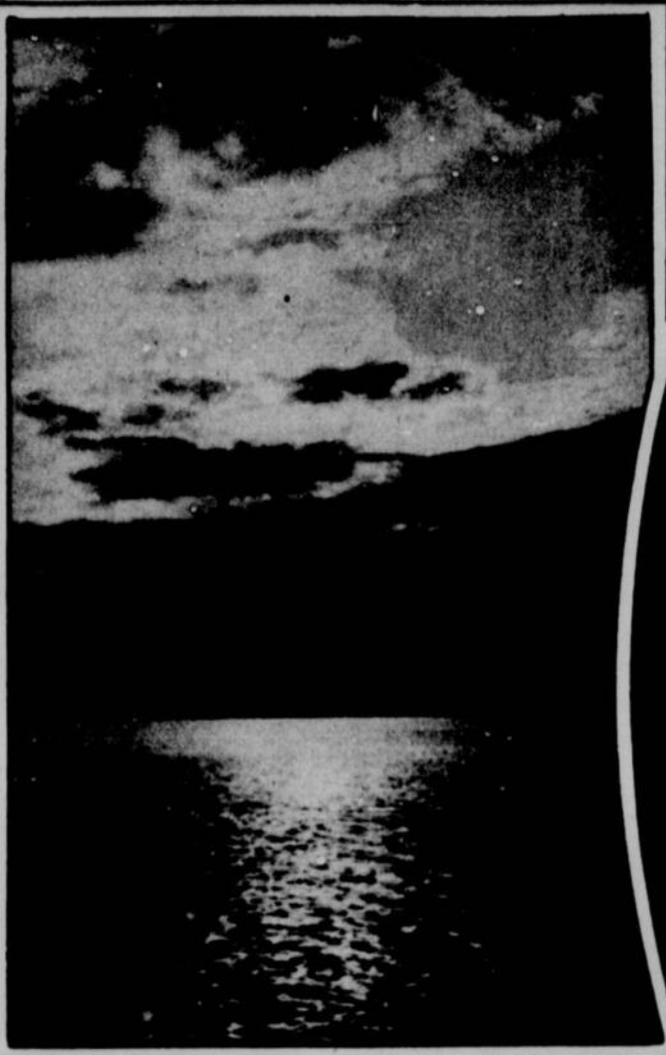
FASCICULE ILLUSTRE

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

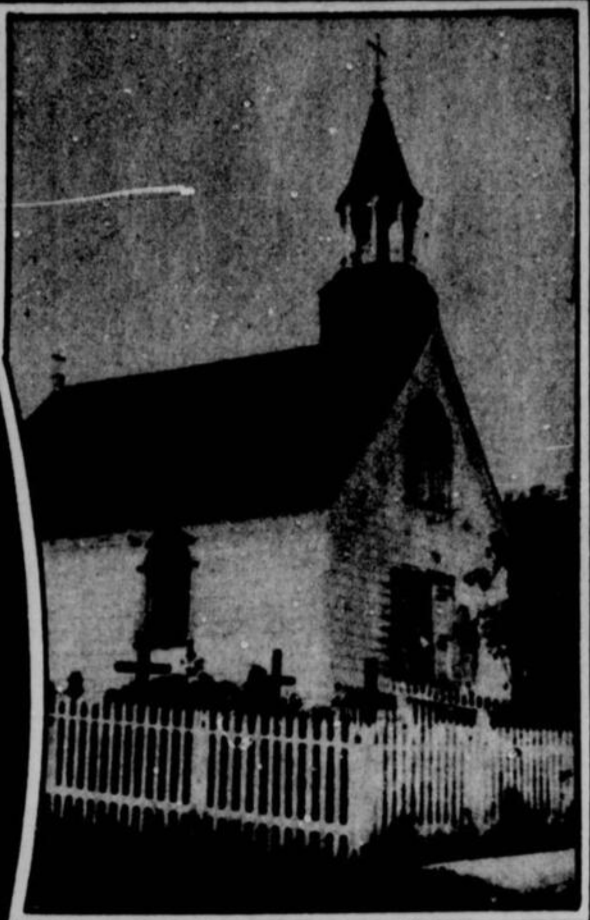
48e ANNEE—No. 133 MONTREAL, SAMEDI, 31 JUILLET, 1926 QUATRE PAGES



Merveilleux effet de lune. — Photographie prise sur le fleuve Saint-Laurent, aux Sept Iles, entre l'île d'Anticosti et le village de Tadousac.

Beautiful moonlight. — On the St. Lawrence River, near Tadousac.

Le très honorable Arthur Meighen, premier ministre du Canada et son épouse. Celle-ci est née à Granby dans la province de Québec. — **The Right Honourable Arthur Meighen,** prime minister of Canada and his wife. Mrs. Meighen is born at Granby, in the province of Quebec.



La plus vieille Eglise du Canada. — La petite église du village de Tadousac, telle qu'elle apparaît aujourd'hui.

The oldest church in Canada. — The little church of Tadousac, Que.

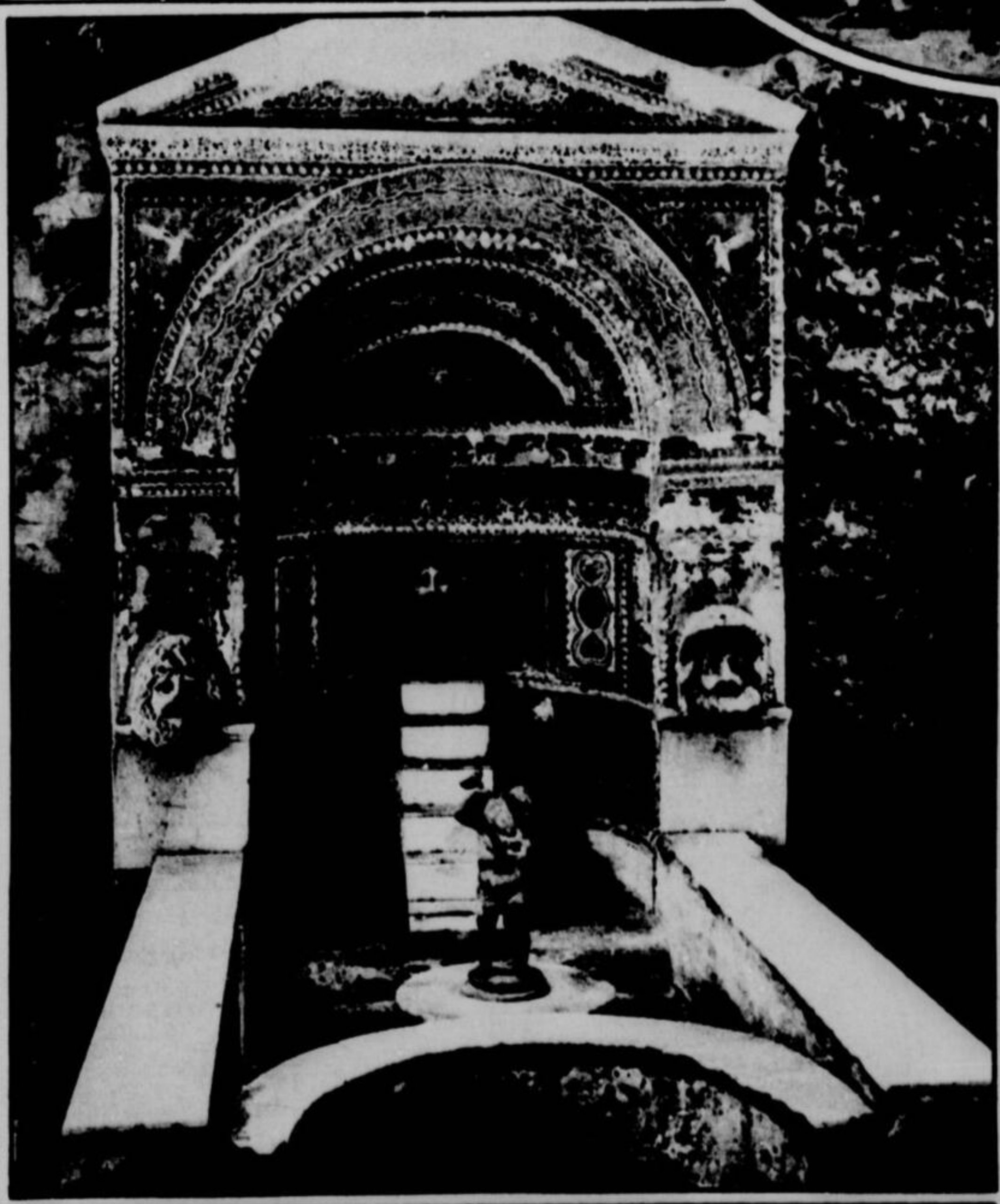
M. Howard Palmer, président de l'"America Alpine Club", faisant l'ascension du Mont Edith Cavell. Cette photo fut prise à 6,400 pieds d'altitude. M. Howard est accompagné de 2 guides suisses.

Mr. Howard Palmer is seen here 6400 feet up on a hanging Glarier of Mount Edith Cavell. (Photo C.N.R.)

Amis des Jeunes.—M. l'échevin A.-A. Desroches, membres du comité exécutif de Montréal, M. Emile Bernadet, surintendant des parcs publics, et M. l'échevin J.-A.-A. Brodeur, président du comité exécutif, au premier pique-nique annuel offert aux enfants à l'île Sainte-Hélène par la ville.—**Like Good Fathers.**—Civic authorities at the children's municipal picnic on St. Helene Island. (Photo la "Patrie").

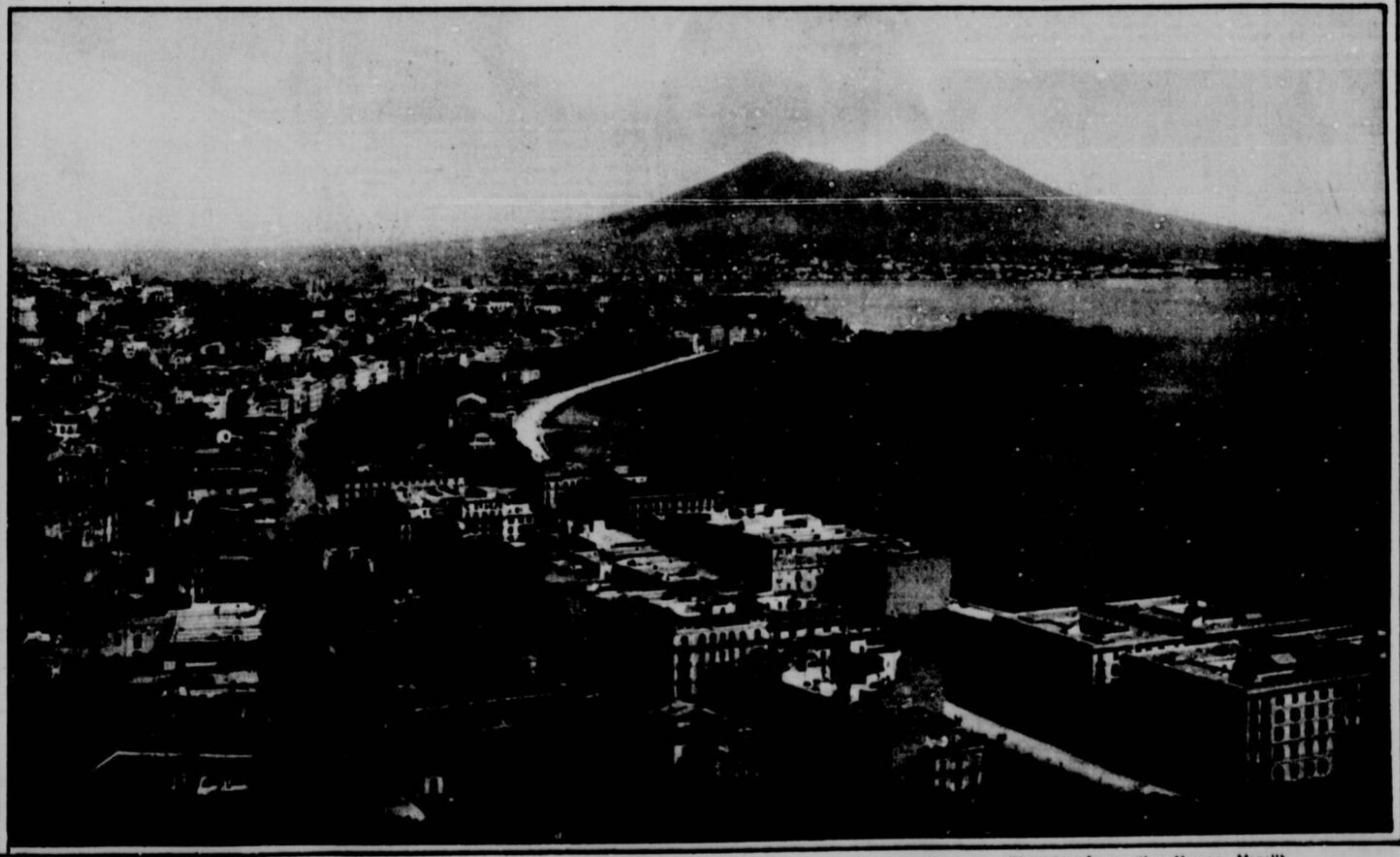
Madame Turcotte (Jeanne Pelletier) dont le mariage avec le docteur Antonin Turcotte a été célébré le 27 juillet en l'église Saint-Edouard. (Cliché Rice Studio, rue Sainte-Catherine Ouest).

Mlle Lucie Taschereau, fille de M. et Mme Richard Taschereau, de la rue S. Hubert, première demoiselle d'honneur au mariage de Mlle Marguerite Taschereau de Saint-Ours. (La Photographie Larose, rue Saint Denis).



Une oeuvre d'art du temps des Romains.—Cette fontaine d'un travail si délicat est la Grande Fontaine de Pompéi. La ville de Pompéi était le lieu de plaisance des riches Romains. En 79, la ville, qui se trouve au pied du Vésuve, fut ensevelie par une éruption et elle ne fut déblayée qu'en 1748. (Photo fournie par "Les Voyages Hone").

The Resurrection of the Roman Art. — The Great Fountain at Pompei.



Un des plus beaux Panoramas au Monde. — La ville de Naples, vue du tombeau de Virgile. Au fond le mont Vésuve. (Photo fournie par "Les Voyage. Hone").

One of the most beautiful Panoramas in the World. — Naples and the Vesuvio.

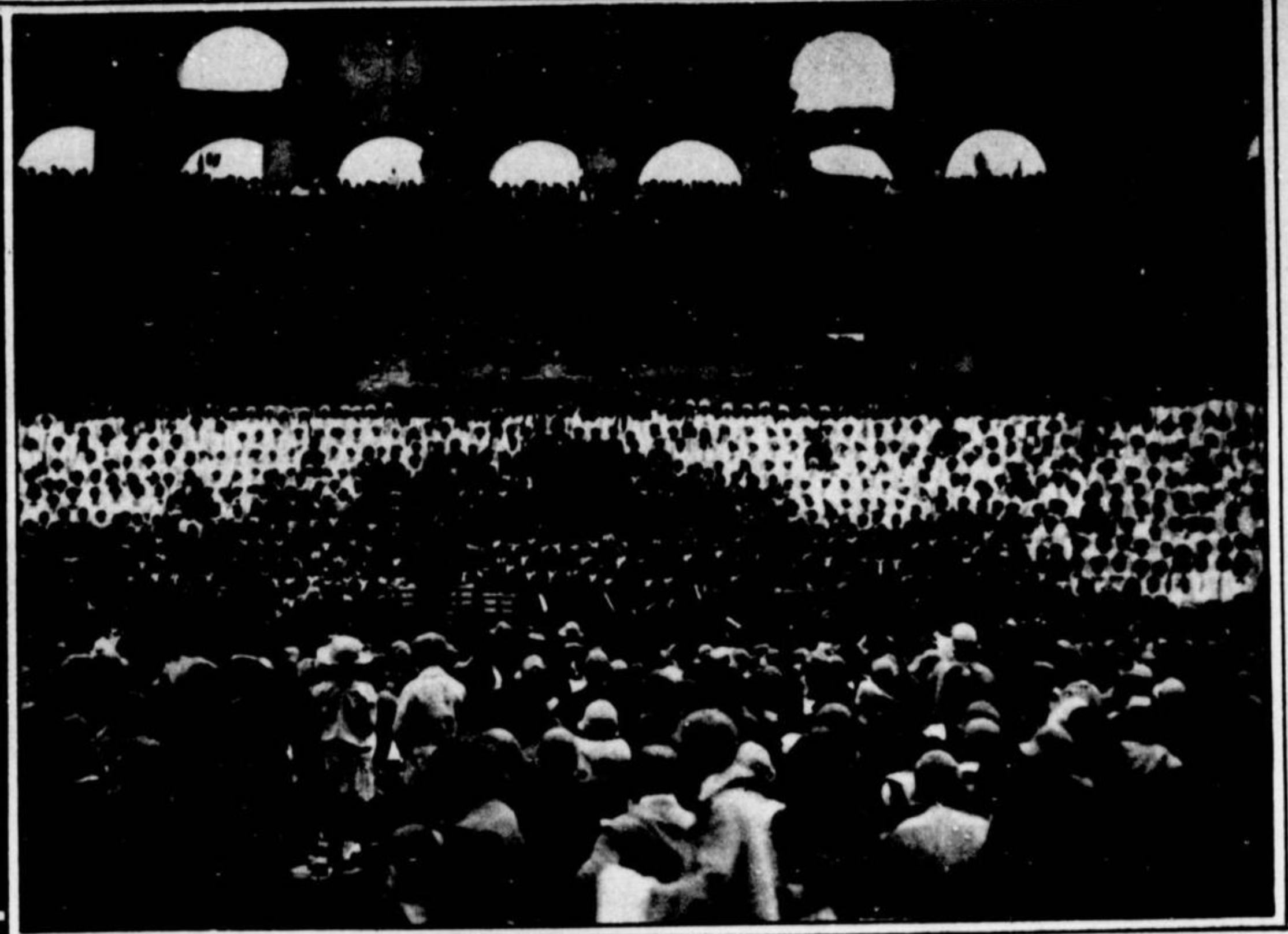
Les personnages de Montréal en vedette au dernier congrès de l'Automotive Equipment Association tenu récemment à Montréal: De gauche à droite, rangée du haut: MM. C. P. Archibald, amusements, Victor F. Kearney, automobile, Pierre Gravel, transport; E. S. Kiel, prix, Charles Morgan, information. Rangée du bas, MM. J. Ernest Millen, finances, M. W. Drayton, président de la section canadienne de l'Automotive Equipment Association, Ludger Gravel, réception civique. Dans le médaillon, M. W. P. Kearney, président des comités de réception. (Photo "La Patrie").

Presidents of various committees of Automotive Equipment Association convention in Montreal

A l'Exposition de Philadelphie.—On voit ici une reproduction en miniature d'une des scènes campagnardes de la Pennsylvanie. Cette reproduction est exposée à l'exposition du 150e anniversaire de Philadelphie. — An industrial model of the Pennsylvania countryside, in display at the sesqui-centennial in Philadelphia.

Un endroit id... pour camper sur les bords de la ... des Prairies qui sépare Bo... de Laval des Rapides, ... du pont du C.P.R. ... al Picnic groun... ordeaux, on ... River. (P... Sut-... Laval

Belle famille ontarienne.—La famille Sauvé de Lancaster, Ont. En arrière de gauche à droite: Donat, Lucienne, Raoul et Aurèle Sauvé. Première rangée: Rosario, Madame Sauvé, Vianney, Monsieur Philias Sauvé et Vianna. — A French-Canadian family of Ontario.



Une exécution chorale par les enfants de Rome au Colisée de la Ville Eternelle.

A choir of Children in the Coliseum of Rome.

Huguette, fillette de M. et Mme Robert Tellier de Joliette, (née Marguerite Guilbault) et petite fille du juge J.-M. Tellier.

Jeanne, enfant de M. et Mme Albert St-Yves, de Grand' Mère. (Cliché Martin F. Lawlese).

Des parents de Caruso qui sont venus d'Italie en Amérique dans l'espoir de percevoir environ un million de dollars qui, paraît-il, leur est dû comme leur part du revenu des disques de phonographes enregistrés par le fameux ténor. Au milieu, Giovanni, frère et, à gauche et à droite, Enrico junior et Rudolfo, fils de Caruso.

Caruso's sons and brother in New-York.

Mme Paul Parrot et sa fille Micheline, de Rivière du Loup.

Mme ...cien ...ajor ...e Nini ...reau), fi... de M. et ...ne Raphael ...reau, dont le ...riage avec M. Lucien Major fils de M. et Mme A. Major, Saint-Henri, a été célébré dernièrement à Ville Emard.

L'eau potable se vend en Perse et l'on voit ici, à Téhéran, capitale, un vendeur d'eau débitant sa marchandise.

Teheran water seller in Persia.

Gabrielle, enfant du Docteur et Madame Z. Lefebvre, de Montréal.

Fleurette, enfant de Monsieur et Madame Paul Leclerc, de Valleyfield.

Indiens et Indiennes du Guatémala. Ces sauvages appartiennent à une race de petite stature.

Indians of Guatemala, a people of very small stature.

Cette hist
d'"Hernani"
te qu'il est dif
élément nouvea
ter aux souveni
orages de cette s
les annales du
dre Dumas, à T
surtout, un des
battants de la
que, qui en avai
toute sa vie, et q
derniers feuilleto
core d'une façor
Il est de ce
dramatique un
coup moins cé
Gautier, mais
jolie "soirée
c'est le récit
cette femme
spirituelle c
cupait une
peu dispos
dances no
elle avait
pathie,
mantiq
que s
comr
qu'i
cri
p

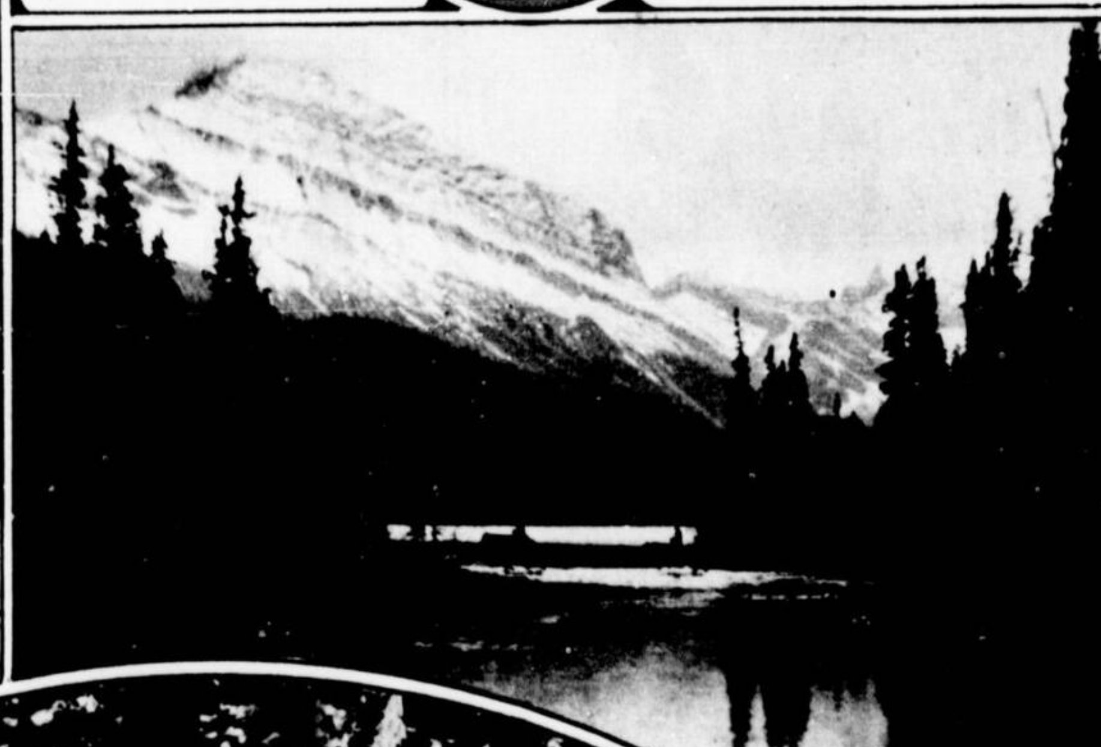
Vue d'une partie du lac Témiscamingue, au quai de Ville-Marie. Photographie prise lors du voyage de Monsieur Arthur Sauvé, chef de l'opposition. — The wharf at Ville-Marie, on Temiskaming Lake.

Photo de l'Etat-Major des vieux Soldats de Pie IX, au Camp de Grand' Mère. On y reconnait le Commandeur Colonel C.-E. Rouleau, l'Aumonier Général des Zouaves Pontificaux Canadiens le Père Daignault, S. J., MM. Robert Pinard, J.-B Durocher, Willie Juneau, L.-A. Lefebvre, Joseph Durocher et les "vieux" MM. J. Jannard, H. Martineau, E. Day, Max Ferron et F.-X. Dumontier, etc.

Le départ de Ville-Marie en wagonnet du Pacifique Canadien lors du voyage du chef de l'Opposition au Témiscamingue. On remarque dans le groupe MM. J. A. Champagne, Arthur Loiselle, R. A. Tassett, de Niib, Arthur Sauvé, Hervé Roch, Maurice Bouliane et Camilien Houde, M.P.P.

The Opposition leader at Temiskaming.

L'Harmonie de l'Académie Commerciale de Québec, ... direction du professeur Joseph Vézina, docteur en musique. The Philharmonic orchestra of the Aca... Commerciale of Quebec.



Le passage à gué de la rivière Rocheuse au lac Jacques, dans les Montagnes Rocheuses de l'ouest Canadien.

Fording the Rocky River at Jacques Lake.

Elèves qui ont reçu leurs certificats de 6e année à l'école Baril. Debout, de gauche à droite: Mesdemoiselles Pauline Bérubé, Georgette Cusson, Jeannine Allard, Cécile Fortin, Gracia Cournoyer. Assises: Mesdemoiselles Gilberte Gauthier, Thérèse Archambault et Laurette Levasseur.

Gérard et Albertine, enfants de M. et Mme Albert Villeneuve, de Québec.

Charlotte et Jean, enfants de M. Charle Leclerc, des Trois-Rivières.

Les Canadiens à New-York.—Les membres du Rotary Club de New-York ont célébré dignement la fête de la Confédération. De gauche à droite: Edmund Burke, Pirie McDonald, le sénateur C.-P. Beaubien et Raymond Knoeppel. —This photograph has been taken during the celebration of the Dominion Day by the members of the New-York Rotary Club. You see in the center senator C.-P. Beaubien.

A la gloire des soldats américains. — L'amiral Gleaves, le général Giraud, Mme Harry Payne Whitney et M. Georges Leygues, ministre de la marine, au dévoilement du monument élevé à la gloire des héros américains à Saint Nazaire.

Mrs. Harry Payne Whitney and Gen. Giraud at the dedication of the U. S. War Memorial at St. Nazaire, France.

Les fillettes s'amusent dans la piscine du Parc Campbell, l'ancien Parc Sohmer de Montréal. —Girls enjoying the water at Campell Park, Montreal.

Louis, enfant de M. et Mme Victor Durand, de Montréal.

M. Thomas Commette, l'un des meilleurs violoneux de la province, qui réside à Farnham. — Mr. Thomas Commette, one of the best fiddlers of the province.

Les autorités municipales de Ville L... M. Louis Chatelle, maire; 2. M. F. X. Bélanger, échevin; 3. M. Horace D... 4. M. Frédéric Lafleur, échevin; 5. M. Loral Vachon, échevin; 6. M. Ed... échevin; 7. M. Albert Boivin, échevin; 8. M. A.-S. Pelletier, aviseur lé... Stanislas Lefebvre, secrétaire-trésorier; 10. M. Willie Larente, chef de p... M. Ernest Brodeur, vérificateur.

The municipal authorities of Ville La...

Mlle Dora Farland, 13 ans, élève du 8e cours à l'école paroissiale de Notre-Dame de Lourdes, de Fall River, Mass., qui vient de remporter le championnat de l'épellation.

Miss Dora Farland, who won the recent spelling contest of Fall River, Mass.

Dans le Parc National Jasper, un ours sur son train d'arrière, quêtant de la nourriture— In Jasper Park, a bear begging for food.

Gérald, enfant de M. et Mme Alex. Bourdon, Montréal.

Une partie de plaisir à Bordeaux. — Dans le groupe: M. L. Pelletier, Mlle Y. St-Germain, A. Guindon, E. Long, C. Chabotte, L. Chabotte, C. Renaud, R. Brossard, M. Robitaille, R. Renaud, C. Grenier, R. Wilhelmy, C. Wilhelmy, G. Labelle.—On the shores of the river at Bordeaux.

Au Gala des "Gueules Cassées".—Douglas Fairbanks causant avec Biscot, le comédien français, lors du gala des "Gueules Cassées" au Stadium de Buffalo, près Paris. — At the gala of the "Broken Faces" at the Buffalo Stadium, near Paris. Doug and Biscot chatting.

leurs antagonistes qu'on n'y arriverait jamais. Le tumulte persista dans les couloirs.

"Cette parade n'aura pas dix re-

---

(1) Voir Le Théâtre Romantique par Paul Ginistry, Editions Albert Morancé, Paris.

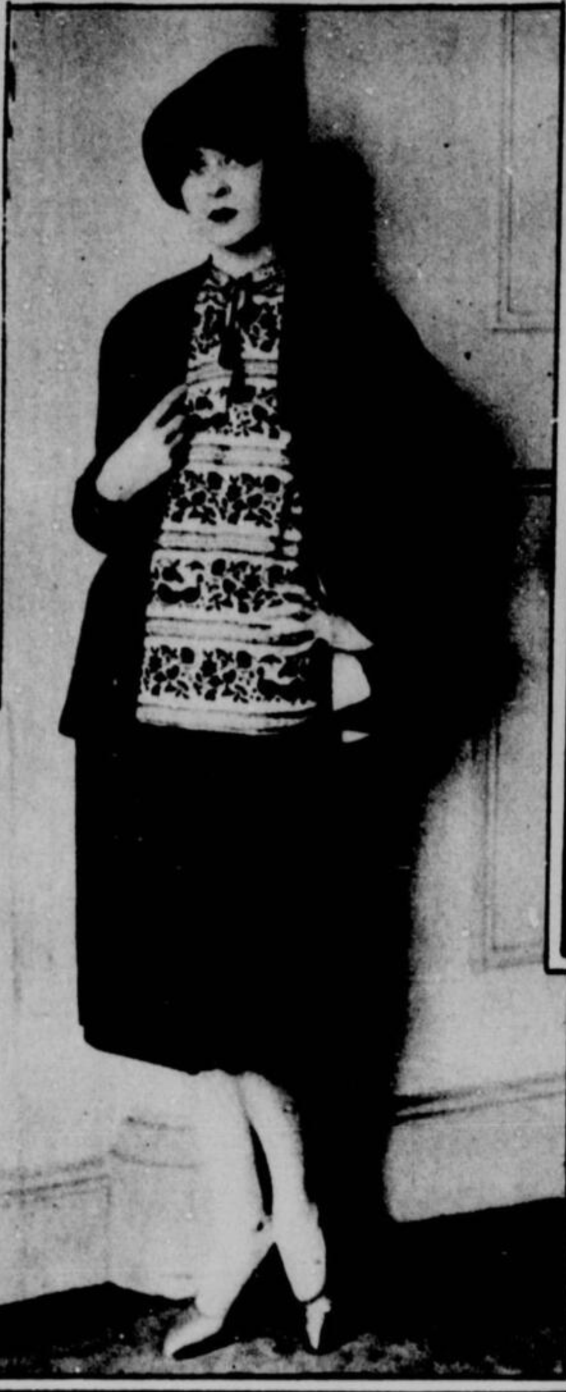
... Cohen a déclaré que les accusés étaient en prison depuis un m... qu'il serait forcé de demander au juge de fixer un cautionnement ... de nouveaux ... sont nécessaires. Me Peter Bercovitch a promis à Me Cohen de s'enquérir auprès du consulat américain afin que les documents soient expédiés le plus tôt possible.

trons épais, pileux, distingués, souples pour la marche, et fabriqués par les meilleurs manufacturiers.
Dimensions 9'—0" x 12'—0" —
Rég. 95.00. Vente d'août: 69.50

...rations. De couleurs ... frant un choix de tapisserie unie ou d'effets de cuir.
Voyez-les pour leur beauté et leurs qualités agréables.
—Troisième étage.

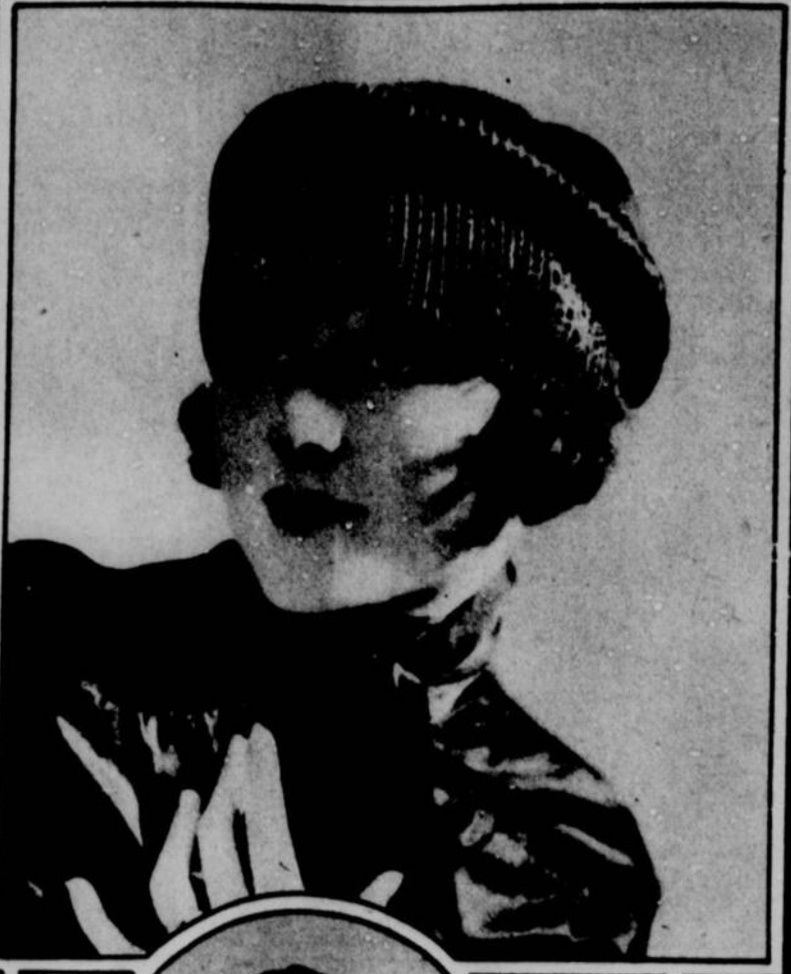
Mme Germaine Dermoz, grande vedette de la troupe du Théâtre de la Porte St-Martin de Paris, dont M. Gauvin annonce une courte tournée pour l'automne.

Mrs. Germaine Dermoz, a celebrated French actress.



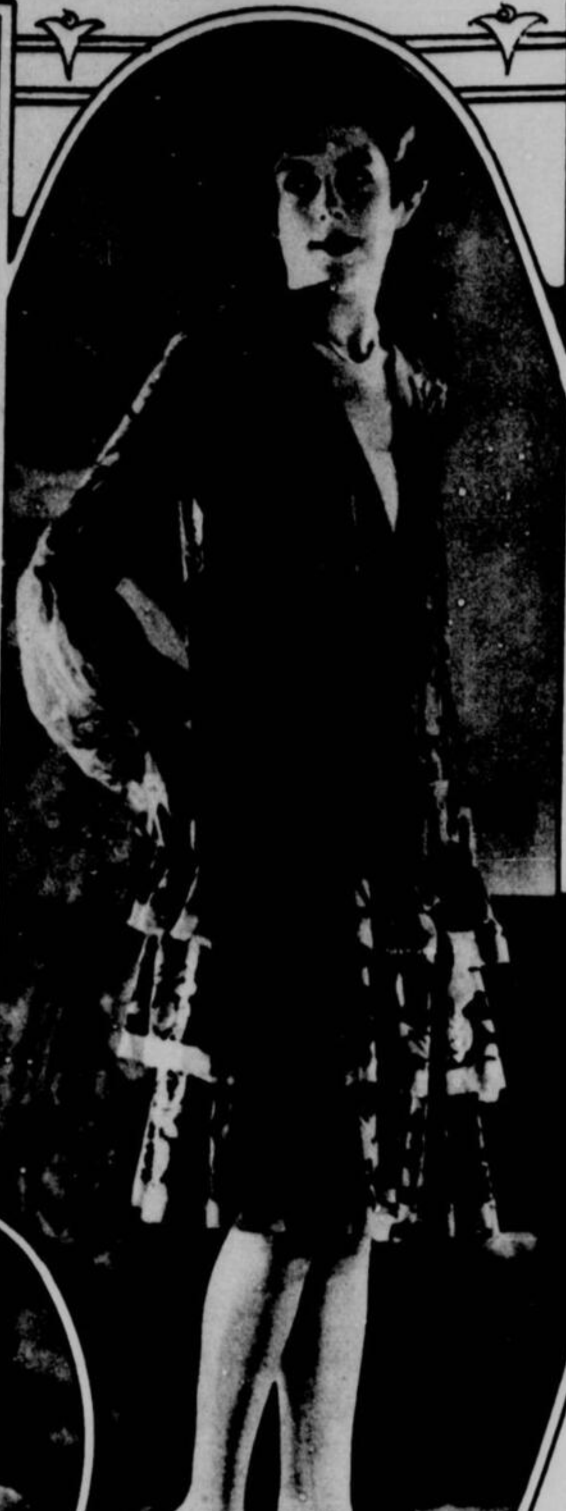
Joli ensemble trois-pièces en kasha bois de rose avec blouse paysan. Le béret est en feutre rose.

A three-piece suit in rosewood kasha with peasant blouse.

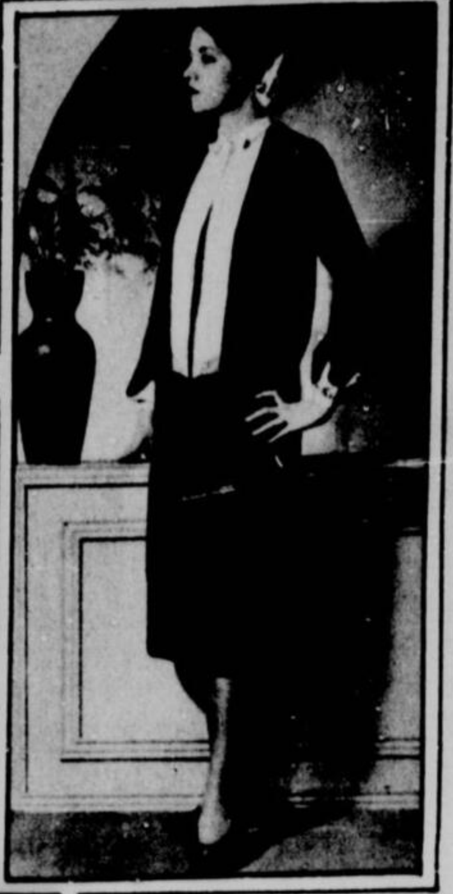


Joli petit turban de satin noir garni de brocart travaillé en petits plis.

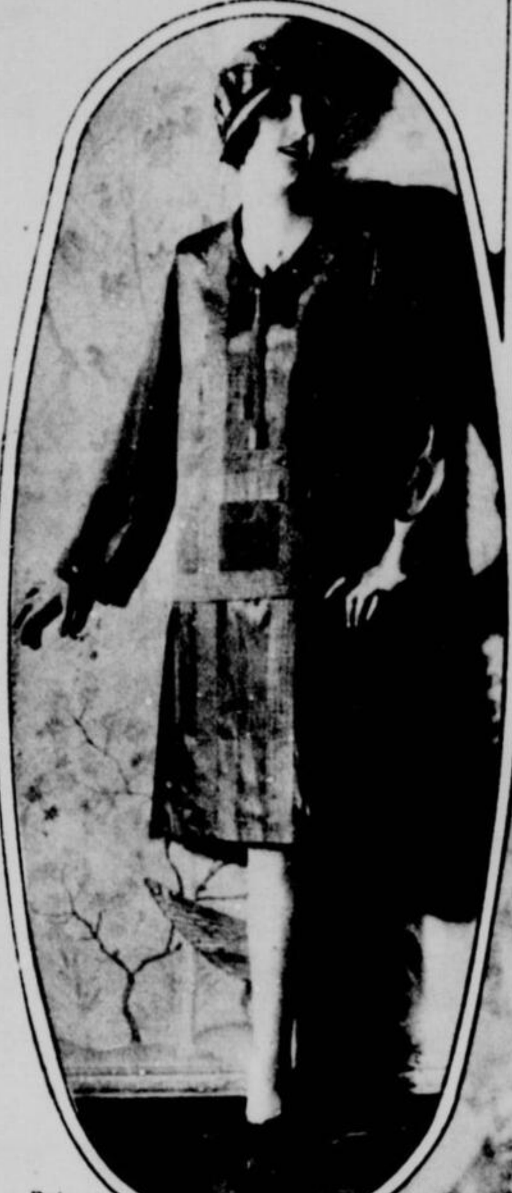
Beautiful pleated brocade hat of black satin.



Robe de crêpe imprimé avec les nouvelles manches évêque en chiffon. — The new bishop's sleeves, in chiffon are instanced in this afternoon gown of coloured printed crepe de Chine.

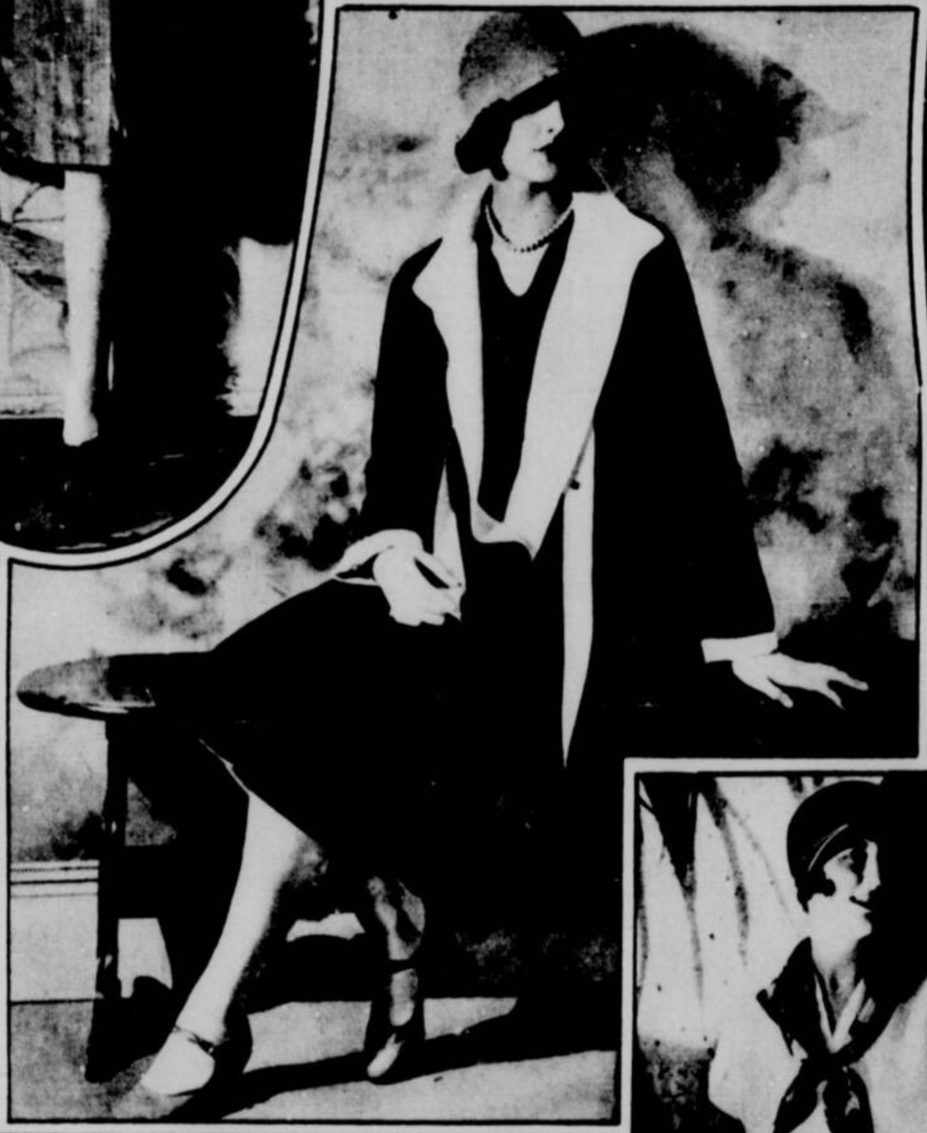


Le satin semble le tissu le plus en faveur pour la confection des modèles d'automne. Ci-dessus une bien jolie robe d'après-midi en satin noir avec gilet de satin crème.—Black satin seems to have lured the fall fashions entirely to favor.



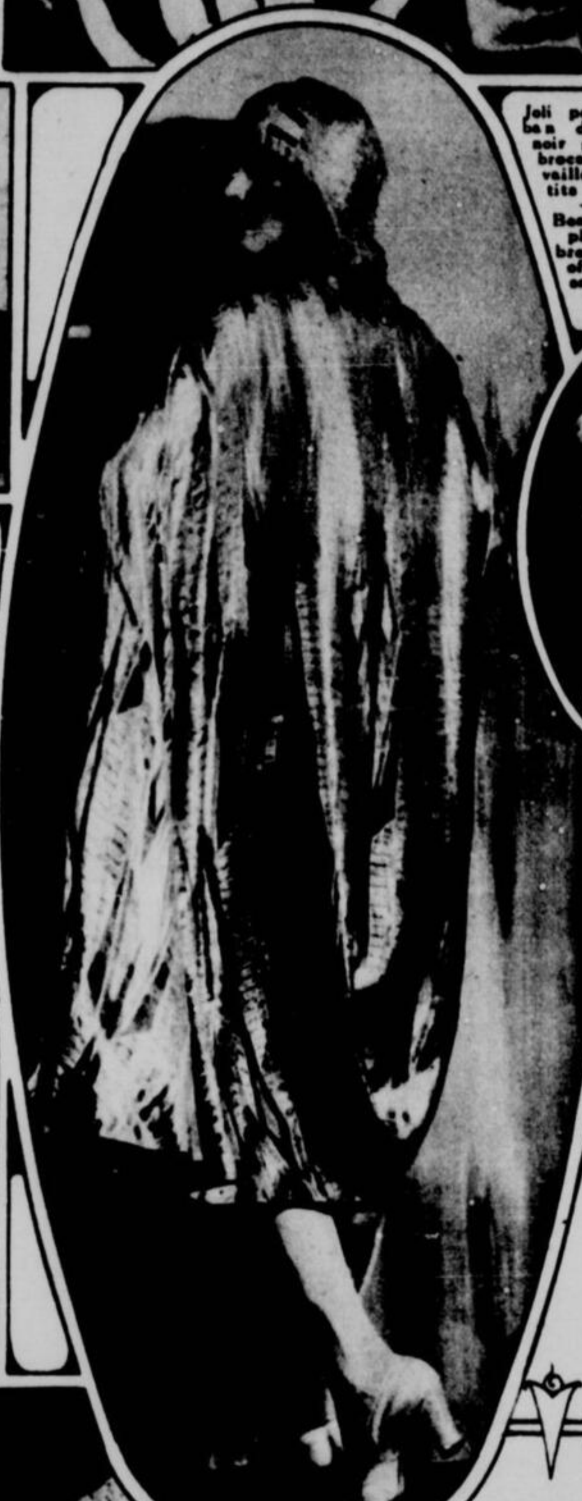
Robe en crêpe cerise avec broderie de laine d'un ton plus soutenu.

Cerise crepe frock embroidered in a darker tone of wool.



Manteau réversible pour la randonnée en auto ou le trajet par chemin de fer. Combinaison de kasha noir et de bengaline de soie ivoire.

The Traveler It may come in a reversible coat. A smart white bengaline attires one for the sports aboard ship and the black kasha cloth makes for train or automobile travel.



Dolman arabe en lamé chatoyant d'argent et vert avec col formant turban au besoin. — A silver lame splashed with green contrives this blouse cape which is hooded in the unique fashion of the Arab.

Mlle Cécile Maynard, fille de M. et Mme J. E. Maynard, de la rue du Parc Lafontaine, qui a obtenu avec grande distinction son diplôme de lauréate en musique.

Poils Follets

DETRUITS POUR TOUJOURS

"Paraissez à votre mieux"

sur n'importe quelle partie de la figure, des bras ou du corps. Nous vous donnons une garantie écrite que les poils ne repousseront jamais aux endroits traités quelque touffus qu'ils soient, ou votre argent vous sera remis. Ce traitement est absolument inoffensif et n'endommagera pas la peau la plus délicate.

Pas d'aiguilles — pas de cire — pas de préparation chimique.

TRICHO SYSTEM

DRUM & DRUM, E. D.

Exclusivement autorisés à appliquer le traitement Tricho, à Montréal.

307a IMMEUBLE KEEFER

TEL. UPTOWN 2057.

La plus fraîche, la plus rafraîchissante boisson de toutes, après l'exercice

COMBIEN vous serez reconnaissant au "Canada Dry", après une partie, de golf animée, ou une rapide partie de tennis!

C'est la boisson la plus fraîche et la plus rafraîchissante pour tous, après l'exercice, parce que non seulement elle satisfait, mais elle rafraîchit.

Elle vous stimule! Vous donne de la vigueur! Elle aide à calmer vos nerfs, après l'excitation d'une partie serrée!

Elle vous fait sentir frais et dispos pour la prochaine partie ou pour votre voyage de retour à la maison!

Aucun autre ginger ale ne vous rafraîchira autant, parce qu'il n'existe aucun autre ginger ale semblable au "Canada Dry". Aucun autre ginger ale n'est aussi bien connu ni aimé, par tout l'univers. Aucun autre produit Canadien n'a fait autant pour annoncer la qualité des produits de "Fabrication canadienne."

Voici un véritable régal à commander au club, après l'averse:

Cocktail "Canada Dry" au Rye

Prenez un verre à mélanger et remplissez-le au 1-4 de glace pilée. Versez-y ce qui suit: 1 verre à vin de Rye Whiskey, 10 gouttes d'Amers Angostura, 15 gouttes de Sirop "Rock Candy" — Couvrez et brassez bien. Puis coulez et servez dans un grand verre, avec du "Canada Dry."

Paquet Spécial pour Hôtesse

Une nouvelle manière d'emballer le "Canada Dry". Idéale pour usage familial. Douze bouteilles dans un solide cartonnage. Vous serez particulièrement heureuse de l'avoir, sous la main, pour vos dîners au foyer ou lorsqu'il vous arrive inopinément des amis. Ce Paquet pour Hôtesse, est vendu par tous les marchands de "Canada Dry".

L'Original
CANADA DRY
PALE GINGER ALE

"CANADA DRY"

"Se mélangeant parfaitement avec tout breuvage"

Distributeur à Montréal, R. A. Low,
Immeuble Board of Trade MAin 8294.

Par Décret, fournisseurs de Leurs Excellences Lord et Lady Byng de Vimy.

Dents Parfaites

GARANTIES

Les procédés sans douleur du docteur Décarie pour le traitement et l'extraction des dents font qu'il vous devient facile de faire donner à vos dents les soins appropriés. Les gens sensibles et nerveux n'ont plus à craindre de douleur. Faites examiner vos dents par le docteur Décarie et demandez-lui ce que sont ses procédés sans douleur, la vraie Novocaine allemande, etc. Un examen ne vous oblige aucunement à vous faire traiter, mais peut vous épargner pour l'avenir beaucoup de douleurs, d'ennuis et de frais. Des centaines de personnes se font examiner annuellement par le docteur Décarie. Pourquoi ne viendriez-vous pas?

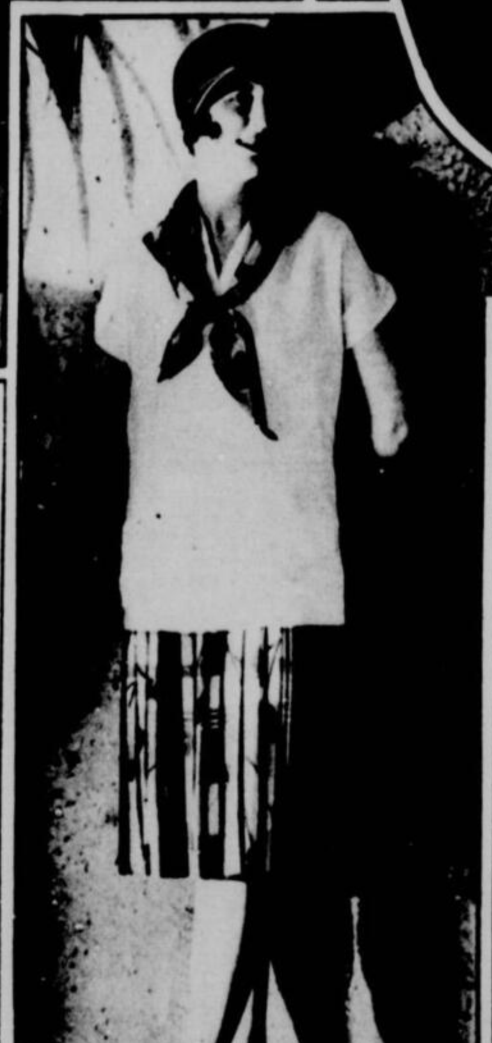
LE DR. DECARIE EXAMINERA VOS DENTS

Le docteur fera l'examen scientifique et minutieux de vos dents. Si elles requièrent un traitement, il vous donnera un estimé du coût total de réparation; si elles n'en ont pas besoin, il vous le dira non moins sincèrement.

Ouverts le soir. Fermés le Dimanche.

NOEL Dr. Decarie
EST AUSSI UN
DENTISTE
DIPLOMÉ DE BOSTON

533 Square Phillips
Angle Sainte Catherine ouest.
Vis-à-vis chez Morgan



On portera avec élégance cette jolie toilette champêtre. La marinière en taffetas blanc sera ornée d'un col-mouchoir en taffetas Aladin, tissu avec lequel la jupe sera confectionnée.

An adorable sport costume whose skirt is plaited of a very novel taffeta to match the smart little chief.

Des millions savent comment

Demeurer Sveltes

Dans n'importe quelle foule, vous remarquez combien la sveltesse prévaut. Les personnes grasses sont devenues une exception. C'est une entrave à la beauté, à la santé et à l'aptitude et les gens ont appris à en triompher. Demandez à vos amis comment ils ont perdu leur graisse et suivez leur exemple.

La manière la plus en vogue, depuis 19 ans, a été les Pastilles de la Prescription Marmola. Ni diètes, ni exercices anormaux ne sont requis. Il suffit de prendre simplement quatre pastilles par jour, jusqu'à ce que le poids soit redevenu nomal.

Les personnes satisfaites qui les ont employées l'ont dit aux autres et l'usage des Marmola s'est répandu par tout l'univers. Vos amis vous le diront si vous le leur demandez. Les gens qui sont renseignés en emploient plus d'un million de boîtes chaque année.

Essayez les Marmola, vous vous devez cela à vous-même. Surveillez la diminution du poids, l'accroissement de vitalité. Remarquez le changement qui se produit en un mois. Vous serez heureux de les avoir connues.

Tous les pharmaciens vendent les Marmola à $1 la boîte. Ou elles sont envoyées directement, sous enveloppe ordinaire, par la Marmola Co., 1701 Immeuble General Motors, Detroit, Mich.

Pastilles de la Prescription
MARMOLA
La manière agréable de maigrir

---

tours d'Hugo et des hurlements de leurs antagonistes qu'on n'y arriverait jamais. Le tumulte persista dans les couloirs.

"Cette parade n'aura pas dix re-

---

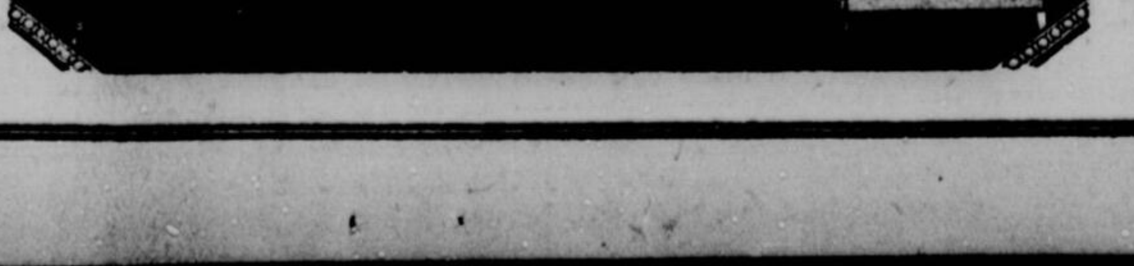
(1) Voir Le Théâtre Romantique par Paul Ginistry, Editions Albert Morancé, Paris.

listes d'entrer dans le bureau.

Me Jos. Cohen a déclaré que les accusés étaient en prison depuis un m[illegible] qu'il serait forcé de demander au juge de fixer un cautionnement si de nouveaux [illegible] sont nécessaires. Me Peter Bercovitch a promis à Me Cohen de s'enquérir auprès du consulat américain afin que les documents soient expédiés le plus tôt possible.

Toutes des carpettes parfaites—patrons épais, pileux, distingués, souples pour la marche, et fabriqués par les meilleurs manufacturiers.

Dimensions 9'—0" x 12'—0" — Rég. 95.00. Vente d'août: 69.50



rations. De couleurs [illegible] frant un choix de tapisserie unie ou d'effets de cuir.

Voyez-les pour leur beauté et leurs qualités agréables.

— Troisième étage.

La "PATRIE" est le seul journal quotidien à Montréal à publier chaque Samedi un supplément comique en couleurs.

La Patrie

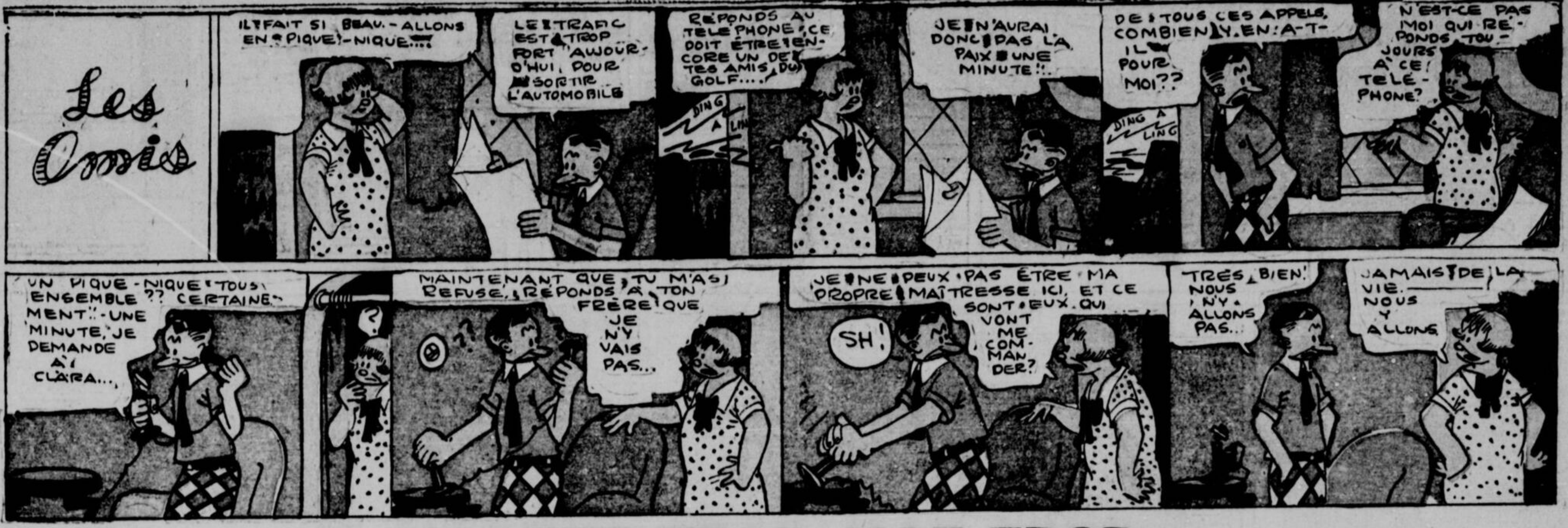
UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS.

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

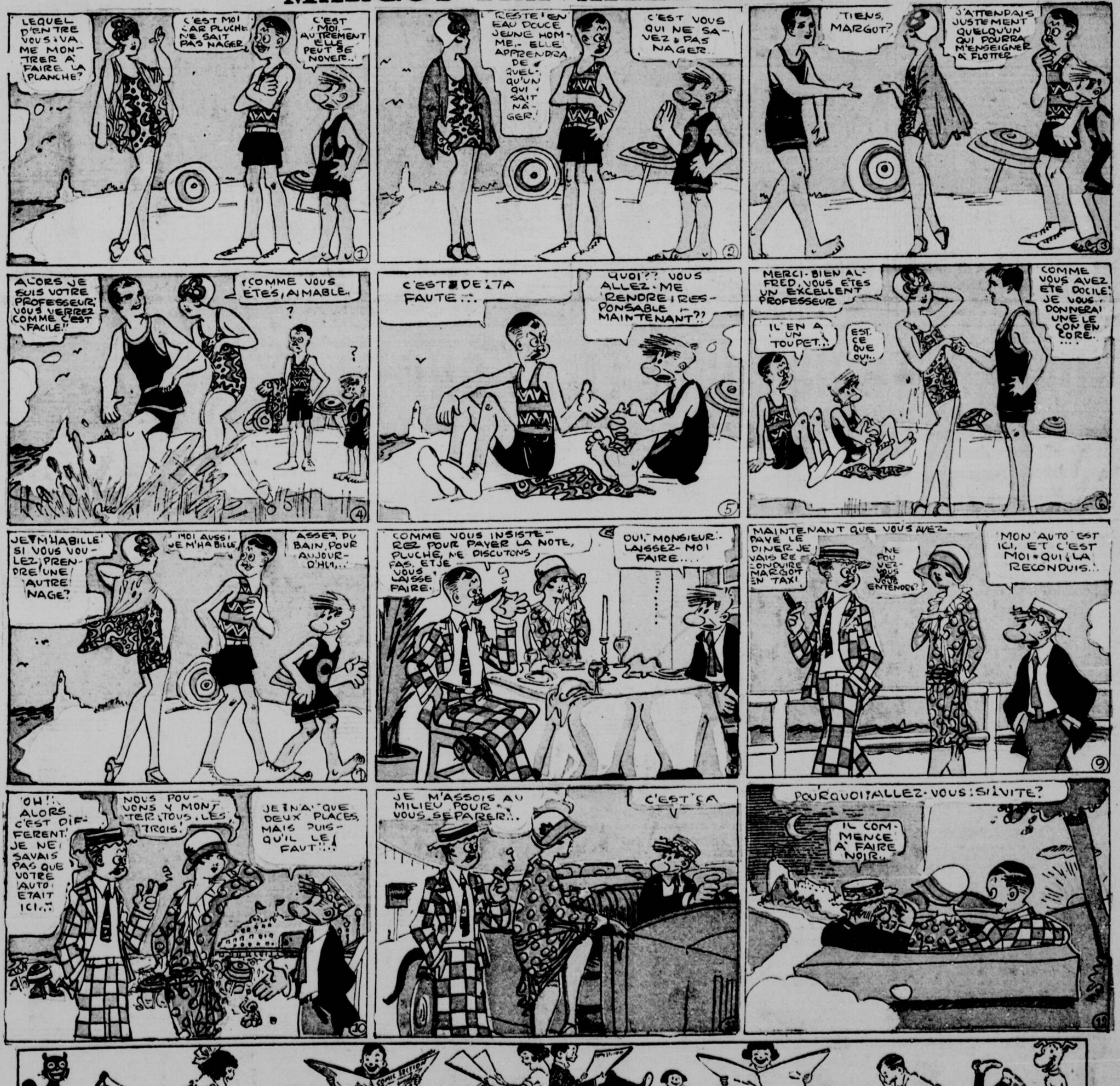
SUPPLEMENT COMIQUE—2ème SECTION

LA PATRIE, MONTREAL, SAMEDI 31 JUILLET 1926

48e ANNEE—No. 133—PAGE 5


Les Amis
IL FAIT SI BEAU.—ALLONS EN PIQUE-NIQUE....
LE TRAFIC EST TROP FORT AUJOURD'HUI, POUR SORTIR L'AUTOMOBILE
REPONDS AU TELEPHONE, CE DOIT ÊTRE ENCORE UN DE TES AMIS DU GOLF....
DING A LING
JE N'AURAI DONC PAS LA PAIX UNE MINUTE!..
DE TOUS CES APPELS, COMBIEN Y EN A-T-IL POUR MOI??
DING A LING
N'EST-CE PAS MOI QUI REPONDS TOUJOURS A CE TELEPHONE?
UN PIQUE-NIQUE TOUS ENSEMBLE?? CERTAINEMENT!—UNE MINUTE, JE DEMANDE A CLARA...
?
??
MAINTENANT QUE TU M'AS REFUSE, REPONDS A TON FRÈRE QUE JE N'Y VAIS PAS...
SH!
JE NE PEUX PAS ÊTRE MA PROPRE MAÎTRESSE ICI, ET CE SONT EUX QUI VONT ME COMMANDER?
TRÈS BIEN! NOUS N'Y ALLONS PAS..
JAMAIS DE LA VIE.— NOUS Y ALLONS

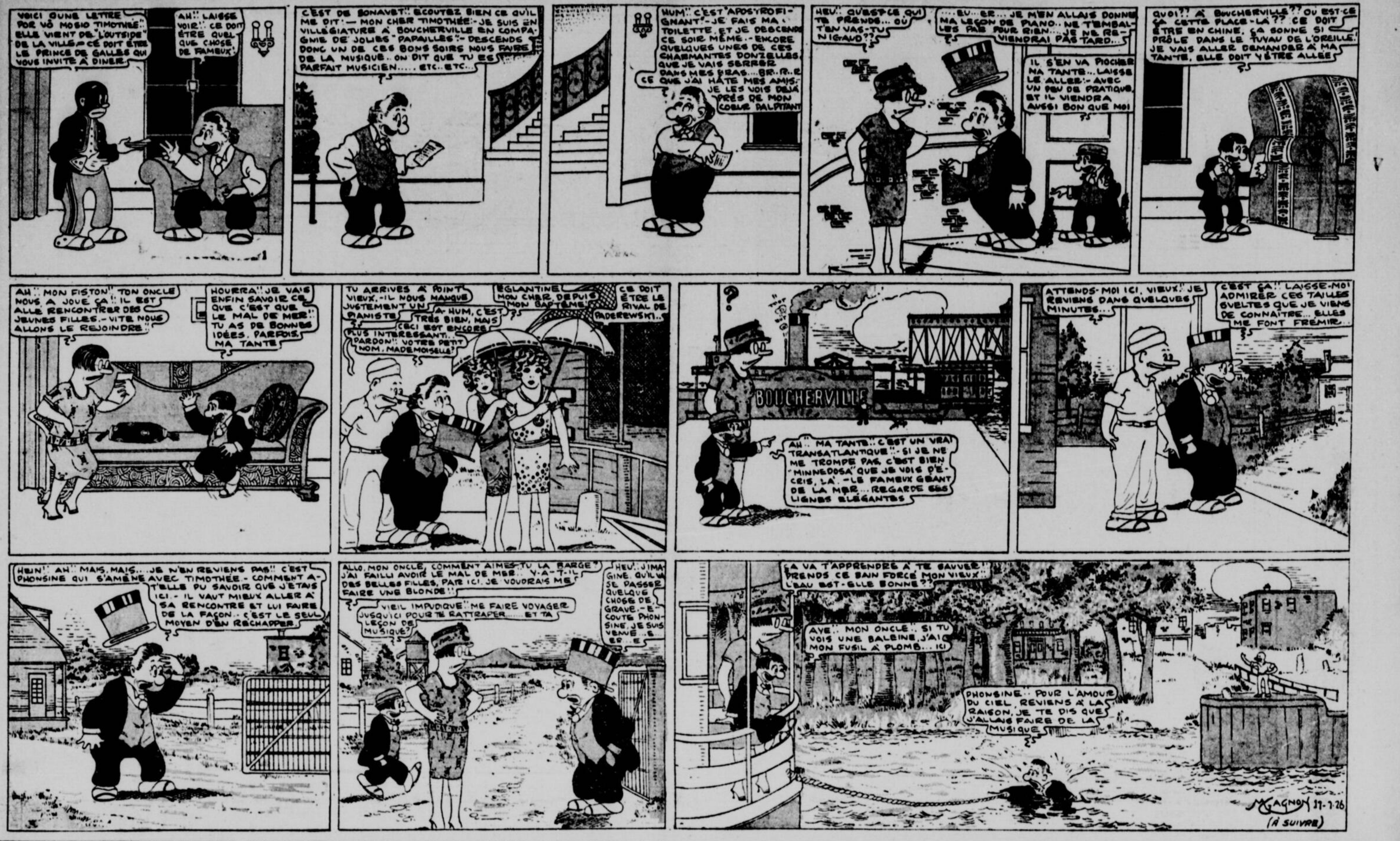
MARGOT TRAVAILLE TROP


LEQUEL D'ENTRE VOUS VA ME MONTRER A FAIRE LA PLANCHE?
C'EST MOI CAR PLUCHE NE SAIT PAS NAGER
C'EST MOI.— AUTREMENT ELLE PEUT SE NOYER..
1
RESTE EN EAU DOUCE JEUNE HOMME.— ELLE APPRENDRA DE QUELQU'UN QUI SAIT NAGER.
C'EST VOUS QUI NE SAVEZ PAS NAGER..
2
TIENS, MARGOT?
J'ATTENDAIS JUSTEMENT QUELQU'UN QUI POURRA M'ENSEIGNER A FLOTTER
3
ALORS JE SUIS VOTRE PROFESSEUR, VOUS VERREZ COMME C'EST FACILE!
COMME VOUS ÊTES AIMABLE.
?
?
4
C'EST DE TA FAUTE...
QUOI?? VOUS ALLEZ ME RENDRE RESPONSABLE MAINTENANT??
5
MERCI BIEN ALFRED, VOUS ÊTES UN EXCELLENT PROFESSEUR
IL EN A UN TOUPET..
EST-CE QUE OUI..
COMME VOUS AVEZ ÉTÉ DOCILE, JE VOUS DONNERAI UNE LEÇON ENCORE....
6
JE M'HABILLE SI VOUS VOULEZ PRENDRE UNE AUTRE NAGE?
MOI AUSSI JE M'HABILLE
ASSEZ DU BAIN POUR AUJOURD'HUI...
7
COMME VOUS INSISTEREZ POUR PAYER LA NOTE, PLUCHE, NE DISCUTONS PAS, ET JE VOUS LAISSE FAIRE.
OUI, MONSIEUR. LAISSEZ-MOI FAIRE....
8
MAINTENANT QUE VOUS AVEZ PAYE LE DINER JE VAIS RECONDUIRE MARGOT EN TAXI
NE POUVEZ-VOUS PAS VOUS ENTENDRE?
MON AUTO EST ICI, ET C'EST MOI QUI LA RECONDUIS..
9
OH!.. ALORS C'EST DIFFERENT. JE NE SAVAIS PAS QUE VOTRE AUTO ÉTAIT ICI...
NOUS POUVONS Y MONTER TOUS LES TROIS!
JE N'AI QUE DEUX PLACES, MAIS PUISQU'IL LE FAUT!..
10
JE M'ASSOIS AU MILIEU POUR VOUS SEPARER..
C'EST ÇA
11
POURQUOI ALLEZ-VOUS SI VITE?
IL COMMENCE A FAIRE NOIR..
12

COMIC SECTION

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

PAR MAURICE GAGNON


VOICI OUNE LETTRE POR VÔ MOSIO TIMOTHÉE". ELLE VIENT DE "L'OUTSIDE" DE LA VILLE.— CÉ DOIT ÊTRE LE PRINCE DE GALLES QUI VOUS INVITE À DINER.
AH!! LAISSE VOIR!! CE DOIT ÊTRE QUELQUE CHOSE DE FAMEUX.
C'EST DE BONAVENT!! ÉCOUTEZ BIEN CE QU'IL ME DIT: — MON CHER TIMOTHÉE: — JE SUIS EN VILLÉGIATURE À BOUCHERVILLE EN COMPAGNIE DE JOLIES "PAPAILLES":— DESCENDS DONC UN DE CES BONS SOIRS NOUS FAIRE DE LA MUSIQUE.. ON DIT QUE TU ES PARFAIT MUSICIEN..... ETC.. ETC..
HUM!! C'EST APOSTROFIGNANT!— JE FAIS MA TOILETTE ET JE DESCENDS CE SOIR MÊME.— ENCORE QUELQUES UNES DE CES CHARMANTES DONZELLES, QUE JE VAIS SERRER DANS MES BRAS... BR..R..R CE QUE J'AI HÂTE MES AMIS: JE LES VOIS DÉJÀ PRÈS DE MON COEUR PALPITANT
HEU!! QU'EST-CE QUI TE PRENDS... OÙ T'EN VAS-TU NIGAUD??
...EU.. ER... JE M'EN ALLAIS DONNER MA LEÇON DE PIANO.. NE T'EMBALLES PAS POUR RIEN... JE NE REVIENDRAI PAS TARD...
IL S'EN VA PIOCHER MA TANTE... LAISSE LE ALLER!— AVEC UN PEU DE PRATIQUE, ET IL VIENDRA AUSSI BON QUE MOI
QUOI?? À BOUCHERVILLE?? OÙ EST-CE ÇA CETTE PLACE-LÀ?? CE DOIT ÊTRE EN CHINE. ÇA SONNE SI DRÔLE DANS LE TUYAU DE L'OREILLE! JE VAIS ALLER DEMANDER À MA TANTE, ELLE DOIT Y ÊTRE ALLÉE
AH!! MON FISTON!! TON ONCLE NOUS A JOUÉ ÇA!! IL EST ALLÉ RENCONTRER DES JEUNES FILLES.— VITE NOUS ALLONS LE REJOINDRE!!
HOURRA!! JE VAIS ENFIN SAVOIR CE QUE C'EST QUE LE MAL DE MER!! TU AS DE BONNES IDÉES, PARFOIS, MA TANTE
TU ARRIVES À POINT VIEUX,— IL NOUS MANQUE JUSTEMENT UN PIANISTE
ÉGLANTINE MON CHER DEPUIS MON BAPTÊME!
CE DOIT ÊTRE LE RIVAL DE PADEREWSKI..
A-HUM, C'EST TRÈS BIEN, MAIS CECI EST ENCORE PLUS INTÉRESSANT... PARDON!! VOTRE PETIT NOM, MADEMOISELLE?
?
TOOT TOOT
BOUCHERVILLE
AH!! MA TANTE!! C'EST UN VRAI TRANSATLANTIQUE!!— SI JE NE ME TROMPE PAS, C'EST BIEN "MINNEDOSA" QUE JE VOIS D'ÉCRIS, LÀ.— LE FAMEUX GÉANT DE LA MER... REGARDE SES LIGNES ÉLÉGANTES
ATTENDS-MOI ICI, VIEUX!! JE REVIENS DANS QUELQUES MINUTES...
C'EST ÇA!! LAISSE-MOI ADMIRER CES TAILLES SVELTES QUE JE VIENS DE CONNAÎTRE... ELLES ME FONT FRÉMIR..
HEIN!! AH!! MAIS, MAIS... JE N'EN REVIENS PAS!! C'EST PHONSINE QUI S'AMÈNE AVEC TIMOTHÉE.— COMMENT A-T-ELLE PU SAVOIR QUE J'ÉTAIS ICI.— IL VAUT MIEUX ALLER À SA RENCONTRE ET LUI FAIRE DE LA FAÇON.. C'EST LE SEUL MOYEN D'EN RÉCHAPPER.
ALLO, MON ONCLE, COMMENT AIMES-TU LA BARGE? J'AI FAILLI AVOIR LE MAL DE MER.. Y-A-T-IL DES BELLES FILLES, PAR ICI, JE VOUDRAIS ME FAIRE UNE BLONDE!!
HEU!! J'IMAGINE QU'IL VA SE PASSER QUELQUE CHOSE DE GRAVE.— ÉCOUTE PHONSINE, JE SUIS VENU... E... EE... E
VIEIL IMPUDIQUE!! ME FAIRE VOYAGER JUSQU'ICI POUR TE RATTRAPER...... ET TA LEÇON DE MUSIQUE?
ÇA VA T'APPRENDRE À TE SAUVER!! PRENDS CE BAIN FORCÉ MON VIEUX!! L'EAU EST-ELLE BONNE??
AYE!! MON ONCLE!! SI TU VOIS UNE BALEINE, J'AI MON FUSIL À PLOMB... ICI
PHONSINE!! POUR L'AMOUR DU CIEL, REVIENS À LA RAISON, JE TE DIS QUE J'ALLAIS FAIRE DE LA MUSIQUE
M. GAGNON 27-7-26

(À SUIVRE)

PARIS - DAKAR: TROIS JOURS EN AVION!

L'inauguration de la ligne aeronautique Toulouse-Dakar. – Paris n'est plus qu'à deux jours et demi de la capitale de l'Afrique Occidentale Française.

LES COLONNES D'HERCULE

On lira non sans intérêt cette partie du récit d'un envoyé spécial du "Petit Journal", M. Maurice Pelletier, le premier passager de la ligne aéronautique Toulouse-Dakar La métropole française n'est plus aujourd'hui qu'à deux jours et demi de ses possessions de l'Afrique occidentale.

Cette nouvelle conquête du génie français sur le temps et l'espace marque une date de l'histoire coloniale.

Le chef de service entre en trombe:

—Qu'est-ce que vous faites là?

—Vous voyez, je lis les journaux.

—Et vous y avez trouvé des idées, dans les journaux?

—Hum! La crise des changes... M. Doumergue à Metz, des discours ...Abd el Krim, pourparlers... Pelletier d'Oisy part pour Tokio.

—Autant dire rien. En un mot, vous ne savez pas lire les journaux. Mais non. Tenez, vous n'avez pas vu ça en cinquième page...: "La "Compagnie générale d'Entreprises "aéronautiques, ligne Latécoère, "ouvre aux passagers, à partir du "28 mai, son service hebdomadaire "de Toulouse à Dakar, jusqu'à présent exclusivement réservé à la "poste.

"Les départs ont lieu de Toulouse le vendredi et de Dakar le mercredi. La durée du voyage est de "deux jours et demi, de sorte qu'un "voyageur, parti de Paris le jeudi "soir à 17 heures, arrive en A.O.F. "le dimanche soir vers midi, etc."

—Curieux!... Très curieux!...

—C'est tout l'effet que ça vous fait? Eh bien! Mon ami, si Pelletier d'Oisy part pour Tokio, Pelletier l'Oisif part pour le Sénégal. Supposez que vous avez un cafard, une femme acariâtre, un procès qui traîne. Vous voulez tuer huit jours. Pour changer d'air, rien ne vaut la hauteur et la distance. Vous êtes le jeudi midi à Paris. Dimanche, à la même heure, vous vous laverez les idées avec un apéritif à Dakar. Compris? Allez."

J'y suis allé.

PETITS CONSEILS AUX TOURISTES

Les données du théorème à démontrer étaient simples. Etant donné un avion et un passager, établir que celui-ci transportera celui-là dans des conditions commerciales de sécurité et de régularité égales à celles des autres transports publics, avec l'avantage de la vitesse, et sans grande différence de prix.

Condition nécessaire: s'assurer d'une place et prendre un billet.

S'assurer d'une place n'est pas le plus commode, deux avions descendent hebdomadairement sur l'A.O.F.: l'un assumant les responsabilités du courrier, l'autre faisant office de convoyeur. Ce sont des Breguet 14-A-1-Latécoère, excellents appareils d'ailleurs, mus par un moteur Renault de 300 C.V., et qui emportent 200 kilos d'essence et 37 d'huile. Mais leur tonnage utile n'est que de 336 kilos, dont il faut défalquer le ravitaillement en vivres du pilote, qui, arrivé à Juby, passera six jours dans le bled, le courrier, un interprète, bedbère à Agadir, maure à Juby, souvent un pilote ou un mécanicien qui rejoint son poste. C'est donc tout au plus si chacun des appareils peut emporter un passager.

Donc, premier conseil au candidat voyageur aérien:

1.—Le nombre des demandes de véhiculés étant fonction de la rapidité du véhicule, la place est à qui vient le premier. Fais en sorte d'être celui-là.

Tu es donc en possession du document qui te permettra de gravir le vendredi matin l'échelle accostée à la carlingue. Mais en quelle tenue et avec quel bagage? Ci autres petits tuyaux.

II. N'oublie pas que si le Sénégal est français, le Maroc est un protectorat et l'Espagne un pays étranger.

Il te faut donc un passeport pour l'empire chérifien, le royaume et aussi les colonies de S. M. très catholique, Alphonse XIII. Sinon le vérificateur des douanes de Toulouse, fonctionnaire courtois mais ferme, te renverrait à tes chères études.

III. Comme on mange, même en plein ciel, songe à te munir de quelques sandwiches. Comme il est possible que tu sois secoué et que la place est limitée, fais-les couper les plus minces possible. Il ne t'est pas interdit d'y joindre quelques bananes et des gâteaux secs. Mais quand tu débarqueras à l'hôtel qui flanque la gare de Matabiau et que le portier, avec son charmant petit accent languedocien, te dira d'un ton engageant: "Monsieur ferait bien d'aller au buffet prendre un café au lait et un panier pour son voyage, — un beau voyage, Monsieur!", remercie ce zélé serviteur, accepte le café au lait et refuse le panier, à moins que tu ne tiennes à en réjouir les manoeuvres espagnols des aéroplanes.

IV. Un moment de défaillance n'étant pas impossible, suis l'exemple de ce hussard particulièrement chéri du général Hugo "pour sa grande bravoure et pour sa haute taille" et suspends à ta selle une gourde de rhum.

V. Tant qu'un moteur d'avion usera d'essence et d'huile minérale, il y aura une affinité inévitable, entre les combustibles et les étoffes, surtout claires. Porter en Afrique un costume de toile blanche, c'est bien, le recouvrir en avion d'une combinaison de toile bleue ou marron, c'est mieux.

VI. Emporte un chapeau haut de forme et des guêtres blanches, si tu tiens à être le Brummel du Cap-Vert, encore que les chefs nègres eux-mêmes aient abjuré leur traditionnelle admiration pour le tube. Mais enferme les unes dans la valise pour les raisons susdites, et, une fois à Port-Etienne, substitue à l'autre le casque de liège. Car, passé à Rio-de-l'Oro, le tropique du Cancer, le soleil sera peut-être ébloui par le resplendissement de ton couvre-chef, mais te le rendra immédiatement sous la forme d'un bon coup de bambou.

VII. Partant de ce principe que tout ce qui est inutile est nuisible, n'emporte que le strict nécessaire en tâchant à concilier ces deux principes, que tu n'as droit qu'à dix kilos de bagages, mais que la vie à Dakar est à la vie de Paris ce que l'écu est au franc-papier: vaseline en cas de coup de soleil, quinine, cirage, et autres objets de première nécessité.

VIII. Si tu tiens absolument à jouer les Tartarin et les Gamins de Paris faisant leur tour du monde, libre à toi d'emporter ton browning sous prétexte que tu va survoler les dissidents marocains et les nomades de Mauritanie. Mais pour l'amour de ton pilote et aussi de toi-même, qui risqueriez au cas d'atterrissage d'être traités non en pacifiques courriers, mais en ennemis, décharge cette arme à feu et mets-là tout au fond de ta valise, bien cachée sous ton linge de corps.

IX. Prends des lunettes spéciales à monture de caoutchouc et un serretête, plus un grand mouchoir dont tu te voileras le nez et la bouche à la façon du litham des Touareg, à moins qu'à l'instar des pilotes d'Espagne, tu ne te fasse confectionner une cagoule, semblable aux masques vénitiens.

X. Fais enfin une bonne provision d'humilité, car tu vas profiter d'une oeuvre grandiose à laquelle tu n'as pas collaboré et vivre avec des hommes qui, pour ton plaisir ou tes affaires, risquent leur vie à chaque minute, sans forfanterie et avec le sourire.

• • •

Et voilà. Ces dix comandements observés, prends le train qui, partant de Paris à 17 heures, te débarquera à 4 h. 31 dans la patrie de Clémence Isaure. A 4 h. 45, M. Daurat, l'un de nos meilleurs pilotes de guerre et le directeur de l'exploitation des lignes latécoères, viendra te prendre devant la gare. Cinq minutes de voiture, le temps d'exhiber ton passeport, de charger les sacs postaux, de faire connaissance avec le très habile et très exquis Bédrignans—Adrien— le pilote de l'escale Toulouse-Barcelone...

Cinq heures. Les mécaniciens appliquent le sandow au moyen de l'hélice, tendent les ressorts...

— Essence, contact ?

— Essence, contact...

Un vrombissement, une charge sur le terrain, un glissement, l'envol, la fuite vers le ciel. En route pour le vertigineux, pour le beau voyage, dans notre Empire noir!

LES COLONNES D'HERCULE

Ecran gris de perle se découpant sur le rose argenté de l'aurore marine, l'aile gauche du Bréguet interposa dans un virage son plan inférieur entre la carlingue et la flaque bleu pâle de l'étang de Leucate, puis, dans un dernier tour, encadra la ville d'une bizarre toile d'araignée, celle de l'enchevêtrement des mâts et des haubans. Le motuer adoucit son ronflement, pendant que vres nous montait la masse d'abord menue mais chaque minute plus imposane du Bessonneau. Au milieu de l'aéroplane se dessina une croix mosaïquée entourée d'un cercle de verdure et sur les branches de laquelle s'affichait "Perpignan".

Un roulement; le moteur repart; le "zinc" vire sur une plate-forme cimentée.

—Perpignan, dix minutes d'arrêt, me jette Bedrignans qui met le pied à l'étrier de descente et, une fois à terre, soulève sa cagoule à l'italienne.

—On attend des passagers ?

—Rassurez-vous... ou tremblez: à votre choix. Ce qu'on attend, c'est le courrier de Marseille. Vous allez être noyé sous les paquets.

Un bourdonnement à chaque minute plus fort.

—Le voilà. Vous ne serez pas trop en retard. Le Pertus — vous voyez, ce col, en face de vous ? — n'a pas l'air bouché. Nous serons à Barcelone à 7 heures et demie.

Il me montre du doigt le sud, barré par une muraille montagneuse, où, encadré par une masse sombre à gauche, celle des Albères, et, à droite, par un pic gigantesque à la chevelure de neige, le vieux Canigou, s'ouvre un col, taillé à la hache par quelque titan.

—C'est lui, le Pertus, la porte de la Catalogne espagnole. Derrière lui, Figueira et Girone. Le vent du nord l'a bien dégagé; il va ajouter à notre vitesse relative 150 kilomètres à l'heure: plus 20 de vent, on peut arriver, défalcation faite des résistances, à 165 de vitesse propre. L'ami Nigron vous déposera à Alicante vers 11 heures un quart...

Depuis une heure, je me suis habitué à Bedrignans; j'ai apprécié sa courtoisie charmante demandant au moment du départ le signal de l'envoi, la finesse de son décollage, la bonne grâce avec laquelle il faisait les honneurs de la route — la Garonne, ruban de brouillard léger, l'Aude, filet d'argent barré parfois d'écume, Carcassonne au double corset de briques — l'aisance avec laquelle il nous fit franchir les remous des Corbières...

—Je dois donc changer de pilote ?

—Comme d'avion, à chaque étape. Sauf ici, entre Toulouse et Barcelone, et entre Malaga et Casa, à Tanger et Rabat. Vous nn'avez jamais pensé faire 1.844 kilomètres d'une seule traite ? Quatre avions différents et quatre pilotes vont vous faire franchir en 2 h. 30 les 379 kilomètres de la première étape, en 3 heures 10 les 482 de Barcelone-Alicante, les 508 d'Alicante-Malaga en 3 heures 15, en 3 heures 10 les 374 de Malaga-Tanger-Casa-Rabat. Vous êtes parti à 5 heures: 12 heures 45 de vol, cinq arrêts de 10 minutes ou environ : avec le bon vent que nous annonce la météo, vous serez à Casablanca vers les 6 heures et demie... Ah ?... Grimpez vite. On file."

Calé dans mon fauteuil par les sacs de poste et le monceau de paquets portant ou presque la mention "pièces détachées", j'étais emporté vers le sud avant même d'avoir pu copier cet horaire: déjà s'ouvrait devant le rugissement de l'hélice la verte et rousse Catalogne que dominent à l'ouest des lacs de nuées endigués à 2,000 mètres par les falaises pyrénéennes.

Je n'aurai pas l'outrecuidance de refaire, après les 12,000 personnes que, depuis cinq ans, ont emportées au-dessus de l'Espagne les avions Latécoère, une description de ce panorama somptueusement aride. Ce couloir de ciel éclatant, entre la mer de saphir et la montagne de porphyre, d'autres y ont passé, en route vers la fortune. De quel oeil un Pétain dut-il contempler, l'an dernier, d'une carlingue semblable à celle-ci, et peut-être de la même, la région de Tarragone où, il y a cent quinze ans, le maréchal Sonchet s'inscrivit dans l'histoire ? Et le delta fangeux de l'Ebre, griffes d'"alluvions jaunâtres jetées par la montagne sur la mer ? Quelles purent être ses pensées à lui, qui allait en Afrique prendre l'éternelle revanche de l'Europe sur Carthage, lorsqu'il frôla une motte de terre dominée par les Sierras et où s'érigeait, il y a vingt siècles, l'orgueilleuse Sagonte, victime promise aux fureurs d'Hannibal ?

La main de Nigron frappant sur la carlingue interrompt l'enchantement. Son doigt tendu vers l'abîme me désigne une immense cité qui allonge vers la mer éclatante la coulée de ses édifices pétris, dirait-on, de lumineuse chair féminine.

—Valencia, me hurle-t-il, ta la la, la la, la, la... Mistinguett, Moulin-Rouge...

O Padilla, dont la rengaine de boulevards vient m'assassiner jusqu'ici, j'ai, sur le moment, failli par ta faute commettre un crime !

LA PORTE DE L'ISLAM

L'hélice, virée sur sa droite, attaque une large vallée découpée en amblavure aux couleurs tranchées qui évoquent les marchands de tableaux futuristes de la rue de la Boétie: carrés de laque jaune pâle, rectangles d'ocre cert. Et soudain s'érige une triple muraille de pierre pelée, la passe d'Alcoy, dont nous frôlons le sommet, bien que l'altimètre marque 1,600. Franchi l'obstacle, une plaine dénudée — mais où sont les verdures catalanes? — au bout de quoi à l'abri d'une forteresse en sucre, s'offre Alicante, l'El-Kantara des Arabes.

Changement d'avion et de pilote, dans les temps et avec les méthodes prédites par Bedrignans. Nouvelle envolée que commande le sage et aimableDarnaut, au-dessus d'une immense plaine verdoyante, où s'érigent déjà les triangles inversés des palmiers africains auprès de bosquets d'orangers en boule. Le vieux royaume de Murcie, qui s'appela jadis la féconde Bétique, qu'arrose le Guadalquivir — l'Oued-elKebir, le "grand fleuve" des khalifes — nous offre les prémices de l'empire du soleil.

Hercule, je ne vais pas tarder à me heurter à tes autels. Qu'il me suffise de franchIQr sur l'hippogriffe de flamme marque F-AFG 134 le couloir de croupes décharnées qui me mènera à la mer, et, le long des côtes abruptes coupées de rios desséchés, comme des fleuves marocains, qui précèdent Malaga — la "Malek" mauresque, la "Noire" entourée d'un sombre cirque escarpé — que les 1,400 tours-minute du moteur Renault nous entraînent jusqu'à Gibraltar, le "Djebel-Tarik" à qui donna son nom l'envahisseur maugrébin de l'Espagne et où somnolent aujourd'hui à l'abri des canons anglais, de vieilles coques pourries à la corne desquelles bat le pavillon de Saint-Georges; que nous survolions Algésiras — la blanche "El-Djezair"! L'empreinte mauresque ne marqua pas assez sur ces vallées et ces côtes de la péninsule européenne pour effacer le souvenir de l'hellénisme civilisateur. Ce détroit où se fondent, sans se confondre, l'azur méditerranéen et le glauque Atlantique, la mémoire solaire d'Hercule la dominait naguère encore, quand il fallait neuf heures de bateau pour franchir le passage ouvert par le dieu entre Tarifa et Tanger. Aujourd'hui, les colonnes où s'étaient appuyées les paumes du fils de Jupiter et d'Alcmène pour ouvrir un passage à Poseidon, roi des eaux, Latécoère les a élues comme piliers pour y jeter l'entablement de l'arc aérien qui joint l'Europe naguère africanisée à l'Afrique désormais française. "Il n'y a plus de Pyrénées" avait dit Louis XIV. Dix minutes m'ont suffi pour me rendre compte que l'aviation française avait supprimé le détroit de Gibraltar.

— Six heures 30 à Casa, avait dit Bedrignans.

C'est à 6 heures 25, que m'y débarque le sage petit Liliols Boutheau, après arrêts à Tanger et à Rabat.

— Rendez-vous dans une heure à la brasserie Majestic sur la place de France... Pour l'apéritif... Ça va?

Tub, savon, rasoir. O volupté du linge frais après douze heures de vol, et d'essence vaporisée, et de chaleur! Je regarde ma montre: 9 heures! Je ne me suis pourtant point attardé! Dernier coup de peigne. Bond jusqu'à la tour qui domine le coeur de la commerçante cité. Son horloge ne marque que 8 heures!

— J'ai oublié de vous dire, m'explique posément Boutheau. Nous retardons d'une heure sur la France—

Si Philéas Fogg, lors de son Tour du monde en 80 jours, avait été là!

Grincement des banjos. Musique. Fatigue... Repos? Non.

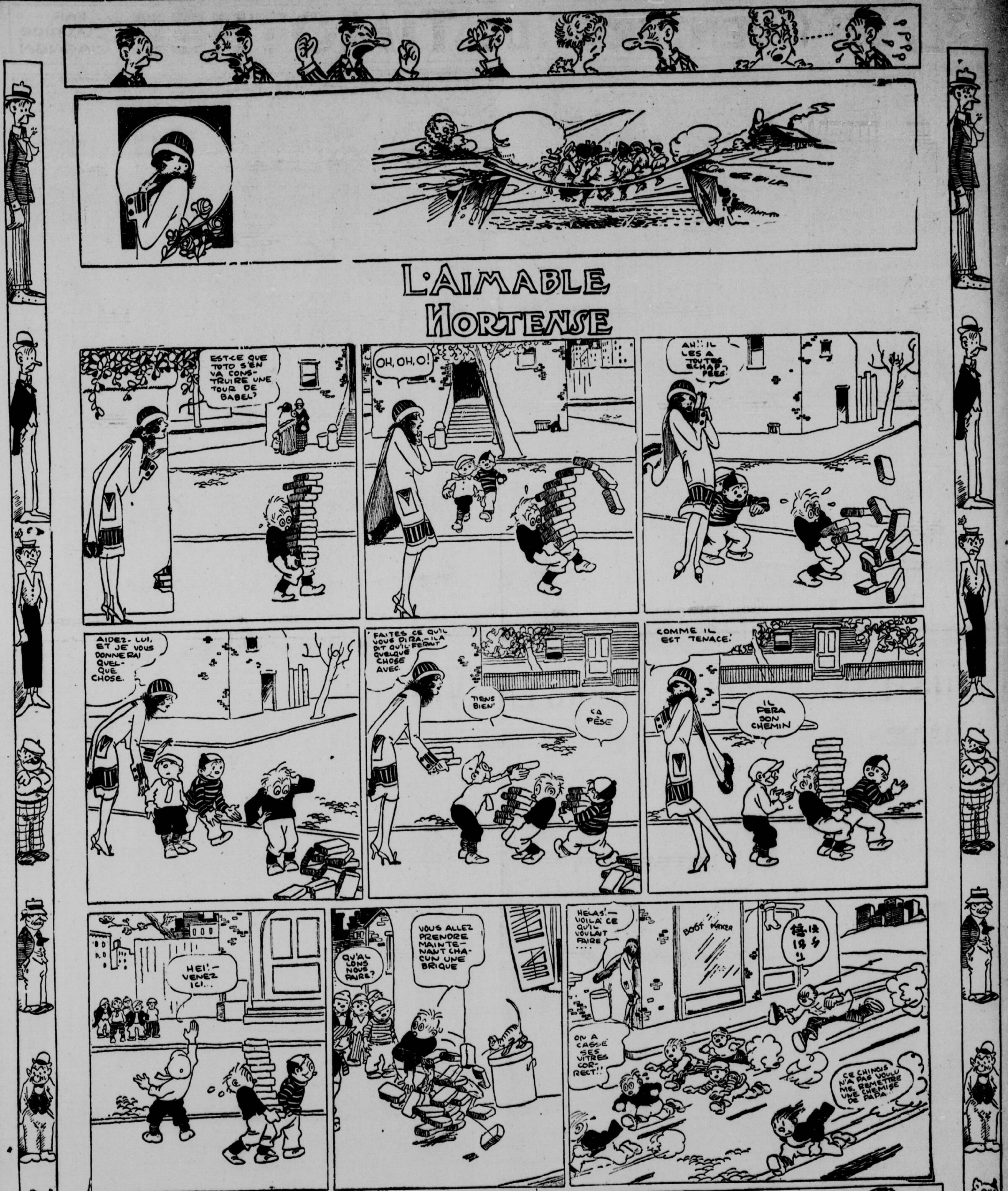
Un vent souffle, tiède, qui, loin de les amollir, fouette les coeurs. L'appel du Sud mystérieux, du grand désert, coeur de l'Afrique, mère des monstres, fait frissonner les coeurs, comme la morsure de l'éperon les flancs du cheval. Aujourd'hui? Une halte vers le splendide demain. Casa n'est qu'une étape — une étape de 450 lieues, enlevée en moins de douze heures de vol par-dessus deux continents.

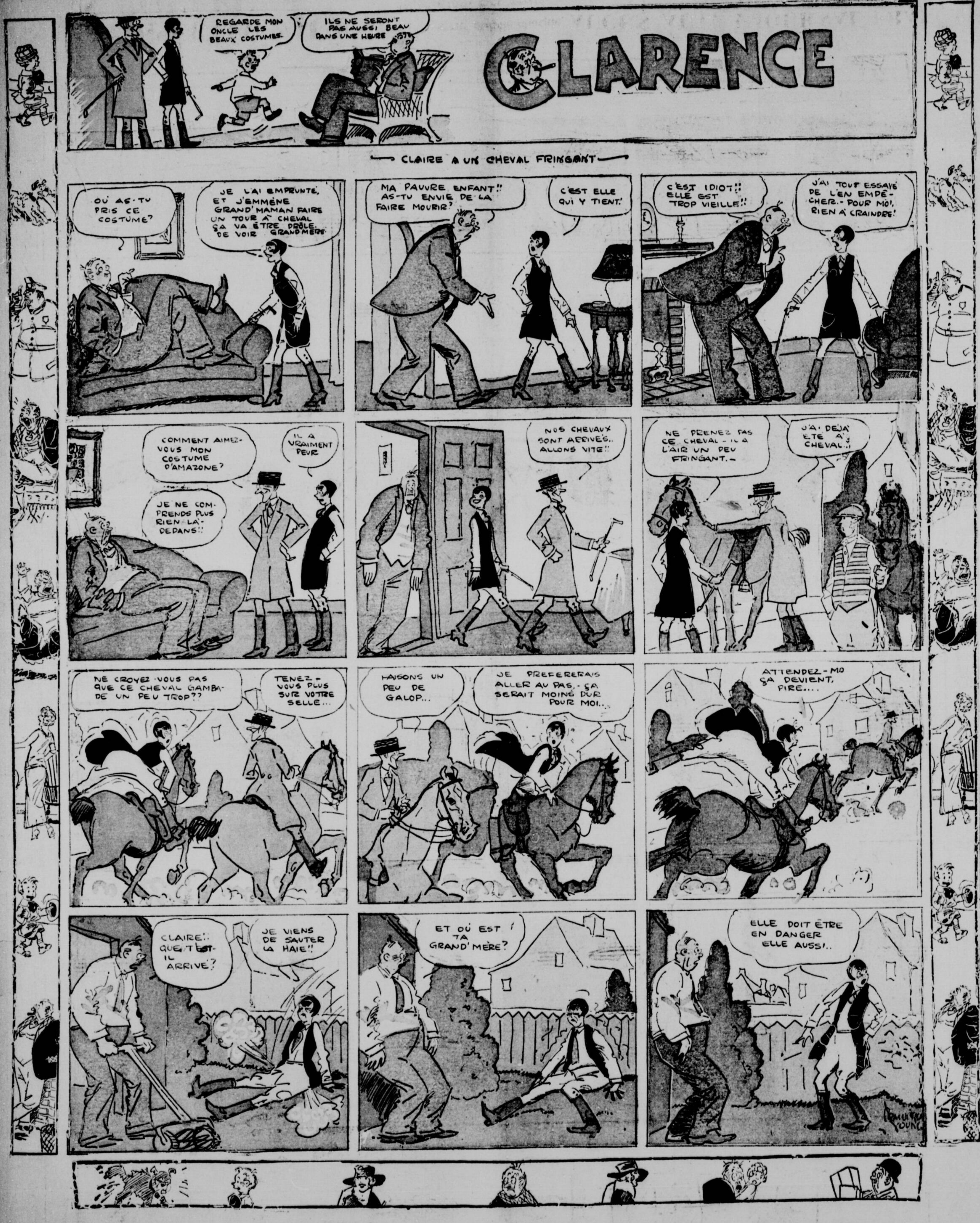
MAURICE PELLETIER

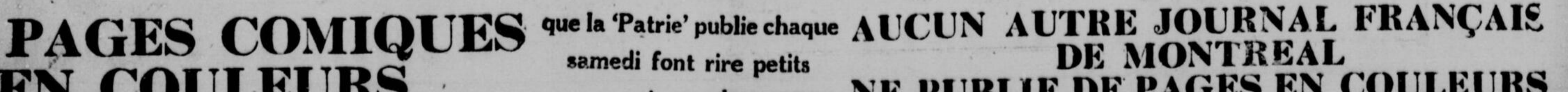
CANNIBALES SOUS L'OEIL DU PHOTOGRAPHE

Parmi les spécimens que rapporte M. Harry Payne Bingham de son expédition dans le détroit de Californie, on remarque ces cannibales indiens. Un photographe, armé d'un appareil de cinéma est occupé à imprimer leurs figures sur le papier sensible.

L'AIMABLE HORTENSE


EST-CE QUE TOTO S'EN VA CONSTRUIRE UNE TOUR DE BABEL?
OH, OH, O!
AH!! IL LES A TOUTES ECHAPPEES!
AIDEZ-LUI, ET JE VOUS DONNERAI QUELQUE CHOSE.
FAITES CE QU'IL VOUS DIRA.—IL A DIT QU'IL FERAIT QUELQUE CHOSE AVEC.
TIENS BIEN!
ÇA PÈSE
COMME IL EST TENACE!
IL FERA SON CHEMIN
HEI!—VENEZ ICI...
QU'AL LONS NOUS FAIRE?
VOUS ALLEZ PRENDRE MAINTENANT CHACUN UNE BRIQUE
HELAS!—VOILA CE QU'IL VOULAIT FAIRE....
BOOT MAKER
ON A CASSE SES VITRES CORRECT!!
CE CHINOIS N'A PAS VOULU ME REMETTRE UNE CHEMISE DE PAPA.


REGARDE MON ONCLE LES BEAUX COSTUMES.
ILS NE SERONT PAS AUSSI BEAU DANS UNE HEURE
CLARENCE
CLAIRE A UN CHEVAL FRINGANT
OÙ AS-TU PRIS CE COSTUME?
JE L'AI EMPRUNTÉ, ET J'EMMÈNE GRAND'MAMAN FAIRE UN TOUR À CHEVAL ÇA VA ÊTRE DRÔLE DE VOIR GRANDMÈRE
MA PAUVRE ENFANT!! AS-TU ENVIE DE LA FAIRE MOURIR?
C'EST ELLE QUI Y TIENT.
C'EST IDIOT!! ELLE EST TROP VIEILLE!!
J'AI TOUT ESSAYÉ DE L'EN EMPÊCHER.- POUR MOI, RIEN À CRAINDRE!
COMMENT AIMEZ-VOUS MON COSTUME D'AMAZONE?
IL A VRAIMENT PEUR
JE NE COMPRENDS PLUS RIEN LÀ-DEDANS!!
NOS CHEVAUX SONT ARRIVÉS.. ALLONS VITE!!
NE PRENEZ PAS CE CHEVAL - IL A L'AIR UN PEU FRINGANT.-
J'AI DÉJÀ ÉTÉ À CHEVAL..!
NE CROYEZ-VOUS PAS QUE CE CHEVAL GAMBADE UN PEU TROP??
TENEZ-VOUS PLUS SUR VOTRE SELLE...
FAISONS UN PEU DE GALOP...
JE PREFERERAIS ALLER AU PAS,- ÇA SERAIT MOINS DUR POUR MOI...
ATTENDEZ-MOI ÇA DEVIENT PIRE....
CLAIRE!! QUE T'EST-IL ARRIVÉ?
JE VIENS DE SAUTER LA HAIE!!
ET OÙ EST TA GRAND'MÈRE?
ELLE DOIT ÊTRE EN DANGER ELLE AUSSI..



LES PAGES COMIQUES EN COULEURS que la 'Patrie' publie chaque samedi font rire petits et grands. **AUCUN AUTRE JOURNAL FRANÇAIS DE MONTREAL NE PUBLIE DE PAGES EN COULEURS**

TEMPS PROBABLE DEMAIN
BEAU ET CHAUD
Maximum, 80; Minimum, 65
Baromètre, hier, 30.07—aujourd'hui, 30.01
L'an dernier, Maximum, 73—Minimum, 54
Voir détails page 39
LE JOURNAL DU PEUPLE

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ
40 PAGES

La Patrie

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

LE NUMÉRO 5 CENTS
MEMBRE OF A.B.C.

48e ANNEE—No. 133
MONTREAL, CANADA
Samedi 31 Juillet 1926

PRIX D'ABONNEMENT
Édition quotidienne au Canada.. $6.00 par
Édition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis........ $9.00 par
Édition quotidienne Américaine.. $4.20 par

LE SAINT-SIEGE NE PLACERA PAS LE MEXIQUE EN INTERDIT IMMEDIATEMENT, ASSURE-T-ON

Le pape aura recours à cette mesure toutefois si les circonstances le commandent. – Mgr Crespi va être déporté à son tour. – Des patrouilles.

FEU A LA PREMIERE RESISTANCE

ROME, 31. Presse Associée). — On tient de la plus haute autorité que le Saint-Père ne tient pas à mettre le Mexique en interdit à moins que cette mesure, à laquelle on n'a pas eu recours depuis trois siècles, ne soit absolument nécessaire.

On fait remarquer que la situation actuelle de ce pays ressemblant apparemment à l'interdit, la messe et les autres offices religieux étant suspendus, n'est pas due au saint-siège ou à l'épiscopat mexicain mais est une réaction contre les conditions imposées par le gouvernement mexicain rendant impossible toute vie normale religieuse.

Pendant que le souverain pontife étudie la situation, le vatican est inondé de messages de toutes les parties du monde, surtout de l'Espagne et des républiques de l'Amérique latine le félicitant de sa ferme attitude et lui demandant de prendre des mesures encore plus sévères.

D'autre part, certains cardinaux dit-on, seraient d'avis que les difficultés pourraient être résolus sans recourir à des mesures trop rigoureuses.

MEXICO, 31—(Presse associée) —On mande de l'archevêché que Mgr Crespi, chargé de la Légation apostolique au Mexique, sera déporté à la suite d'un décret présidentiel.

Bien qu'aucun détail de cette mesure ne soit connu, on présume que le gouvernement lui reproche d'avoir pris part aux activités des catholiques. Mgr Crespi est attaché à la Légation depuis quelque temps et c'est lui qui remplace Son Excellence Mgr Caruana, le nonce papal [illegible] l'expulsion de ce dernier.

[illegible]ICO, 31.—(Presse associée) [illegible] de troupes ont [illegible] patrouiller les rues [illegible] les villages pour [illegible] aux autorités [illegible] la persécu[illegible] des [illegible] motocy[illegible] reçu [illegible]onque [illegible] après [illegible] entendu [illegible] chez les Indiens.

[illegible]XICO, 31. (Presse associée). [illegible] catholiques du Mexique ont [illegible] hier le plus beau spectacle [illegible] des milliers et des [illegible] les [illegible] chapelles et les sanctuaires. Jamais la cathédrale et le sanctuaire de la Vierge de la Guadelupe n'avaient été témoins d'assemblées aussi nombreuses et recueillies.

Ce spectacle offrait quelque chose de tragique. C'est aujourd'hui en effet que les prêtres vont quitter les églises pour protester contre les nouvelles lois religieuses.

A la fin de la journée, le procureur-général Ortega a fait savoir que le gouvernement allait mettre les scellées sur les propriétés du clergé autres que les églises. Cela veut dire que tous les bureaux, les palais, les presbytères, les sacristies vont être fermés. Le gouvernement veut par là empêcher les catholiques d'enlever les trésors que contiennent certains de ces lieux. Il prétend que depuis plus de cinquante ans, toutes les propriétés ecclésiastiques appartiennent à l'Etat, bien qu'il en ait laissé l'usufruit au clergé.

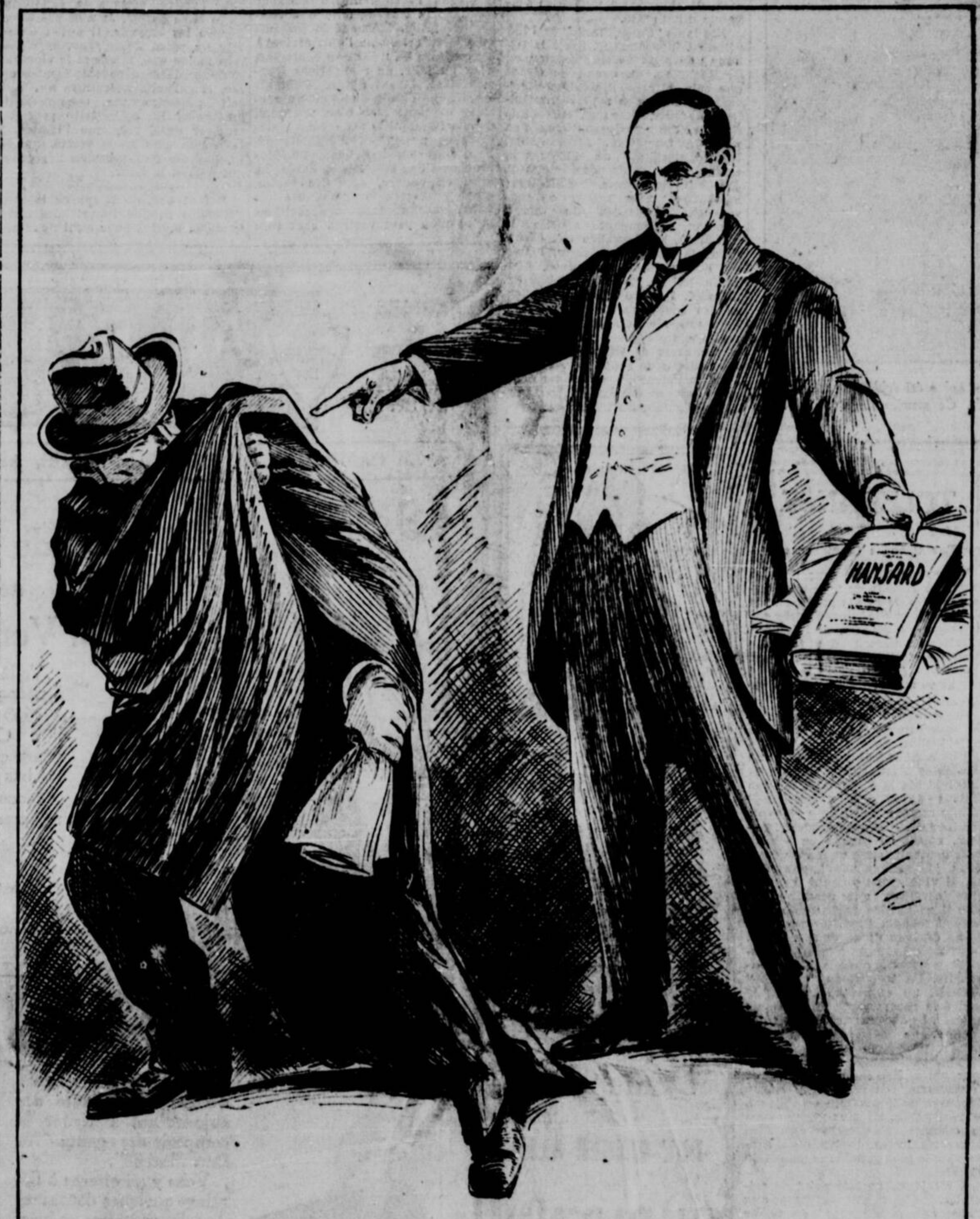
Hommes, femmes et enfants nus pieds se sont rendus par milliers, sous un soleil ardent, au sanctuaire de la Guadelupe. Plusieurs femmes inaccoutumées aux rigueurs de la vie marchaient par une chaleur torride disant leur chapelet à côté de vieilles Indiennes rompues à la fatigue et aux privatinos.

Dans tous les coins du Mexique on rapporte des pèlerinages semblables. Les prêtres ne peuvent plus suffire au ministère et les églises sont partout trop petites pour contenir l'affluence qui s'y presse. Des milliers de gens attendent leur tour à la porte des confessionaux et plusieurs s'en retournent sans avoir pu recevoir le baptême, la confirmation ou le sacrement du mariage.

Toute la soirée, une foule nombreuse s'est tenue aux abords de la cathédrale et du sanctuaire de la Guadelupe et avant le jour de longues queues attendaient aux portes. La plupart de ceux qui arrivèrent le jour furent désappointés et ils durent s'en retourner découragés.

Un jour de deuil pour Toronto

TORONTO, 31. (Presse canadienne).—Le maire Foster a lancé une proclamation, hier, invitant tous les corps religieux de toutes les dénominations de dire un service, le dimanche 1er août, à la mémoire des onze jeunes gens qui se sont noyés dans le lac Balsam, la semaine dernière, et priant la population d'observer ce jour comme un jour de deuil en sympathie avec les parents affligés.



L'HONORABLE ARTHUR MEIGHEN (aux faux témoins qui l'accusent): Je défie tous mes détracteurs de montrer dans le "Hansard" ou dans un quelconque de mes discours un seul mot dont les Canadiens-français aient lieu de prendre offense.

M. MEIGHEN ACCUSE M. BOIVIN D'AVOIR RETARDE LE COURS DE LA JUSTICE POUR AZIZ

Au cours de l'assemblée tenue par le premier ministre à Bathurst, M. Doucet dit qu'il s'en tiendrait à l'enquête sur le "Margaret".

L'ENQUETE REVELERA S'IL A DIT VRAI

BATHURST, 31. (Presse Canadienne)e. — Il a été question du voyage du "Margaret" hier soir, au cours de l'assemblée, tenue dans le comté rendu célèbre par Mozes Aziz. M. A.-J. Doucet, qui fit partie du comité d'enquête sur l'administration des douanes et dont les déclarations, au sujet de l'affaire du "Margaret" ont créé une profonde impression, a déclaré qu'il attendait l'enquête qui sera faite sur les allées et venues du "Margaret" pour appuyer ses allégués.

Le premier-ministre parla quelque peu du cas de Mozes Aziz. Il accusa M. Boivin d'avoir, pendant qu'il était ministre, retardé et entravé l'action de la justice. Pour faire plaisir à un député qui supportait le gouvernement King, M. Robichaud, l'ex-ministre des douanes prit sous sa protection un citoyen convaincu d'avoir enfreint les lois du pays. Et M. Boivin a été, dans cette affaire, infiniment plus coupable que M. Robichaud, car il était ministre responsable de ce pays. Il était payé par le peuple du Canada pour administrer le département. C'était son devoir son devoir indiscutable de laisser libre cours à la justice. Lui seul doit porter les responsabilités de sa décision. Les amis du ministre au parlement essaient de justifier M. Boivin en faisant de M. Robichaud un bouc émissaire, en tentant de discréditer le passé du député et d'autre part en considérant l'ex-ministre des douanes, comme un super-ange, un grand martyr victime des conservateurs qui veulent sa mort politique.

Je n'ai pas grand respect pour un parti qui abandonne un de ses députés, pour prendre la défense d'un de ses ministres.

M. Meighen définit sa politique pour les provinces maritimes, parla du verdict rendu par le comité d'enquête et fit allusion au tarif. Il était plutôt fatigué et à certains moments dut faire des efforts pour parler.

Le problème du tarif, déclara M. Meighen est solutionné par une protection stable. Je n'ai jamais préconisé un tarif excessivement élevé. Nous n'avons pas besoin, selon moi, d'un tel tarif. Mais la stabilité doit être la qualité de notre tarit.

Le premier ministre déclara que l'enquête sur l'administration des douanes avait révélé des scandales et des négligences telles qu'on en avait jamais vues dans notre pays. Tous ceux qui veulent une administration honnête devraient donner leur vote aux conservateurs.

L'honorable G.-B. Jones, ministre du travail, a déclaré que le pays avait été à la dérive sous l'administration King. L'ex-premier ministre, ajouta-t-il, n'a pas tenu ses promesses d'aucune façon.

DISCOURS DE M. DOUCET

M. A.-J. Doucet, parlant de la croisière du "Margaret", fit allusion à des déclarations qu'il avait faites à ce sujet, au cours de la tournée du premier ministre dans la province de Québec.

"A quelques-unes de ces assemblées, dit M. Doucet, j'ai fait certaines déclarations qui ont été démenties par le parti supposé intéressé et de toutes les parties du Dominion viennent des démentis quant à la véracité de ces rapports. J'ai fait allusion au croiseur "Margaret" du gouvernement, qui fut détourné de son cours régulier et fit une croisière de plaisir sur le S.-Laurent aux Iles de la Madeleine, à Anticosti, aux Trois-Rivières et au Saguenay. Sur le livre du bord de ce navire, on constate que dans l'été de 1922 le navire quitta Trois-Rivières avec un monsieur T.-A. Bureau et ses amis, qu'il fit escale à Québec et prit à bord M. Lapointe et ses amis et qu'il fut pratiquement six semaines absent de son cours régulier.

"Voilà ce que j'ai dit. Je n'en ai pas dit plus que cela et il importe peu qu'on le nie; les faits sont là et le premier ministre a été assez bon d'autoriser ou de conseiller que l'on tienne immédiatement une enquête au sujet du livre de bord du "Margaret." Je suis content de confier ma cause sur ce point et les électeurs de ce Dominion sauront, lorsque cette enquête sera faite, si le livre du bord dit que M. Lapointe s'est embarqué sur le "Margaret," à Québec, à une certaine date."

Congé civique lundi dans la capitale

OTTAWA, 31. (De notre correspondant). — Lundi prochain sera congé civique à Ottawa.

A cette occasion, tous les magasins de la ville seront fermés de même que les bureaux du gouvernement.

Lord et Lady Byng arrivés à Québec

QUEBEC, 31. (De notre correspondant). — Leurs Excellences lord et lady Byng sont arrivées à Québec hier après-midi. Le gouverneur-général et son épouse sont partis aussitôt pour la Malbaie où ils passeront un mois.

QUATRE CENTS PERSONNES ONT PERDU LA VIE

Les inondations ont causé de grands dommages au Japon.

DES SECOURS

TOKIO, 31. (Presse associée).—le chiffre des morts et des disparus au cours des inondations qui ont ravagé la préfecture de Niigita, sur la côte occidentale de la principale île du Japon, s'élève à 400. Des nombreuses équipes de secours sont sur les lieux.

On rapporte que la maladie avait déjà fait son apparition sur la scène du désastre ajoutant à la misère de la population.

Soixante-dix corps ont été retirés du village de Tochio où les inondations semblent avoir causé le plus de dégâts. Mille cinq cents maisons ont été balayées par les eaux à ce dernier endroit.

En tout et partout, on estime que près de huit mille maisons ont été submergées et que des milliers d'acres de riz ont été détruits.

Des milliers de poissons morts

TORONTO, 31. (Presse canadienne). — Les rives du lac Ontario sont jonchées de cadavres de petits poissons et l'épidémie de 1922 se répète en partie cette année.

On a peu d'espoir de le sauver

OSHAWA, Ont., 31. — (Presse Canadienne). — On conserve peu d'espoir de sauver George Saunders l'un de ceux qui ont été blessés par l'explosion qui a coûté la vie à deux personnes, jeudi.

LE MARQUIS DE SALISBURY EST ARRIVE A QUEBEC

Accompagné de la marquise, il est l'hôte du lieutenant-gouverneur.

QUEBEC, 31. (Spécial à la "Patrie").—Le très honorable marquis de Salisbury, président de la Chambre des Lords, accompagné de la marquise de Salisbury, est arrivé à Québec ce soir, en route pour le congrès inter-parlementaire qui aura lieu à Sydney, Australie, vers la fin de septembre prochain. Ces deux éminents voyageurs, qui ont fait la traversée à bord de l'"Empress of France" furent parmi les premiers qui descendirent du navire. Ils montèrent dans l'automobile du lieutenant-gouverneur et furent conduits à Spencerwood où ils seront les hôtes, ce soir, de l'honorable Narcisse Pérodeau.

Le marquis avait l'intention de se retirer au Château Frontenac, ce soir, et il avait réservé une suite à ce fameux hôtel, mais il reçut un message radiotélégraphique, cet après-midi, le priant d'accepter l'hospitalité de Spencerwood durant son séjour à Québec. Il contremanda alors sa suite. On croit qu'il passera deux ou trois jours à Québec, mais il fut impossible de communiquer avec lui ce soir.

L' "Empress of France", qui a fait une traversée exceptionnellement rapide, transportait un grand nombre de passagers, y compris l'hon. L.-J. Lemieux, représentant de la province de Québec à Londres, qui vient passer quelque temps au pays; Sir Charles Marston, grand industriel anglais, accompagné de lady Marston et de lady Archer-Shea; l'ancien gouverneur Smith, du Maine; Georges Menier, fils du sénateur Menier, propriétaire de l'Ile d'Anticosti; le colonel Hamilton Gault, du fameux régiment Princess Patricia; Edouard Champion, éditeur parisien, et plusieurs autres.

CLARENSBURG, 31. (Presse associée.) — 24 mineurs ont été emprisonnés, croit-on, dans la mine Hepziba à la suite d'une explosion.

D'OU VENAIT CET ALCOOL EMPOISONNE?

Le gouvernement américain veut remonter jusqu'à la source.

EN ALLEMAGNE

BUFFALO, 31. (Presse associée) —Trois agents du gouvernement ont été chargés de faire un relevé de toutes les importations d'alcool aux Etats-Unis depuis six mois afin de retracer les vendeurs du poison qui a causé la mort de plus de quarante personnes. Un quatrième fonctionnaire a été envoyé en Allemagne pour enquêter sur les exportations d'alcool de bois et d'alcool dénaturé aux Etats-Unis durant la même période de temps.

C'est ce qu'a annoncé, hier, Frank Hale, directeur du service secret de contrôle de l'alcool. On en conclut que le gouvernement est décidé de faire tout en son possible pour pincer les contrebandiers qui, incapables de rectifier ou de distiller à nouveau l'alcool qu'ils avaient l'ont mis en vente tel quel.

Des documents saisis dans le coffre-fort de James Voelker, montrent qu'il était en relations avec des gens de Pittsburgh et de Rochester. Des agents ont été par suite dépêchés dans ces deux villes pour retracer plusieurs gallons d'alcool faisant partie de la consignation de 4,400 gallons venue de New-York.

Rochester, 31. (Presse associée.) —Les fonctionnaires des douanes portent un grand intérêt à l'arrestation de Benn Kerre qui se proclamait lui-même le roi des contrebandiers du lac Ontario. Kerr fut arrêté déjà par les douaniers en mai 1925 avec l'équipage d'une navire de contrebande, le Martinez. Il fut relâché après avoir fourni un cautionnement de $4,500 et ne se présenta pas au procès.

LES MINEURS DEMANDERONT AUX AMERICAINS DE VENIR EN AIDE A LEURS ENFANTS

Une délégation s'embarque aujourd'hui pour les Etats-Unis. – Un contraste frappant. – Le projet des évêques est soumis aux travailleurs.

A. J. COOK MODIFIE SON ATTITUDE

LONDRES, 31. (Presse associée). — La première femme membre du parlement à traverser l'Atlantique en seconde classe sera Mlle Ellen Wilkinson, travailliste, qui s'embarquera aujourd'hui pour les Etats-Unis avec la délégation des mineurs qui s'en va demander du secours aux Américains pour les femmes et les enfants des mineurs en grève. Elle présidera le fonds de secours des femmes.

La délégation rencontrera l'exécutif de la Fédération du travail à Washington et puis se mettra à l'oeuvre dans les districts de la Pennsylvanie, de la Virginie occidentale, de l'Illinois et de l'Ohio.

La cabine de Mlle Wilkinson offre un contraste étrange avec celle de lady Astor qui est partie, ces jours derniers, avec ses enfants pour l'Amérique. Cette dernière occupait une suite sur le pont supérieur. Elle reçut tant de fleurs à son départ qu'une des pièces de sa suite en était presque remplie.

Mlle Winkinson, au contraire, occupe une cabine intérieure avec plusieurs autres femmes dans l'entrepont. Il est peu probable aussi qu'elle reçoive des fleurs ; si ses amis ont des cadeaux à lui faire ils lui donneront plutôt de l'argent pour le fonds de secours.

"Ce n'est pas une partie de plaisir, dit-elle, que nous entreprenons là. Mes compagnes et moi voyageons en seconde classe," dit-elle aux journalistes en lavant sa vaisselle dans son modeste appartement. Elle arrivait du consulat américain où elle avait obtenu le visa de son passeport et se préparait à se rendre aux Communes.

"Comme disent les Américains, nous formerions un groupe intéressant si nous n'avions pas à faire le voyage le plus économiquement possible, étant donné que c'est la Fédération des mineurs qui paie nos dépenses. J'espère que les Américains ne croiront pas que nous venons leur raconter des ennuis des mineurs. Rien de la sorte. Le comité ne discutera pas le mérite de la cause des grévistes. Nous demanderons tout simplement du secours pour les femmes et les enfants, surtout les bébés.

Mlle Wilkinson qui est le plus petit député des Communes, mesurant moins de cinq pieds, a ajouté: Nous reviendrons en seconde classe ausis, peu importe le chiffre de ce que nous aurons recueilli."

LONDRES, 31 (Presse associée). Les offres de paix faites par l'Eglise anglicane et les Eglises libres pour mettre fin à la grève des mineurs vont être soumises aux votes des travailleurs eux-mêmes qui devront se prononcer avant le 7 août. S'il y a une forte majorité pour ou contre, un vote final sera pris. Si par contre, les voix se partagent d'une façon presque égale, les délégués tiendront une autre conférence.

C'est ce qu'a décidé, hier, la conférence des mineurs. Mais comme le gouvernement et les propriétaires de mines ont déjà rejeté les offres des évêques, il y a peu d'espoir d'un règlement. Cependant, en l'acceptant, les mineurs accepteraient l'arbitrage obligatoire en matière de différends de salaires et ce serait sans doute une importante concession de la part du secrétaire de la Fédération, A.-J. Cook, qui s'est toujours montré opposé à l'arbitrage.

Les extrémistes de la Galles du Sud et des autres districts ne lui ont pas ménagé leurs critiques.

(Suite à la Page 11;

NOMBRE DE CITOYENS SE SONT PLAINTS

Ils prétendent que les intérêts de la Nouvelle-Ecosse sont négligés.

MEMOIRE

HALIFAX, 31 (Presse canadienne).—La Commission royale nommée pour enquêter sur les griefs des provinces maritimes a terminé sa première session à Halifax. Sir Andrew Rae Duncan, le Dr Cyrus McMillan, de Montréal et le juge W. B. Wallace, de Halifax, sont partis, hier après-midi pour Digby d'où ils s'embarqueront pour Saint-Jean, N.-B.

Le colonel Phinney, conseil de la Nouvelle-Ecosse, a déclaré qu'il avait encore plusieurs témoins à faire entendre, mais qu'il n'avait pas pu les citer à temps. Ils comparaitront à la seconde session, dit-il.

En plus des témoins convoqués par le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse plusieurs autres citoyens sont venus se plaindre de ce que le gouvernement fédéral négligeait les intérêts de la Nouvelle-Ecosse. On remarquait entre autres: M. F. B. McCurdy, ancien ministre des travaux publics qui sera interrogé à nouveau plus tard, le président de la Commission ayant fait remarqué que son mémoire contenait plusieurs points intéressants.

Tous les témoins qui se sont fait entendre jusqu'ici ont prétendu que le gouvernement fédéral n'avait pas tenu ses promesses à l'égard de la Nouvelle-Ecosse. Le procureur de la province a, entre autres, déclaré que celle-ci avait perdu au change en adhérant au pacte de la Confédération et qu'il aurait beaucoup mieux valu pour elle de rester une colonie indépendante. L'enquête va se poursuivre dans différentes parties des provinces maritimes.

L'ECHOUEMENT DU MANCHESTER CIVILIAN

Les capitaines Demers, Bernier et Landry enquêtent à Québec.

QUEBEC, 31. — (Du correspondant de la Patrie. — Les capitaines Demers, Bernier et Landry ont présidé hier une enquête maritime sur l'échouement du vapeur "Manchester Civilian", de la ligne Manchester, représentée à Montréal par MM. Turner et Whity. On se rappelle cet accident du 23 mai 1926 alors que le "Manchester Civilian" toucha fond dans le St-Laurent, à dix milles environ de Pointe-Renommée. Il est rapporté que le dessous du batiment susdit fut beaucoup avarié. Il fallut pomper et rejeter constamment l'eau qui entrait abondamment dans le navire, cela en vue de le faire naviguer jusqu'au port de Québec où seront exécutées les réparations.

Me Lucien Beauregard, de Montréal, occupe pour la Cie Manchester.

Quant au capitaine, M. Thomas James Barclay, il a pour avocat Cecil Thomson de Québec.

M. Garland aura de l'opposition

OTTAWA, Ont., 30 (Du correspondant de la "Patrie"). — Les libéraux du comté de Carleton choisiront leur candidat aujourd'hui pour faire la lutte à M. Garland, député conservateur sortant. On mentionne les noms suivants: M. N. Cummings, J. E. Cale, W. L. Gourlay, C. M. Goddard et le Dr I. G. Smith.

Un an de prison pour faux prétexte

OTTAWA, Ont., 30. (Du correspondant de la "Patrie"). — Joseph Charles Lacroix, de Montréal, a été condamné à un an de prison pour avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, en exigeant $200 d'agents qu'il engageait pour vendre des produits alimentaires en conserves. Lacroix est marié et père de quatre enfants.

LE DIRECTEUR DU "HERALD" A DEMISSIONNE

Il a porté le tirage du journal travailliste de 180,000 à 450,000.

SA CARRIERE

LONDRES, 31. (Presse canadienne).—M. Hamilton Fyfe, journaliste et auteur bien connu, a abandonné la direction de l'organe travailliste, le "Daily Herald" qui lui avait été confiée en 1922. Il avait accepté, dit-il, ce poste à la demande du congrès des Trades-Unions pour remettre le journal sur pied. Or, ceci a été fait, dit-il, ayant porté le tirage du journal de 180,000 à 450,000.

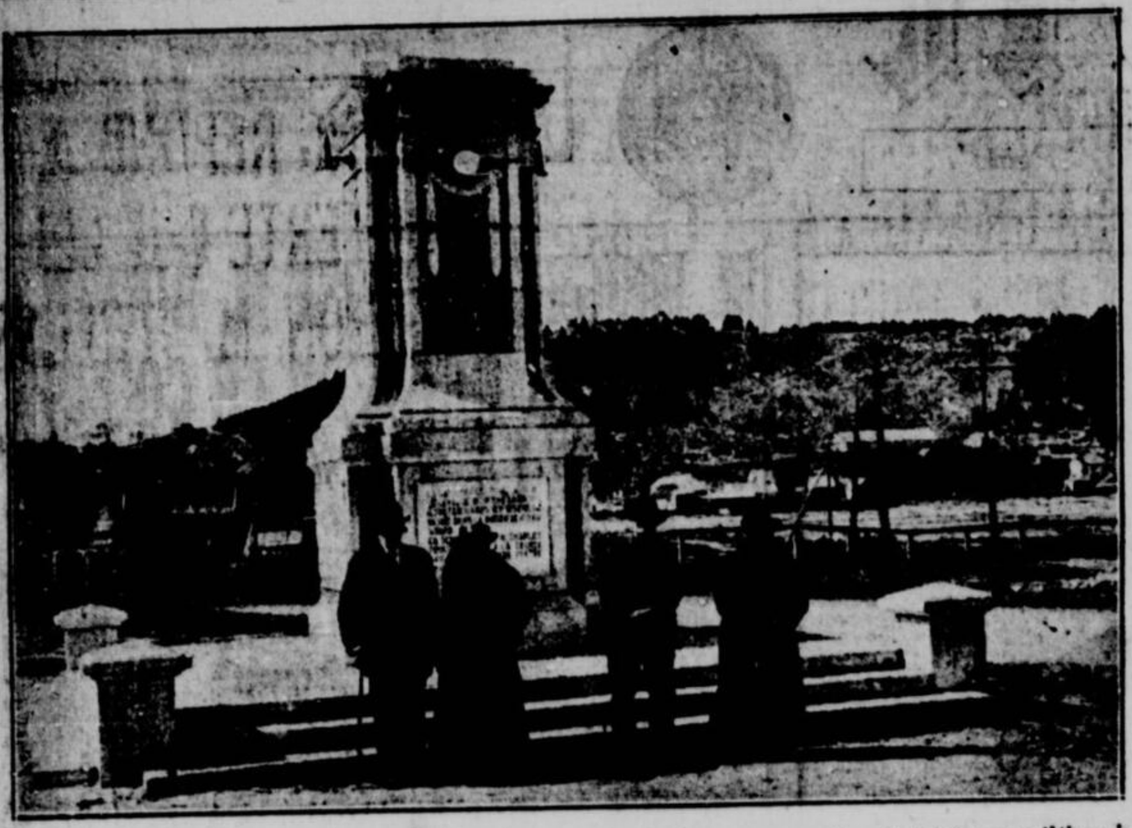
M. Fyfe est un londonien et est âgé de 57 ans. Il commença sa carrière au "Times" en 1889. Il fut correspondant particulier du "Daily Mail" de 1907 à 1918 et servit le même journal à titre de correspondant de guerre. M. Fyfe est l'auteur de plusieurs livres et de nombreuses pièces de théâtre.

M. George Lansbury, député travailliste aux Communes, était directeur du "Daily Herald" avant l'arrivée de M. Fyfe. Le Herald est le principal journal travailliste en Grande-Bretagne et il a joué un rôle important pendant la dernière grève générale.

$500 d'amende pour avoir eu un alambic

WINNIPEG, 31. (Presse Canadienne). — Harold MacDougal, coupable d'avoir eu un alambic en sa possession, a été condamné à $500 d'amende et les frais. Lorsque la police saisit l'appareil en question, elle déclara que c'était certainement l'un des plus gros appartenant à des particuliers.

QUATRE PIONNIERS DE LA REGION DU SAGUENAY



Quatre pionniers de la région du Saguenay photographiés devant le monument qui a été érigé pour célébrer le courage des quarante braves qui, en 1838, vinrent coloniser cetté contrée, Ce monument se trouve à la baie des Ha ! Ha !. (Cliché du Canadien National).

MONDANITÉS

Mademoiselle Berthe Labelle passe la fin de semaine à Sainte-Marguerite du Lac Masson, l'invitée de M. et de madame Edouard Labelle.

M. et madame Olivier Rolland et leur famille, reviendront de Kennebunk Beach, les premiers jours d'août et se rendront immédiatement à leur villa "Par Chemins", à Mont-Rolland.

Mademoiselle Claire Tremblay partira lundi pour Sillery, où elle sera l'invitée de mademoiselle Hélène Turgeon, pendant quelque temps.

Madame Marcel Rollet de Fougerolle et mademoiselle Suzanne Rollet de Fougerolle, se sont embarquées mercredi dernier sur le "Minnedosa" pour la France.

Le docteur et madame Arthur Beauchamp et leur fillette, sont revenus d'Old Orchard Beach, où ils ont fait un séjour de quelques semaines.

Mademoiselle Hélène Morin, M. et madame Léopold Lespérance et leur fillette, Lise, partent aujourd'hui pour Van Bruyssel, où ils seront les hôtes de M. et de madame Hector Lefebvre pendant quelque temps.

Madame L. de G. Belzile est retournée à Rimouski après un court séjour à Montréal et Berthierville.

Mademoiselle Mariette Gauthier est de retour de New-York et Atlantic City, où elle était l'invitée de sa soeur, madame James-E. Craig qui est revenue à Montréal avec elle.

Madame Armand Labine, madame Ostiguy et mademoiselle Labine passent quelques jours à Saint-Canut, les invitées de M. et de madame Gustave Labine.

Madame Ulric Lamarche passe quelque temps à Rimouski.

Madame J.-A. Leblanc et mademoiselle Alice Leblanc, sont parties hier après-midi, pour Sainte-Agathe.

M. l'abbé Destroismaisons a béni ces jours derniers, en l'église de Sainte-Croix de Lotbinière, le mariage de sa nièce, mademoiselle Gertrude Destroismaisons, avec M. Luc Marchessault, de West Shefford. Pendant la messe du mariage le programme musical fut exécuté par madame de Gaumont, mademoiselle Victoria Marchessault et madame de Beaumont. La mariée qui était accompagnée de son oncle, l'honorable J.-E. Caron, portait une robe en charmeuse ivoire; son voile de tulle était retenu sous un bandeau de fleurs d'oranger et son bouquet se composait de lis. M. L.-A. Marchessault, de Westmount, était le témoin de son frère. Mademoiselle Françoise Picard était bouquetière et le docteur Philippe Leduc et M. Philippe Pelletier, plaçaient les invités. Après la cérémonie, il y eut réception dans les salons du presbytère. M. et madame Marchessault partirent ensuite pour une randonnée en auto jusqu'à Percé. Pour voyager, madame Marchessault portait un ensemble chamois, un feutre de même ton et des fourrures de renard brun. Etaient à Sainte-Croix pour ce mariage: MM. L.-V. Marchessault, Benoit Marchessault, mesdemoiselles Victoria et Hermine Marchessault et le docteur et madame Henri Picard, de West Shefford, M. et madame L.-A. Marchessault, de Westmount, mademoiselle Fabiola Desjardins, madame de Beaumont, et M. Gosselin, de Montréal, l'honorable J.-E. Caron, mademoiselle Jeanne Caron et M. et madame Paul Caron, de Québec, mademoiselle Marie-Paule Fortier et M. Clément Fortier, de Saint-Jérôme, mademoiselle Réjane O'Brady de Sherbrooke, mademoiselle Annette Gingras et M. Joseph Gingras, de Waterloo, le docteur Philippe Leduc, M. et madame Philippe Pelletier et M. Godbout, de Granby.

M. et madame Amédée Berthiaume, de Southbridge, Mass., et leurs fillettes, Madeleine et Corine, ont passé quelques jours à Berthierville, récemment, les invités de M. et de madame Coutu-Lamarche.

Mademoiselle Saint-Onge, de Woonsocket, Mass., était de passage en ville, ces jours derniers, en route pour Rimouski, où elle sera l'invitée de M. et de madame Belzile pendant quelque temps.

Le mariage de mademoiselle Juliette Beauchamp, fille de M. et de madame Aldéric Beauchamp, avec M. J.-Alcide Jarry, fils de M. et de madame Donat-B. Jarry, sera célébré le lundi 2 août, à sept heures et demie, en la chapelle Notre-Dame de Lourdes. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Almanzor Forget, de l'Assomption, cousin du marié.

Mademoiselle J. Chamberland est partie pour Rimouski, où elle sera l'invitée de sa soeur, madame Omer Beaulieu, pendant quelques semaines.

Le mercredi 18 août, sera célébré, à sept heures et demie, en l'église du Saint-Eenfant-Jésus, le mariage de mademoiselle Germaine Vézina, fille de madame H.-F. Vézina, avec M. Charles-E. Robert, fils de M. H. Robert. Pas de faire-part.

M. et madame J.-R. Goulet sont partis pour la Gaspésie, où ils passeront quelque temps.

Madame Léon Gélinas et sa nièce, mademoiselle Gabrielle Therrien, sont à Saint-Faustin et Bellerive, pour une quinzaine de jours.

Mesdemoiselles Jeanne Girard et Gisèle Barnabé, sont de retour des Mille-Isles, Toronto, Niagara, Buffalo et Crystal Beach.

Mademoiselle Adèle Michaud fait une villégiature de quelques semaines à Rimouski.

Madame L. Chagnon est en villégiature à Richelieu, l'invitée de M. et de madame Archambault.

Madame J. Brûlé passe une quinzaine de jours à Saint-Félix de Valois.

Mesdemoiselles Marie-Ange Hébert, Germaine Huppé, Annette Hébert et Henriette Duchesne, mesdames J.-O. Demers, M. Bédard, A.-C. Demers, MM. Gérard Morand, de Montréal et Alfred Gendron, de Sherbrooke, étaient de passage à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier, les invités de M. et de madame G. Beaupré.

Mesdemoiselles Gaby Archambault et Simone Picard passent une quinzaine de jours à Chambly Bassin, les invitées de M. et de madame Camille Archambault.

Madame I. Goulet, M. J.-D. Perrault et sa famille, étaient à Londres récemment, en route pour Anvers et Bruxelles.

Seuls les ignorants endurent la torture des cors. Ceux qui s'y connaissent emploient l'Extracteur d'Holloway contre es cors et sont soulagés. 48

LA SANTE

Que devons-nous changer?

Bulletin de la ligue antituberculeuse de Montréal.

On peut différer d'opinion sur la préférence à donner au temps chaud ou au temps froid, mais tout le monde partiquement est d'accord pour trouver que les légumes et les fruits frais que nous donne l'été sont très bons. Les expériences et les observations scientifiques ont démontré que les légumes et les fruits forment une partie aussi agréable que nécessaire de notre régime alimentaire.

Nous savons, par les récits des anciens voyages au long cours, que, lorsque les légumes verts et les fruits venaient à manquer, les marins souffraient d'une maladie appelée le scorbut. Ce fait est connu depuis de très nombreuses années. Nous savons aussi que d'autres maladies surviennent quand l'alimentation n'est pas complète. Mais ce n'est que depuis quelques années que nous avons appris qu'un régime alimentaire complet doit comprendre certaines substances, appelées vitamines, que l'on trouve en proportions variables dans différents aliments.

Les légumes verts à feuilles de même que les fruits à l'état frais sont particulièrement riches en certaines vitamines et c'est pour cette raison qu'ils doivent entrer dans notre alimentation.

On peut aussi ajouter que, durant l'été, notre organisme a moins besoin des aliments qui développent de la chaleur, parce que, à cette saison, notre température se maintient au degré normal plus facilement qu'en hiver. En été il faut diminuer la viande, les céréales et le sucre mais augmenter le lait, les légumes verts et les fruits.

Pour nous maintenir forts et en santé il faut donner à l'organisme ce dont il a besoin. C'est pourquoi, tous les jours, il nous faut prendre des légumes verts et des fruits à l'état frais.

TOLERANCE

(Par Georges Clemenceau)

Un peuple libre a pour premier devoir de prendre en mains les responsabilités de sa vie publique. Un peuple qui, par indolence après des convulsions d'énergie, se laisserait ballotter au hasard des journées montrerait simplement qu'il est plus facile de conquérir la liberté que de se mettre en état de la vivre.

Parce que l'évolution grégaire est une composition d'évolutions individuelles, tout phénomène social se ramène à des ajustements de paroles et d'actions qui entrainent émotivement la foule aux décisions hâtives de "l'opinion publique" mobile comme la plume au vent. Les formules, hasardeusement frappées, volent de bouche en bouche dans l'enthousiasme ou les malédictions. "Le peuple veut", nous dit-on. Il veut d'une volonté d'autant plus énergique que demain peut-être il ne voudra plus, se désintéressant jusqu'à l'indifférence, jusqu'au désaveu de ce qu'il a voulu. Les "chefs" suivent à la file, fièrement, anxieux d'obéir à l'irresponsabilité. Un torrent de "volontés" s'écoule, un autre survient, et le spectacle recommence sans jamais se fixer. Le Parlement parle par définition, en attendant l'action qui viendra peut-être quand le jour en sera passé. Cependant, le vaticinateur qui a mis en mouvement cet "organisme" de décision publique découvre qu'il y a loin de l'idée à la réalisation. Et plus grande sera la distance, plus ferme doit être notre résolution de tendre à rapprocher le plus possible la pensée de l'action.

L'idéologue ne fait point de miracles. Il s'en tient congrûment aux "abstractions réalisées" de Locke qui donnent la vie aux noms. Il y découvre la somme de mystère qu'il y a préalablement déposée et conclut que sa formule entrainera l'humanité. Pour la vivification de l'idée, il faut convaincre d'abord, convaincre, tout au moins, l'instable majorité. Que de thèmes, que de controverses, que de débats, que de résistances de l'atavisme conservateur aux ambitions d'absolu des rêveurs. A mi-chemin des connaissances et des méconnaissances mêlées, la foule ne demande qu'à comprendre, mais ne peut pas toujours se trouver munie des justes moyens. Elle fera donc plutôt acte de foi que de compréhension sur documents d'expérience. Son "oui" sera de catéchisme et non de laboratoire. Alors, que dire et surtout que faire quand on lui demandera de passer à l'action!

⁂

L'action d'humanité ordonnée veut un cerveau, un cerveau de culture. Elle n'exige pas, d'une façon moins pressante, un tempérament approprié. Persuader, vaincre les résistances, maintenir, imposer à force d'une obstination, d'héroïque endurance soutenue d'une audace raisonnée pour se heurter à toutes les accusations, à toutes leshaines avec toutes leurs conséquences. L'hésitation sera permise. L'homme d'action, qui n'est pas toujours l'homme de l'idée, en vient, cependant, à prendre son parti. Mais quoi? Il ne s'agit pas ici d'une armée en manoeuvre. La coutume est plutôt d'obéissance à volonté, c'est-à-dire de quelque chose qui touche de très près à l'anarchie. Sera-t-on vaincu? C'est éternellement à recommencer. Vainqueur? Rien de plus embarrassant que la victoire. Car la victoire, c'est, l'obligation d'aborder la pratique, l'obligation de décevoir des compagnons d'armes, l'obligation de réunir contre soi toutes les oppositions conjurées, de justifier toutes les trahisons, de s'exposer à toutes les sentences d'indignité.

Nos bons "Constituants" de 1789 venaient innocemment lire à la tribune une page de Montesquieu ou de Rousseau, et, quand ils virent que cela n'avançait pas les affaires, beaucoup s'en retournèrent silencieusement chez eux, laissant le chemin libre aux Conventionnels en voie de formation. Montesquieu, Rousseau, c'était de l'idéal à la mesure des espérances, c'étaient des développement d'idéologie nécessaires pour mettre en oeuvre les émotivités du temps. L'action, cependant appelle la discipline, la résistance aux déceptions, la patience obstinée, l'énergie des grandes résolutions, tempérée, s'il se peut, de tolérance, d'équité. Point d'échos! La violence des coutumes ataviques s'offre pour tout résoudre, changer l'homme avec ses devises, et le ramener aux oeuvres de force qu'on s'était bien promis de supprimer. Tout cela ,trop souvent, pour donner cours aux réactions des excès d'une mentalité générale d'affaissement.

Loin de charger le tableau, je me suis efforcé d'en atténuer les plus fâcheux aspects. Rien n'est plus loin de moi que de décourager les communes espérances. Mais, après tant de défaillances d'idéologie en quête d'heureuses subversions, comment expliquer tant d'insuccès, sinon par les obstacles sans nombre et sans mesure accumulés aux détours des chemins de l'idéal à l'application?

L'idéal, hypothèque d'émotivité sur des anticipations d'idéologie, a l'avantage inestimable de nous jeter dans l'action. Notre malheur est dans la contre-partie d'inévitable déception. Même si la justesse de l'idée, même si l'on arrive à comprendre qu'il faut se contenter, pour un jour, de réalisations fragmentaires, l'impossibilité d'obtenir de la foule l'unité d'une action continue explique trop bien pourquoi, depuis l'antiquité, les mêmes questions se posent en d'éternels débats sans paraitre beaucoup plus proches d'une solution de durée. La mise en oeuvre, dans les foules, d'une passagère communauté de vues suscite tant d'oppositions qu'on n'en peut venir à bout sans des mesures de temps impossibles à calculer.

Sous tous les régimes, comme l'a osé dire La Boétie, le peuple seul est véritablement arbitre dans sa propre cause. Mais qu'est-ce que le peuple? En quelles formes de probité lui est-il loisible, s'il en peut réunir les éléments, de prononcer son verdict? Et quelles garanties que l'exécution n'en sera pas systématiquement différée ou même faussée? De la doctrine triomphante aux débordements d'empirisme qui sont les spectacles du jour, la distance dépasse nos estimations. Chacun de reconnaitre le peuple pour arbitre, mais à la condition de le faire parler. Je n'ai pas à en décrire les moyens. Il suffit d'ouvrir les yeux. Je m'y arrête d'autant moins que, même si la sincérité de la sentence pouvait être assurée, la garantie exécutoire n'en serait peut-être pas sensiblement améliorée. La collectivité peut se tromper aussi bien que l'individu. Où qu'on cherche la vérité fuyante, l'avenir seul fournira l'épreuve qui pourra la fixer.

Il faut que, de temps en temps, l'Histoire évoque l'esprit des civilisations mortes pour qu'il nous aide à corriger les défauts des civilisations vivantes. C'est pour cette raison que l'homme ne détache jamais ses regards du passé, même quand il marche vers l'avenir...

Ferrero

C'est le Temps
de se
Désaltérer!

Demandez le ginger-ale Christin, le meilleur, le plus délectable. Après un exercice quelconque et lorsque le soleil est chaud, buvez cette liqueur et vous en ressentirez un bien immense.

Incomparable pour rafraichir.

Demandez
le
DRY-GINGER-ALE
de
CHRISTIN

Le Favori de l'Année
Sans égal
et
Rafraîchissant
Aussi
Ginger Ale, Cidre, Cream Soda, etc.

J. Christin & Cie
Limitée
21, rue Ste-Julie
Tél. ESt 1594
Montréal.

PLUS DE CINQUANTE ANS D'EXPERIENCE

Les Robes Légères

Les robes d'été aux couleurs brillantes conservées propres et d'apparence fraiche par des experts détenteurs de Médailles d'Or.

Teinturiers British-American DYEING CO. LIMITED Nettoyeurs
YOrk 0470 YOrk 0470
UPtown 1999—WEstmount 6269—EAst 0087.

PRIMUS
Thé & Café
Le Choix des Connaisseurs
HUDON HEBERT CHAPUT LIMITEE

MAISON FONDEE DEPUIS 20 ANS

A Notre Salon de Coiffure

Superbes transformations à raie naturelle
Spécialité de coupes de cheveux, les plus nouvelles et les plus variées.

Nous sommes experts dans l'art de trouver la teinture appropriée à la nuance de la chevelure et dans la manière de l'appliquer.

LES VACANCES

A votre retour, vous constatez que le soleil a atténué la blancheur de votre teint.
Certaines rougeurs et gerçures se remarquent au visage. Le salon de beauté peut remédier à tout cela au moyen de procédés modernes.

CONSULTEZ
Madame Asselin
175, Avenue Laurier Ouest
BElair 4085

FERMES à 6 heures le SAMEDI SOIR.

625 STE-CATHERINE EST
AU BON MARCHÉ
LETENDRE, LIMITÉE
EST 9771

FERMES à 6 heures le SAMEDI SOIR.

A LA CAMPAGNE OU EN PIQUE-NIQUE, APPORTEZ UN HAMAC EN FIL DE SEINE — 2.50

49c

LA FIN DE NOTRE
"Vente de Juillet avant l'Inventaire"
sera marquée par une
Mise en Vente de Bas "Corticelli" à 49c

Voilà certes une occasion exceptionnelle et qui arrive bien à propos au milieu des vacances.

1500 paires de BAS par côtes, en SOIE et FIL de belle qualité. C'est le bas par excellence pour la saison, car on remarquera que le bas en soie et fil est beaucoup plus résistible que le bas tout soie.

Nous les avons avec haut élastique et pied renforcé: les nuances principales sont:

PECHE NUDE
BANANE VANILLE
BLANC NOIR

Pointure 8½ à 10. Un bas se vendant habituellement à $1.00. Aujourd'hui et lundi vous l'acheterez "Au Bon Marché" pour seulement... .49

— Au rez-de-chaussée.

Gantelets de Soie

Une autre belle chance d'achat vous invite dès aujourd'hui à visiter le comptoir des gants "Au Bon Marché".

Vous y admirerez à l'étalage quelques douzaines de jolis gantelets en soie, avec manchette rabattue ou évasée. Ces gants sont de toute beauté et ils conviennent particulièrement pour la saison.

Les nuances les plus proéminentes sont:

Pongé, Mastic, Rôti, Gris, Noir avec blanc ou Blanc avec couleur. Pointure 6 à 7½; valeurs jusqu'à $2.00. Notre prix actuel... .79

Soie Tricot de Fantaisie

Nous recevons justement quelques séries de nouvelle soie tricot de fantaisie dans une grande variété de dessins ou toute unie, par côtes ou quadrillée.

C'est un superbe tissu de qualité exceptionnelle. Vous avez à choisir parmi nombre de jolies nuances, entre autres les teintes si à la mode:

Bleu poudre, Raphael, Beige, Cocoa, Mauve, Gris, Taupe, Pêche, Rouille, Henna, Vert amande ou blanc.

Cette riche soie tricot mesure 36 pouces de largeur; le prix régulier serait de $2.19 et $2.49 la verge. Nous l'offrons aujourd'hui et lundi pour seulement:

.98

Au rez-de-chaussée.

Sous-Vêtements pour Hommes

Pour aujourd'hui et lundi nous mettons en vente quelques douzaines de sous-vêtements en balbriggan, avec manches et jambes courtes ou longues.

Vous trouverez ces sous-vêtements très confortables pour la saison. Nous les avons dans toutes les tailles, depuis 34 à 44 pour hommes et jeunes gens.

Prix spécial "Au Bon Marché", le morceau... .69

Chemisettes pour Garçons

Les garçons de 6 à 16 ans porteront certainement avec avantage cette chemisette soit en fil, percale, crêpe ou duck de couleurs diverses. Le col est à même et il y a une poche sur le côté. Qualité de 98c.

Aujourd'hui et lundi, "Au Bon Marché", seulement... .69

— rayon de la mercerie.

Jolis Complets d'Eté

Valeurs jusqu'à $20. pour seulement... 12.95

A nos fameux complets "Palm Beach" nous avons ajouté quelques séries de nouveaux complets en flanelle grise ou beige et aussi quelques complets en beau tweed de couleurs pâles.

La coupe de ces vêtements est irréprochable, et les modèles — tous absolument de style récent — sont variés pour convenir à tous les goûts, chez les jeunes gens comme chez les hommes plus âgés. Tailles 33 à 38.

Dans ce groupe spécialement attrayant vous rencontrerez des valeurs jusqu'à $20.00 et même plus.

Venez faire votre choix aujourd'hui ou lundi, "Au Bon Marché" à notre prix d'attraction... 12.95

— Rayon du tailleur.

SOLDE DE TOUS NOS TISSUS LAVABLES A PRIX D'ATTRACTION.

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie
UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, SAMEDI 31 JUILLET 1926
48e année—No. 133—Page 11
LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

M. BROSSARD DANS LAPRAIRIE-NAPIERVILLE ET M. BEIQUE DANS CHAMBLY-VERCHERES

Il semble plus que probable que M. Béique sera l'élu du parti conservateur à la convention de Longueuil, lundi. — L'hon. M. Stevens garde la frontière.

M. PATENAUDE PARTI POUR CARLETON

L'hon. H.-H. Stevens, ministre des douanes, avait promis, en entrant en fonctions, qu'il posterait des agents de la gendarmerie à cheval à la frontière américaine, pour mettre fin à la contrebande. Il donna des ordres en conséquence et nous avons appris, hier après-midi, rue Saint-Jacques, de la part de témoins oculaires, que M. Stevens avait tenu parole.

En effet, il y a des agents postés à la frontière qui sépare la province de Québec des Etats-Unis, particulièrement à Beebee et à Rockland, Qué.

M. BROSSARD DANS LAPRAIRIE

Maintenant que les faits ont donné raison aux prédictions que l'on faisait sur le choix du candidat conservateur dans Laurier-Outremont et que la situation se trouve éclaircie, il est de plus en plus fortement question que M. Arthur Brossard se porte candidat dans Laprairie-Napierville.

PAS DANS BONAVENTURE

Le fait que l'hon. M. Patenaude va porter la parole dans le comté de Bonaventure, aux côtés de l'hon. Arthur Meighen, premier ministre du Canada, n'implique pas nécessairement l'hypothèse que le ministre de la justice doit être candidat dans ce comté. M. Patenaude a cru qu'il était de son devoir, comme membre du cabinet fédéral, d'aller parler à Carleton, la première fois que M. Meighen met le pied dans cette province, au cours de la présente. Il le fait comme ministre canadien-français dans le gouvernement actuel et sans aucune autre intention. M. Patenaude est parti hier soir, à 8 heures.

DANS JACQUES-CARTIER

Car, il est définitivement décidé, comme nous le tenons de source quasi officielle, que M. Patenaude sera, de nouveau, candidat dans Jacques-Cartier où l'on dit que ses chances de succès sont excellentes.

CONVENTION DANS CHAMBLY-VERCHERES

La convention conservatrice du comté de Chambly-Verchères aura lieu lundi après-midi, à 3 heures, à la salle de l'hôtel de ville de Longueuil.

Le candidat qui sera tout probablement choisi est M. H. Béique, employé de la maison Versailles, Vidricaire & Boulais.

DANS YAMASKA

Il n'est pas probable que M. J.-F. Boulais se porte candidat dans le comté de Yamaska, si l'on en juge d'après la lettre suivante que nous recevons de la maison Versailles Vidricaire & Boulais:

A Monsier le directeur,
la "Patrie"
Montréal

Monsieur le directeur:—

La maison Versailles, Vidricaire & Boulais Limitée vous prie d'annoncer qu'aucun de ses officiers ne sera candidat aux prochaines élections fédérales.

Le secrétaire-trésorier,
(signé) H. Marcotte.

Cela ne touche pas le cas de M. Béique, candidat probable dans Chambly-Verchères.

DANS RICHELIEU

La convention conservatrice dans Richelieu aura lieu dimanche après-midi, à Sainte-Victoire.

RICHMOND-WOLFE

Les conservateurs de ce comté auront leur convention à Richmond, le 5 août.

LES ASSEMBLEES LIBERALES

Dimanche après-midi, à Saint-Jérôme, en faveur de la candidature de M. Jules-Edouard Prévost. Orateur principal: l'hon. M. Cardin.

Dimanche soir, à Saint-Eustache, en faveur de M. Liguori Lacombe, candidat libéral de Laval-Deux-Montagnes. Orateurs: l'hon. M. Cardin, M. Lacombe, M. Auclair, maire de Saint-Vincent-de-Paul, M. Georges Méthot, maire de Saint-Hermas, et M. Antoine Chauvin, avocat, de Sainte-Rose.

Dimanche après-midi, à Laprairie, en faveur de M. Roch Lanctôt.

Dimanche soir, à l'hôtel de ville de Lachine en faveur de M. Théodule Rhéaume.

Mardi après-midi, à Saint-François-du-Lac, en faveur du notaire Aimé Boucher. M. Cardin a promis d'y être.

LE DEPART DE M. LEONIDAS PERRIN EN GARE WINDSOR

Grand nombre de membres du clergé et de laiques sont allés le saluer.

Il y avait foule hier soir à la gare Windsor pour saluer le départ de M. Léonidas Perrin, p.s.s., ancien curé de Notre-Dame, qui s'en va en Europe, principalement en France, pour se faire soigner puis pour un séjour indéterminé à Rome.

M. Perrin s'embarquera à New-York lundi à bord de "La Savoie", pour le Havre, France. Hier soir, M. Perrin a eu fort à faire avant son départ car nombreux étaient ceux qui l'ont vu à l'oeuvre et qui étaient à la gare pour le saluer. Il eut un bon mot pour tous ceux qui étaient là, serrant la main à tous. Et quand enfin il dut se décider à quitter la plate-forme, il dit simplement: "Je reviendrai quand Dieu voudra". Et le convoi se mit en marche.

Parmi ceux qui sont allés saluer M. l'abbé Perrin à la gare Windsor, hier soir, nous remarquions: MM. Olivier Maurault, p.s.s., nouveau curé de Notre-Dame, qui avait tenu à venir saluer son prédécesseur; Henri Gauthier, p.s.s., curé de Saint-Jacques; D. Woddel, p.s.s., Arthur Dubeau, p.s.s., André Pustienne, p.s.s., Pierre Richard, p.s.s., Henri Legrand, p.s.s., Adolp. Garrouteigt, p.s.s., MM. les abbés Henri Jasmin, professeur de langues vivantes à l'Université de Montréal; Chs.-Auguste Labelle, vicaire à St-Louis de France; Amédée Allard, p.s.s., MM. le Dr J.-H. Villeneuve, marguillier de Notre-Dame; J.-Emile Roy, ancien marguillier; Guillaume Dupuis, maître de chapelle à Notre-Dame; H. Chevalier, A. Durocher, Georges Riverin, L. Hamelin, L. Austin, Marcel Bourgon, R. Paquette, J.-N. Bourgon, S. Maignet, S. Moquin, J.-. Lazure, J.-L. Viger, président de la St-Vincent de Paul, section Notre-Dame; J. Yavarsku, G.-A.-C. Coreil, surintendant du cimetière de la Côte-des-Neiges; l'abbé Julien Perrin, neveu du curé démissionnaire; Joseph Cadieux, président de l'Adoration Nocturne; P.-M. Chabot, Damien Jasmin, assistant-secrétaire général de l'Université de Montréal; Fernand Dion, S. Maigre, F. Blois, et d'autres.

On ne craint pas pour les récoltes

WINNIPEG, 31. (Presse Canadienne). — Le soleil est chaud, mais un vent frais souffle sur les prairies et bien qu'il n'ait pas plu depuis avant-hier, on n'entretient aucune crainte sur le sort des récoltes.

HENRI SENECAL, AGENT CYCLISTE, S'EST BLESSE

Un homme meurt d'une syncope chez un dentiste. —Du bout d'une galerie.

Henri Senécal, agent cycliste de la cité, qui était en vacances, a été blessé à une jambe vers 8 heures hier soir, alors que la motocyclette qu'il conduisait versa dans un fossé à une courbe de chemin, à la Pointe Claire. La victime est actuellement à l'hôpital Royal Victoria. On ne considère pas son état comme grave.

MORT CHEZ UN DENTISTE

R.-W. Young, 35 ans, 123, 3e avenue, Verdun, est mort hier après-midi assis sur une chaise de dentiste, 229 rue Ste-Catherine-ouest, chez le Dr H.-H. Lank. On dit que la mort a été causée par une syncope. Le coroner enquêtera aujourd'hui.

UNE CHUTE

En étendant du linge sur une corde, Mme Margaret Boyle, 75 ans, 284 S.-Georges, a perdu l'équilibre et est tombée dans la cour de sa demeure par dessus la rampe de la galerie. A cause de son âge avancé, on considère l'état de la victime comme grave.

Peine sévère contre trois jeunes gens

OTTAWA, Ont., 31. (Du correspondant de la "Patrie"). — C'est une erreur de croire chez les étrangers que l'on peut commettre n'importe quel méfait à Ottawa, impunément, remarque le magistrat Joynt. Dan Elkins, de Montréal, un peintre d'enseignes, âgé de 32 ans, a été condamné à six mois de prison plus un terme à la réforme d'Ontario ne dépassant pas deux ans, pour le vol d'une paire de chaussures. Il avait deux complices: Ralph Young, 31 ans, commis à Trois-Rivières, même sentence, six mois et deux ans; Albert Goyer, 25 ans, de Montréal, six mois de prison.

Elles font naufrage dans la tempête

San Juan, Porto-Rico, 31. — (Presse associée). — La goélette Fancyme qui a fait naufrage au large de l'île Saona avait 78 personnes à bord. Trois survivants du naufrage de la goélette Peaceful sont arrivés ici.

Le déjeuner du Club des Cent au Mont-Royal

Le club des Cent donnera un déjeuner à l'hôtel Mont-Royal mardi, le 3 août prochain à midi et demi. Le président sera M. Cliff-M. Waugh, gérant de la Lowe Martin Co. Ltd.

Les comités de publicité et de recrutement se réuniront après le déjeuner pour discuter la prochaine campagne de recrutement. Les membres du bureau de direction sont priés d'envoyer leur photographies à M. George A. Robinson.

PLAGE LAVAL VOUS ATTEND AUJOURD'HUI

Rendez-vous compte par vous-même de cet endroit de villégiature.

TOUT EST OUVERT

Si vous ne savez pas où aller passer votre fin de semaine — alors qu'il fait si chaud à Montréal — profitez donc de ces deux jours de congé pour vous rendre à "Plage Laval", sur les bords de la rivière Jésus, à l'entrée du lac des Deux-Montagnes, en face de Saint-Eustache.

Vous verrez là un lieu frais et reposant, à l'ombre des arbres et au bord de l'eau. Une fois rendus là vous prendrez contact avec le nouvel endroit de villégiature que la "Patrie" réserve à ses lecteurs, moyennant un abonnement de six mois et l'achat d'un lot qu'on peut acquérir sur le champ en ne payant que $10.50 comptant et la balance $3 par mois jusqu'à concurrence de la somme de $79.50.

Rien de plus explicite et rien de plus alléchant.

Et, même sans être encore propriétaire, rendez-vous donc sans gêne à "Plage Laval" pour voir les lieux et jouir de la fraicheur et du calme de la campagne. Il n'en coûte rien de voir et vous n'en retirerez que du profit. Vous vous rendrez compte alors que "Plage Laval" est un endroit idéal pour construire un petit bungalow et y passer paisiblement l'été.

Mais, avant de vous rendre à cet endroit si attrayant, laissez-nous vous dire en quelques mots les avantages qu'il comporte.

D'abord, en étant l'acquéreur d'un lot vous avez accès libre à la grève, une belle grève de sable d'un mille et demi de long; puis, vous devenez par le fait même membre à vie du "club-house" où il y aura "hop" avec orchestre, tous les samedis soirs et tous les jours de fête; enfin, vous avez le droit de vous servir du chalet des baigneurs, des "courts" de tennis, du parc aménagé sur le bord de l'eau, de la belle promenade, du grand boulevard qui encercle tout le terrain de "Plage Laval", etc.

Rendez-vous donc à "Plage Laval" samedi ou dimanche; regardez bien cet endroit; visitez les lieux à votre aise; faites votre choix d'un ou plusieurs lots (ils sont tous numérotés sur des piquets) et, le lundi venu, dirigez-vous vers l'immeuble de la "Patrie", voyez les plans et achetez le ou les lots de votre choix. La seule et unique condition est de prendre un abonnement de six mois au journal et vous voilà maître chez vous. Votre rêve d'être enfin propriétaire se trouve accompli.

On peut se rendre à "Plage Laval" en prenant l'autobus de Mile-End-Saint-Eustache, à la gare du Mile-End ou en prenant le train du C. N. R., à la gare du tunnel et en descendant à Laval-sur-le-Lac; "Plage Laval est à quelques minutes de marche. Si vous avez une auto, c'est encore mieux. Passez par le boulevard Gouin, Cartierville, le pont Lachapelle, Saint-Martin et suivez la route qui conduit à "Plage Laval" (toutes les indications sont sur la route). Vous pouvez aussi passer par Sainte-Rose et vous diriger vers Saint-Eustache. Le terrain se trouve tout près du pont Bélair.

"Plage Laval" vous attend aujourd'hui et dimanche: venez!

LE CANADA A LA SOCIETE DES NATIONS

Sir Georges Foster, Sir Herbert Ames et l'hon. Philippe Roy le représenteront.

OTTAWA, 31 — (Du correspondant de la "Patrie")—Sir Henry Drayton, premier ministre intérimaire pendant l'absence de l'hon. M. Meighen, a annoncé hier soir, que le Canada sera représenté par sir George Foster, sir Herbert Ames et l'hon. Philippe Roy, à la prochaine session de la société des nations, qui aura lieu au mois de septembre.

Sir George Foster et l'hon. Philippe Roy ont déjà représenté le Canada à des sessions antérieures de la Société des nations, tandis que sir Herbert Ames a été le directeur financier de cette institution depuis ses débuts jusqu'au moment de sa démission, au début de cette année.

M. KING A PARLE HIER A WINDSOR

L'ex-premier ministre était accompagné de M. Cardin et autres.

LE QUEBEC

WINDSOR, 31. — John-H. Rodd, candidat libéral dans Essex-Ouest, a parlé brièvement à l'ouverture de l'assemblée de M. King. Il semble, dit-il, par ce que l'on voit dans les déclarations des chefs conservateurs dans cette campagne, que nous allons assister à une lutte traîtresse, sale te abusive. M. Rodd cita ensuite les chiffres sur le commerce du Canada, démontrant la grande prospérité du Dominion.

L'honorable P.-J.-A. Cardin, exministre de la Marine et des Pêcheries, parla ensuite de l'enthousiasme général qui existe dans Québec en faveur du part libéral. "Vous d'Ontario, dit-il, n'avez pas besoin d'avoir peur des Canadiens-français qui ont été calomniés dans le passé et qui sont encore calomniés dans certains coins du Canada. Nous n'avons pas d'autre pays que le Canada". M. Cardin prôna l'union des races, faisant remarquer que dans Québec, plusieurs divisions françaises sont représentées par des députés de langue anglaise.

La seule force des conservateurs dans Québec était M. Patenaude, "il sait maintenant qu'il n'a aucune chance au monde d'être élu dans Québec." A-t-il oublié ce qu'il disait en octobre quand il empêchait M. Meighen de venir dans Québec? A-t-il oublié qu'il était aussi indépendant de M. Meighen qu'il l'était de M. King? Il cherchait à former un groupe dans le but d'annihiler au parlement les vues du "Montreal Star", de la "Montreal Gazette" et de la "Patrie".

"M. Patenaude va voir que Québec n'a pas oublié. Nous aurons, non pas 61 sièges, mais 63 sièges", déclara M. Cardin. M. Patenaude et ses candidats avaient fait un appel aux préjudices, mais Québec ne se laisse pas conduire par les appels aux préjudices.

Parlant en français, M. Cardin déclara que c'était sous le drapeau britannique et avec l'institution britannique que le Canada-français jouissait de ses libertés politiques.

M. King fut acueilli par une ovation. Le chef libéral annonça que l'Ontario saurait bien se comporter au moment de l'élection. En commençant, il rendit hommage à la mémoire de feu W.-C. Kennedy, qui fut renvoyé à la Chambre des Communes en 1921.

M. King rappela à son auditoire qu'il avait vu durant la journée le palais de justice de Sandwich, qui fut bâti par Alexander MacKenzie, un tailleur de pierre, qui devint premier ministre libéral. M. King compara la pierre angulaire de cet édifice à la pierre angulaire du gouvernement autonome canadien. "Nous voulons avoir au Canada un gouvernement autonome comme il y en a un en Angleterre. Est-ce trop demander?"

M. Meighen parle partout de protection dans le but de faire de la propagande politique, mais dans les provinces maritimes il parle de la protection du charbon. "Il ne parlera pas tant du charbon quand il viendra ici", dit M. King. Ce fut toujours la façon du premier ministre d'aller dans différentes parties du pays et de dire aux gens qu'il va protéger l'industrie particulière du district. "C'est autre chose de se lever à la Chambre des Communes et de bien faire ce que l'on a dit dans les assemblées", continua M. King. M. Meighen ne s'est pas levé au parlement, comme chef de son parti, pour essayer de faire appliquer les principes qu'il préconisait dans ses campagnes."

L'hon. M. King a prononcé un discours éloquent dans lequel il a exposé toute sa politique et ce que son gouvernement avait fait durant cinq années de pouvoir. Il fut véritablement ovationné.

LES MINEURS

(SUITE DE LA 9ème PAGE)

pour leur avoir soumis le projet des évêques. D'après ce plan, les mineurs devront retourner au travail aux mêmes conditions, le gouvernement continuant sa subvention pendant une période ne dépassant pas quatre mois, période pendant laquelle on en viendrait à un arrangement basé sur le rapport de la Commission Royale du combustible.

Pour expliquer son changement d'attitude, M. Cook a invoqué les fortes importations de charbon étranger qui nuisent à la cause des ouvriers. On n'a pas de compte-rendu officiel de la réunion d'hier, mais on sait qu'après une discussion animée, l'exécutif remporta la partie en recommandant l'adoption du principe d'arbitrage avec l'entente qu'il ne s'appliquerait pas aux heures de travail, mais seulement aux salaires et aux conditions de travail. Les évêques veulent qu'une commission paritaire soit nommée avec un président indépendant dont les décisions seraient acceptées par tous.

De ce que les mineurs envoient une délégation aux Etats-Unis recueillir des souscriptions, certaines gens concluent qu'il n'y a pas encore de règlement en vue. Le rapport soumis à la conférence fait voir que 6,000 sont retournés au travail aux conditions des patrons, c'est-à-dire à l'ancien salaire et travaillant huit heures au lieu de sept.

Les Communes hier, ont décidé de prolonger pour un mois encore les pouvoirs extraordinaires en dépit de l'opposition des travaillistes.

M. MEIGHEN REPOND A M. LAPOINTE

Les télégrammes de ce dernier ne sont pas restés sans réponses.

LE "MARGARET"

OTTAWA, 31. — Bien que l'enquête sur les opérations du département des douanes ne commencera qu'après le 15 août, une enquête dans le prétendu voyage du "Margaret," vapeur du département des Douanes, sera commencée incessamment. Par suite d'un télégramme reçu du premier ministre Meighen à cet effet, sir Henry Drayton a télégraphié à M. R. L. Calder, c.r., conseil, lui disant de fixer une date avec sir François Lemieux, juge enquêteur, pour tenir cette enquête au sujet de ce prétendu voyage du "Margaret."

Sir Henry Drayton a aussi communiqué l texte d'un télégramme envoyé par le premier ministre à l'honorable M. Lapointe dans lequel le premier ministre déclare qu'il avait envoyé une réponse à l'honorable M. Lapointe, de Summerside, Ile du Prince-Edouard.

LA REPONSE A L'HONORABLE M. LAPOINTE

SACKVILLE, N.B., 31. — Le premier ministre Meighen a envoyé aujourd'hui à l'hon. Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice, un télégramme au sujet des déclarations faites par M. Lapointe, à Québec, hier soir. Le télégramme de M. Meighen se lit comme suit:

(Dépêche tardive)

"Je lis dans les journaux que vous niez avoir reçu ma réponse, à votre premier télégramme, et qu'en conséquence vous vous servez de mots forts. J'ai répondu immédiatement, remettant mon télégramme à M. F. C. Wells, représentant du Canadien National Telegraph, qui voyage avec moi. Ma réponse était ainsi rédigée:

Bridgewater, 24 juillet, 1926.
Honorable M. Lapointe,
Ottawa.

Dépêche reçue. L'ai montrée à M. Doucet qui déclare que son assertion à Saint-Jean était qu'il avait vu le nom de vous et votre compagnie dans le livre de loch du vapeur "Margaret", avec les noms de ceux pris à bord, à Québec, à l'occasion en question. Ayant lu la dépêche, Doucet déclare, à Bridgewater, qu'il avait parlé sur l'autorité du livre de loch, mais acceptait votre parole telle que rapportée dans le télégramme, que vous n'étiez pas à bord, et que vous ne pouviez pas être le M. Lapointe mentionné".

LE BUREAU CENTRAL DONNE LES CONTRATS

Pour le combustible nécessaire dans les 200 écoles de la commission.

Siégeant en comité spécial, hier midi, le bureau central de la commission des écoles catholiques de Montréal a donné ses commandes de combustible pour l'année 1926-27, dans les quatre districts scolaires. Le bureau central a ouvert les soumissions pour le charbon en séance, mardi dernier. Mais ne pouvant donner tout au même soumissionnaire, il a fallu préparer des listes pour chacun des districts, ce qui a pris un temps considérable, hier midi, il était une heure passée quand le comité en est venu à une décision.

Il a accordé les soumissions dans l'ordre suivant: district centre : Wilson et Frère, J.-O. Labrecque et Cie., J.-P. Goyer; district Est : Mongeau et Robert, Clovis Dansereau ; district Nord : H. Daigneault, Mongeau et Robert ; district Ouest: T. Dansereau et Cie., Joseph Elie et Clovis Dansereau.

Les contrats pour le bois de chauffage ont été accordés pour le district Centre à Wilson et Frère et pour le district Ouest à Charbonneau et Leduc.

Les contrats du charbon représentent 1,000 tonnes de coke, 6,000 tonnes de charbon dur, 320 cordes de bois, le tout couvrant une somme de $290,000.

L'hon. G.-H. Ferguson à l'exposition d'Ottawa

OTTAWA, Ont., 31. — L'Hon. G. H. Ferguson, premier ministre d'Ontario, a accepté de présider l'ouverture officielle de l'exposition d'Ottawa le 21 août. C'est aussi le premier ministre qui présidera l'inauguration des fêtes du centenaire le 16 août.

Me Lucien Ladouceur candidat conservateur

OTTAWA 31 (Du correspondant de la "Patrie".) — Une dépêche de Shawville annoce que M. Lucien Ladouceur, avocat d'Amos, a été choisi candidat conservateur pour le Comté de Pontiac. La convention présidée par le Dr H.-F. Dowd, président de l'association conservatrice fut des plus enthousiastes.

Provisoirement en liberté

SOMERVILLE, N.-J., 31. — (Presse Associée). — Mme Edward Wheeler Hall accusée du meurtre de son mari et d'une choriste du temple épiscopalien, a été remise en liberté provisoire moyennant un cautionnement de $15,000 après avoir passé quarante heures en prison.

REPONSE A SA GRANDEUR Mgr LANGLOIS

Les manufacturiers de chaussures de Québec exposent leurs vues.

QUESTION LEGALE

QUEBEC, 31. — (Du correspondant de la "Patrie"). — L'Association des Manufacturiers de Chaussures de Québec a rendu publique hier soir une nouvelel lettre qu'elle a fait parvenir hier à sa Grandeur Monseigneur Langlois au sujet du conflit de la chaussure. Dans cette communication les patrons, après avoir protesté qu'ils ont toujours agi honnêtement, regrettent de constater que dans le conflit actuel, l'aspect moral semble dominer quand en réalité tout le trouble est survenu des ouvriers violant un contrat légalement fait et consenti par les représentants des deux parties. Aucun contrat ou arrangement ne serait respecté si la légalité n'était pas prouvée devant les cours de Justice.

Depuis cinq ans, disent les patrons, nous avons essayé de toutes manières à mettre la position de notre industrie sous son vrai jour devant les chefs unionistes et nous n'avons jamais pu les convaincre. Par conséquent aucune mauvaise foi de notre part ne peut être interprétée, si nous voulons traiter avec nos ouvriers individuellement, et non collectivement avec leurs chefs, parce que nous avons perdu confiance en leur bonne foi, coopération et compétence de traiter en affaires.

De plus, les ouvriers ont la liberté de travailler quand ils le veulent et où ils veulent; pourquoi nous contester le même droit d'employer qui nous voulons et quand nous voulons?

La lettre nie ensuite que les compagnies Lachance et Tanguay, Gosselin Shoe et Quebec Stitchdown Shoe aient violé le contrat, et affirme que les ouvriers ont déclaré ouvertement qu'ils ne se soumettraient pas à la sentence arbitrale.

En terminant les patrons assurent Mgr Langlois de leur soumission et de leur dévouement mais ne reconnaissent pas le droit ni la compétence aux autorités ecclésiastiques de s'imposer dans l'ingérance de la régie interne de nos industries non plus de juger des causes civiles qui peuvent être pendantes.

ORDRE EST DONNE AU "MARGARET" D'ETRE A QUEBEC POUR JEUDI

Il devra être arrivé pour l'ouverture de l'enquête par sir François Lemieux.

Le "Margaret" a reçu instruction d'être à Québec jeudi matin.

D'après des rapports reçus de Montréal, le premier ministre a donné ordre de tirer au clair le plus tôt possible cette affaire du "Margaret".

C'était d'abord l'intention de tenir la première séance de la commission à Halifax puis de continuer ensuite à l'ouest.

Sir François Lemieux, président de la commission sera assisté comme conseil de Me R.-L. Calder, C.R. qui fut l'avocat-conseil de la Commission des Douanes, et de Me W.-F. O'Connor, d'Ottawa.

La première séance de la commission s'ouvrira à dix heures jeudi matin.

UNE FILLETTE EST ARRETEE POUR LA GREVE

Elle criait et causait du tapage. — Les gamins en Cour juvénile.

Une fillette de quinze ans arrêtée pour avoir nui à la circulation et pour avoir causé du tapage lors de la grève de la "Amalgamated Clothing Workers of America", a comparu devant la Cour des jeunes délinquants hier après-midi. Son procès a été fixé au 27 août et dans l'intervall, elle a été relâchée sous cautionnement.

—Deux gamins ont aussi té traduits devant la Cour juvénile mais pour vol. Ils avaient suivi une voiture de déménagement et s'apercevant que les meubles et autres effets étaient placés dans un garage au lieu d'être transportés immédiatement dans la maison, ils décidèrent de ne pas laisser passer une aussi belle occasion. Après le départ de la voiture, ils brisèrent le cadenas et volèrent des bijoux et autres articles évalués à environ $50. Ils déposèrent les objets volés dans une voiturette et ils allèrent les cacher dans un endroit sûr.

Les garçonnets ont été retracés par les détectives Lapointe et Therrien, et seront traduits en Cour juvénile lundi prochain.

—Sorti d'un hôpital où il avait été transporté à la suite d'un accident de chemin de fer, un mécanicien a constaté que toutes les vitres de son logis avaient été cassées avec des pierres pendant son absence. Il soupçonna des enfants du voisinage d'avoir pratiqué ce sport un peu trop coûteux. Deux garçonnets ont reçu ordre de se présenter devant la Cour juvénile pour donner des explications.

M. MACKENZIE KING REPOND A LA LETTRE OUVERTE QUE LUI A ADRESSEE L'HON. M. STEVENS

Le chef de l'opposition prétend qu'on a mal interprété ses paroles concernant l'empoisonnement de nombreux Ontariens par de l'alcool.

LE TEXTE DE SON COMMUNIQUE

WINDSOR, Ontario, 31. — (Presse canadienne). — Voici le communiqué qu'a remis de son wagon particulier, M. MacKenzie King, chef de l'opposition, en réponse à la déclaration de M. Stevens, ministre des douanes, parue dans les journaux d'hier:

"Dans sa lettre ouverte, M. Stevens qualifie de fausse et de profondement injuste une certaine partie de mon discours prononcé à Sarnia, le 27 de ce mois. Il ajoute qu'elle a été faite pour faire croire au public que M. Stevens est personnellement responsable de la mort des treize personnes empoisonnés par de l'alcool frelaté.

"Il suffit de lire en entier cette partie de mon discours pour constater combien il est faux que mes remarques puissent être interprétées ou qu'on puisse en tirer une conclusion pareille à celle qu'essaie d'en tirer M. Stevens.

"Voici le texte de la partie de mon discours tel que transmis par la presse canadienne: "M. Stevens, le ministre des douanes, dit M. King, a annoncé que des agents de la police montée avaient été stationnés le long de la frontière et cependant nous apprenons justement que treize personnes sont mortes pour avoir bu de l'alcool frelaté, passé en contrebande. Je ne dirai pas que l'administration de M. Meighen est responsable, mais lui prétend que je suis responsable d'avoir laissé des vêtements contaminés fabriqués par des prisonniers entrer au pays des Etats-Unis. Cela ne fait que prouver combien il est difficile pour un gouvernement d'empêcher la contrebande. La contrebande s'est pratiquée dans l'Ontario tory sous l'administration Ferguson. Va-t-on faire de la contrebande des liqueurs une autre question de la lutte? Si je faisais cette sorte d'appel je ne ferais qu'agir comme les conservateurs.

"Mes remarques, comme le prouve clairement le texte de mon discours, n'avaient pour objet que de démontrer combien il est manifestement injuste de tenir le gouvernement responsable, dans tous les détails, de la contrebande et de ses conséquences et de montrer au public combien sont injustes les méthodes employées par M. Stevens et les autres membres de l'administration Meighen en cherchant de nous tenir responsables, moi et mes collègues, d'une certaine contrebande que que nous avons essayé d'enrayer dans la mesure du possible.

"La citation suivante du compte-rendu fait par la Presse canadienne de mon discours à St. Marys, le jour suivant, explique pourquoi j'ai fait allusion aux victimes qui venaient de succomber à l'empoisonnement. Voici la citation: "M. Meighen, dans les provinces maritimes, a dit que M. King avait laissé entrer au Canada des vêtements contaminés faits par des prisonniers. Pendant qu'il parlait, de l'alcool frelaté était passé en contrebande au Canada, et plusieurs personnes sont mortes pour en avoir bu, dit M. King faisant remarquer qu'il y avait deux forces, provinciale et fédérale pour mettre fin à ce trafic. Si j'agissais comme M. Stevens, je blâmerais le gouvernement du meurtre de ces personnes. C'est comme cela qu'on fait de la sensation, mais je me garderai bien de faire quoi que ce soit de ce genre. Je sais trop combien le problème est grave.

"Par sa lettre ouverte, M. Stevens n'a fait que confirmer ce que je disais de sa façon de faire la guerre politique. Cette lettre est sur le même plan que l'amendement qu'il présenta après que la Commission d'enquête sur les douanes eut présenté son rapport complet. Dans ce rapport aucun blâme n'était attaché à M. Boivin ou au gouvernement et cependant M. Stevens chercha à censurer le gouvernement et M. Boivin d'une manière que ne justifiait en rien le dit rapport.

"En ce qui concerne la partie de la lettre de M. Stevens dans laquelle il se propose de faire connaître au public quelques-uns des faits se rapportant à la distribnution et à la vente d'alcool frelaté et dans laquelle il dit: "Cela fut fait à votre connaissance et vous avez publiquement exonéré aux Communes et défendu l'action du ministre des douanes à ce sujet", je répondrai que mes déclarations aux Communes se trouvent heureusement imprimées en entier dans le Hansard et je mets M. Stevens au défi de trouver dans mes discours ou mes remarques au parlement ou ailleurs, une phrase justifiant de quelque manière ses reproches. Je dirai en concluant que si la preuve soumise à l'enquête des douanes avait autorisé toute accusation de la nature de celles que porte M. Stevens concernant la distribution de l'alcool empoisonnée, il eut été non seulement de son droit mais aussi de son devoir ainsi que celui des membres de la Commission d'en faire rapport aux Communes. Le fait pour eux de ne l'avoir pas fait est la preuve que les témoignages rendus n'autorisaient pas une conclusion pareille à celle que M. Stevens essaie de tirer pour des fins de propagande dans la campagne actuelle."

NOMINATIONS

New Westminster, C.-B. — W.-A. Pritchard, travailliste indépendant.

Yale, C.-B. — F.-B. Cossil, libéral.

ACCIDENT MORTEL A UN OUVRIER HIER A DRUMMONDVILLE

Il tombe d'une hauteur de trente pieds et se fracture le crâne.

DRUMMONDVILLE, 31. (Du correspondant de la Patrie.) — M. Pierre Cournoyer, veuf, âgé de soixante ans, a été victime hier d'un accident mortel. Il était à travailler comme peintre à la façade de l'église de S.-Bonaventure, quand une planche de l'échafaudage se brisa. L'ouvrier fut précipité d'une hauteur de 30 pieds et alla se fracturer le crâne sur le perron de l'église qui est en béton armé. Le blessé vécut encore quelques heures et reçut les derniers sacrements du curé Bernier. La victime ne laisse qu'un enfant.

ON NOUS PROMET UN MOIS D'AOUT CHAUD

L'observatoire McGill dit que le thermomètre peut monter à 90.

Après les quelques jours de chaleur que nous avons eus en juillet et sur la fin de ce même mois, il est intéressant d'apprendre d'après les statistiques que fournit l'observatoire McGill, que le mois de juillet ne nous a pas donné son maximum de chaleur. La plus forte journée de chaleur a été le 21 juillet quand le thermomètre est monté à 87.2. Le maximum pour juillet est 88. Cependant juillet 1926 a été généralement plus chaud que juillet 1925.

Le professeur Kelly, en charge de l'observatoire, dit que les plus hautes températures que nous avons eues sont: 1921, 95.3; 1923, 90.7; 1925, 93.6. La plus haute température a été enrégistrée en 1917, en août et a été de 95.8.

Quant à la théorie qui veut que la chaleur soit finie, le professeur Kelly répond en disant que nous avons eu un minimum et que le thermomètre pourrait bien monter à 90 au mois d'août.

Pendant le mois de juillet, il est tombé 2 pouces et 3-4 de pluie, soit un pouce au-dessous de la normale. Les 8, 9 et 10 juillet, nous avons eu 2 pouces 1-4 de pluie. En 1899, il est tombé à Montréal, 7 pouces et 3-4 de pluie et un pouce en 1914 et 1915.

Le professeur Kelly dit que juillet est supposé être le mois le plus brillant de l'année. Le soleil doit briller dans une proportion de 56 pour cent. Il a donné cette force pratiquement pendant le mois qui s'achève.

De Vichy, France!

Vichy Supreme
"Une Limonade Gazeuse
PURGATIVE

Eau de Vichy pure aromatisée au citron! C'est un purgatif effervescent dont le goût est absolument semblable à celui de la limonade—un verre à vin—chaque matin vous maintiendra en bonne santé. Réclamez-la chez votre pharmacien.

Agent général pour le Canada.
J. ALFRED OUIMET, 23, EST, RUE ST-PAUL. MONTREAL.
DISTRIBUTEURS POUR OTTAWA:
S.-J. MAJOR LIMITEE — 126-136 rue York, Ottawa, Ont.

La Patrie

MONTREAL, 31 JUILLET 1926

LES CULBUTES DU "SOLEIL"

Bien malin le chasseur qui suivra le "Soleil" à la piste. Au moment où vous croyez le saisir, il a un art incomparable pour bondir et détaler, tel un lièvre, dans une autre direction. Il y a quelques jours, la feuille libérale de Québec ramène à la surface toutes les accusations malicieuses avec lesquelles les libéraux, depuis de longues années, ont combattu M. Meighen, toute la fable du chef conservateur représenté comme l'ennemi acharné et irréductible des Canadiens-Français, des catholiques et de la province de Québec. Nous répondons en montrant l'absurdité de cette légende. Le "Soleil" va-t-il essayer de défendre sa position, va-t-il essayer de nier qu'il a menti ! Non pas. Le "Soleil" va s'échapper par une tangente.

Nous avons confondu le "Soleil". En premier-Québec, daté d'Ottawa, il riposte :

Là toutefois ne se bornent pas les coups d'éclat de l'alliance Meighen-Patenaude, aux fins de capter les suffrages de Québec. L'on a songé ici, aux quartiers-généraux du parti tory, à organiser le vote des femmes canadiennes-françaises. Celle qui s'est chargée de cette tâche ingrate est la fille de feu le sénateur Bolduc, ancien orateur du Sénat. Mlle Bolduc doit donc tenter l'organisation des clubs meighenistes, pas dans la Beauce, pas dans St-Victor-de-Tring, mais dans le district de Montréal.

Voilà, réalisez-vous, un scandale pire que les "peccadilles" de la douane: "Mlle Molduc — si le fait est exact, car nous n'en savons personnellement rien — va s'occuper d'organisation parmi les femmes électrices de Montréal".

Après cette révélation, on peut tirer l'échelle.

Du moment que Mlle Bolduc va s'occuper d'élections, le parti conservateur est fichu.

Soit. Et maintenant, nous prions le "Soleil" de nous dire ce qu'il pense du cas de madame Pierre Casgrain, épouse de l'ex-député de Charlevoix et whip en chef du parti libéral. C'est un fait notoire que madame Pierre Casgrain, née Thérèse Forget — fille de feu sir Rodolphe Forget — fait aussi de la politique, à tel point, affirme-t-on, que c'est elle qui fait l'élection de son mari. Aux dernières élections fédérales, elle était la présidente de l'organisation des femmes libérales de Montréal et n'a pas dédaigné de porter en plusieurs occasions la parole sur les hustings.

Haro sur Mlle Bolduc ! Très bien !

Et madame Casgrain ?

QUI EST RESPONSABLE ?

"C'est avec l'approbation, au moins tacite, de M. Meighen, que l'on a organisé (en 1917) dans les provinces anglaises ce déchaînement de calomnies, d'injures et d'avanies qui ont déferlé sur la province de Québec et ses habitants durant toute la campagne électorale. Non seulement les journaux tory, sous la direction de M. Meighen, nous insultaient à pleines colonnes, mais c'était pis encore dans les circulaires, dans les placards que l'on affichait partout dans l'Ontario...", lisions-nous dans un article du "Soleil" que nous avons déjà cité.

Nous avons montré dans un récent article que cette accusation est ridicule et absurde. M. Meighen a été à cette époque secrétaire d'Etat et ministre des Mines puis ministre de l'Intérieur dans un cabinet de guerre composé de conservateurs et de libéraux. Il est manifestement impossible qu'il ait eu une influence décisive sur l'orientation de la politique de guerre du gouvernement. Il est impossible qu'il ait pu, par une approbation tacite ou autrement contrôler la presse anglaise du pays ni particulièrement celle d'Ontario. Il est impossible qu'il ait de quelque manière que ce soit encouragé une campagne de presse qui ne faisait que causer des embarras au gouvernement dont il faisait partie. Eût-il eu l'idée d'un plan aussi insensé que ses collègues l'en auraient dissuadé ou l'auraient forcé de sortir du ministère. Au reste ni lui, ni tous les membres du ministère ensemble n'auraient été capables, en eussent-ils eu l'idée, de développer dans la presse anglaise et particulièrement dans la presse ontarienne ce sentiment d'animosité qui se manifesta à l'égard de la province de Québec.

Maintenant que, après dix ans, l'apaisement s'est fait, il n'y a plus rien qui nous empêche de chercher qui excita dans l'Ontario cette déplorable rancoeur contre la province de Québec et de fixer les responsabilités. En d'autres termes, le temps est venu d'imposer silence aux passions et d'écrire de l'histoire.

Celui qui a le plus fait pour accomplir cette oeuvre répugnante de désunion nationale, ce n'est pas M. Meighen, nous l'avons prouvé; mais c'est M. Henri Bourassa, et nous allons en fournir la preuve.

Nous invitons ceux qui ont suivi jour par jour les événements tragiques de cette période de la vie nationale à se les remettre en mémoire, et nous sommes certains qu'ils ne pourront nous contredire.

Les bornes étroites d'un article nous forcent de narrer les événements à grands traits, mais nous y reviendrons si M. Bourassa, par exemple, réclame des précisions.

On se souviendra que, dès le premier jour de la guerre, le "Devoir", parce que M. Bourassa était alors en Alsace, c'est-à-dire en territoire allemand, heurta tout de suite de front le sentiment patriotique de nos concitoyens d'Ontario en associant la question des écoles d'Ontario à celle de la participation militaire. Quelques jours après la déclaration de la guerre, le "Devoir" donnait dans les termes suivants le thème d'une campagne effrénée qu'il allait poursuivre et qui était, par sa nature et dans une pareille occurrence, extrêmement irritante :

> Quelle que soit la gravité des événements européens et des problèmes qu'ils posent chez nous, nous ne jugeons point que cela nous donne le droit de fermer les yeux sur l'injustice qui se perpétue dans l'Ontario... Quelle que soit l'attitude des Canadiens-français dans le conflit actuel... l'expérience enseigne qu'à moins qu'ils ne sachent défendre leurs droits sur le territoire canadien, on continuera de travailler à les décatholiciser et à les angliflier; et dans la pensée de certains, ce sera même pour leur rendre service.

Partant dans cette ligne d'idée, le "Devoir", en de virulents articles continués jour par jour, s'évertua à induire nos compatriotes d'origine française à refuser toute participation à la défense nationale à moins que le gouvernement d'Ontario n'accordât immédiatement la plénitude des revendications formulées par le "Devoir" au nom de la minorité française d'Ontario, et quoiqu'il n'eût aucune autorité pour parler en son nom. En d'autres termes, le "Devoir" faisait un odieux marchandage en posant les réformes scolaires comme la condition essentielle de la loyauté des Canadiens-français.

Peu de temps après, M. Bourassa revint d'Allemagne. Non seulement il approuva l'attitude prise par son journal, mais il lui imprima de nouvelles directions irritantes. Le 9 septembre 1914, il formulait un autre thème:

> Le Canada, dépendance irresponsable de la Grande-Bretagne, n'a aucune obligation morale ou constitutionnelle, ni aucun intérêt immédiat dans le conflit actuel.

Il attribuait à l'Angleterre des motifs sordides :

> L'Angleterre elle-même court dans cette guerre un minimum de danger et y trouvera, quoi qu'il arrive, de forts beaux bénéfices... Tandis que les naïfs Canadiens ne rêvent que batailles et carnages, les représentants du commerce anglais parcourent le monde et s'apprêtent à recueillir partout les dépouilles de l'industrie allemande paralysée.

Il lança l'injure à nos soldats, ceux des autses provinces et ceux de la province de Québec :

> Au Canada, nous sommes en train de nous laisser affubler d'un régime militaire infiniment plus dangereux, plus dégradant que le caporalisme prussien... On est à nous forger un militarisme sans parallèle dans aucun pays civilisé, une soldatesque dépravée et indisciplinée, une voyoucratie armée, sans foi ni loi, aussi réfractaire au frein de l'honneur individuel qu'à l'autorité de ses officiers de parade ou de "patronage". De cette voyoucratie, on veut à tout prix faire la classe universellement privilégiée du pays... L'armée canadienne contient un certain nombre de braves gens... Elle contient aussi une forte proportion de pauvres diables poussés au bureau de recrutement par le chômage ou la faim ; et enfin, un nombre, je ne dirai pas respectable, mais considérable, des pires chenapans du pays.

Nous posons la question à nos lecteurs: Dans quel pays au monde aurait-on permis, particulièrement en temps de guerre, à un individu qui n'était du reste revêtu d'aucune autorité, de distiller un pareil vitriol sur l'armée ?

M. Bourassa, chaque jour des quatre années que dura l'effroyable conflit, bava ainsi à jet continu sur la participation à la guerre et déploya une diabolique habileté à soulever toutes les objections, à inventer tous les sophismes, à provoquer tous les embarras, à entraver enfin par tous les artifices la participation militaire qui était voulue par la majorité du peuple du Canada. Il traitait nos concitoyens d'Ontario de Boches et de Prussiens— ce qui était bien dans le temps la suprême injure. Il s'évertua à dissuader nos concitoyens de contribuer au fonds patriotique ou de souscrire aux emprunts de guerre. Bref, M. Henri Bourassa, durant toute la guerre, combattit chaque jour, avec son journal, du côté de l'Allemagne.

Est-il étonnant que, dans l'Ontario et dans les autres provinces anglaises, cette provocation perpétuelle ait fini par exaspérer l'opinion ? La seule erreur que purent alors commettre nos concitoyens d'Ontario, ce fut de confondre quelquefois ce fauteur de discorde avec les éléments sains de notre population. La distance et la surexcitation générale des esprits causée par la guerre leur peuvent servir ici d'excuse. On ne saurait, en justice, trouver de pareille justification aux libéraux de notre province qui cherchèrent et cherchent encore à profiter politiquement de l'infâme agitation que faisait avec son journal M. Henri Bourassa.

C'est ainsi sur ces libéraux et sur M. Bourassa et son organe que pèsent la responsabilité de ce que le "Soleil" appelle la "Campagne de dénigrement de 1917". Par un curieux concours de circonstances, nous les retrouvons encore aujourd'hui associés à la même besogne, s'appliquant ensemble à raviver les préjugés, à exciter l'animosité entre les deux races, à désunir la nation. Car ne voyons-nous pas depuis un an M. Bourassa rentré au bercail libéral ? Que doivent penser, en face de la dernièr palinodie de M. Bourassa, nos concitoyens qui, de bonne foi, avaient cru au "mouvement" nationaliste, par lequel devait être régénérée la race canadienne-française.

Se rendent-ils compte que le "mouvement" nationaliste a fini son cours, qu'il sombre juste où M. Bourassa prétendait voir sombrer en 1909 la gloire de Laurier.

CIVILISATION

La civilisation est une chose bien fragile, nous rappelle le doyen Inge, qui n'est pas gai et semble s'appliquer à chercher des raisons de broyer du noir. C'est à cela, d'ailleurs, que tient sa réputation. On sait comment il promena sa mine morose au Canada, il y a quelque temps, et s'en retourna l'air sérieusement préoccupé de l'avenir de ce pays à cause de la présence des Canadiens-Français qu'il avait daigné remarquer. Mal lui en prit, cependant, car, ayant l'histoire pour nous et le jugement de tous ceux qui nous connaissent, nous eûmes les rieurs de notre côté. Et le doyen Inge fut seul a être triste.

Mais cette fois nous serions enclins à ne plus le laisser seul, car il vient de parler comme le bon sens, ce qui n'est pas moins pittoresque. Et il se trouve, chose assez curieuse, que ceux dont il parla si mal se rencontreront le plus souvent avec lui dès qu'il cédera à sa meilleure inspiration.

Nous savons, en effet, que les traditions ne suffisent pas à maintenir ce qu'on appelle l'état de civilisation. Pas même dans un pays imbu de souvenirs et d'enseignements historiques comme l'Angleterre. Et le doyen morose a raison de prendre à parti ces fauteurs de désordre qui croient que l'ordre établi peut être aboli et reconstitué, comme on replace les mouvements d'une montre.

Il y a toutefois, dans le mécanisme de la société comme dans celui d'une montre, le ressort principal. A cela on ne doit pas toucher. Et le doyen Inge le dit assez expressément quand il précise que la civilisation tient, en somme, à la contrainte d'une norme supérieure sans laquelle ce serait le gâchis.

Il dit: la contrainte légale. Nous dirions de préférence: la contrainte morale qui comprend l'une et l'autre, car ceci n'est que l'expression usuelle de cela.

Sans cela il n'y aurait que des sauvages. Le monde serait un enfer de déchaînés. Nous le croyons sans peine. Le doyen Inge trouve un exemple à souhait en citant le cas monstrueux du tyran Djerzinski, qu'il apparente à Tibère, à Caligula et à Ivan le Terrible. On pourrait ajouter à cette galerie les persécuteurs actuels du Mexique qui cherchent à arracher à tout un peuple la plus haute consolation, et qui est en même temps la meilleure garantie de la civilisation.

La civilisation, qu'est-ce autre chose que la patience, la bonté, l'esprit de sacrifice, le dévouement, la charité, mots qui n'ont aucun sens s'ils ne sont éclairés par la foi ?

LA DISSOLUTION

Les organes libéraux ne cessent de répéter que la constitution a été honteusement violée en refusant à M. King la dissolution des Chambres qui a été accordée à M. Meighen, deux ou trois jours après. Une bonne blague, en vérité.

Qu'est-ce que cela peut bien faire à l'électorat canadien que le parleemnt ait été dissous à quelques jours d'intervalle ?

Le seul moyen de mettre fin à la crise était de consulter le peuple. Or, c'est ce que les conservateurs réclamaient depuis le mois d'octobre dernier, alors que M. King et la plupart de ses collègues avaient mordu la poussière et que le parti libéral ne pouvait légitimement aspirer à conserver le pouvoir.

Au lieu de demander une nouvelle dissolution du parlement, M. King a préféré se cramponner et faire des marchandages avec les progressistes. De sorte qu'il n'est pas justifiable de se plaindre de la situation dans laquelle il se trouve aujourd'hui. Pardessus le marché, ce sont ses alliés, les progressistes, qui l'ont conduit à l'humiliation qui lui a été infligée par la Chambre à la fin de la session, à l'occasion de l'adoption du rapport de l'enquête sur les douanes.

M. King et ses collègues n'ont pas agi comme de vrais sportsmen. Ils ont prouvé au peuple qu'ils sont de mauvais perdants.

Quoi qu'il en soit, le peuple est appelé à se prononcer. Que ce soit M. King ou M. Meighen qui ait obtenu la dissolution du parlement, cela n'a pas d'importance aux yeux de l'électorat libre, honnête et indépendant.

Si M. King et ses amis avaient pu de nouveau mettre la main sur la "machine électorale", feraient-ils autant de tapage sur le dos de la constitution ? Jamais de la vie.

La grande majorité des citoyens du pays ne se laissera pas prendre aux pipeaux par trop rustiques des bergers libéraux-progressistes.

LES TERRES DE L'ALBERTA

Le "Free Press" de Winnipeg est désolé de voir que M. Bourassa a soulevé la question des ressources naturelles de l'Alberta au cours de son discours de Papineauville, parce que déjà trop de querelles de race et de religion mettent les divers éléments aux prises.

Pourquoi, dit-il, jeter dans l'arène fédérale un pareil brandon de discorde ?

Le journal manitobain reconnait toutefois que le gouvernement King porte la responsabilité de ce nouveau conflit. A ses yeux, la question des écoles de l'Alberta était réglée : pourquoi la remettre sur le tapis ?

Si la Cour Suprême décrète que la section 17 de l'acte constitutionnelle de l'Alberta est valide, il n'y aura pas lieu de se quereller. "Mais si le jugement est contraire, on peut s'attendre, s'écrie le "Free Press", à une agitation formidable, surtout si le gouvernement fédéral tente d'imposer des restrictions quant à la disposition des ressources naturelles de l'Alberta. Pas un gouvernement du Dominion, s'il voulait intervenir, ne pourrait survivre au mécontentement populaire."

Le journal qui parle ainsi est l'organe de M. Norris qui a aboli le français au Manitoba et à qui le gouvernement King voulait confier un portefeuille lors des élections du mois d'octobre dernier.

Les partisans outrés qui reprochent à M. Meighen de ne pas avoir condamné la conduite du gouvernement Brownlee feraient mieux de museler les chiens de M. Defoe et de Sir Clifford Sifton ! Ce serait plus prudent.

TOURISME AMERICAIN

On porte à 36,000,000 le nombre des Américains qui feront de l'automobilisme durant la saison des vacances. La plupart se contenteront de visiter les endroits les plus intéressants de leur pays, mais centaines de milliers traverseront les frontières pour voir du nouveau. "Voir du nouveau", voilà le cri des touristes de tous les pays.

Quelle somme totale dépenseront nos voisins au cours de leurs randonnés? Le "New-York American" croit qu'ils ne dépenseront pas moins de deux milliards. Un joli denier, n'est-ce pas?

Quelle part de cette somme colossale les Américains nous réservent-ils?

Ils viennent nous visiter, cette année, en plus grand nombre que les belles saisons passées. Leurs véhicules encombrent nos rues et nos routes, les hôtels et restaurants suffisent à peine à la tâche. Les commis des magasins de liqueurs et de vins sont sur les dents de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Tout le commerce de détail s'en ressent.

L'industrie de l'automobile, dit le journal de M. Hearst, a littéralement transformé la civilisation aux Etats-Unis. On peut en dire autant du Canada, puisque nous sommes, avec nos voisins, la nation qui possède le plus d'autos par tête de population.

Quand on voit les théories interminables de voitures de toute sorte qui défilent dans nos rues ou sur les grandes routes, l'on ne peut faire autrement que de se rendre compte des extraordinaires changements qui se sont opérés dans nos habitudes et notre existence.

FRANÇOIS D'ASSISE

Il y aura sept cents ans, le 4 octobre prochain, que François d'Assise s'éteignait à la Portioncule en chantant le psaume de David: "Seigneur, daigne tirer mon âme de cette prison, afin que je bénisse ton nom", et les fêtes se préparent dans l'Italie, particulièrement dans la verdoyante Ombrie, et dans le monde entier, à l'effet de célébrer la mémoire de celui qui s'appliqua à être sur cette terre la plus touchante image de Jésus.

Et voici que le pape Pie XI, préludant à tous les discours, vient d'écrire l'encyclique, "Rite expiatis", pour encourager les solennités religieuses et civiles qui vont rappeler le souvenir du bienheureux patriarche, et pour exciter dans le peuple chrétien l'esprit franciscain, qui est l'esprit évangélique. "En ce septième centenaire de la mort du père séraphique, dit-il, puisse l'intercession de saint François attirer sur l'univers catholique, sur notre peuple, de tels bienfaits que cette année reste à jamais mémorable dans l'histoire de l'Eglise !"

Sans doute, songeant aux difficultés et aux amertumes de l'époque où vivait François, temps d'hérésies, de querelles intestines, de massacres, de pillages et de fureur de jouissances, le pasteur des peuples a le dessein, en nos jours également troublées, de retracer la pure figure de celui qui voulut remettre la paix entre les particuliers, les familles et les cités, et qui renouvela la face de l'univers ; mais il ressort surtout des exhortations du Pontife qu'il veut "rejeter le portrait mensonger que font du Poverello d'assez récents fauteurs d'erreurs".

Glorifier par les témoignages d'une vraie piété le véritable et authentique patriarche d'Assise, voilà, selon Pie XI, la meilleure manière de le commémorer.

Il s'inquiète de l'admiration très vive sans doute, mais pas toujours très sûre, de quelques-uns. Assurément François d'Assises fut un amant de la nature, un ami des fleurs, des oiseaux, des agneaux, des poissons et des lièvres, un patriote et un poète, et mieux encore le frère le plus aimant de tous les hommes; mais tous ces dons charmants ne doivent pas affadir à nos yeux l'austère figure de ce délicat qui s'arracha au divertissement et, renié des siens, incompris de ses amis, se fiança à la "Madonna poverta", se consuma à la fois dans la souffrance et dans l'amour, après avoir vu imprimées à ses mains, à ses pieds et à son côté les plaies sacrées du Christ. François fut l'homme de renoncement, d'obéissance et de toute pureté, le "Vir catholicus" dans la pleine acceptation du mot.

"Quelle méconnaissance profonde du pauvre d'Assise, dit Pie XI, manifestent ceux qui, pour servir leurs systèmes et leurs erreurs, inventent de toutes pièces un saint François — chose incroyable — impatient de la discipline ecclésiastique et ne se souciant guère de la doctrine de la foi!"

C'est évidemment ignorer étrangement l'histoire. Thomas de Celano, le célèbre moine auquel nous devons la saisisssante musique et peut-être la superbe prose du "Dies Irae", nous a conté à quel point François vénérait les prêtres, respectait la hiérarchie, et ne voulait agir que d'après les prescriptions du Pape. C'est parce qu'il se jugeait indigne du sacerdoce qu'il ne voulut pas être prêtre, et c'est sur la base de l'humilité, humilité du corps et de l'esprit, qu'il fonda l'ordre des Frères Mineurs. Il leur enseigna à se délier de la terre et par son exemple, apprit aux hommes que la meilleure manière de posséder la terre est de n'en pas posséder.

Tel est le vrai François d'Assise, approuvé et encouragé par Innocent III, magnifiquement commenté par Léon XIII et représenté aujourd'hui si fidèlement par Pie XI. Celui-ci nous rappelle ses effroyables mortifications pour atteindre la cime de la perfection et ramener les hommes à l'observation de la vie évangélique. Pourquoi dépouiller ce "héraut du grand roi" de la vraie lumière et de la gloire de la sainteté? "Nous ne cessons de nous demander avec étonnement, dit le Pape, à quoi servirait l'admiration d'un François qui serait mutilé et même poétiché."

Après sept siècles il doit apparaître tel qu'il a été à son époque, c'est-à-dire un humble et merveilleux conducteur des peuples, un enchanteur sans doute, mais aussi un prédicateur. Et Pie XI ajoute: "On dira peut-être qu'il faut aujourd'hui sur terre un autre saint François pour restaurer la société chrétienne..." Et assurément en ces jours où partout on dit chercher et attendre un homme, on peut se demander si ce ne sont pas des saints qui vont arriver; mais, dans l'inconnu de la réponse, Pie XI recommande les exemples laissés par celui qui fut "le miroir de la vertu", et dont on va fêter le centenaire: "N'est-ce, pas suffisant, dit-il, pour guérir notre époque?"

LE FRANÇAIS... EN FRANCE ET AU CANADA

"La France doit se camper fièrement dans sa nationalité si elle veut garder son importance internationale..." Ainsi parlait le cardinal Manning il y a quarante ans, à un journaliste parisien qui lui offrait ses hommages.

Dans le "Gaulois", M. de Bonnefon s'alarme de la multiplicité des noms anglais que l'on voit partout de nos jours à Paris. Et il cite des exemples. Il a vu quelque part un large panneau noir avec cette inscription en lettres de zinc imitant l'or: "Penat's Hotel". Le brave homme qui est le propriétaire de cette auberge croit peut-être avoir choisi une enseigne anglaise pour attirer la livre et le dollar errants dans les rues de Paris!

Dix pas plus loin, on lit au front d'une boutique: "Modern' Teinturerie". C'est presque aussi beau que le "Gallieni's-Hotel", que le "Mirific-Home", que le "Super-Café", que l'"Opal's-Restaurant". On a compté dans l'avenue Victor-Hugo quatre-vingt-treize inscriptions en langue étrangère correctement mesurées et cent soixante-trois en anglais de fantaisie.

Paris hissait jadis les passants les plus rustiques au niveau de sa beauté parée. Maintenant, Paris descendra-t-il au sous-sol des humanités simiesques en dénaturant la langue française, en souillant le multiple usage des mots?

"Le déshonneur de la langue française, écrit M. de Bonnefon, se fait à Paris et aux champs: ouvrez l'indicateur des chemins de fer, et vous verrez que quatre-vingt-dix hôtels sur cent ont renoncé à la construction du bon français pour faire une inversion qui n'est ni anglaise ni allemande: "Aviatic-Hôtel" n'a aucun sens dans aucune langue. "Fleuris-Hôtel" est un assemblage comique entre le commerce et le nom d'un honnête bourgeois parisien travestis en anglais de café-concert. Pourquoi écrire "Mazarin-Hôtel", quand les mots "Hôtel Mazarin" feraient une gracieuse disposition? Et le mot "Palace"! Quel abus en est-il fait! On l'applique aux lieux de danse comme aux maisons de rapport, comme aux pensions de famille. Ce mot, qui n'est que la traduction anglaise du "Palazzo" italien, ou du "Palais" français, fait le beau sur des baraques à trois fenêtres, quand il n'est pas agrémenté de quelque brabarisme international comme "Trinité-Palace", comme "Hôtel Majestic et Palace".

"Nous sommes en train de perdre la bataille de la grâce française, de la délicatesse latine dans la froideur des enseignes comme dans la chaleur des danses épileptiques offertes aux jambes des jeunes et aux regards des autres.

"Quand viendra l'apôtre qui entreprendra la huitième croisade, la lutte casquée contre le barbarisme, contre le solécisme, contre le nonsens? Quelle est la main vengeresse qui fera passer le tremblement sur la longue échine des ignorants? Farquel phénomène de sottise croyons-nous attirer les étrangers en copiant de travers leurs noms et leurs titres?

"C'est peut-être un grand bien que le sport et ses expressions envahissent nos prairies et nos terrassés. Mais le sport même doit s'adapter à l'aristocratie native de la race latine.

"Nos jeunes hommes ne doivent pas oublier que dans la Minerve antique le casque n'est pas tout. Il y a la sagesse, la mesure et l'harmonie.

"L'aveugle imitation de l'étranger finira par mettre en fuite les étrangers qui voudraient respirer à Paris l'essence de l'âme française et non étudier la caricature de leur pays, qui viennent écouter nos accents et non fouiller dans les débris impurs du dictionnaire anglo-saxon, jetés en désordre dans le creuset des consonnes et des voyelles.

"Les faiseurs d'enseignes, les animateurs de réclames en langues sauvages commettent un délit contre le verbe sublime qui a été planté par la suite de la race et qui a empli notre sol de ses racines. Les mots à visage inconnu, les mots qui portent un loup de carnaval devraient payer le droit de déshonorante importation, comme est acquittée l'honnête entrée du drap anglais ou de la soie japonaise. Il serait peut-être juste de les arrêter à la frontière comme les autres poisons, opium et cocaïne. Mais ils sont trop, et l'impôt ou l'amende sur les fautes commerciales de français aurait un appréciable avantage."

Et le collaborateur éminent du "Gaulois" termine par un hommage au français tel que nous le parlons au Canada. "Il est temps, dit-il, de sonner la charge contre les ennemis de la tradition verbale, qu'ils soient des porcs à crinière se prenant pour des lions, ou des termites placés en rang d'armée, faute de quoi les derniers Français amoureux de l'épithète et de la couleur devront aller vivre dans l'ancien Canada, où la musique de Racine ou de Bossuet a gardé sa mesure."

NOTES

Doux pays Grand scandale chez l'Oncle Sam. L'on a découvert que de considérables quantités de boissons alcooliques étaient consommées à bord du "Leviathan", le plus gros paquebot des Etats-Unis. Une enquête a été instituée pour découvrir d'où provenaient ces liqueurs. On a établi que c'était les passagers eux-mêmes qui emportaient des liqueurs fortes en grande quantité et qui se les faisaient servir à table par les garçons. Des garçons ont témoigné que les passagers craignent de débarquer les bouteilles qui leur restent à la fin de la traversée et qu'à une traversée près de 500 bouteilles furent trouvées dans les cabines après le débarquement. Des passagers donnent souvent des bouteilles de champagne qui leur restent aux garçons, à la place de pourboires. Sous quel régime, grand Dieu, vivent nos bons Yankees!

∴

Petite ville heureuse Il existe dans l'île de Wight une petite ville de 5,000 habitants qui porte le nom de Saint-Helens. La conduite de la population est si bonne que le poste de police local a été supprimé et que la vie s'écoule depuis plusieurs années déjà dans le calme le plus parfait. Il n'en était pas de même il y a cinquante ans, disent les vieillards du village, qui aiment à raconter qu'à la nuit tombante aucun étranger n'osait s'aventurer dans les rues mal éclairées, par crainte des nombreux contrebandiers qui y avaient élu domicile.

∴

Balzac et les ministres Un des premiers romanciers du siècle dernier, Balzac, a peut-être été celui qui s'est montré le plus dur pour les députés et les ministres de son temps, dont d'ailleurs il n'eut pas toujours à se louer. Il exprima son opinion par la bouche d'un de ses personnages: "Un grand politique, dit-il, doit être un scélérat abstrait, sans quoi les sociétés sont mal menées. Un politique honnête homme est une machine à vapeur qui sentirait ou un pilote qui ferait l'amour en tenant la barre: le bateau sombre". Mais il y a l'honnêteté? Sans doute et Balzac en a le plus profond dédain. "Un premier ministre, écrit-il, qui prend cent millions, et qui rend la France grand et heureuse, n'est-il pas préférable au ministre enterré aux frais de l'Etat, mais qui a ruiné son pays? Entre Richelieu, Mazarin, Potemkin, riches tous trois de trois cent millions, et le vertueux Robert Lindet, qui n'a su tirer partie ni des assignats ni des biens nationaux, ou les vertueux imbéciles qui ont perdu Louis XVI, hésiteriez-vous?" En résumé, Balzac, qui n'est pas seul de son avis sans moralité, préfère une canaille à un homme scrupuleux qui échoue. Malheureusement, Balzac a fait école en tous les pays.

A travers la presse

LA DISSOLUTION DES CHAMBRES

(L'"Evénement")

La Couronne a-t-elle perdu la prérogative de refuser la dissolution des Chambres à un ministère mis en minorité à la Chambre? A-t-elle renoncé expressément à cette prérogative? A-t-elle déclarée qu'elle était liée par la Constitution à accorder la dissolution à un ministère déjà battu par les Chambres, pour lui éviter de l'être de nouveau, et lui donner l'avantage de manipuler de nouvelles élections quand les dernières élections se sont prononcées contre lui?

∴

LA COOPERATION DES PROGRESSISTES

(La "Gazette")

M. Forke a déclaré dans Brandon où il se porte candidat, qu'au lendemain des élections du mois d'octobre les progressistes ont pris un vote pour savoir à quel parti ils donneraient leur appui et que le résultat fut de 12 pour les conservateurs et de 10 pour les libéraux. M. Forke a ajouté que durant la session les progressistes ont reçu des offres des deux partis. Il est certain que les conservateurs n'ont pas offert de sacrifier leur politique de protection. M. Forke, de plus, a déclaré que le gouvernement libéral a présenté au parlement la législation qu'il avait promise aux progressistes. "Notre arrangement avec les libéraux a été tenu", a-t-il dit. Il serait intéressant de connaître la nature de cet arrangement dont M. King nie l'existence. C'est M. Forke qui dit la vérité. Ce sont les libéraux qui ont sacrifié leurs principes et le prestige de leur parti pour rester au pouvoir. Aujourd'hui, M. King et M. H. Dunning prêchent dans l'Ouest l'union complète des libéraux et des progressistes. Cela est sans doute du goût de M. Forke, qui est un libéral de vieille souche. Il veut le libre-échange que les libéraux de l'école Laurier répudient. Est-ce cela que M. King appelle une "honorable coopération".

* * *

LES PROGRESSISTES ET M. MEIGHEN

(La "Tribune" de Winnipeg)

M. Ward, ex-député de Dauphin, prétend que le rapport du caucus tenu par les progressistes au début de la session, est inexact. D'autres députés progressistes affirment que ce qui a été publié est la pure vérité. Voici ce qui s'est passé: Les progressistes avaient reçu de M. King et de M. Meighen leur réponse aux 14 questions qui leur avaient été posées. Ils avaient également devant eux les rapports verbaux des entrevues du comité exécutif des progressistes avec le chef conservateur et le premier ministre. Les progressistes se demandèrent quel parti il serait préférable pour eux d'appuyer durant la session. Douze progressistes se prononcèrent pour M. Meighen et 10 votèrent pour M. King. Trois se déclarèrent plutôt neutres, mais prêts à suivre la majorité. M. Forke se fâcha et insista pour que les progressistes appuyassent le gouvernement King. Ce point est important puisque la campagne libérale-progressiste dans l'ouest est basée sur la déclaration que l'Ouest ne peut obtenir grand'-chose de M. Meighen. Le fait que la majorité des progressistes était prête à suivre M. Meighen, est indéniable.

Faits et dicts

L'argent n'est que le visage de la puissance matérielle.

Henri Chomel.

∴

A chacun sa tâche. Les laboureurs ont conquis la terre, mais au bout de chaque sillon il faut un soldat.

Henri Béraud.

∴

Nul maître n'est aimé. Cela ne se peut.

Alain.

∴

L'idéal greco-latin n'est pas une vie trépidante, mais une vie harmonieuse; nous n'aimons pas à brûler les étapes...

Van den Brock d'Obrenan.

∴

Je me demande si la vie intense et le chemin de fer, qui en est le foyer central, ne sont pas beaucoup plus responsables que Voltaire et Buchner de la tiédeur religieuse de notre époque. Le véritable ennemi de la religion n'est plus l'impiété, mais la distraction incessante, la dispersion intellectuelle et sentimentale dans laquelle nous vivons tous...

Ferrero

∴

—Histoire espagnole:

"Dans la jungle indienne, raconte un journal Espagnol, opérait un certain Radpitingh qui chassait les fauves pour avoir leur pelage. Afin d'opérer en sécurité et de pouvoir approcher de ses victimes, il portait comme costume de chasse une peau de lion dans laquelle il se faisait coudre.

"Un jour qu'il était à l'affût, il vit apparaître à bonne portée de son revolver un tigre superbe. Aussitôt il poussa le rugissement propre au roi du désert et s'apprêtait à tuer son ennemi terrorisé, quand il vit le tigre royal se lever tranquillement sur ses pattes de derrière et l'épauler avec une carabine... Le temps de dire ouf... il tomba frappé à mort.

"Le tigre empressons-nous de le dire, n'était pas un animal savant, mais tout simplement un autre chasseur qui employait la même ruse que Radpietingh. Les autorités du district ne durent pas être peu étonnées quand elle virent le tigre venir déclarer, avec des larmes dans la voix, la manière dont il avait abattu le lion."

∴

—Condoléances d'apparat.

En voyant recouvert de fleurs et de couronnes le corbillard qui emporte un mort inconnu à sa dernière demeure, le passant, se découvrant, suppose que le défunt avait ce qu'on appelle de belle relations. Certains proches, dont la douleur n'a pas entièrement éteint le snobisme, ne sont pas inaccessibles à l'idée que ces opulentes couronnes, cousues de regrets éternels, donnent de leur famille une impression favorable. Ça "fait riche".

Une maison de commence française a essayé d'exploiter ce filon de vanité en louant, au lieu de les vendre, des couronnes mortuaires, qui reviennent aujourd'hui à des prix très élevés. Il y a des couronnes sans inscription et des couronnes avec inscription, laissant croire que ce sont des couronns offertes.

La maison ne reprend son matériel qu'une heure après l'inhumation, lorsque ont disparu les amis qui suivent le convoi et qui ne se doutent pas de la supercherie.

Cette maison, qui distribue des prospectus, n'a peut-être pas songé qu'un excès de publicité pourrait lui être funeste. A moins que, très psychologue, au contraire, le loueur de couronnes n'ait joué sur l'insondabilité de la sottise humaine.

∴

—Comme les politiciens... Les animaux se mangent entre eux.

Les animaux carnivores sont légion: tout le monde sait que l'ours et le lion s'attaquent aux animaux plus faibles qu'ils rencontrent, que le brochet et l'anguille vivent aux dépens des autres habitants des eaux, que les araignées et les fourmies font leurs proies de mouches et de pucerons. Mais, en général, les animaux ne se mangent pas entre eux. A cette règle, il y a cependant des exceptions et nous avons vu dernièrement que la mante religieuse n'hésitait pas à dévorer son compère plus faible; le brochet lui-même, quand il est poussé par la faim et n'a pas d'autre aliment à sa portée, se jette sur son semblable.

A ce sujet, il est amusant de rappeler (la Nature, 8 août 1925) l'aventure survenue au célèbre voyageur anglais Burton. En 1880, il pêcha un jour un brochet qui lui parut d'abord avoir deux queues. Mais il s'agissait réellement d'un gros brochet qui était en train d'en dévorer un autre. Burton fit lâcher prise au gros brochet, et plaça les deux poissons dans un bocal plein d'eau. Cela ne suffit pas pour modifier l'attitude du gros brochet qui se jeta à nouveau sur son congénère et l'aurait avalé sans une nouvelle intervention.

Tout comme des humains!

Je rêve à votre beau visage

Je rêve à votre beau visage, Ptolémée
Lorsqu'attirant à vous votre disciple aimée
Dans le ciel égyptien peint d'un nocturne azur
Vous traciez lentement des cercles d'un doigt sûr
Sous les astres pendus et pareils à des lampes
L'extase vous courbait et rapprochait vos tempes
Votre main montrait l'Axe et la Voûte tournante
—Monde incompréhensible et simple maintenant—
Vous répétiez les mots nouveaux de l'Almageste

Et vous donniez le ciel à cette enfant, d'un geste...
Mais la nuit s'avançant vous séparait enfin
Et vos pas s'éloignaient, marquaient le sable fin
La Terre fixe, plane où s'endormait l'Egypte
Vous marchiez, sous les cieux creusés comme une crypte
Et soudain seul avec les astres alentour

Je rêve, ô Ptolémée à ce morne retour
Car déjà vous portiez dans votre âme profonde
L'explication triste et claire de ce monde.

Gilbert MAUGE.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Homme ou Machine?

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par L.-J. DALBIS

La caractéristique la plus extraordinaire du corps humain est peut-être son pouvoir d'adoption. En effet la machine humaine peut se plier aux besognes les plus variées en s'aidant au besoin d'intermédiaire qu'on appelle des outils et dont l'emploi différencie bien nettement l'industrie de l'homme de celle des êtres inférieurs. Depuis le silex de l'âge de pierre, jusqu'aux merveilleux appareils des ateliers actuels, l'outil est allé sans cesse en se perfectionnant.

Que l'homme se serve directement de ses mains, qu'il ait recours à des outils, il existe certaines conditions pour obtenir le maximum de rendement utile. D'abord la physiologie enseigne qu'il existe un optimum thermique, c'est-à-dire une température particulièrement favorable à la production du travail. S'il fait trop froid, la perte par rayonnement s'exagère aux dépens de l'énergie utilisable. S'il fait trop chaud, la sueur apparait, et son évaporation rafraîchit la peau, mais, sa production consomme également de l'énergie. L'optimum thermique paraît correspondre, pour l'homme à une température ambiante de 60 à 65 degrés suivant les métiers exercés. D'autre part, la somme de travail pouvant être produite en une journée, sans amener de surmenage dépend beaucoup de la nature du travail.

Bien des auteurs se sont occupés de savoir quel est le rendement maximum journalier de travail donné par un homme ordinaire. On a cherché parmi les ouvriers, ceux dont le métier donnerait une chance d'observer le rendement maximum. En voici deux éxemples: on connait le treuil des carriers, qui consiste en une sorte de cage d'écureuil roulante à l'intérieur de laquelle, l'homme a pour unique besogne de maintenir son corps à une hauteur invariable pendant que la roue tourne en élevant un lourd fardeau. Il peut ainsi fournir en 8 heures 250,000 kilogrammètres (nom conventionnel désignant l'unité de mesure dans les évolutions du travail) tandis que dans le même espace de temps, un manoeuvre agissant avec ses bras sur une manivelle ne dépasse pas 207,000 kilogrammètres. Le travail consistant à élever de la terre, par jets, de pelle, à une hauteur de 5 pieds par exemple, produit à peine 39,000 kilogrammètres et même ce résultat n'est atteint qu'avec une journée de 10 heures au lieu de 8. Ce sont là, bien entendu, des chiffres moyens, tout dépend de la force masculaire et de l'entrainement du sujet.

Supposons qu'un ouvrier réalise en moyenne 180,000 kilogrammètres en 8 heures, soit 22,500 par heure. Une machine à vapeur donnerait le même travail avec une dépense deux ou trois fois moindre. On voit l'avantage éneorme que présente, chaque fois que cela est possible, la substitution d'une machine industrielle à la machine humaine, et l'on comprend toute l'importance d'une organisation solide du travail. Disons-en un mot.

La formation d'un bon ouvrier exige un apprentissage plus ou moins long. Cet apprentissage est dirigé par un professionnel qui oblige le débutant à contracter peu à peu les habitudes les plus avantageuses pour la bonne exécution de son travail. Habituellement l'enseignement technique se transmet de génération en génération, par simple tradition, et l'on est trop porté à croire qu'il y a sous ce rapport aucun progrès à réaliser. C'est Taylor qui a eu le mérite d'établir nettement que ce genre de question peut se traiter de façon scientifique. Il a étudié pendant 25 ans le travail des métaux, sur le tour. Il a pu ainsi mettre en évidence l'influence de 12 variables dont dépend ce travail et montrer la meilleure façon de les combiner.

En général, il faut, pour obtenir un bon rendement, répartir la besogne entre des ouvriers spécialisés. Cette spécialisation permet l'adoption complète de la machine humaine, ou travail demandé, mais la répétition incessante des mêmes actes entraine une déformation professionnelle de l'organisme.

Un auteur spirituel dans une pièce de théâtre parle en ces termes de la spécialisation :

"L'économie des mouvements, dit-il, le rendement maximum, le tarylorisme comme vous dites... moi j'appelle ça le terrorisme. C'est une chose effroyable, ça consiste à être dans une mécanique, et toujours et toujours faire le même mouvement... Je vous dis que c'est à devenir fou".

Cependant l'agriculteur déserte de plus en plus la campagne pour s'enfermer dans des usines où il se condamne lui-même à cette vie morne, et dure et dangereuse pour sa santé. Les apôtres du retour à la terre ne sont guère écoutés et cela constitue l'un ds aspcts inquiétants du bouleversement social auquel nous assistons. Que sortira-t-il à la fin du set où s'élabore l'avenir de l'humanité? C'est là, le secret de demain.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS EN EXCURSION

Programme du voyage qui s'effectuera le dimanche 1er août.

LE "TURBINIA"

Tout est prêt pour l'ecursion des Forestiers Indépendants, qui aura lieu demain le -er août, à bord du Turbinia, le départ est fixé à 9 hrs a. m. précises et le retour ne s'effectuera que vers 11 hrs du soir.

Le Comité de réception sera sous la présidence de M. Henri Rochon, Haut Chef Forestier et assisté des membres du Haut Comité Permanent. Comité des concours sous la présidence de J. A. Choquet, Haut Secrétaire, Comité des danses sous la présidence de Rodolphe Gratton, Haut Trésorier.

M. J. A. CHOQUET, Haut Secrétaire de la Haute Cour de Montréal et secrétaire de l'excursion de demain à bord du Turbinia.

Le Comité de la danse a retenu le service d'un ecellent orchestre, c'est-à-dire l'orchestre de l'Ordre Indépendant des Forestiers.

Le comité de la danse par son concours de ballons, fera passer d'agréable moment à ceux qui y prendront part.

Voici le programme officiel préparé par le Haut Secrétaire, J. A. Choquet.

Concours:—Devinez l'heure, la minute et la seconde de l'arrivée du bateau à Trois-Rivières. Réponse sur le talon de votre billet. Nom, adresse, Cour, Forestiers ou non, à défaut vous serez déqualifié. Ce concours se terminera à 11 a. m. — Prix $2.50.

M. HENRI ROCHON, Haut Chef Forestier de la Haute Cour de Montréal et président de l'Excursion de demain à bord du Turbinia.

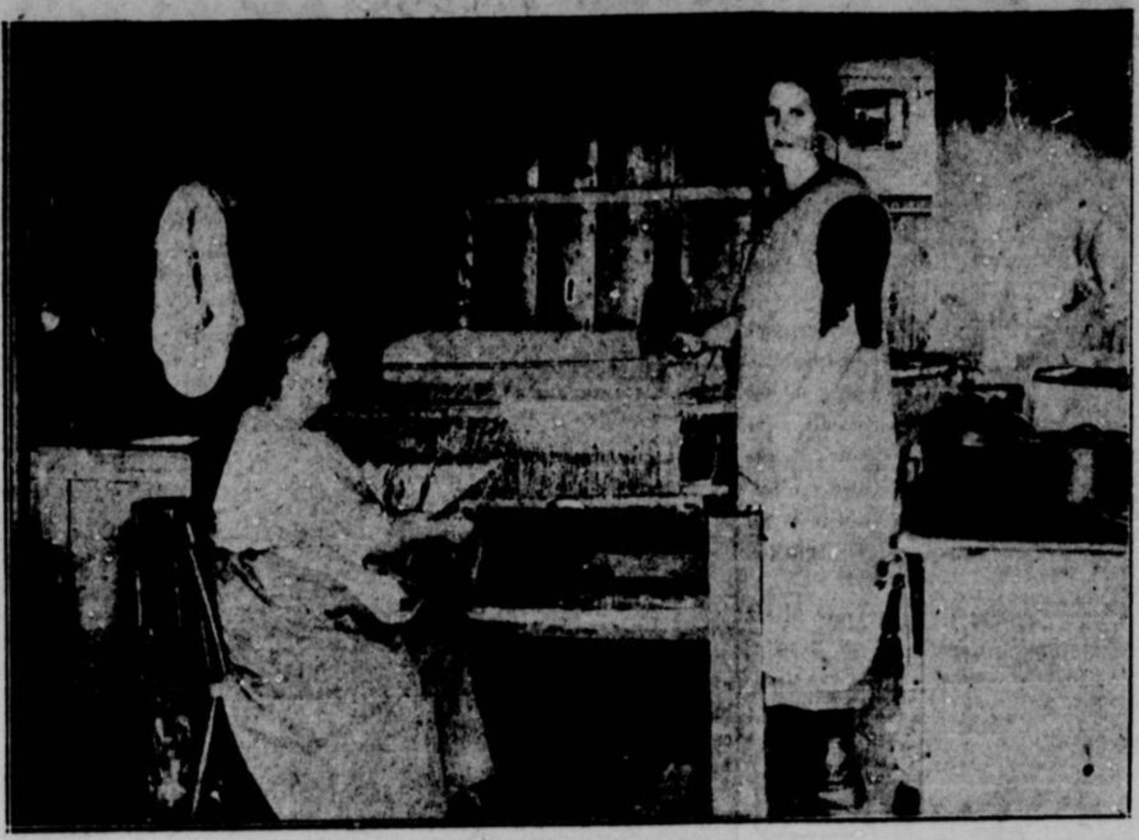
Concours:—Devinez le nombre de personne à bord du Turbinia, adultes en enfants. Réponse au bas du programme. Nom, adresse, etc., à défaut vous serez déqualifier. Ce concours se terminera à 12 a. m. — Priá $2.50.

Concours:—Danse avec ballon. Le dernier couple qui aura son ballon intact sera le gagnant. — Prix $2.50.

Danse—Par élimination, le dernier couple sur le parquet sera le gagnant. — Prix $2.50.

LA CRAINTE DE L'ASTHME vient comme un voleur dans la nuit avec sa terrible privation d'air pour sa victime. Il semble au-dessus de la puissance humaine de soulager, jusqu'à ce qu'un essai soit fait de cette remarquable préparation, le Remède du Dr. J. D. Kellogg contre l'asthme. Ensuite le soulagement vient rapidement. La vie vaut la pe ne d'être vécue et si on continue d'employer ce remède avec fidélité, la maladie est soulagée d'une manière permanente. Ne prenez pas de succédanés. 24.

LE TISSAGE DES COUVERTES DE LAINE AU LAC S.-JEAN



L'endroit du Québec où se sont peut-être mieux conservées les coutumes et les traditions de l'ancien régime, est la rive Nord du S.-Laurent et la région du lac S.-Jean. Cette photographie montre un intéressant intérieur canadien où l'on se livre à une in-dustrie locale bien connue: le tissage des couvertes de laine. (Cliché du Canadien National).

UNE BIENFAITRICE DE LA MAISON

La Glacière Electrique

Aujourd'hui, tout marche par l'électricité, dans toutes les demeures.

Voyons plutôt: nous avons l'époussiéreuse électrique, l'essoreuse électrique, l'éventail électrique, la machine à laver électrique, le poêle électrique, le fer à friser électrique, le rôtisseur électrique, la cafetière électrique. Tout fonctionne à l'électricité. Il manquait encore la glacière électrique. Aujourd'hui, grâce à une invention toute moderne, cette question est résolue: on peut avoir de la glace à la maison, pendant tous les jours de l'année, grâce à cette invention dont il nous fait plaisir d'entretenir aujourd'hui, nos lecteurs:

Qu'y a-t-il de plus important pour la santé de la famille, pendant les mois de chaleur, que la consommation propre et saine des aliments? Il n'y a pas de question plus vitale. Manger des aliments sains et proprement conservés c'est s'assurer une vie saine et vivre en santé, c'est vivre longtemps, tandis que manger des aliments malsains et mal conservés c'est ouvrir la porte à tous les microbes porteurs de maladie; c'est s'acheminer plus rapidement vers la mort. Comme disait un personnage de Molière: "Il faut manger pour vivre et non vivre pour manger". Le manger est la première fonction de l'organe humain. Un corps privé de nourriture est comme une fleur sans eau: il meurt.

Partant de ce principe vital, on voit toute l'importance qu'il y a dans la conservation des aliments qui assurent la vie des êtres.

C'est pourquoi, en été, les aliments sont conservés au froid.

Il ya une glacière dans chaque demeure des villes comme des campagnes. Et l'entretien de cette glacière demande des soins quotidiens et diligents. On doit remplir les glacières ordinaires de glace et, quelque soit le degré de froid que donne cette glacière, le morceau de glace fond rapidement et il faut le remplacer par un autre, tous les jours de l'été.

On voit toute la vigilence que demande une glacière. D'abord, il ne faut jamais oublier de mettre l'affiche pour le livreur de glace qui passe aux portes. Il ne faut pas non plus oublier de vider le vaisseau placé sous la glacière, sinon l'eau se répandra sur le plancher, inondera le parquet de la cuisine et coulera même à travers le plafond, si le logis se trouve à un étage supérieur.

Et, quand le plancher est mouillée, les locataires d'en bas ou le concierge viennent se plaindre. Quels embêtements. Il faut passer la vadrouille, s'empresser de réparer le dégât, vider la glacière, jeter de l'eau bouillante pour nettoyer le tuyau par où coule l'eau décongelée, remettre les aliments à leur place. Et, pendant ce temps, le degré de congélation a certainement baissé; la glace fond plus vite; les aliments se conservent moins bien. C'est une perte de temps et d'argent. La viande se gaspille, les légumes frais sèchent, le beurre fond et la glacière garde une odeur spécifique qu'il est difficile de faire disparaitre.

On nous dit de garder toujours bien rempli le compartiment réservé à la glace. Oui, c'est un bon conseil; mais, malgré toute notre bonne volonté, il est bien difficile de le faire. Un morceau de glace de 25 livres placé le lundi dans la glacière, ne pèse plus que quelques onces, le lendemain. Il faut renouveler la provision de glace et c'est une dépense nouvelle qui s'accumule tous les jours.

Combien de fois n'avez-vous point rêvé d'avoir à la maison une glacière qui se tiendrait froide, jour et nuit, continuellement, et qu'on n'aurait jamais besoin de remplir! Quel bonheur ce serait!

Plus besoin de penser à mettre l'affiche pour la glace, plus besoin de vider l'eau sous la glacière, plus besoin de nettoyer la glacière, plus d'ennuis et de soucis. La paix complète sur toute cette question qui a trait à la conservation alimentaire.

Mais, seriez-vous surpris si en vous annonçait qu'il existe un moyen de conserver toujours ses aliments à température froide, sans avoir besoin de recourir é cette pré occupation quotidienne de remplir la glacière d'un morceau de glace.

Et pourtant, grâce aux découvertes de l'électricité, cela existe. Le genre de glacière dont vous avez si souvent rêvé il existe. On a su fabriquer, aujourd'hui, grâce à la science, une glacière où non seulement les aliments se conservent automatiquement frais, mais où on peut également produire des cubes de glace pour mettre dans tous les brevages à la glace, comme les limonades, le thé ou le café froid, les boissons rafraîchissantes, etc.

Cet avantage exceptionnel vous pouvez l'obtenir et en jouir tout le temps, été comme hiver, grâce à la réfrigération électrique.

Voici comment:

A la place du compartiment où vous avez l'habitude de déposer votre morceau de glace on met un serpentin qui se trouve relié par une série de tuyaux à un compresseur placé dans le bas de la glacière ou ailleurs. Ce compresseur communique avec un moteur électrique qui prend sa force motrice à même les commutateurs de la maison. A travers le serpentin de cuivre circule un liquide réfrigérant— on se sert ordinairement de dioxide de sulfure — qui produit la réfrigération dès que la température monte assez pour forcer le compresseur à fonctionner. Ce compresseur a pour faculté d'absorber toute la chaleur qui se trouve dans la glacière et de répandre cette chaleur à l'extérieur.

Et ce moyen a pour avantage de maintenir dans la glacière un degré de froid uniforme et continu qui garde toujours une température de 40 degrés au-dessus de zéro. C'est la température idéale à laquelle on peut garder en bon état le lait et les aliments et les empêcher de aubir l'action pernicieuse des bactéries.

Mais, un avantage tout nouveau est celui de pouvoir conserver dans le compartiment autrefois réservé à la glace des cubes congelés contenus dans des cubes de métal. Ces cristaux glacés gardent toute leur pureté et on peut s'en servir à tout moment pour les crèmes glacées, les mousses, les parfaits, les sorbets et toutes ces choses rafraîchissantes que l'on aime à manger ou à boire, quand il fait chaud.

Voilà un bref exposé de la réfrigération électrique. Nous aurons l'occasion d'y revenir encore et de donner de plus amples détails à ce sujet qui ne saurait laisser indifférentes toutes les femmes de maison et les ménagères qui tiennent à avoir des aliments toujours frais et toujours sains et se vanter de la bonne tenue de leur cuisine.

UNE CEREMONIE A LA MAISON MERE DE LA PROVIDENCE, LE 19

La cérémonie était présidée par M. le chanoine A.-O. Houle, de S.-Jacques de Montréal.

A la maison-mère de la Providence, le lundi, 19 juillet, M. le chanoine A.-O. Houle, curé de S.-Jacques-de-Montcalm, présidait une cérémonie de profession et prononçait l'allocution de circonstance.

Ont émis les voeux temporaires à la maison-mère : Les soeurs Albert-du-Sacré-Coeur (Cécile Héroux, Céline-du-Carmel, (Marie-Louise Julien), Aimée-du-Rédempteur (Amanda Ouellet), François-du-Crucifix (Laurette Cartier), Jean-Victor (Aline Charette), de Montréal; soeur Marie-du-Sacré-Coeur (Elisabeth Fournier), de Rogersville; soeur Rollande-Marie (Auréa Davidson), de Sainte-Thècle; soeur Antoine-Auguste (Lucienne Charlebois), de Vaudreuil; les soeurs Marcel-Fernand (Antonia Villemure), Jean-de-Britto (Gabrielle Goneau), de Trois-Rivières; soeur Madeleine-Cécile (Marie-Louise Béland), de Landrienne Ab.; soeur Emmanuel-de-Bethléem (Yvonne D'Amours), de Trois-Pistoles; soeur Albert-du-Carmel (Hénédine Trottier), de Saint-Tite; soeur Joseph-Aurèle (Albertine Hudon), de Rivière-Ouelle; soeur Laurent-du-Sacré-Coeur, (Augustine Guéthier), de Sainte-Adèle; Soeur Emile-de-laCroix (Ernestine Jean), de Saint-Antonin; soeur Thérèse-de-France (Monique Gingras), de Saint-Charles-de-Mandeville; soeur Gilbert-Marie (Marie-Louise Venne), de Mont-Laurier; soeur Paul-Marcel (Juliette Veilleux), de Saint-Théophile; soeur Jeanne - des-Anges (Marthe de Grandpré), de Saint-Thomas; soeur Marie-du-Bon-Conseil, (Pearl McClemens), de Notre-Dame-de-Pontmain; soeur Marie-de-l'Ange-Gardien (Irène Lévesque), de Saint-Pacôme; soeur Donat-Alphonse (Elodie Houle), de Saint-Jacques-de-Montcalm.

A la maison provinciale de West Seattle, Wash.: Les soeurs Mary Algyse (Catherine McCarthy), Mildreda, (Cecilia Bernadetta O'Donnell), de Spokane; soeur Joseph-Théophile (Claire Giroux), de Montréal; soeur Teresa Carmela (Mary Anna McGovern), de Anaconda, Montana.

Ont émis les voeux perpétuels à la maison-mère: Soeur Henri-Herman, soeur Marie-de-l'Assomption, soeur Marie-Cécile, soeur Ursule de la Providence, soeur Alexandre-Marie, soeur Jean-Joseph, soeur Paul-Justin, soeur Marie-des-Anges, soeur Grégoire-Auguste, soeur Armand-Marie, soeur Joseph-Adélard, soeur Marie-Alberta, soeur Ludivine-Marie, soeur Paul-Henri, soeur Joséphine-Marie, soeur Louis-des-Lys, soeur Marie-de-Jésus, soeur Irène-des-Anges, soeur Jean-Gaétan, soeur Thérèse.

A la maison provinciale de West Seattle, Wash.: soeur Flora-Mary, soeur Francis of the Cross, soeur Charles of the Cross, soeur Dorothy of Providence, soeur Mary Rosaria, soeur Clement, soeur Luc du Sauveur.

Dans leurs diférentes maisons de l'Ouest: soeur Theresa, soeur Pius Augustin, soeur Elizabeth Kathleen, soeur Miriam, soeur Norbert, soeur Gertrude-du-Saint-Sacrement, soeur Françoise-du-Sacré-Coeur, soeur Marie-Damien, soeur Ange-de-la-Paix, soeur Albert-Marie, soeur Ange-de-la-Croix, soeur Amédée-Marie.

La Circuline Nestlé
Nouvelle méthode d'ondulation permanente
La meilleure au monde
Essayez-la en vous confiant sans crainte à nos experts
PUNDE & BOEHM
11 Metcalfe 467 Ste-Catherine
Tél. Up. 3161 Tél. Est

L'Ondulé
Vous trouverez en ce nouveau produit liquide, ce que toute personne recherche pour conserver la beauté de sa chevelure.
CONSERVE L'ONDULATION, DONNE LUSTRE DESIRE, AUSSI TIENDRA LES CHEVEUX BIEN PEIGNES
—Direction—
Appliquez légèrement avec peigne à dents rapprochées, avant de vous faire coiffer.
Echantillons, 10c—once, 50c.—Par malle: 15c—once 55c. Seule dépositaire.
5269, Marquette
Téléphone AMherst 7054.

SOIES
et marchandises japonaises
GRANDE VENTE A RABAIS
TOKIO
787, rue St-Pierre, près rue Craig
374 Ste-Catherine O près McGill College
Succursale de Québec
45, rue St-Jean

MAGASINS EATON
Service de Commandes Téléphoniques—UPtown 7000
VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES ET D'ARTICLES D'AMEUBLEMENT
Nos différents rayons qui y participent :
QUATRIEME ETAGE—Tapis, linoléums, draperies, rideaux, cadres, miroirs, papiers peints, peinture.
CINQUIEME ETAGE—Meubles, accessoires de lits, garnitures électriques et accessoires.
SIXIEME ETAGE —Verrerie, porcelaine, poêles et quincaillerie.
Cherchez les étiquettes vert et blanc de la vente.
Au Comptant ou avec Paiements Différés
Pour faciliter l'achat des marchandises par Paiements Différés, le montant minimum d'achat est maintenant 25.00
Termes de Paiements Différés: un cinquième (20%) comptant, le solde, plus 7% payable en 10 versements mensuels égaux
Ces Mobiliers Chesterfield sont une des grandes occasions de la vente

Prix au Comptant, 159.50
Prix de Paiements Différés, 168.43, payable 31.90 comptant et 10 paiements mensuels de 13.65.
Sofa de 84 pouces, chaise à ailette et fauteuil — solides et entièrement garantis La plupart ont des coussins sans envers, quelques-uns ont un cadre de bois découvert. Choix d'environ 25 couvertures. Mohair, dessins Jacquard, tapisseries — etc.
Les modèles sont trop nombreux pour en tenter la description.
AU CINQUIEME CHEZ EATON.
THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

L'a Marque du Bon Pain
Quelle meilleure assurance d'une bonne santé qu'une bonne nourriture — quelle meilleure nourriture que du bon pain de blé nourrissant!
Vous faites une étude de la bonne santé pour vous-même et votre famille, quand vous insistez pour qu'on vous serve le meilleur pain—il n'y a pas de meilleur pain fabriqué que le **Pain Canada**—la preuve quotidienne de cela est dans le fait que plus de personnes mangent plus de **Pain Canada** tous les jours—et l'un des favoris de la famille est le
PAIN BUTTER-NUT
Riche comme le beurre—doux comme l'amande
De votre épicier—des livreurs de la Canada Bread—ou téléphonez à BElair 0108-3860 WEstmount 1332.
Canada Bread Company
Victor Loftus, LIMITED Gérant à Montréal.

LA CLOTURE DE LA REUNION DE BLUE BONNETS A LIEU CET APRES-MIDI

LES "KINDERGARTEN STAKES" SERONT DISPUTES AUJOURD'HUI

Dorval Boy gagne hier à Blue Bonnets. – Upsetta victorieux dans la course des deux ans.

Les Kindergarten Stakes, d'une valeur ajoutée de $2,000, formeront la pièce de résistance à la matinée de clôture à Blue Bonnets, cet après-midi. Plusieurs coursiers de valeur sont inscrits dans cette épreuve de cinq furlongs pour deux ans et nul doute qu'elle sera intéressante à voir. La piste est en ordre parfait et tout fait présager pour la clôture, une assistance énorme.

La matinée d'hier a été caractérisée par des victoires pour favoris et seconds choix. L'une d'elles fut remportée par Dorval Boy, qui l'emporta par une longueur sur Armerode, dans la quatrième course. Le coursier appartient à M. J. Cudihy, de Montréal. Dans la classe des deux ans, la victoire est restée à Upsetta.

Résultats et entrées:

PREMIERE COURSE, 5 1-2 furlongs. Temps: 1.08 3-5.'1. Blackstone, 108, Walles, 3.00, 2.70, 2.20; 2. Donarita, 100, Stretton, 9.00, 3.95; 3. Sea Pen 94, Fisher, 2.80.

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs. Temps: 1.08 4-5—1. Gay Parisian, 105, Bourassa, 7.80, 3.30, 2.70; 2. Sphericity, 102, Watt, 3.30, 2.60; 3. Foxy Peter, 106, Ralls, 5.05.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. Temps: 1.14 2-5—1. Merry Monarch, 116, Thomas, 4.65, 2.95, 2.70; 2. Sunny Love, 111, Taylor, 4.10, 3.10; 3. Kemal 107, Walls, 4.80.

QUATRIEME COURSE, 1 mille et 1-8. Temps 1.57—1. Dorval Boy, 108, Chalmers 10.95, 5.40, 4.80; 2. Anmerode, 98, Stretton, 4.50, 2.55; 3. Wedding Prince, 100, Ford, 2.20.

CINQUIEME COURSE, 5 1-2 furlongs. Temps: 1.07 2-5—1. Upsetta, 108, Bourassa, 4.94, 3.00, 2.20; 2. Noon 108, Stretton, 4.25, 2.60, 3. Matador, 103, Chalmers, 2.30.

SIXIEME COURSE, 1 mille. Temps 1.43 3-5—1. Sir Galahad II, 112, Clever, 11.45, 3.90, 2.80 2. Flint, 112, Wilson, 2.80, 2.35; 3. Gilbert Cook 105, Chalmers, 2.95.

SEPTIEME COURSE, 1 mille. Temps 1.42 2-5—1. Heir at Law 105, Ford, 6.25, 3.25, 2.60; 2. Jacques, 112, Erickson, 2.75, 3.10; 3. Trajanus, 106, Fisher, 460.

Voici la liste des inscrits aux courses de cet après-midi à Blue Bonnets:

PREMIERE COURSE — $800, 3 ans et plus, six furlongs. (13) Mabel K., 113, Invictus 114, Freemason 108, High Heart, 102, Blackstone, 103, Antimony 100, Old Broadway 112, Polygala, 96, Wraith 109, Corkeim 105, Eggnog 104, Donarita 102, Bachelor's Balm 102.

DEUXIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, élevés au Canada, 5 1-2 furlongs. (11) Lavana Fair 110, Meerschaum 94; Eileen M. 104; Soubrette 2nd, 97; Gallant Greek 100; Auction B., 104; Hillardo 110; Bachelor Of Arts 109; xMadam Pompadour 102, Harvest Time 90, x Sea Pen 94.

TROISIEME COURSE — $800, 3 ans et plus, un mille. (15) xJonquilna 100; Woodlake 112; xCarry On 95; xBlack Sand 102; xLouis Adair 107; Ifs and Ands 92; What Is It 102; Quivero 107; Wise Guy 109; Dr. Chs. Wells 107; Constgian 107; xTed 107; xJonathan 102; Gilbert Cook 112; x Rhinestone 100.

QUATRIEME COURSE — $2,000, ajoutés, "The Kindergarten Stakes 2 ans, cinq furlongs. (7) Sir Harry 117; Bobby Jones 107; Adams 110; aBallo 119; Listerine 107; Everemore 100; aSeth's Hope 114. a-Mrs. J. A. et J. A. Parsons, entrées.

CINQUIEME COURSE —, $800 à réclamer 3 ans et plus, six furlongs. (7) Fighting Cook 101; Last Cent 103; xUpton 103; Dudley 100; xGold Rock 115; Ace of Aces 2nd 106; Desert Gold 114.

SIXIEME COURSE, $800, à réclamer 3 ans et plus, un mille et un furlong (7) xVillager 106; x-Ed. Pendleton 102, Norseland 108; Kings Ransom 108; xPixola 108; x-Great Rock 108; Dossier 108.

SEPTIEME COURSE, — $800, à réclamer, 3 ans et plus, un mille. Anchester 104; Powder 110; Scraps 107; xAnaltis 98; Be Yourself 110; Gunsight 113; xHoi Polli 105; Byron 110; Devil Girl 111; Fasciate 103; Martini 106; Play On 108; Fluffy Ruffles 106; x-Real Artist 112; xLexington Maid 103; x-Taraheim 96; Flying Al 110.

PROGRAMMES DE DEMAIN CHEZ NOS SEMI-PROS

A SAINT-LAURENT

Tout le monde sportif ne parle que du sensationnel duel que se livreront demain après-midi Irving, le lanceur du Syndicat S.-Henri et Rosaire Larivière, le pilier du S.-Laurent, lorsque ces duex clubs en viendront aux prises sur le magnifique terrain de baseball del association S.-Laurent, dans la finale du programme de lal igue de la Cité. Les amateurs ont hâte de voir ces deux invincibles lanceurs en lice l'un contre l'autre et beaucoup promettent, s'il fait beau, de se déplacer. Plusieurs paris sontn és de discussions acrimonieuses entre partisans desd eux clubs et l'on peut s'attendre à ce que ce duel soitl 'un des plsu enlevants de la saison. Larivière n'a pas connu la défaite au cours des six dernière parties, c'est-à-dire depuis qu'il a remplacé "Rusty" Yarnall, mais il aura une rude tâche sur les bras, demain, lorsqu'il aura pour le confronter des "sluggers" comme Brown, Kenny, Watson, Desjardins, Chapman, Petelle, Carter et Wingo. Ce sont tous des étoiles auxquelles le gérant F. X. Beaulieu opposera d'autres étoiles comme Cousineau, Rochon, Gohier, Cardinal, Rosaire Larivière, Taillefer, Grégoire, Beaudoin et Gagnon. La grosse artillerie des frappeurs sera-t-elle capable de solutionner les balles des lanceurs ou ceux-ci auront-ils le dernier mot du combat? C'est ce que la fin de la partie entre les deux clubs dira aux amateurs avides de connaître ou de supputer d'avance le résultat.

Dans la première partie, le S.-Jérôme recevra le club Athlétique. On peut s'attendre à une rude joute. Bébé Bélanger mettra tout à contribution pour gagner et l'Athlétique, de son côté, s'efforcera de triompher. Henri Poitras, qui lancera pour Billy Innes, a tenu le Syndicat S.-Henri à quatre bits dimanche dernier, et, seule, la guigne, la noire guigne l'a frustré de la victoire. Mais, demain, Poitras entend bien se réhabiliter et les Jérômiens n'ont qu'à se bien tenir s'ils ne veulent pas passer par les Fourches Caudines.

A GUYBOURG

Un programme des plus intéressants sera offert au public demain après-midi au parc Guybourg alors que les quatre clubs de la Ligue de Baseball Indépendante s'aligneront comme suit:

1.30—Guybourg vs Hochelaga.
3.30—Beaurivage vs Ahuntsic.

Une victoire pour l'Hochelaga et le Ahuntsic mettra ces derniers clubs sur un pied d'égalité avec leurs adversaires, le Guybourg et le Beaurivage qui mènent actuellement par la faible marge d'une partie.

Hochelaga alignera une puissante équipe contre les porte-couleurs du "père" Fullum. Bowden agira comme receveur, Pierre Singher comme deuxième but et Dubé jouera probablement à la position d'arrêt-court car le gérant Armand Zappa est actuellement en pourparlers avec le propriétaire du Guybourg afin d'obtenir définitivement les services de ce populaire joueur d'intérieur. Charley Culver n'étant pas suffisamment remis de son accident sera empêché de participer à la joute de demain et il sera même peut-être absent pour encore une couple de semaines. Cependant le capitaine de l'Hochelaga sera en uniforme et aidera ses protégés à remporter la victoire si la chose est possible.

Non seulement le club Hochelaga aura Culver pour diriger les hommes sur le terrain mais Eddie Singher, populaire joueur du Manchester, qui est actuellement en congé de repos à Montréal, a promis d'être sur le banc afin d'aider les joueurs du "bout" par ses sages conseils. Eddie connait le jeu de baseball à fond et il sera d'un aide précieux pour le club Hochelaga auquel il viendra se joindre en septembre.

Dans la deuxième partie à l'affiche le Beaurivage et le Ahuntsic se feront la lutte et cette rencontre promet d'être intéressante et contestée. Les gérants Geoffrion et Major ont promis d'avoir leur équipe au grand complet y compris Joe Delisle et [illegible], de Trois-Rivières, qui ont fait savoir à MM. Vinet et Geoffrion qu'ils

seront à leur poste demain après-midi.

Cette partie sera assurément un duel de lanceurs entre les vétérans Duhamel et Lucey dont les courbes lentes sont considérés comme les plus difficiles à solutionner. Eddie Crevier a décidé de rester avec le club de M. Laperle pour le reste de la saison et les amateurs le verront sûrement avec plaisir demain sur l'alignement du club de la partie nord. Les amateurs assistent chaque diman-che en très grand nombre aux joûtes de la ligue Indépendante qui est en train d'établir un record et les joutes de demain promettant d'être de brillantes exhibitions compteront assurément au nombre des mieux goutées par les nombreux habitués du parc Guybourg et par les nouveaux partisans de la ligue Indépendante.

L'on est prié de prendre note que la première partie commencera demain à 1 heure 30 précise et les amateurs qui désident obtenir de bonnes places afin de pouvoir suivre les différentes phases de la joûte feraient bien d'être au terrain de la partie est à bonne heure.

Les arbitres pour les deux joutes de demain seront encore MM. Payette et Saint-Laurent, reconnus de bon droit comm e les meilleurs arbitres locaux.

Perreault échoue

CAP GRIS NEZ, France, 31. — Omer Perreault, le nageur canadien, a du abandonner la Manche hier après avoir été à l'eau pendant 14 heures 30 minutes. Le vent 's'éleva soudain et la mer devint furieuse. La nageur lutta vaillamment, mais en vain et dut se résigner à son sort.

Demain, Perreault prendra part à une course à la nage de 25 milles sur la Seine, de Corbeil au pont Passy, Paris.

Maison Vachon

Le club de la Maison Vachon a rendu visite au St-Jean Berchmans dimanche dernier et a été défait par un score de 15 à 5, grâce aux décisions injustes de M. l'arbitre du club local. En effet, ce "petit monsieur" a rendu des décisions qui lui ont attiré des huées de ses propres partisans. La Maison Vachon a certainement joué de malchance, car deux erreurs coûteuses ont donné plusieurs point au club adversaire. Dimanche prochain, il rendra visite au Cercle St-Paul de la Croix. Etant libre les dimanches suivants, il lance un défi aux meilleurs clubs amateurs de la province. Information: O. Fisette, 5801 De Laroche, Calumet 2325, le soir, M. Caron.

Sainte-Cécile Delorimier et Longueuil

C'est dimanche à 2 heures qu'aura lieu à Longueuil, la grande joute si longtemps attendue, entre le Ste-Cécile Delorimier et le club local, joute à laquelle les amateurs des environs se porteront en grand nombre.

Les deux clubs viennent de terminer leur entraînement et sont dans la meilleure forme possible et Talbot et L'Heureux sont appelés à se livrer un émouvant duel de lanceurs. Ce sont deux artistes de la boîte qui forceront les frappeurs à ouvrir l'oeil et le bon. Le Ste-Cécile Delorimier qui vient de remporter quatre victoires de suite est légèrement favori.

Le gérant Desrochers invite ses partisans à venir l'encourager à la victoire. Le voyage se fera en camion. Départ à midi, de 1626 Bourbonnière. Samedi à 2 hrs le public est invité à se rendre coin Bennett et Hochelaga où le Ste-Cécile Delorimier recevra le Charbonneau Ltée.

Libre à partir du 29 août, le Ste-Cécile Delorimier est prêt à aller rencontrer tout venant. Terrebonne, Epiphanie, St-Jean, Ste-Thérèse, Plattsburg, préférés. Inf. Rosario Desrochers, Cl. 2174W, de 6 à 9 hrs p.m. ou 1626 Bourbonnière.

Sainte-Brigide

Dimanche au chalet de l'Abord à Plouffe aura lieu le 13e pique-nique annuel de l'Association Ste-Brigide. Cette fête champêtre qui promet d'être un succès dans les annales sportives. Le succès de cette organisation ne laisse aucunement à désirer à en juger par l'ardeur avec laquelle les membres et la gérance travaillent à compléter les derniers détails.

Les amis de l'Association ainsi que les anciens et nouveaux membres accompagnés de leurs amies seront tous les bienvenus.

IL FAIT TRENTE-SIX TROUS EN SOIXANTE-CINQ COUPS!

Walter Hagen, a accompli le 20 juillet un phénoménal exploit au Wolf Hollow Golf Club, en Pennsylvanie, en faisant 36 trous en 6 coups5, soit sept de mieux que le "par". On le voit ici au premier rang.

Une jeune cycliste

ROLAND BINETTE, mascotte du club cycliste Malvasio, sous les auspices duquel aura lieu la course de 20 milles, demain. Binette n'a que 13 ans et prendra part à cette randonnée.

LE CYCLISME ET SES CHOSES

(Tribune Spéciale pour la "Patrie")

A. SALETTE

Je voyais sur un journal local qu'un cycliste venait d'être condamné à 40 dollars par un juge de Montréal pour avoir fait monter sur sa bicyclette un ami, le promenant sur le devant de son guidon dans les rues de la ville. Quelques-uns ont pu trouver la punition un peu sévère; moi, je ne suis pas de cet avis. C'est un jeu dangereux qui peut amener les pires accidents. Que de fois j'ai mis en garde ces imprudents qui ne comprennent pas le danger et qui risquent à tout moment d'aller s'écraser sur une automobile ou un tramway. Si encore, pour ce genre d'acrobatie, ces imprudents choisissaient les rues les moins fréquentées; mais non, c'est en plein centre où le trafic est le plus dense qu'on les voit chevaucher et bien souvent c'est le plus petit qui pédale et qui se désarticule le cou pour pouvoir regarder devant lui.

Sachez donc, malheureux, qu'une bicyclette n'est pas faite pour porter deux personnes et que, si la fourche d'en avant cassait, vous feriez un plongeon dont vous vous souviendriez. On ne peut blâmer la police quand elle sévit dans le cas. L'amende de 40 dollars est peut-être un peu forte, mais si elle peut en corriger quelques-uns, ça ne sera pas trop cher, parce qu'elle économisera bien de l'argent à l'hôpital et à la pharmacie.

Nous avons eu une semaine de relâche dans nos courses; plusieurs de nos coureurs en ont profité pour prendre huit jours de repos à la campagne et s'établir un camp d'entraînement. C'est ainsi que Marcel Salette, Grouard et L. Larose sont à la Pointe aux Renards, sur la rivière Ottawa; cette pointe étant sur l'île Perrot leur donne une belle route qui fait le tour de l'île et qui a 18 milles. C'est la plus belle pour l'entraînement que l'on puisse trouver, dépourvue d'automobiles elle n'est pas dangereuse.

J'apprends que notre champion J. Laporte est allé les rejoindre et s'y préparera en vue du trophée Dunlop qui se courra à Toronto le 14 du mois d'août. Une chose que vous ignorez peut-être, c'est que ce trophée qui se dispute depuis longtemps a déjà été gagné par un club de Montréal et qu'il serait juste qu'il nous revienne, de sorte que j'encourage tous les coureurs, bons dans la distance de 20 milles, à s'entraîner et d'aller à Toronto pour le disputer.

Notre président de la Fédération, M. Brosseau, nous avertit que le 6 septembre, jour de la fête du Travail, il fera courir son trophée.

Cette course comptera pour une des plus belles de la saison et se courra tous les ans à la même époque.

De plus, elle sera différente des autres, en ce sens qu'elle se courra par équipes de trois coureurs, c'est-à-dire que chaque club fournira trois de ses meilleurs coureurs et les points remportés par eux compteront pour le classement.

Le tour de l'île donne 54 milles, de sorte que c'est une course de fond, qui demandera de l'entraînement et de l'attention, ces routes étant toutes fréquentées par les automobilistes.

COURRIER DE LA SEMAINE

A un qui veut la justice

Oui, comme je me suis laissé dire que Gault, coureur d'Ottawa, était professionnel, la Fédération en a même été avertie, le président doit prendre des informations à ce sujet.

Il serait vraiment malheureux, si la chose était vraie, que nos coureurs soient privés d'un prix qui est destiné à des amateurs.

Nul doute qu'avant que se fasse la distribution des prix de la course de Montréal-Trois-Rivières, dite prix Burger, tout sera arrangé et que justice sera pour tous.

H. SALETTE,
Président du C.C.P.M.

8 Ste-Julie.

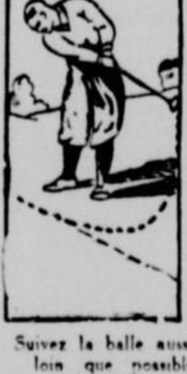
Une jeune cycliste

ROMOLO PISTONO, du club cycliste Malvasio, sous les auspices duquel se fera la course de 20 milles de demain. Ce jeune coureur promet beaucoup et prendra part à cette chevauchée.

LA SCIENCE INTIME DU JEU DE GOLF

PAR CHESTER HORTON

"Le professeur qui a le mieux réussi".



Suivez la balle aussi loin que possible avec le bâton.

Une bonne pratique qui devrait donner comme résultat une action plus définies des mains au début du balancement en arrière consiste en une tendance de diminuer la longueur du balancement en arrière. Si on a l'idée du balancement du marteau, les poignets ne seront jamais lâches. Le meilleur moyen de réussir est de diminuer la longueur du balancement en arrière et d'augmenter celle du balancement en avant. Il faut donc frapper la balle et continuer le mouvement aussi loin que posible. Si vous allez loin en avant avec le marteau, cela vous donnera de meilleurs résultats que d'aller loin en arrière. Au début du mouvement avec le marteau, si la puissance est concentrée dans les mains, vous devez sentir un ralentissement dans l'action du poignet dans le balancement en arrière. Les poignets sont plus lâches comme le marteau monte mais il faut craindre l'exagération. Laissez le marteau tourner les poignets comme le marteau se dirige en arrière. De cette façon, l'action du poignet sera naturelle plutôt que forcée et le bâton contrêlera mieux les poignets.

CARRICK BAT SOMERVILLE

ELMHURST Golf Club, innWipeg, 31. — Don Carrick, de Toronto, et Carson MacWilliams, de Calgary, se rencontreront aujourd'hui dans la finale pour le championnat de l'ouest du Canada. MacWilliams a éliminé Jack Cuthbert de Winnipeg par un trou, tandis que Carrick a remporté les honneurs sur Ross Somerville, de London, champion amateur du Canada.

MIELKE CHAMPION

HALIFAX, 31. Gerald Mielke, de Brighwood, a remporté le championnat des provinces maritimes lorsqu'il a défait le Dr. J. H. L. Johnstone par 6 et 5.

SMITH INSCRIT

Macdonald Smith, un des meilleurs joueurs de golf des Etats-Unis, s'est inscrit pour le tournoi pour le championnat du Canada au Royal Golf Club les 5, 6 et 7 août. Il y a actuellement 96 inscrits.

DE GRANDES FETES AU CAMP RIOPEL

Les organisateurs des grandes fêtes sportives et sociales qui dureront trois semaines au Camp Riopel. De gauche à droite: Raoul Duquette, directeur-gérant; Noël Riopel, gérant, Luc. Riopel, propriétaire.

LIGUES SPALDING

Les foules qui se rendent pour voir voir jouer les clubs du groupe senior des ligues Spalding, sont plus nombreuses que jamais, cette année. J. E. Racicot, surintendant du Parc Mance, avec l'aide du département de police du parc Mont-Royal, a très bien travaillé pour surveiller la foule à chaque partie. Voici la liste des joueurs éligibles d'ici à la fin de la saison, dans les divers clubs du circuit, telle que donnée par M. Champlain Provencher:

Montreal Wholesale Fruit Merchants A.A.A.: E. Brown, T. Martel, J. Knox, R. Parker, D. Doyle, P. J. Maher, A. F. Murch, F. Portwine, J. Lahaie, F. Loiselle, E. Scott, R. Odgera, L. Robidoux, L. Miller, H. Goudreau, W. Robidoux, G.-E. Day, Manager.

Northern Installation A.A.A. — A. Normandin, G. Pepin, A. Rogers, A. Morin, B. Neill, E. Holmes, T. Reynolds, L. North, V. Lefebvre, G. London, C. Richmond, E. Comte, P. Comp, C. Laurin, S. Duncan, H. Bissonnette, H. Grant, W. London, Manager.

Yellow Cab Co.—J. J. Brown, G. Ravroff, Donat Gariépy, Rosario Paré, R. Toupin, Walter G. Hart, Ubald D. Seguin, A. Connolly, S. Calland, U. Tarte, H. R. Scott, Max C. Slatkoff, R. J. Sheasgreen, Neil Ellard.

James M. Aird Limited, B. Goldie, J. O. Fosbrooke, R. Laurin, A. Cassidy, H. Lamoureux, H. Brunette, P. Brunette, C. Bissonnette, W. B. Henry, Maurice Lambert, M. Lamoureux, Joseph Bourdon, J. R. Buchanan, Phil. Laflèche, eGorge Bousquet, J. Sutherland, manager.

Trois-Rivières à Saint-Eusèbe

Dimanche prochain, le St-Eusèbe recevra sur la parc Mascotte, coin des rues Ontario et De Lorimier, la visite du fameux Trois-Rivières.

Afin de mieux renseigner le public sur la force des deux clubs, nous croyons bon de publier le record du club visiteur:

Trois-Rivières, 0; St-Maurice, 1.
Trois-Rivières, 4; Joliette, 3.
Trois-Rivières, 7; Drummondville, 2.
Trois-Rivières, 2; Laviolette, 1.
Trois-Rivières, 1; Laviolette, 2.
Trois-Rivières, 1; St-Maurice, 1 10 manches.
Trois-Riviéères, 1; Victoria, 0.
Trois-Rivières, 2; Castor, 0.

Voici maintenant l'alignement du club Trois-Rivières: Lanceur, Corey; receveur, Gauthier; 1er but, Bellefeuille; 2e but, Chrétien; 3e but, Harney; court-arrêt, Guy; c. g., Larry Lamothe; c. c., Wilkie; c. d., Savard; substituts, Boisvert, Dupont, Moranger.

Inf.: C. Masson, 2156 Fullum, Cl. 1049-3204F-4629.

Crapaud au Canadien S.-Henri

M. W. Joly, du club S.-Denis, champion joueur de crapaud de la Ligue du Nord, viendra dimanche, le 1er août, à 2 heures précises, au Canadien S.-Henri, 104 Bourget, donner une exhibition. Il jouera dix parties contre un des meilleurs joueurs de ce club. Le 8 août, il jouera contre P.-E. Lapointe, qui a lancé un défi à Alex. Deslauriers pour le championnat de Montréal.

JOUBERT VS ALPHONSE RACINE

C'est demain après-midi, au Parc Mascotte que les clubs Joubert et Alphonse Racine se rencontreront dans la dernière joute de la cédule régulière du circuit commercial. Comme il est fort possible que ces mêmes clubs prennent part à la finale pour le championnat de la ligue commerciale, cette rencontre est d'une importance capitale. Lors de leur première rencontre Joubert l'a emporté haut la main mais cette fois le gérant Bergeron opposera aux rudes cogneurs de Joubert son fameux lanceur Paul Gervais et il escompte bien leur faire subir leur premier échec de la saison.

Généreux et Savard formeront la batterie de Joubert.

Eddie Crevier sera l'arbitre de cette importante joute.

LE BASEBALL

LIGUE NATIONALE

St-Louis 5; New-York 2.
Chicago 1; Brooklyn 4.
Pittsburg 1; Philadelphie 6.

LIGUE AMERICAINE

Washington 4; Cicago 5.
Boston 4; Détroit 3.
Philadelphie 1; Cleveland 4.
New-York 10; St-Louis 1.

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey-City 1; Reading 2.
Jersey-City 3; Reading 4.
Syracuse 12; Rochester 8.
Newark-Baltimore: pluie à la 2e.

AMERICAN ASSOCIATION

Minneapolis 5; Columbus 10.
Kansas City 3; Indianapolis 7.
Milwaukee 2; Louisville 3.
St-Paul 12; Toledo 8.

Nouveau record de trot du monde

ENDICOTT, N.Y. 31—Le champion trotteur du monde, Peter Manning, 1.56 3-4, conduit par Alonzo McDonald, a établi hier un record lorsqu'il a fait le mille sur une piste d'un demi-mille en 2.05 1-5 minutes. Plus de 18,000 personnes le virent accomplir sa performance. L'ancien record était 2.07 3-4, établi il y a plusieurs années par Bill Sharet. . . . .

CHAMBERLAND
Exécuteurs et Administrateurs
ASSURANCES GENERALES
Demandez Charley:
EST 9131-F
139 RUE CHERRIER
115-e/30

GRAND PROGRAMME DE COURSES A COWANSVILLE POUR DEMAIN

Le programme que donnera le club Excelsior-Henderson à Cowansville dimanche consistera en deux classes nommées.

Les meilleurs chevaux des Cantons de l'Est sont inscrits et dans chaque épreuve plus de 7 ou 8 chevaux sont inscrits. Cowansville, Waterloo, Knowlton, Sutton, East Farnham et plusieurs autres centres seront représentés.

Le Cowansville Driving Club aura la direction des courses de chevaux avec J.-W. Smith, de Montréal comme starter.

Pour les courses de motocyclettes et les sauts le club Excelsior-Henderson a engagé les deux juges bien connus Geo. Lacroix et Wilfrid Rock de Montréal et Lucien Handfield sera le starter officiel.

La piste a été améliorée et tout fait prévoir une matinée des plus intéressantes.

45 CHEVAUX A VERDUN DEMAIN

S'il fait beau demain après-midi, la direction du rond de Verdun s'apprête à accommoder la foule la plus considérable qui ait passé sur sa piste depuis le commencement de la saison. Avec un programme comme celui qui tient l'affiche il est impossible que les tribunes du club de courses de Verdun ne soient pas prises d'assaut.

On verra trois classes au programme. Il y aura le 2.20 trot, pour bourse de $300, une autre classe de 2.20 mais pour ambleurs pour le même montant et enfin une course classifiée pour $150.00. Des chevaux de partout seront sur la piste et pas moins de quarante-cinq montures démarreront dans ces courses.

La tâche de "starter" a été confiée à M. Félix Saint-Vincent qui s'en acquittera avec le zèle et le tact qu'on se plait à lui reconnaître.

MAGOG REMPORTE TROIS VICTOIRES

MAGOG, 30. — La semaine dernière a vu le club Magog remporter 3 nouvelles victoires. La première victoire fut la défaite du club Island Pond, dimanche, le 18 juillet, par le score de 6 à 4. Magog égalisa les points dans la cinquième. Island Pond eut l'avantage d'un point dans la septième manche. Mais Magog réussit à faire trois points dans la huitième manche.

Island Pond. . . 000301000— 4 8 3
Magog. . . . . . 0003003x— 6 9 6

Batteries: Roony et King; McGrath et Lovett.

Samedi, le 24, Magog se rendit à Lyndonville, Vt., et battit le club de cette ville par le score de 4 à 0. La partie fut des mieux jouées. Meek, lanceur du Magog, fit merveille. Bean, du Lyndonville, lança aussi une très bonne partie. Malheureusement, dans la septième manche, la chance se tourna contre lui et Magog fit deux points sur des coups de McGrath, Lovett et Meek.

Magog. . . . . 000000022— 4 12 1
Lyndonville. . . 000000000— 0 4 3

Batetries: Meek et Lovett; Bean et Cutting.

Enfin, dimanche, le 25, le Magog remporta sa troisième victoire de la semaine en changeant la victoire du club Richmond en une défaite de 11 à 3. Magog bombarda Pellerin et fit 5 points dans la deuxième manche, mettant la partie des plus excitantes. Richmond ne fit ses deux premiers points que dans la septième manche et pour récompense vit Magog revenir encore plus fort, et faire encore 5 points dans cette manche et un autre dans la huitième. Richmond fit un autre point dans la neuvième manche. McGrath a tenu Richmond en échec pendant toute la partie et Pellerin, lanceur du Richmond, était des plus en forme. Magog montra du travail rapide sur le champ, faisant 4 coups doubles.

Dimanche, le premier août, Magog aura le fameux Drummondville pour lui faire la lutte. Magog possède un bon club et espère ajouter Drummondville à la liste de ses victimes.

Magog. . . . . 050000051x—11 18 2
Richmond. . . . 000000201— 3 10 3

Batteries: McGrath et Lovett; Pellerin et Cabana.

Saint-Hyacinthe encore vainqueur

Le club de baseball S.-Hyacinthe a ajouté dimanche dernir une autre victoire à la série qu'il a remportée cette saison. Il a battu le club St-Roch, de Sherbrooke, l'un des plus forts clubs des Cantons de l'Est, par le score de 8 à 5. Bien que le score fût élevé, la partie a été l'une des plus belles encore jouées ici cette saison. Les Sherbrookois menaient par 5 à 4 jusqu'à la huitième manche, alors que le lanceur Mitchell eut une faiblesse en accordant un but sur balles, puis quatre coups sûrs suivis de deux erreurs donnèrent quatre points et la victoire au S.-Hyacinthe. Lepage, Farrell et Stoyle furent les étoiles du Sherbrooke au champ et au bâton. Sammy Itel Larche et esjardins ont brillé au champ, tandis que Merill, Desjardins et Bousquet ont fait un gros travail au bâton pour les Maskoutains.

C'est là la onzième victoire consécutive du S.-Hyacinthe cette saison et il essaiera de continur sa marche victorieuse dimanche prochain, alors qu'il recevra la visite du club Sorel piloté par le populaire gérant Lucien Robillard, qui a juré de faire baisser pavillon aux hommes de Jimmy Valin. Le club Sorel viendra à S.-Hyacinthe avec un fort contingent de partisans avides de voir ce que feront leurs porte-couleurs contre le fameux club S.-Hyacinthe, dont on parle tant d'un bout à l'autre de la province cette saison.

Voici la composition des équipes:

Sherbrooke: Brault, l.f.; Gingue, r.f.; Lepage, 3b.; Mitchell, p.; Gagné, c.f.; Stoyle, 2b.; Blanchard, s.s.; Farrell, 3b.; Duff, c.

S.-Hyacinthe: Desjardins, 1b.; Itel, s.s.; Valin, c.f.; Larche, 3b.; Maranda, r.f.; Merrill, l.f.; Viger, 2b.; Bousquet, c.; Guillaume, p.

Score par innings:

Sherbrooke. . . 030010000— 5 10 2
S.-Hyacinthe. . 03100004x— 8 12 3

Batteries: Mitchell et Duff; Guillaume et Bousquet.

Dimanche, le 8 août, sera le grand événement de la saison de baseball dans la province, alors que le club de Drumomndville viendra se mesurer avec le club S.-Hyacinthe.

S.-Jean-Berchmans

Dimanche dernier, le St-J. Berchmans triomphait de la fameuse équipe Maison Vachon par 16 à 5. Se voyant battus, les joueurs de la Maison Vachon ont eu recours à des tactiques déloyales que le public n'a pas fort goûtées.

Inf.: M. Ovila Desrochers, 3394 rue Ontario Est, Clairval 7754W, ou M. Jos. Lépine, 6428 rue Chabot, Calumet 6058F.

Avec l'Hochelaga

EDDIE SINGHER, qui figurera dans un uniforme du club Hochelaga, de la ligue Indépendante, demain, à Guybourg.

Le Social Sainte-Marie

Après avoir été 15 jours sans jouer, le Social Ste-Marie est réorganisé avec quelques joueurs nouveaux. Le nouveau gérant est M. Jos. Choquet remplaçant M. Raymond.

A l'avenir, les clubs sont priés de communiquer avec M. Jos. Choquet, 204A Sanguinet ou Tél. Lancaster 2743.

Le Social lance un défi à tout club amateur. Joliette, St-Jean, Terrebonne, Oka, Ste-Thérèse, Ste-Rose, préférés.

Lorsque votre rasoir est "Grincheux"
La chose arrive au meilleur rasoir, car l'acier a son petit tempérament. La Crème à Barbe Williams n'est cependant jamais "grincheuse." Le "précieux ingrédient" qu'elle renferme ne manque jamais d'amollir la barbe la plus rude; elle agit comme un baume et laisse la peau fraîche, douce et souple.
Le Couvercle sur Gond du tube est fixe. Vous ne pouvez l'échapper. Gros tube 35c.—double grosseur 50c.
Crème à barbe Williams
49F
Exigez les produits Williams fabriqués au Canada

Le Golf au Lac St-Joseph
SAMEDI, 31 JUILLET
Joute de golf pour la coupe offerte par le Club de Golf Lac St-Joseph suivie d'un dîner spécial et Fête de Nuit. Illuminations sur le Lac et le parterre de l'Hôtel.
DIMANCHE, 1er AOUT
Détail par les gagnant pour la coupe de Golf.
SAMEDI, 7 AOUT
28èmes Régates annuelles. Prix d'une valeur de $1000.00 à être distribués aux gagnants.
DINER SPECIAL DANSE
Pour réserver places, littérature ou tous renseignements, s'adresser à l'Hôtel ou au bureau-chef, 320, rue St-Jacques, Montréal. MAin 1040 ou Voyages Home, 95 rue St-Jacques. Taux $30 par semaine et plus
HOTEL DU LAC ST-JOSEPH

D'un but . . . A l'autre

Par Charles MAYER

LA COMMISSION DE BOXE DE NEW-YORK

La Commission de boxe de New-York a partiquement décidé de permettre la rencontre entre Jack Dempsey et Gene Tunney le 16 septembre à New-York. Voilà un autre acte de la Commission qui prêtera à maints commentaires. Il ne se passe peut-être pas un mois en effet sans que la Commission commette une gaffe quelconque qui se prête à la critique. Les membres de la Commission n'ont donné aucune raison pour permettre ce combat quand ils s'y opposaient tant il y a une semaine, ou il y a un mois.

Qu'on nous permette de rappeler ici un autre acte de la Commission qui montre bien son esprit et sa manière d'agir. Il y a deux mois environ, M. Muldoon et ses associés faisaient une défense absolue à Rocky Kansas de signer des articles au sujet de sa rencontre avec Sammey Mandell. On avertissait en même temps Kansas que la Commission ne lui permettrait plus de se battre dans l'état de New-York s'il continuait.

Il semblait dans le temps que la Commission avait projeté de faire rencontrer Kansas et Sid Terris à New-York où elle pourrait établir son propre champion si la chose était nécessaire.

Au cours de l'année dernière, la Commission a été l'objet de toutes sortes de critiques dans tout le pays. Indépendante des autres commissions, elle a détrôné et couronné des champions à sa volonté, forçant des boxeurs à rencontrer quelqu'un de son choix sans s'occuper du mérite respectif de chaque homme.

Il n'y a pas si longtemps quand Muldoon et ses associés eurent réalisés qu'ils perdaient leur contrôle sur les principaux boxeurs de l'est, ils offrirent gracieusement aux officiers de la Commission de l'Illinois de s'affilier à eux pour reprendre ainsi de leur ancienne puissance . MM. Hunckl, Prehn et Righeimer, refusèrent l'offre cependant. Comme résultat la Commission de New York se trouva des plus froissées et menaça immédiatement de suspendre tous ceux qui s'associeraient à la commission de l'Illinois. La situation est ainsi pire qu'elle était et il se passera certainement plusieurs mois avant que la Commission de l'Illinois se soumette aux ordres de celle de New-York

ET LEO KID ROY?

On se demande avec anxiété ce que la Commission fera dans le cas de Léo Kid Roy. On sait que l'on organisera bientôt à New-York un tournoi éliminatoire pour décider du championnat poids plume du monde. On sait également que Roy a été oublié dans le premier tournoi malgré la recommandation de Tex Rickard à la Commission. Le sera-t-il de nouveau après les brillantes victoires qu'il a remportées récemment?

Poids et Haltères

Par Donat Plourde

NOS HOMMES FORTS

Nous recevons la lettre suivante de M. Donat Plourde, actuellement à New-York.

M. le Rédacteur,

Cher monsieur,

Il me fait plaisir de vous communiquer les nouvelles suivantes.

Quoiqu'en petit nombre nos haltérophiles ont commencé avec leurs records à devenir fort intéressant.

Quatre de nos athlètes ont attiré sur eux l'attention de l'Univers de la force, dans des mouvements purement classique, où la force seule était mis en évidence.

Ces quatre haltérophiles amateurs sont: Armand Angers, notre vaillant petit athlète poids plume qui, il y a plus de deux ans, s'emparait du record de l'arraché du bras droit avec 139 lbs.

Le second, il y a un an, Azarie Barbeau, un poids léger, enlevait celui du développé en barre à deux bras avec 210½ lbs.

Le troisième, celui-là un marchand en gros de thé et café, M. L.-O. Desroches, devenait recordman du monde du soulevé de terre à droite chez les poids plumes avec 326 lbs et à deux bras avec 428½ lbs.

Enfin le quatrième est véritablement un roi de la force, notre colosse de 340 lbs, Eugène Caouette qui s'est emparé dernièrement de trois records du monde qui se lisent comme suit:

EXPLOITS D'EUGENE CAOUETTE

Bras tendus en croix de fer tenu par l'anneau, 152 lbs ancien record du monde "amateur" par le français Tannio avec 108 lbs, professionnel, 93¼ lbs par Jean François le Breton, et en haltère par le même 132¼ lbs.

Dans ce mouvement, Eug. Caouette a réussit avec une facilité dérisoire 152 lbs et peut lever beaucoup plus lourd.

Dans le soulevé de terre en barre de la main droite Caouette a levé l'énorme poids de 433 lbs battant le record amateur de 411¼ lbs détenu par le français Emile Hobanx et celui d'Ernest Cadine de 420 lbs, professionnel.

Au soulevé de terre à deux bras le record mondial amateur était détenu par le français E. Morin avec 571 lbs et le record professionnel par Charles Rigoulot avec 621½ lbs. Dans ce mouvement où la barre ne doit pas toucher au cuisses avant le complet rétablissement du corps Caouette a réussi l'incroyable poids de 649 lbs.

Voici maintenant les derniers exploits de Caouette contre les records canadiens.

Epaulé d'un temps et jeté du bras droit en barre 213 lbs.

Développé en barre à deux bras "militaire" 245 lbs.

Arraché à deux bras en barre, 231 lbs. (Louis Cyr dans son match avec Otto Ronaldo, en 1898, avait arraché le même poids).

Jeté en barre à deux bras épaulé d'un temps, 285 lbs.

Développé du bras droit en inclinant un peu le corps, 147 lbs, le même poids avait été développé correctement par Cyr, et 158½ lbs par Horace Barré.

Levé de terre à sa porté d'un main 76 lbs. Arthur Dandurand détient le record professionnel avec 552½ lbs, en présence d'Ernest Cadine, d'Anton Celle, de l'arbitre Donat Plourde et de plusieurs autres.

Levé de terre à deux bras non classique soit en trainant la barre sur les cuisses, 716 lbs.

Jeté en haltères séparés épaulement un peu bas 294 lbs, record d'Horace Barré, 274 lbs.

Jeté en barre à deux bras non pas épaulé en plusieurs temps mais épaulé un peu bas sur la poitrine, 334 lbs

Epaulé une barre à deux bras d'un temps et développé en penchant un peu en arrière 264 lbs.

Chez les mi-lourds Ferdinand Vachon bas le record de l'arraché du bras droit avec 128½ lbs, ancien record 128 lbs par Eug. Laporte, champion du concours de l'oiseau.

R. Lesage, poids moyens, arraché à droite 125½ lbs; le précédent record était détenu par le même avec 122 lbs.

Chez les poids plumes, Emmanuel Lortie élève encore le record du développé à deux bras en barre classique, avec 156½ lbs.

Comme par le passé j'espère que cette fois vous m'accorderez l'hospitalité de vos colonnes.

Bien sincèrement votre,

Donat PLOURDE.

P.S.—Je suis en ce moment au Gymnase ancien du professeur Attila, en cours de culture physique, et lors de mon retour à Montréal, je ferai profiter les jeunes des leçons que j'aurai reçues ici.

Pour ce qui regarde les records plus haut détaillés ils ont été établis en ma présence, celle de l'arbitre officiel R. Lesage et de centaines de personnes.

Notre-Dame à Bordeaux

Dimanche le Notre-Dame ira rencontrer la fameuse équipe du Bordeaux. Comme on sait, ce dernier a déjà une victoire à son crédit sur le Notre-Dame. Donc il est inutile de dire qu'il existe une grande rivalité entre les deux clubs. Le gérant Desautels entend bien faire subir une première défaite au Bordeaux. Nombre de partisans accompagneront le Notre-Dame.

Dimanche dernier le Notre-Dame allait rendre visite au Jollette et fut défait par un score de 7 à 2. Sans les quelques erreurs coûteuses le score aurait d être de 2 à 2. Mais le Notre-Dame prend sa pilule en sport et c'est pourquoi que le Bordeaux aura besoin de se biene tenir car les hommes du Capitaine Perreault sont furieux de cette défaite et sont bien déterminés de prendre cett erevanche sur le Bordeaux.

Ayant encore une date libre dans le mois d'août les meilleurs clubs de la province qui désireraient recevoir le Notre-Dame sont priés de communiquer aussitôt que possible avec la direction. Inf. Paul Desautels 6610 Châtetaubriand, Tél. Cal. 5274-J ou Adrien Villeneuve, Tél. Cal. 4865-J ou Erney Perreault, Tél. Est 4371.

Saint-Gabriel

Dimanche dernier, le S.-Gabriel Ind. remportait une belle victoire sur le Charlemagne sur le terrain de ce dernier. Le résultat fut de 18 à 6 en faveur du S.-Gabriel. Le S. Gabriel lance un défi à tout club. Inf.: Paul Bouliane, gérant.

L'Angleterre a suivi avec intérêt le jeu du monarque du golf

Bobby Jones, le nouveau monarque du golf, évoluant sur les "Links" Ste-Anne, il y a quelques jours, en Angleterre, alors qu'il remporta le titre de champion. On voit ici une partie de l'énorme foule, vivement intéressée par son jeu splendide.

Randonnée nautique

A. SILVERSTONE, de la rue Saint-Dominique, qui accompagnera Honoré Lessard dans sa randonnée de Montréal, à Saint-Sulpice, à la nage, dimanche après-midi, le départ devant se faire du quai Victoria.

Courses à Macamic

MACAMIC, 31—De grandes courses ont eu lieu ici dimanche avec le résultat suivant:

FREE FOR ALL

T. Morrissette, Deloc	3	1	1	1	1
Tremblay, Harvester Grant	2	2	2	2	2
D. Beauchesne, J.O.T.	1	3	1	0	0

Temps: 2.17, 2.17 1-2, 2.16, 2.15 3-4.

CLASSE 2.30

F. Paquin, Ketty	2	1	1	2	2
E. Lesage, Arrow Mitchel	3	2	3	0	0
H. Lacasse, Turenne	1	3	2	1	1
Perron, Silver Queen	4	4	0	0	0

Temps: 2.20, 2.21, 2.22, 2.20, 2.20.

CLASSE 2.40

P. Lacasse, Rock	3	2	1	1
A. Larose, Flaxey the Grey	4	4	3	3
H. C. Fontaine, Jos. Bund	1	1	2	1
A. Nault, Belly Ray	2	3	4	4

Temps: 2.24 1-2, 2.24 1-2, 2.25, 2.23.

CLASSE 3.00

F. Robitaille, Jimmie Mare	2	1	1	2	1
Geo. Cormier, Jack	1	2	2	1	2
S. T. Trépanier, Alma Janes	4	4	3	3	0
Barbin, Léo Direct	6	3	4	4	0
E. S.-Amand, Delyer	5	6	0	0	0
O. Champoux, George Swing	3	5	5	0	0

Temps: 2.35, 2.34, 2.28, 2.30, 2.27.

Starter: Pierre Gélinas. Prési. des juges: P. Grenier, A. St-Arnauld. Sec. des courses: J. O. Tardif.

Jeu de crapaud

Dimanche 1er août, aura lieu à 1.30 h., au local du club de Crapaud Canadien, 78r Delisle, le match de M. Alex. Deslauriers, champion de Montréal, au jeu de Crapaud, avec M. D. Leduc, ex-champion. Tous les amateurs sont invités.

Le GOLF

LAVAL VS WHITLOCK

Voici l'alignement des joueurs des clubs Laval-sur-le-Lac et Whitlock lorsqu'ils se rencontreront cet après-midi:

Laval	Whitlock
Léo Patenaude	J. G. Kent.
L. Papineau	H. J. Wilson
Albert Blondeau	T. E. Darling
E. Savard	J. F. Chisholm
H. Mercier	Jos. Wilson
A. Martineau	Geo. Kent.
Dr S. Langevin	S. May.
J. A. Duckett	Wm. Bonnar
A. E. Ouimet	E. H. Hodgson
Louis Robert	C. S. Virtue
Dr Y. Laurier	W. L. Gray.
I. Vautrin	W. R. Matthews
T. Trudeau	H. D. Dwyer
T. Meunier	G. A. Wood.
J. R. Bourassa	C. E. Gausden
H. Lefebvre	A. K. Hutchison
Dr T. Brault	H. Pemberton
J. H. Roch	G. R. Robertson
E. Gohier	F. B. Marks
G. Patenaude	H. Mills.
E. Ethier	R. E. Bostrom
Dr H. A. R. Lafleur	K. Thom, sr.
R. Trudeau	G. W. Wood
W. Lajeunesse	J. A. Shaw
J. W. Provost	Chas. Ritz
J. A. Gagnon	D. M. McGoun
J. Dagenais	E. P. Evans
J. E. Simard	Dr Montpetit
J. E. Gauthier	E. Kingsland
P. Brais	Dr Edmison
Jos. Laporte	E. M. Putnam
P. E. JJoubert	W. H. Côté
S. B. Connelly	M. A. Wolfkill
P. Gonthier	Louis Lefebvre
A. Fontaine	G. G. McGoun
Pierre Rolland	R. J. Hopper

Les trains laisseront la gare Windsor pour Hudson à 12.10 heures et à 1.15 heure (heure avancée).

LES INSCRIPTIONS A DATE

Voici la liste complète des inscriptions à date pour le grand tournoi de golf pour le championnat du Canada au Royal Golf Club les 5, 6 et 7 août:

Tommy Armour, New-York; George Angevin, Pittsford, N.Y.; J.-R. Brown, Montréal; N. Bell, Toronto; Walter Beamish, Rochester, N.Y.; Tom Bowd, Stapleton, N.Y.; A.-E. Cruttenden, Toronto; W. Cunningham, St. Catharines; G.-M. Christ, Rochester, N.Y.; M. Collins, Rochester, N.Y.; G. Collins, Rochester N.Y.; Robert Cunningham, Woodstock, Ont.; T. Cunningham, Montréal; D.-D. Croal, Kitchener, Ont.; Dave Cuthbert, Ashbourne, Penn.; T. Cairns, Toronto; V. Creavy, New-York; Bobby Cruisbank, Purchase, N.Y.; G. Curtis, Toronto; A. Desjardins, Ste-Marguerite, P.Q.; Leo Diegel, New-York; J. Donald, White Plains, N.Y.; B. Duncan, Thetford, P.Q.; A. Desjardins, Montréal; Johnny Farrell, New-York; J.-L. Freeman, Brockville, Ont.; G. Elder, Montréal; F.-P. Glass, Montréal; R. Green, Picton, Ont.; F. Grant, Montréal; Bill Hartman, White Plains, N.Y.; F. Hunt, Brantford, Ont.; A.-J. Hurlbutt, Toronto; W.-G. Joseph, Montréal; Andrew Kay, Toronto; F. Kreiger, New-York; J.-B. Kinnear, Redford, Mich.; T. Kerrigan, Siwanoy, N.Y.; Karl Keffer, Ottawa; W.-L. Klein, Long Island; J. Law, Long Island; Frank Locke, Québec; W.-F. Lock, Wayne, Mich.; J. Martin, Toronto; A.-J. Miles, Toronto; Bill Mehlhorn, New-York; C.-F. McKenna, Détroit; M.-J. McNally, Toronto; J.-A. Mill, Rochester, N.Y.; Redvers Mackenzie, Montréal; A.-F. MacPherson, Brockville, Ont.; T. McGrath, Hamilton, Ont.; J.-B. Mickles, Montréal; G. McLean, New-York; K. Murray, Montréal; C.-R. Murray, Montréal; A.-C. Mundey, Montréal; S.-N. Newton, New-York; E. Nagell, Rochester, N.Y.; J. Patton, Montréal; John Patton, Montréal; J. Redmond, New-York; L. Robson, Weston, Ont.; W. Reid, Détroit; N.-M. Scott, Montréal; E. Spragnell, Saginaw, Mich.; C. Stuatr, Chicago, Ills.; A. Sims, Hamilton, Ont.; J.-E. Sook, New-York; E. Skinner, Crystal Lake, Mich.; C. Ross Somerville, London, Ont.; D. Shade, New-York; A. Teeling, Welland, Ont.; J. Turnesa, Elmsford, N.Y.; J.-R. Williams, Moncton, N.B.; E. Wakelam, Quebec; Cyril Walker, Floride; J. Walker, Monroe, Mich.; J. Walton, Toronto; Alex. Wilson, Montréal; H.-A. Yorke, Gananoque, Ont.; J. Young, Montréal; Nelson Young, Montréal; J.-Y. Yuile, Montréal.

M. Champlain Provencher, de la maison Spalding, vient de nous envoyer le guide Spalding pour le jeu de golf. Ce guide est des plus intéressants. On peut y trouver tous les records établis dans le jeu de golf, le résultat des principales joutes ainsi que les photographies des meilleurs joueurs américains et canadiens. Le Guide comprend également une petite brochure, que l'on peut détacher et mettre facilement en poche, au sujet de tous les règlements du jeu de golf.

TOURNOI DE LA MAISON EATON

C'est aujourd'hui que se jouera à Summerlea le second tournoi annuel de la Maison Eaton. On s'attend à un beau succès. Les inscriptions sont nombreuses et les joueurs ont commencé à donner de belles exhibitions à huit heures et trente ce matin alors que le premir joueur a frappé sur la balle. On joue avec handicap à 18 trous pour "Medal Play." Il y aura un lunch servi au "club house" à une heure précise.

Randonnée nautique

RALPH RAIFMAN, de la rue Colonial, qui accompagnera Honoré Lessard, dans sa randonnée nautique de Montréal à Saint-Sulpice, dimanche après-midi, le départ devant se faire du quai Victoria.

Montréal Nord est vainqueur

Le Montréal-Nord a triomphé du Balmoral, dans une joute excitante. A la neuvième, le Balmoral enrégistra cinq points, portant le résultat à 11 à 10. Le Montréal-Nord cependant revint au bâton pour porter le résultat à 19 à 11. Dimanche, le Montréal-Nord ira rencontrer l'Athlétique du Sault. On s'attend à une bonne partie. Le Montréal-Nord fera le voyage en camion. Départ à l'angle de la rue L'Archevêque et du boulevard Gouin, à 1 heure et 30. Inf. Nap. Bédard, 4 rue L'Archevêque.

Haines jouera à Saint-Laurent

Les partisans du C. P. St-Laurent, seront fiers d'apprendre que dimanche prochain, la direction du cercle paroissial a retenu l'un des meilleurs clubs de la paroisse. Ce club est le Haines composé d'étoiles très populaires dans nos cercles amateurs, de Montréal. C'est donc dire que la formidable équipe du C. P. St-Laurent aura à jouer ferme si les jouers euxmêmes tiennent à garder leur réputation. La partie commencera à 3 heures, sur le terrain de la A.A. St-Laurent.

Le Laprairie recevra Lachine

Dimanche dernier, le club de baseball Laprairie a reçu la visite du club C. P. Lachine et a été défait par le score de 9 à 2. Dimanche prochain, le club Albion fera son excursion annuelle à Laprairie; à cette occasion, il rencontrera le club local. Inutile d'ajouter que cette partie sera des plus intéressantes, car le gérant Ste-Marie, du Laprairie, aura dans la botel, un nouveau lanceur, et se promet de secouer la guigne qui poursuit son équipe depuis quelque temps. Tous les joueurs ont pratiqué cette semaine, et seront en mesure de donner une véritable attraction à tous les partisans qui viendront, dimanche, les encourager dans la victoire.

Pique-Nique du Montagnard

Ne pas oublier que c'est dimanche, si la température le permet que le Montagnard fera son 1er pique-nique de la saison à son chalet à Cartierville. L'on compte sur la présence de tous les vieux membres, les jeunes aussi, ainsi que leurs amis et amies.

Un honneur pour M. Pleau

Un honneur considérable vient d'être décerné à l'un de nos amateurs les plus dévoués de la race canine, lorsque M. A. Pleau, juge de chiens bergers a été prié d'aller dencontrer à Détroit les experts en race canine réunis en convention dans le but d'étudier les moyens à prendre pour améliorer la race des chiens bergers. M. Pleau a déjà jugé aux Etats-Unis à la satisfaction de tous et c'est pour cette raison qu'il a été invité d'aller à Détroit. Il profitera de son séjour par là pour amener ici un spécimen mâle de la race alsacienne afin d'améliorer la race de ce chien chez les éleveurs canadiens-français.

DE SOLIDES GAILLARDS FIGURERONT A LA SEANCE DE BOXE DE MERC

La séance pugilistique de mercredi prochain, le 4 août, à l'arène Mont-Royal, s'annonce bien. Les promoteurs Mousat et Moorehouse reçoivent déjà des demandes de billets d'un peu partout et il y a tout lieu de croire qu'il y aura une jolie assistance à ce premier "show" d'été, qui sera suivi par dautres, devant avoir lieu chaque semaine.

Le programme comporte trois assauts de dix rondes. Dans le premier, la lutte se fera entre Matty Mario, de Staten Island, N.-Y., et le nègre local Johnny Morris. Ce sera un rude combat. Mario est connu ici pour lexcellente tenue qu'il afficha contre Ted Cousette, et Morris est un boxeur trop apprécié pour en faire un éloge inutile. Ces deux hommes batailleront avec une énergie farouche et leur combat servira dignement de lever le rideau à la soirée.

Dans le combat principal, Kelly, de Bridgeport, Conn., la de Chapdelaine, (Delaney), fera à Roy Mitchell, d'Halifax, champ mi-lourd du Canada, titre qu'il va à Jack Redšick, qu'il coucha quatre rondes.

Eddie Kelly, possède une renommée loin d'être surfaite car son record nous montre qu'il a défait des hommes comme Homer Smith et Billy Montgomery par le K.O., qu'il a eu raison de boxeurs comme Gordon Munce, King Solomon, Ray Newman, Charley Weinert, Marine Tolved, et autres.

L'autre combat sera entre Jack Ward et Billy Goethe, d'Albany, un terrible boxeur gaucher, qui a réussi à apprendre l'art pugilistique dans les meilleurs gymnases américains et qui fera la lutte dure à l'ancien entraineur de Jack Johnson.

GRANDES COURSES DE CHEVAUX POUR SOREL

Un grand programme de courses de chevaux et motocyclettes sera donné à Sorel dimanche le 8 août.

Les organisateurs se sont assuré les meilleurs chevaux possible pour ces courses et parmi les propriétaires qui ont signé des contrats nous remarquons des chevaux de S.-Cuthbert, Berthier, Rigaud, Sorel, Yamaska, S.-Ours, S.-Aimé, Ste-Victoire etc.

Il y aura deux classes nommées. Une pour chevaux de trois ans et une autre classe spéciale.

Il y aura aussi quatre courses en motocyclettes et les meilleurs coureurs connus seront au programme.

Le saut de la mort sera aussi au programme.

Le club de baseball de Sorel rencontrera l'équipe de l'Excelsior-Henderson.

Les organisateurs n'épargneront rien afin de donner un programme qui éclipsera tout ce que Sorel a vu jusqu'à date en fait de programme sportif.

Une fanfare sera chargée du programme musical.

Indien du Nord vs Parc Champlain

L'Indien du Nord, l'In..mapawnpa Dimanche prochain, l'Indien du Nord ira rencontrer la fameuse équipe du Parc Champlain, sur le terrain de ce dernier, situé au coin des rues St-Zotique et 28ème. Tous les partisans de l'Indien sont invités à aller encourager leur club à la victoire.

Le 8 du mois d'août, l'Indien du Nord ira rencontrer l'équipe de St-Gabriel de Brandon, le 15 l'Indien recevra le Joffre, le 22, ce sera au tour de l'Idéal de venir mesurer ses forces avec l'Indien, et le 29, l'Indien ira rencontrer le Montréal-Nord.

Comme on peut le constater, l'Indien d uNord a un joli programme pour le mois d'août.

Pour informations: s'adresser à Emile Caviola, 6269 rue Parthenais, Tél. Calumet 1411W, de 6 à 8 hrs le soir seulement.

Le Parc Champlain

Le Parc Champlain ayant un "ofday," dimanche, le 25, alors qu'il recevait le Hollander Seal, fut défait dans une partie fort émouvante de 13 manches. Ayant bien mal débuté jusqu'à la cinquième manche, commettant 6 rreurs, après cette manche, le Parc Champlain a repris son contrôle et montré à ses nombreux partisans ce qu'il pouvait faire. Se sont distingués: le lanceur F. Desmarchais en retirant 13 des rudes frappeurs du Hollander Seal; Y. Moisan frappant pour le circuit.

Résultats par manche:

Hollander S. 2302100100001—10 22 4
P. Champlain. 2003102000000— 9 16 6

Batteries: Hollander Seal, Plouffe et Proulx; Parc Champlain: Bourassa et Desmarchais.

Dimanche, le 1er août, le Parc Champlain recevra l'Indien du Nord et espère reprendre sa marche victorieuse qui a été interrompue par ses deux dernières parties.

Inf.: H. Ravanelle, 6252, 25e Ave. Rosemont, Tél. Clairval 6325J.

Sainte-Cunégonde vs De Beaujeu

Le programme de dimanche prochain au terrain de la rue Davidson, sera certainement le meilleur encore vu cette saison.

En effet, la puissante équipe du C. P. Ste-Cunégonde, la seule à faire mordre la poussière au DeBeaujeu cette année, viendra lui donner sa revanche.

Colporteur de Fruits à l'Epiphanie

Le Colporteur de Fruits ira rendre visite à l'Epiphanie dimanche, le voyage se fera en camion, le départ aura lieu à l'angle des rues Lartigues et Larivières. Le Colporteur de Fruits est libre à partir du 7 août. Inf. R. Paquette, 2075 Visitation.

Courses à Terrebonne

Il y aura de grandes courses à Terrebonne le 16 septembre, fête du travail. On donnera $1,000 en bourses. M. K. Moody, propriétaire du rond de courses, est à préparer un bon programme qui sera publié plus tard. Avis aux propriétaires de chevaux et aux amateurs.

Club de baseball Excelsior-Henderson

Le club de baseball Excelsior-Henderson jouera dimanche à Terrebonne avec l'équipe de cet endroit. L'Excelsior-Henderson est maintenant sous la direction de monsieur Armand Charette avec le vétéran Jos. Guibord comme capitaine.

Le club Excelsior-Henderson a un très beau record cette saison ayant défait de très bons clubs entre autres l'Epiphanie, le Montréal Est, le Laprairie et autres.

L'Excelsior-Henderson jouera à Sorel le 8 août, le 15 il rencontrera le Montréal-Est. L'Excelsior-Henderson désirerait rencontrer le S.-Hyacinthe, Acton Vale, Drummondville, Farnham et tout particulièrement le S.-Eusèbe.

L'Equipe de l'Excelsior-Henderson est la suivante: receveur, M. Charpentier; lanceur, Généreux; premier but, Jos. Guibord; deuxième but, Richard; arrêt court, Garand; troisième but, Arthur Charette; voltigeur, centre, Gagnon; voltigeur centre, A. Charette; voltigeur droit, Fortier; substitut, Marcel Lamarre.

Arbitre, Roméo Pronoveau. Chronométreur, A. Marin.

L'Excelsior-Henderson a plusieurs dates de libre. Information, Plateau, 3458, Jos. Lamarre.

Pourquoi être Chauve?

Photographie montrant comment la méthode Thomas fait repousser les cheveux sur une tête chauve.

NOUS FAISONS POUSSER LES CHEVEUX !

La nature n'a pas voulu que vous deveniez chauve — mais si vous avez des pellicules, démangeaisons du cuir chevelu, si vos cheveux tombent ce sera le résultat ultime.

Songez à la Calvitie — Ce que cela signifiera éventuellement

La calvitie, qu'il s'agisse d'un petit point ou de toute la tête qu'elle soit récente ou de longue durée, a été complètement vaincue par nous dans des centaines de cas. Nous en faisons notre affaire de corriger les causes cachées de votre cas particulier, laquelle vous amène à la calvitie ou vous a rendu chauve aujourd'hui. Nous combattons toute affection du cuir chevelu et faisons positivement repousser les cheveux sur les têtes chauves.

EXAMEN GRATUIT DU CUIR CHEVELU.

NOTRE GARANTIE

Nous remettons, à ceux que nous acceptons de traiter, un certificat de garantie par écrit à l'effet de provoquer la pousse des cheveux sur les têtes chauves ou à des points où ont déjà poussé des cheveux, ou votre argent vous est remis.

THE THOMAS SYSTEM — ORIGINAL DISCOVERY BALDNESS

Spécialistes de la Chevelure et du Cuir Chevelu.

513-515, Nouvel Immeuble Birks.

Heures: 10 A.M. à 8 P.M.
Samedi: jusqu'à 6 P.M.

LE NOUVEAU MONARQUE DU GOLF ET LES SIENS

Cette photographie nous montre Bobby Jones, le nouveau monarque du golf, entouré de sa famille. De gauche à droite: Bobby Jones, sa femme et la petite Clara Malone Jones, Mme Robert P. Jones, mère de Bobby, et son père, qui est un éminent avocat.

Viauville à La Reina Soda Water

La Reina Soda Water recevra la visite du fameux Viauville All Stars, anciennement le Saint-Clément de Viauville.

A. Desnoyers, qui était absent depuis quelque temps, sera à son poste. Le jeune et populaire lanceur Bowman sera dans la boite pour cette circonstance, tandis que Clen Pauly le secondera.

La partie commencera à 3 heures, au coin des rues St-Ferdinand et Notre-Dame.

Inf.: P. Pelletier, 1645 St-Dominique. Tél. le jour Est 9107, le soir Bélair 5758F, de 6 à 8.

Semi-Ready

Dimanche dernier, le Semi-Ready a perdu une victoire qui lui paraissait assurée. Après avoir mené la partie durant huit manches avec un score de 7 à 5, une faiblesse du lanceur Legault donna la victoire au C.P. St-Laurent. Néanmoins, les joueurs du Semi-Ready ont réussi à frapper les balles du lanceur Major pour pas moins de dix hits dont deux trois-buts et quatre deux-buts. Le Semi-Ready jouissait d'un support parfait au champ. Le Semi-Ready lance un défi au C.P. St-Laurent pour un enjeu de $15.00 avec les mêmes joueurs. Dimanche prochain, le Semi-Ready rendra visite au fameux Cardinal et les lanceurs Paquette et Legault ont promis d'être en grande forme pour l'occasion; le 8 août, le Semi-Ready rencontrera le Ville-Emard Shoe Store; le 15 août, l'Aiglon de Tétraultville; le 22, Parc Champlain. Après cette date, le Semi-Ready est libre et lance un défi au Montréal-Est, Canadien, Pionnier du Sault préféré. Inf.: Joe. Caviola, Bélair 0979W, entre 6 et 7.

Grande Parade Cycliste

Lundi soir à 6 1-2 hrs. rendez-vous de tous les cyclistes faisant partie ou non d'un club au marché Maisonneuve pour une grande parade dans l'est de la ville organisée par les hommes d'affaires des quartiers Mercier et Maisonneuve.

Nous ne pouvons manquer d'accepter l'invitation lancée par le président M. Leclair et d'y répondre en grand nombre. Informations, s'adresser à Ste-Julie à M. A. Saiette.

La race canine

M. ALBERT PLEAU, de Saint-Vincent de Paul, expert bien connu de la race canine, qui assistera à la convention des éleveurs de chiens policiers allemands d'Amérique à Détroit, les 2 et 3 août.

Le Canadien à Montréal-Est

Le Canadien piloté par M. W. Lavoie ira rencontrer dimanche le 1er août l'invincible Montréal-Est.

Le Canadien organise une excursion. Le départ se fera au coin Iberville et Bélanger à 1 heure précise. Les membres du club ouvrier S.-Marc sont invités à venir encourager le club Canadian qui portera le nom du club S.-Marc à partir de dimanche prochain.

Le Canadien est libre à partir du 1er août. Inf. N. Lavoie, 7075 Iberville. Tél. Calumet 8769-W.

SANTAL MIDY

Si vous souffrez du CATARRHE de la VESSIE ou D'Urination Douloureuse essayez le SANTAL MIDY Soulage vite les douleurs

The EMBASSY WHISKEY LIQUEUR

SPECIALEMENT VIEILLI

Très Vieux—Qualité Exceptionnelle

POUR CEUX QUI SAVENT DISCERNER

$3.35

$5.00

LES ECHECS

Un défi lancé au champion du monde Capablanca par le maître Niemzovitch. — Un intéressant Ruy Lopez, gagné par le maître hongrois Maroczy. — Deux très jolis problèmes. — Solutions.

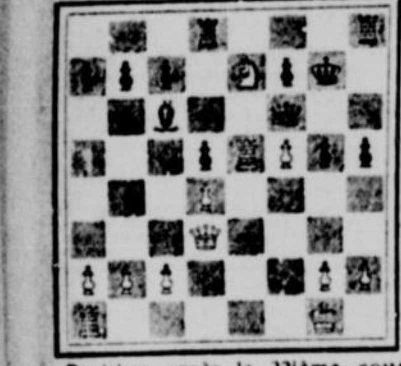
Le maître Niemzovitch, qui a fait si belle figure à Dresde, vient de lancer un défi en règle au champion du monde Capablanca pour un match de dix parties. Il est fort peu probable que le maître cubain relève le défi, pour le moment du moins.

UN JOLI LOPEZ DE MAROCZY

Voici un joli Lopez joué par Maroczy contre Steiner dans la première ronde du tournoi de Hastings. Les amateurs, qui s'intéressent à la partie espagnole, feraient bien de rejouer cette partie et d'étudier les notes analytiques qui sont du regretté Amos Burn.

BLANCS NOIRS
G. Maroczy L. Steiner.
1. P-4 R P-4 R
2. C-3 F R C-3 F D
3. F-5 C D C-3 F R
4. C-3 F D P-3 D. Le coup habituel est 4 . . . F-5 CD amenant la partie des quatre cavaliers. La suite choisie, préférée par Capablanca, conduit à la défense Steinitz du Lopez
5. P-4 D F-2 D
6. Roq F-2 R
7. F x C. Avec ce coup et le suivant les Blancs obtiennent un léger avantage de position.
7. . . . . . F x F
8. D-3 D C x PR. Une idée ingénieuse, mais pas tout à fait correcte puisque les Noirs sont contraints plus tard à délaisser le Roq.
9. C x C P-4 D
Si 9 P-4 FR
10 C4R-5CR P-5 R
11 D-3 CD P x C
12 D-7 FR échec R-2 D
13 DxPF échec R-1 R
14 D-7 FR échec R-2 D
15 D-6 R échec R-1 R
16 C-7 FR et gagnent.
10. C-3 C R P-5 R
11. D-3 R P x C
12. T-1 R. Meilleur que 12 C-5 FR à cause de 12—R-1 FR et si les Blancs prennent le F, la partie comportant F de différentes couleurs serait probablement nulle.
12. . . . . . . R-1 FR. A cause de la menace 13 C-5 FR.
Si 12 D-2 D
13 C-5 FR R-1 FR
14 D x F échec D x D
15 C x D T-1 R
16 F-2 D et gagnent.
13. D x P F F-3 D
14. F-4 F R P-4 T R
15. F x F échec D x F
16. C-5 F R D-3 F R
17. D-3 TD échec R-1 C R
18. C-7 R échec R-2 T R
19. T-5 R. Menaçant de T x PT échec.
19. . . . . . . P-3 C R
20. D-3 D. Les Blancs auraient pu gagner un P par 20 C x PD, mais ils auraient laissé à leur adversaire la possibilité d'échanger leur F mal placé pour le C.
20. . . . . . . T D-1 D
21. P-4 FR. De nouveau les Blancs délaissent le gain d'un P par 21 T x PT échec qui aurait simplifié la position.
21. . . . . . . R-2 CR. Et non. 21 — D x PF à cause de 22 T-1 FR.
22. P-5 FR P-4 CR

(Voir diagramme).



Position après le 22ième coup des Noirs.

23. TD-1 R. M. Mroczy signala plus tard qu'il pouvait poursuivre par 23 D-3 R qui aurait laissé son adversaire sans aucune bonne réplique, car il n'aurait pu jouer 23 — P-3 CD à cause de 24 C x F suivi, si la D reprend, de D x C échec
23. . . P-3 C D
24. C x F D x C
25. P-6 FR échec. Un joli sacrifice qui accentue leur avantage de position.
25. . . D x P F R
26. T-1 F R D - 3 C R
27. T-7 R T R-1 F R. Si 27 — D x D; 28 (T-1 F) x PFR échec suivi de 29 P x D, avec une fin gagnante.
28. D x D échec R x D
29. T x P F D P-4 F R
30. T-1 R R-3 F R
31. T-6 FD échec R-2 C R
32. T-7 R échec T-2 F R
33. T de 6 à 7FD T x T
34. T x T échec R-3 F R
35. T x P T P-5 F R
36. T-7 C D T-3 D
37. R-2 F R R-4 F R
38. T-7 R P-5 C R
39. T-5 R échec R-3 C R
40. P-3 F D P-5 T R
41. P-3 T R P x P T
42. P x P T

Les Noirs abandonnent.

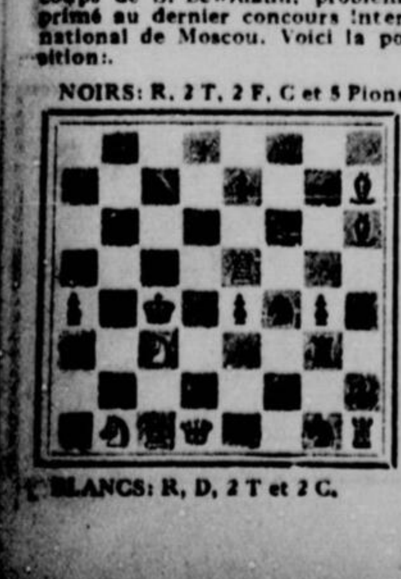
Car ils ne peuvent défendre tous leurs P dispersés et leur position est évidemment désespérée.

DEUX INTERESSANTES COMPOSITIONS.

Comme je l'explique ailleurs, je republie corrigé le trois-coups de maître Rietveld dont le diagramme présentait quelques erreurs la semaine dernière. (No 481 bis).

Le problème No 482 est un deux-coups de S. Lewmann, problème primé au dernier concours international de Moscou. Voici la position:.

NOIRS: R, 2 T, 2 F, C et 5 Pions



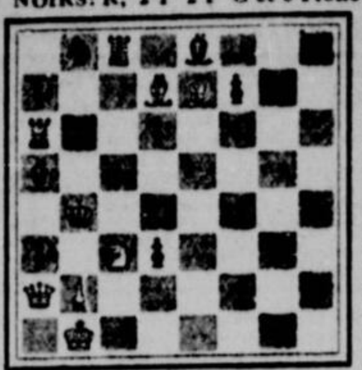
BLANCS: R, D, 2 T et 2 C.

Les Blancs font mat en deux (2) coups.

PROBLEME No 481 (bis)

Voici le problème corrigé de Reitveld:

NOIRS: R, 2 T 2 F C et 5 Pions



BLANCS: R D 2 F C et Pion.

Les Blancs font mat en trois (3) coups.

SOLUTIONS DES DEUX DERNIERS PROBLEMES

Voici la solution du très joli deux-coups (No 480) du maître Boros qui a gagné le premier prix au dernier concours international de Moscou: 1. T-4 CR et mat au prochain coup suivant la riposte des Noirs. Les variantes sont très artistiques.

PROBLEME No 481

Le trois-coups de Rietveld est un des plus difficiles que j'ai rencontrés Malheureusement il s'est glissé quelques erreurs dans la transcription du diagramme. Je répète la position dans le diagramme ci-dessus numéroté 481 "bis et j'engage fortement tous les amateurs à travailler consciencieusement cette très intéressante composition.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

A tous les correspondants qui m'adressent des demandes de renseignements etc. je demande de patienter encore quelque peu. Je sera bientôt à mon poste et prêt à remettre toute mon activité à leur service.

LORENZO PRINCE.

CHRONIQUE DES DAMISTES

LA FETE DE S.-HYACINTHE. CETTE VILLE GAGNE LA RENCONTRE. M. LE MAIRE BOUCHARD, M.P.P. RAPPELLE LE PASSE. M. RENE MORIN, EX-M.P. DIT LES BEAUTES DU JEU DE DAMES. — UNE EXCURSION DE LA LIGUE CANADIENNE A CRABTREE MILLS. —NOS DEUX LIGUES FURENT EGALEMENT FETEES A S.-HYACINTHE.

UNE FETE INOUBLIABLE

Tel est, en trois mots, le bilan de la superbe démonstration préparée par la coquette ville de S.-Hyacinthe, à l'occasion de la visite des membres de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc. et de la Ligue du Jeu de Dames Canadien, — celle-ci accompagnée d'un fort groupe de joueurs de croquet — dimanche dernier.

Ce fut une véritable apothéose du jeu de dames, comme seule S.-Hyacinthe sait en donner. En effet, sans enlever de mérite à aucune ville de la province, lesquelles font les choses très brillamment, il faut reconnaître que l'organisation de MM. Thérien et Gaudreau dame le pion à tout ce qui se fait, dans le genre.

Il faut leur en être reconnaissant, et, en gardant le meilleur souvenir de ces amis de la cause, les dirigeants du jeu de dames, à Montréal, devront songer dans quelle mesure ils peuvent remettre la politesse, d'une façon profitable. On verra plus bas que M. S.-Jean a émis une idée; elle est sûrement pratique, et elle devra entrer dans le programme à venir. Elle a, en tous les cas, été notée avec satisfaction par les auditeurs.

Ayant donné un large espace et une bonne quantité de mon temps, dans les quelques chroniques précédentes, on voudra m'excuser si je suis, pour aujourd'hui, forcé d'abréger.

De nouveau, toute notre appréciation aux messieurs de S.-Hyacinthe, et un cordial merci, au nom de tous les visiteurs de Montréal, pour leur magnifique réception.

RENE DUSSAULT.

NOTES DE LA FETE

Vers 9.30 heures, les premiers arrivés, de Montréal, rencontrent les organisateurs de la fête, MM. Thérien et Gaudreau, et sont informés que tout est prêt. On n'attend que la présence des autres excursionnistes. Un peu plus tard, le Club Plessis, de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, accompagné de plusieurs membres d'autres clubs, dont le Social Delorimier, le Iberville et le Maisonneuve, se rend au Marché Centre. On attend un peu impatiemment, et enfin, soulagement des organisateurs lorsque le groupe de la Ligue du Jeu de Dames Canadien fait son apparition. Le programme a été retardé, mais, tout va s'arranger pour le mieux. Les rangs se forment, les dignitaires, MM. St-Jean, Gaudreau et Corbeil s'installent dans l'auto décoré pour la circonstance. La fanfare philharmonique prend la tête, et on défile.

LA PARADE

A travers les jolies rues de S.-Hyacinthe, on remarque, aux maisons, nombre de décorations pour l'événement du jour.
Lao

Un par un, chaque côté de la rue, la parade prend ainsi un aspect plaisant et... allongé. On distingue les rubans souvenirs que de charmantes solliciteuses ont distribués aux excursionnistes: souvenirs de S.-Hyacinthe, souvenirs de la Ligue du Jeu de Dames et Canadien, et enfin, le joli bouton insigne de la Ligue de Dames d'Amérique, Inc.

Dans le cours de la parade, la Ligue Canadienne distribue une petite note où il est dit qu'une revanche est nécessaire pour effacer la défaite, à S.-Jean: ce désir, toutefois, ne devait pas être réalisé. Une autre circulaire annonce les prochaines excursions de la Ligue Canadienne. D'un autre genre, un grand feuillet de la Ligue d'Amérique est passé à tous les assistants: on y lit les noms des champions: Beauregard, Lafrance, Ottina, des membres de l'équipe canadienne, champions du monde comme équipe, tous étant mentionnés comme faisant partie de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique.

Une grande foule, tout le long du parcours, s'intéresse grandement à cette manifestation grandiose du sport damiste. Et on arrive au Marché Centre. Dans tout le parcours, la fanfare philharmonique, la Garde de S.-Hyacinthe et la Garde S.-Henri, de Montréal, ont été fort applaudies.

• • •

AVIS

ON EST PRIE D'ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS POUR CETTE COLONNE AU CHRONIQUEUR. M. RENE DUSSAULT, 4236, RUE HOCHELAGA, MAISONNEUVE. TEL. CLAIRVAL 2883.

NOS DAMIERS

(Ligue du Jeu de Dames d'Amérique).

TURCOT, 63 Ste-Clotilde, (Village Turcot) près de l'église, Tél. Westmount 2297w.
SECTION IBERVILLE, (Ste-Cunégonde) angle Vinet et Workman. Sec. M. Chs. Verdon, Tél. Westmount 0183.
NATIONAL, La Palestre, 80, rue Cherrier, coin S.-André, Tél. Est 0323.
PLESSIS Inc., 1630, rue Maisonneuve, près Logan, Tél. Est 5710f.
SOCIAL MAISONNEUVE, 2389, Ontario-Est, près Valois, Tél. Clairval 6013.
SOCIAL DELORIMIER, 2151 Mt-Royal Est, près Des Erables. Sec.-correspondant, M. Emile Brunet, 333 rue Notre-Dame Ouest. Tél. (le jour) Main 3756. Prés. M. J. Hudon, Tél. Am. 5065.

(Ligue du J. de D. Canadien)

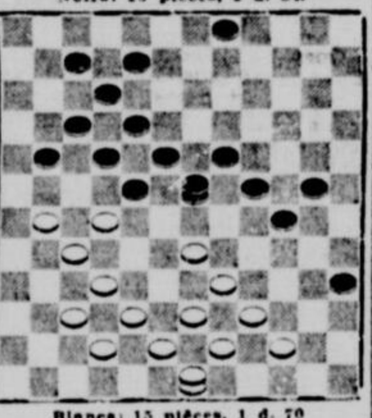
ST-HENRI, 120a Rose-de-Lima. M. A. Aubertin. Tél. Main 2400. Local 123.
VILLERAY, 3476, rue Berri, près 32ième avenue. Tél. Calumet 2835J.
N.-D. DU ROSAIRE, 3375 Saint-Hubert, près 32ième avenue. Tél. Cal. 4606J.
ROSEMONT, 5287, 21ème avenue, près Masson. Tél. Clairval 0625m. Sec.-correspondant, M. Lucien Gagnon, 21ème avenue, Rosemont.
FOYER ST-EDOUARD, 204-est, rue Beaubien. M. J.-A. Marcotte, gér. Tél. Cal. 2778-M.

(Ligue Américaine)

CHICOPEE, salle de l'Union Canadienne. M. Armand Tremblay, 249 rue Center, Chicopee, Mass.
LACORDAIRE, salle Lacordaire, Aldenville, Mass. M. J.-B. Dietrich, 36, rue Mary, Aldenville, Mass.
ST-JEAN-BAPTISTE, Monument National, salle Conseil No 1, Union S.-J.-Bte d'Amérique. M. Ed. Beauregard, Jr., Holyoke, Mass.
ROCHAMBEAU, salle du Cercle Rochambeau, 312 Main, Holyoke, Mass. Sec.-général, M. P.-J. Lafontaine 173 Park St., Holyoke, Mass.

PROBLEME CANADIEN, No 1652

Par M. Nap. Brochu, Lévis, P.Q.
Inscrit au Dr Jos. Leblond, Lévis
Noirs: 16 pièces, 1 d. 34.

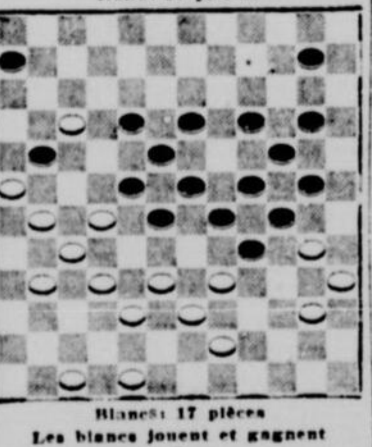


Blancs: 15 pièces, 1 d. 70
Les blancs jouent et gagnent.

• • •

PROBLEME CANADIEN, No 1653

Par M. L. Paradis, (père)
Noirs: 17 pièces.



Blancs: 17 pièces
Les blancs jouent et gagnent

• • •

SUR L'ESTRADE

Prennent place sur l'estrade, M. le maire Bouchard, M.P.P., M. René Morin, ex-M.P., M. Gaudreau, Président du Comité de réception, les représentants des Ligues d'Amérique et Canadienne, les représentants des journaux, et autres..

M. Gaudreau prononce un discours très intéressants où tous les points de l'organisation sont touchés. Remerciements aux invités spéciaux, les deux Ligues damistes de Montréal, pour leur présence en nombre. Appréciation pour le concours de tous les intéressés, et remerciements spéciaux aux gardes.

M. le maire Bouchard, au début, rappelle immédiatement la grandiose fête qui eut lieu, il y a quelques années, alors que les membres de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique furent, pour la première fois, invités. M. Bouchard espère que la fête d'aujourd'hui dépassera même tout l'éclat de la première, qui a ,cependant, laissé un si bon souvenir.

M. René Morin regrette que ses études ne lui aient pas laissé l'opportunité d'apprendre le jeu de dames, qu'il qualifie de jeu intellectuel par excellence. Il reconnaît la magnificence de la belle manifestation donnée en l'honneur de ce sport national pour les Canadiens français, et souhaite à tous une heureuse journée.

M. Corbeil parle au nom de la Ligue du Jeu de Dames Canadien. Il énonce les buts de propagande de la Ligue, relate et passe en revue les excursions précédentes, annonce celles à venir, le tout constituant un programme bien chargé pour la première année d'existence de la Ligue.

M. S.-Jean, représentant la Ligue d'Amérique, mentionne la grandiose réception qu'il y a quelques années, et remercie la ville de S.-Hyacinthe pour cette nouvelle invitation. Il énumère les grandes choses accomplies par la plus grande association damiste du monde. Relevant tous les championnats, du monde, d'Amérique et du Canada, institués par elle, il termine en présentant le futur champion, Marcel Deslauriers, applaudi par l'assistance.

M. S.-Jean en profite pour suggérer qu'on organise en plus de ces excursions, des conférences par nos plus forts damistes de la métropole. Ceci aurait les meilleurs résultats, car la connaissance parfaite du Jeu de Dames réside surtout dans les aptitudes de l'amateur, ce qu'il ne peut savoir exactement sans se soumettre à l'essai.

Ceci termine la première partie du programme. Le dîner a lieu dans différents hôtels, et à deux heures, la foule se réunit au Manège Militaire pour participer à la grande rencontre du jour, dont le résultat est donné plus bas, avec S.-Hyacinthe comme vainqueur par le score de 24 à 37, donc 61 damiers au jeu, un record.

LIGUE CANADIENNE vs ST-HYACINTHE

P. Gauthier	0	A. Robitaille	1
A. Boisvert	1	O. Gariépy	0
G. Fournier	0	O. Ouimet	1
J.-A. Métivier	1	J. St-Jean	0
J. Montreuil	½	A. Lagimonière	½
J.-C. Malo	½	Z. Bousquet	½
E. Hébert	1	J. Matton	0
A. Larin	½	A. Poirier	½
J.-O. Cardinal	0	D. Dumoulin	1
F. Fortier	1	D. Gagnon	0
A. Biron	0	C. Ouimet	1
A. Aubertin	0	D. Marcotte	1
J.-V. Fréchette	1	M. Laplante	0
D. Corbeil	1	A. Guibert	0
C. Dauphinais	0	R. Charette	1
J. Moreau	1	A. Tanguay	0
M. Toupin	0	J. Guénard	1
A. Biron	0	H. Chaput	1
J. Lapierre	½	N. Gignac	½
P. Viens	0	N. Hébert	1
L. Gagnon	0	P. Lizotte	1
H. Fournier	0	N. Gariépy	1
R. Savard	0	N. Gosselin	1
L. Racine	1	A. Millette	0
L. Ménard	0	O. Paquette	1
J. Armstrong	0	W. Chartrand	1
A. Nepveu	½	A. Lafortune	½
A. Trahan	1	W. Belensky	0
E. Dauphinais	0	R. Charette	1
E. Riendeau	0	W. Heil	1
J.-A. Marcotte	0	R. Dussault	1
N. Daigle	1	W. Roy	0
J.-C. Nepveu	0	E. Fronette	1
A. Morin	½	R. Samson	½
A. Quenneville	0	L. Dussault	1
P.-A. Lamarre	½	F. Guérin	½
A.-B. Lapierre	½	L. Moreau	½
A. L'Archevêque	½	E. Emond	½
A. Vinet	½	N. Larrance	½
R. Bourbonnière	0	J. Laplante	1
E. Foisy	0	A. Bell	1
H. Moreau	0	N. Gendron	1
H. Ménard	½	H. Phaneuf	½
F.-X. Larocque	0	M. Deslauriers	1
A. Villeneuve	0	D. Caouette	1
F.-X. Laurin	0	A. Miron	1
R. Gauthier	½	J. St-Georges	½
F. Croze	0	Z. Phaneuf	1
J. Raphael	1	M. Laplante	0
J. Gratton	1	J. Sénécal	0
A. Goulet	0	D. Després	1
E. Renaud	1	L. Blanchard	0
M. Denis	½	M.-J. Gaudreau	½
A. Moreau	0	H. Girouard	1
J. Alarie	½	E. Gendron	½
A. St-Georges	1	F. Morin	0
L. Gagnon	1	J. Savard	0
E. Hébert	1	A.-E. McIntyre	0
J. Duhame	1	M. Matton	0
F. Quennevi[illegible]	0	J. Charette	1
	24		37

St-Hyacinthe a donc remporté une grande victoire sur la Ligue du Jeu de Dames Canadien, par le score de 24 à 37. A noter que St-Hyacinthe a concédé un fort avantage en accordant la liberté totale du pairage au représentant de la Ligue Canadienne.

St-Hyacinthe a donc remporté une grande victoire sur la Ligue du Jeu de Dames Canadien, par le score de 24 à 37. A noter que St-Hyacinthe a concédé un fort avantage en accordant la liberté totale du pairage au représentant de la Ligue Canadienne.

Les directeurs de la Ligue du jeu de Dames d'Amérique Incorporée, ont le plaisir de donner aux joueurs de dames de la province, les renseignements suivants, à savoir que:

Le champion du monde: W. Beauregard.

Le champion d'Amérique: A. Lafrance.

Le champion du Canada: L. Ottina.

Noms des joueurs de l'équipe Canadienne 1926, qui ont gagné la coupe Caron, emblême. du championnat du monde pour équipe.

L. Ottina, du Club National.

M. Deslauriers et L. Paquette, du club Social Delorimier.

W. Chartrand, du club Iberville.

P. Gauthier, du club Plessis.

R. Dussault, L. Dussault et W. Heil, du club Maisonneuve.

ADRESSES DES CLUBS

Club Social Delorimier, 2151 rue Mont-Royal est. Tel. Amherst 6201.

Club Iberville, coin Workman et Vinet. Tel. Westmount 0183.

Club Maisonneuve, 2389 Ontario est, Tel. Clairval 6013.

Le National (La Palestre), 80 Cherrier. Tel. Est 0328.

Le Club Plessis Inc., 1630 Maisonneuve. Tel. Est 5710-F.

Le Club Turcot, 63 Ste-Clotilde. Tel, Westmount 2297-W.

Tous ci-haut mentionnés sont membres de la Ligue du jeu de Dames d'Amérique Incorporée.

Tous joueurs de dames de la province, de passage à Montréal, sont invités à visiter ces clubs.

ASSEMBLEE LUNDI

Lundi soir aura lieu, à la Palestre du National, l'assemblée régulière de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc. Plusieurs points importants sont au programme:

On a attaqué les questions de tournoi, rencontres de Ligues, et autres, à la dernière réunion. Il fandra cependant y revenir. Il a été aussi décidé de faire parvenir à la Ligue Canadienne les noms des Membres choisis pour le Comité devant travailler de concert avec la Ligue du Jeu de Dames Canadien, en tous temps qu'il sera jugé nécessaire. Tous les délégués sont priés d'être présents.

LA LIGUE DU JEU DE DAMES CANADIEN

Sera en excursion le 8 août, à Crabtree-Mills.

22 août, à Ste-Anne des Plaines.

5 septembre, à Berthierville (par bateau).

Cette dernière fête sera le clou de la saison.

Le prix de passage est de $1.75 et comme le nombre de billets est limité à 350, pour avoir l'avantage d'assister à cette splendide fête, la prévoyance exige que l'on achète son billet le plus tôt possible.

ANIMATION AU ST-HENRI

Je suis informé que le St-Henri doit commencer, incessamment à offrir aux amateurs de l'ouest des attractions de choix, comme la chose s'est faite, il y a quelques années. Il s'agit, en l'occurrence, de rencontres amicales devant avoir lieu chaque mercredi soir, entre fai. probablement l'avantage d'au-rai probablement l'avantage d'annoncer sous peu le premier match au programme, et nul doute que la chose suscitera beaucoup d'animation au club de M. Gendron.

LES DAMISTES DE LA CAMPAGNE.

Personne ne doit se faire une fausse idée des damistes de la campagne. Par ce terme, on entend généralement tous ceux qui résident en dehors de l'Ile de Montréal, et plusieurs d'entre eux sont reconnus de première force.

Mais quel surcroît de plaisir n'avons-nous pas lorsque nous rencontrons, dans nos modestes villages, dans nos nombreuses campagnes, des amateurs de taille à nous faire la lutte, à chance égale.

Je fus très heureux, pour ma part, d'avoir un intéressant adversaire à St-Hyacinthe, après la rencontre du jour, dans la personne de M. Wilbrod Gariépy, de Saint-Bernard. Une jolie partie nulle, avec variante à étudier pour possibilité de gain, a fourni à une partie de l'assistance l'occasion d'être témoin d'une lutte bien conduite. Je mettrai cette fin de partie à l'étude, pour publication dans la "Patrie", s'il y a lieu.

SOLUTION

Blancs	Noirs
20 à 14	9 à 35
31 à 25	3 à 31
56 à 50	45 à 43
48 à 42	19 à 29
36 à 30	43 à 32
30 à 37	21 à 43
42 à 36	31 à 47
36 à 21	43 à 48
54 à 52. Fin.	

SOLUTION

Blancs	Noirs
26 à 21	15 à 37
38 à 32	41 à 30
45 à 38	37 à 28
50 à 45	[illegible] à 40
28 à 33	30 à 39
33 à 7. Gagnent.	

SOLUTION

Blancs	Noirs
43 à 37	30 à 41
54 à 48	41 à 54
44 à 38	31 à 55
52 à 47	33 à 44
47 à 41	25 à 48
51 à 46	40 à 64
65 à 60	54 à 52
70 à 11	48 à 59
63 à 58	4 à 17
58 à 52	59 à 46
57 à 50	44 à 57
62 à 29. Gagnent.	

LE ROI D'ESPAGNE AIME A JOUER AU POLO

Le roi d'Espagne a pris récemment part au tournoi de polo entre le El Gordo et le Hurricabe à Hurlingham, Ang. On voit ici, de gauche à droite: Le duc de Tolède (le roi d'Espagne), M. L. Lacey, le marquis de Villabragima et le duc de Peneranda.

COUR SUPÉRIEURE
Division de Pratique

29 juillet 1926

Président: Hon. juge Coderre.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Dame Mary McGilvery vs W. Penny. Requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps et saisie conservatoire; accordée, dépens à suivre.

W. G. Armstrong vs Les héritiers de feu Allan Cameron et The Standard Life Ass. Co., T.S. Jugement suivant la déclaration de la T. S. — Duclos, J.

Ranger Limitée vs Philippe Rousselle et le gouvernement provincial, T.S. Jugement suivant la déclaration du T.S.—Duclos, J.

Dame Rose Bachand vs Onil Fournier, Jugement suivant acte à la demanderesse de sa renonciation.—Duclos, J.

A. Dion vs A. Charron et La Commission des liqueurs de Québec, T.S. Jugement déclarant l'arrêt-tenant—Duclos, J.

Dame Minnie O'Connell, requérante. Requête pour autorisation à ester en justice; accordée.

Georges Auguste Fèvre, requérant. Requête pour être nommé commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal; accordée.

Georges Rodgers vs James M. Aird, limitée. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Dlle Blandine Jeannotte vs FFair Trading Co., limitée et David Rosenbaum adjudicataire, motion de la demanderesse pour mode de signification; accordée.

Andrey Licko vs Montreal Tramways Co., limitée. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

29 juillet 1926.

Président: Hon. juge Archer.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Dame Mary McGilvery vs W. Penny. Requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps et saisie conservatoire; accordée, dépens à suivre.

W. G. Armstrong vs Les héritiers de feu Allan Cameron et The Standard Life Ass., Co. T.S. Jugement suivant la déclaration du T. S.—Duclos, juge.

Ranger limitée vs Philippe Rousselle et Provincial Government, T.-S. Jugement suivant la déclaration du T.-S.—Duclos, juge.

Dame Rose Bachand vs Onil Fournier. Jugement donnant acte à la demanderesse de sa renonciation.—Duclos, juge.

A. Dion vs A. Charron et La Commission des liqueurs de Québec, T.S. Jugement déclarant l'arrêt tenant.—Duclos, juge.

Dame Minnie O'Connell, requérante. Requête pour autorisation à ester en justice; accordée.

Georges-Auguste Favre, requérant. Requête pour être nommé commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal; accordée.

George Rodgers vs James M. Aird limitée. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Delle Blandine Jeannotte vs Fair Trading Co., limitée et David Rosenbaum, adjudicataire. Motion de la demanderesse pour mode de signification; accordée.

Andrew Licko vs Montreal Tramways Co. limitée, Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Elite Confections and Afternoon Teas, limitée, en liquidation et Joseph Ettenberg, requérant. Requête pour nommer procureur, nommer Banque et pour autorisation à payer $248, de salaires; accordée.

Dame Annie Kelly vs Frank J. Kelly. Requête de la demanderesse pour ester en justice in forma pauperis pour fixer pension alimentaire; accordée, dépens à suivre.

Perkins Electric Limited, en liquidation. Requête pour fixer date de la production des réclamations; accordée.

Adolphe Abramovitch, débiteur. Assemblée des créanciers. Nathan Grobstein nommé syndic.

Harry alias Henri Freeman vs Dame Mary Lumina Desjardins, Motion du demandeur pour appeler défenderesse par les journaux; accordée.

Gustave Mailloux, débiteur. Assemblée des créanciers, Eugène McNicoll nomé syndic.

S. Mandowsky vs Arthur Dupré. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Edward O'Connell vs Steel Company of Canada Limited. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

The A. R. Williams Machinery and Supply Co., Limited vs Superior Bolt and Screw Co., Limited. Motion de la demanderesse pour ouvrir les portes du domicile du défendeur; accordée.

Dame Hermine oBivin vs Henri Brochu. Requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de biens; accordée, dépens à suivre.

Dame M. Iltman vs Sam Luftman. Jugement accordant la séparation de biens.

J. A. Labelle vs C. E. St-Onge, alias T. St-Onge. Jugement pour $177.

Moe Segal et al vs Herts. Jugement pour $109.20.

Donat Leclerc vs S. McDonald. Jugement pour $135.

Yee Lee vs Woo Sum et al et Chin Lip Yee et al. T. S. Jugement par défaut vs T. S.

30 juillet 1926.

Président: Hon. juge Walsh.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Pete Rubacha vs E. G. M. Cape & Company Limited. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

John Donoghue vs Anglin Norcross limited. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

E. Bouchard vs W. E. Richards. Requête du demandeur pour pension; requête renvoyée, sans frais.

G. M. Wilson vs J. Raoul Gariépy. Motion du demandur pour mode de signification; accordée.

O. Cherrier vs Montreal Light, Heat and Power Consolidated. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; jugement pour $2,466.68.

Marcus Perl, débiteur, et Joseph Ettenberg, syndic, et David Lonn et al., créanciers. Motion pour détails; accordée en partie, 15 jours de délai, dépens réservés.

R. Germain vs Alfred Fillion et frères. Requête du demandeur pour pension; requête renvoyée, avec dépens.

Mount Royal St. Denis limited, en liquidation, et Herman Pyras, liquidateur, et Canada Broom Co., contestante. Jugement approuvant le bordereau de dividende.

Jos. I. Lamoureux vs Dame Emelda Lacroix. Requête de la défenderesse pour pension, provision de frais et domicile; accordée, dépens à suivre.

Dit qu'il se sentait comme ivre la plupart du temps

Cité de Montréal, M. E. Houlé 1732 rue Visitation écrit:—"Je me sentais comme ivre la plupart du temps. J'avais des étourdissements, je ne pouvais penser clairement. Un jour j'échappai une pièce de monnaie et quand je me penchai pour la ramasser, je devins si étourdi que je vins près de tomber. Je découvris plus tard que cela était dû à la constipation. Cela fut soulagé par un court traitement aux petites Pilules de Carter pour le foie. Mon appétit avait doublé et mes attaques de vertige avaient complètement disparues".

Les petites Pilules de Carter pour le foie stimulent les intestins et débarrassent l'organisme de la matière empoisonnée.

Chez les pharmaciens, en paquets rouges de 25c et 75c. 7

SIMPLE ET EFFICACE. — L'Huile Eclectrique du Dr Thomas est si facile à employer qu'un enfant peut en comprendre les instructions. Employée comme liniment la seule direction est de se frictionner avec et de l'appliquer quand on l'emploie comme pansement. Les directions sont si faciles et si claires qu'elles sont de suite comprises par les jeunes et les vieux. 26

Le Westminster du Canada

Il est étonnant d'apprendre comment quelques personnes réalisent la haute pl[a]ce qu'Ottawa occupe parmi les belles villes de ce continent avec ses rues larges et propres et des édifices municipaux de toute beauté; la Capitale du Canada possède une atmosphère de dignité et de paix que l'on rencontre rarement dans nombres de capitales d'autres pays.

Bien que Ottawa soit une ville d'une population peu considérable, ele peut se vanter de posséder vingt-cinq parcs et carrés. Les édifices du parlement fédéral contribuent pour beaucoup au prestige dont elle jouit. Des hommes de renommée internationale se croisent presque tous les jours, sur les principales rues de la ville. Les visiteurs s'y plaisent beaucoup, parce qu'Ottawa est un avant-poste des nombreux sites enchanteurs échelonnés le long de la Vallé d'Ottawa. Le Pacifique Canadien offre un service de trains des plus accommodants pour se rendre à la Capitale et en revenir.

Pour plus amples renseignements sur les taux, etc., s'adresser à tout agent de billets du Pacifique Canadien ou à F. C. Lydon, agent des voyageurs de la ville, 143, rue Saint-Jacpes. Tél. Harbour 4211.

THETFORD MINES

THETFORD MINES, 28. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Après une absence de quatre longues années passées en Afrique le Rév. Père Lucien Morrisset, des RR. PP. Blancs d'Afrique, a le bonheur de venir passer un mois dans sa famille.

Son retour était attendu avec joie et à son arrivée à Québec il y avait là pour le recevoir, son cousin, M. l'abbé A. Martineau.

Dimanche matin à 9.30 heures, avait lieu sa première grande messe solennelle; il était assisté de MM. les abbés A. Martineau, son cousin, et W. Vachon, son confrère. Le Rév. Père Fillion, supérieur des RR. PP. d'Afrique de Québec, donnait le sermon de circonstance. Le chant était magnifique.

A midi un superbe banqeut était servi à la résidence de M. Alfred Morrisset, son frère. Etaient présents, le héros de la fête, le R. P. Lucien Morisset, le R. P. Fillion, de Québec, M. la'bbé Martineau, vicaire à St-Joseph, Québec, M. l'abbé Marcoux, vicaire à St-Maurice, M. l'abbé Vachon, du séminaire de Québec, M. l'abbé Labbé, vicaire à Ste-Marie de Beauce, M. et Mme Alfred Morissette, de St-Maurice, M. et Mme Eugène Morrisset, de Richardville, M. et Mme Cyprien Morrissette, de Détroit, Mich., M. et Mme O. Phaneuf, de Sherbrooke, M. et Mme Z. Martineau, de Richardville, M. O. Beaulieu, de Richarville, MM. et Mmes E. Martineau, H. Martineau, de St-Maurice, Mme A. Martineau, M. et Mme C. Morrissette, Mme O. Dumas, de St-Alphonse, M. et Mme A. Sylvain, MM. Eloi et M. Martineau, Mlles Marie-Ange, Marie-Louise Alvine et F. Martineau, MM. Roméo Morrissette, Joseph Martineau, Mlles Lucienne et Simonne Morrissette, Léa Martineau, Jeanne Beaulieu, M. et Mme Oliva Cyr, M. Ed. Lemieux, W. Brochu, Honoré Lamontagne, Alphonse Pomerleau, Mme A. Lafrance, Mlle Alma Clavet, Mlle M.-A. Doyon, Alphina Lafrance, Emma Camiré et plusieurs autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Le soir tous se donnèrent rendez-vous chez M. H. Martineau où fut servi le souper. Le nouveau prêtre ira travailler à l'évangélisation des

AREX COMPOUND
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE
GRIPPE, NEVRALGIE etc.
Chez tous les pharmaciens
PRIX $1.00
THE AREX COMPANY LEVIS P.Q.
17—J. S. Jno.

Quelques Boites
DE
PILULES MORO

prises dès que les forces diminuent, que les organes ralentissent leurs fonctions, que des MAUX de REINS ou des douleurs diverses surviennent, suffiront à rétablir le bon ordre dans tout le système et à sauvegarder la santé de l'homme que le travail épuise.

M. Alphonse St-Germain

"Un ouvrage dur fait dans des conditions absolument insalubres, le plus souvent à l'humidité, avait peu à peu altéré ma santé. Je m'étais d'abord senti moins robuste puis, après ma journée, accablé de fatigue. Je passais mes soirées à essayer de soulager des douleurs que je ressentais dans les membres et les reins. Vint un jour où les soins ordinaires ne réussissaient plus et je souffrais continuellement. Alors j'ai pris les Pilules Moro qu'un ami m'avait recommandées et j'en obtins les effets les plus heureux. Un traitement de trios mois a complètement refait mes forces et restauré ma santé." M. Alphonse St-Germain, 111, 4ième Avenue, Lachine, près Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boite

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

DE BONNES ET BELLES DENTS

C'est la beauté et la santé. Un dentier parfait qui vous donnera entière satisfaction

Tout travail promptement accompli.

Extractions et traitement des dents sans douleur.

Dents en or 22k

Aussi Couronnes et Ponts. Dentiers en or, Celluloide, Aluminium. Obturations en or, porcelaine, argent.

Venez, c'est le temps!

Ouvert de 9 a.m. à 9 p.m.

Dentiste Raymond Robillard
766 rue Sainte-Catherine Est. - Tél. Est. 9298.

I. L. LAFLEUR, Limitée
366, Notre-Dame O. Montréal
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
Ferronnerie en général, Ciment, Rockwall, Rockalite, Chaux. — SPECIALITES: Tuyaux fer, zinc, et grès.
AGENTS GENERAUX pour chaloupes St-Pierre, Verchères, Qué, et le fameux Moteur Détachable "Johnson"
Phones MAin 6707-6708
23 s. J-no

LE COMMERCE EST BON - LA BOURSE PLUS ACTIVE ET QUELQUE PEU PLUS FORTE

LA SPECULATION

Il ne faut pas être esclave de la foule.

Il existe malheureusement, chez tous, tendance à suivre le courant établi.

Nous partageons en cela l'habitude prise par les moutons, les éléphants et autres animaux.

Pourquoi agissons-nous ainsi ?

C'est parce que c'est la méthode la plus facile ! Nous ne voulons pas nous distinguer des autres ! Et nous suivons !

Quand il s'agit de placer notre argent, nous faisons comme les autres. Nous suivons.

Malheureusement, lorsqu'il s'agit d'une question financière, le gros public que nous imitons, et que nous suivons, perd presque toujours au jeu.

Le gros public — et une expérience de quelques années vous en convaincra — achète toujours lorsque les valeurs de Bourse se vendent très cher. C'est alors que la Bourse est la plus active.

Par contre, si les titres de Bourse sont inactifs, s'ils sont superficiellement peu intéressants, le public se déteste.

C'es alors qu'on est porté à imiter les autres. Et l'on a tort.

Il ne faut pas agir sous l'influence du moment.

Chose assez curieuse, c'est manquer de jugement que d'être optimiste pendant les périodes de prospérité et pessimiste pendant les périodes de dépression. Il faut exercer son intelligence pendant ces deux périodes. Il ne faut pas perdre de vue ce que nous ménage l'avenir.

Pour faire de l'argent, il faut faire le contraire de ce que font "les autres". Etre pessimiste quand ils sont optimistes et vice versa.

Il faut penser et se raisonner par soi-même.

Acheter quand le grand public vend et vendre quand il achète.

Vos opérations de Bourse ne doivent pas s'appuyer sur le sentiment, mais sur les connaissances que vous avez acquises.

Connaissance des titres que vous achetez, connaissanceu de la nature humaine, connaissance de la manipulation, connaissance du futur — non du présent des conditions générales des affaires.

Mais il faut se tenir au courant.

Spéculer est tout différent des affaires ordinaires.

Spéculer signifie faire profiter l'argent que l'on investit, en une période déterminée. C'est souvent très payant.

Ignorer ce principe peut conduire aux pires désastres.

Citons Bancraft :

"J'ai souvent remarqué avec regret qu'on est généralement peu préparé à placer son argent à profit. La spéculation n'a qu'un but—l'indépendance financière.

"La seule solution possible est l'éducation. Il faut lire, refléchir et acquérir de l'expérience".

Un placement bien fait devrait rapporter 25 p.c. par an.

BOURSE DE MONTRÉAL

Gros et détail sont bons. Les papiers ont fait vedette en Bourse. Asbestos de préférence faible.

Le bulletin de Dun dit que le commerce, cette semaine, a peu varié, si on le compare avec celui de la semaine dernière. La vague de chaleur qui s'est répandue sur notre district a décidé un grand nombre de personnes à se rendre à la campagne ou sur les plages. Le grand nombre de touristes qui nous visitent font cependant que l'argent circule librement.

Au commerce de gros, les transactions sont normales et saisonnières et la collection est un peu meilleure.

On note une faiblesse nouvelle du marché du fer en gueuses. Dans le but d'activer les transactions, on a fait deux récentes diminutions des prix. Le fer domestique en gueuses cote $27.20, une réduction de $1 la tonne depuis quinze jours.

La situation monétaire n'a absolument pas varié. La cote générale des banques pour l'argent à demande est de 6 pour cent. L'argent de particuliers et de fiducie a été prêté à taux moins élevé. Le taux général d'escompte reste à 6 1-2 et 7 pour cent.

Il y a eu 15 faillites dans notre district au cours de la semaine qui vient de se terminer avec un passif de $570,000.

A LA BOURSE

La semaine a débuté par l'assemblée générale spéciale des actionnaires de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated à qui on a soumis le plan prparé par les directeurs pour la récapitalisation de cette compagnie.

Ce plan a été adopté unanimement et l'assemblée n'a duré que quelques minutes.

Comme on le sait, ce plan prévoit à une division de l'action actuelle en trois actions ordinaires n'ayant pas de valeur nominale et une action privilégiée d'une valeur de $50 6 pour cent pour chaque ancienne action. La compagnie vendra aussi des actions à ses clients.

BRAZILIAN TRACTION

L'assemblée annuelle de la Brazilian Traction a été tenue à Toronto le 29 courant. En l'absence de sir Alexander Mackenzie, M. E. R. Wood présida.

Cette assemblée ne fut que chose de routine et l'on adopta le rapport annuel et les directeurs furent réélus. M. Wood, cependant, parlant de la concurrence des autobus, fit remarquer qu'elle se développait de jour en jour à Sao Paulo et à Rio. Le nouveau pouvoir de la Serra Power Development qui desservira Sao Paulo progresse normalement et sera terminé pour le début de septembre. La capacité initiale sera de 40,000 CV.

La hausse du milreis est un des principaux facteurs des progrès réalisés par le Brazilian.

LES PAPIERS

Depuis trois ou quatre jours, les papiers sont en évidence.

ABITIBI

La hausse actuelle a été déclanchée par Abitibi Paper, qui a gagné 6 1-2 points à 80 1-2, a déclenché la hausse Brompton s'est aussi améliorée de quelques points et la rumeur veut que sa hausse ait été aidée par le fait que la compagnie ferait de na nouvelle finance. L'émission qui sera faite couvrira tout le montant payé pour la construction du nouveau moulin et elle sera donc de plusieurs millions de dollars.

ASBESTOS DE PREFERENCE

Ce titre a sensiblement baissé en Bourse locale. Cette baisse jusqu'à 65 hier avant-midi a été provoquée par la rumeur qui veut que la compagnie ne paie pas son dividende sur le titre privilégié.

NEW-YORK

A New-York, l'activité a été très grande et les cours ont monté toute la semaine et même les réalisations n'ont pas eu d'effet sur les cours.

Fer et acier

Une production de 81,277 tonnes de barres d'acier et de fonte au Canada, pour le mois de juin, a été annoncée par le bureau fédéral de la statistique, comparé à 63,140 tonnes en juin 1925. Pour les six mois se terminant en juin dernier, la production s'est élevée à 431,164 tonnes, comparé à 423,697 tonnes pour la même période de l'an dernier.

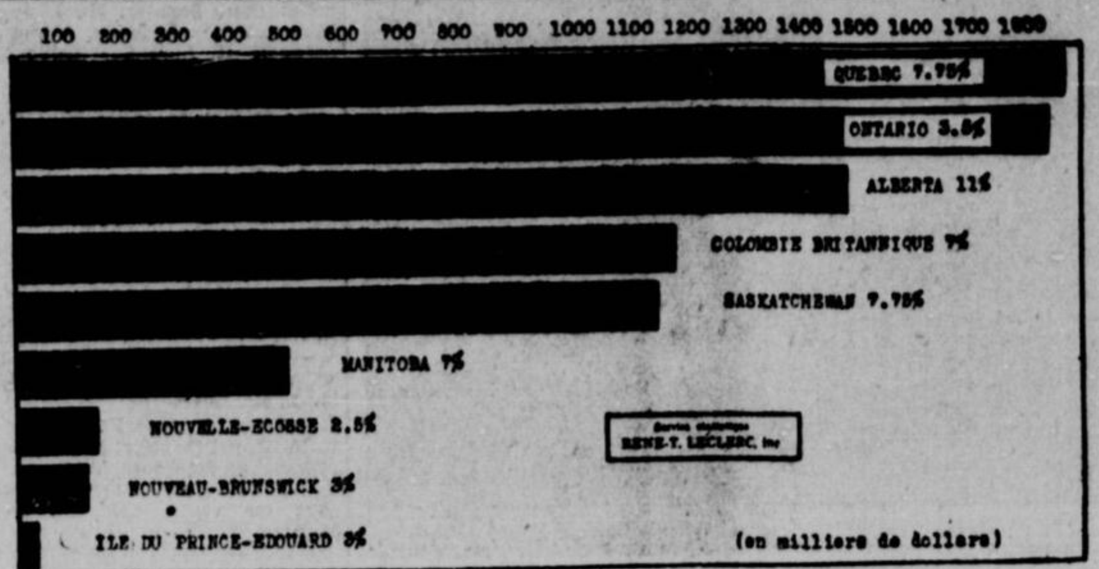
Les prix du fer en gueuse restèrent pratiquement stationnaires en juin dernier, comme d'ailleurs durant le premier trimestre de 1926; durant le second trimestre, les prix eurent une tendance baissière.

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines, du 23 Juill au 30 Juillet selon les chiffres communiqués par GEOFFRION & CIE membre de la Bourse de Montréal, 101, rue Notre-Dame, Ouest, Montréal

Valeurs	Clôture	Max.	Min.	Clôture	Diff.
Abitibi Pow. & Paper	74	80	73 3-4	80	
Asbestos Corp. ord	18	18	16 7-8	16 7-8	-1 1x6
Asbestos Corp. priv	71	71 1-4	66	67	-4-8
Atlantic Sugar	24	24 1-2	24	24 1-2	x 1-2
Belgo Paper ord..priv	99	99 3-4	98 1-2	99 1-2	x 1-2
Bell Telephone	138	138 1-4	138	138	
Brazilian Traction	100	102 7-8	99 5-8	101 1-2	x1 1-2
B.C. Fishing	73 3-4	78	74 3-4	77 1-4	x4 1-2
B.Empire Steel 1er	9 1-2	9 7-8	9 1-2	9 3-4	x 1-2
B. Empire Steel 2er	1 1-2	2 1-4	2	2	1-2
Bromempton	29 1-2	32	29 1-2	31 7-8	x3 3-4
Can. Car ord	39	39	39	39	
Can. Car priv	81 1-2	82	81 1-2	81 1-2	
Can. Ciment ordinaire	105 1-4	106	105	105 1-2	x 1-4
Canada Cement priv	115	115	112 1-4	112 1-4	-21-4
Can. Ind. Alcohol	19 3-8	19 1-2	19	19	- 3-8
Canada Steamship..priv	70 1-2	72	69 1-2	71 1-2	x2
Canadian Converters	92 1-4	93	92	93	- 1-4
Cons. Min. & Smelting	219 1-8	221 1-2	216	219 1-2	x 3-8
Dominion Bridge	101 1-2	102	101	100	-1 1-2
Dominion Glass	93	93	91	91	-2
Dominion Textile	94	94	93 7-8	93 7-8	- 1-8
Howard Smith ord	49	50	49	50	x1
Howard Smith priv	97	98	96	98	x1
Lake of the Woods	145	150	148	150	x5
Laurentide	87 7-8	90 1-8	86 7-8	89 7-8	x2
Lyall	44	41	40	40	-4
Montreal Power	220	221 1-2	219	219	-1
Montreal Tramways	171	171 1-2	171	171 1-2	x 1-2
National Breweries	63 1-4	64	63 1-4	63 7-8	x 3-4
Ogilvie	181	180	180	180	-1
Ottawa Power	96	98	96	96	
Penmans	186 1-2	186 1-2	186 1-2	186 1-2	
Price Bros	68	72 1-4	77 3-4	72 1-4	x4 1-4
Quebec Power	126	126	125	126	
St. Lawrence Flour	39	39	38	39	
St. Maurice Paper					..
Shawinigan	205	206 1-4	203	205	
Spanish River ord	99	102 1-2	101	102	x3
Spanish River priv	112 1-2	114 1-2	112	114	x1 1-2
Steelof Canada	103 1-2	104 1-2	103 3-4	104 1-2	x1
Twin City	71	71 1-2	70	71 1-2	x 1-2
Wayagamack P & P	69 3-4	73	70	73	x3 1-4
Winnipeg Railway	47 1-	[illegible]	47 1-2	64	x3 1-2d

LES BUDGETS PROVINCIAUX. L'ADMINISTRATION DE LA JUSTICE



Dans un graphique récent nous analysions les dépenses publiques provinciales de Législation. Il s'agit, cette fois, du coût de l'administration de la Justice, ou en d'autres termes les dépenses qu'entraîne l'exécution de la Législation.

L'ensemble de ces dépenses s'élève pour les neuf provinces à $8,273,788, ce qui équivaut à 6 p.c. environ du budget total qui est de $140,808,108.

Il est certain que ces dépenses pratiquement sans valeur économique, sont beaucoup trop élevées.

Le graphique montre la répartition de ces dépenses entre les neuf provinces. La proportion qui figure près du nom de chaque province indique la part que représente la justice dans l'ensemble du budget de chacune d'elles.

A remarquer le trop fort pourcentage dans les Provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Québec et du Manitoba.

Etudes Economiques — Service de Statistique. René-T. Leclerc, Inc.

UNE EMISSION DE LA ANTICOSTI CORP.

Maintenant que cette île a été achetée, on émettrait $6,000,000 d'obligations 6 1-2 pour cent.

La rumeur de l'achat de l'île d'Anticosti est confirmée. Le contrat d'achat a été signé hier à Québec. Les acheteurs sont trois grandes compagnies fabricant de la pâte et du papier: St-Maurice Valley Corporation, Wayagamack Pulp and Paper Company, et Port-Alfred Pulp and Paper Corporation.

Cette transaction est d'autant plus intéressante qu'elle aura pour effet de commercialiser les vastes limites à bois de l'île d'Anticosti. Bien qu'elle ait été la propriété de la famille Menier depuis 1895, l'île d'Anticosti est située dans la province de Québec. Sa superficie est d'environ 3,100 milles carrés, soit une fois et demie la superficie de l'île du Prince-Edouard. L'acquisition de cette île procurera aux acheteurs la plus grande superficie de forêts en franco-alleu dans l'est du Canada, si ce n'est sur tout le continent.

En rapport avec cette transaction, on dit qu'il y aura une émission d'obligations 15 ans, première hypothèque 6 1-2 pour cent $6,000,000 de la Anticosti Corporation. Cette corporation possède, par son acquisition de l'île d'Anticosti, une propriété qui ne paie pas de droits de coupe et qui n'est pas soumise aux restrictions sur l'exportation du bois de pulpe. Les trois compagnies ci-haut mentionnées s'approvisionneront de bois à même les forêts d'Anticosti.

En plus d'être garantie par une première hypothèque sur l'île qu'on évalue à $15,000,000, les trois compagnies ci-dessus donneront aussi une garantie pour l'émission en ce qu'elles s'engageront à acheter une quantité de bois suffisante pour couvrir les intérêts et autres charges de l'émission.

On s'attend à ce que les détails de cette émission soient connus immédiatement.

BOURSE DE MONTREAL

Cote fournie par L.-G. Beaubien & Cie. Membres de la Bourse de Montréal.

Steel of Canada	104 1-2	104 1-2
B. C. Fishing	77 1-2	77
National Breweries	64	63 3-4
Dom. Bridge	100	100
Abitibi P & P	80 1-2	79
Howard Smith	50	50
Asbestos Corp. Nouv	16 7-8	16 7-8
Lake of the Woods	150	150
Atlantic Sugar Nouveau	25	24 1-2
Mont. Telegraph	48	48
Bell Telephone	138	138
Ogilvie	180	180
Brazilian Traction	102 3-4	101 1-4
Southern Can Power	82 1-4	82 1-4
Brit. Emp. Steel	1-4	1-4
B.E. Steel 1st pfd	9 1-2	9 1-2
B.E. Steel 2nd prf	2	2
Twin City	71 1-2	71 1-2
Brompton P & P	32 1-8	31
Wabasso Cotton	68	65
Canada Cement	105 1-2	105 1-2
Asbestos New pfd	68	64 1-2
Detroit United	1 3-4	1 3-4
Belgo pfd	99 3-4	99 1-2
Cons. Smelting	220 3-4	219 1-2
Dom. Steel Pfd	16 1-2	16 1-2
Dom. Glass	92	91
Howard Smith pfd	97 1-4	97
Canada Steamship	18	18
Jamaica Power pfd	97	97
Canada Steam. pref	72	71 1-4
National Brick	61	61
Laurentide Co	90 1-8	88 3-4
Ottawa Power pfd	101 1-4	101 1-4
Montreal Power	219	219
Steel pfd	121	121
Price Bros	72 1-4	70
Winnipeg pfd	97	97
Quebec Ry	125	125
Tuckett pfd	105	105
Spanish River	102 1-2	101 1-2
Cement pfd	112 1-4	112 1-4
Spanish River prf	114 1-2	114—
Canada Cottons pfd	93 1-2	93 1-2
Shawinigan	205	205
Hollinger	19.50	19.50
Wayagamack	73	73
Canada Car	40	40
Canada Car prf	81 1-2	81 1-2
Can. Ind. Alcohol	19	19
Winnipeg Electric	51 1-4	50 3-4

MINES TORONTO

Cours fournis par Mount Cie. Ltée. 4, rue de l'Hôpital, Montréal.

	Offre	Demande
Amulet	133	135
Area	32	32 1-2
Atlas	2 5-8	3
Argonaut	20	20 1-2
Barry-Holly	50 1-2	51
Bidgood	5 1-2	8
Brownlee	5	35
Backingham	2 1-2	4
Can. Lorrain	80	86
Capitol	35	40
Castle	152	154
Columbus Kirk	2 3-4	2 7-8
Chaput Hughes	6 1-2	8
Cons. W.D. Lake	16	16 1-2
Crown Reserve	9 1-4	9 1-2
Dome Mines		11.20
Dupuy	31	35
Gladstone	39	41
Goldale	27	28
Hollinger	19.50	19.70
Indian	5 1-4	
Keeley	165	167
Keora	10	10 1-2
Kirkland Lake	94 1-2	95
Lake Shore	12.15	12.50
La Rose	10	11
Laval Qué	24	25
Lorrain	4	
McIntyre	25.35	25.80
Montreal Rouyn	5	20
Moneta	14	15
Mining Corp	410	412
Newray	32	35
Nipissing	835	840
Noranda	16.90	17.00
Premier	215	220
Preston	6	6 1-2
Rouyn Gold	3 1-2	..
Rouyn Qué	1 1-2	
Teck Hughes	387	388
Tough Oakes	38 1-2	39
Vipond Cons	177	178
Wright Harg	845	853

NOS HOMMES D'AFFAIRES

M. ALBERT-J. BELAND, maintenant seul propriétaire de la Maison Albert-J. Béland dont il était président directeur.

TOUT INDIQUE QUE NOUS AURONS DE BONNES RECOLTES

Bien qu'on ne puisse pas en fixer le chiffre exact, la récolte sera élevée.

Tant que la science n'aura pas trouvé des méthodes plus précieuses pour prévoir longtemps à l'avance les changements de température, les rapports de mi-juin sur les récoltes ne reposeront que sur des possibilités, mais l'agriculture a une si grande importance au Canada que ces rapports, même incertains, continuent à faire l'objet des discussions générales. eLs provinces des Prairies sont en avance de deux ou trois semaines sur l'année dernière. Dans la plupart des cas on onus signale que les récoltes sont en excellente condition. Quelques districts qui souffraient de sécheresse en mai et au commencement de juin ont reçu depuis des pluies abondantes qui ont amélioré l'état des récoltes. Le Manitoba signale que le blé s'annonce bien. En Saskatchewan la saison a débuté avec une bonne quantité d'humidité dans le sol et cette humidité a été maintenue depuis des pluies générales et des averses. L'Alberta nous signale que les conditions sont favorables dans le nord et dans le centre de la province, mais la partie au sud de Calgary n'a eu aucune pluie, pour ainsi dire, pendant le mois de mai. Par conséquent, tandis que les terrains en achère depuis l'été dernier ont assez bien supporté la sécheresse, les labours d'automne et de printemps ont subi des dommages considérables. Cependant, des pluies récentes ont réparé une partie de ces dommages et tout fait espérer que les récoltes seront bonnes.

Le Bureau des Statistiques du Dominion a calculé que 13 pour cent des semences d'automne de l'Ontario ont été tuées par le froid. En d'autres termes, sur 801,577 acres de blé dans cette province, 10,200 acres ont été détruits (l'acre vaut 40 ares). C'est une des pertes les plus sévères causées par le froid depuis l'hiver de 1918 qui détruisit 86 pour cent des semences. Le mauvais temps qui a régné au commencement du printemps a empêché les graines de renaître et a retardé les semences de trois bonnes semaines. Tout le monde commençait à se décourager, mais la pluie est venue à l'aide des fermiers qui ont finalement terminé leurs semences dans des conditions favorables. L'avoine, l'orge et les grains poussent bien.

Dans la péninsule du Niagara, on s'attend à une récolte complète de cerises, de prunes et de poires, mais tout indique que la récolte des pêches et des pommes ne sera que de 80 pour cent. eLs raisins et les framboises, abîmés jusqu'à un certain point par la gelée promettent cependant une assez bonne récolte. Les fraises ont été très en retard. Dans la province de Québec, la saison a été très tardive, les semences ont commenc très tard en mai et les fermiers ont été obligés d'acheter du foin attendu qu'ils n'ont pas pu mettre leurs bestiaux en pâture.

Les bons prix obtenus pour la récolte des pommes de terre l'année dernière a encouragé les fermiers des provinces maritimes à en semer davantage cette année. Les travaux agricoles ont été retardés de trois semaines à un mois. Les rapports indiquent que le sol est en excellent état.

Les districts de l'Okanagan et du Kootenay de la Colombie Britannique nous prédisent une excellente récolte de pommes et de fruits à noyaux. La saison est en avance d'environ deux semaines, ce qui permet aux fermiers de mieux soutenir la concurrence des fermiers américains dont les produits arrivent généralement de deux à trois semaines avant ceux de la Colombie Britannique. Les récoltes en général ont fait de bons progrès.

LE MARASME DE L'INDUSTRIE DU CHARBON ANGLAIS

Les développements de pouvoirs hydrauliques nouveaux en sont l'une des causes.

L'une des causes les plus sérieuses qui affectent l'industrie du charbon, c'est l'usage de plus en plus considérable de l'énergie hydraulique. On n'a pas attaché assez d'importance à la production de l'énergie hydraulique, dit le Bankers Trust Company, de New-York, se basant sur les renseignement reçus de son correspondant anglais.

En 1920, l'Europe n'utilisait que 23,000,000 de CV provenant des chutes et cours d'eau. Ce chiffre a été porté à 29,000,000 de CV en 1923 et, aujourd'hui, on utilise au-delà de 35,000,000 CV.

Cette augmentation de la production d'énergie hydraulique a été nécessitée par le fait que le rendement des mines de charbon est resté stationnaire, depuis deux ou trois ans, à 1,250,000,000 tonnes par année, tandis que la demande pour de la chaleur, de la lumière et du pouvoir a augmenté sensiblement.

Quelques-uns des avantages de l'exploitation hydraulique sont que le coût n'est pas élevé et qu'il y a absence complète de poussière, de fumée et de cendres.

LE RETOUR A L'ETALON-OR

C'est une expression de confiance dans le présent état des affaires.

Dans le bulletin de juillet de la Canadian Bank of Commerce, il est dit que la décision prise par le gouvernement canadien de revenir à l'étalon-or, peut être considérée comme une expression de confiance dans le présent état des affaires, surtout quant à ce qui concerne les importations et les exportations.

Nous savons qu'un système monétaire national solide est nécessaire, si le commerce domestique doit être conduit sur sa base actuelle: de même, un étalon de valeur uniforme est nécessaire pour le commerce mondial et l'or est considéré comme le métal le plus satisfaisant pour satisfaire ces besoins.

Dès le début de la guerre, le Canada, comme les autres pays, suspendit ses paiements en or afin de conserver ses réserves. La sagesse de cette politique fut démontrée clairement au cours des années qui suivirent alors que la balance de notre commerce avec les Etats-Unis nous était défavorable. Plus tard, la demande pour nos produits augmenta, le taux du change baissa et finalement, notre dollar fut coté au pair à New-York.

Depuis quelques années, le gouvernement a permis, sous certaines conditions, l'exportation de l'or, et le Canada est pratiquement sur une base-or depuis le mois de juillet 1923. C'est pourquoi, la décision du gouvernement n'aura pas d'effet appréciable sur les affaires, mais en reprenant officiellement l'étalon-or, nous manifestons notre désir de remplir nos obligations, si c'est nécessaire, avec une monnaie acceptable d'un bout à l'autre du monde et le niveau de nos prix devient en relation directe avec celui de tous les pays dont la monnaie a été stabilisée de même façon.

LA BELGIQUE ET L'EPINETTE SITKA

Ce pays s'approvisionne en Russie, en Pologne et aux Etats-Unis.

Les avantages qui ont valu un si grand accroissement de la demande pour l'épinette de Sitka en diverses parties du monde sont généralement inconnus en Belgique, où le marché pour diverses catégories de bois a été, depuis si longtemps, approvisionné par la Russie, la Pologne et les Etats-Unis, écrit le commissaire du Commerce Yves Lamontagne, de Bruxelles.

L'usage de l'épinete de Sitka en Belgique est donc très restreint et on ne s'en sert que pour la construction des pièces d'aéroplane et la fabrication des pianos.

Il n'y a qu'une seule usine d'aéroplanes en Belgique, fabriquant ces machines et leurs pièces pour l'exportation aussi bien que pour le pays même et sa colonie africaine. Cette firme reçoit son épinette de certains ports de France et du Royaume-Uni avec l'aide d'un spécialiste, qui s'occupe également du choix du bois pour la construction des aéroplanes destinés à des particuliers ou aux gouvernements des pays mentionnés. En Belgique, les spécifications suivies sont les mêmes que celles sur lesquelles se base le choix de l'épinette d'aéroplanes en Grande-Bretagne et en France.

Quoiqu'un certain nombre de fabricants de pianos belges utilisent l'épinette de Sitka pour leurs tables d'harmonie, d'autres fabricants, probablement à cause de leur longue association avec cette source d'approvisionnement préfèrent importer leur "bois de table" de la Roumanie.

LES RECOLTES PAR PROVINCE

Ouest de l'Alberta. — Les conditions sont satisfaisantes, sauf au sud-est d'Edmonton, où on a besoin d'humidité. Ici et là, les moissons en terre légère ont besoin de pluie.

Nord-est de l'Alberta. — Les récoltes en jachère d'été progressent bien, mais les moissons en terre légère et les semailles du printemps ont besoin d'humidité. De Chipman à Vegreville, les conditions sont bonnes.

Nord de la Saskatchewan. —Les récoltes souffrent de la chaleur et le rendement, sauf pour la jachère d'été, sera plus considérable.

Sud de la Saskatchewan.—Le blé se remplit bien dans certains districts, mais en beaucoup d'endroits le mil souffre de la chaleur. Les dommages par la grêle ne sont pas importants. Dans toute la province, les conditions sont moins favorables que lors du dernier rapport.

Manitoba. —Tous les grains poussent rapidement. Les conditions sont généralement satisfaisantes, mais la pluie aiderait au remplissage des épis. En certains endroits, on rapporte de la rouille, mais les dommages sont insignifiants.

PROVINCE DE QUEBEC

La récolte du foin est générale dans le sud de la province et elle commence dans le nord; on s'attend à une récolte moyenne. Le grain progresse et donnera une récolte moyenne. Le maïs s'est amélioré mais il ne sera pas très bon. Les racines et les pommes de terre promttns un bon rendement. Les pâturages sont en bon état.

PROVINCE D'ONTARIO

La récolte du blé d'automne est générale. Elle est d'environ 30 p.c. sous la moyenne. Le blé du printemps, l'orge et l'avoine donneront une bonne récolte moyenne. La chaleur a fait du bien au maïs et la récolte sera bonne. La récolte du foin est presque finie; elle sera un peu inférieure à la moyenne. Les racines vont bien. Les petits fruits sont abondants, mais les pêches seront en dessous de la moyenne. Les pâturages sont en bon état et bénéficieraient d'une bonne pluie.

PROVINCES MARITIMES

Dans le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse, la récolte du foin est maintenant générale et on s'attend à un rendement moyen. Les pommes de terre croissent bien et on prévoit une très bonne récolte. Les pommes vont être d'environ 60 p.c. de la moyenne. Les pâturages sont excellents. Dans l'Ile du Prince-Edouard, les récoltes sont dans un état excellent.

Les Cases de Sureté

que nous mettons à la disposition de nos clients sont l'image du rôle que nous jouons dans l'organisation financière moderne. A la protection que nous offrons s'ajoute l'attrait de

L'INTERET ELEVE

que nous payons sur les dépôts reçus en fiducie pour CHAQUE JOUR de leur durée.

The Sun Trust Company Limited

Montréal: 26 rue St-Jacques
Tél. MAin 2371 C. Postal 2010
Québec: 66 rue St-Pierre

Pour INFORMATIONS sur les MINES Canadiennes et Gisements Miniers Consultez

ARTHUR E. MOYSEY & CO. LIMITED

Maison fondée en 1904
Téléphone MAin 7311
118, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

Un Service digne de votre confiance.

Spécialistes en Valeurs Minières Canadiennes depuis plus de 20 ans.

"Market Despatch" Publiée chaque semaine. Gratis sur demande.

Obligations à vendre:

5% Tramways de Montréal

Garanti par l'opération d'un concordat ratifié par le Parlement de Québec.

Rendement: 5.40%

5% Canadian Light Co.

Nouveau titre 1re hyp., garanti par l'opération d'un contrat où Shawinigan et "Montreal Light" sont doublement intéressés comme actionnaires de la compagnie et comme consommateurs de son énergie.

Rendement: 5.80%

Emprunts d'Institutions Religieuses

Garanties matérielles excellentes; garantie morale de l'Eglise catholique.

Rendement: 5.00 à 5.30%

Pour tous renseignements, s'adresser à:

L. G. BEAUBIEN & Cie LIMITÉE

Banquiers en Obligations
50 OUEST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL
Téléphone: MAIN 4706

130-28-31

Nouvelles Emissions

Gatineau Power Company

Obligations 1ère Hypothèque 5%—1956
Obligations amortissables 6%—1941
Capital et intérêts semestriels (juin et décembre) payables au Canada et aux Etats-Unis.

Titres de $500 et $1,000—au porteur ou nominatifs.

Société québécoise, filiale de l'International Paper Company, la Gatineau Power Company exploitera 4 usines hydro-électriques sur la rivière Gatineau et ses affluents, aux environs de la ville d'Ottawa. La puissance initiale des usines sera de 397,500 hp. et la puissance définitive pourra être portée à 700,000 hp.

Plus des 90% de la puissance initiale sont déjà vendus par contrats à long terme à la Hydro-Electric Power Commission de l'Ontario, à la Canadian International Paper Company et à la Canada Cement Company, Limited.

Les recettes nettes qu'assurent ces contrats à la Compagnie s'élèveront à $5,400,000 par année, soit plus de deux fois le service annuel des intérêts de toute la dette obligataire.

L'INTERNATIONAL PAPER COMPANY est le plus puissant producteur de papier à journal au monde et l'un des plus riches détenteurs de forces hydrauliques de l'Amérique du Nord.

Nous recommandons comme placements ces deux obligations: le titre 5% à 94 et l'intérêt pour rapporter plus de 5.40; le titre 6% à 99.50 et l'intérêt pour rapporter 6.05%.

Disponibilité des titres vers le 11 et le 17 août.

RENÉ-T. LECLERC INCORPORÉE

MONTRÉAL 360, rue Saint-Jacques
QUÉBEC 71, rue Saint-Pierre
(Maison fondée en 1900)

130-28-29-31

Qui Choisir Comme Exécuteur Testamentaire

Soyez prudent! La parfaite exécution de vos volontés et la bonne administration de votre succession dépendent du choix que vous ferez. Permanence, expérience et responsabilité sont des qualités indispensables et aucun particulier ne peut vous les assurer. Seule une société de fiducie comme la nôtre vous en donne des garanties absolues.

DEMANDEZ NOTRE BROCHURETTE: "L'EXECUTEUR TESTAMENTAIRE PARFAIT"

La Société d'Administration Générale
EXÉCUTRICE TESTAMENTAIRE FIDUCIAIRE
35, Rue Saint-Jacques, Montréal
Téléphone - HArbour 4192

McDougall & Cowans

(Membres de la Bourse de Montréal)

130, rue St-Jacques Montréal

Succursales:

Halifax, Saint-John, N.-B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg

Raccordées par fils privés.

Villégiature

Arthabaska

—Mme Cantin, de Montréal, et sa fillette Denise, et son fils Marcel, étaient en promenade chez M. Albert Bergeron ces jours derniers.

—Mlle Mariette Turcot est partie pour une promenade de quelques jours à Montréal.

—M. Louis Philippe Michaud, de Montréal, passe quelque temps en notre ville.

—MM. Paul Beauchesne et Richard Fleury, sont partis pour un voyage aux Etats-Unis.

—Mlle Marie-Anna Labonté, de Montréal, est en promenade chez M. Ovide Lemieux.

—Mme Patenaude, des Etats-Unis, et Mlle H. Moreau, sont en promenade chez M. Alfred Roux.

—Le Révérend Père Casy, O.M.I., d'Ottawa, est en visite chez M. le Dr Belleau.

—Madame et Mlle Maria Charest, de Warwick, étaient en promenade chez M. L.-O. Filteau, dimanche.

—M. et Mme Albert Beauchesne, et Mlle Bariette Beauchesne, sont allés à St-Léonard, la semaine dernière.

—M. Gordon, de Montréal, était en notre ville mardi.

—Mlle Marguerite Patry, de Charny, passe quelques jours chez M. Honoré Lambert.

—Mlle Fleurette Gendreau est de retour d'une promenade à Nicolet.

—M. J.-A. Lemay, de Sherbrooke et M. Butler, de Montréal, étaient de passage en notre ville mercredi.

—M. John Mullen, de New-York, était enpromenade chez des amis au commencement de la semaine.

—Mlle Flore Baril, de Warwick, était chez sa tante, Mlle Berthe Baril, à la fin de la semaine.

—M. et Mme Gustave Picher et leurs enfants, M. et Mme Elie Ducharme, de Montréal, Mlle Jeannette Picher et M. André Vignault, de Montréal, sont allés à Daveluyville mercredi dernier.

—M. et Mme Willie Croteau, de Fitchburg, Mass., passent quelque temps en notre ville chez des parents et amis.

—Mme J.-E. Girouard et ses enfants, de Montréal, sont en promenade chez M. George Gagné.

—M. Maurice Roberge, de St-Hyacinthe, est en visite chez M. Henry Michaud.

—Mlle Alice Laroche, de Sherbrooke, est en promenade chez son père, M. Jos. Laroche; elle est accompagnée de sa nière, Mlle Edith Bonneau, aussi de Sherbrooke.

—M. et Mme Jos. Mailhiot et leurs enfants, d'Ottawa, sont en visite dans les familles Bilodeau et Mailhiot.

—Mme Philias Fleury, son fils Alcide, et sa fille, Rose, sont revenus d'un voyage à Québec, Ste-Anne de la Pérade, Ste-Anne de Beaupré et Trois-Rivières.

Batiscan

—M. Michel Thivierge, de Montréal, est chez M. L. M. Bernard.

—Mlles Amélie et Françoise Toutant sont actuellement en voyage à Montréal.

—M. Raoul Constantin est parti pour un voyage d'une semaine à Jonquières.

—Mlles Annette Galarneau et Raymonde Corbeil, de Montréal, sont chez M. Onésime Corbeil.

—M. Roméo Desaulniers, de Yamachiche, est venu passer quelques jours chez M. Emile Carrette.

—Mlle Jeanne Richard est revenue d'un voyage à Cap Santé.

—M. Arthur Johnson, de Montréal, est, pour quelques jours, chez M. R. Labissonnière.

—Mlle Aline Marchand, de Montréal, est chez M. Arthur Brunelle.

—M. O. Saint-Cyr, est de retour d'un voyage à Montréal.

—Mme Albert Pothier et sa fillette, Yvette, étaient de passage ici dernièrement.

—Mlle Marie-Anne Gaumond, de Montmagny, est depuis une semaine chez son père, M. Louis Gaumont.

—Mlles Jeanne et Louise Poisson sont parties pour St-Norbert d'Arthabaska, où elles passeront quelques jours.

—M. et Mme Henri L'Heureux, et leur fils Pierre, de Montréal, étaient parmi nous dimanche.

—M. Eudore Giguère, de Montréal, est chez M. Arcade La Harpe.

—M. et Mme A. Carignan, de Meriden, Conn., sont chez M. Prince Marchand.

—Mlles Rita Badeaux et Monique Lambert, des Trois-Rivières, étaient de passage ici dimanche.

—M. et Mme Jos. Lessard, d'Arthabaska, sont chez M. Chs. H. Gouin.

Joliette

—Mlle Liliane Desrosiers, de St-Félix de Valois, est venue passer quelques jours ici.

—M. le notaire J.-E. Chaput était de passage à Montréal la semaine dernière.

—Le docteur Arthur Magnan, de Montréal, était au Château Windsor ces jours derniers.

—M. Joseph Leblanc, de Chicago, passe un mois à Joliette et St-Jacques de l'Achigan, l'invitée de Mlles Leblanc et de M. et Mme Willie Marin.

—M. Georges Lafontaine, de Montréal, et M. Aimé Tremblay, de Verdun, étaient à Joliette ces jours derniers, en route pour Ste-Agathe des Monts.

—Etaient de passage au Château Windsor vendredi dernier: M. J.-H. Fyon, Montréal, M. Jones, de Hamilton, MM. Robertson et Culler, de Montréal, M. et Mme F. Juneau, de Windsor, Ont., et M. K.-H. Read, des Trois-Rivières, M. et Mme Damien Gourd, de Windsor, Ont., M. Jos.-O. Lavoie, Syracuse.

—M. le notaire Roland Guilbault, de St-Jacques l'Achigan, était à Joliette, ces jours-ci.

Lac Saint-Joseph

Parmi les touristes de passage à l'hôtel du Lac St-Joseph ces jours derniers, on remarquait: Mlles Pauline Patry, Cécile Roy, Albina Lacombe, MM. Léopold Roy, Joseph Paquette, Mlle Béatrice Wafer, Mme L. Perron, M. Léder Perron, Mmes Edgard Chénevert, Potvin, M. et Mme Sam Dodeck, Québec: M. A. Croteau, St-Jean, N.-B.; Mlle Bradbury, MM. H. Legendre, P.-E. Labrecque, MM. et Mmes P. E. Martigny, C. M. Payment, MM. Antonio Gagnon, Joseph Tremblay, Eddie Blouin, M. et Mme J. P. Le Vallée, Québec; M M.-R. Ouellette, Montréal; M. Chas. Gagnon, Québec; M. et Mme Nap. Harvey, M. Alex. Narbonne, Mme Y. Leblanc, M. D. Leduc, Montréal; MM. L. Racin.e, L. Morrissette, Québec; M. J.-M. Piché, Trois-Rivières; MM. H.-A. Payne, J.-L. Sullivan, Hartford, Conn.; M. D.-R. Frigon, Shawinigan Falls; MM. A.-G. Leber, Roy Cantell, G. Gerrett, Ward Doherty, Cleveland, Ohio; M. L. Brown, Montréal; Mlles J. Girard, Suzanne Hamel, Yvette Bélanger, Olivette Drouin, Mme E.-R. Bélanger, Mlle J. Guay, Québec; famille P. Martel, Trois-Rivières; MM. R. Patry, D.-N. Beaudet, Montréal; M. A. Legaré, Québec; famille Alex. Larivière, Québec; Mlle Marg. Maher, New Haven, Conn.; Mme L.-B. Bonin, Montréal; M. C.-Y. Fenton, Mlle B. Arsenault, Trois-Rivières; Mlle Cécile Fontaine, Mlle Gertrude Fontaine, Montréal; Mlles Simone Senay, Germaine Senay, Irène Morand, MM. Y. Morand, A. Gravel, P.-N. Chalifoux, Paul Giguère, Québec; famille P. Brunet, Montréal; M. J. Girard, St-Raymond; Mlles McDonald, Gagnon, M. Gérard Coote, Mlle R.-M. Fortier, M. M. Fortier, M. Fritz Hecker, Mlles Madeleine Hamel, Francis Preston, MM. Eugène Tremblay, Henri Bray, Alb. Roy, Québec; MM. J.-A. Mathieu, Montmorency; MM. J.-L. Hudon, P.-E. Blanchet, J. Duchesne, J. Falardeau, St-Grégoire; M. W.-L. Couillard, Dr. Arthur Leclerc, Mme Art. Leclerc, Mme P.-E. Falardeau, MM. G. Ryan, Hercule Dansereau, I. Phillips, M. McIntyre, Québec; M. et Mme Mont Loundes, M. G. H. Loundes, Toronto; M. et Mme G. Hunter, St-Mary's; Mlle Y. Laflamme, Québec; M. H. Prévost, Montréal,; Mlle B. Chicoine, Québec; Mlle Jeanne Leduc, Valleyfield; Mme Chicoine, Québec; M. et Mme L. Pichetete, M. Charles Perreault, Mlles B. Carrière, B. Pinsonneault, Montréal; M. John Lynch, Philadelphie; M. Guy Frick Mlle Lucille Frick, MM. W.-G. Frick, Robert Frick, Détroit.

L'Annonciation

M. R. Major est en voyage au Nouveau-Brunswick pour un mois.

M. et Mme Ed. Sarrazin de S.-Jérôme, étaient de passage ici, dimanche dernier.

Mlle Lucile Cartier est de retour d'une promenade à Hull, La Tuque, et Montréal.

Mlle Augusta Simon, de Hull, est en promenade ici, l'hôte de Mlle Lucile Cartier.

M. et Mme Alphonse Denis, de Bordeaux, sont venus passer leurs vacances chez M. Nap. Denis.

Mlle Rhéa Byete, de Valleyfield, est venue passer quelques semaines chez sa soeur, Mme C. G. Robidoux.

Mlle Cécile Chabot de S.-Césaire est promenade ici pour quelques semaines, l'hôte de Mme Ch. Denis.

MM. Emilien Lauzon et Gerald Granger, de Montréal, sont venus passer deurs vacances parmi nous.

Les Cèdres

—M. Aldéma Pharand et sa famille sont revenus d'un voyage à la Rivière du Loup.

—Mlle Léopoldine Leroux, de Montréal, passe une quinzaine chez son frère, J. J. Leroux.

—M. et Mme Lionel Bissonnette étaient en visite à St-Stanislas de Koska ces jours derniers.

—M. Montpetit, de Montréal, était en visite chez Mlle Edith Tremblay dimanche dernier.

—M. Paul-Emile Rouleau, de Montréal, est en visite chez son oncle Ovila Rouleau.

—Roma Bissonnette est actuellement en voyage à la Gaspésie.

Longueuil

M. J. O. Moquin, directeur général de la Société Saint-Jean-Baptiste, madame Moquin et leur famille viennent de rentrer à Longueuil, après un séjour à Ste-Adèle, chez M. Henri Spénard. Durant ces vacances, M. A. Gauthier et madame A. Gauthier, ainsi que Mlle Rose-Alba St-Michel ont bénéficié également de l'hospitalité de M. et madame H. Spénard.

Lac Ste-Marie

M. et Mme Pierre Laurent sont de passage ici.

—Mlle Lafleur, de Montréal, et son père, de Otter Lake, étaient en visite chez M. et Mme R. Poirier, dernièrement.

—Mme Séguin, de Hull, passe quelques semaines chez M. et Mme C. Morin.

—Mlle Marie-Ange Legault, de Calumet, est retourné après quelques semaines passées ici, chez ses oncles MM. L. Legault et E. Poirier.

La Visitation

M. et Mme Arthur Martin, Mlle Alexandrine Martin, de Nicolet, Mme Edgar Lewis, de Montréal, Mlle Florette Martin, de Bonneville, Alberta, étaient ces jours derniers, les invités de M. et Mme D. Côté, de Chatillon.

—Mme Emile Pigeon, de Manchaster, N.-H., était ces jours derniers de passage à Chatillon en visite chez des amis.

—Mlle Etolida Lesieur, de Détroit, Mich., Mlle Jeanne Lesieur, Mme Adlion Lesieur et M. Roméo Lesieur, de Montréal ont passé quelques jours à Chatillon les invités de la famille Lesieur.

—M. Edwin Dolan, de Montréal est en visite chez son père M. James Dolan.

—M. et Mme Joseph Marcotte, MM. Johnny et Edwin Marcotte sont de passage à Ste-Eulalie.

—M. Hector Dubuc, de Providence, R.-I., et M. Alphonse Lamirande, Trois-Rivières, ont passé quelques jours à La Visitation en visite chez M. Aimé Laplante.

—M. Tom O'Sullivan, de Montréal est en visite chez M. Neddie O'Sullivan.

—M. et Mme Wilward Jutras et M. Delphis Jutras, de Victoriaville, sont de passage à Chatillon en visite chez M. Ad. Lesieur.

—Mme Amable Marcotte et ses enfants, Roger, Albert et Maurice, de Montréal, passent une quinzaine à Chatillon en visite chez M. H. Houle.

—M. Emile Houle et Mlle Clara Houle étaient ces jours derniers de passage à La Baie en visite chez des parents et amis.

—Mlle Bibiane Désaulniers, d'Yamachiche, est à Chatillon en visite chez son grand-père, M. H. Lesieur.

—M. l'abbé C. Champagne, curé de Notre-Dame de Ham, Mme Donat Martel et ses enfants, Rolland, Yvette et aimé, de Montréal, M. Léo Champagne, de Notre-Dame de Ham sont les invités de M. et Mme Albert Côté.

—M. et Mme Adolphe Lesieur et leur fils Ange-Aimé, Mme Joseph Laplante sont de passage à Trois-Rivières.

—Ces jours derniers M. et Mme Joseph Laplante recevaient en l'honneur de M. et Mme Cléomène Laplante. Parmi les invités: M. et Mme Roméo Lyonnais, M. et Mme Fred Demers, M. Edouard Marcotte, du Cap de la Madeleine, M. et Mme Alcide Danault, de Ste-Monique, Mlle Marie-Ange et M. Z. N. Morin, de S.-Elphège, M. et Mme P. O'Sullivan, Mlles Edna et Irène O'Sullivan, MM. Bruno et Edwin O'Sullivan, de Ste-Brigitte, M. J. O'Sullivan, de Montréal, Mlle S. Kentedy, de Monchester, E.-U. et plusieurs autres.

Makamic, (Abitibi)

En visite chez MM. Ovide Pepin et Salomon Ruest: révérende soeur Julienne de l'Eucharistie, de l'Epiphanie.

—En visite chez M. Albert Marcotte leurs filles: Sr Marie Alberte, . André de la Merci et Mme Pichette, de Québec, avec ses trois enfants.

—Madame Alfred Roy est partie pour Québec.

Point-au-Pic

—Les officiers de la "Ville d'Ys" étaient les invités du juge et Mme Archer et du lt. colonel Georges P. Vanier et Mme Vanier, samedi dernier, à l'heure du thé.

—Lady Forget recevait à sa villa "Gilmont" samedi, les nombreux villégiateurs de St-Irénée-les-Bains. Parmi les invités, mentionnons: le juge et Mme P. A. Choquette, M. et Mme Gustave Gagnon, M. et Mme Gilles Forget, M. et Mme Jules Livernois, M. et Mme Hurtubise, Mme Philippe Landry, Mme Alfred Turcot, Mme Charles Gendron, Mlle A. M. Larue, M. et Mme Martin, Mlle Clara Dufresne, Mme Henri Gagnon, Mme Vincent Dubuc, Mme H. Boivin, M. et Mme Henri Archambault, Mme Arman. Dupuis, Mme A. Routhier, Mlle Hurtubise. Mme Pierre Casgrain, servait le thé et Mme Martin le café. Les salons étaient décorés de fleurs, pivoines, pois de senteur.

—Mme J. Auguste Richard, de Montréal, est arrivée mercredi dernier à la Pointe au Pic. Durant son séjour, elle sera l'invitée de sa fille, Mme André Taschereau.

—M. O. Bériau et sa famille, de Québec, passent la belle saison ici.

—M. et Mme R. A. Benoit, de Québec, étaient au milieu de nous pour la fin de semaine.

—M. Jacques Hébert, de Montréal, était ici tout dernièrement et logeait à l'hôtel Chamard.

—Mlle Juliette Taschereau, actuellement en villégiature à la Rivière-du-Loup, est attendue ici, la semaine prochaine, l'invitée de Mme J. T. Donohue.

—M. Edouard Tellier, avocat de Montréal, est venu passer la fin de semaine.

—L'hon. J. N. Francoeur est venu de Québec et a fait le trajet en auto.

—Mlle Béatrice Taschereau, de Montréal, passe un mois sur notre plage.

—M. et Mme Gérin-Lajoie, sont retournés à Montréal, après un court séjour au milieu de nous.

—Les chanteuses du Rosaire, de St-Dominique, Québec, sont venues passer quelques jours sur notre plage. Le R. P. Martin, o.p., curé de la paroisse, les accompagnaient.

—M. James Morgan, de Montréal, était au Manoir Richelieu tout dernièrement.

—M. et Mme St-Georges Lemoine, de Québec, sont au "Château Murray".

—Mme O. F. Mercier et Mlle Madeleine Mercier, sont retournées à Montréal, après un séjour de trois semaines sur notre plage.

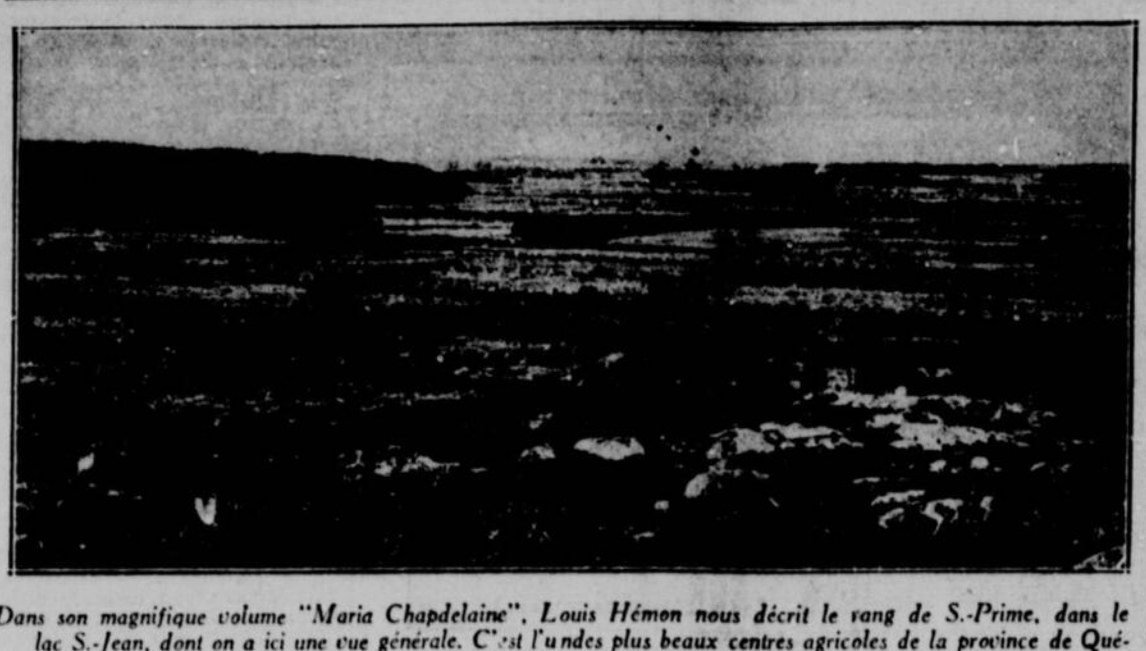
—Mlle Clara Dufresne, de Québec, qui passe la belle saison chez sa soeur, Mme Edmond Taschereau, est allée à St-Irénée-les-Bains l'invitée de Mme Jules Livernois.

—M. Aymé Lafontaine, de Montréal, était au nombre de ceux qui ont passé la fin de semaine en notre village.

—M. et Mme Théo. Viau de Montréal, sont arrivés à la Pointe-au-Pic et logent au Château Murray, pour quelques semaines.

—M. Prince Gosselin, de Chicoutimi, était de passage ici dimanche dernier.

LOUIS HEMON NOUS DECRIT CETTE REGION



Dans son magnifique volume "Maria Chapdelaine", Louis Hémon nous décrit le rang de S.-Prime, dans le lac S.-Jean, dont on a ici une vue générale. C'est l'undes plus beaux centres agricoles de la province de Québec. (Cliché du Canadien National).

—Mlle Marjorie Bourgeois, des Trois-Rivières, fait un séjour parmi nous.

—Le docteur Paul Dupré est retourné à Québec, après quelques jours passés sur notre plage.

—Mlle Thérèse Galipeault, de Québec, est l'invitée de Mlle Painchaud.

—M. et Mme Jean Lafontaine sont arrivés de Montréal, pour passer le reste de la belle saison.

Rivière-du-Loup

M. J.-A. Godbout, de Québec, était en ville dernièrement.

—M. Jos. Lévesque, de Montréal, est actuellement en promenade chez son beau-frère, M. Louis Michaud.

—M. P. P. Picard, de Québec, après un séjour à la Maison Blanche, est parti pour une villégiature à Notre-Dame-du-Lac.

—M. Maurice Thibault, de New-Carlisle, a passé quelque temps en notre ville dernièrement.

—Madame Cléridan Lavoie, de Québec, est en promenade chez son père, M. J. P. Michaud.

—M. Dominique Lévesque et Mme Lévesque, de New-Carlisle, ont passé quelque temps chez M. J. E. Pineau.

—M. et Mme René Ouimet, de Montréal, ont passé la semaine chez M. Georges Ouimet.

Roxtond Pond

M. Armand Lussier, de Holyoke, Mass., était de passage à Roxton la semaine dernière.

—M. et Mme Wilfrid Loignon, de Danielson, Conn., passent quelques semaines chez des parents et amis.

—M. et Mme D. Jeffrey DeRue, étaient à Montréal récemment.

—MM. et Mmes Ernest Delorme, Azarie Gazaille, étaient à Knowlton dimanche dernier.

—Mme J.-B. Grégoire est de passage à Cowansville, jeudi dernier.

Sainte-Anne des Monts

M. l'abbé A. Rioux, du Cap-des-Rosiers, était de passage ici jeudi dernier, en route pour Marsouin où il séjournera quelques jours chez sa soeur, madame Philibert Hardy.

—M. J.-B. Millette, accompagné de MM. les abbés Vachon et Gagnon, de Matane, est de retour de Mont-Louis.

Sorel

M. l'abbé Hurteau, curé de Notre-Dame du Perpétuel-Secours, Ville-Emard, ainsi que M. et Mme J.-A. Hurteau et Mlles Hurteau, accompagnés de M. Oswald Mayrand, de Montréal, étaient, mardi, les hôtes de M. et Mme Henri Emery.

Mlles Charlotte et Juliette Falardeau sont allées passer quelques semaines chez des parents et des amis à Sainte-Elizabeth, à Joliette et à Berthier, paroisse et ville.

M. et Mme H. Emery ont passé une dizaine de jours en villégiature à Saint-Roch sur Richelieu.

M. D.-B. Lamarche, de Montréal et Mme Lamarche sont venus passer quelques jours chez Mme F.-X.-A. Paradis, mère de Mme Lamarche.

M. Paul Mathieu, de Hull, passe une quinzaine de jours chez ses parents.

Mlles Corinne et Yvonne Paulhus et M. Alphonse Duval sont revenus d'un voyage à Trois-Rivières et à Sainte-Tite.

Mme William Robillard est en promenade chez sa fille, Mme Armand St-Martin, à Détroit, et chez son frère, M. l'abbé J.-W. Pitt, de Bay City.

M. le Dr. Napoléon Leduc, de Somersworth, N.-H., et Mme Leduc et Mlle Leduc étaient à Sorel, la semaine dernière.

Mme L.-Z. Gauthier, M. Joseph Gauthier et Mme Lemire, Lucille Gauthier, de Montréal, accompagnaient la famille Leduc.

M. J.-B.-T. Lafrenière, député provincial, et M. J. Simard sont revenus d'une partie de pêche dans la région du Saguenay.

M. J.-A. Bilodeau et Mlle Liliane Bilodeau sont revenus d'un charmant séjour de quelques jours à Lyster, chez des parents.

M. et Mme J.-B. Léger, Mlle Anita Léger, M. et Mme Rosario Boyer et Mlle Mariette Boyer, de Montréal, étaient, ces jours derniers, les hôtes de M. et Mme F.-C. Cadoret.

M. O. Parenteau, de Philipsburg est en promenade chez son fils, M. Arsène Parenteau.

Etaient, la semaine dernière, en promenade chez M. le capitaine Lemaire, M. et Mme Emilien Daneau, de Montréal.

Saint-Aimé

Madame A. A. Pepin est partie chez sa soeur, Madame O. M. H. Lapalice, de Montréal.

Mademoiselle Lucille Pepin est à Montréal pour quelques semaines.

M. Louis Lanoie, de Woonsocket, est pour une quinzaine chez son père M. P. P. Lanoie.

Mlle Juliette Boivin, de Nashua, est de passage chez son grand-oncle M. P. P. Lanoie.

Madame Edouard Joyal, de S.-David, était de passage chez ses filles, Mmes Arthur et Ernest Lanoie.

M. Gérard Lapalice, de Montréal, est en promenade chez son beau-frère, le notaire J. A. Schmid.

M. et Mme Millette et leurs enfants, de Montréal, sont en vacances à l'hôtel Vigeant.

Sont allés visiter des parents à Yamachiche, ces jours derniers: M. et Mme Joseph Laplante, M. et Mme Joseph Bibeau et Mme Archambault.

De passage à Saint-Aimé: M. Bousquet, de S.-Hyacinthe, et sa famille, chez M. Aimé Bibeau.

M. Royal Lesage, était de passage ici.

Saint-Zéphirin

M. l'abbé Georges Côté, de Pierreville, est chez M. Donat Chassé.

—M. l'abbé Henri Hamel, de Naldron Mills, M. Donat Champagne, sont au presbytère et chez M. Eugène Biron.

—M. l'abbé Elphège Lemaire, vicaire à Warwick, les Révd. Frères (Marcel et Jean-Baptiste Lemaire) et M. Georges Lemaire, sont chez leur père M. Dosithée Lemaire.

—M. l'abbé Désrosiers, de Nicolet, est au presbytère.

—M. Herman Boisvert, de Central Falls, Etats-Unis, est chez M. A. Maillette.

—M. et Mme Stanislas Hamel, de Nicolet, sont au presbytère.

—M. Paul-Emile Marcotte, de Montréal, est chez M. Joseph Marcotte.

—M. Albert Lahaye, de Drummondville, est chez son père M. Hormisdas Lahaye.

—Mme Cyrille Théroux, MM. Jude Carpentier et Brunelle, d'Upton, sont chez M. J.-B. Carpentier.

—M. Ovide Houle, de St-Cyrille est chez son fils, M. Elphège Houle.

—M. le chanoine O.-G. Hamel, curé, est parti pour un voyage aux Trois-Rivières.

—M. Rodolphe Carpentier est de retour d'un long voyage au cours duquel il s'est rendu a Sorel, Montréal, Granby, Sherbrooke, St-Alphonse et Upton.

—Mlle Berthe Rousseau est en voyage à Montréal et se rendra et St-Perpétue.

Ste-Hélène de Kamouraska

Mlle Claire Tardif est en villégiature à St-Denis, chez M. François Raymond.

—M. et madame Joseph Morneau de Québec, sont de passage chez M. Elzéar Morneau.

—Mme Michel St-Pierre, de Montréal, est arrivée dans notre village ces jours derniers.

—Mlles Yvonne et Marie-Louise Beaulieu sont en promenade à S.-Pacôme.

—MM. les abbés Chamberlan, de Montebello, F.-X. Jean, de Saint-Philippe, ainsi que le révérend Père A. Chamberlan, o.m.i., étaient de passage chez M. Wenceslas Lebel.

—Mme Adolphe Lapointe, de S.-André, est de passage chez le Dr Ad. Lapointe.

S.-Germain de Grantham

Mme Théophile Tessier et sa fille Rolande, sont arrivées de l'ouest du Canada dernièrement et passeront quelque temps parmi nous.

—M. Eugène Houle, de Franklin, Mass., sa fille et son fils, passent une dizaine de jours dans notre village.

—M. et Mme D. Laferté et leur fille, de Bristol, M. et Mme Aldège Laferté, de Woonsocket, sont actuellement en villégiature chez MM. Joseph Laferté, Antoine Laferté et Georges Saint-Pierre.

—Madame Napoléon Bergeron est de retour de Holyoke, Mass.

—M. et Mme J.-B. Landry et leur fille, Amanda, de Franklin, sont en visite dans les familles Landry et Saint-Pierre.

Saint-Zotique

Etaient en visite chez M. J. B. Sauvé, dimanche dernier: M. et Mme Clément Langevin, M. et Mme Trefflé Sanson et Mlle Simonne Sauvé.

—Mlles Délisca et Marie-Anne Lauzon ont passé le dimanche chez M. J. B. Léger.

—M. Edmond Léger était chez son père M. Jos. Léger dimanche dernier.

—M. J. B. St-Pierre était dans sa famille dimanche dernier.

—M. et Mme Alfred St-Pierre et leur famille ainsi que Mme Hector Fournier était chez M. Lazare St-Pierre pour la fin de semaine.

—M. Roméo Grandmaison et Mlle Simonne Grandmaison étaient chez leur père M. Charles Grandmaison récemment.

—Mme C. Dequoy, M. E. Dequoy et Mlle G. Dequoy étaient à St-Zotique pour la fin de la semaine.

—Etaient de passage à St-Zotique chez M. Tancrède Asselin: M. Paul-Emile Asselin, ainsi que Mlles Prieur et Bourbonnais.

—Etaient à la pension Cuerrier dimanche dernier: Mme J. Lagacé, Mlles Elice Lauzon et Aurore Beaudry.

—M. Edmond Haynes était dans sa famille ces jours derniers.

—Etaient en visite chez M. Hilaire Méthot dimanche dernier: M. L. Méthot et sa famille, M. Roch Méthot, M. Ménard et sa femme, M. et Mme Horace Méthot.

—M. Jas. Elie était parmi nous pour la fin de semaine.

—Etaient également parmi nous pour la fin de semaine: MM. Arthur Désy, H. Prud'homme, Eugène et Paul Bernier, Huot, Joseph Prieur, Zénon Lalonde, Alfred Larocque, R. Lionais, Emile Elie, Jasmin et E. Larose.

—Mme L. A. Gagnier et sa famille étaient en visite chez M. E. Bernier, la semaine dernière.

Saint-Sulpice

—Mlles Eva Archambault, Anna et Alice Gagnon de Montréal, sont à l'hôtel Dupuis.

—Mlle Régina Laporte de Westmount est l'hôte de sa soeur Mme Azarie Prud'homme.

—Mlle Aexandria Beaudoin passe la fin de semaine chez son frère M. L. Beaudoin.

—Mlles M. Rose Pelletier et M. Rose Royal sont revenues d'une promenade à Lanoraie.

—M. et Mme Azarie Chevalier sont en visite chez M. Arthur Payette.

—M. et Mme Joseph Plouffe, leur fillette Rita sont revenus d'une promenade à Pointe aux Trembles.

S.-Alphonse de Joliette

M. Charesl Olivier est en villégiature dans sa famille.

—Etaient de passage, chez M. l'abbé A. Chevaier, curé, dimanche dernier: Mlles Eugénie Chevalier et M. Desaulniers.

Madame John McDonald et mademoiselle McDonald, de Montréal, sont les invités de M. Alphonse eBaupré depuis quelques jours.

Thedford Mines

—Le Dr J. E. Beaudet, ainsi que M Dalma Landry étaient de passage à Ste-Anne de la Pérade dimanche dernier.

—Mlles E. Kerwin et Charlotte Houghton sont en promenade à S.-Ferdinand.

—M. Andrew Johnson est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. A. H. Visser et sa famille passent l'été à S.-Ferd'nand d'Halifax.

—M. Léonce Lessard, de Lac Frontenac, est de passage en ville.

—M. Jos. Proulx, de Montmagny, était de passage ici hier.

—M. J. G. McMaster, est à Sherbrooke.

—Mlle Ida Poitras qui a passé une semaine chez sa soeur madame J. A. Trottier est retournée à Boston.

—Mlle Lédia Giguère, de Disraeli, a passé la semaine chez Mlles Cookson.

—M. Hercule Lessard, de Montréal, ainsi que Mlle Mélanie Dodier, de New-York, étaient en visite chez des amis ces jours derniers.

—M. et madame John Logrin, de Sanford, sont en visite chez M. John Cookson.

—Le Dr et madame Jos. Vaillancourt, de Québec, de passage en ville dimanche.

—M. et madame Josaphat Frenette qui ont passé une quinzaine chez M. Alfred Frenette sont retournés à Grand'Mère.

M. Arthur Girouard, c.r., était de passage à Drummondville récemment.

—Mlles Stella et Charlotte Houghton qui ont passé la semaine en ville sont retournées à Sherbrooke lundi.

—Madame Aristide Roberge était de passage à Sherbrooke ces jours derniers.

—M. Eugène Larochelle, est de retour d'un voyage à Buckingham, East Templeton, Hull et Ottawa.

—Etaient de passage à Saint-Joseph cette semaine: M. et madame J. A. Marcotte, madame Alex. Sirois, Maurice Beaudoin, Mlles Autoinette Demers, R. McNaughton, MM. E. Larochelle, R. et H. McHoughton et D. Irvving.

—MM. Aristide Roberge et J. A. Marcoux étaient de passage à S.-Ferdinand d'Halifax dimanche.

—M. et madame Théophile Larochelle ainsi que madame Léon Larochelle, de Lévis, ont passé la journée du dimanche chez madame P. E. Beaudoin.

—Mlle Alexina Leblond, de Marieville, a passé une huitaine chez son père M. Moïse Leblond.

—Mlles Alice et Eva Lambért, de Shawinigan étaient les invitées de Mlle Leblond pendant leur séjour à Thetford Mines.

—M. l'abbé Lambert, Mlle Lambert et Mlle Cullins, de S.-Ferdinand, étaient de passage en ville hier.

—Mlle Alice Mongeau est de retour d'une promenade de quelques jours à Québec.

—M. Albert Savoie, de S.-Gérard a passé la journée du dimanche chez son père, M. Norbert Savoie.

—M. Norbert Morin de S.-Joseph de Beauce était de passage en ville samedi.

—Mlle E. Kerwin a passé la fin de semaine dans sa famille à S.-Ferdinand.

—M. et madame J. E. Loignon sont de retour d'une promenade à Saint-Joseph de Beauce.

Verchères

—En visite à Verchères: M. Victor Baillargée, de Trois-Rivières, madame Baillargée et leurs deux fillettes, M. Gaston Guay, madame A. Trudel.

—A l'hôtel des Touristes samedi et dimanche: Mlle Yvonne Brabant, Mlle Isoline Brabant, M. Albert Chartier, Mlle Georgette Brabant, M. Hector Vallée, M. Roch Marien, M. Azarie Casavant, M. Georges Casavant, M. Gérard Casavant, M. J. Marcotte, M. J. A. Caron et sa famille, M. J. A. Latendresse, le notaire J. Choquette.

Chez M. Victor Jacques, M. et madame Nap. Bourque et leur fillette.

—M. et madame Hector Pigeon, madame O. Tétrault ont passé la journée ded imanche chez M. Siméon Vincent.

—M. et madame Hunter et leur bébé, M. et madame Gervais ont passé la fin de semaine chez le Dr J. B. Laporte.

—M. et madame Marius Laporte, M. et madame Arthur Bertrand, sont partis pour un voyage au Nouveau-Brunswick. Ils seront les hôtes du Dr Carmel Laporte et du Dr Pio Laporte d'Edmunston, N.-B.

—A la pension Guyon: M. et madame Lucien Lapointe et leurs fils, Maurice et François; Mlles Jeanne et Germaine Leclerc, Mlle Fernande Pigeon, Mlle Rita Bayeur.

—M. F. Mayrand, M. et madame Legault, Mlle Madeleine Legault ont passé la journée de dimanche chez M. Médéric Desmarais.

—A la pension S.-Cerny ces jours derniers: M. J.-Charles Quintal, M. René Drapeau, M. et madame Georges Delcourt, Mlle Annette Amyot, M. Philippe Amyot, M. J. Dufour.

—M. Art. Bouvier et madame Bouvier, M. Paul Bouvier, de Saint-Joachim, Ont., étaient chez M. L. A. Bouvier, la semaine dernière.

—M. et madame Philias Pigeon, Mlles Reine et Hélène Pigeon, Mlle Joséphine Chagnon, madame Pierre Chagnon, M. Marcel Chagnon, de Montréal, étaient chez M. Télesphore Chagnon, dimnache.

—M. et madame Donat Laflamme, de Nashua, N.-H., et leur famille, étaient de passage à Verchères en visite chez des parents.

—Chez M. Nap. Angers, samedi et dimanche: M. et Mme Edgard Angers, Mlle Jeannine Angers, M. Gustave Angers, M. Bernard Pelletier, M. Louis Cuirot, Mlle Clérinda Houle, M. Armand Angers.

—M. Lucien Quintal a passé quelques jours chez M. Alphonse Dalpé.

LES PINS
LAC MASKINONGE,
ST-JOVITE, QUE.
L'hôtel le plus moderne des Laurentides.
CANOTAGE, TENNIS, DANSE, ORCHESTRE
A partir du 15 juin.—Cuisine française.—Camps pour jeunes gens, $14.00 par semaine. Repas pris à l'hôtel.—Tous nos produits sont fournis par la maison Stanford Limitée. Pour informations et réservations.
CLAIRVAL 4673 74-s-jui

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"
$4.25 Bouteille 26 onces
$6.25 Bouteille 40 onces.
Grant's
LIQUEUR
Scotch Whisky
UN PRODUIT DE L'ECOSSE
William Grant & Sons Ld.
MARQUE DEPOSEE
DISTILLERIES
THE GLENFIDDICH AND BALVENIE-GLENLIVET, DUFFTOWN ECOSSE

WRIGLEY'S
SPEARMINT
THE PERFECT GUM
MINT LEAF FLAVOR
WRIGLEY'S DOUBLEMINT CHEWING GUM
PEPPERMINT
WRIGLEY'S NIPS SUGAR COATED GUM
NIPS PEPPERMINT

Après chaque repas

Mâchez la gomme "Spearmint," la "Juicy Fruit," les délicieux "Nips" à la menthe poivrée ou la "Doublemint" de Wrigley.

Mâchez-les après chaque repas; vous en retirerez grand profit.

Pour votre digestion, vous avez besoin de l'aide de la gomme Wrigley.

La *Spearmint* possède la saveur des feuilles de menthe fraiches. La *Juicy Fruit* a la saveur de fruits mûrs et frais. Et la saveur de *menthe poivrée*, votre préféreé, a double force dans ces autres marques:

EN PAQUET HYGIÉNIQUE CACHETÉ

C617

MELCHERS
FINEST CANADIAN
GENEVA
Distillerie à Berthierville

Bonne ou mauvaise fortune, toujours indispensable au pécheur pour le protéger contre les fâcheux effets de l'humidité, le
Gin Canadien
Melchers
Croix d'or
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.
TROIS GRANDEURS DE FLACONS
Gros: - 40 onces $3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: - 10 onces 1.10
The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal

Exigez le
LAIT DE MAGNESIE "PHILLIPS"
A moins de demander le "Phillips" vous vous exposez à ne pas obtenir le Lait de Magnésie prescrit par les médecins depuis 30 ans, comme antiacide et laxatif correcteur.

UN GRAND APOTRE CHEZ LES LEPREUX

La mort du R. P. André Tchao, missionnaire de la léproserie de Shek-Lung (Chine). - Un bel exemple de renoncement et de sacrifice.

LE TERRIBLE MAL

La léproserie de Shek-Lung (Chine) vient de faire une perte irréparable en la personne du R. P. André Tchao, véritable émule chinois du R. P. Damien. Il est mort comme un saint, dans cette demeure où il se dévouait avec une abnégation inimitable pour ses chers lépreux qui l'appelaient leur "grand'père". Nous extrayons sur lui de la revue les "Missions Catholiques", les renseignements biographiques qui suivent:

La léproserie de Shek-Lung est en deuil. Un de ses premiers fondateurs, le R. P. André Tchao, vient de rendre son âme à Dieu pour y recevoir la récompense de son inlassable dévouement. Né dans la province de Kwang-Tung, en 1859, il appartenait à la léproserie depuis 1913, date où celle-ci devint oeuvre du gouvernement chinois et fut confiée à la Mission catholique. Sa famille était originaire de Sun-Tak, district où la foi remonte à plus de deux cents ans; aussi, ses années de jeunesse furent-elles des années de préparation au divin sacerdoce, car le jeune André, auprès de sa sainte mère, goûta les joies les plus pures d'une adolescence pieuse et tranquille.

Prêtre, le 16 février 1894, après des études achevées au Collège général de Pipang il travailla avec ardeur et avec succès au salut de ses frères païens dans tous les postes où il fut envoyé par la volonté de ses supérieurs. Son souvenir est gravé dans tous les coeurs de ceux qui l'ont connu et surtout des chrétiens nombreux qu'il régénéra dans l'eau sainte du baptême.

Ce fut surtout le jour où son évêque demanda au clergé indigène un volontaire pour la léproserie de Shek-Lung que se révéla sa grandeur d'âme. Il aurait pu espérer vivre d'une vie exempte de grands soucis, au milieu d'une population qui le vénérait et dont il avait l'affection, et cependant il accepta ce poste auquel beaucoup n'osaient penser sans frémir.

D'une intelligence rare, d'un jugement sûr, d'une piété sincère, alors près d'atteindre ses cinquante-quatre ans, il ne se faisait aucune illusion sur le sort qui l'attendait. Il savait que par son acceptation il devait renoncer à lui-même jusqu'à devenir lépreux, si c'était la volonté de Dieu. Dans un âge plus tendre, on aurait pu peut-être croire de sa part à un enthousiasme trop ardent ou à une générosité trop juvénile et plus ou moins aveugle. Pour lui, ce fut en pleine connaissance de cause, après avoir longtemps réfléchi et même lutté contre la nature, que, prosterné au pied du tabernacle, il promit de se dévouer corps et âme aux plus déshérités de cette terre, à ses frères les lépreux. Sa résolution prise, son sacrifice accompli, il fut joyeux qu'il entreprit son nouvel apostolat.

Au début, son rôle fut souvent ingrat, ses actes ne furent pas toujours compris et quelquefois furent mal interprétés par ceux à qui il avait donné le meilleur de lui-même. Des rébellions surgirent, des complots furent ourdis, mais par sa sagesse, sa patience, et surtout son désintéressement, il désarma les esprits les plus farouches et ses ennemis devinrent ses amis. Qui jamais pourra révéler le bien immense qu'il fit à tous, les secours spirituels et temporels qu'il distribua sans compter et sans faire de distinction pour savoir s'il s'adressait à des païns ou à des chrétiens?

Une fois, dans son âme, il y eut de l'inquiétude, et le démon lui suggéra d'abandonner son oeuvre dans une crise de découragement provoquée par un grave manquement à son égard de la part de ceux qu'il aimait. La tâche était trop pénible et les résultats trop peu satisfaisants. Il passa la nuit entière à préparer ses bagages. Mais les coupables, eux, comprenant enfin ce qu'ils allaient perdre s'il partait, restèrent toute la nuit couchés devant sa porte pour l'empêcher de sortir. Au matin, ce fut par des cris qu'ils implorèrent pitié et pardon. Son bon coeur ne put résister à ces marques de repentir et, par un surcroit d'énergie, il renouvela son acte de donation de lui-même entre les mains de la Très Sainte Vierge et il resta alors fidèle à sa tâche en dépit de tout, même des opprobres et des railleries de ses amis, de la dérision du monde, de la haine de Satan et des sursauts de la chair.

Pendant treize ans, il mena une vie exemplaire, au milieu de sa nouvelle famille dont, par reconnaissance, beaucoup l'appelaient respectueusement du doux nom de "grand-père". Même les plus rebelles reconnaissaient que, pour rester bénévolement au milieu d'eux, il fallait à cet homme, leur compatriote, une vertu surnaturelle, et l'admiration faisait place à l'amour. S'il eut des déboires, il eut aussi de grandes joies, et l'on peut compter plus de 1,800 lépreux qui, par ses soins, devinrent enfants de Dieu: gerbe splendide que le Tout-Puissant a dû recueillir avec joie dans les greniers célestes.

En 1921, il reçut du Souverain Pontife le titre de Missionnaire apostolique, mais jamais, tant son humilité était grande, il ne se prévalut de cette distinction honorifique et cependant si glorieuse. Tout à son travail, il ne voulait d'autre récompense que le plaisir d'avoir accompli son devoir et d'avoir fait un peu de bien.

Ce fut au milieu de son labeur que les atteintes du mal qui devait le terrasser commencèrent à miner sa robuste constitution. Il traina assez longtemps, et, au mois de novembre 1925, se sentant plus gravement fatigué, il voulut recevoir les derniers sacrements en présence de tous les chrétiens de la léproserie. Pour donner un bel exemple de résignation et de piété, ce fut dans la chapelle même, où il se fit transporter, qu'il reçut l'Extrême-Onction. Entouré de quatre missionnaires qui assistaient avec respect à cette émouvante cérémonie, il accepta avec joie de voir ses jours arriver à leur déclin. Aux paroles d'exhortation du supérieur, le R. P. Deswazières, qui lui demandait de se soumettre aux décrets de la divine Providence, il ne répondit que par ces mots: Déo gratias!

Puis ce furent des jours de paix, de recueillement et de prière, jusqu'au 13 décembre. Se sentant plus faible, il désira se lever pour assister une dernière fois au Saint Sacrifice de la messe. La permission lui fut refusée et ce fut en souriant qu'il obéit. La sainte communion lui fut apportée en viatique, acte qu'il voulut accomplir revêtu du surplis et de l'étole. Pendant une demi-heure, il eut un colloque intime avec son Dieu. Parfois, il prononçait les noms de Jésus, Marie et Joseph, et sa bouche se posait avec amour sur le crucifix. Peu à peu, la respiration devint pénible et gênée, et les forces s'affaiblirent. Recevant alors l'indulgence in articula mortis, il approcha de nouveau l'image du Sauveur de ses lèvres décolorées, redit le nom de Jésus et mourut.

Grande fut la désolation dans la léproserie de Shek-Lung quand le glas, sonnant lentement, apprit à tous que le bon P. Tchao venait de rendre le dernier soupir. Les coeurs étaient gonflés de tristesse et dans les yeux brillaient des larmes amères. Des prières sans nombre, prières murmurées avec des sanglots dans la voix, montèrent, suppliantes, auprès de Dieu, pour le repos de l'âme de ce prêtre qui avait voué ses jours à une oeuvre immense, sans espoir de consolation terrestre, mais si riche de promesses pour l'éternité.

Pendant deux jours et deux nuits, il resta exposé sur un lit de parade près duquel, sans discontinuer, il eut une garde d'honneur qui, tout en le veillant, redisait en pleurant les invocations que, vivant, il leur avait apprises pour implorer la miséricorde divine.

Son cercueil fut fait par les lépreux qui, abattant les plus beaux arbres de la léproserie, voulurent ainsi lui donner une preuve de leur affection. Des dentelles furent confectionnées par les enfants afin d'orner la dernière demeure de celui qu'ils appelaient leur "grand-père", et afin qu'il emportât dans la tombe un dernier souvenir. A cet humble, à cet apôtre qui, pendant sa vie, avait fui le faste et les honneurs, il fut fait par ses chers lépreux des funérailles grandioses dans leur simplicité, mais surtout éloquentes par le respect et l'affection dont fut entourée sa dépouille mortelle. Un ministre protestant qui avait eu l'occasion de le voir pendant sa maladie écrivait en recevant la nouvelle de son décès: "Votre lettre me donne la triste nouvelle de la mort du bon P. Tchao. Permettez-moi de vous exprimer toutes mes condoléances. Je prends part à la douleur qui vous afflige et moi-même je suis très affectée de la disparition de ce brave; il mérite et le respect et la reconnaissance de tous ceux qui avaient l'honneur de le connaître. Je comprends que pour vous ce soit une perte très douloureuse."

Et maintenant, il repose encore au milieu de ses enfants, qui, pour vénérer sa mémoire, entretiennent sa tombe avec un soin touchant, soin qui frappe même les païens, car l'un d'eux, passant près de là, demanda quel était le "saint" à qui ils apportaient l'hommage de leur reconnaissance. En visitant son tombeau, les larmes coulent de tous les yeux, et cependant fut-il une vie mieux remplie, une mort plus consolante ?

MAIGRISSANT

TOUS LES JOURS

Quelque chose doit être fait et fait dès maintenant—rapidement.

Les joues et les lignes du cou se creusant de plus en plus chaque semaine

Des dizaines de mille hommes maigres épuisés—oui, et de femmes aussi—deviennent découragés—et abandonnent tout espoir de jamais pouvoir reprendre des chairs et paraître forts et en santé.

Tous peuvent cesser de s'inquiéter et recommencer à sourire et à jouir dès maintenant de la vie, car les Pastilles d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy, que vous vanteront tous les pharmaciens, redonnent des chairs fermes tous les jours à un grand nombre de gens maigres.

Une femme fatiguée, faible et découragée, gagna 15 livres en cinq semaines et se sent maintenant parfaitement bien.

Nous savons tous que les foies de morue sont remplis de chairs fortifiantes, produisant des vitamines et ces mêmes vitamines de la plus haute qualité, se trouvent dans les Pastilles d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy—enveloppées de sucre et faciles à prendre que les bonbons.

Ceci démontre quelle confiance, les fabricants ont en leurs vertus, car ils disent: Si une personne maigre ne gagne pas au moins 5 livres en 30 jours, votre pharmacien est autorisé à vous remettre votre argent—seulement 60 centins pour 60 pastilles. Demandez aux Dr. Leduc Drug Co., Macys Drug Store et Brysons Drug Store ou tout pharmacien progressif partout dans l'Amérique du Nord ou du Sud.

Mais assurez-vous qu'on vous donne les McCoy's, les authentiques et originales.

Le sergent Labine a vingt années de service à la police

Le sergent-détective Napoléon Labine a terminé ses vingt années de service dans la force constabulaire. Le chef de police Pierre Bélanger lui a accordé un congé de trois mois pour lui permettre de prendre un repos bien mérité et d'aller dans l'ouest visiter ses trois frères qu'il n'a pas vus depuis vingt ans. Le sergent-détective Labine part ce soir pour ses vacances.

SUR LE PLUS HAUT PIC ALLEMAND

Cette photographie représente la station de Vally sur le Zugpitze, 11,000 pieds au-dessus du niveau de la mer où on vient d'établir un service de wagons suspendus. Le Zugpitze est le pic le plus élevé de l'Allemagne.

Questions Légales

Nous sommes heureux de répondre dans cette colonne, chaque samedi, à toutes les questions concernant le droit que l'on veut bien nous soumettre. Toutes les personnes qui nous adresseront des questions peuvent être assurées d'une prompte réponse. Il n'est pas nécessaire de signer son nom, un pseudonyme ou de simples initiales suffisent.

Les questions envoyées avant le mercredi après-midi auront leur réponse le samedi de la même semaine.

QUESTION. — Est-ce qu'un testament fait par la personne même sur le clavigraphe (écrit avec machine à écrire) serait loi... et faudrait-il qu'il soit lu devant témoins et signé par eux, et sous quelles conditions searit-il valide? — UN ABONNE.

REPONSE. — Un testament fait dans les conditions que vous mentionnes doit être signé par la personne elle-même en présence de deux témoins qui signent avec elle. Cela s'appelle un testament suivant la forme anglaise.

QUESTION. — J'ai vendu des meubles à un ami à raison de tant comptant et la balance tant par semaine et ceci par contrat. Cet ami a revendu ces meubles à un marchand de seconde main qui paie une licence spéciale pour ce genre de commerce. Suis-je obligé de rembourser à ce marchand son argent pour ravoir mes meubles?—J. L.

REPONSE. — Je crois qu'en effet vous êtes obligé de rembourser au marchand le montant qu'il a payé pour ravoir vos meubles. Si votre contrat contient une clause à l'effet que les meubles vous appartiendront tant qu'ils n'auront pas été payés, vous avez certainement un recours contre celui qui les a ainsi vendus sans droit.

QUESTION. — J'ai signé un bail à condition d'avoir la possession paisible de mon logement. Le propriétaire se croit maitre chez nous. Il y vient à chaque instant et nous cause toutes sortes d'ennuis. Il nous fait même des menaces au point que certains membres de la famille vivent dans une terreur continuelle de lui. J'aimerais à savoir si je puis déménager immédiatement et si je suis responsable du bail vu qu'il expire le premier mai.—A. A. D. J. ..

REPONSE. — Le propriétaire est obligé de vous laisser la possession paisible des lieux que vous avez loués. Il n'y a pas de doute que cette possession paisible est troublée par sa faute, vous seriez parfaitement justifiable de demander la résiliation de votre bail.

QUESTION. — J'ai travaillé pendant quinze mois et sept jours pour une personne. J'ai reçu un certain montant, mais il me reste encore dû environ $45 de salaire. Mon patron me dit que je n'ai pas droit à cette somme, parce que je me suis engagée sans contrat, mais il y a un témoin de cet engagement. Je ne lui ai donné aucun reçu de l'argent reçu en à compte. Le salaire convenu verbalement était de quinze piastres par mois. Que dois-je faire et quel est mon droit?—Madame A. B.

REPONSE. — Vous pouvez faire la preuve verbale de votre réclamation vu qu'elle n'excède pas cinquante piastres. Vous pourrez ainsi prouver votre engagement par témoins.

QUESTION. — J'ai été brûlé à mon travail par une explosion causée par l'oubli d'un autre employé qui lui en est mort. Cet oubli fut involontaire. J'ai été obligé à la suite de ces brûlures de porter des verres et de passer un mois à l'hôpital.

Quand l'accident en question est arrivé, je me suis dévoué pour sauver l'autre tout en étant gravement blessé, j'ai même dû appeler du secours par téléphone et j'ai moi-même éteint l'incendie. Le représentant de la compagnie est venu me voir à l'hôpital et m'a dit que je n'avais fait que mon devoir. La compagnie m'a payé mes frais d'hôpital, et la moitié de mon salaire.

Je suis marié, père de dix enfants. La compagnie ne veut pas me payer un sou, ni garantir ma position.

J'ai commencé à travailler comme surveillant, car je ne puis me servir de mes deux mains.

Veuillez me dire ce que je dois faire pour forcer la compagnie à me payer une indemnité et quel montant je dois réclamer. Dites-moi si je puis m'arranger sans plaider. Je ne puis travailler ni au soleil, ni au froid et je ne puis prévoir quand je pourrai me servir de mes mains comme avant.

Je donnais aussi en dehors de mes heures de travail des leçons de musique et je ne sais pas quand je pourrai recommencer.—M. B.

REPONSE. — D'après ce que vous racontez, vous avez certainement un recours contre cette compagnie en vertu de la loi des accidents du travail. Quant au montant que vous pourrez réclamer, il s'agirait de savoir quelle est l'étendue de votre incapacité. Si la compagnie refuse de vous payer, vous pourrez difficilement arranger cela sans vous adresser aux tribunaux. Il vous faudra d'abord présenter une requête à un juge de la Cour Supérieure pour vous faire autoriser à prendre une action contre la compagnie en question. Vous feriez mieux de voir un avocat pour faire faire ces procédures.

QUESTION. — Au mois de mai 1926, en l'absence de mon mari, j'ai été voir un propriétaire pour voir un de ses logements. Je lui ai payé le mois de mai et il m'a loué sa maison sans passer de bail. Je lui avais dit que mon mari signerait le bail, mais quand nous avons pris possession de la maison le premier mai, mon mari l'a trouvée en si mauvais état qu'il n'a pas voulu signer le bail. Nous avons continué à demeurer dans la maison. Le propriétaire a fait faire quelques réparations, mais il y a encore d'autres choses qu'il n'a pas fait réparer. Je voudrais savoir si en donnant un mois d'avis, nous pouvons partir parce que les doubles châssis ne ferment pas du tout et que je vois qu'il ne se presse pas pour faire le reste des réparations.

Le propriétaire prétend qu'il y avait un bail verbal bien qu'il n'ait eu affaire qu'à une femme.—CAMPAGNARDE.

REPONSE. — Si vous êtes commune en biens avec votre mari, l'entente que vous avez faite avec votre propriétaire est nulle. Comme vous avez un bail verbal et que votre loyer est payable au mois, vous pouvez laisser le logement en donnant un mois d'avis.

QUESTION. — Mon voisin qui possède quatre terres refuse absolument de fermer ses barrières sur le chemin public. Mes vaches en revenant du champ doivent passer sur le chemin public et entrent souvent chez lui en dépit des efforts que font les enfants pour les en empêcher. Hier soir, mes animaux sont entrés sur son terrain et il a dit à ses enfants de chasser ces animaux à coups de fourches. Les animaux ont été blessés et j'ai des témoins qui ont vu les blessures. Que dois-je faire?—P. B.

REPONSE. — Evidemment, votre voisin fait preuve de mauvaise volonté en s'obstinant ainsi à ne pas fermer ses barrières. Cependant il est maitre chez lui et il a le droit de chasser les animaux qui entrent sur sa terre. Il doit le faire cependant sans malice et sans causer de dommages. Si vos animaux ont été blessés par les fourches dont se servaient ses enfants, il est certainement responsable des dommages.

REPONSE à F. M., garagiste. —Je ne trouve aucune trace de votre question. Si vous voulez bien me la faire de nouveau, je me ferai un plaisir d'y répondre.

Toux Fréquentes

Plusieurs ne réalisent pas la signification d'un rhume ou d'une toux trop fréquenta. On devrait avoir soin de refaire les forces de résistance.

l'Emulsion Scott

qui abonde en principes de vitamines reconstituantes, aide à produire une réserve de forces et de résistance. Demandez toujours de l'Emulsion Scott à votre pharmacien.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 25-39

GRAND'MERE

Grand'Mère, 27. (Du correspondant de la Patrie.) — Lors d'une dernière séance du conseil municipal à laquelle furent présents Son Honneur le maire J. Ed. Guibord et MM. les échevins J. O. Pelletier, Georges Trottier, Arthur Surprenant et L. W. Ricard, on a considéré une question urgente d'assurances couvrant les logements ouvriers appartenant à la cité. Le conseil a décidé de renouveler les trois polices d'assurance couvrant ces risques et portant les Nos 208757, 208758 et 208759 dans la General Fire and Life Ass. Corp. Ltd., dont M. D. T. Pouliot, de Québec, est l'agent.

A l'occasion de la mort récente de l'épouse de M. l'avocat Arthur Lefebvre, recorder de la cité, le conseil vote une résolution de sympathies comme suit: "Que ce conseil offre ses sincères condoléances à M. l'avocat Arthur Lefebvre, recorder de la cité de Grand'Mère dans le deuil profond qui vient de le frapper." Adopté.

Le conseil a aussi adopté unanimement la résolution suivante de sympathies à l'occasion de la mort du regretté chanoine Laflèche:

Que les membres du conseil municipal de la cité de Grand'Mère, ayant appris avec un profond regret la mort de M. le chanoine La. R. Laflèche, curé de St-Paul de Grand'Mère, offrent leurs sincères condoléances à la famille Laflèche et aux autorités ecclésiastiques, au nom des citoyens de cette cité.

Que le conseil ajourne cette séance d'ici quelques jours en signe de deuil.

Que le secrétaire-trésorier soit autorisé à transmettre copie de cette résolution à la famille Laflèche et aux autorités ecclésiastiques. Adopté.

Les membres du conseil votèrent aussi le paiement de 5 grandes messes pour le repos de l'âme de M. le chanoine Laflèche et 2 pour le repos de l'âme de Mme Lefebvre. Ce beau geste de nos édiles municipaux mérite d'être signalé.

—L'Association du Bien-Etre (Welfare Association) de notre ville qui, avec la Société St-Vincent de Paul joue un grand rôle en notre ville pour le soutien de nos pauvres, vient de publier son dernier rapport financier comme suit:

RECETTES

Balance en banque au 1er avril 1926.	$411.83
Dons privés.	48.00
Revenus re: Soirée des Innites.	82.62
Don de l'Ass. de l'Aide au Soldat.	20.00
Billets de lait, rachetés. .	9.00
	$571.45

DEPENSES

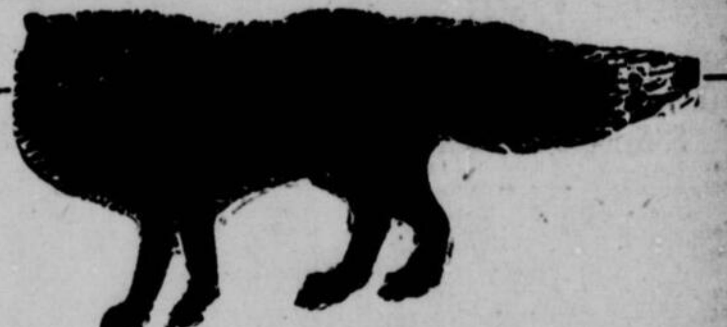
Epiceries.	72.41
Lait.	110.50
Loyer.	97.00
Frais de médecin.	74.75
Dépenses d'hôpital. . . .	64.50
Bois de chauffage. . . .	22.25
Salaires pour aide domestique.	15.00
Divers.	71.20
	$550.11
Balance à date.	$ 21.34

Lors de la dernière réunion de l'association on a pris en considération une suggestion des membres de la Conférence St-Vincent de Paul de cette ville à l'effet que, à l'avenir la Conférence St-Vincent de Paul pourvoirait avec ses propres fonds à l'achat des épiceries, bois de chauffage et provisions en général pour les pauvres, laissant les fonds disponibles de l'association pour le paiement des soins médicaux et autres besoins généraux. Après discussion sur ce sujet il fut convenu de se rendre aux désirs de la St-Vincent de Paul et d'exprimer aux officiers de cette société leur appréciation dans la belle oeuvre qu'ils soutiennent et le parfait désir de l'association de coopérer en union avec eux pour le soutien des pauvres de Grand'-Mère.

Une grande collecte générale à travers les rues de notre ville sera lancée dès le commncement de tette semaine au bénéfice de cetta association et des dames charitables iront de maison en maison solliciter l'humble aumône pour le soutien de nos pauvres. Le succès de cette belle oeuvre dépand entièrement de la générosité de nos concitoyens qui, nous le savons, sauront comme par le passé bien faire les choses.

MEMBRES DU COMITE D'ENQUETE

Le 25 juillet dernier est commencé à Chicago une enquête pour étudier dans quelle mesure les fonds électoraux avaient été dépensés. On voit à droite le sénateur James-A. Reed, du Missouri, président de la commission et avec lui le sénateur Robert LaFolette, junior du Wisconsin.



L'Elevage du Renard est Payant

Faites-en vous même l'élevage ou placez-y vos capitaux et assurez-vous de gros revenus sur votre argent.

Le Pionnier dans l'élevage du Renard en captivité ayant 30 années d'expérience, établi en 1895.

A vendre, couples parfaits de renards noir argenté, tous enregistrés au Canadian National Life Stock Record Ottawa. Jeunes couples de l'année, et aussi reproducteurs de 1 à 3 ans. Nous pouvons garder sur nos ranchs les renards en pension si l'acheteur le désire. Sujets parfaits pour la reproduction, provenant des meilleurs sangs ancestraux de la Province de Québec et de l'Ile du Prince Edouard. Termes de paiements faciles.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A

BEETZ & FILS, 11 Notre-Dame O, Montréal.

OU 54 BLVD ST-GERMAIN, ST-LAURENT, PRES MONTREAL.

STOCK ALE
MONTREAL
TRADE MARK
MOLSONS ALE
LA BIÈRE MOLSON
STOCK ALE
MONTREAL

Nous rappelons aux touristes que l'on sert les bières Molson dans tous les hôtels, clubs, cafés et restaurants de Montréal et de Québec, en fait, dans la province toute entière.

La bière Molson est très vieille et très bonne: riche, crémeuse, de consistance parfaite, et on la brasse depuis 140 ans comme toute bière devrait être brassée.

Demandez bien la Molson.

La meilleure "Stock Ale" que vous n'ayez jamais goûtée

STOCK ALE MOLSON

LES MEFAITS DE LA TEMPETE

Une tempête de vent qui a balayé la côte du New Jersey le 24 juillet dernier a transporté le garage que l'on voit ici sur une longueur de vingt pieds à Manasquan, N.-J.

50E ANNIVERSAIRE DE MARIAGE DES EPOUX DUBUC

Une imposante cérémonie à S.-Sylvère récemment.

S.-SYLVERE, 31. (Spécial à la "Patrie"). — Une belle fête de famille a eu lieu ces jours derniers, à l'occasion du 50ème anniversaire de mariage de M. et Mme Jos.-L. Dubuc. Le matin, une grand'messe solennelle fut chantée à 9 heures par M. l'abbé Lorenzo Dubuc, vicaire à Sainte-Perpétue, et neveu des jubilaires. L'église était remplie de parents et d'amis. Il y eut un joli programme musical.

M. le curé Brûlé et M. l'abbé Lorenzo Dubuc bénirent les époux. Le sermon de circonstance fut donné par M. le curé Brûlé, de S.-Sylvère. M. Oscar Beaulaurier et Mme Zéphirin Legendre qui furent garçon et fille d'honneur au mariage, il y a 50 ans, furent encore dans les honneurs.

A la maison, un banquet fut servi chez M. Roméo Dubuc, fils des jubilaires. Une adresse leur fut lue par Mlle Marie-Jeanne Dubuc, petite fille des jubilaires à qui on présenta une bourse et de magnifiques cadeaux. M. le curé remercia au nom de M. et Mme Dubuc, et M. l'abbé Lorenzo Dubuc leur fit ses meilleurs souhaits au nom des parents et amis.

M. Dubuc est âgé de 76 ans et son épouse Esther Beaulaurier, est âgée de 75 ans. Ils se sont mariés à Nicolet, le 17 juillet 1876. Les époux Dubuc ont eu 10 enfants, dont 7 sont vivants.

Parmi ceux qui assistaient au banquet, on remarquait M. le curé Brûlé, M. l'abbé Lorenzo Dubuc, MM. et Mmes J.-L. Dubuc, Oscar Beaulaurier, Mme Z. Legendre, J.-Ovila Dubuc, de Manchester, R. Dubuc, H. Doucet, O. Pellerin, L. Jutras, A. Dubuc, H. Tiphane, E. Dubuc, O. Dubuc, R. Dubuc, Emery Dubuc, T. Dubuc, Mlles A. Legendre, J. Dubuc, F. Jutras, E. Pellerin, Ern. Dubuc, B. Simon, de Manchester; G. Michaud, Juliette Dubuc, Lucile Dubuc, Jacqueline Dubuc, Yvette Dubuc, Mme V. Boucher, M. Boucher, V. Thibault, P. Dubuc, L.-J. Dubuc, G. Dubuc, Gérard Dubuc, H.-P. Dubuc, M. Tiphane, G. Jutras, A. Jutras, M. Jutras et plusieurs autres.

Chef de police

Mme **MINA-C. VAN WINKLE**, de Washington, est la présidente de l'association internationale des femmes policières. Elle a été élue lors du grand congrès qui a eu lieu à Chicago, récemment.

Violation de sépulture Les Soviets, qui sont de grands amateurs de bijoux des autres s'entend, et qui commencent sans doute à en être quelque peu démunis, ont eu l'idée de s'attaquer aux tombes des tsars pour en retirer les joyaux avec lesquels la Sainte Russie, au temps jadis, inhumait ses rois. Ils ont ainsi ouvert les tombes de Pierre le Grand et de Catherine de Russie, puis le mausolée d'Alexandre 1er, dont le cercueil était vidé... ce qui n'a pas manqué de les plonger dans une certaine stupéfaction. Un journal parisien observe qu'à côté des vampires de Moscou, il y a des vampires britanniques qui ont pris le nom d'archéologues et se livrent au même travail, en fouillant les tombeaux des Pharaons. Ils sont guidés par le souci de la Science, c'est vrai, mais d'un côté comme de l'autre, c'est toujours une violation de sépulture. Tout de même, il y a une certaine différence dans l'exposé des motifs.

CE QU'IL Y A D'OR DANS LE MONDE

D'après une statistique qui vient d'être publiée par le Federal Reserve Board des Etats-Unis, le total global des stocks d'or mondiaux des banques d'émission à la fin de décem 1925 s'élevait en dollars à 9,343,990,000 en comparaison de 7 milliards 224,527,000 en 1918 et de 5 milliards 421,248,000 en 1913.

Voici un tableau synoptique représentant, "en milliers de dollars" convertis à la parité du change, le total des stocks d'or détenus par les principales nations:

	1925	1918	1913
Etats-Unis	4,408,696	3,080,510	1,924,361
Autriche	2,087	53,074	251,421
France	710,968	664,617	678,856
Allemagne	287,763	538,861	278,687
Angleterre	703,482	523,632	170,245
Italie	218,825	243,566	288,103
Hollande	178,080	277,155	60,898
Russie	94,015	—	786,800
Espagne	489,632	430,072	92,490
Canada	203,495	190,688	141,517
Argentine	435,880	269,628	224,989
Japon	675,768	225,821	64,963

L'homme ne peut cesser de désirer: qu'il désire donc plus haut que soi et ne s'abaisse pas à convoiter ce qui vaut infiniment moins que lui-même...—Marcel Péguy.

La Fille de Cleveland

Madame **MARION CLEVELAND DELL**, fille de l'ancien président des Etats-Unis, Grover Cleveland qui vient de se marier avec M. John Harlen Amen, à Tamworth, N.H., le 25 juillet dernier.

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

31 juillet 1886.

PARIS.— L'annonce de l'exposition universelle de 1889 vient de paraître au journal officiel.

* * *

MONTREAL. — M. Préfontaine, libéral, est élu député de Chambly à Ottawa par 93 voix de majorité.

* * *

MEXICO.—Une foule de demandes arrivent tous les jours pour former des compagnies au bureau de l'adjudant général au cas d'une guerre avec le Mexique. On pense que 10,000 hommes pourraient être enrôlés dans l'espace de trente jours.

* * *

BERLIN.—Un journal allemand, le "National Zeitung" qui avait vivement soutenu le projet d'une exposition allemande à Berlin en 1888 semble ouvrir la campagne contre l'exposition universelle en 1889 et publie des lettres d'industriels dissuadant les Allemands de prendre part à cette exposition.

* * *

31 juillet 1906.

CONTRECOEUR. — La foudre tombe sur l'église pendant la messe. Un homme est blessé. Les dommages matériels s'élèvent à quelques centaines de piastres.

* * *

SAINT-PETERSBOURG. — Les révolutionnaires lancent un appel à l'armée au nom de la liberté. Le procureur général a commencé des procédures contre les anciens députés.

* * *

SAINTE-ROSE. — Un train de fret lancé à une grande vitesse heurte avec fracas un autre convoi au repos sur une voie d'évitement. Le mécanicien est tué instantanément et le chauffeur blessé. Les dégats sont considérables.

* * *

QUEBEC. — Une assemblée orageuse d'ouvriers a lieu hier soir à la salle Jacques-Cartier. M. Verville refuse de parler et M. Arcand en est empêché par l'assistance.

31 juillet 1916.

TORONTO.—Le feu allumé samedi dans la forêt a déjà détruit plusieurs villages. La ville de Matheson et le quartier des affaires de Cochrane et d'Iroquois Falls ont été rasés par les flammes. Il y a plus de deux cents morts.

* * *

MONTREAL. — Mademoiselle Graziella Dumaine a remporté le prix d'Europe. Elle ira étudier en Europe à l'automne.

* * *

NEW-YORK.—Un magasin rempli de munitions saute ici. En plus d'un grand nombre de morts, les pertes s'élèvent à $45,000,000.

* * *

MONTREAL. — Le juge Michel Mathieu, ancien doyen de la faculté de Droit de l'université Laval de Montréal est décédé.

* * *

MONTREAL. — S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal a bénit hier soir la pierre angulaire de la nouvelle église de Saint-Christophe.

COUVENT DE MARIE-REPARATRICE
1925. Mont-Royal ouest
Classe enfantine et préparation à la 1ère Communion pour garçons et filles
Rentrée le 8 septembre
Cours le français et LEÇONS PARTICULIERES sur toutes matières
CLASSES DU SOIR 1er OCTOBRE.
Cours Commercial bilingue
Cours gratuits: français, anglais, sténographie, couture, broderie, etc
Pour tous renseignements s'adresser au Couvent
Juil-24-31-Août-7-14-21-28

MAISONS D'EDUCATION

Séminaire de Joliette
JOLIETTE, QUE.
Sous la direction des Clercs de S. Viateur
Cours classique et commercial français et anglais
RENTREE, MERCREDI, 8 SEPT.
31 juil. 4-7-11-19-21-28 août 2-4- sept.

INSTITUT LAROCHE COLLEGE
Classique Commercial
Jeunes gens. Jeunes filles.
1625, ST-DENIS. EST 7496
En face du théâtre Saint-Denis.
133-S-J.n.o.

COLLEGE COMMERCIAL ELIE
1 CARRÉ ST LOUIS MONTREAL
1 Carré, St Louis, Coin Sr Denis
Est 2539 ou Est 4770.
Cours commercial complet comprenant Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Clavigraphie, etc.
Télégraphie et Administration des Gares. Nos professeurs sont des experts, ex-opérateurs de Chemins de Fer. Cours strictement individuels
Nous avons aussi un département de Haute comptabilité et d'audition. Cours du jour et du soir. Succès garanti.
DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS GRATUIT.
Juil. 31—Août 7

L'hon. C. Stewart choisit candidat pour Edmonton Ouest

EDMONTON, 31. — A une convention tenue ici avant-hier, l'honorable Charles Stewart, ancien ministre de l'Intérieur, a été choisi à l'unanimité candidat libéral pour le comté de Edmonton-Ouest.

En acceptant la candidature, l'hon. M. Stewart a déclaré qu'il arrivait justement de la côte du Pacifique et que pendant son séjour dane ctete région il avait constaté que le traité australien était assez populaire quoiqu'il eût été critiqué par les conservateurs à la dernière session.

M. Stewart a parlé des travaux accomplis par le gouvernement King qui, dit-il, a adopté des mesures importantes pour le bénéfice de l'Ouest.

L'hon. M. Stewart aura comme adversaire le colonel F.-C. Jamieson qui a été choisi candidat conservateur ces jours derniers. Aucun candidat n'a encore été choisi par les progressistes ou le parti ouvrier.

M. Gale dans Kootenay Ouest

NELSON, C.B., 31. — M. Harry Gale, ancien maire de Vancouver a été choisi unanimement comme candidat libéral pour le comté de Kootenay Ouest. Il fera la lutte au candidat conservateur, M. W.-K. Esling. Le premier ministre Oliver a parlé devant la convention.

Les libéraux appuient Forke

BRANDON, 31.— Une assemblée de l'exécutif libéral a appuyé hier la candidature de Robert Forke, progressiste comme candidat dans le comté de Brandon.

Donaghy sera candidat

VANCOUVER, 31. — M. Dugald Donaghy, ancin député libéral de Vancouver Nord dit qu'il permettra de mettre son nom devant la convention libérale de Vancouver Centre qui doit choisir un candidat pour faire la lutte à l'honorable H.-H. Stevens, ministre des Douanes.

M. Donaghy avait d'abord manifesté son intention de se retirer de la politique à cause de ses affaires.

L'organisation continue

QUEBEC, 31. — Bien que le sénateur Lespérance et l'honorable L.-G. Belley fussent tous deux absents de la ville, l'organisation ici est en bonne voie et un grand nombre de candidats se préparent à la lutte.

On s'attend à de la division dans les rangs des libéraux dans deux ou trois comtés tandis que d'autres divisions, telles que Portneuf et Bonaventure, les chances des libéraux paraissent bien petites.

Il n'y aura pas de grandes assemblées avant dix jours, mais tous les candidats seront alors choisis.

Il refuse la candidature

WOODSTOCK, 31. — M. W.-J. Taylor, éditeur de la Sentinel-Review, de Woodstock qui avait été choisi comme candidat libéral-progressiste pour North-Oxford vient de refuser pour cause de santé.

Autres candidatures

On annonce aussi les candidatures suivantes:

New-Westminster, C.B. — W.-A. Pritchard, ouvrier-indépendant.
Yale — F.-B. Cossill, libéral.
West Edmonton — L'honorable Charles Stewart, libéral.
Fraser Valley — C.-B.-J.-J. Barber, conservateur.
Gloucester, N.B. — Joseph-B. Dumas, Grande Anse, conservateur.
Carleton, Victoria, C.B. — Albion R. Foster, ancien shérif, libéral.
Pictou — James-A. Fraser, libéral.
Yale, C.B. — Colonel C.-E. Edgett, indépendant.

M. J.-J. DENIS, CANDIDAT LIBERAL DANS JOLIETTE

Joliette, 31. — (Du notre correspondant). — Un groupe de libéraux de tout le comté de Joliette se réunissait vendredi soir dans la nouvelle salle paroissiale pour offrir la candidature à M. J.-J. Denis, député sortant du comté. L'assemblée était présidée par M. William Copping, industriel de Joliette, et du Dr J.-P. Masse, de St-Thomas. La position du gouvernement ayant été brièvement expliquée par M. Denis. M. Jos. Bouvrea, maire de Ste-Elisabeth et préfet du comté de Joliette, dit "que le plus bel acte à faire était d'accepter la candidature de M. Denis. Il est convaincu, que toute la population du comté reconnait le dévouement de M. Denis. S'il fait cette proposition, c'est que M. Denis fut toujours le défenseur des idées libérales. M. Denis accepta alors de briguer de nouveau les suffrages lors de la prochaine élection fédérale.

Ont aussi adressé la parole, MM. les avocats E. Hébert, Chs-Ed. Farland, Lucien Dugas et M. J. Breton. Dans l'assistance outre ceux mentionnés, MM. Lucien Forest, Paul Boulet, l'avocat Gérard Denis, P. Lavallée, Paul Bacon, J.-A. Boisvert, Dr D. Massicotte, Dr A. Barolet, R. Charette, Jos. Frenette, H. Mainville, avocat R. Bonin, R. Majeau, D. Basinet, Jos. Lanctôt, J.-O. Malo, A. Basinet, J.-H. Sansregret, Ls Beaudry, J.-H. Rivest, J.-A. Rivest, H. Chevalier, J.-A. Lavallée, Jos-H. Proteau, A. Payette, Maire de St-Paul, N. Massicotte, F. Neveu, A. Boisvert, Henri Henri, W. Boisvert, J. Pelland, J.-A. Lachapelle, A. Bacon, N. Fisette, A. St-Georges, Wm. Perreault, Ph. Goyet, Jos. Venne, Lucien Payette, L.-Z. Marion, Arthur St-Jean, Jos Payette, maire de Crabtree, E. Copping, L. Desrochers, A. Vessot, A. Rocheville, O. Vanasse, l'avocat Gérard Denis, Frs. Rivest, Jos. Sylvestre, A. Lalonde, A. Lalonde, A. Morin, J.-D. Guérand, E. Bolduc. L'assemblée fit une belle ovation à M. Denis qui accepta la candidature.

Les Poudres Vermifuges de Miller sont un prompt soulagement contre les attaques des vers chez les enfants. Elles sont efficaces dans leur effet et bien qu'elles ne laissent rien à désirer comme vermifuge, elles ont un effet reconfortant sur le jeune orhanisme, soulageant de la fièvre, biliosité, perte d'appétit, insomnie et autres maladies qui proviennent des malaises causés par les vers dans l'estomac et les intestins. 24

DRUMMONDVILLE

DRUMMONDVILLE, 31. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Dimanche, les paroissiens de Drummondville avaient l'avantage, sur l'invitation de leu rcuré, M. le Chanoine Georges Melançon, d'aller faire un pélerinage à "La Tour des Martyrs" de St-Célestin.

Une centaine d'automobiles, bien remplies, ont conduit des pélerins à destination.

"La Tour des Martyrs" a la forme d'une croix grecque. La bâtisse centrale a 40 pieds x 20 pieds sur une hauteur de 24 pieds de carré. Les trois petites chapelles ont 20 x 16 x 13 pieds. Il y a dix-sept niches saillantes en dehors; chacune de ces niches a deux vitraux. De multiples et amples fenêtres prodiguent à l'intérieur une lumière qui assure à l'ensemble une atmosphère de piété franche invitante.

Sur la demande de Mgr Marquis, l'érection de cette Tour a été autorisée par Sa Grandeur Mgr Elphège Gravel, le 4 mars, 1895, pour être inaugurée officiellement le 21 novembre, 1897.

Cette Tour, cette chapelle se trouve située à environ 10 milles des Trois-Rivières et à 4 lieues de Nicolet, dans un joli village bien ombragé où vit une population heureuse composée en majorité de descendants acadiens. Ce village qui fait partie de la paroisse de St-Célestin, fut constitué en municipalité il y a environ 28 ans, sous le nom d'Annaville. Mgr Marquis qui en fut le premier curé a accumulé dans ce coin ignoré une collectoin de reliques dont le nombre peut paraître fantastique. Cependant comme ces trésors sont à la disposition de tout visiteur, il ne peut exister aucun doute sur le nombre et l'authenticité de ces reliques, remarquables par la variété, l'abondance et la richesse. Nous n'en signalerons que quelques-unes: Reliquaires concernant les premières années du Sauveur et comprenant environ 30 reliques, dont 4 des langes qui ont enveloppé l'Enfant-Jésus; la Passion de Notre-Seigneur et comprenant près d'une centaine de reliques dont: six de la Vraie Croix; huit du bois de la table de la Dernière Scène; deux, de la nappe qui recouvrait cette même table; deux de la serviette du lavement des pieds; etc. Il y a aussi des reliquaires contenant des fragments des vêtements de la Ste-Vierge. Reliquaires des SS. Apôtres et Evangélistes; de tous les docteurs de l'Eglise; de la plupart des rois; de presque tous les fondateurs d'ordres religieux; de tous les papes canonisés et béatifiés; des rois-mages; Une mâchoire avec 4 dents de Ste-Prisque. Le corps entier de St-Félix, martyr et enfin une très précieuse relique de Ste-Anne.

Ce pâle et très incomplet exposé nous donne une idée assez vague de ce que contient en réalité cette "Tour des Martyrs". Elle est l'oeuvre de Mgr Joseph, Calixte, Canac Marquis, qui, ayant eu l'avantage de passer de nombreuses années à Rome et sur les Lieux Saints, s'est fait un devoir de compiler ces précieux souvenirs. D'autres prêtres pieux ont continué son oeuvre, dont l'abbé Brunel qui a été curé de St-Célestin durant 24 ans.

Le curé actuel est M. Théophile Melançon, musicien et prêtre distingué, qui avec le concours des Révdes Srs de la Charité de Nicolet, ne néglige rien pour rendre ce lieu de pélerinage de plus en plus populaire.

Nous espérons que la "Tour des Martyrs" attirera chaque année des foules pieuses. De nombreux miracles sont déjà consignés dans les annales du sanctuaire.

L'éminent baryton français, Jean Riddez, donnera un concert à Drummondville dans le cours du mois d'août. La date définitive sera annoncée sous peu.

Pour le moment, qu'il nous suffise de dire que le grand artiste est attendu avec impatience. Ce sera certainement une aubaine pour nos gens d'avoir l'avantage d'entendre un artiste de cette envergure.

— Nous avons eu dimanche, le plaisir d'entendre en chaire, un missionnaire de l'Ouest, qui nous a vivement intéressés.

Le Rév. Père Allard, comme plusieurs le savent déjà, s'en va représenter son Ordre au chapitre général qui se tiendra à Rome en septembre.

Le Père Allard dessert là-bas des missions sur un parcours de 400 à 500 milles. Il possède plusieurs dialectes sauvages.

Durant son séjour à Drummondville, il a été l'hôte du chanoine Melançon et d'une parente, Mme Ad. Birts.

— Les travaux à la Celanese se continuent avec une grande activité. Déjà le terrain est presque tout déblayé. Les fondations ne tarderont pas et d'ici quelques mois, nous verrons s'élever l'édifice gigantesque que nous avons déjà annoncé. Cette importante entreprise nous amène de nombreux étrangers anxieux d'avoir du travail. Pour le moment des demandes d'emploi restent encore plus considérables que les besoins. Cependant, nous pouvons dire que sous peu, il y aura assez de travail pour tous. Des étrangers de toutes catégories affluent et son émerveillés des proportions que la ville de Drummondville prend de jours en jours.

CARNET MONDAIN

Madame Paul La Rue et son bébé Roger, sont partis pour S.-Jovite où ils passeront quelques semaines.

Le dimanche 18 juillet, avait lieu à Sainte-Rose "Villa Caprice", chez M. J.-H. Roy, une réunion de parents et d'amis à l'occasion du 39ième anniversaire de naissance de Mme J.-H. Roy, née Eva Binette. Bouquets et cadeaux lui furent présentés. Il y eut diner et souper, rafraîchissements, musique, chants et danses. Assistaient à cette fête: Mesdames A. Binette, D. Cousineau, H. Desautels, Jos. Ainey, F. Hurtubise, Os. Brousseau, E. Auger, R. Auger, C. Auger, Jos Robillard, H. Roy, A. Gauvreau, Mesdemoiselles A. Binette, J.-B. Marceau, G. Désormeaux, L. Binette, L. Cousineau, J. Binette, Y. Trudeau, Y. Chauvin, L. Cousineau, C. Gauvreau, G. Gauvreau, A. Brady, R. Hurtubise, R. Brousseau, Messieurs Jos. Binette, A. Bédard, A. Roy, Jos. Ainey, F. Hurtubise, C. Auger, J. B. Trudeau, A. Barrette, A. Roy, R. Auger, Rolland Auger, R. Trudeau, R. Robert, O. Brousseau, J. Hurtubise, P. E. Roy, M. Roy, R. Auger, M. Roy, M. Robillard, J. Durocher, J. Robillard, A. Campeau, H. Roy, M. Ouimet, C. Auger et plusieurs autres.

Le dimanche 25 juillet avait lieu chez M. et Mme Trefflé Bonenfant une grnade réunion de parents et d'amis à l'occasion de leurs noces d'argent. Leurs dix enfants étaient présents. De nombreux cadeaux leur furent offerts.

La famille J. Frank Viau, de Montréal, est maintenant installé dans leur nouvelle villa: "Pavillon Simone" à S.-François de Sales.

Le dimanche 18 juillet, il y eut grande réception chez M. et Mme Albert Gravel, à l'occasion de leurs noces d'argent. Une centaine de personnes s'étaient réunies. Les salons étaient magnifiquement décorés. De riches cadeaux leur furent offerts.

M. LUCIEN MAJOR et MME MAJOR (Eugénie Moreau) dont le mariage fut célébré dernièrement en l'église de Ville-Emard. (Cliché Vien).

M. JOSEPH GAGNON et MME GAGNON (Blanche Labelle) photographiés après leur mariage célébré ces jours derniers en l'église de Saint-Henri. (Cliché Vien).

PELERINAGE à NOTRE-DAME du CAP
sous la direction spirituelle de
M. LE CURE J.-E. PROVOST
curé de la paroisse de Très Saint-Sacrement, Lachine.
par le VAPEUR "TURBINIA"
LE DIMANCHE, 15 AOUT 1926
(Anniversaire du couronnement de Notre-Dame du Cap).
Départ du quai Victoria, 7.30 a.m. Retour à Montréal, 10.30 p.m.
PRIX DU PASSAGE - - - - - - $2.00
Communion à Bonsecours de 6.30 à 7 hrs. Messe au Cap.
POUR INFORMATION ET BILLETS:—Mme Philippe Loiselle, 535 St-Clément, Viauville, Clairval 6985—Mme Alphonse Loiselle, 2562 Christophe-Colomb, Montréal, Calumet 2114—Archambault, 312 Ste-Catherine Est, Montréal, Est 2917—Presbytère Très Saint-Sacrement, Lachine. Tél. 375.

PELERINAGE AU SANCTUAIRE DE STE-ANNE DE BEAUPRE
POUR DAMES ET DEMOISELLES
sous la direction spirituelle de M. l'abbé J.-E. PROVOST, curé de la paroisse de Très Saint-Sacrement, Lachine.
Par le vapeur "MONTREAL" le mardi 7 septembre
Départ du quai Victoria 4 p.m. (heure avancée) Retour à Montréal, jeudi 6 hrs a.m.
Cabines intérieures $3.00 Cabines extérieures $6.00
PRIX de PASSAGE:—Montréal: Adultes $5.00—Enfants: $2.50—Repas: 50c
LE VAPEUR FERA ESCALE A SOREL A L'ALLER ET AU RETOUR
POUR INFORMATION ET BILLETS:—Mme Philippe Loiselle, 585 St-Clément, Viauville, CLairval 6985—Mme Alphonse Loiselle, 2562 Christophe-Colomb, Montréal, CAlumet 2114—Archambault, 312 Ste-Catherine Est, Montréal, Est 4486—Presbytère Très Saint-Sacrement, Lachine. Tél. 375.

Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré
Jeudi 9 septembre—Vapeur Montréal—Pour dames et demoiselles. Direction: l'abbé Ernest Marsan. Arrêt à Sorel. Service d'Hôpital par les S.S. de l'Espérance. Départ: Quai Victoria 4 h. p.m. (h. avancée). Retour: Samedi le 11 à 6 h. a.m. Billet: Adultes: $4.95; Enfants: $2.50; Cabine: $5.00; Repas: 0.50.
Attention spéciale aux correspondances par malle, s'adresser à l'abbé Ernest Marsan 308 Richmond. Tél. MAin 3776 ou MAin 3922.
Presbytère S.-Henri, 1967 S.-Jacques. Tél. WEst 0475. A Sorel: l'abbé Tétrault, curé de N.-Dame. A Ottawa: chez Desmarais et Robitaille, 121, rue Rideau.
PELERINAGE AU CAP DE LA MADELEINE pour Dames et Demoiselles.
Samedi et Dimanche: 18-19 Septembre 1926.
Vapeur "Empress" Service d'Hôpital par les S.S. de l'Espérance.
Départ: 1 h. p.m. (h. avancée). Arrêts: S. Sulpice, Lanoraie, Sorel. Billets: Adultes: $2.50; Enfants: $1.25; Repas: 0.50. Coucher au Cap: s'adresser au directeur l'abbé Ernest Marsan, 308 Richmond, Tél. MAin 3776 ou MAin 3922. Au Presbytère S.-Henri, 1967 S.-Jacques. Tél. WEst 0475.
121-s-M.

Cet Automne! Traversez en Europe par PAQUEBOT A CLASSE UNIQUE
UN voyage dont vous garderez un souvenir ineffaçable—température idéale—luxueux Paquebots à Classe Unique—départs fréquents de Montréal et Québec—cuisine et service hors pair—danse—sports en plein air sur les ponts—concerts et charmantes causeries dans de superbes salons—puis arrivée dans les vieux pays, qu'il vous tarde tant de visiter! Taux très modérés.
1000 milles sur le Saint-Laurent; 4 jours en pleine mer.
Renseignez-vous auprès de votre agent local de navigation ou écrivez à
D. R. KENNEDY agent général, Service océanique, Tél. MAin 7700, 141, rue Saint-Jacques, Montréal.
Notre personnel français est à votre service
Services Maritimes du Pacifique Canadien

En EUROPE Aller et retour: $170 "Classe Touriste" de la WHITE STAR
Voilà une innovation que cette classe "Touriste" de la White Star! Elle offre aux personnes d'excellente éducation, avec ou sans fortune une grande facilité de voir l'Europe. Les cabines, de deux ou quatre lits, les salles communes sont confortables. Ce qui plait surtout est le service irréprochable. Tout brille et le linge est d'une blancheur immaculée. Amusements de tous genres, orchestre. Votre première traversée sera une heureuse expérience. Voyage de 36 jours, tous frais compris, $365.
Pour renseignements complémentaires s'adresser à
LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service de langue française
211 McGill, Montréal, Ma. 7760
ou à l'agent de votre localité
86F
WHITE STAR LINE SERVICE CANADIEN

LE Washingtonian
pour New York Philadelphie Washington
Quitte Montréal (Gare Bonaventure) à 8h15 tous les soirs
Le "Washingtonian" vous offre le service le plus commode pour Springfield, Hartford, New Haven, New York (Gare Pennsylvania) Atlantic City, Philadelphie et Washington sans changement de gare à New York. Pleinement à la hauteur du service par excellence établi par le Canadian National, Le "Washingtonian," composé d'un wagon "club" à compartiments de wagon-lits modèles d'un wagon-restaurant, et de voitures modernes de première, se rend, en entier, jusqu'à Washington.
Réserves de places et renseignements complets au
BUREAU DES BILLETS EN VILLE
230 rue Saint-Jacques Main 4731
CENTRAL VERMONT RAILWAY
10-17-24-31

50,000 MOISSONNEURS DEMANDES
$15.00 JUSQU'A WINNIPEG
plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, jusqu'à Edmonton, Tannis, Calgary et MacLeod.
RETOUR
Un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg plus $20.00 de là au point de départ.
DATES DE DEPART: 13 et 27 AOUT
Des endroits de la Province de Québec, à partir de Lévis, Québec et à l'ouest jusqu'à St-Andrews East, Lachute et La Reine.
TRAINS SPECIAUX Départ de Montréal (Gare Bonaventure) Heure normale de l'est.
13 août: 12.01 (minuit 12 août), 8.45 a.m., 1.00 p.m. et 9.00 p.m.
27 août: 1.00 p.m. et 9.00 p.m.
Trains directs—Wagons—Colons confortables.
Voitures réservées pour les femmes.
Prenez votre billet pour Winnipeg par le Canadien National, même si vous allez à un endroit plus éloigné dans l'ouest, situé sur le Canadien National ou non. Addressez-vous à l'agent le plus rapproché pour billets et renseignements.
Bureau des Billets en Ville: 230 rue St-Jacques, Gare Bonaventure, du Tunnel, de la rue Ste-Catherine Est, St-Henri et Pointe St-Charles. Tél. Main 4731
CANADIAN NATIONAL RAILWAYS
130-Juillet 28-31, août 3-7-9-11

LETTRE DE ROME

PETITE REVOLUTION POUR LES ROMAINS

Des horloges électriques à Rome ! — Le coup de canon du Janicule.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par MONREALE

ROME, le 7 juillet. — (De notre correspondant romain). — Rome aura bientôt à deux ou trois cents coins de rues des horloges électriques. Cela n'a l'air de rien, mais c'est une petite révolution semblable à celle de 1849. En ce temps-là, les soldats de la garnison française habituèrent les Romains à compter les heures comme eux-mêmes et l'usage s'abandonna peu à peu de commencer à les compter de l'"Ave Maria" du soir. Il n'a cependant pas encore fini de vivre et il arrive encore dans les milieux ecclésiastique et dans le peuple que l'on parle d'aller se coucher vers "les deux heures de la nuit", ce qui veut simplement dire deux heures après l'Ave Maria, soit, à ce moment de l'année, dix heures et quart du soir.

LE COUP DE CANON DU JANICULE

Jusqu'ici, il n'y a guère que quelques horloges publiques à Rome: au fronton de Saint-Pierre et au camanpille de quelques autres basiliques, à la gare et à la façade de rares horlogeries du Corso et de la via Nazionale.

Il y a cependant un moment où tous les Romains connaissent l'heure exacte. A midi, un coup de canon part du Janicule et son grondement roule au-dessus des rues où tous les passants tirent leur montre d'un mouvement instinctif pour contrôler l'heure et remonter le mouvement.

C'est un très vieil usage. Autrefois, c'est au château Saint-Ange que les artilleurs pontificaux accomplissaient le rite. Les soldats du Roi Victor Emmanuel opèrent sur les pentes du Janicule. Les uns et les autres ont obéi pendant près d'un siècle à un signal bizarre. L'Observatoire du Collège Romain annonçait qu'il était midi en faisant tomber du haut d'une hampe hissée sur le fronton de l'église Saint-Ignace une sorte de grande boule d'osier. A ce moment précis, le coup partait de la colline chère au Tasse.

La "palla di San Ignazio" était fameuse à Rome. Chaque jour, un peu avant midi, le trottoir du Corgo proche du "Giornale d'Italia" s'emplissait de Romains qui causaient en attendant de voir tomber la "palla", puis, celle-ci chue, remontaient leur montre et s'en allaient prendre un vermouth dans une trattoria" voisine.

LE CANON DU JANICULE qui tonne chaque jour, à midi, pour les Romains.

Mais à ce jeu, la "palla" s'était bien usée et les savants de l'observatoire jugèrent, il y a quelques mois, que ce procédé de signolisation n'était plus conforme à la dignité de leur maison. Ils décidèrent d'annoncer désormais l'heure du midi au moyen du signal radiotélégraphique horaire qu'ils employaient déjà chaque soir. Depuis lors, à midi, la "palla" ne tombe plus, les Romains stationnent un peu moins nombreux devant le palais Sciarra, l'observateur du Janicule n'a plus à braquer ses jumelles sur Saint-Ignace et c'est la T. S. F. qui lui annonce qu'il est temps de tonner.

UNE CATASTROPHE

Les braves artilleurs ne se sont, sans doute, pas habitués tout de suite à recevoir le "radio". Il est arrivé au début que l'un d'eux a obéi avec trop d'empressement et le coup fatidique est parti deux minutes trop tôt. Ce jour-là, la pluparts des Romains ont avancé leur montre mais ce fut l'occasion de pas mal de discussions autour des apéros. Le soir même, les journaux publiaient des explications de l'observatoire... et il fallait regarder sa montre.

Pour adoucir l'amertume de cette aventure sans précédent dans les annales de Rome, on saisit cette occasion d'annoncer que le gouvernement avait décidé depuis quelques temps déjà de doter la ville d'horloges électriques grâces auxquelles le Capitole sera maître de l'huere.

Accepeions- en l'augure. D'autres villes que Rome ont été dotées de ces machines ultra-modernes à mesurer le temps sans qeu leurs habitants soient mieux fixés sur 'heure qu'il est. Aussi bien, les Romains espèrent que l'on continuera de leur tirer chaque midi un coup de canon et, à cette condition, ils ne refuseront pas aux horloges nouvelles le droit à quelque fantaisie. Le soleil le matin, le canon à midi et l'"Ave Maria" le soir, en voilà assez pour régler en été l'activité des Quirites. Ils ne boudent certes pas aux rêves impérialistes, mais ne pratiquent-ils pas le culte de l'empire en aimant à ne se hâter que lentement et en se montrant ainsi fidèles au "festina lente" d'Auguste ?

MONREALE.

Ossements humains au carré Dufferin

Des employés de la ville, faisant des travaux de terrassement au carré Dufferin hier, ont trouvé des ossements humains. C'est la deuxième fois que ce fait se produit en l'espace de trois mois. On sait que le cimetière protestant occupait l'emplacement du carré Dufferin jadis. Les ouvriers étaient à creuser une tranchée d'égout, hier, lorsqu'ils ont fait la découverte. En mai, c'est lors de l'enfouissement de conduits électriques que des ossements ont été mis à découvert.

CHASSE RAPIDEMENT TOUT LE POISON DU RHUMATISME

Les douleurs torturantes et l'enflure des articulations, disparaissent, quand Rheuma est employé ou l'argent est remis.

Si vous voulez un bon soulagement rapide prenez une cuillerée à thé de Rheuma matin et soir. Presque dès le premier jour, vous devriez réaliser que lorsque Rheuma pénètre le Rhumatisme disparait. Il agit sur le sang, l'estomac et le foie, forçant le dangereux poison à laisser l'organisme d'une manière naturelle—c'est le secret du succès de Rheuma.

Peu importe que vous soyez torturé de douleurs, perclus par l'enflure des articulations ou affligé de temps en temps de vives douleurs, Rheuma est garanti par les pharmacies du Dr Ledge et Bryson's et tous les pharmaciens, mettra fin à vos douleurs rhumatismales ou à vous remettre votre argent.

Le rhumatisme est une maladie dangereuse. Il affecte souvent le coeur et cause la mort. Si vous souffrez du moindre degré de rhumatisme, procurez-vous une bouteille de Rheuma aujourd'hui et chassez-le tout de suite de votre organisme.

L'ANGLETERRE DEMANDE DE NOS PRODUITS

Il s'agit de voir à les exporter, dit le Dr Lemieux.

ARRIVE DE LONDRES

QUEBEC, 31 (Du correspondant de la "Patrie").—Le docteur L.-J. Lemieux, représentant de la province de Québec à Londres, est arrivé hier soir à Québec sur l'"Empress of France" pour faire un séjour de quelques semaines au pays.

Dans une interview qu'il a bien voulu donner aux journalistes en descendant du paquebot, le représentant de la province a fait d'intédessantes déclarations.

"Il y a maintenant un an que j'ai pris possession du commissariat de la province de Québec à Londres", a déclaré le Dr Lemieux. "Durant cet espace de temps nous y avons eu la visite de trois ministres du gouvernement de Québec, les honorables MM. Mercier, Perron et Caron, dont le passage a été signalé par la grande presse de Londres et qui ont tenu le public de la province au fait des activités du commissariat qui reçoit de plus en plus la visite des Canadiens de passage en Angleterre.

"Pendant ces 12 mois, nous nous sommes efforcés de mettre en lumière en Angleterre le nom de Québec et la supériorité de ses produits. Le seul "aléa" comme l'expliquait si bien l'hon. M. Caron, à son retour de Londres, il y a quelques semaines, c'est le manque de continuité dans l'envoi de ces produits. Si, par exemple, les firmes de la province eussent pu exporter du beurre dans le cours de l'hiver en Angleterre, notre agent commercial, M. Harrison, avait des demandes, seulement de Bristol et Manchester, pour 5,000 caisses par semaine. Il en est de même pour autres produits de Québec.

L'Angleterre est le grand marché de la province de Québec et il suffit comme j'ai eu l'occasion de le dire, que l'empaquetage de nos produits soit soigné, que la qualité soit uniforme et bonne et qu'il y ait continuité dans l'envoi pour que le succès nous soit assuré. Pour qu'il y ait continuité, il fau de toute nécessité que le chiffre de nos produits de la ferme augmente car le marché anglais peut absorber tout ce que nous pouvons y exporter.

"Nous avons donné à Québec une publicité intense par la création du journal "Québec", qui est maintenant répandu dans tous les milieux flananciers, politiques, industriels, intellectuels de la Grande-Bretagne et qui nous attire de nombreuses demandes de renseignements, sur nos mines, industries, etc.

"Les affaires en Angleterre reprennent depuis le règlement de la grève, et la livre sterling est cotée plus haut à l'étranger qu'elle ne l'a jamais été. Le règlement de la grande grève a été pour le monde entier une preuve de la stabilité des choses en Angleterre et cela a aussi prouvé que l'Angleterre est bien vraiment le pivot économique du monde.

"Les relations du commerce inter-impérial ont augmenté considérablement et le chiffre des affaires, de 39 p.c. qu'il était l'année dernière, est aujourd'hui de 46 p.c., d'après les statistiques officielles fournies par sir Philip Cunliffe-Lister, le ministre du commerce en Angleterre. L'optimisme se répand de plus en plus. Le Canada, pour sa part, a exporté beaucoup plus l'an dernier de ses produits bruts et manufacturés en Angleterre.

"Le nombre des touristes et hommes d'affaires venant du Canada à Londres montre, cette année, une augmentation considérable, comme le registre des visiteurs au commissariat de Québec le témoigne d'ailleurs.

"J'ai été très orgueilleux de constater le crédit énorme dont jouit, à l'heure actuelle, la province de Québec en Angleterre.

"Ce crédit est à son apogée, et justement l'autre jour, lord Rothermere—un homme de grand jugement et qui exerce une influence considérable en Angleterre au moyen des importants journaux qu'il y contrôle — n'a pu s'empêcher, dans un long article publié dans le "Daily Mail" (et reproduit dans notre journal 'Québec' du mois de juillet), de faire un éloge spécial de notre province.

"Dans cet article il dit que, grâce à la stabilité générale des choses à Québec, tel que les bonnes relations entre le Capital et le Travail, la sage administration des affaires, etc., ceci lui permet d'affirmer que "nul pays au monde n'offre en ce moment plus d'avantages pour le placement et la sécurité que la province de Québec."

"Ces paroles doivent nous faire réaliser sérieusement la valeur et le prestige de notre provincee à l'étranger."

Le R. P. Nasse, o.p., prêchera le carême

Avant de quitter Montréal, hier, M. l'abbé Perrin, P.S.S., a annoncé que le prochain prédicateur du carême à Notre-Dame serait le Révérend Père Nasse, Dominicain, spécialement recommandé par le Très Révérend Père Louis, provincial de France.

Projet de construction auquel on s'oppose

QUEBEC, 30. — (Du correspondant de la Patrie. — La commission des services publics va siéger à Hull, le dix août. Elle y entendra les oppositions, possibles, contre l'autorisation à donner définitivement à la Cie Gatineau Power de construire une ligne de 220,000 volts jusqu'à Toronto et deux autres lignes de 110,000 volts pour les usines de Templeton et de Chelsea. La Cie Huntingdon vient de requérir la permission de construire une ligne électrique dans la ville de Huntingdon.

M. E.-A. Lapierre, candidat libéral dans Nipissing, Ont.

STURGEON FALLS, Ont., 31. — M. E.-A. Lapierre, député sortant pour le comté de Nipissing, a été choisi à l'unanimité candidat libéral pour la même division à une convention tenue ici, hier soir.

Taxes profitables à notre province

QUEBEC, 31. (Du correspondant de la "Patrie".)—On croit que les taxes sur l'essence produira cette année un revenu de plus d'un million. Le traffic des automobiles a pris des proportions telles que le produit de la taxe sur la gazoline s'est accru dans une proportion plus considérable. L'an dernier, il avait été de $700,000. On s'attend aussi à ce que la taxe sur les repas donne un revenu plus élevé qu'on ne pensait tout d'abord. Le produit serait d'un demi million. Le département ne trouve aucune difficulté sérieuse à faire la perception de cette taxe d'hospitalisation.

L'archevêque de Mexico

S.G. Mgr MORE Y DEL RIO, archevêque de Mexico, qui vient de signer avec ses collègues une lettre pastorale suspendant les services religieux pour protester contre les lois anti-catholiques du Mexique.

CHAUFFEUR QUI BLESSE 2 BANDITS

Ils avaient voulu lui voler sa charge de boissons alcooliques.

ARRETES

NEW-YORK, 31. — Un courageux chauffeur de camion ne s'en est pas laissé imposer par d'audacieux bandits hier après-midi alors qu'en plein New-York ils tentèrent de lui voler la charge de boissons alcooliques qu'il transportait légalement. Les trois bandits l'attaquèrent et lui ordonnèrent de descendre. Mais il leur répondit avec son revolver et en blessa deux, assez grièvement.

Les traces de sang que les voleurs laissèrent derrière eux permirent facilement à la police de les retrancer. Ils furent immédiatement placés sous arrêt et transportés à l'hôpital Fordham.

On croit que les deux blessés vivront. Ce sont d'anciens forçats de Sin-Sin.

Le camion est la propriété de la Arrow Service Corporation qui transporte généralement les charges de boissons distribuées légalement à New-York.

Ni la police ni les autorités de la compagnie Arrow Service n'ont voulu dévoiler l'identité du chauffeur de camion. Ils prétendent que ce serait un crime que de le faire. En effet les amis des bandits n'auraient pas de repos tant qu'ils n'auraient pas tué le chauffeur s'ils savaient qui il est.

Cette affaire a créé de la sensation à New-York. Pendant plusieurs heures la scène de l'accident fut visitée par des milliers de personnes.

LA MOINS DISPENDIEUSE DE TOUTES LES HUILES. — Considérant les qualités de l'Huile Eclectrique du Dr Thomas, elle est la moins dispendieuse de toutes les préparations offertes au public. On la trouve dans toute pharmacie au Canada d'un océan à l'autre et tous les marchands de campagne la vendent. Ainsi, comme on peut se la procurer facilement et à prix extrêmement modique, personne ne devrait rester sans avoir une bouteille de cette huile. 25

Chez les conservatrices dans Notre-Dame de Grâce

A l'école Herbert Symonds, hier soir, l'association conservatrice de Notre-Dame de Grâce, section féminine, s'est réunie pour choisir ses déléguées à la convention qui aura lieu dans la division Mont-Royal, le 10 août.

Mme F.-H. Sproule présidait l'assemblée et fit remarquer que les dames n'étaient pas très versées dans la politique et seraient heureuses de recevoir l'avis des hommes. Après le choix des déléguées, l'association a décidé de donner son aire àtout district qui en aurait besoin.

En terminant, l'assemblée a voté une résolution de confiance au Très Honorable Arthur Meighen, premier ministre, l'aseurant de ses meilleurs voeux et du plus complet succès dans sa campagne.

CONTRE L'ASTHME ET LA FIEVRE DES FOINS

Comment soulager des pires attaques. Une méthode étonnante dans sa merveilleuse action.

Essayez-la gratuitement

Si vous souffrez de ces terribles attaques d'asthme ou de fièvre des foins; si vous étouffez comme si chaque effort pour respirer était le dernier, ne manquez pas d'écrire tout de suite à la Frontier Asthma Co., pour un essai gratuit d'une méthode remarquable. Peu importe où vous demeuriez ou que vous n'ayiez aucune confiance en n'importe quel remède sous le soleil, envoyez le coupon pour un essai gratuit. Si vous avez souffert toute votre vie et avez essayé ce que vous pensiez être ce qu'il y a de mieux de connu pour lutter avec les terribles attaques d'asthme, si vous avez perdu toute espérance, envoyez-nous le coupon pour cet essai gratuit.

C'est le seul moyen par lequel vous pouvez connaitre quel bien il fait pour vous, malgré tous les échecs dans votre recherche pour vous débarrasser de l'asthme. Aussi envoyez le coupon pour cet essai gratuit. Agissez maintenant. Cet avis est publié pour que tout malade puisse profiter de cette méthode progressive et premièrement essayer le traitement gratuit qui est maintenant connu de milliers de personnes, comme le plus grand bienfait qui se soit jamais présenté dans leur vie. Envoyez le coupon aujourd'hui. Ne retardez pas.

COUPON D'ESSAI GRATUIT.

Frontier Asthma Co., Chambre 1711-D, rues Niagara et Hudson; Buffalo, N.Y.

Veuillez envoyer un essai gratuit de votre méthode à.:............................

....

....

8-17-31

A LA RECHERCHE DE L'OR

Cette photographie représente une mine hydraulique en pleine opération à Volcano, Californie. Ce procédé n'est pas encore très employé aux Etats-Unis.

LES DEUX PARTIS ONT CONFIANCE

Il est cependant encore trop tôt pour faire des prédictions.

LE T. H. M. MEIGHEN

OTTAWA, 31. (Presse associée). — La campagne électorale qui devient de plus en plus vive, cause une profonde impression à Ottawa. De toutes parts l'on suppute les chances des deux partis, à mesure que la lutte est engagée dans chaque comté et que les arguments des orateurs des deux camps sont connus. Toutefois, il est certain qu'il est trop tôt pour porter un jugement sûr et pour faire des prédictions.

Aux quartiers-généraux des deux partis, l'on déclare recevoir des rapports encourageants des diverses provinces et cela est vrai chez les conservateurs et chez les libéraux, car leurs amis enthousiastes voient tout en rose.

Dans l'ouest, libéraux et progressistes pro-libéraux tâchent de s'entendre et l'on veut surtout éliminer le troisième candidat dans un comté. Cette mesure, croit-on, doit être prise, si l'on veut empêcher les conservateurs d'augmenter leurs gains de l'an dernier. Toutefois, cette coopération entre libéraux et progressistes n'est pas aussi prononcée en Saskatchewan, où les progressistes locaux tiennent à conserver leur indépendance. M. Robert Forke, ancien chef du parti progressiste est un enthousiaste de la coopération avec les libéraux et il a même déclaré qu'il ne s'occupait pas d'être réélu comme progressiste ou comme libéral, pourvu qu'il fût réélu.

Dans l'Alberta, l'on déclare que progressistes et conservateurs devraient s'unir et l'on ajoute que les fermiers ont plus de communauté d'intérêts avec M. Meighen qu'avec M. King. Certains journaux de cette province favorisent cette idée.

Le premier ministre retournera dimanche à Ottawa, après sa tournée dans l'est. Il partira dimanche soir pour Toronto et parlera lundi à Jackson's Point, dans York Nord, le comté du colonel Herbert Lennox, où M. Mackenzie King fut défait l'an dernier. M. Meighen ira dans l'ouest ensuite pour ouvrir sa campagne dans les prairies.

Aux femmes libérales

Toutes les femmes libérales qui désirent travailler au cours de la prochaine élection sont priées de s'adresser à Mme Frenette, organisatrice du club Laurier des femmes de Montréal.

Grande Tombola à S.-Vincent de Paul

La grande tombola qui a lieu actuellement à Saint-Vincent de Paul au profit de l'église, se terminera dimanche soir. C'est un des événements les plus attrayants de la saison dans les paroisses environnantes de Montréal. De magnifiques et riches prix sont distribués chaque jour aux gagnants, et une foule considérable se presse autour des kiosques artistement décorés sur le terrain de l'église. Les citadins, accablés par la chaleur, ont là une excellente occasion d'aller respirer l'air pur de la campagne, car les tramways et les autobus fournissent des moyens de communication faciles et peu dispendieux.

(communiqué)

Elle recula quand elle voulait avancer

Une jolie automobiliste a frappé, hier soir, un poteau indicateur vers 9 heures et demie, sur la rue Sherbrooke près de l'avenue Victoria à Westmount. Novice dans l'art de conduire une automobile elle se trompa de levier et la voiture au lieu d'avancer comme elle l'aurait voulu se mit à reculer. Elle jeta le poteau à terre. Elle put enfin trouver le bon levier et reprit sa route.

La police a le numéro du permis.

LE CONGRES AURA LIEU A EDMONTON

Le prochain congrès de l'association canadienne des bonnes routes aura lieu à Edmonton, les 28, 29 et 30 septembre. Le gouvernement de l'Alberta, le conseil municipal de la ville d'Edmonton et le Board of Trade ont fait des invitations spéciales.

Le président S.-L. Squire et M. W. Findlay, membre de l'exécutif, sont revenus récemment d'un voyage sur la côte du Pacifique. Ils ont travaillé dans l'intérêt de l'association au cours de leur voyage. Ces deux officiers se sont assuré le concours de toutes les associations qui s'intéressent au progrès des routes dans le Canada. Elles auront des représentants au congrès.

Les officiers de l'association sont: président honoraire, l'hon. J.-L. Perron, c.r., ministre de la voirie de la province de Québec; président honoraire, l'hon. P.-J. Veniot, ex-premier ministre du Nouveau-Brunswick; président, l'hon. W.-R. Clubb, ministre des Travaux publics, au Manitoba; 1er vice-président, l'hon. G.-S. Henry, ministre de la voirie dans l'Ontario; 2ème vice-président, l'hon. J. Oliver, premier ministre de laColombie Anglaise; secrétaire-trésorier, Geo.-A. McNamee, Montréal; président de l'exécutif, S.-L. Squire; membres du comité, l'hon, J.-L. Perron, c.r., J.-A. Duchastel, l'hon. J.-P. Veniot, A. McGillivray, W. Findlay, G.-A. McNamee.

Votre
avenir
dans une
tasse
de thé
Chase &
Sanborn
THÉ
SEAL BRAND

La Plus Imposante Caractérisque de l'Automobilisme est Exclusive à l'Auto Franklin

PROBABLEMENT, nulle autre industrie n'a fait autant de progrès, dans la même période de temps, que l'industrie de l'automobile. Cependant, parce qu'elle détient toujours l'esprit de jeunesse et d'impulsion, elle a sous le déguisement du progrès produit une ric e moisson de "caractéristiques révolutionnaires".

Durant toute cette période, plusieurs de ces innovations radicales n'ont fait leur apparition que pour disparaitre aussitôt. Mais un principe révolutionnaire a survécu comme étant un élément fondamental, est maintenant adopté avec enthousiasme, et domine l'intérêt des plus grands ingénieurs d'automobiles de l'univers.

Cette caractéristique est le refroidissement par l'air.

Franklin le développa et le perfectionna. Il est exclusif à l'auto Franklin. Et, aujourd'hui, 23 ans après que les frères Wright survolèrent le continent pour la première fois, l'aviation—l'industrie la plus moderne—a suivi la ligne de conduite de Franklin et adopta le refroidissement par l'air.

Voyez ce que le Gouvernement a fait

Aujourd'hui le moteur refroidi par l'air est le système régulier reconnu pour les avions de la marine des E.U. Il devient aussi le système régulier pour les avions commerciaux. Déjà, six sur dix des lignes postales aériennes du gouvernement ont choisi les avions refroidis par l'air.

Il n'existe pas une seule raison logique pour que tout moteur d'auto ne soit pas refroidi par l'air. Il n'y a pas une auto, de n'importe quelle marque qui ne serait pas grandement améliorée par cette caractéristique.

D'une façon nouvelle, les aéroplanes démontrent comment le refroidissement par l'air augmente l'efficacité du moteur, augmente la sécurité, élargit la marge de sécurité.

W. B. Stout, l'éminent expert en aviation, prédit récemment ce que Franklin a prédit, il y a longtemps: que toutes les automobiles devront finir par adopter le refroidissement par l'air.

Byrd et Cobham employèrent le refroidissement par l'air.

Dans l'air, non seulement l'efficacité et le confort mais la vie même est en jeu. L'aviation devait simplement en venir à adopter le refroidissement par l'air.

Demandez à Cobham, tout frais de sa conquête des brûlants déserts africains. Demandez à Byrd, dont la remarquable envolée du Pôle nord est fait encore le sujet des conversations. C'était pour eux non pas une simple question de choisir des aéroplanes, qui voleraient, mais d'en choisir qui voleraient sans arrêts. Ils savent que sans le refroidissement par l'air, il aurait été presqu'impossible d'accomplir leurs exploits.

L'influence étendue du refroidissement par l'air est étonnante.

Le refroidissement par l'air résoud de façon magique les problèmes compliqués de l'automobile.

Il élimine les troubles du refroidissement. C'est ce qui a fait dire à Henry Ford, "Nous emploierons l'air à la place de l'eau, pour refroidir les aéroplanes."

Le refroidissement par l'air permet une construction flexible. Il libère une auto de toute la rigidité et de la masse encombrante des pièces supportant le radiateur.

C'est ce qui fait qu'en ce qui regarde le simple confort de roulement, la Franklin n'a pas son égale. Seule cette auto refroidie par l'air se prête à des avantages structuraux tels que les ressorts entièrement elliptiques, suspension de quatre points de la carrosserie, et à une structure de châssis étonnamment flexible.

Et quel est le résultat ? Ceci, pour un: conduisez dans la nouvelle Franklin sur des chemins dont les conducteurs d'autres autos se plaignent. Dans cette auto de flexibilité incomparable, vous vous apercevrez à peine de la rugosité de la route. Tout semblera délicieusement plan, vu que les chocs et les soubresauts sont magiquement absorbés, et vous êtes libérés de toute tension physique et morale.

Pourquoi la Franklin détient tant de records sur la route

Joints à la puissance ininterrompue du moteur refroidi par l'air se trouve un poids scientifiquement léger, ne rejaillissant pas, et un équilibre parfait. C'est ce qui fait que la Franklin est la meilleure auto sur la route. Les conditions des routes l'affectent rarement. Et nulle autre auto peut rouler toute la journée, la soupape grande ouverte, sans perte de force motrice.

Le refroidissement par l'air élimine près de 200 pièces nécessaires dans l'auto refroidie par l'eau, avec les inconvénients qui les accompagnent.

C'est une des raisons qui fait que la nouvelleA Franklin est l'auto la plus économique—qu'elle occupe le premier rang de sa catégorie dans la fameuse course d'Economie Yosemite. Elle est également incomparable en économies de pneus et de combustible.

Seule la Franklin pouvait accomplir ceci

Le premier juillet (1926), 185 autos Franklin régulières, roulant dans 185 endroits différents du pays, révéla de façon évidente la grande efficacité qui accompagne la possession d'une auto refroidie par l'air. Les marchands annoncèrent d'avance qu'ils parcourraient 100 milles, tout le temps en petite vitesse—ce qu'ils firent réellement sans surchauffer leurs moteurs le moindrement.

Seule la Franklin pouvait accomplir ceci, parce que seule la Franklin est refroidie par l'air.

Quel est l'indice quand vous versez de l'eau ou des mélanges anti-congélants?

Cela signifie plus que la perte d'un peu de temps, ou d'une légère dépense apparente. C'est un avertissement d'adbandonner l'absence de sécurité et les ennuis inutiles pour adopter la sécurité libre de troubles qu'assure de sains éléments fondamentaux. Les substituts pour les éléments fondamentaux révèlent bientôt leur faiblesse, et vous en payez le coût.

Les automobilistes se fatiguent de ces anciennes méthodes, et sont plus vifs à découvrir les nouvelles. Et la véritablement nouvelle signifie refroidissement par l'air et l'auto Franklin. N'est-ce pas un fait significatif que 50 pour cent plus de Franklin ont été vendues à des possesseurs d'autos refroidies par l'eau jusqu'à date, en 1926, que dans la même période en 1925? Cette année, vous vous en rappelez, fut la plus prospère de l'histoire de la Franklin.

Si vous désirez une auto à construction basse, procurez-vous une Franklin. Si vous exigez une dignité exceptionnelle, une grâce de contour, une harmonie de lignes et un charme de couleurs, venez voir ce que le célèbre de Causse a fait avec les exceptionnels matériaux et principes que les ingénieurs de la Franklin ont mis à sa disposition.

Nouveau prix, $4,100, avec équipement complet

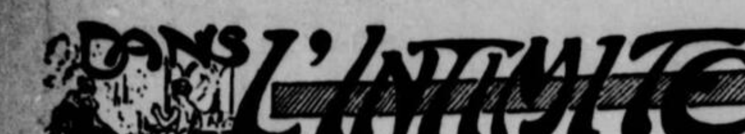
On peut acheter la plus nouvelle Frankin à termes, ce qui en fait le placement le plus judicieux, et l'achat le plus facile, d'une belle auto, aujourd'hui. Le prix comprend les pneus ballon, les équilibreurs Watson, pare-chocs d'avant et d'arrière, pneu et chambre à air supplémetaires, enveloppe et serrure, essuyeur du pare brise, miroir rétroviseur, lumière d'arrêt et d'arrière combinée, jauge d'huile sur le tableau et serrure de la transmission.

FRANKLIN

NOUVEAU PRIX DU SEDAN $4,100 AVEC EQUIPEMENT COMPLET. F. A. B. MONTREAL

FRANKLIN MONTREAL MOTER, LTD.
977, rue Ste-Catherine Ouest
Montréal — Québec
Canada.

Le Royaume des Femmes



DANS L'INTIMITÉ

51. — Malheureusement de nos jours la jeune fille audacieuse est la plus appréciée, puisque nous vivons dans un siècle où les moeurs sont changés.

52. — qu'il fut composé de roses, puisqu'elles sont l'emblème de l'amour.

56. — Elle peut certainement les retrouver en cherchant des distractions, soit dans la lecture, les voyages, et trouver une amie remplie d'illusions qui lui fera voir la vie tout en rose. M'acceptez-vous pour cela? puisque mon pseudo l'indique si bien.

61. — Etre artiste.

86. — La femme.

105. — Oui beaucoup, puisque nous avions le plaisir de nous reconnaître partout où nous passions.

112. — Etre loyale.

121. — Alfred de Musset a dit: On ne peut trouver sur terre une chose plue gaie et plus divertissante à voir qu'un sourire quand c'est... une femme qui sourit. C'est un don divin qui, du berceau à la tombe sert de trait-d'union entre l'homme fait à l'image de Dieu et lla nature qui, elle aussi a la faculté de sourire, mais ne ment pas.

122. — "Caprice Viennois", puisqu'il me rappelle de grands souvenirs, ayant eu ce soir-là notre première discussion sur l'amour.

126. — Oui, j'appelle cela du flirt légal. Il m'est arrivé de rencontrer des correspondants inconnus, et cela a été quelquefois une agréable surprise, mais en général ceux que l'on rencontre sont trop jeunes et pas assez sérieux.

129. — Pourquoi poser une telle question? Etes-vous réellement sérieuse?

159. — Mon sport favori est le tennis.

182. — C'est une coutume de galanterie qui malheureusement disparait souvent après le mariage.

194. — Lamartine.

156. — Il fait bon parfois rêver, vivre un peu par l'illusion ce que la réalité ne peut nous offrir. Franchir avec la pensée d'un autre la limite que notre propre pensée seule ne pourrait atteindre. Le rêve fait trouver la vie plus belle, elle est si laide parfois.

DOUCE ILLUSION.

• • •

DANSEUSE ESPAGNOLE à Célia. — Dans le moment mon auteur favori est Imbert de Saint-Amant. Car il me décrit si bien les grands rois de France, leur héroïsmme, leur bonté et leur mort si touchante surtout celle du bon roi Louis XVI et aussi celle de Marie-Antoinette pauvre reine martyre.

Il me fait aussi voir en imagination Napoléon lorsqu'un jour il dit à ses soldats qui étaient en détresse dans une bataille: "Songez que de ces Pyramides, quarante siècles vous contemplent." Mais n'allez pas croire que je n'aime que lui, car j'aime aussi lire les livres dans lesquels il est parlé de mon beau pays. Mais dans le moment mon choix est (de celui-là) Imbert de Saint-Amant.

SITIO à 88. — Par contre ces représentations atteignent souvent leur noble but, celui de ramener les esprits aux grands faits du Maître et de raviver, même agrandir envers Lui une admiration qui ne peut que sanctiffier.

SITIO à 177. — Le mot "oui" est le plus beau, le plus digne des qualificatifs énumérés. Bref, clair, plaisant: "Bébé, veux-tu un bonbon? Oui! Beau, enthousiaste, tonnant et vibrant: Oui! jusqu'au bout.

Long, tremblant, sanglotant, celui de l'aveu plein de regret: "Oui, j'ai brisé ma vie". Caressant, prometteur, tendre, glissant en un soupir, celui que murmurent les lèvres qui vont s'abandonner à l'heureux fiancé. Bas, ému, coupé, troublant pour lui: "Mademoiselle accepte-t-elle... pour époux? "Oui". Enfin, muet, dit par les yeux, la tête qui se penche comme pour un doux esclavage, "Oui" conserve encore com siens les qualificatifs, beau, doux, troublant. Avez-vous trouvé mieux dans notre belle langue? Pour moi, il n'est qu'un autre mot qui lui soit comparable, c'est "maman". Ce mot possède aussi toutes les qualités de charme énumérées. Demandez à tout "revenu du front" il vous dira pour l'avoir entendu mille et mille fois, toute la beauté, toute la grandeur, tout l'amour, toute l'âme contenus dans le "maman!" du soldat agonisant sur le champ de bataille.

SITIO à 34. Lon Chhaney. — La raison? Pour moi il est le plus grand maître de son art. Où se trouve l'art dans cet homme aux traits figés, trop court pour être élégant, toujours vêtu? Je me le suis longtemps demandé. Le savez-vous? C'est dans ses yeux. Vous qui, soeurettes, aimez les beaux yeux, voyez les siens, voyez comme ils rendent bien à eux seuls toutes les passions de son âme. Et ses yeux toujours sauront troubler vos coeurs sensibles. Faites-en un "bossu" à la figure repoussante, à la démarche pitoyable, un "fantôme" sans nez, sans lèvres, sans chair sous la peau collé aux os, un brigand à la face rébarbative, tout ce que vous pourrez imaginer d'effroyable, de laid, et, avec cette enveloppe d'infortuné, d'infirme ou de bossu, il gagnera votre sympathie. Vous avez un coeur et vous lui avez [illegible] ses yeux.

SITIO à 82. — Je divise les hommes en trois catégories: l'optimiste, le "philosophe" et le pessimiste.

L'optimiste voit la vie tout en rose. Il croit, parce qu'il a énormément confiance en lui-même, pouvoir faire tout aussi bien que Ford ou Christophe-Colomb. Il n'attend que le bon hasard qui viendra sans nul doute. Il va son chemin, content, heureux, ignorant toute crainte, ne sachant pas qu'il est un homme et que tout homme doit souffrir. Il sera probablement le pessimiste de demain, c'est-à-dire l'homme qui trompé dans ses espérances, s'apercevant que la vie a des misères pour lui comme pour tout autre, se trouve sans armes devant elles, les voit partout à cause des craintes qu'elles créent chez lui et oublie de jouir des petits bonheurs qui le frôlent.

Le "philosophe", lui, voit et les souffrances et les joies; mais il va droit à celles-ci sans se préoccuper de celles-là, sachant bien qu'elles sont inévitables, que la vie est débordante d'imperfections. Ce qui le rend heureux aujourd'hui, demain le fera souffrir; qu'importe, il se consolera dans la réminiscence des bonheurs passés.

Que dites-vous de l'homme philosophe?

SITIO. Questions. 1o. Qui connait le nom d'un poète élégiaque peu connu? Quelles sont ses meilleures oeuvres?

2o. Si l'amour fait la force, fait-elle aussi le bonheur?

3o. Je crois remarquer que chez les demoiselles les grandes, profondes et vraies amitiés sont rares, qu'entre amies elles se jalousent souvent et qu'un garçon apparaissant dans leur vie est fort souvent cause de leur désunion. Me suis-je trompé? Comment expliquer cela?

SITIO.

* * *

37. D coutes les fleurs, je préfère tout d'abord "Les Pensées"... quelles jolies petites fleurs, emblème du souvenir d'amour, veloutées, simples, aux couleurs variée... J'aime aussi "Les Violettes."

49. Les questions posées dans ces quelques lignes sont trop importantes pour qu'on y puisse répondre aussi brièvement. Le problème de notre existence, si on ne regarde les choses que du point de vue naturel, est angoissant, mais si on se place au point de vue surnaturel, la foi nous répond et clairement. Lisez: "Le Prix de la Vie," d'Ollé Laprune.

50. Autres temps, autres moeurs, veut dire pour moi: Chaque époque fournit ses manières de vivre, ses habitudes...

68. Les sauvages qui habitaient le pays à l'arrivée des Français étaient probablement des tribus connues sous le nom de "Mongols," venus en Amérique par le nord de l'Asie, le détroit de Bhering et l'Alaska, ou bien des anciennes populations du Mexique... Probablement un reste des populations de l'Atlantide, continent reliant autrefois l'Europe, l'Afrique et l'Amérique, efoindré sous les eaux.

69. Je crois que c'est un peu de jalousie mêlé à la lâcheté, aussi on pourrait appeler cela le manque de confiance.

71. Le radio.

74. C'est qu'une femme indépendante devient intrigante et alors, ayant plus de difficulté à la conquérir, il l'aime d'autant plus.

83. De nos jours, je suis positive qu'il vaut mieux garder pour soi le meilleur de nous-mêmes, afin de s'éviter les trahisons, les déceptions; on en souffre, mais le mal est moins grand que lorsqu'on souffre par d'autres.

105. Oui, vive le tricolore, car il m'a fait connaitre, dans le temps, une bien gentille échangiste, n'est-ce pas, Chrysanthème, vous êtes avec moi pour la résurrection du tricolore?

112. C'est de ne jamais l'abandonner, la secourir dans ses peines, prendre sa part au besoin; dire du bien d'elle quand d'autres écorchent sa réputation... surtout, ne pas la trahir.

137. Ecrire, c'est pour moi un amusement et, en fait de sport, le tennis en est un autre, parce que c'est le seul que je pratique.

144. Sans doute qu'il est possible d'aimer deux personnes à la fois, nous ne les aimons pas de la même manière, exemple: Notre Seigneur aimait St-Jean; il en a fait son disciple bien-aimé; St-Pierre, il lui a confié son Eglise; St-Thomas, etc... Il les aimait autant, mais non pareillement.

152. La franchise.

179. Je choisirais le musicien.

195. C'est celui joué par Madeleine de Verchères. — "BARCAROLLE."

• • •

40. — **"NOMADE" à Bertrande.** — Mes préférences vont à la musique classique qui sait si bien parler à l'âme. Il y a toutefois de jolies pièces modernes qui égaient et je ne les rejette pas. Tant qu'au charivari du jazz, je ne crois pas qu'il m'ensorcelle jamais.

42 et 43. — **Nomade à Lady Jeannette.** — Si, une jeune fille prie un monsieur de l'accompagner en soirée, il me semble, que ceci est une marque d'estime, peut-être plus même... en faveur de ce jeune homme. Je me considèrerais comblé d'un galant rôle.

La coquetterie, d'une jeune fille distinguée ne peut se vulgariser par l'apparence d'un peu de cosmétique. Celui-ci, appliqué d'une façon jolie, donne du charme à un gracieux minois.

61. — **Nomade à Alfred Brunet.** — Quel talent entre tous, préfèrerais-je.... Voici qui provoque une pluie de désirs... A notre siècle de raison, le talent financier, le don d'attirer à soi le métal sonnant, n'est pas à dédaigner. Mais, je suis si peu pratique... Un talent musical que j'aurais le bonheur de cultiver, me comblerait.

74. — **Nomade à Un Vieux Pirate.** — Une femme indépendante est plus difficile à séduire. Son coeur ne se donne pas à qui le veut... Cette femme a un brin de mystère qui fascine, provoque le goût conquérant de ces messieurs.

Ce qui est obtenu avec trouble, est toujours plus apprécié... alors...

L'ENTRE-NOUS DE MADELEINE

Paraitra tous les jours de la semaine prochaine, à partir de mardi, 3 août, en la page 5 de notre journal.

85 et 86. — **Nomade à Bonne Humeur.** — J'ai lu quelque part, que "l'homme reste un continuel enfant". Ma foi, on l'avait bien observé...

Je suis tenté de dire que c'est la femme. N'est-elle pas la grâce, la poésie de l'humanité!

108. — **Nomade à Louise C.** — Avoir vu se réaliser ses tendres espoirs de jeune fille. Le compagnon de sa vie demeuré bon et fidèle à ses promesses. De beaux enfants intelligents, qui à leur tour, fondent un nid. Gâter leurs bruyants bambins, qui sont deux fois ses enfants!

Etre aimée dans sa vieillesse, Sentir dans ses cheveux blancs le baiser de jadis...

92. — **Nomade à Reine de Saba.** — Le coeur devrait être juge des aspirants à la jolie main. Donc le vainqueur a les qualités qui le chament, les mille et un rien qui sont tout, en amour. Quand deux coeurs s'aiment réellement, que l'un soit prince ou berger, ils se comprendront toujours. L'amour n'est-il pas aveugle!...

"NOMADE"

• • •

51. **PIGEON VOYAGEUR à Coeur de Femme.** — C'est malheureux, mais il est si vrai que la jeune fille timide et réservée n'est pas appréciée... l'audacieuse voyez-vous aura mille chances de succès contre l'autre une... elle a de l'audace, de la ruse, sait demander, agir, et, obtenir... n'empêche que je préfère de beaucoup la première, qui a cependant des admirateurs...

62. **PIGEON VOYAGEUR à Flo.** — On dit que la raison doit guider le coeur... ce qui n'est pas toujours facile, n'est-ce pas? J'imagine que c'est pour celà qu'on a placé la tête plus haute... que le coeur... Qu'en pensez-vous Flo?

73. **PIGEON VOYAGEUR à Douce Illusion.** — Ça doit dépendre du coeur de chacun... si j'avais une ennemie, j'aimerais mieux jamais en entendre parler... donc loin de jouir, je pâtirais... tandis qu'entendre louanger une amie, c'est du vrai bonheur, plus on la louera plus je suis fière de mon choix, et plus je m'en glorifie...

85. **PIGEON VOYAGEUR à Immortel Souvenir.** — Un homme? mais ça n'est jamais raisonnable...

116. **PIGEON VOYAGEUR à Coeur Aimant.** — Souffrons et aimons... aimons encore, aimons toujours...

PIGEON VOYAGEUR à Fabienne — Au sujet de ce pauvre Charly, souvenez-vous qu'il ne faut pas se fier aux apparences... mais le pôvre a une mauvaise figure... très intelligent cependant... il est certainement masqué...

142. **CHRYSANTHEME.** — "Sans signature". Le scepticisme fait souffrir terriblement, il blase les coeurs les plus aimants, la crédulité expose à d'autres souffrances plus humiliantes, aussi pour notre bonheur, il faudrait obtenir un juste milieu, être ni trop sceptique, ni trop crédule.

143. — Je préfère de beaucoup, celui qui m'aimera moins que je l'aimerai, car dans mon amour, je trouverai d'infinies jouissances à me prodiguer sans compter, tandis qu'avec l'autre qui me sera indifférent, son amour à la longue me pèsera et me fera trouver trop lourde cette chaine.

145. **A "Solitaire".** — Même au nom de l'amour, on ne doit jamais se révolter contre la volonté des parents, de crainte que la malédiction s'attache à un mariage conclu malgré eux et puis peut-on oublier les soins dont ils ont entouré notre enfance? Il vaut mieux attendre que le temps et nos arguments finissent par les convaincre.

146. — Il vaut toujours mieux marier quelqu'un de notre nationalité ,nous n'aurons pas à craindre les heurts résultant de deux éducations différentes, mais si ces personnes sont intelligentes et qu'elles s'aiment profondément, facilement l'amour nivellera les petites différences et les rendra très heureuses.

153. **A Maximilien Robespierre.** — Si une révolution pouvait s'excuser, la nôtre le serait en raison du manque de justice qui régnait au temps des seigneurs, le peuple subissait un joug trop dur qui l'a conduit à la révolte. Seulement au nom de la liberté, trop d'abus se sont commis qui nous forcent à courber la tête devant cette époque où les esclaves devenaient à leur tour, des oppresseurs. Par la suite, la Révolution a fini par nous conduire sous le régime de la République qui a satisfait à peu près tout le monde, sans nuire à la grandeur de ma Patrie.

161. **A Claude Lierre.** — Ce n'est pas un préjugé, chaque nationalité a son tempérament, on reconnait aux Français leur gaieté devenue proverbiale ainsi que leur promptitude et bien rares sont les exceptions.

169. **A "Messager d'Amour".** — Pour ma lune de miel, je voudrais un nid douillet caché sous la feuillée, là mon bonheur rayonnera sans crainte des indiscrets, je le sentirai "tout" pour moi, comme je serai "tout" pour lui et je voudrais faire de ces quelques jours, un souvenir exquis qui rayonnera sur toute notre vie.

171. **CHRYSANTHEME à Hélène de Balzac.** — Si les billets de banque seuls prouvent l'amour d'un mari, cette femme peut être affreusement malheureuse de se savoir considérer en objet de luxe, et non comme un être qui a besoin d'amour et de caresses..

172. — Je crois en la télépathie pour en avoir ressenti souvent les effets avec un mien ami, que de fois il lui est arrivé de me parler de choses que je pensais actuellement ou de répondre à des questions que je songeais à lui poser.

183. **A "Mirza".** — Lorsqu'on aime, c'est qu'on a une confiance infinie en une personne et les commérages doivent nous laisser indifférents, cependant s'ils persistent, avant de voir s'élever un doute en nous, il vaut mieux aller froidement aux renseignements et s'expliquer.

187. **A "Ixam".**—Une jeune fille parfaitement heureuse dans sa famille, ne sera pas pressée de se marier, les responsabilités font toujours peur, mais si l'amour se présente, elle ne devra pas le traiter dédaigneusement, de crainte qu'il ne repasse pas une seconde fois.

193. **A "Sceptique".** — L'absence double, triple un grand amour, elle exalte et nous fait mieux apprécier l'être éloigné, c'est la meilleure manière de reconnaitre le véritable amour, si l'absence l'affaiblit, ce sentiment n'était pas sincère.

No 61. — J'aime bein la musique, mais je préfèrerais être poète. Hélas! Ce talent ne m'est pas donné. Pourquoi ne l'ai-je pas, comme je ferais chanter ma plume, comme vous tous poètes du Royaume, mais malheureusement je ne puis que manier l'épée.

No 81. — Mais, mais vous êtes indiscrète Lady Jeannette! Pour votre pénitence, je vous tire une révérence, et tout bas, tout bas, je vais vous dire: je pense à toutes mes petites soeurs et petits frères du Royaume et je désirerais bien tous les connaitre, et voilà, ce qui me fait ennuyer quelque fois. — CYRANO DE BERGERAC.

No 75. **LA REINE DE SABA à Moqueuse.** — Mais non, petite soeur, on ne peut aimer sans jalousie. Je ne parle pas de la jalousie stupide de ceux qui "montrent les dents" à propos de tout ou de rien, mais de la jalousie "intelligente" de ceux qui ne se laisseraient pas voler leur bonheur sans crier: gare!

No 83. **La Reine de Saba à Immortel Souvenir.** — Etre expansive?... à quoi bon! on nous écouterait d'une oreille distraite, on se moquerait de nous peut-être.... oh! il vaut mieux mille fois ne pas être trop expansive et garder nos joies et nos peines au fond tout au fond de notre coeur.

No 84. — Oui je suis satisfaite d'être femme... et vous gentille soeurette?

No 129. **La Reine de Saba à Madeleine des Pins.** — Oui j'aimerais mieux être la femme d'un homme pas beau mais tout à moi, que d'être la femme d'un bel homme... volage. C'est l'âme qu'il faut regarder et non pas son enveloppe et si "mon mari" est tout à moi, je ne demanderai rien de plus et je serai délicieusement heureuse.

No 132. **La Reine de Saba à Songeur.** — Quand la guerre éclate dans un ménage, celui qui a tort devrait céder que ce soit l'homme ou la femme. Mais quand ces sortes de guerres éclatent, c'est toujours le plus intelligent qui abdique.

No 152. **La Reine de Saba à Maximilien Robespierre.** — La qualité que j'admire le plus chez le jeune homme c'est la franchise. Je hais la dissimulation, l'hypocrisie. Le menteur est un lâche, c'est un être vil, un être méprisable. Celui qui est franc est noble, loyal, il ne trahira jamais car celui-là c'est... un "homme".

No 169. **La Reine de Saba à Hélène de B.** — Ma "lune de miel"! j'aimerais la vivre sous le ciel d'Italie... Oh! voir l'Italie!!! ce serait là mon grand désir, et avec "mon mari" ce serait le paradis... le paradis sur terre!

No 174. **La Reine de Saba à Cyrano de Bergerac.** — Ce que je pense de la "Flapper"? Oh! rien de mal, ami Cyrano. Elle n'est pas toujours méchante vous savez, seulement on la montre du doigt, on la craint. Je ne suis pas une "Flapper", mais je ne la méprise pas, elle a peut-être un bon petit coeur... qui sait...

No 188. **Le Reine de Saba à Ixam** — Oui, je le crois. Quand on a beaucoup d'amitié pour quelqu'un, on pense comme lui, on recherche sa compagnie, on s'ennuie quand il est loin. Et, l'amitié qui existe entre un jeune homme et une jeune fille n'est-ce pas de l'"amour qui dort"?...

No 189. **La Reine de Saba à Choo-Choo.** — La coquetterie est un grand désir de plaire, un désir inné chez quelques-unes. Oh! oui, j'approuve la coquetterie chez la femme. Toutes les femmes devraient être coquettes. Elles seraient plus jolies, mieux mises et... plus aimées, car l'homme aimera toujours mieux une femme coquette qu'une indifférente.

No 120. **La Reine de Saba à Pierre Liesse.** — Le bonheur qu'est-ce? un mirage... un rêve... une illusion... une chimère comme vous dites si bien. Le vrai bonheur ce serait la réalisation de nos plus grands désirs, de nos plus chères espérances, mais vous savez bein Pierre, que le "vrai" bonheur n'existe pas sur la terre.

AMIE DE LA LIBERTE à Prince Charmant. — 52e question: Allons Prince Charmant, quand donc viendrez-vous m'offrir un bonquet de rose et d'oeillet?

AMIE DE LA LIBERTE à Franco-Américain. — 54e question: Chez les actrices c'est Mary Philbin et chez les acteurs c'est Douglas Fairbanks.

AMIE DE LA LIBERTE à Douce Illusion. — 73e question: Je crois que nous avons plus de bonheur à entendre louanger une amie que d'entendre dire du mal d'une ennemie

AMIE DE LA LIBERTE à La Reine de Saba. — 91e question. Beaucoup de bien.

AMIE DE LA LIBERTE à Coup de Vent. — 100e question: Pas toujours.

AMIE DE LA LIBERTE à Sans Signature. — 111e question: La dissimulation a son bon et son mauvais côté.

AMIE DE LA LIBERTE à Lady Jeannette. — 124e. Oui plus souvent qu'autrement.

AMIE DE LA LIBERTE à Solitaire. — 146e. Non.

AMIE DE LA LIBERTE à Maximilien Robespierre. — 152e. La loyauté.

AMIE DE LA LIBERTE à Mitsi. —163e. Oui.

AMIE DE LA LIBERTE à Hélène de B. — 169e. Dans un nid douillet, caché sous la feuillée et ignoré des curieux.

AMIE DE LA LIBERTE à Amie d'Or. — 177e. "Patrie"!

38e question.—**INDEPENDANTE à Bertrande.** — Voici quelques vers de "Millicent" qui expriment mon idée:

Je voulais un ami tendre mais réservé
Qui ne se livre pas pour toujours se reprendre
Et je voulais une âme apte à la sainteté
Qui connaîtrait la vie et l'art de la souffrance.
Une âme de droiture et de sérénité
Joignant à la vertu l'exquise bienveillance.

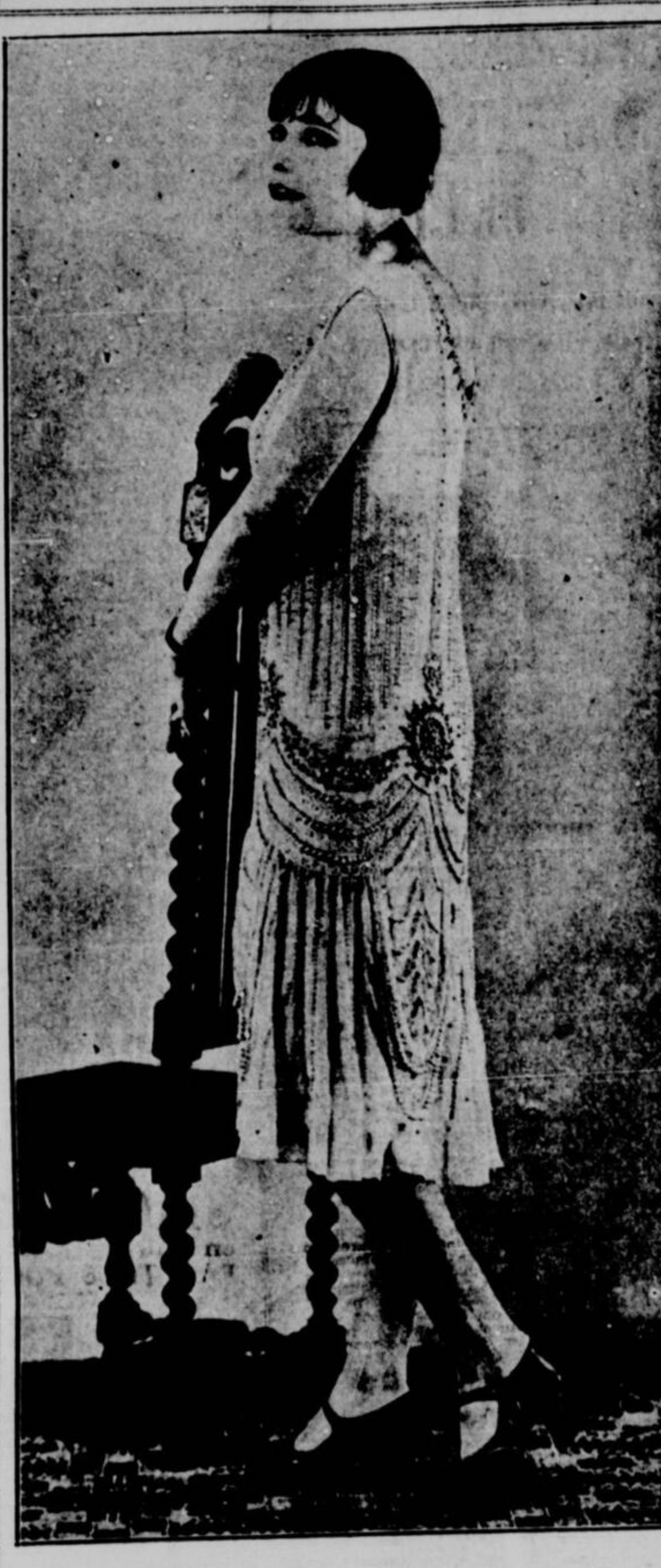
ou risque d'être mal comprise. Dans ma dernière réponse j'enfreins cette loi: j'espère que mon communiqué, n'en paraîtra pas moins, retrancher un seul mot était impossible. Un bonjour respectueux d'INDEPENDANTE.

55. — **ALMA MATER à Franco Américain.** — Je préfèrerais vivre dans l'espérance que de voir tous mes rêves se réaliser parce que tant qu'on espère quelque chose l'on vit avec un certain contentement.

39. — **Alma Mater à Bertrand.** — Des quatre dons la richesse, l'amour, la bonté et la beauté, je préfèrerais la bonté, parce que des quatre dons, seule la bonté ne s'acquiert pas, elle nait avec nous. La bonté est une vertu qui nous élève au-dessus des choses matérielles, tandis que les autres nous attachent à la terre et notre âme a besoin d'autre chose que ce que la terre nous donne. Elle a besoin de Dieu, et c'est par la bonté que nous arriverons à Lui!

116. — **Alma Mater à Coeur Aimant.** — Aimer même en souffrant vaut-il mieux que de fermer son coeur à l'amour?

LA MODE



Robe en crêpe Georgette rose pâle brodée de perles et de paillettes nacrées.

VARIETES ET FANTAISIES

LE NOUVEAU DECORE

Comment se fait-il que, au temps des physiologies, celle du Nouveau Décoré n'ait pas tenté la plume d'un Louis Huart ou d'nu Charles Philippon? Il y a là une étude à faire, ou, sinon une étude, au moins un croquis.

• • •

Le jour de la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur est classé dans la série des plus beaux jours de la vie.

C'estle premier degré — et le plus difficile à atteindre — dans la voie des honneurs.

Le reste va tout seul.

A de très rares exceptoins près, le nouveau décoré peut donc être considéré comme un homme complètement heureux.

• • •

Après avoir constaté sa nomination au Journal officiel, le nouveau décoré n'a rien de plus pressé que d'envoyer chercher une petite boîte de rubans rouges. Mais il est rare que sa domestique s'acquitte avec intelligence de cette commission. — Il décide donc qu'il s'en chargera lui-même.

En conséquence, il se dirige vers les galeries du Palais-Royal; il entre, le front levé, dans un de ces magasins étincelants où, sur des coussins de velours, s'étalent des plaques de pierreries, des crachats de diamants, des croix de toutes les dimensions, — éblouissants spécimens de tous les ordres de la terre.

Que de fois ne s'était-il pas arrêté en contemplation devant ces vitrines incandescentes! avec quels regards d'envie n'avait-il pas plongé dans ce pêle-mêle féerique!

Aujourd'hui, le voilà qui, comme Ruy Blas, "marche, lui vivant, dans son rêve étoilé!"

—Madame, dit-il en écoutant sa propre voix avec ravissement, voulez-vous me montrer des rubans de la Légion d'honneur?

—Volontiers, monsieur, lui répond la marchande, qui lui semble belle comme un astre.

Et elle vide devant lui tout un assortiment.

—Voici des noeuds à deux pointes et à trois pointes, dit-elle... en voici de gracieux, de sévères, de négligés, de chiffonnés, de tortillés... en voici de larges... et de presque imperceptibles...

Si le nouveau décoré n'écoutait que son goût, il choisirait le plus large; mais il n'ose.

La marchande ajoute de son chant de sirène:

—Nous en avons d'autres en imitation de corail à l'usage des gens économes... on les nettoie avec une petite brosse, et ils durent toute la vie.

Toute la vie!

• • •

Le nouveau décoré est long à faire son choix.

Il n'en finit pas.

Pourtant il s'arrête à une douzaine de rubans variés.

—C'est trois francs soixante centimes, lui dit la marchande.

Il estime que cela est pour rien. Et il paye avec enthousiasme.

Puis, solennellement, il s'en plante un sur le revers gauche de son habit. Pas sur le revers droit, cela ne compterait pas.

• • •

La première sortie du nouveau décoré ne s'accomplit pas sans une certaine émotion.

Il affecte un air indifférent qui ne trompe personne; malgré lui, ses regards s'en vont chercher sa boutonnière, ce qui le fait affreusement loucher.

Il ne peut résister au désir de se regarder furtivement dans les glaces qu'il trouve sur son chemin.

Il sourit de sa faiblesse, car il faut admettre—n'est-ce pas?—que le nouveau décoré est un homme intelligent, mieux que cela, un homme d'esprit. Mais il est de son temps, de sa société.

• • •

Une des observations porte sur le grand nombre de collègues qu'il rencontre dans la rue.

—C'est inimaginable! murmure-t-il; je n'avais jamais fait attention à la quantité des gens décorés qui émaillent le pavé de Paris... on ne voit que cela!

Puis il ajoute avec humeur:

—En vérité, le gouvernement devrait être plus avare de cette faveur... on en diminue la valeur en la prodiguant.

• • •

La principale préoccupation du nouveau décoré est celle-ci:

—Pour qui me prend-on?

Et, sans attendre la réponse, il redresse machinalement sa taille, il se cambre, il fait sonner ses talons comme s'ils avaient des éperons; et, s'il tient une canne à la main, il la fait siffler comme si c'était une cravache.

Un homme à qui personne ne s'avise de dénier l'esprit et la griffe, l'auteur des "Odeurs de Paris", a écrit à ce sujet:

"Le même sentiment qui fait que les militaires aimeraient mieux qu'il y eût une décoration spéciale pour les civils fait aussi que les civils aiment beaucoup mieux avoir la même décoration que les militaires...

"Dans la multitude d'adjoints, chefs de bureau, artistes, gens de lettres et autres "civils" qui défilent avec l'insigne de l'honneur, en est-il beaucoup qui soient insensibles au plaisir de laisser croire qu'ils ont attrapé leur affaire sur la Bérézina ou à Sébastopol, et qu'ils pourraient montrer leurs blessures?..."

• • •

Pendant quinze jours au moins, le nouveau décoré est en butte aux félicitations de tous les amis qu'il rencontre.

On lui saute au cou, on l'étouffe d'embrassades, on lui disloque le bras à force de lui secouer la main.

Toutes ces démonstrations sont-elles bien loyales? Quelques-unes lui font faire de singulières grimaces.

Aux félicitations verbales se joignent les félicitations écrites, qui ne sont pas moins nombreuses. Le nouveau décoré est accablé de lettres, portnt toutes cette inscription: "A Monsieur N...., chevalier de la Légion d'honneur".

La rédaction en est généralement uniforme.

C'est toujours:

Mon cher ami,

Je m'empresse de vous adresser mes sincères compliments au sujet de la distinction dont vous venez d'être l'objet. Jamais croix n'aura été mieux placée que sur votre poitrine, etc., etc.

Ou bien:

J'ouvre à l'instant mon jorunal et je lis votre nom parmi les nouveaux chevaliers. Il y a longtemps déjà que cette récompense vous était due. Jamais croix n'aura été mieux placée, etc., etc.

Quelquefois, la missive affecte des formes plus familières, telles que celle-ci:

Mon pauvre vieux,

Eh bien! tu y es donc passé comme les autres! Ce n'était pas la peine— non, pas la peine assurément —de tant nous la faire à l'indépendance, il y a quelques années. Il ne faut pas dire: Fontaine...

C'est égal, va, je ne t'en veux pas, ma femme non plus. Tu peux toujours venir manger la soupe chez nous tous les mercredis. Tu es un bon enfant. Jamais choix n'aura été mieux placé, etc., etc.

Lorsque le nouveau décoré est poli, il répond ordinairement à ces lettres.

Cela peut durer longtemps comme cela.

• • •

Si le nouveau décoré habite Paris et est né en province, il est impossible, au bout de quelque temps, qu'il résiste au désir d'aller se montrer — lui et son ruban rouge — dans son pays natal.

Il y a là des vanités de clocher à satisfaire, d'anciennes rivalités à écraser, des humiliations à racheter, des vengeances à exarcer sur les imbéciles et les méchants.

Il y a souvent toute la revanche d'une jeunesse opprimée et injuriée...

Je recommande à Léonce Petit, si original et si vrai dans ses esquisses de la vie de province, ce sujet de tableau: "Retour du nouveau décoré dans ses foyers".

Qu'il place beaucoup d'oies au seuil des portes, son dessin sera parfait.

Peu à peu, le nouveau décoré s'accoutume à porter sa croix.

Au bout d'un an, vous ne le reconnaîtriez plus.

Son allure est redevenue délibérée: il ne se regarde plus passer dans les vitres des magasins; son ruban n'est plus renouvelé aussi fréquemment.

Il oublie même quelquefois qu'il est décoré.

Cela prouve que le plus beau jour de la vie se renouvelle difficilement trois cent soixante-cinq fois.

Charles MONSELET.

LE JARDIN DES AMES

LE MEME AZUR

Les jeunes filles d'aujourd'hui sont moins différentes de leurs ainées qu'on ne le pense généralement. Sans doute, elles ont, pour la plupart, des jupes écourtées et des cheveux écourtés, que les ingénues de 1880 n'imaginaient pas, elles ont aussi des propos libres et une indépendance personnelle que leurs mamans mêmes n'ont jamais connus. Mais nombre de ces changements sont dus autant à la mode et aux conditions sociales nouvelles qu'à une modification profonde dans l'âme des jeunes filles; elles profitent volontiers du vent d'irrespect qui secoue toutes traditions gênantes, elles se précipitent avec ardeur sur les licences qui leur sont octroyées, elels réclament (parfois elles les prennent sans les réclamer) bien des libertés audacieuses, et cependant elles conservent les sentiments romanesques des pensionnaires les plus "abritées."

Cette affirmation rencontrera certainement, chez mes jeunes lectrices, des incrédules, voire même des protestataires véhémentes; je ne serais pas étonnée de recevoir, à la suite de cette causerie, une lettre contenant à peu près ceci: "Quelle erreur est la vôtre, madame! vous ne connaissez probablement pas ma "géné," pour lui prêter ce sentimentalisme désuet; nous avons toutes été mises en face des réalités de l'existence, nous avons étudié la question du pain quotidien, nous avons envisagé le célibat possible; ne nous prêtez pas ces fades rêveries des oies blanches de jadis qui passaient de la tutelle des parents à la tutelle du mari en roucoulant."

Je sais que nos émancipées modernes ne conviendront pas volontiers que le fond de leur coeur renferme, intacte, la petite fleur bleue tant chantée autrefois; néanmoins, je vous assure qu'elle est toujours là et que son azur est aussi tenacement symbolique, aussi tendre qu'au temps jadis.

Le fait est incontestable; il n'y a, dans cette affirmation, aucune nuance de paradoxe, c'est une vérité que j'ai maintes fois reconnue.

Cette coexistence dans l'âme moderne d'une poésie de guitare et d'une indépendance résolue fait naître des dangers nouveaux, contre lesquels il est nécessaire de mettre en garde nos jeunes inexpérimentées. Elles ont beau avoir développé leur volonté en préparant des examens, en travaillant au dehors pour gagner leur vie, elles ont beau avoir été mises en présence des difficultés de l'heure au point d'apprécier très fortement les avantages matériels, le rêve de tendresse absolue les hante et nous, nous en réjouissons pour elles; seulement, il est à craindre que les libertés qu'on leur octroie soient trop facilement mises au service de ce rêve.

L'ingénue d'autrefois attendait aussi l'âme soeur, et, bien souvent, croyait l'avoir rencontrée quand un élégant jeune homme, à la moustache conquérante, passait dans son sillage; mais elle contenait son émotion, elle n'avait pas l'initiative nécessaire pour une démarche inconsidérée; elle se taisait, elle laissait le temps faire son oeuvre et, très souvent, elle se réservait ainsi le loisir de reconnaitre son illusion. Entre deux parties de tennis, notre jeune moderne interpelle sans façon le partenaire au visage glabre de jeune Romain, qui lui semble réaliser son idéal; elle lui parle si librement qu'elle dit, pour un rien, le projet d'avenir à peine entrevu; elle ne se laisse pas de délai pour réfléchir, pour s'étudier ni pour étudier celui que son imagination vient soudain d'élire; elle se croit résolue, et, en agissant ainsi, elle n'est qu'imprudente et impulsive. Plus avertie que celles d'autrefois, mieux armée pour la lutte semble-t-il, elle se trouve, par son indépendance même, dans une situation plus périlleuse.

Voyez-vous quels précipices peut cotoyer cette enfant, jouet de son coeur tendre, de son exaltation poétique, maintenant qu'elle est presque libre et qu'elle prétend au droit de disposer d'elle-même sans le conseil de ses parents? Elle croit être judicieuse, réfléchie, parce qu'elle trace seule son plan et qu'elle ne le laisse pas contrôler par de plus sages et de plus calmes; mais, guidée par le sentiment nouveau qui l'anime, elle est bien exposée à commettre des fautes d'aiguillage irréparables.

Comment l'en préserver?

J'ai déjà dit souvent ici, aux mamans alarmées, qu'il me semblait impossible et même peu souhaitable de conserver à leurs filles la mentalité de jadis; isolées parmi leurs contemporaines, elles seraient dans un état d'infériorité qui en ferait des victimes certaines de la lutte pour la vie; il faut céder doucement au courant nouveau; il faut, peu à peu, accepter l'état d'esprit actuel, non dans ses excès et ses fanfaronnades, mais dans son mouvement général.

Seulement, il est indispensable de développer dans la jeune fille, en même temps que la conscience de sa personnalité, le sentiment de sa responsabilité; il faut dire et lui redire que, en prenant l'habitude de décider souvent elle-même du choix de sa conduite, elle doit prendre l'habitude de faire précéder ce choix d'un examen méthodique et rationnel. Pour de menus faits, pour des questions qu'elle considère comme secondaires, il faut saisir l'occasion de lui montrer les erreurs que son inexpérience a caucées; surtout, il importe de la bien pénétrer de cette conviction que tout émoi sentimental doit être contrôlé par sa raison. Ce serait une mauvaise action que de chercher à tuer sa sensibilité, à lui faire une âme désabusée ou sceptique, mais c'est une précaution essentielle de la mettre en garde contre ses attendrissements poétiques; j'emploie à dessein cet adjectif que d'aucuns considèrent peut-être comme impropre quand il s'agit de nos jeunes filles actuelles; pour moi, je les crois aussi prêtes aux emballements inconsidérés que leurs devancières; en maniant la rame, la raquette ou le volant d'auto, elles ont le coeur et l'imagination aussi libres pour bâtir leurs tendres romans que celles d'autrefois avaient le coeur et l'imagination libres en tirant l'aiguille.

Prenons garde que nos enfants soient dupes de leur nouvelle situation dans la société, prenons garde qu'elles croient étourdiment avoir acquis une expérience précoce par le fait seul de leur émancipation: l'expérience s'achète lentement, par des tâtonnements successifs, par des échecs, par des douleurs; dans leurs périodes de calme, essayons de les bien convaincre de cette vérité, afin qu'aux jours émus elles se défient d'ellesmêmes et ne soient ni présomptueuses ni imprévoyantes.

LISELOTTE.

Employez "DEPILO"
POUR DÉTRUIRE les Poils et Duvets
Procédé moderne, efficace et sans danger. Usage facile, vivement en 1 minute. Il agit d'une façon aussi simple que l'eau et le savon qui enlèvent la poussière et surtout ne fait pas repousser le duvet, prix $1.00, échantillon 50c. Envoyé par malle contre Bon de Poste par The White Castle Drug Co. Casier Postal 2234, Montréal.

CHRONIQUE MEDICALE

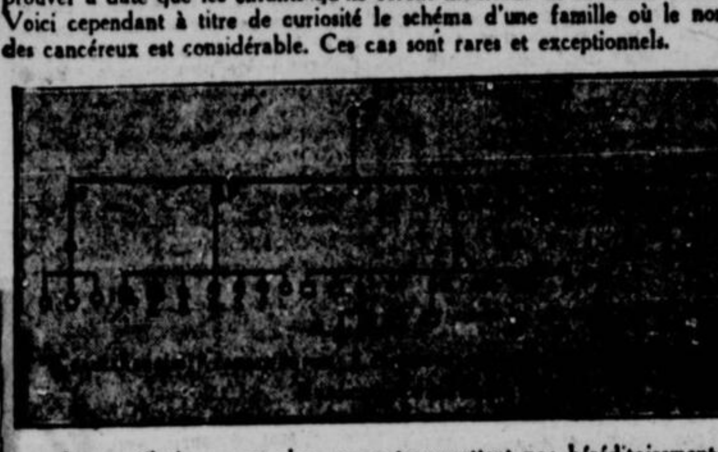
LES HEREDITES

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par le docteur ROMEO BOUCHER

Malgré les faits troublants qu'on peut trouver dans certaines statistiques, il n'est pas absolument certain que le cancer soit une maladie héréditaire. Dans quelques familles, il y a bien une filiation cancéreuse manifeste, mais ces fatis restent trop isolés, pour qu'on puisse les établir comme loi générale. Plusieurs pays européens (Allemagne, Hollande, Hongrie) ont poursuivi des enquêtes colossales qui n'ont à ce point de vue jamais donné de résultats positifs. Et nous sommes forcés d'avouer qu'à l'heure actuelle notre ignorance est aussi grande sur "l'hérédité du cancer que sur la nature même de cette maladie".

Que tous les fiancés se rassurent, il n'y a pas de cancer capable d'assombrir leur destinée au point de les séparer l'un de l'autre ! Parce qu'une aïeule, une tante et un oncle sont morts cancéreux, rien ne peut prouver à date que les enfants qu'ils feront mourront de la même manière. Voici cependant à titre de curiosité le schéma d'une famille où le nombre des cancéreux est considérable. Ces cas sont rares et exceptionnels.



Les mutilations, non plus, ne se transmettent pas héréditairement. Les chiens ratiers, à qui on coupent toujours la queue et les oreilles ont-ils des petits sans queue et sans oreilles ? Depuis près de quarante siècles, les Juifs ne pratiquent-ils pas la circonscision ? Il est probable — certain même — que des faits assez curieux ont pu être rapportés. Dans les campagnes, par exemple, la naissance d'un veau n'ayant qu'une corne est la plupart du temps attribué au fait que la vache a déjà perdu une corne par infection ou par traumatisme. Encore ici, ces faits ne sont pas assez nombreux pour entraîner une conviction, déjà combattue par des milliers et des milliers d'exemples contraires.

On ne saurait en dire autant des maladies du foie. La susceptibilité hépatique aux moindres infections peut être très marquée chez les membres d'une même famille. Une deuxième famille pourra faire de la jaunisse et une troisième des calculs. C'est, du reste, cette dernière catégorie qui est la plus fréquente. La maladie n'est pas héréditaire par elle-même, comme le sont les mains en pinces de homard, mais, selon Apert qui a beaucoup écrit sur les maladies héréditaires, "elle fait partie du groupe des maladies par ralentissement de la nutrition qui se voient avec une grande fréquence dans les familles dites arthritiques". Je crois cependant qu'en ce qui concerne la lithiase et certaines maladies rénales, c'est le genre de vie qui est familial et que c'est lui qui crée arthritisme et maladie. Sans nier une certaine hépatique ou rénale peut-être héréditaire, on peut affirmer en toute quiétude d'esprit que manger comme son père a mangé et vivre comme son père a vécu, c'est s'exposer à subir le contre-coup de ses fautes de diététique. Voilà pourquoi des familles d'hypertendus voient tous ses membres mourir à peu près vers le même âge et de la même maladie.

On a souvent signalé des cas de malformation familiale du coeur; on n'a jamais pu établir la preuve scientifique d'une hérédité directe dans les maladies cardiaques. Il faut en rechercher ailleurs la cause véritable. Même remarque pour les maladies du poumon, tout en retenant l'attention sur ce que j'ai dit dans mon dernier article au sujet de la tuberculose.

Du côté du système digestif existent deux petites hérédités assez importantes. L'état intestinal d'une maman paraît influencer grandement celui de son enfant nouveau-né. Quant à l'appendicite, phobie de certaines familles et.... de certains médecins, il faut dire qu'il paraît exister une hérédité de conformation vicieuse de l'appendice. De ce fait, il résulte que cet organe a tendance à s'oblitérer et à s'infecter.

Nous ne parlerons pas des maladies osseuses. Bon nombre d'entre elles ont été classées samedi dernier parmi les maladies familiales. Le sens de l'ouie nous retiendra un peu plus.

La surdité est parfois causée par une maladie ancestrale (syphilis, etc.) mais elle peut aussi être due à un défaut de l'oreille interne et des centres nerveux. Les sourds de naissance sont muets parce qu'ils n'entendent pas parler et qu'ils ne peuvent pas, par conséquent éduquer leur parole.

Des sourds qui se marient ont-ils des enfants sourds ? Une enquête faite aux Etats-Unis par le Dr Fay nous donne le tableau suivant :

MERES:

PERES	Surdité congénitale	Surdité acquise	Audité
Surdité congénitale.	311 ménages 184 enfants sourds 480 entendants % 27.71 sourds	442 ménages 66 enfants sourds 831 entendants % 7.35 sourds	100 ménages 27 enfants sourds 247 entendants %9.85 sourds
Surdité acquise.	478 ménages 72 enfants sourds 767 entendants % 8.58 sourds	114 ménages 68 enfants sourds 1696 entendants % 3.86 sourds	234 ménages 47 enfants sourds 449 entendants % 9.47 sourds
Audité.	84 ménages 24 enfants sourds 169 entendants % 12.43 sourds	153 ménages 15 enfants sourds 292 entendants % 4.88 sourds	% 0.05 sourds (d'après le recensement général américain.)

Les conclusions à tirer de ce tableau sont claires. Les sourds-nés qui se marient ont plus d'un quart de leurs enfants sourds, tandis que les sourds dont l'infirmité n'est qu'acquise n'ont que 3.86 p.c. de leurs enfants sourds. D'où il s'ensuit que la surdité congénitale est héréditaire et que l'autre ne l'est pas, tout au moins directement.

Je n'entreprendrai pas de décrire toutes les maladies familiales des yeux. Des volumes ont été écrits sur ce sujet. J'ai déjà dit quelques mots sur l'impossibilité de distinguer certaines couleurs l'une de l'autre (daltonisme) et je ne saurais ne pas nommer en passant l'héméralopie ou abolition absolue de la vision dans la demi-obscurité.

Restent les hérédités nerveuses qui feront l'objet d'un chapitre spécial.

Romeo Boucher

Joliette

Joliette, 30. (Du correspondant de la Patrie.) — La semaine dernière, à l'occasion du prochain mariage de M. Réginald Marion, un grand banquet lui fut offert par ses nombreux amis à l'hôtel Marion de St-Jacques l'Achigan.

Jamais dans St-Jacques un banquet fut aussi réussi et nombreuses furent les félicitations que reçurent M. le notaire Roland Guilbault et M. Dolphée Marion.

Cette réunion intime était sous la distinguée présidence de Son Honneur M. le maire Willie Munn, qui sut comme toujours être à la hauteur de la position.

A la table d'honneur, outre M. le maire, on remarquait: le héros de la fête, M. Réginald Marion, et MM. Joseph Marion, Blaise Dugas, Yves Goulet, Philippe Aubé, l'avocat Charlemagne Venne, Odéa Desserres, F. X. Forgues, représentant de Forest Frère, Jules Leblanc, maire de la paroisse St-Jacques, J. O. Emile Forest, registrateur, L. O. Lasalle, Chom Forest, Joseph Lachapelle, Ferdinand Lachapelle Dr [illegible] Mation, David Dupuis, [illegible] de Moisan.

Aux autres tables: MM. Georges E. Melançon, Jacques Forest, Alcide Perreault, Théo. Marion, Adrien Ratelle, Auguste Forest, Roland Henri, Mose Borkowith, Arhtur Marion, Placide Moisan, Fabien Pauzé, Achille Lebeau, Fabien Marion, Jos. Marion, Arthur Perreault, Albert Montais, Rodolphe Lesage, Ange Albert Marion, Euclide Marion, Damase Marion, P. Lachapelle, E. Robichaud, A. Robichaud, Dr St-Amour, R. Marion, William Lépine Eugène Forest, Wilfrid Marion, F. Rompré, A. Sincerny, Louis Lachapelle, Bernard Piquette, M. Jollicoeur, Dolphée Marion, Arthur Marin, Henry Perreault, U. Forest, Sem Piquette, Wilfrid Marion, L. J. E. Ethier, Ernest Sincény, Adjutor Goulet, Hector Forest, Yvon Lépine, Alcide Venne, Jos. Parizeau, Jos. Lanoue, A. N. Marion, Gédéon Forest, Eug. Forest, Rod. Melançon, Bernard Gareau, B. Gareau, Armand Melançon, J. Denis Forest, William Lord, Philippe Morin, Mendoza Henri, Hosanna Henri, Henri eDsrochers, Hervé Henri, N. A. Sansoucy, Henri Roy, Jos. Dugas, Léon Marion, E. Therrien, Nap. Thériault, Alexis Venne, Alph. Neveu, Wilfrid Richard, J. E. Lasalle, Arthur Forest, Henri Dupuis, Dr J. Melançon, G. A. Charbonneau, E. M. Morin, O. Turcotte, A. Landry, P. Coderre, Paul Forest, W. Dugas, Raymond Forest, W. Ducharme, Henri Roy, Herman Lajeunesse, Joseph Racotte, Henri Massicotte, Etienne Marion, Dieudonné Forest, Jos. Beaurion, Armand Gendron, Rosaire Leblanc, Hubert Forest, Roméo Madoin, Eug. Sincerny, Georges Le-Marion, Emilien Roy, Eugène Melançon, Jos. Levesque, J. M. E. Riopel, Art. Leblanc, Albert Riopel, R. Roch, O. Amyot, L. P. Parizeau, N. C. H. Lanoue, J. A. Dugas, F. Picard, Al. Riopel, P.-P. Labelle, C. Blanchet, A. Rainville, B. Patenaude, Médéric Peltier, Médéric Jetté, Donat Forest, Paul Dugas, Freddy Munn, Roland Guilbault, N.P.

Les messieurs suivants ont adressé au secrétaire des lettres de regret de ne pouvoir participer au banquet, MM. Dr G. Courteau, Auguste Laporte, Armand St-Georges, Jos. Sylvestre, Albert Leblanc, Fabien Gareau, W. Vannini, J.-A. Lachapelle, Eugène Goulet Dr Dupuis.

Immédiatement avant le dessert une superbe coutellerie est présentée au héros de la tête.

Selon les règles l'on boit à la santé du Roi et le Président propose ensuite la santé de l'hôte avec une éloquence fort goûtée, monsieur Réginald Marion y répondit en termes émus.

Il dit sa reconnaissance pour la magnifique réception qui lui est faite, son admiration pour le Président du banquet de la manière digne avec laquelle toujours il remplit ses délicates fonctions: il ne se reconnait pas digne de ce qu'il a fait ce soir.... Merci à tous et en bon Canadien je me souviendrai.

La santé du Canada est proposée par M. Blaise Dugas qui en termes chaleureux nous fait aimer un peu plus si c'est possible, notre pays qu'il a traversé en tous sens.

Le toast de la Province de Québec revient à M. Yves Goulet: La Province de Québec, dit-il, que ce fut sous le régime constitutionel sous l'union ou sous le régime actuel a toujours eu le respect des minorités.

Monsieur le Président remercie le jeune orateur, ce jeun ehomme à l'âme bien née dont la valeur n'a pas voulu attendre le nombre des années.

M. Jos. Marion, se'st acquitté ensuite brillamment de la délicate mission dont il avait été chargée; la santé du beau-père. C'est dans mon coeur, dit-il, que résident les sentiments de gratitude qu'aucun langage humain ne saurait traduire.

La dernière santé, mais non la moindre, celle des dames, a été proposée par M. l'avocat Charlemagne Venne, de Montréal, avec comme répondeur M. l'avocat Aubé, également de Montréal.

Ces messieurs nous ont fait voir le rôle de la femme, rôle important que l'antiquité paienne lui avait refusé de jouer. Monsieur Aubé tient à mentionner tout spécialement le respect et l'admiration qu'il voue à la famille Marion depuis qu'il la connait.

Le programme des santés devait se clore ici mais le président qui ne sait pas oublier demande au notaire Roland Guilbault, secrétaire-conjoint du comité d'organisation de la présente fête de proposer la santé des organisateurs.

Ce dernier se lève et se dit surpris que les convives par la voix de leur président demandent plus que ne leur promettait la carte d'invitation, soit trois dollars. Cette somme, dit-il, comprenait un banquet, vin, bière, le rire, le tout trois dollars, je ne sache pas que nous vous ayons promis le dormir et c'est ce que vous exigeriez en me demandant de me faire l'interprète de mes amis.

A l'encontre des orateurs précédents, ajoute-t-il, il a pitié du héros voué pour quelques jours au supplice des adresses et des poignées de mains, et n'est-ce pas une sinistre comédie que de venir à votre enterrement le sourire aux lèvres, saluer votre départ à jamais avec des chansons.

M. le président demande ensuite à M. Dolphée Marion, secrétaire-conjoint de répondre à la santé des organisateurs.

M. Marion père, dit-il, est pour nous tous un bienfaiteur ou un père.

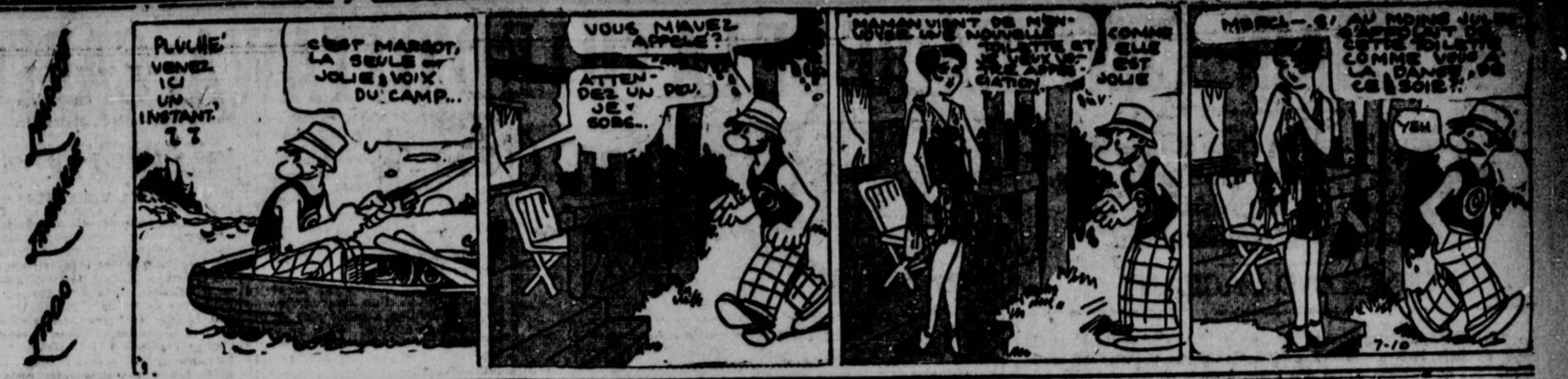
Entre les santés et après, des chantres distingués surent nous intéresser par des chansons fort goûtées, savoir MM. Arthur Perreault, Albert Riopel, L.-P. Parizeau, Jos. Lévesque, Rosaire Roch, Médéric Pelletier, Henri Dupuis et autres.

Tous se séparèrent le lendemain à neuf heures du matin.

Un grain de ris

Beyrouth possède un calligraphe druse qui est peut-être le plus habile du monde, actuellement, en écriture arabe: Cheikh Nassib Mékarem. A l'Exposition agricole du Caire, celui-ci a envoyé au pavillon du Liban un grain de ris sur lequel il est parvenu à graver, d'une écriture microscopique, tout un verset du Coran, la "Fatha", ainsi que le texte complet du discours prononcé par le calife Abou-Bekr-El-Saddik, le jour de son avènement au trône. Ce grain de ris merveilleux a retenu l'attention du directeur de la Bibliothèque royale égyptienne, qui en a fait l'acquisition pour le compte de son gouvernement, au prix de 100 livres égyptiennes, soit plus de 14,000 francs.

BOUTONS "Tête-Noire"
(COMEDONS)
Achetez deux onces de peroxine en poudre chez votre pharmacien. Répandez-le sur un linge trempé d'eau chaude et frottez le visage vivement. Toutes les vilaines têtes noires seront disparues. Le procédé unique, simple, sûr et sans danger de les supprimer.


PLUCHE' VENEZ ICI UN INSTANT ??
C'EST MARGOT, LA SEULE JOLIE VOIX DU CAMP...
VOUS M'AVEZ APPELÉ?
ATTENDEZ UN PEU, JE SORS..
MAMAN VIENT DE M'ENVOYER UNE NOUVELLE TOILETTE ET JE VEUX VOTRE APPRÉCIATION
COMME ELLE EST JOLIE
YEH
7-10

LES HOMMES D'AFFAIRES DE L'EST

Ils auront leur pique-nique à l'île Grosbois mercredi le 4 août prochain.

LE PROGRAMME

C'est le mercredi 4 août 1926 qu'aura lieu à l'île Gros Bois le quatrième pique-nique annuel de l'association des hommes d'affaires de l'est, sous le haut patronage de Son Honneur le maire Martin et des maires de Montréal-Est et de la Pointe-aux-Trembles.

Voici le programme qui sera exécuté:

1.—Course pour enfants de 5 ans et moins (Filles), 40 vgs.
2.—Course pour enfants de 5 ans et moins (garçons) 40 vgs.
3.—Course pour Filles de 5 à 7 ans, 40 vgs.
4.—Course Garçons 5 à 7 ans, 40 vgs.
5.—Course Filles, 7 à 10 ans, 50 vgs.
6.—Course Garçons, 7 à 10 ans 50 vgs.
7.—Course Filles 10 à 14 ans, 75 vgs.
8.—Course Garçons 10 à 14 ans, partance couchée 100 vgs.

Lunch de 12 heures à 1h. 30.
Après-midi à 2 heures

9.—Spécial.
10.—Spécial.
11.— Spécial.
12.—Course pour les Invités.
13.—Course pour les représentants des journaux.
14.—Course pour Filles des Hommes d'Affaires, 15 ans et plus 100 vgs.
15.—Course pour Garçons des Hommes d'Affaires, 15 ans et plus 100 vgs.
16.—Course du Comité Exécutif.
17.—Course pour les Présidents de Comités.
18.—Course pour les membres des Comités.
19.—Course pour les Juges.
20.—Course pour nos Hommes Publics.
21.—Spécial.
22.—Course pour Hommes d'Affaires en général.
23.—Course pour Femmes des Marchands en général.
24.—Course pour les Commis, partance couchée 100 vgs.
25.—Course pour les Livreurs en général 200 vgs.
26.—Course pour les Voyageurs.
27.—Course à trois jambes pour Hommes, (Free for All).
28.—Course aux Patates pour Femmes, (Free for All).
29.—Course à Reculons pour Filles de 15 ans et plus.
30.—Course aux Chaussures pour Garçons de 14 ans et plus.
31.—Course pour Hommes gras de 200 lbs et plus.
32.Spécial.
33.—Spécial.
34.—Course pour Amateurs, 1 Mille.
35.—Spécial.
36.—Spécial.
37.—Spécial.
38.—Course Spéciale.
39.—Course Spéciale.
40.—Course Spéciale.

Prix de Présence pour Enfants.
Prix de Présence pour Adultes.

Le lundi 2 août, il y aura défilé. Le départ s'effectuera au parc de Maisonneuve à 6h 30 p. m.

Saint-Guillaume

ST-GUILLAUME, 29. — (Du corespondant de la "Patrie"). — Mme Joseph Lambert, née Marie-Anna Melançon, est décédée la semaine dernière et ses funérailles ont eu lieu, au milieu d'un grand coucours de parents et d'amis, vendredi matin, à 9 1-2 hrs.

La mort de Mme Lambert qui fut presque subite, a causé un grand émoi dans notre paisible paroisse où elle était bien connue et estimée de tout le monde.

Le cortège funèbre quitta la maison à 9 heures et un quart, précédé d'une voiture remplie de fleurs. La fanfare de Drummondville, aux accords d'une marche funèbre, précédai immédiatement le corbillard trainé par quatre chevaux conduits par l'eentrepeneur, M. N. Caron. Conduisaient le deuil, MM. Rémi Plante et Raoul Dumaine.

Les porteurs, au nombre de six étaient MM. Henri Bisson, L. Manseau, Félix Julien, J. DesRosiers, Adélard Côté et Rémi Dumaine, accompagnés de leurs épouses comme Dames de Ste-Anne, confrérie à laquelle appartenait Mm eLambert.

Remarqués parmi la foule MM. Aimé Boucher, député au fédéral, et David Laperrière, député au provincial, ainsi qu'une grand nombre de personnes venues des paroisses voisines.

Le service fut chanté par l'abbé Geo. Melançon, curé de St-Edmond de Grantham, accompagné de diacre et sous diacre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé B. Morin, curé de la paroisse.

Durant le service, sous la direction de M. le Notaire Vanasse, on entendit l'abbé L. Parent, dans le Pie Jesu et M. le Notaire Péloquin dans le Crucifx de Faure.

Les offrandes de bouquets spirituels sont nombreuses.

Mme Lambert laisse pour pleurer sa perte, ses fils Elie, Raphael, Moise et Charlemagne, ses filles, Mme Paul Belhumeur, Thérèse et Rachel Lambert.

A la famille nous offrons nos profondes sympathies.

"La Patrie" Montréal, 16 Juillet, 1926.
INCENDIE NOCTURNE AVE. MONT-ROYAL

A 2 h. 24, ce matin, les pompiers de la division nord sous les ordres du capitaine E. Robert, agissant comme chef de district intérimaire, ont eu à combattre un violent incendie aux allées de quilles tenues par M. W. Lawond, au numéro 909, avenue Mont-Royal Est. L'alarme fut donnée par le constable Joyal qui vit des flammes sortant par les carreaux d'un puits de lumière.

L'incendie avait pris de telles proportions, quand les pompiers arrivèrent sur les lieux, que le capitaine Robert sonna immédiatement une seconde alarme appelant le chef-adjoint O. Marin, le chef de district P. Doolan, le chef ingénieur P. Gauthier et son assistant, M. J. Forget, ainsi que les hommes et les appareils de plusieurs autres casernes. Les flammes furent attaquées des toits voisins au moyen de six jets alimentés par deux pompes. Il ne fallut pas moins d'une heure [illegible] travail [illegible] pour maîtriser cet incendie.

La salle de quilles qui se trouve au troisième plancher, a été pratiquement détruite: au second, les tables de pool et de billard ont été [illegible] affectées par l'eau et la fumée. Au rez-de-chaussée, les magasins de marchandises sèches tenus par MM. Raoul Gelinas, à 911, et L. Schwartz, 912, ont subi des dégâts considérables par l'eau et la fumée.

Malgré les recherches qui ont été faites par les pompiers, il a été impossible de découvrir la cause de cet incendie. L'immeuble de trois étages, en pierre, dans lequel se trouvent les allées de quilles, la salle de billard et les deux magasins affectés est la propriété de Mme Dumouchel qui habite à Outremont.

Montréal, 26 juillet, 1926.
Nous, les soussignés, The Canadian Store, avons reçu notre argent des Compagnies d'Assurance, et il est entendu que nous devrons débarrasser la bâtisse de tout le stock dans l'espace de 10 jours.
Signé
THE CANADIAN STORE
par S. SCHWARTZ,
Président et Gérant.

VERITABLE VENTE DE STOCK DE FEU
Légèrement endommagé par l'Eau et la Fumée, le Stock en Entier du Magasin très bien connu
The CANADIAN STORE
913 Mont-Royal Est, entre les rues Marquette et Papineau
$110,550 de Robes en Soie et en Poiret, Manteaux en Charmeen, Costumes Tailleur, Costumes Sports, Gilets, Blouses, Manteaux en Laine Tricotée, Manteaux en Fourrure, Complets pour Hommes et Garçons, Manteaux d'Automne, Pantalons, Knickers Etc. TOUS POUR ETRE VENDUS AU PUBLIC PAR
LES COMPAGNIES D'ASSURANCE
A 22c DANS LA PIASTRE
Les Compagnies d'Assurance sont obligées de débarrasser la bâtisse dans les 10 jours après le commencement de la vente, afin que la bâtisse et les planchers du haut soient réparés sans retards. Venez, cela vous paiera. Votre profit sera notre perte.
RAPPELEZ-VOUS 10 JOURS DE VENTE DE FEU
Commencant Lundi, 2 Août à 9 A. M. Précises
Et se continuera pendant 6 jours. Le dernier jour de la vente sera le 7 Août à 7 P.M.
CE SONT LES 2 PREMIERS JOURS QUI COMPTENT
Lundi, 2 août, jour d'ouverture. Tables d'aubaines spéciales.

Complets pour Hommes
COMPLETS DE $30 AVEC 2 PANTALONS POUR HOMMES — $14.99
Quand vous mettrez un de ces complets à la mode et de belle coupe, fabriqués en tweedr, bleu diamond, diagonals, rayés fin, ou en beau saxony, vous serez aussi bien habillés que si vous aviez payé $30.—le prix régulier de ces beaux habits. Et pensez-y!—la plupart ont 2 pantalons. Fabriqués dans les modèles à devant croisé ou plus sobres. Prix de vente de Feu $14.99
COMPLETS DE $40 EN WORSTEDS POUR HOMMES
Taillés dans des beaux lainages importés. Rayés par lignes, rayés fins, rayés craie, dans de belles couleurs, comprenant les nouveaux gris argent. Devant croisé et sobre. Nous vous habillerons, que vous soyez de n'importe quelles tailles. Toutes les serges Botany à moitié prix. Net $19.99
Vous épargnez de $10 à $15.
PALETOTS D'HIVER pour hommes............ $14.95
ELEGANTS COMPLETS POUR HOMMES POUR $9.50
Tissus tout laine! Taillés sur nos propres spécifications. Marqués à la marge de profit la plus basse. Voilà l'histoire en un mot. Beaux Worsteds anglais. Tweeds anglais et écossais. Serges bleues à teinture Botany. Modèles pour les courts, les gros, grands et gros, petits et gros, et réguliers.
Modèles à devant simple ou croisé et tous à un seul prix.. $9.50
COMPLETS DE $32.50 A 2 PANTALONS POUR HOMMES
Dans les plus beaux tissus Saxonay, tissus tout laine. Doublés en Alpaca, les plus nouveaux modèles à devant simple croisé et sobre 16.99
150 COMPLETS EN WORSTEDS POUR HOMMES
Dans un beau choix de modèles et couleurs. Toutes les tailles. Prix de vente............ $12.50
Complets pour Garçonnets
Complets de 4 morceaux avec longs pantalons pour garçons. Tailles de 6 à 18 ans. Valeurs jusqu'à $18.00 pour $8.99
Ceux-ci sont tous des modèles désassortis comprenant deux, trois et quatre morceaux. Les plus beaux tweeds anglais et les meilleures marques. Gris et bruns. Tailles 4 à 10 ans et 12 à 14 ans.
LIQUIDATION DES COMPLETS POUR GARCONS
Un grand pantalon, un bouffant. Tailles de 8 à 18 ans. Valeurs de $12.95 à $22.50 pour .... $8.95 et $9.95, $10.95, $11.95, $12.95
82 Complets pesants pour garçons, tailles 27 à 34. Valant $12.00 à $15.00. Prix de vente............ $5.92

Costunes pour Dames --- Coupe Excellente, Valeurs Remarquables
COSTUMES POUR DAMES. Ce costume à manteau uni est d'un style très populaire. Fait de tricotine, tout laine et Poiret. Quadrillé dans les couleurs marine, sable, perle, gris, brun et noir. Jupe tailleur, avec ceinture et poches. Grandeurs 16 à 42. Rég. $39.50. Vente de feu $9.90
65 COSTUMES garnis de nouveau braid et manteaux unis. Noir, brun, sable, gris et bleu. Grandeurs 16 à 40. Rég. $29.50. Vente de feu............ $12.20
325 COSTUMES POUR DAMES. La dernière nouveauté en faits de costumes pour Dames et Demoiselles est prête pour votre approbation. Grandeurs 16 à 43. Couleurs Marine, sable, gris et brun. Valeur rég. $35.50... $14.40
226 AUTRES COSTUMES de printemps. Valeur régulière $25.00. Vente de feu............ $6.40
COSTUMES TAILLEUR à manteau long ou court, aussi effet blouse et semi-tailleur. Grandeurs 16 à 44. Rég. $32.50. Vente de feu............ $17.40
COSTUMES POUR DEMOISELLES, à double rangée de boutons et rayure de crayon, garnis de braid. Quelques-uns genre Piqué Gilets, d'autres à lignes droites. Valeur régulière de $35.00 à $85.00. Vente de feu.... $23.10
COSTUMES POUR DAMES à effets "boyish". Aussi autres modèles de confection supérieure. Sable, noir, gris et marine. Toutes grandeurs de 16 à 44. Rég. $42.50. Vente de feu............ $19.70

ROBES EN RAYON
ELEGANTES ROBES EN RAYON 75 SEULEMENT
Aussi en broadcloth et en soie King Cot. Valeurs de $4.00 à $7.00. Premières arrivées............ $1.98
PLUS DE 800 ROBES DE FANTAISIE POUR LES RECEPTIONS DE L'APRES-MIDI A $6.95
Valeurs de $15.00 à $30.00
Les plus jolies créations de cette saison. Soie crêpe plat, canton, crêpe de Chine et imprimé. Toutes les plus nouvelles nuances............ $6.95
UNE AUTRE SENSATION — ROBES
En Georgette imprimée, pointillée et fleurie et crêpes de soie imprimés............ $3.00
Il y en a avec des gros pois, petits pois et dessins fleuris dans par grande variété. Des modèles à deux morceaux tachetés apr pointes et avec bas uni. Différents modèles garnis avec jabots, cravates, collets et manches Bertha. Tailles 16 à 44.
NOUVEAUX ET ELEGANTS MANTEAUX EN CHARMEEN ET EN TISSU KASHA POUR LA TOILETTE
Un modèle en charmeen avec insertions en panneaux et avec plis; un collet en fourrure tailleur ajouté à son attrayante apparence. Prix............ $16.50

Fourrures! Fourrures!
RENARDS $10.75 à $25.
TOURS DE COU en fourrure pour l'été... $3.75
MANTEAUX EN SEAL FRANCAIS (peaux garanties). Prix d'été. Vraies et réelle valeurs. Prix de vente............ $110
MANTEAUX EN MOUTON DE PERSE. Beau frisage uniforme (belles peaux garanties et belles fourrures), toutes les tailles, ou faits sur mesures, à des prix d'été
$175 à $220
BEAUX MANTEAUX EN SEAL CHAPAL, garnis avec collet et poignets en Alaska. Valeurs jusqu'à $300.00. Prix de vente............ $165
MANTEAUX faits avec des morceaux de peaux de Seal. Valeur de $100.00, pour............ $29.50
Un dépôt de $5.00 gardera n'importe quel manteau dans notre entrepôt à fourrure. Pas de charge, pour l'intérêt ni pour l'assurance.

Manteaux en Fourrure
2 MANTEAUX EN CHAT SAUVAGE, doublés de soie. Régulier $100.00. Vente............ $37.50
8 MANTEAUX EN SEAL avec collet et poignets en Alaska. Belle peau. Régulier $200.00 Vente de feu............ $47.50
6 MANTEAUX EN SEAL CHAPAL français, avec grand collet large, poignets tournés, ceinture et poches. Toutes grandeurs. Régulier $275.00. Vente de feu $98.50
5 MANTEAUX EN SEAL, 45 pouces de long, collet châle, effet rayé. Valeur régulière $350.00. Vente de feu............ $105.00
1 MANTEAU DE SEAL, collet et poignets en castor. Régulier $200.00. Prix de vente de feu.... $68.50
MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES. 200 bons Manteaux durables et Manteaux Sports. Valeur régulière jusqu'à $24.50. Pour cette vente $11.50

BLOUSES
9 à 10 hrs. a.m. BLOUSES de $6.00 pour 95c. — Jolie création nouvelle, soie imprimée, modèle tunique. Valeurs jusqu'à $5.40, pour............ 95c

THE CANADIAN STORE, 913, AVENUE MONT-ROYAL E.
Entre les rues Marquette et Papineau.
Rappelez-vous que la Vente de Feu durera 6 Jours et commencera Lundi 2 Août à 9 heures a.m. précises.

PROCHAIN CENTENAIRE DE LA VILLE D'OTTAWA, CAPITALE DU DOMINION

Quelques notes historiques sur cette ville, devenue la plus importante du pays. —Le passé et le présent. —Les détails de la célébration.

UN GRAND PAGEANT

OTTAWA, 31 (Du correspondant de la "Patrie"). — Du 16 au 28 août prochain, la ville d'Ottawa, capitale du Canada, célèbrera son centenaire, fête qu'intéresse le pays tout entier, à cause du rôle que cette ville remplit dans la politique.

Les Américains sont toujours fiers de parler de Washington, leur rêve, et d'y aller un jour, de visiter le Capitol. Au Canada, il existe plus ou moins d'indifférence au sujet d'Ottawa et cependant c'est une des plus principales villes du continent.

Il serait temps que les Canadiens réalisent la beauté de leur capitale qu'ils n'en ignorent plus l'histoire, si intimement liée au progrès général du pays. Ses quartiers résidentiels, ses boulevards, ses parcs, les édifices parlementaires sont de toute beauté.

Les fêtes du centenaire sont une occasion de se rendre compte des avantages d'Ottawa, qui pratiquement d'un camp militaire en 1825 est devenue une ville splendide.

Le site où devait s'élever Ottawa était connu avant l'arrive du colonel By, des Ingnieurs Royaux d'Angleterre, car en 1799, Philemon Wright, le fondateur de Hull, y fit une excursion ou plutôt une exploration pour se rendre compte des avantages de la région dont il avait entendu parler aux Etats-Unis. Un an plus tard, il était installé à Hull et faisait de fréquentes traverses à Ottawa.

Les missionnaires connaissaient également le district. Le 14 août 1814, un voyageur français, Gabriel Franchère, passa le Rideau; en 1816, Nicholas Sparks vint d'Irlande, vint s'intaller dans un endroit qui est aujourd'hui le centre de la ville; en 1821, Nicholas Garry, l'un des pionniers de l'Ouest, c'est d'apr,s lui que fut appelé le Fort Garry à Winnipeg, dut passer par ici car dans ses notes de voyages, son petit-fils a trouvé en 1900, le récit d'un voyage en canot dans lequel il est question de la chûte Rideau, située près de Rideau Hall.

En 1825 l'ingénieur Clowes vint faire l'exploration nécessaire en vue des travaux projetés du canal Rideau, dont le but strictement militaire, était d'obtenir une voie de communication plus rapide avec Kingston, afin de mieux se protéger des invasions américaines genre de celles qui ont été faites de 1812 à 1815.

Ce fut en 1826 que le colonel John By, des Ingénieurs Royaux, arriva à Ottawa avec un contingent de sapeurs et de mineurs pour construire le Canal Rideau, qui fut fait en six ans et coûta $4,000,000 àà l'Angleterr,e, somme énorme à cette époque. Le colonel By débarqua à la Pointe Nepean, étant venu par l'Ottawa, à peu près au même endroit où Samiel de Champlain descendit en 1613 et fuma le calumet de paix avec les Sauvages. Un monument, érigé à la mémoire de Champlain, orne cet endroit de la Pointe Nepean, tandis qu'une plaque commémorative indique l'endroit où le colonel By a construit sa résidence dans le parc Major.

Pointe Nepean et le parc Major ne font aujourd'hui qu'un seul parc l'un des plus beaux de la capitale, en arrière du Château Laurier, grâce aux améliorations qu'y apporta l'honorable Joseph Israel Tarte, lorsqu'il était ministre des Travaux publics.

Joseph Coombs, qui accompagnait le colonel By, fut le premier à se construire une maison sur la rue Rideau et Joseph Coombs fut le premier pharmacien de Bytown.

Bytown était fondé et ce nom fut changé en celui d'Ottawa en 1847. La charte municipale de la ville d'Ottawa date de 1854 et trois ans plus tard, en 1857, la reine Victoria désignait cette ville comme devant être la capitale du Canada.

Le premier parlement, celui du gouvernement Masdonald-Cartier, fut convoqué en 1867 et c'est surtout de cette époque que date le progrès d'Ottawa et du Canada.

C'est John Burrows qui fut le premier colon de Bytown (dans le temps ce nom n'était pas encore connu dans la région.) Né en Angleterre, à Plymouth, le premier mai 1789, il mourut ici le 27 juillet 1848 où il était venu s'établir en 1813, treize ans avant l'arrivée du colonel By. Il fut enterré à Hull, mais plus tard con corps fut inhumé dans le cimetière Beechwood.

John Burrows fut le fondateur de l'église méthodiste dans la région et l'une de ses petites filles était l'épouse de l'honorable (sir) Clifford Sifton, ministre de l'Intérieur dans le cabinet de sir Wilfrid Laurier.

L'un des premiers ouvrages publics entrepris, fut la construction du pont suspendu entre Ottawa et Hull à la suite d'une conférence entre le colonel By, Philemon Wright et le colonel Dunford.

M. John Chitty a fondé le premier hôtel à Ottawa, au coin des rues Wellington et Kent.

Mlle Mary Ann O'Connor fut la première blanche née à Ottawa et plus tard elle épousait Henry James Friel qui fut maire d'Ottawa en 1854, 1863, 1868 et 1869 année qu'il succomba. Il fut rédacteur en chef du "Packet" maintenant le "Citizen".

RIDEAU-HALL.—C'est ainsi que l'on appelle la résidence du gouverneur-général du Canada. Cette maison a toujours servi comme résidence vice-royale depuis 1867 alors que fut fondée la Confédération canadienne. Rideau-Hall est actuellement occupée par Lord Byng de Vimy, gouverneur-général du Canada.

Les méthodistes ont construit une chapelle en 1827 sur la rue Rideau, entre les rues Chapel et Friel. Un an plus tard, en 1828, les catholiques avaient leur chapelle, au coin des rues Sussex et St-Patrice; le R. P. Haron en fut le premier curé. Puis tard cette église devint la Basilique actuelle.

Le capitaine Thos. J. Jones, qui accompagnait le colonel By, avec la 7e compagnie de sapeurs et de mineurs (Ingénieurs Royaux) fut le premier à lancer un bateau à passagers sur le Rideau. Ce fut "The Pumper". Il navigua 56 ans et son dernier voyage fut fait avec Lord Mnito qui se rendit à Kingston par eau. Il fut le premier gouverneur général du Canada à faire ce voyage par voie du canal Rideau.

En 1828, Bytown comptait 150 maisons et avait une population de 1,000 âmes.

En 1832, le canal Rideau fut terminé et jamais il n'a été utilisé pour le but, qui avait exigé sa construction le transport des troupes. Il eut cependant une grande importance pour le commerce du district et fut, tel que déjà dit, l'origine d'une des plus belles villes du continent.

L'ouverture officielle n'eut lieu que l'année suivante et donna lieu à une grande fête populaire.

Jusqu'à 1827, il y a eu peu d'événements intéressants dans le village mais en cette année fut construit Rideau Hall par l'honorable Thos. McKay, en société avec John Redpath, l'un des constructeurs des écluses du Canal Rideau. M. McKay, meunier, acheta 1,000 acres, et fonda New-Edinburgh, aujourd'hui le quartier Rideau. Le château McKay devint plus tard, et il l'est encore, la résidence vice-royale du Canada.

Le colonel George Hay, vint de Montréal en 1844 comme commis confidentiel de l'hon. Thos. McKay, et plus tard devint le président de la Banque d'Ottawa dont il était l'un des fondateurs. C'est la même année que MM. H.-J. Friel et Wm. Harris, ont fondé le "Packet" qui en 1851 devint le "Citizen".

L'incorporation d'Ottawa date de 1847 et M. John Scott, avocat, en fut le premier maire. Un seul échevin Canadien-français fut élu, M. John Bédard. La population était alors de 5,000 âmes.

C'est en 1848 que fut établie l'Université d'Ottawa, le recteur en était le R. P. Tabaret, O.M.I.; en 1853 fut construit le premier chemin de fer de la région, le Ottawa et Saint-Laurent.

LA BASILIQUE D'OTTAWA.—C'est un superbe monument de la ville dont on célèbre le centenaire de fondation.

Ottawa devint une ville en 1854 et le nom de Bytown disparut pour toujours et un an plus tard la cité d'Ottawa existait officiellement. M. John Bower Lewis, avocat, en était le maire.

Le Board of Trade fut fondé en 1857 avec cinquante membres.

Cette année fut mémorable pour Ottawa car c'est le 31 décembre 1857 que sir Edmund Head, gouverneur général du Canada fut informé que la reine Victoria avait désigné Ottawa pour devenir la capitale du Canada.

Le 16 mars 1858, le gouverneur général informa le Conseil Législatif de cette décision laquelle fut ratifiée par le Parlement canadien en 1859.

Les architectes des édifices parlementaires, en 1859, ont été MM. Fuller et Jones, et l'entrepreneur M. Thomas McGreevy. Le contrat était de $348,500; les édifices départementaux par Jones et Haycock pour $278,810.

LAURIER HOUSE.—C'est ainsi que l'on appelle maintenant l'ancienne résidence de Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada de 1896 à 1911. Cette résidence est aujourd'hui occupée par le Très Honorable William Lyon Mackenzie King, ancien premier ministre du Canada.

La pierre angulaire fut posée par le Prince de Galles, en 1860, puis tard le roi Edouard VII, et le 8 juin 1866 eut lieu l'ouverture de la première session dans le nouvel édifice. C'est aussi en cette année, 1860, qu'Ottawa eut son premier tramway urbain, traîné par des chevaux. La compagnie des "P'tits chars" était fondée.

La première exposition agricole d'Ottawa eut lieu en 1869; le "Free Press" fut fondé la même année par C.-W. Mitchell.

L'Hôtel de Ville fut construit en 1875; ce fut aussi l'inauguration de l'école Normale.

En 1882, le 23 octobre, le Canada Atlantic fit circuler son premier convoi. Ce chemin de fer fut acheté plus tard par le Grand Tronc et ensuite par le Canadien National. C'est aussi en cette année que fut construit le "Bloc Langevin" par les entrepreneurs A. Charlebois et F. Mallette, pour le gouvernement fédéral.

En 1885 fut fondé le "Ottawa Journal" par M. A.-S. Woodburn, aujourd'hui la propriété de M. P.-D. Ross qui a fusionné le "Free Press" avec ce journal.

C'est en 1891 que les p'tits chars sont disparus pour faire place aux tramways électriques.

Le premier grand carnaval d'hiver eut lieu en 1895.

LE CANAL RIDEAU

Cette voie naviguable qui fut la cause de l'établissement d'Ottawa, relie Ottawa à Kingston; a une longueur de 126¼ milles et des écluses de 446 pieds. Il y a 24 écluses en pierres dont deuv de 24 et 68 pieds de hauteur. Le coût exact fut de $4,038,871 et jusqu'à date a coûté, avec les réparations près de cinq millions de dollars. Audessus du canal à Ottawa il y a avait deux ponts, Dufferin et Sapeurs, qui ont fait place à la "Plazza"; le pont "Maria" également audessus du canal, est devenu le pont Laurier. Ottawa est reconnu comme la ville des ponts, étant une presqu'île; on en trouve plus d'une vingtaine dans las limties de la ville.

L'EDIFICE DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA, un des beaux monuments de cette ville dont on célèbre le centenaire.

GOUVERNEURS GENERAUX DU CANADA

Ottawa possède une importance politique que l'on ne rencontre dans aucune autre ville du Canada, étant la Capitale du pays. En 1867, sa population était de 18,700 âmes.

Voici les noms des gouverneurs-généraux qui ont vécu à Ottawa depuis la Confédération:

Vicomte Monck, 1er juilelt 1867.
Lord Lisgar, 2 fév. 1869.
Le comte de Dufferin, 25 juin 1872.
Le marquis de Lorne, 25 nov. 1878.
Le marquis de Lansdowne, 23 oct. 1883.
Lord Stanley de Preston, 11 juin, 1888.
Le comte d'Aberdeen, 18 septembre, 1893.
Le comte de Minto, 12 nov., 1898.
Le comte Grey, 10 déc., 1904.
Le duc de Connaught, 13 oct., 1911.
Le duc de Devonshire, 11 nov., 1916.
Le baron Byng de Vimy, 11 août, 1921.

PREMIERS MINISTRES DU CANADA

Pendant la même période le Canada a eu dix premiers ministres qui ont aussi été citoyens d'Ottawa. Voici les ministères depuis 1867:

Sir John A. MacDonald, du 1er juillet 1867 au 6 novembre 1873.
L'honorable Alevander MacKenzie, du 7 novembre 1873 au 16 octobre 1878.
Sir John A. Macdonald, du 17 octobre 1878 au 6 juin 1891.
Sir John C. Abbott, du 16 juin 1891 au 5 décembre 1892.
Sir John D. Thompson, du 5 décembre 1892 au 12 décembre 1894.
Sir MacKenzie Bowell, du 21 décembre 1894 au 27 avril 1896.
Sir Charles Tupper, du 1er mai 1896 au 8 juillet 1896.
Sir Wilfrid Laurier, du 11 juillet 1896 au 6 octobre 1911.
Sir Robert Borden, du 10 octobre 1911 au 12 octobre 1917.
Sir Robert Borden, du 12 octobre 1917 au 10 juillet 1920 (le seul gouvernement unioniste dans l'histoire du Canada depuis la Confédération.
L'honorable Arthur Meighen, du 10 juillet 1920 au 29 décembre 1921.
L'honorable William-Lyon MacKenzie-King, du 29 décembre 1921 au 28 juin 1926.
L'honorable Arthur Meighen, du 28 juin 1926.

RECONSTRUCTION DES EDIFICES PARLEMENTAIRES

Le 3 février 1916 l'édifice parlementaire, le premier construit à la Confédération mais agrandi, fut entièrement détruit par le feu, causant sept pertes de vie entr'autres les suivantes: M. B.-B. Law, député de Yarmouth; M. J.-B.-R. Laplante, assistant greffier des Communes; mesdames Bray et Morin, en visite chez l'honorable juge Sévigny, qui était alors président de la Chambre des Communes. La cause de cet incendie fatal fut toujours un mystère.

La pierre angulaire du nouvel édifice parlementaire fut posée par S. A. R. le duc de Connaught, le 1er septembre 1916; la pierre angulaire de la Tour de la Victoire fut posée le 1er septembre 1919 par le prince de Galles.

Le premier édifice parlementaire coûtait moins d'un demi million de dollars, celui-ci a coûté plus de dix millions de dollars. C'est un édifice de 472 par 247 pieds, cinq étages de hauteur et avec une tour de plus de 220 pieds.

INCORPORATION D'OTTAWA

Lorsque Ottawa fut incorporée, le 1er janvier 1855, le gouvernement de l'époque était celui de MacNab-Taché. C'est pendant cette année que fut inauguré le pont suspendu de Niagara et que le siège du gouvernement fut transféré à Toronto.

MEURTRE POLITIQUE A OTTAWA

Le 7 avril 1868 l'honorable D'Arcy McGee, député aux Communes, fut assassiné en entrant à sa pension près du magasin actuel de Bryson Graham, rue Sparks, en revenant du Parlement où il avait prononcé un discours très violent sur la question des fénéans. Son meurtrier, un nommé Whelan fut pendu dans la prison d'Ottawa. Depuis il n'y a pas eu d'autre exécution dans la Capitale.

OTTAWA A EU 47 MAIRES

Depuis 1847, Ottawa a eu les maires suivant dont cinq Canadiens-français sur 47:

1847: John Scott.
1848: J.-B. Lewis.
1849: Robt. Hervey.
1850: John Scott.
1851: Chas. Sparrow.
1852: R.-W. Scott.
1853: J.-B. Turgeon.
1854: H.-J. Friel.
1855-1857: J.-B. Lewis.
1858-1859: Ed. McGillivray.
1860-1862: A. Workman.
1863: H.-J. Friel.
1864-1866: M.-K. Dickenson.
1867: Robert Lyon.
1868-1869: H.-J. Friel.
1869: John Rochester.
1870-1871: John Rochester.
1872-1873: E. Martineau.
1874-1875: J.-P. Featherston.
1876: G.-B.-L. Fellows.
1877: H. Waller.
1878: C.-W. Bangs.
1879-1881: C.-H. Mackintosh.
1882-1883: Dr P. St-Jean.
1884: C.-T. Bate.
1885-1886: Francis McDougal.
1887-1888: McLeod Stewart.
1888: W.-E. Brown.
1889-1890: Jacob Erratt.
1891: T. Birkett.
1892-1893: O. Durocher.
1894: Geo. Cox.
1895-1896: W. Borthwick.
1897-1898: Sam Bingham.
1899-1900: Thomas Payment.
1901: W.-D. Morris.
1901: James Davidson.
1902-1903: Fred Cook.
1904-1905-1906: J.-A. Ellis.
1906: Robt. Hastey.
1907-1908: D'Arcy Scott.
1908: Napoléon Champagne.
1909-1912: Charles Hopewell.
1913: J.-A. Ellis.
1914: Taylor McVeity.
1915-1916: Nelson-D. Porter.
1917-1920: Harold Fisher.
1921-1923: F.-H. Plant.
1924: Henry Watters.
1924: Napoléon Champagne.
1925-1926: John-P. Balharrie.

UNE SUPERBE VUE DU PARC CENTRAL, A OTTAWA.—On a ici une partie du parc prise de l'ouest de la ville dont on célèbre le centenaire.

Deux sont morts en fonctions, le maire H.-J. Friel, en mai 1869, et le maire Watters, en 1924.

OTTAWA MILITAIRE

Tel que déjà dit ottawa doit sa naissance à une entreprise accomplie dans un but militaire et est demeurée une ville ok le militarisme est populaire. Parmi ses régiments mentionnons "Les Dragons de la Princesse Louise", organisés le 23 mai 1872; "Les Gardes à pied du gouverneur-général" qui existent depuis le 7 juin 1872; la Batterie de campagne, depuis le 27 septembre 1855; les corps de génie, le 1er juillet 1902; le 43e régiment, le 5 août 1881.

LA PREMIERE FANFARE D'OTTAWA

fut organisée en 1844 par Paul Favreau qui devint plus tard sous-chef des pompiers. Les autres musiciens étaient MM. J.-B. Turgeon, Ned. Dehorsy, Ned. McCarthy, James Johnson, Agapit Lespérance, Louis Tassé et Joseph Lespérance.

LES TROIS PREMIERES MAISONS D'OTTAWA

La famille Walkley eut l'honneur de posséder la première maison en brique à Bytown; Nicholas Sparks eut la première maison de pierre et Joseph Coombs la première maison en bois.

LE PREMIER GRAND BAL D'OTTAWA

fut donné vendredi, le 31 août 1860, en l'honneur de S. A. R. le prince de Galles, plus tard le roi Edouard VII.

Cet événement eut lieu au "Majesty's Theatre". Il y avait eu aussi un bal le 17 septembre 1844, mais pas aussi brillant. Il s'agissait alors de célébrer l'inauugration du pont suspendu entre Ottawa et Hull et les cartes d'invitation portait la vignette du pont puis l'inscription suivante: "Union Suspension Bridge Ball" et parmi les signataires était Joseph Aumond. Les dames d'Ottawa qui ont eu l'honneur de danser avec le prince de Galles en 1860 furent mesdames Georges Taylor, Henry A.-F. McLeod et Lady Ritchie.

LE PREMIER CLUB DE CROSS

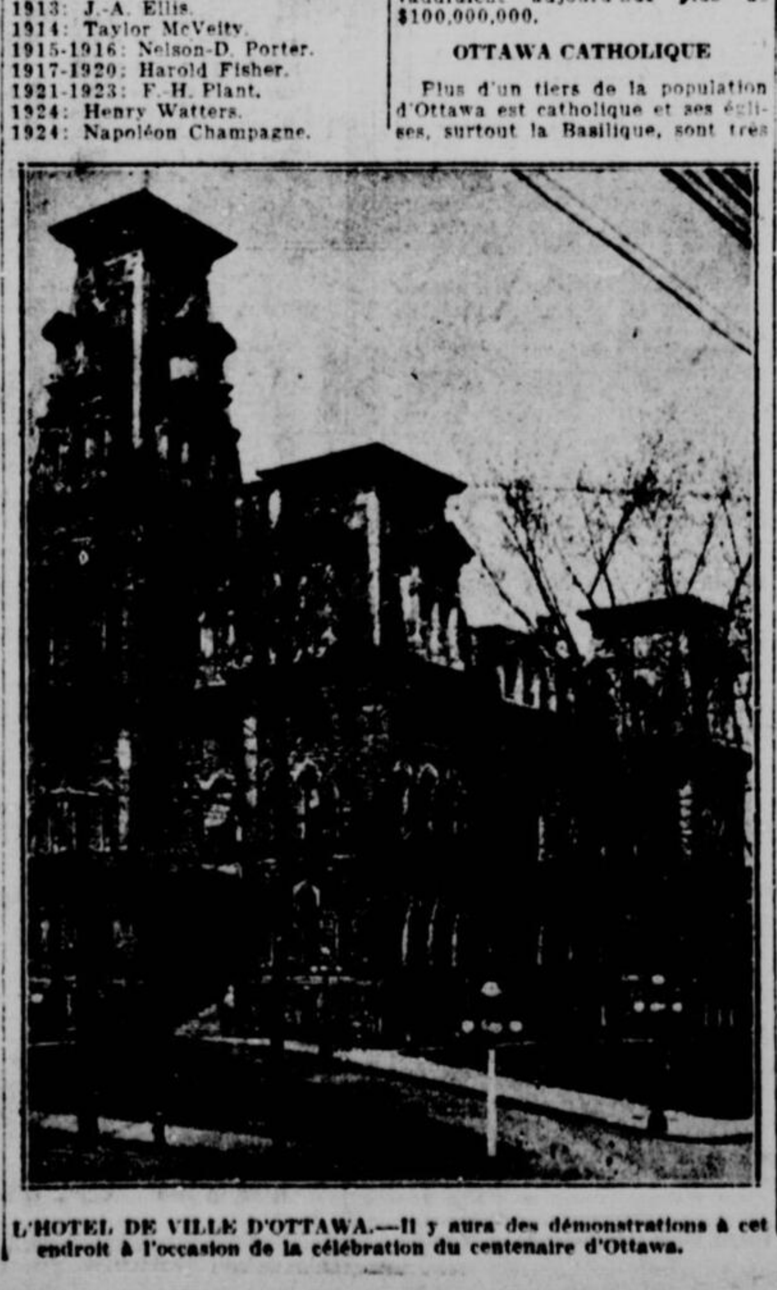
fue fondé en 1865 et au nombre des joueurs était Thomas Birket qui plus tard devenait député de la capitale au Parlement fédéral.

PREMIERES VENTES DE TERRAINS A OTTAWA

On constate qu'en 1801 la Couronne vendit à Grace McQueen, six terrains entre les rues Cumberland et Mario (aujourd'hui avenue Laurier-Est) qui furent cédés au colonel By en 1832 pour $5,500; en 1802 un nommé Jacob Carman acheta deux terrains entre les rues Ottawa et Cathcart pour dix louis qui furent rachetés par la Couronne en 1823 pour $3,500 car ils comprenaient également le splendide terrain sur lequel s'élève actuellement l'édifice parlementaire, et le parc Major. John Burrows, Nicholas Sparks et Louis T. Besserer ont obtenu dans le commencement de Bytown et avant, pratiquement pour rien, des propriétés qui, si elles étaient restées entre leurs mains, vaudraient aujourd'hui plus de $100,000,000.

OTTAWA CATHOLIQUE

Plus d'un tiers de la population d'Ottawa est catholique et ses églises, surtout la Basilique, sont très intéressantes à visiter; il y a aussi de nombreuses communautés religieuses. L'on sait que Bytown avait une chapelle catholique dès les premiers temps de sa fondation, mais les missionnaires français y avaient passé bien avant cette date.



L'HOTEL DE VILLE D'OTTAWA.—Il y aura des démonstrations à cet endroit à l'occasion de la célébration du centenaire d'Ottawa.

LA TOUR DE LA VICTOIRE qui s'élève depuis quelques années au-dessus de l'édifice principal du Parlement d'Ottawa.

Le 17 mars 1839 le Père Cannon désirant construire une église en pierre eut l'idée de fonder l'association des Quatre-Mille, qui consistait à obtenir 4,000 souscriptions d'un dollar chacune pour le nouveau temple. M. Antoine Robillard obtint le contrat le 11 janvier 1841 et le 21 octobre 1841 fut bénite la pierre angulaire. La vieille église de bois fut transportée de l'autre côté de la rue Sussex par John Perkins qui obtint cent louis pour ce travail. Ce furent les débuts de la Basilique actuelle.

Les Oblats sont arrivés à Bytown le 25 janvier 1844 et plus tard furent les fondateurs de l'Université d'Ottawa.

Le 30 juillet 1848 Mgr Gingras était consacré dans l'église paroissiale de Bytown, qui prit, dès lors, le titre de cathédrale de l'Immaculée-Conception. Ce fut le premier évêque d'Ottawa. Il eut pour successeurs NN. SS. Thomas Duhamel, C.-Hughes Gauthier et J.-M. Emard. Ce fut Mgr Duhamel qui fut le premier archevêque d'Ottawa.

OTTAWA INDUSTRIEL

On calcule que l'Ottawa et ses tributaires donnent à la Capitale les facilités de développer 1,000,000 de chevaux-vapeur d'énergie électrique, ce qui en fait l'un des principaux centre industriel du pays surtout pour le bois, la pulpe et le papier.

Plusieurs chemins de fer passent par Ottawa lui donnant les plus grandes facilités de transport.

Au point de vue municipal la ville est divisée en neuf quartiers, le conseil de ville se composant du maire, de quatre commissaires et de dix-huit échevins.

Ottawa met chaque année sur le marché 450 à 500 millions de pieds de bois. Son rendement forestier est probablement le plus considérable du monde entier.

C'est aussi la ville des conventions, en recevant chaque année beaucoup plus que n'importe quelle autre ville du Canada.

LA CAPITALE D'AUJOURD'HUI

Actuellement la Capitale est une ville qui possède une population de plus de 130,000 âmes, 65 milles de rues pavées, 230 milles de trottoirs, 201 milles d'aqueduc, 15[illegible] milles d'égouts, 55 milles de tramways électriques.

Le gouvernement fédéral [illegible] a construit des édifices valant p[illegible] $30,000,000 et la taxe est im[illegible]ble sur une propriété totale va[illegible] $141,634,075.

Ottawa possède un service municipal d'électricité, 26,500 maisons, 350 édifices publics, 63 écoles, [illegible] université, 100 églises, 16 théâtres, 216 industries, 45 clubs, 57 hôpitaux, asiles et maisons de refuge ou de protection; 50 édifices pour le service de l'Etat, 20 parcs.

Le gouvernement fédéral possède à Ottawa une ferme expérimentale, la principale au Canada, qui coûte audela de $3,500,000.

LES FETES DU CENTENAIRE

Ottawa fera brillamment les choses et le programme des amusements sera très varié. Il y aura un choeur de 1,150 voix sous la direction de M. Cyril Rickwood; l'expo-

(Suite à la page 33.)

Importance de la 1ère Année du Bébé

Quelle sera la santé future du bébé? —Elle est basée, en grande partie, sur le traitement qu'il reçoit durant cette période critique. Choisissez donc soigneusement son alimentation dont les résultats vous dédommageront magnifiquement.

Pour la mère qui ne peut nourrir son bébé, il existe heureusement un aliment bienfaisant digne de sa confiance. C'est un lait de vache, modifié au moyen de l'Orge "breveté" de Robinson — un aliment qui fournit tout ce dont le bébé a besoin.

Sous l'effet de l'Orge "breveté" de Robinson, les caillots contenus dans le lait de vache se dissolvent, et ceux-ci deviennent si légers et floconneux que bébé les digère avec facilité.

Pourquoi des millions de mères ont-elles une confiance si profonde et si fidèle dans l'Orge "breveté" de Robinson? C'est qu'elles ont vu leurs petits, à l'aide de cet aliment, traverser en toute sûreté le premier été, avec un regain de vigueur et de poids.

ROBINSON'S "patent" BARLEY
Depuis 1823

Un exemplaire de notre petit livre sur le bébé devrait être au foyer de toutes les mères—celles dans l'attente surtout—c'est un guide précieux pour le soin et l'alimentation du bébé, et qui vous sera très utile avant et après sa naissance. Nous vous enverrons un exemplaire gratis. Ecrivez à:

COLMAN-KEEN (CANADA) LIMITED, Dept. 12
1000, rue Amherst, Montréal.

AUX GRANDES FETES DU VII^E CENTENAIRE DE LA MORT DE SAINT-FRANCOIS D'ASSISE

Programme des cérémonies religieuses qui se dérouleront à Montréal, en l'église Notre-Dame, les 1, 2 et 3 octobre prochain.

CE QUE SIGNIFIE LE 7ème CENTENAIRE

Avec les premiers vêpres de Notre-Dame des Anges ou de la Portioncule, le 2 août prochain, s'ouvriront à Assise les fêtes du sept centième anniversaire de la mort de saint François d'Assise.

Le 3 octobre 1226, les ombres du soir descendaient lentement sur la plaine d'Assise et enveloppaient peu à peu la petite chapelle de la Portioncule. Des alouettes, malgré l'heure tardive et l'obscurité tombante, couvraient et emplissaient de leurs chants joyeux, de leurs bruissements d'ailes le toit de la maison et les ramures verdoyantes des alentours.

Que célébraient en ce crépuscule, à ce moment inaccoutumé, ces oiseaux ennemis de la nuit et des ombres? Leur père, leur frère, leur ami, leur prédicateur, celui qui les avait si souvent conviées à chanter les louanges divines, François d'Assise expirait à la terre pour vivre à l'éternité bienheureuse, et c'est lui qu'elles chantaient, c'est son âme, s'échappant de son enveloppe mortelle, qu'elles accompagnaient de leurs concerts d'ailes et de voix dans son ascension vers les cimes célestes.

Cependant le corps du Saint, étendu sur la cendre, abandonnait peu à peu sa teinte brune et sombre, les vestiges de la fatigue et des souffrances pour se revêtir du blanc mât le plus beau et d'une fraîcheur virginale; les membres jusque-là raidis et contractés acquéraient la souplesse d'une chair d'enfant, et les sacrés stigmates, que personne n'avait jamais bien vus, se détachaient maintenant sur cette blancheur d'immortalité comme "des losanges de marbre noir insérés dans un pavé de marbre blanc": c'est l'expression pittoresque de Celano, un témoin oculaire.

François, celui que l'histoire a honoré des noms les plus beaux et les plus vrais, celui qu'on appelle le Séraphin d'Assise, le Père Séraphique, le Patriarche des Pauvres, le plus ardent, le plus transporté, le plus désespéré amateur de la pauvreté, l'humble François d'Assise avait quitté la terre, mais son esprit y restait, et y continue d'y vivre.

Quelques jours avant son trépas, alors qu'on le transportait de l'évêché d'Assise à sa chère Portioncule, pour y mourir, il avait béni au passage sa ville natale. Quelques heures avant d'expirer, il avait transmis à ses frères ce testament admirable, que chaque vendredi encore ils relisent et écoutent avec respect, ce testament qui était une profession de foi en sa vocation, une profession de foi à la sainte eucharistie, au sacerdoce et à la vérité catholiques, à l'évangile base et force de la règle laissée à ses disciples. Il avait, à ses frères groupés autour de lui et à ceux que la lumière divine lui faisait entrevoir dans l'avenir, adressé ses suprêmes exhortations paternelles à l'obéissance, à la pauvreté, au courage et à la fermeté dans les épreuves et les luttes. Il avait, à l'exemple du Christ à la dernière cène, pris dans ses mains stigmatisées un pain, l'avait bénit, rompu, distribué à ses fils en larmes. Il avait écouté une dernière fois de ses oreilles mourantes son sublime Cantique des Créatures et avant entonné enfin, comme chant d'adieu, la complainte inspirée du Psalmiste: "De ma voix, je crie vers Dieu ; de ma voix, j'implore le Seigneur ; Voce mea ad Dominum clamavi, voce mea ad Dominum deprecatus sum (ps. CXLI), et au dernier verset: "Tirez, Seigneur, mon âme de sa prison, afin qu'elle célèbre votre nom; les justes sont dans l'attente de la récompense que vous me réservez", cette âme aimante s'était envolée vers son Dieu et son Tout.

C'est la mort bénie, touchante, divine de cet homme humble, mais grand, pauvre des biens de la terre mais riche en vertus et en influence que l'univers entier s'apprête à célébrer solennellement du 2 août prochain au 4 octobre 1927.

UN DOCUMENT

Le Souverain Pontife nous y invite en un document d'une ampleur, d'une profondeur, d'une érudition rarement surpassée. Le 30 avril 1926, en effet, Pie XI adressait au clergé catholique l'encyclique "Rite expiatis". On y lit ces paroles: "Durant le cours de ce centenaire, nous désirons que cérémonies religieuses, fêtes publiques panégyriques et discours tendent à glorifier, par les témoignages d'une loyale piété, le véritable et authentique Patriarche Séraphique", et "il convient qu'à l'approche de cet évènement heureux et important, nous rappelions les exemples de la vie du Patriarche d'Assise et que par votre intermédiaire, Vénérables Frères, qui serez les messagers et les interprètes de notre pensée, nous excitions dans le peuple chrétien l'esprit franciscain qui, d'ailleurs, ne diffère absolument en rien de l'esprit évangélique". Et le Pontife suprême nous peint la situation sociale déplorable de l'époque de François d'Assise, nous trace l'esquisse, puis le détail de la sainteté, des vertus du Séraphique Père: sa pauvreté, son humilité, son esprit éminemment catholique, sa pureté et sa pénitence, sa charité enfin. Il nous montre le Saint, ainsi armé et préparé, travaillant à la réforme de la société chrétienne par lui-même et ses trois Ordres, les Mineurs, les pauvres Clarisses et les Tertiaires. Il nous le montre vivant encore au milieu de nous par son esprit et pouvant y exercer la même influence bienfaisante qu'autrefois, grâce à ses trente mille enfants du premier Ordre, à ses milliers de recluses du second Ordre, à ses millions de Tertiaires. Il exhorte avec chaleur à reproduire en eux, chacun suivant leur condition, la splendide image de leur Père et législateur; à faire refleurir partout, à ressusciter, en attirant les foules à leur suite par l'o[illegible] captivant de leurs vertus, et [illegible]nement de leurs bons exemples, les moeurs vraiment chrétiennes étouffées par le paganisme moderne. Aussi souhaite-t-il voir les diverses milices séraphiques croître non seulement en ferveur mais encore en nombre et en forces.

Récemment encore, le 18 juin, comme une nouvelle invitation à célébrer dignement François, le Souverain Pontife accordait de nombreux privilèges à l'occasion du septième centenaire de la mort du Saint.

On pourra dans toutes les églises ou chapelles des trois Ordres franciscains, du 2 août 1926 au 4 octobre 1927, chanter, le quatrième jour de chaque mois, la messe votive solennelle de saint François d'Assise.

Dans les églises où se font des triduums ou autres solennités religieuses en son honneur, et pendant toute la durée de ces exercices, tout prêtre peut célébrer la messe votive solennelle du Saint, et jouir à toutes les messes de l'indulgence de l'autel privilégié.

Pendant ces mêmes exercices, l'évêque peut donner ou faire donner la bénédiction papale, et tout prêtre attaché aux églises où se font ces exercices, peut, pendant leur durée, appliquer par un simple signe de croix aux objets de piété les indulgences apostoliques ,aux chapelets les indulgences de sainte Brigitte et des Pères Croisiers. — (Acta O.F.M.I. juili 1926).

C'est dire combien le Souverain Pontifie tient à ces solennités franciscaines, qu'il voit approcher, dit-il dans son encyclique, avec une joie d'autant plus profonde que, depuis la fleur de l'âge, il a vénéré saint François comme patron, et que, par la réception des insignes du Tiers-Ordre, il est inscrit depuis longtemps au nombre de ses enfants". Et il termine par ce souhait: "En ce VIIe centenaire de la mort du Père Séraphique, puisse l'intercession de saint François attirer sur l'univers catholique, sur notre peuple, de tels bienfaits que cette année reste à jamais mémorable dans les fastes de l'Eglise".

Puiss ce souhait du Saint-Père se réaliser pleinement pour notre cher Canada, car lui aussi fêtera François d'Assise. Ces fêtes auront lieu à Montréal du 1er au 4 octobre 1926. En voici le programme officiel:

PROGRAMME DU TRIDUUM

Voici le programme des cérémonies qui auront lieu à l'église Notre-Dame de Montréal les 1, 2, 3 et 4 octobre 1926, saus la présidence d'honneur de Son Excellence le Délégué Apostolique et le haut patronage de Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, administrateur apostolique de Montréal.

Ouverture solennelle vendredi, le 1er octobre.

Le soirf, à 7.30 hres sermon—"Le Centenaire", par S. G. Mgr Gauthier, Administrateur Apostolique de Montréal.

Bénédiction Sollennelle du Très Saint-Sacrement, par S. G. Mgr A.-E. Deschamps, Evêque Auxiliaire de Montréal.

Chant par la Chorale de Notre-Dame, sous la direction de M. L.-Guillaume Dupuis.

1er JOUR DU TRIDUUM

Samedi, 2 octobre, 1926.

Le matin, à 9 heures. Messe Pontificale, célébrée par S. G. Mgr A.-E. Deschamps, Evêque Auxiliaire de Montréal.

Sermon : — Influence Morale de Saint-François, par M. René Labelle, Supérieur provincial de Saint-Sulpice.

Chant par la Chorale des Etudiants Franciscains du Monastère du Boulevard Rosemont.

LE SOIR A 7.30 HEURES

Sermon : — Influence Religieuse de Saint-François, par S. G. Mgr A.-O. Comtois, Evêque Auxiliaire des Trois-Rivières.

Bénédiction Solennelle du Très Saint-Sacrement, par S. G. Mgr Colomban Dreyer, o.f.m., Vicaire Apostolique de Rabat (Maroc).

Chant exécuté par la Chorale de Notre-Dame.

2ième JOUR DU TRIDUUM

Dimanche, le 3 octobre 1926.

Le matin. A 10.30 heures, Messe Pontificale célébrée par Son Excellence, le Délégué Apostolique.

Sermon : Influence Missionnaire de Saint-François, par S. G. Mgr Colomban Dreyer, o.f.m., Vicaire Apostolique de Rabat.

Chant par la Chorale de Notre-Dame.

LE SOIR A 7.30 HEURES

Sermon : Influence Catholique de Saint-François, par le R. P. Louis Lalande, s.j.

Bénédiction du Très Saint-Sacrement, par S. G. Mgr Forbes, Evêque de Joliette.

Chant exécuté par la Chorale des Aveugles de Nazareth.

3ième JOUR DU TRIDUUM

Lundi le 4 octobre, 1926.

Solennité de Notre Séraphique Père Saint-François.

Le matin, à 9 heures, messe solennelle, célébrée par les RR. PP. Dominicains.

Panégyrique : Saint - François, "Le soutien de l'Eglise par S. G. Mgr Rouleau, O.P., Archevêque de Québec.

Chant par la Chorale des Etudiants Franciscains.

LE SOIR 4 OCTOBRE

"AU FORUM"

(1061 Ouest Sainte-Catherine.)

L'Oratorio de Saint-François, (d'Edgar Tinel). Par l'Association des Chanteurs de Montréal. (250 Voix).

Les admirateurs de S.-François et les amateurs de beau chant et haute musique religieuse, se rendront en foule au "Forum", à 8 heures précises.

Fils de Lincoln

Feu ROBERT-T. LINCOLN, seul descendant direct de l'ancien président des Etats-Unis, a été trouvé mort dans son lit à Manchester, Vermont, le 26 juillet. Il était âgé de 83 ans.

Chambly

CHAMBLY, 31. (Spécial à la "Patrie"). — Samedi soir le 14 août prochain, dans le féerique décor historique du vieux fort de Chambly, des centaines de personnes aux costumes fantaisistes, évolueront à travers les ruines, illustrant toutes les époques de la vie d'un peuple.

Ce sera un véritable film vivant, dont les censeurs sont: M. Maurice Cullen, notre artiste national des neiges laurentiennes, et M. Geo. Tanguay, le benjamin des résidents de Chambly qui auront comme conseillère Mme Barnett, née de Gaspé, dont les voyages à travers le monde lui ont donné la connaissance des diversités de modes internationales.

La fête commencera à 8 hrs 1-2, heure avancée. Procession des pageants dans l'enceinte du fort. Concert par des artistes de renoms. Lunch sur le gazon, attractions diverses.

A 11 heures, plus de trois cents yachts et chaloupes seront mis à la disposition des pageants pour la promenade sur le bassin. Un prix spécial sera offert pour l'embarcation la mieux illuminée.

AU CONGRES DE TOUS LES ACTEURS DU MONDE A BERLIN

Au jardin zooligique de Berlin, Allemagne, ces jours derniers a eu lieu la première conférence internationale des acteurs du monde entier. On voit ici le comité exécutif du congrès. Ce sont de gauche à droite John Emerson, de New-York, Carlo Wieth, représentant les pays du Nord, Staerk, d'Autriche, Ricklet, d'Allemagne, Harry, de France, M. Bauer, de France, Clavinski, de Russie.. Des ministres assistaient à la conférence.

CINQUANTENAIRE DE LA VILLE DE SHERBROOKE

Il sera célébré par des cérémonies dignes de la Reine des Cantons de l'Est.

SHERBROOKE, 31. (Du correspondant de la "Patrie".) — La ville de Sherbrooke sera représentée aux fêtes du centenaire d'Ottawa par Son Honneur le maire Edwards et tous les échevins qui pourront s'y rendre. Le secrétaire de la ville, M. A. Deslauriers, a communiqué avec le bureau de direction de la capitale à cet effet.

LE CINQUANTENAIRE

Lors d'une assemblée spéciale, la commission financière du conseil municipal a décidé ne pouvoir appuyer, cet été, la célébration du cinquantenaire de la fondation de Sherbrooke. Les citoyens voulaient que cette fête eût lieu pendant la 2ième journée de l'exposition locale, mais les conseillers ont trouvé que le mouvement avait été lancé trop tard pour être digne de Sherbrooke et faire valoir une bonne [illegible] pour la Reine des Cantons de l'Est. Ils ont cependant laissé [illegible] qu'à la fin de l'année fiscale, le conseil pourrait inscrire un bon montant à son budget afin de faire du jubilé de Sherbrooke une célébration digne en tous points de la ville, alors qu'on pourra tout préparer.

* * *

On apprend aux bureaux du consul américain de Sherbrooke que l'exode des nôtres aux Etats-Unis a été moins considérable, pendant les premiers six mois de 1926, que pendant la période correspondante de l'an dernier. Les passe-ports furent cependant plus nombreux pendant les mois d'hiver, mais la chute s'est accentuée, ce printemps.

On attribue ce résultat au regain de l'activité commerciale et industrielle dans les Cantons de l'Est.

Un accident mortel vient de se produire à l'Asbestos Corporation qui exploite des mines d'amiante à Black Lake. La victime est M. Siméon Fréchette, 21 ans, qui fut tué presque instantanément mercredi midi, comme il montait d'un couloir de communication dans un autre, entre les étages des galeries de la mine. Une pierre se détacha du sol et frappa M. Fréchette, lui faisant lâcher prise du câble d'ascension. Il s'effondra au fond du tunnel et la pierre vint lui retomber sur la tête, lui écrabouillant pratiquement le crâne. Le prêtre et le médecins furent mandés, mais la mort avait fait son oeuvre. Le jury du coroner Delage, rendit un verdict de mort accidentelle.

UNE REUNION DES ANCIENS DU COLLEGE DE SAINT-LAURENT

Elle commencera le 3 août pour se continuer le lendemain.

On est à faire les derniers préparatifs pour la réception des anciens élèves finissants des classes 1907-08-09-10, des cours classique et commercial.

Les anciens de ces huit classes qui n'ont pu être "atteints" par leur secrétaire respectif sont priés de considérer le présent avis de réunion comme une invitation personnelle.

Le programme sera comme suit: le soir du 3 août, arrivée [illegible] ciens, souper, causeries [illegible] veillée, coucher (?) Le 4, [illegible] 5.30 heures, messe à 7 heures, déjeuner à 7.45 heures, [illegible] ge. Dans l'avant-midi, visites et entretiens intimes; midi: [illegible] santés. Vers 3 heures, promenade à l'Ermitage; 3.30 heures: [illegible] tions à étudier; 5 heures: [illegible] et retour.

LES JOURNALISTES VISITENT LE PORT

Hier après-midi les commissaires du port de Montréal recevaient les journalistes de Montréal. Il y eut réception à bord du Sir Hugh Allan et visite du port. Le départ du quai de la rue McGill s'effectua à trois heures. Le Dr Milton Hersey expliqua le long du trajet les nécessités d'améliorations qui se font sentir pour le port de Montréal. Les vaisseaux chargés de grain qui arrivent ici sont obligés d'attendre souvent de quatre à cinq jours avant de décharger leur cargaison. Mais il nous faisait remarquer que ces retards sont dûs en quelque sorte au changement de gouvernement, "car ajoutait-il, dans la situation actuelle, nous n'avons pas d'argent pour améliorer le port de Montréal. Beaucoup de travaux s'imposent mais nous sommes forcés de les retarder". M. Emilien Daoust, commissaire, adressa la parole ainsi que M. Paul Leclaire, ingénieur en chef de la commission du port.

Parmi les personnes présentes on remarquait: MM. Emilien Daoust, le Dr Milton Hersey, Paul Leclerc, de la commission du port de Montréal, Thomas Trahey, W.-A. Lawrence, A.-E. Perks, du "Star", J.-R. McCallum, shipping register, A.-G. McDonald, du "Herald"; Walter McLean et James Watson, du "World" ; Forbes Rhude, de la Canadian Press; A. Longstaff, du C.N.R.; A. D'Astou, de la "Presse"; Henri Lapierre, du "Canada", et Jean Tarte, de la "Patrie".

LES PILULES DU Dr MARTEL POUR LES FEMMES
Ont assisté des milliers de cas de la nature depuis le dernier demi-siècle corrigeant la cause, reconstituant et fortifiant les organes, soulageant la MENSTRUATION RETARDEE et DOULOUREUSE, la NERVOSITE, le MAL DE DOS, les ETOURDISSEMENTS, etc., pas besoin de drogues dangereuses. Vendu seulement en des BOITES DE FER-BLANC avec couvercle à peinture portant notre signature. Partout chez les pharmaciens ou directement par la poste en des paquets ordinaires: $2.00.
Knickerbocker Remedy Co. 71-E rue Front, Toronto, Can. Prospectus envoyé par la poste sur demande.
[illegible]

Soulagement instantané et confort aux peaux qui démangent et qui brûlent.
Plus de 35,000 personnes attestent son efficacité.
OVELMO ENRAYE L'ECZEMA
Satisfaction ou argent remis. Demandez-le à votre pharmacien.
Traitement externe et interne, met fin aux éruptions, nettoie la peau, tonifie l'estomac, purifie le sang.

Demain! Choisissez l'Emplacement de votre Maison d'Eté à PLAGE LAVAL

Encore Disponibles
Des
Centaines d'Emplacements de Choix

Avec près de deux milles de plage. Brises rafraîchissantes. Près de la Maison de Club. Sur les bords enchanteurs de la rivière Mille-Iles, et—

Près de vos amis

COMMENT SE RENDRE A PLAGE LAVAL

EN AUTOMOBILE
Par le boulevard St-Laurent jusqu'au Chemin Back River, suivant celui-ci jusqu'à Cartierville. Traverser le rivière Jésus et prendre la première grande route vers le sud-ouest et suivant la rive nord de la rivière, continuant passé la gare de chemin de fer de Laval-sur-le-lac jusqu'à Plage Laval.

PAR CHEMIN DE FER
Prenez le train à la gare du Tunnel du Chemin de Fer National du Canada, à Montréal, pour Laval-sur-le-lac. Plage Laval est à quelques cents pieds à l'est en suivant la route.

PAR AUTOBUS
Prenez l'autobus Plage Laval St-Eusèbe, près de la gare du Mile-End du C.P.R.
Venez quand il vous sera possible, mais ne négligez pas cette chance.

Pour votre Commodité
Les bureaux de La "Patrie" demeureront ouverts toute la semaine jusqu'à 9 p.m., sauf le samedi. Venez à nos bureaux voir les cartes montrant les terrains, la plage et la Maison du Club.
Hâtez-vous !

Sous les frais ombrages dans l'immense bain de la Plage Laval.

$10.50 Comptant
$3.00 par mois
Vous Rend Propriétaire d'une Maison d'Eté à Plage Laval
Vous Accorde Gratuitement les Privilèges suivants
Vous fait membre à vie de la superbe maison de Club de Plage Laval—l'usage du parc sur la plage—des chalets de baigneurs—des plaisirs du canotage et de la pêche.
Le Coût Total des Lots est de $79.50
Prenez un abonnement de six mois à La "Patrie". Ne manquez pas de profiter de cette offre, dès demain.

Plusieurs Maisons d'Eté
déjà en voie de construction
Les contrats sont donnés pour plusieurs autres.
Un Voyage à ce Magnifique Endroit de Villégiature de La Patrie
Vous Convaincra. Allez-y Aujourd'hui!
Si vous ne pouvez venir à Plage Laval, envoyez-nous le coupon par la poste ou venez aux bureaux de LA "Patrie".

COUPON
DEPT. DES ABONNEMENTS
DE LA "PATRIE"
Montréal.
Veuillez me faire parvenir les informations complètes relatives à PLAGE LAVAL, sans aucune obligation de ma part, aussitôt que possible.
Nom..
Adresse....................................
Téléphone..................................

EXAMINEZ CES OFFRES EXTRAORDINAIRES ET TIREZ-EN PROFIT

La Patrie

Montreal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	13c

Décès, 50c par insertion.
Naissance, 50c par insertion.
Service anniversaire, 75c par insertion.
Remerciements, $1.00 par insertion.
Fiançailles, $1.00 par insertion.
Prochain mariage, $1.00 par insertion.
Mariage, $1.00 par insertion.

ANIMAUX

ANIMAUX FAVORIS

A VENDRE, Chien Fox Terrier (Wired), 8 semaines $15, enrégistrés, aussi jeunes Scotch Terrier, 12 semainee. Aussi une chienne provenant de Dainville Dandy, âgée de 4 mois, opportunité pour éleveur. 6716 St-Valier. 133-1

BEAUX puppies airdales, enrégistrés très bon marché. 6593 Boyer. 133-1

BOSTON Bull Terrier—Jeunes chiens à vendre à prix raisonnables, animaux forts, sains, on peut les voir à 315, Ave Melrose, N.D.G., Tel. Walnut 1393F. 131-3

CHAT persan bleu (mâle) issu de la championne internationale Sébastienne Strain par le superbe Lavender Gem. Aussi service de Lavender Gem. Prix très raisonnable. Mme J. T. Bennet, West. 6229. 133-1

LAPINS géants des Flandres gris, grisacier, blanc et cages. Amherst 5785, Bréboeuf 4271. 133-1

PEKINOIS mâle, âgé de 2 ans, vrai spécimen, vendra à sacrifice. 6559 S.-Hubert. Cal. 3613. 132-3

CHEVAUX, BESTIAUX

MAGNIFIQUE poney garanti partout aucun défaut, très vite, 7 ans intelligent, doux, magnifique Gladstone sur caoutchouc, 2 magnifiques harnais, cariolle, visibles samedi, 612 De Gaspé. 133-1

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A LOUER

AUTOMOBILE Cadillac de luxe à louer pour mariage, baptême, sépulture, promenade, etc. Tél. Clairval 3507 ou Clairval 4269F. 119-34

GRAY DORT, modèle 1923, Sport modèl, très bon marché. S'ad. 928A Colonial. Bel. 0915W. 132-3

POUR voyageur, soir de 7 à 10, Sedan Ford avec chauffeur, aussi promenade. Très bon marché. Références Am. 7176. 133-1

AUTOMOBILES A VENDRE

A BON MARCHE Gray-Dort coupé Six 1924, comme neuf. Aucune offre raisonnable refusée. 6271 S.-Denis. Calumet 2687w. 130-4

A QUI LA CHANCE? Tudor Ford 1925 peu usagé, licence, et beaucoup d'extra, aucune offre raisonnable sera refusée. 6747 Denormanville près St-Zotique. 133-2

AUTOMOBILE LTEE.—

232 Sanguinet, Garage départemental avec assortiment énorme de pièces de rechanges neuves pour toutes marques. Aussi un magasin 1800 autos de tous modèles mis en pièces, vérifiés et vendus à 40 p.c. de réduction. Equipe de mécaniciens jusqu'à 2 heures a.m. La meilleure place achat, vente, échange de chars, gros ou petits, vieux ou nouveaux, etc. 133-1

AUTOMOBILE McLAUGHLIN touring en bon ordre, 5 bons pneus, batterie neuve, licence et accessoire, $175. S'ad 1418 Panet près Ste-Catherine. 127-10

AUTOS DE PREMIER ORDRE—

Sedan McLaughlin, 7 places, comme neuf, $1,250; sedan Studebaker Big Six, 7 places, $1,300; Sedan Studebaker Six spécial, 5 places, $1,500. Même garantie que pour un neuf. Sedan Nash, 7 places, $1,000. Limousine Packard Twin, 7 passagers, $1,500; Sedan Jordan, 5 places, $1,000; Sedan Reo 5 places, $1,000; auto recommandable. Sedan, Studebaker, 5 places, $750, et vingt autres. Toutes nos autos sont pleinement garanties. Faites-vous donner une démonstration. Voyez M. Forget, Lancaster 4151. Packard, Montréal Motor Co., Ltd., 307 rue Université 129-3

FORDS — Batteries, peinturé, radiateurs réparés, storage, lavage, overhaulage, moteur, $25.; maneto rechargée, $2.00. Généreux Motors 39 rue Balmoral. 129-3

FORD Sedan 1923, en très bonne condition, 5 pneus neufs, pompe à l'eau, beaucoup d'extra $295.00. A qui la chance? S'ad. 6631 De S.-Valier 131-3

FORD Sedan, en parfait ordre, trois pneus supplémentaires. Pour plus d'informations téléphonez le jour à M. Pelletier, Lancaster 6141. 131-10

FORDS: PRIX REDUITS—

Fords en bon ordre, $35.00 à $50. comptant, balance $10.00 à $15. par mois. Sedans et Tudors $75. à $100.00 comptant, balance $15. à $25.00 par mois. Camions 1-2 tonne et 1 tonne, $50.00 à $120. comptant, balance $15.00 à $25. par mois. M. Forest, Département des autos usagés. Généreux motor Co., Ltée, 255 Ontario Est. 129-3

FORD 1923 à vendre, self-stater, 4 tires neufs $265.00. S'adresser 2112 Aylwin. 133-3

HUDSON super-six, bon ordre, pneus neufs à vendre ou considérerais échange pour plus petite auto. 6329 St-Denis. Cal. 9119-W. 132-2

RACER Ford, parfait ordre, cause de maladie. 1384 S.-Dominique. 131-3

TRUCK Ford d'une tonne, $140, ouvrage garanti à l'acheteur. S'adresser 1246 S.-André. 132-2

TRUCK Ford à vendre avec starter, bon ordre, avec contrats. S'adresser R.R., Bél. 8124-F. 4782 Pontiac. 132-2

UN STUDEBAKER à six cylindres pour $100, pour cause de deuil. S'ad après 7 heures le soir, 349 Des Erables, Ville S.-Pierre. 132-2

MOTOCYCLETTES

BICYCLE à gazoline à vendre $125 avec panier. S'ad. 1246 S.-André, visible après 6 heures du soir. 132-2

MOTOCYCLETTE Indian Special modèle 1923, side car en parfait ordre. Besoin d'argent. $250.00 comptant. License comprise. S'adresser M. Giguère. Téléphone Calumet 6820-J. 129-2

UN lot de bicycles neufs et de seconde main à vendre. S'adresser 1811 Iberville. Tél. Clairval 2507. 119-24

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES AVEC PENSION

GRANDE chambre sur le devant et petite, et pension si désiré, à 1619 Desjardins, Maisonneuve. Téléphone Clairval 4765W. 133-1

WOLFE 1170, près Dorchester, demoiselle travaillant en dehors trouvera chambre et pension dans maison privée, pas d'autre pensionnaire, confort duchez-soi, usage du piano. 133-1

CHAMBRES SANS PENSION

ALLEZ à 947 Hôtel de Ville, grande et petite chambres, très bien meublées, plancher en bois dur, gaz. Prix modéré, pension si désiré. 133-2

A LOUER grande chambre dans famille privée, belle maison, beau site, usage du téléphone, prix modérés. Tél. Calumet 3930W 732 De Gaspé, coin Beaubien. 131-3

BELLE grande chambre ensoleillée, meublée ou non, bon marché, près des tramways, 3483 Adam, entre Viau et Ville-Marie. 130-5

BELLE grande chambre à louer avec un beau grand garde-robe, avec usage du poêle, lavage permis, $4.00 par semaine. S'adresser à 4 Deboisbriand. 132-2

BELLE chambre meublée dans famille tranquille et sans enfant, usage du téléphone. S'adresser 4256 Rivard, près Rachel.

CHAMBRE à louer rue Berri, 4297, grande chambre sur le devant bien meublée, balcon et téléphone. 5373 Bélair. 133-2

CHAMBRE confortable dans famille distinguée et tranquille, téléphone 3765 St-André, près Cherrier. 133-1

CHAMBRES doubles ou simples, gaz, tous privilèges, bon marché, aussi grande chambre, deux garde-robe, armoires, eau dans chambre. 570 Dorchester Est, coin Wolfe. 131-3

CHAMBRE à louer pour deux, confort du chez-soi, $4.00. 1612 Montcalm. 130-4

CHAMBRE simple ou double à louer dans famille privée. S'adresser 6542 Denormanville. Tél. Cal. 4498-W. 133-1

DORCHESTER Est, 497, grande chambre avec gaz, aussi petite chambre, $3.50, maison respectable. Tél. Est 6510J. 13-3

GRAND salon double meublé ou non usage cuisine, aussi boudoir, maison tranquille, couple marié ou deux dames, prix raisonnable. 4676 S.-Hubert, près Mt-Royal. 127-3

GRAND salon double meublé ou non, usage cuisine aussi boudoir, maison tranquillee, couple marié ou deux dames, prix raisonnable. 4676 St-Hubert, près Mont-Royal. 133-3

HOTEL DE VILLE 69, chambre à louer, étage du bain, usage du téléphone. 133-2

947 HOTEL DE VILLE, Petite et grande chambre à la journée, ou à la semaine, beau lavabo, gaz, téléphone, maison moderne. 133-2

MONSIEUR seulement très propre, bain, téléphone. Références exigées. Possessions immédiate, prix modéré pour personne distinguée. S'adresser 22 Ave Martineau, près Ste-Catherine. 130-4

ST-DENIS, 1732, près Ontario, grandes et petites chambres sur devant, poêle gaz. Lanc. 4866. 133-1

3981 S.-Denis près Duluth, belle grande chambre, garde-robe, étage du bain, très propre.

VISITATION 2251, près Sherbrooke, belle chambre $3.00 per semaine, pension si désiré, vrai chez-soi, lavage gratis. Est 4915W. 133-1

WOLFE, 1170, près Dorchester, demoiselle travaillant en dehors trouvera chambre, pension, confort du chez-soi dans maison privée, pas autre pensionnaire, usage du piano. 133-3

DIVERS

PERDUS ET TROUVES

ARGENT perdu, s'adresser: 6539 de St-Valier, près Beaubien. 133-1

PERDU, 4 juillet, une paire de lorgnon, au Bout de l'Ile, terrain de jeux, récompense à qui le rapportera No 4284 Bréboeuf. Tél. Amherst 1786. Mlle E. Julien. 131-2

PERSONNELS

GUERISON obtenue par St-Joseph, avec promesse de publier.—M.E.M. 133-1

JE demande à la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, par la voie des journaux, d'ici neuf jours, une grande faveur, pour laquelle je lui rendrai par la même voie, un éclatant témoignage, de sa grande bonté envers nous; je promets, en outre, de la faire aimer, et prier de tous ceux qui dépendront de moi. 29 juillet. Mme A.L. 133-1

H. LAVALLEE, tailleur, déménagé à 6871 DeNormanville près Bélanger. Tél. Cal. 0514. 133-1

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur, St-Joseph, Ste-Vierge et St-Antoine pour succès dans règlement d'une affaire très importante confiée à eux. — J.S. 133-1

REMERCIEMENTS à Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et au Sacré-Coeur de Jésus, pour grâce obtenue. 133-1

REMERCIEMENT au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue après un triduum et promesse de faire publier.

REMERCIEMENTS au fondateur de la communauté du Précieux Sang pour faveur obtenue, avec promesse de publier. Dame Allard, Montréal. 132-2

EMPLOIS

Positions Demandées, Hommes

CANADIEN-français ayant eu deux années d'expérience comme assistant comptable, secrétaire, agent de chemin de fer, a voyagé pendant quatre années et demie dans la Province de Québec, les Etats de la Nouvelle-Angleterer et la ville de Montréal, désirerait position offrant chance d'avancement, soit à Montréal ou en dehors. Pourra fournir de bonnes références et aussi acceptera salaire raisonnable. G. L. 2821 St-Dominique, Montréal. 133-2

CHAUFFEUR, marié, demande emploi sur truck White. S'ad. le soir 4670 Delaroche. 131-5

GARÇON de 16 ans demande ouvrage dans épicerie ou pharmacie. Bon planteur de quilles. S'ad. 105 Beaudoin ou téléphone West 8344. 133-1

HOMME marié sobre, honnête, ponctuel demande emploi, comptable, commis, épiceries ou électricité, meilleures références. Casier 205. 133-2

HOMME âge moyen, sobre, responsable demande place gardien de nuit. L. Soustelli 194 Dorchester Est. 133-1

HOMME de confiance et bonnes références comme "Timekeeper", "Stockkeeper" gardien ou concierge. S'adresser à V. Berthiaume, 1185 Berri, Montréal. Phone Est 3168-W. 133-1

HOMME demande position comme peintre, au contrat ou à la journée. S'adresser 5478 Cartier. Tél. Belair 2074J. 128-2

HOMME demande ouvrage dans la peinture et tapissage, au plus bas prix. S'adresser par tél. Est 4187-F. 133-1

HOMME demande position comme boulanger. S'adresser 4633 Delanaudière. 128-6

HOMME demande position comme tailleur, altérations dans les complets pour hommes, ayant bonnes références. S'adresser 10 Bonaparte. 126-10

EMPLOIS

Positions Demandées, Hommes

HOMME de vingt-huit ans, pouvant fournir toutes les références demandées, demande position dans une compagnie d'assurance de vie. S'adresser 6700 Châteaubriand. Calumet 1215. 130-5

JEUNE homme 23 ans, demande position confiseur ou cream-man ou tout autre emploi. S'ad. R. V. Tél. Cal. 6776. 13-1

MARCEL MOISAN—

Jeune homme de 18 ans, diplômé du Cour Supérieur en commerce, sténographie, dactylographie, demande une position dans un bureau, une banque ou magasin général. Peut fournir les meilleures références de ses supérieurs. Travaillera à un prix très raisonnable. Pour. inf. s'adresser par lettre ou personnellement 5217 Drolet. 133-2

SI VOUS avez besoin d'un chauffeur pour fins de semaine, s'adresser à Calumet 7118, 2969M. 132-2

VOYAGEUR en pharmacie expérimenté demande position pour voyager en ville ou à la campagne, bonnes références. S'adresser 6542 Denormanville. Tél. Cal. 4498-W. 133-1

Positions Demandées, Femmes

COUTURIERE possédant références demande ouvrage dans famille privée, prix modéré. Adressez 3563 Cartier. 133-1

DEMOISELLE de famille distinguée et bien recommandée, désirerait position comme directrice ou autre position convenable dans foyer, couvent ou presbytère. Casier 200, la "Patrie". 130-4

GARDE-malade expérimentée, prendra cas immédiatement. Est 9391W.

MENAGERE propre, économe, demande à tenir maison pour messieurs ou couple âgé. Meilleures références. 6776 Denormanville. 129-5

VEUVE de bonne éducation demande position chez personne seule ou maison de médecin ou couple sans enfant. Amherst 7048, pourra donner de bonnes références.

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

FILLE pour restaurant crème glace, expérimentée, 2 langues. Après 6 hrs. 950 Ontario Est. 133-2

FILLE de table demandée. 351 rue Craig ouest. 133-2

FILLE demandée pour assister magicien dans théâtre. 1215 Ste-Catherine E. 133-2

FINISSEUSES expérimentées demandées pour manteaux de dames. S'ad. à 863 S.-Laurent, 2e étage. 133-2

GARDE-MALADE non-diplômée demandée pour maternité; personne aimant les enfants. S'adresser 5732 Christophe-Colomb, près De Fleurimont.

JEUNE fille demandée comme modèle dans les manteaux pour dames, grandeur 36; doit parler anglais. Plateau 7538. 133-2

JEUNE fille parlant l'anglais pour magasin de bonbons et crème glacée. S'ad. 5850 Sherbrooke ouest. 133-2

MANICURISTE demandée. S'ad. 29 Notre-Dame ouest, Main 6117. 133-2

MODISTE demandée, couture à bon marché. 1853 Orléans. Clairval 7122M. 133-2

ON DEMANDE jeune fille, caissière, expérience. 484 Mt-Royal Est. 133-2

ON DEMANDE une femme pour la vaisselle. 113 Ste-Catherine Est. 133-2

ON DEMANDE des institutrices diplômées, salaire $350.00. La Commission Scolaire de Kiamika, J. A. Turcotte, sec.-trés. 133-2

OPERATRICES dans les manteaux pour dames. S'ad. 731 Ste-Catherine est. 133-2

PERLEUSES d'expérience demandées. 1946 Clarke. 133-2

PRESSEUSES de robes et manteaux demandées. 1113 St-Laurent. 133-2

VENDEUSES de nouveautés demandées, doivent parler les deux langues et être expérimentées. 3981 Wellington, York 5171. 133-2

VENDEUSE d'expérience demandée dans confection pour dames, parlant les deux langues; bon salaire; position permanente. 14381 S.-Laurent. 133-2

SERVICE DOMESTIQUE

BONNE servante demandée. Bon chez-soi. Bon salaire. Références. 77 Ave Laurier Ouest. 133-2

BONNE 25 à 45 ans, pour enfant 1 an, expérience et références exigées, le salaire n'est pas une question. 154 Boul. St-Joseph Est, Appt. 9. 133-2

COUPLE demandé pour aller à la campagne, devra bien connaître la terre, place à l'année, nourri et logé, bon salaire, références exigées. Clairval 7092. 133-2

FEMME propre demandée pour entretien du ménage, pouvant coucher chez elle, références exigées. 84 Jeanne Mance. 133-2

JEUNE fille demandée pour maison privée. S'ad 4340 Delaroche. 133-2

ON DEMANDE une bonne, petite famille. Tél. At. 0994. 133-2

ON demande une jeune fille, laveuse de vaisselle. 217 Ste-Catherine Est. 133-2

POUR ouvrage général et garde-malade chez dentiste, parlant les deux langues, famille de 2, devra coucher en dehors tous les soirs, dimanche libre. 5102 Papineau. 133-2

SERVANTES demandées, deux immédiatement, pour un mois à la campagne, demi-heure de Montréal. S'ad. 150 Hutchison, Tél. Plateau 2437. 133-2

SERVANTE demandée, s'adresser 6745 St-Valier, nouveau numéro, ancien 1117. 133-6

SERVANTES générales, cuisinières, filles de chambre et de table, cherchant de bonnes places gratuitement, consultez le Service de Placement du Canada, Bureau de Placement Provincial Gratuit, 61 Notre-Dame Est. 133-1

SERVANTE générale parlant l'anglais demandée dans un plain-pied. 15 Church Hill, près du chemin de la Côte St-Antoine, Westmount 4166. 133-2

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

AGENTS—Nous offrons une position permanente avec retour hebdomadaire dans la vente de nos marchandises, comprenant variétés exclusives d'arbres rustiques, arrachés à la commande du client, racines en entier. Equipement attrayant fourni gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser LUKE FRERES LIMITEE, MONTREAL. 133-1

APPRENTI, jeune homme demandé désirant apprendre métier barbier. 447 Ontario Est. 133-2

BARBIER demandé, place permanente, soir et samedi. 1691 Amherst. 133-2

BARBIER expérimenté, permanent, gros salaire. S'ad. 1882 Orléans. 133-2

BON menuisier demandé. S'ad. samedi après-midi à 1261 Sherbrooke Est. 133-1

BOUCHER d'expérience avec bonnes références immédiatement. 879 Ontario Est. 133-2

BOUCHER d'expérience avec références. S'ad. 8700 Lejeunesse, Calumet 0788. 133-2

CONTREMAITRE boulanger demandé, numéro 143 Decourcelles. 133-2

COUPEUR de sous-vêtements de dames demandé. S'adresser [illegible] St-Laurent. 133-2

COUPEUR de fourrure de 1ère classe. Masson, 3552 St-Denis. 133-3

Les Occasions Groupées pour Vous

La toute première chose faite pour votre commodité par le Département des Annonces Classifiées de La "Patrie" fut de grouper dans une même page toutes les meilleures occasions de cette localité—là où vous ne pouvez manquer de la saisir.

Puis—pour vous donner une autre preuve que nous n'avons que votre intérêt à coeur—nous classifions ces occasions, mettant les offres similaires en des groupes séparés.

Et ce n'est pas encore tout. L'opération finale, et c'est peut-être le mouvement le plus important, consiste à disposer ces classifications et rubriques par ordre alphabétique et numérique—de sorte que vous pouvez trouver l'une quelconque des offres en un clin d'oeil.

Ainsi, la section classifiée se présente à vos yeux aussi parfaite qu'il est possible de la disposer. Si elle pouvait être mieux faite nous n'insisterions pas pour que vous la lisiez.

C'est parce que nous sommes certains de vous offrir ce qu'il y a de mieux que nous insistons!

Les annonces classifiées sont toujours les mêmes par le service qu'elles donnent mais différentes par les occasions qu'elles offrent.

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

ELECTRICIEN demandé. Bélair 3771. 133-2

GARÇON d'environ dix-sept ans demandé pour léger travail de fabrique. S'ad. à 139 rue Clarke. 133-2

GERANT et 5 agents, expérience pas nécessaire, belle opportunité pour hommes compétents. Voyez Boyce, 1629 Fullum. 133-1

HOMMES pour prendre commandes dans comtés Richelieu, Rouville, St-Jean, Chambly, Laprairie, Napierville et autres, aussi Montréal, territoire réservé, expérience pas nécessaire, bon revenu. Fuller Brush Co., 121 Bishop. 133-1

HOMME demandé pour apprendre à chauffer sur truck, payé en apprenant. 31 S.-Antoine. 133-2

HOMME demandé pour ouvrage général. 1315 Wolfe. 133-2

HOMME sans expérience pour ouvrage général d'automobiles. 1315 Wolfe. 133-2

JEUNE homme demandé pour travailler dans une épicerie. S'adresser 670 Mont-Royal Est. 133-2

JEUNE notaire demandé avec $2,000 bon salaire et grosse clientèle assurée. 2595 Blvd Rosemont. 133-1

JOURNALIERS demandés, s'adresser à 365 St-Jacques. 133-2

ON DEMANDE un chauffeur avec contrat. S'adresser R. Robillard, Bélair 8124-F. 132-2

TIME-KEEPER, checker pour Cie Construction. Receveur ou expéditeur pour industrie ou commerce. Travail avec arpenteur. L. L. 41 Boucher. 130-10

VENDEURS—Engagez-vous dans un commerce profitable à commission, appartenant à vous-même. Chaque propriétaire est un client ou le deviendra. 900 variétés d'arbres rustiques. Etiquettes Rouges. Retour chaque semaine. Equipement complet; conseils donnés gratuitement. S'adresser à la CIE PEPINIERE DOMINION, MONTREAL. 133-1

VENDEURS—Deux bons vendeurs de spécialités, avec expérience de vente à l'extérieur, bonne rémunération, pour commencer immédiatement. Téléphoner Main 8609. 133-1

VENDEUR, demande position avec bonne maison commerciale, pour voyager dans ville et banlieue, salaire ou commission, références, expérience, peut conduire un char. S'adresser Calumet 7579J. 130-5

AGENTS

AGENT distributeur demandé dans chaque paroisse, pour une compagnie reconnue responsable, pour organiser la vente de nos paratonnerres "Security" en cuivre, avec garantie. Très fort profit pour homme actif, honnête et bien recommandé. Aura l'aide de notre agent général pour faire sollicitation. Faire application immédiatement à Security Lightning Rod Co., Reg'd, Québec". 109-27

FAITES $15.00 par jour en vendant le caoutchouc à réparage "Fixit", (caoutchouc liquide). Double le parcours des pneus et chambres à air. Sensation de 1926 pour les ventes et profits. Echantillon gratis. Marquette Rubber Co., 2327, Wolfram St., Chicago, Ill. 133-1

LES CHEVALIERS de Colomb Conseil-Québec 446 ont besoin immédiatement d'aides actifs et bien recommandés, hommes ou femmes, pour chaque localité de la province de Québec, pour solliciter des réponses au Grand Concours Patriotique organisé pour fins de charité. Aucune expérience requise, travail agréable, commission généreuse accordée. Pour tous autres détails adressez comme suit: Chevaliers de Colomb, 73, Grande Allée, Québec. 132-6

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé avec $2,000, avenir assuré 2595 Blvd Rosemont. 133-1

VOYAGEURS

VOYAGEURS demandés. S'adresser entre 11 hrs a.m. et 5 hrs p. m. The Ronald Specialty, Mfg. Co. 6252 St-André, près Bellechasse, tél. Calumet 0035F. 130-10

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIVE

APPRENEZ à faire vos bonbons dans votre cuisine pour vos magasins ou votre famille dans quelques semaines, faites de l'argent dans vos temps libres, nous vous donnons ces cours à notre laboratoire ou par correspondance. Institut Confiserie Commerciale et Domestique, 4288 rue Garnier, Amherst 4865. 132-3

APPRENEZ le français dans vos vacances, leçons privées par personne ayant 20 ans d'expérience, conversation seulement si désiré, après midi ou soir. 6987 St-André, près Bélanger. 133-4

ENVELOPPES adressées, lettres circulaires multigraphiées et emballées, traduction, sténographie, clavigraphie. Prendrons élèves à bonnes conditions. Lancaster 1169. 127-4

INSTITUT Sténographique de France, 3939 S.-Denis, Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut Sténographique, France, Paris; membre officiel congrès internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Floride. Enseignement supérieur sténo-dactylographe, bureau, diplôme, position. 133-5

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIVE

HYPNOTISME cours d'occultisme, hypnotisme, spiritisme, influence personnelle, théories et méthodes nouvelles. Pour appointements et informations 16 ave Querbes, Out., près Laurier. Atl. 2663-J. 133-3

MELLE PROULX, professeur, 4661 St-Denis, commencera ses cours particuliers le 31 août, français sur toutes les matières, conversation anglaise, comptabilité, sténo.-dactylo. 133-1

PROFESSEUR René Savoie, I.C.I.E. B.A., B.S.A., brevets, cours classique et commercial, est maintenant déménagé à 696 Ouest rue Sherbrooke. Uptown 4985. 107-27

MARCHANDISES

ARTICLES A VENDRE

ARTICLES de classe, papeterie, valise, coffres, etc. au prix du gros pour un mois seulement. Le Palais du Boulevard, 116 Beaubien Est. 133-1

AUVENT 11 1-2 pieds, presque neuf, $12.00. Manteau de printemps, modèle Sport, 36 ou 38, presque neuf, $5.00. 3755 St-André, près Cherrier. 133-1

CABINETS et tables pour radio, de toutes dimensions, beau fini, polissage première classe. Appelez Calumet 0035F et nous irons prendre vos mesures, montrer les échantillons. 133-5

3 CANAPES neufs, recouverts en imitation cuir, bon marché. L. Ferland, 67 Bernard. Calumet 7740. 133-1

CHASSIS Hudson, moteur en parfaite condition, vendrais bon marché. Bonne chance à prompt acheteur. S'ad. Calumet 1120M. 130-2

CHIFFONNIER en noyer solide à vendre, tout neuf, dedans des tiroirs en acajou, bon marché, aussi beau carrosse. 6252 St-André, Calumet 0035F. 133-5

EXPRESS pour garçon, "kiddie car", éventail électrique. Tél. Cal. 3932F. 133-1

FAUTEUILS neufs rembourrés, finis en coton blanc, bon marché. L. Ferland, 67 Bernard. Calumet 7740. 133-1

"GRATIS". Envoyez-nous cette annonce et 25 sous; nous vous expédierons gratuitement 1-2 lb de café "Exquis", valeur un dollar. "Olympic Coffee", 6565 S.-Hubert. 132-3

MACHINE à laver neuve, modèle, $190 laisserai $125. 5 lavages seulement. S'ad. à 6644 Christophe-Colomb. 131-5

MACHINE à coudre "Singer", tête basculante. S'adresser 6779 Christophe-Colomb, près Bélanger. 133-1

OCCASION! Moulin à laver marchant par l'eau, $5.00; couchette d'enfant complète, $5.00; radio 3 lampes, etc. $25.00. S'adresser 165 Desnoyer. Tél. West. 8787F. 128-10

SAFE à vendre, marque Taylor, presque neuf. Combinaison en parfaite ordre. S'adresser 5684, 7ème ave. Rosemont. 133-1

SECHOIR électrique pour cheveux, payé $23.00, sacrifiera pour $10.00. S'adresser 6614 Christophe-Colomb. 131-5

UN comptoir et oiseaux à briques et mortier. S'adresser à 666 De Gaspé. Calumet 6870W. 133-10

VULGANISEUR Phaler tout neuf, à sacrifice, $50.00. Voir 61 Bélanger ou Tél. Calumet 1120M. 130-2

ARTICLES DE MENAGE

A BON marché, set de chambre, set de salon, rug, chaise Morris, cuisine en bloc ou séparément. S'ad. 1242 Dorion. 130-10

AMEUBLEMENT de 4 appartements avec continuation du bail, loyer $15.50, chance pour nouveau marié. S'ad. 1654 S.-Jacques, près Atwater. 133-4

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, lit, bureau, chiffonnier, aucune offre refusée. 4302 St-Denis. 133-3

AMEUBLEMENT de 4 apparts, passage et chambre de bain, loyer $20.00. 862 Notre-Dame est. 122-3

AMEUBLEMENT de trois appartements à vendre, $150., continuation du bail. S'ad. 2041 Panet. 128-8

A VENDRE, poêle en parfait ordre avec grand réchaud et bouilloire, sideboard, couchette d'enfants. A qui la chance. S'ad. 6523 Châteaubriand. 133-1

BEAU poêle à gaz à vendre avec corniche blanche, trois brûleurs, à 862 Drolet, nouveau no. 5130. 133-3

BEL ameublement à vendre pour cause de santé, très bon marché. 6225 S.-Denis, près Bellechasse, 2e étage. 132-4

BON poêle à gaz McClary, 4 brûleurs, en parfait ordre, à bon marché. 2140 Henri Julien. 132-3

CARROSSE de bébé $5.00, berceau en broche $3.00, marcheuse $1.00, chaise haute $1.50, couchette d'enfant $4.00 et plusieurs autres articles, bon marché. 2007 Visitation. 133-1

CHRISTOPHE-COLOMB, 4569. Set de chambre en acajou, bien beau, très bon marché. Bélair 5809W. 133-3

DAVENPORT—

A sacrifice ainsi que divanette toute neuve Chesterfield très luxueux à prix extraordinairement bas. Ameublement de salle à manger et chambre à coucher vendra à grand sacrifice. S'adresser à 1464 Ste-Catherine Est. 114-30

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

GRAND buffet avec miroir et grande table carrée avec panneaux en chêne solide, $50.00 comptant. S'adresser M. Giguère. Téléphone Calumet 6820-J. 129-2

GROSSE glacière de maison de pension ou restaurant à vendre. S'adresser le soir 5847 Châteaubriand. Tél. Calumet 6511J. 132-6

LAVEUSE électrique en parfait état, cause de départ. S'adresser à 6660 rue Drolet, entre Beaubien et St-Dominique. 133-2

MACHINE à coudre N-William, $8.00 en ordre, porte-chapeau, $2.50, set de chambre avec grande vanité, comme neuf, cinq morceaux. 1799 rue Amherst. 132-2

PIANO et carrosse de bébé à vendre. S'adresser à 1645 St-Dominique, Montréal. Bél. 5768F. 133-1

POELE à gaz, Moffat, quatre ronds, avec fourneau, à vendre, et fournaise à un rond. S'adresser 139 Duvernay, à droite. York 6769. 133-1

POELE pour bois, charbon, nickelé, en fonte et acier, avec fond en tuile, tout en très bonne condition. 2788B S.-Dominique. 133-1

VIOLON, piano, sideboard, prélarts, tapis, wash stand, tables et sofa, set de chambre, avec continuation du bail, si désiré. Belair 2871M, 4451 rue Drolet, près Mt-Royal. 133-3

BOIS, CHARBON

CHARBON.— Anthracite Américain, Stove et Egg. $14.00 la tonne. Qualité et pesanteur garanties. Est 6095. 133-1

INSTRUMENTS MUSICAUX

GRAMOPHONES cabinet, moteur double, hauteur 45 pouces avec 100 sélections $18. S'ad. avant-midi, 4681 St-André près de l'avenue Mt-Royal 125-10

MAGNIFIQUE gramophone, cabinet en acajou, tout neuf, hauteur 42 pouces, a coûté $175., sacrifiera bon march avec 50 sélections. S'ad. 6248 S.-Hubert le soir. 131-10

PIANO cottage, son harmonieux, cordes cuivre, très peu usagé, chance exceptionnelle. S'ad. dans l'avant-midi 4681 S.-André, près de l'avenue Mont-Royal. 125-10

SAXOPHONE Conn C. Melody argenté, cloche dorée, en bonne condition, caisse comprise, $60.00. Tél. Clairv. 5533M. 133-1

MACHINERIES ET OUTILS

A VENDRE outillage pour meublier, rembourreur, machine pour en faire toutes sortes de boutons, 7072 Boyer, jusqu'à 8 heures du soir, Calumet 6336, vendra séparément. 132-5

MACHINE à tricoter à vendre, bon marché, 6007 Bordeaux. 133-1

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

MATERIAUX USAGES—

Briques en bonnes conditions, pierre de course, de taille, de maçonnes, fournaises à eau chaude, radiateurs, coils, tuyaux, beams de fer et de bois, chassis, portes, bois de toutes sortes, etc. J. A. Major, Limited, Main 3375 Clos 60 Mullins, Pte. Ste-Charles. York 3591. 133-1

MEUBLES DE BUREAU

DESK à vendre, Roll-top. S'adresser 60 Marché Bonsecours. 133-1

ON DEMANDE A ACHETER

AUTOMOBILE touring, en bon ordre, demandé. S'adresser A. Desroches, 1453 St-Jacques. 133-1

SELLIER demande paroisse de campagne pour ouvrir boutique à cinquante milles au plus de la ville. S'adresser à 1459 rue Champlain ou dans les cantons de l'Est. 125-10

RADIO ET ACCESSOIRES

RADIO à vendre à bon marché. S'adresser 1930 Cartier. Téléphone: Amherst 8534. 132-2

VETEMENTS

BEAU trousseau de baptême neuf. Jarres à confitures, Sulky de poupée, jouets d'enfants divers, neufs. S'adresser avant midi 4587 Parthenais. 133-1

JOLI manteau de seal pour jeune fille, $50.00. 7081 Châteaubriand, près Isabeau. 133-1

ROBES, originaux et reproductions d'échantillons de New-York, toutes tailles et nuances, à réductions substantielles. Ouvert samedi après midi, chambre 229, Nouvel Immeuble Caron, rue Bleury. Plateau 7179. 133-2

ROBE couleur brique, No 36, presque neuve, manteau drable pâle, No 36, aussi set de salon, bon marché. No 6978 St-Hubert. Tél. Calumet 0726. 133-1

SPIER'S achète tout, habits, fourrures, instruments de musique, bijoux, outils, etc. Appelez pour notre homme. Est 7686. 195 Craig Est. 107-27

SURPLUS GENERAL DE L'ARMEE

BOTTINES jambières culottes chemises, imperméables couvertures, de lits, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande.

MAGASIN DE SURPLUS MILITAIRE

294 OUEST, NOTRE-DAME 133-5

VOITURES

BOGHEI "surry", presque neuf, avec pole, sur bandage de caoutchouc. S'ad. 420 Northcliffe. Tél. Walnut 4893M. 132-2

Occasions Financières

ARGENT A PRETER, HYPOTH.

ARGENT à prêter, différents montants, le hypothèque 6 1-2 p.c. W. J. Proulx, notaire, 6417 St-Denis. Cal. 8269. 129-5

ARGENT A PRETER sur première hypothèque. Tout montant à partir de $1,000.00. Les meilleurs taux. Prompt service. Pas de commission à payer. Crédit Foncier Franco-Canadien, 35, rue Saint-Jacques, Harbour 2226. 122-12

$7,000, 1ère hypothèque, construction neuve, 6 logements, S.-Laurent près Bernard, revenu $1,760. Valeur $14,000. Main 7286. Soir Calumet 5173M.

ARGENT A EMPRUNTER

ARGENT demandé à emprunter, à $10.00 pour $1.00 sur invention, aussi argent sur débenture. S'ad. A. Desiauriers, Calumet 4162M. 127-10

COMMERCE A VENDRE

BEAU salon de barbier à vendre, bon poste, bonne clientèle établie. S'adresser à Mme Boucher, Salon Georges, 2625 Ontario Est. 133-1

BOUTIQUE de barbier, deux chaises blanches, clipper électrique, toutes les commodités modernes, faut vendre, cause départ. S'adresser à M. Breault, 2245 Clarke. Tél. Calumet 0709. 131-5

EPICERIE établie depuis quinze ans coin Drolet et S.-Zotique, stock frais en bloc. Calumet 0682. 131-6

EPICERIE licenciée vendant de $450.00 à $600.00 comptant à vendre ou échanger pour petite propriété. S'adresser 6700 Châteaubriand. Calumet 1251. 130-5

EPICERIE restaurant à vendre à bon marché, près église, école, cause de vieillesse. S'adresser 1724 St-Timothée. 131-8

Occasions Financières

COMMERCE A VENDRE

EPICERIE-restaurant, bien situé, gros stock. Aucune offre raisonnable refusée à prompt acheteur. 2172 Maisonneuve. 106-10

EPICERIE, $3,500. Loyer $30. Chiffre d'affaires $1,000 par semaine. Licence de bière. Bargain. Cousineau Fils, 20 S.-Jacques. 133-1

GRAND magasin à louer, 3 appartements en arrière, central pour le commerce, cause de départ, coin Laurier, Garnier. S'ad. L. Leclerc, 778 Laurier Est. Bélair 7449. 133-1

HOTEL de campagne, $3,500. Loyer $50. Cousineau, 20 St-Jacques. 133-1

LAGAUCHETIERE Est 477, Shop de cordonnier à vendre avec très bonne clientèle, place centrale, vrai bargain à prompt acheteur, départ pour Québec. 133-1

MAGASIN à vendre ou à échanger, bonne place d'affaires. Cause de maladie. Clairval 5045. 131-3

MAGASIN, restaurant de campagne, beau centre. Pour informations s'ad. à S.-Mathias, Co. Rouville, M. H. Magnan. 132-2

MAGASIN de tabac à vendre dans bon centre, bon marché. Cause autre commerce. 731 Ontario Est. Est 7214W. 131-3

MAGASIN général, près Montréal, bonne place, cause mortalité. Informations, Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847-0437. 132-5

MAGASIN de coupons, épicerie et restaurant à vendre s'adresser à 750 Alma, bon marché, bonne clientèle, pour prompt acheteur, loyer bas, logis en arrière 132-10

OCCASION pour jardinier, serre pour culture de fleurs, à sacrifice, cause maladie. Am. 2625. 261 Marquette. 133-1

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, bien situé, bon marché à prompt acheteur, venez voir. M. Lemieux. Calumet 2152. 133-1

RESTAURANT à vendre, faisant de bonnes affaires, vend pour cause de mortalité, avec logement de 4 appartements. S'adresser 6978 St-Hubert. Tél. Calumet 0726. 133-1

RESTAURANT moderne, situé près d'un grand parc, dépenses peu élevées, au-dessus de $1,000.00 d'affaires par mois, téléphoner Amherst 1657. 133-1

RESTAURANT avec logis, bonne place, bon marché, cause fatigue. 545 Casgrain, près Beaubien. 133-1

RESTAURANT à vendre, bon marché, cause de maladie. S'adresser 1286 Amherst, près Ste-Catherine. 131-10

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires à sacrifice pour prompt acheteur, bonnes conditions 3804 Rouen, H. Asselin. 130-5

RESTAURANT avec bon logement, bonne condition. S'adresser 150 Laurier est. 126-8

RESTAURANT à vendre à bon marché à prompt acheteur, cause ded épart. S'ad. 613 De Gaspé. 132-2

RESTAURANT. Commerce de bonbons, gâteaux, cigares, etc. logement de 4 apparts en arrière, établi depuis 10 ans. Bon marché. 2918 S.-Laurent. Calumet 6426. 130-10

RESTAURANT à vendre, avec logement, bien situé. 157 Decourcelles. 128-6

TAVERNE, en ville, $8,000. Cousineau, 20 St-Jacques. 131-1

TAVERNE, $7,500, très bonne place, centre manufacturier. Voyez Beauchamp 297 Est, Mont-Royal. Bélair 7847. 133-5

VALET SERVICE, établi depuis 15 ans, joli magasin, presse Hoffman, camion de livraison, etc., clientèle dans toutes les parties de la ville. S'adresser le matin de 10 heures à midi et de 3 à 5 heures l'après-midi Dutch Cleaners and Dyers Reg'd. 196 Bernard Ouest, Montréal (près de l'avenue du Parc.) 133-2

OCCASIONS D'AFFAIRES

LES PETITS JOUETS et nouveautés en fonte vous offrent une excellente chance d'établir un commerce considérable et profitable au Canada. Pas d'expérience dans le commerce ou comme vendeur nécessaire. La forte demande excède l'approvisionnement. Nous vous aidons à débuter et à vendre vos marchandises, nous vous les achetons aussi. Formes fournies avec équipement complet pour la fabrication de soldats et animaux jouets cendriers, appuis-livres, ornements de radiateurs d'autos et autres articles se vendant facilement l'année durant. Pas d'endroit spécial nécessaire. Vous vous occupez de la fabrication et nous prenons charge de la vente. Ecrire immédiatement pour catalogue et renseignements si vous entendez faire des affaires. Metal Cast Products Co., 1696, Boston Road, New-York City. 133-1

SERVICES COMMERCIAUX

COIFFEUSES

A. A. A. ATTENTION! Prix spécial durant les mois de vacances, cours complet de coiffure et de beauté avec coiffeuse de grande expérience, diplôme et position assurés, une visite est sollicitée au salon Duchesse 4306 S.-Denis. Tél. Belair 0082. 131-3

GRATUITEMENT ondulation Marcel, manucure, massage, d'ici le 1er sept., jour et soir. Aussi élèves, salaire en apprenant, certificat 4 semaines. Bélair 8875-M 4715 Berri. 133-1

ONDULATION Marcel, 35c pour appointement, Amherst 2011. 757 MarieAnne Est. 133-2

SALON PAULETTE, installation moderne, ondulation Marcel, 50 cents, coupe de cheveux 25 cents, par coiffeuse experte. 6559 S-Hubert, près Beaubien. Cal. 3613. 132-7

SALON de coiffure Annette, Mlle A. Lefebvre, prop. Ondulation Marcel, shampooing, manicure, massage, etc. Satisfaction garantie. 6007 S.-Denis. Pour appointement Calumet 2490F. 130-10

DEMENAGEMENTS

BLANCHARD EXPRESS, Lancaster 6268. Déménagement $2.50 l'heure. Transport de pianos $4.00, valises, coffres-forts, spécialités, contrat à la semaine. 107-27

ST-LAWRENCE Warehousing Co., 15 Van Horne. Calumet 2160. Déménagements, entreposage et emballage meubles, expédition. 107-27

DIVERS

BRIQUES façade, plastic barge, toutes les couleurs et première qualité. Appelez Belair 4831 le soir. 133-1

VOULEZ-VOUS rire? Demandez l'Oracle des amoureux, Prix 25 cents. Farces, attrapes, monologues, chansons, livres, beauté, magie, curiosités, illusions, magnétisme, catalogue 10 cents. Institut St-Joseph, 4840 St-Denis, Montréal. 133-1

Modistes, robes et chapeaux

BONNE couturière dans linge d'enfant spécialité chemises pour hommes et sous-vêtements pour dames. Est 4179-F. 129-5

MADAME Berger, modiste de robes, toilettes de bal, costumes, manteaux. Modes françaises. Satisfaction. Prix modérés. 7621 St-Denis. Bélair 8336. 133-2

MODISTE demande ouvrage général, chez elle, costumes, robes, manteaux. Est 1944J. 132-2

PEINTRES DECORATEURS

ARTISTE, tapissier, peintre prendra travail. V. M. Bouthillier, 4154 St-Hubert, Bélair 1530. 113-27

Services Commerciaux

REPARATIONS

ADRESSER Boyer, Matelas refaits, meubles rembourrés, refaits, coussins de toutes sortes. Bélair 8128. 107-27

MEUBLES réparés, rembourrés, polissage L. Ferland, 67 Bernard, Calumet 7740. 133-1

Services Professionnels

MEDECINS, CHIRURGIENS

ASSISTANCE gratuite de tous genres hospitalisation d'infirmes, malades, pauvres, acceptation et distribution de dons spontanés aux nécessiteux, hospices. S'adresser à Société Générale de Bienfaisance, 4417 avenue Messier, Montréal. Tél. Amherst 0501. 130-10

HOPITAL Français: Vu l'agrandissement de l'Hôpital et l'ouverture de la nouvelle aile l'Hôpital peut accepter les services de nouvelles infirmières. Veuillez vous adresser au Surintendant Médical entre 9 et 1 Hrs et de 5 à 7 hrs p.m., 710 rue St-Urbain, angle Prince Arthur. 130-6

MALADIES CHRONIQUES—

Traitement purement végétal, (sans l'aide d'aucunes drogues, ni produits chimiques), qui réussit toujours dans les cas de dyspepsie, gaz, brûlement d'estomac, maladie des reins, vessie, rhumatismes, un remède pour chaque maladie. Consultations gratuites. Heures de bureau, 10 a. m. à 9 p.m. Médicaments Hansguine. 2116 Bourbonnière. Clairval 0980J. 133-1

MALO Dr ZENON — Clinique privée, Nouveau No 6196, St-Denis, près Laurier. Belair 4933. Heures de 2 à 5, 7 à 9. 107-27

IMMEUBLES A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS complètement meublés, 2, 3, 4 et 5 pièces, avec bain. Quelques-uns avec cuisinette. Service d'hôtel. Grill Room y attaché. Pour informations et location, téléphoner à Uptown 8971. 107-27

CENTRAL, confortable, rue S.-Marc, trois pièces, décoré à neuf, entièrement meublé, foyer, éclairé, chauffé, possession immédiate. Uptown 6884F 131-3

143 AVENUE LAVAL 3 appartements chauffés et modernes, service du concierge. $42.00 par mois. 133-1

MAISONS A LOUER

A LOUER à Tétraultville, 259 rue Exilda, logement de 5 appartements modernes, chambre de bain, gaz, électricité et tank à l'eau chaude, loyer $18.00 par mois. S'adresser 120 Laurier Est. 133-1

A LOUER, Durocher, Outremont, 3ième, 8 apparts., très moderne, bon marché. Atlantic 4029-F. 133-1

ANGERS, Côte St-Paul, près Canada Car, logement très bon marché. Atlantic 4029-F. 133-1

A PRIX réduit, rue S.-Laurent, 2998, 3ème étage, 7 apparts, propres, fixtures électriques et chambre de bain, face église et écoles. S'adresser à 2994 S.-Laurent. Calumet 0861 131-5

BEAU logement 7 appartements, 254 Notre-Dame de Grâce, coin Girouard cave cimentée, chambre aux légumes, chauffé si désiré, 2 de 5 appartements, 2920 2918A Esplanade, plancher bois franc, bain, cuve, évier combiné. Tél. Walnut 0491. 133-1

BEAUX logements, près du fleuve, 4 et 5 appartements, ménage fait, gaz, électricité, bain, possession immédiate, bon marché. S'ad. 445 Létourneux, Tél. Clairval 7706W. 132-3

BERRI, bas et deuxième, 4 appts, modernes, près Villeray, plancher bois franc, fixtures électriques, tanks à eau. S'adresser 150 Beaubien. Calumet 0794W. 131-10

BERRI, 7959, 7 appartements, bain, eau chaude, gaz, électricité, rue et trottoir pavés, tout près des tramways et de l'église, $25.00 par mois. 133-1

BLVD S.-LAURENT, près Bernard, construction neuve, quatre chambres et bain, loyer raisonnable. Main 7286 Soir Calumet 5173M. 132-3

CADIEUX 1711, flat remis à neuf, plancher bois franc, chambre de bain, 5 pièces $20.00, Clef No 1713, près rue Villeneuve, Notaire Prud'homme 146 St-Jacques. Téléphone Harbour 5738. 132-1

GARNIER, 5207, nord Laurier, bas, 6 appartements, garage, hangar cimenté. Amherst 9596. 133-1

CASGRAIN, 759. Joli haut de maison, 7 pièces, bien éclairé, ménage et peinture faits en neuf. S'ad 2760 rue S.-Laurent. Calumet 1092. 131-4

CASGRAIN, 3653, près Jarry, 5 bons appartements, bain, maison chaude, loyer bon marché. S'ad. 1585 Montcalm. Est 3021W. 132-3

CHATEAUBRIAND, 7832, 4 appartements, chambre de bain, gaz, électricité, plancher en bois franc, ménage frais fait, bon marché. 133-1

CHATEAUBRIAND 7003, près Bélanger, 4 pièces et bain, réservoir à eau chaude, bien propre, bien chaud, loyer sera arrangé pour bon locataire. Cal. 5415J. 131-2

CHATEAUBRIAND, 5966, beau grand logement de 6 pièces à louer, réservoir à gaz, cuve, bien fini, éclairé. Calumet 3937M. 133-4

CHRISTOPHE-COLOMB, près Beaubien, 4 et 5 appartements, bien propres, loyer bas, 6310 Christophe-Colomb, Tél. Calumet 3490W. 132-

CHRISTOPHE COLOMB, 4566, près Mont-Royal, ménage fait, meubles à vendre si désiré, 6 appartements, cause mortalité. Bélair 8112-F ou 5809-W. 133-3

CHRISTOPHE-COLOMB, 5763, près De Fleurimont, 5 pièces, ménage fait, aussi garage. S'adresser M. Ladouceur, Palais de Justice, Main 2730 ou 1475 Théodore, Clairval 7511. 115-1

DAVIDSON, 2167 et 2173, 4 pièces, moderne, ménage fait. Amherst 4540 R. Chauvette, 1843 Gauthier. 132-2

DELORIMIER 5186, 8 appartements 2ième étage, ménage fait, prix réduit. S'adresser 5184 Delorimier. 130-10

DELORIMIER 5847, 4 appts, chambre de bain, plancher bois dur, maison neuve, ménage fait à neuf, très moderne. S'ad. 5847 Delorimier. Tél. Calumet 4822M. 132-3

De S.-VALIER, 6268, 6 pièces, bain, gaz, fixtures électriques, près église S.-Edouard, avec écurie ou non. Prix réduit. 133-1

DUQUESNE, 316, cinq grands appartements, chambre de bain, gaz, électricité, possession immédiate, près des écoles, $15.00 par mois. 133-1

FLAT chauffé, 6 grands appartements, plancher bois franc, ménage fait à neuf. S'ad. 420 Northcliffe. Tél. Walnut 4893M. 132-3

FLORIAN, 2165, 2173, 2177, 2233, 4 apparts chaque, nouvellement peinte, passage, balcon, lumières électriques, gaz, près rue Ontario, $14.00, $14.50. Gagnier, 6587 Boyer. Calumet 3992W. 131-3

LEPAILLEUR, 26, cinq pièces propres, prix réduit. Clairval 5441. 133-1

LOGEMENTS et magasins en parfait ordre à louer, rues Ste-Catherine Est, Frontenac, Iberville, Poupart, Lafontaine, Sanguinet, Girouard, Hôtel de Ville et Bordeaux. Pour prix et conditions, s'adresser à Joseph E. Lemire, notaire, 388 rue St-Jacques. Main 4895. 129-20

NOUS PRIONS NOS LECTEURS de nous signaler toute Petite Annonce dont l'insertion aurait été obtenue en surprenant notre bonne foi.

IMMEUBLES A LOUER

MAISONS A LOUER

LOGEMENT à louer à St-Henri, 125a St-Philippe, près Notre-Dame, belle maison en pierre, 5 pièces, ménage fait, bon marché. 133-1

LOGIS à louer, à sacrifice, chauffé à l'eau chaude, 9 appartements, ménage frais fait, toujours habité par propriétaire. S'ad. E. Lanthier, 156 DeCourcelles. West. 1319. 130-5

BICARD, 2094, six appartements très propres. Cause, départ pour Etats-Unis, fixtures, etc. Informations: 2092, Clairval 6916W. 132-2

BICARD, 2098, près Ontario, trois appartements, très propres, bain, fixtures, galeries avant et arrière. Inf. 2092. Té. Clairval 6916W. 132-2

S.-ANDRE, maison, 5 appartements, bain. Tél. Amherst 8534. 132-4

S.-DENIS, 5516. Logement de 7 pièces, moderne, ménage fait. $30.00. Tél. Cal. 0486W. S'ad. M. Dufresne, 6842 S.-Denis. 132-3

S.-HUBERT, près Beaubien, 8 appartements, 2ème étage, plancher bois dur, fixtures électriques, système à eau chaude, très moderne. Inf. Calumet 0464. 130-5

TROIS beaux appartements, chambre de bain, ménage fait à neuf, gaz électricité. 5e Avenue, Rosemont, prix modéré. S'adresser 1762 Montcalm. 124-10

VIAUVILLE, logis, 5 et 6 pièces, ménage refait à neuf, bon marché, belle localité. S'ad. 1601 rue Viau. Tél. Clairval 1288. 132-5

MAISONS DE CAMPAGNE

BELOEIL Station, louer ou vendre, moderne, terrain garage, possession immédiate. S'ad 1707 Desery, Montréal. 127-10

JOLI Bungalow à St-Placide, beaux arbres, grand terrain, près du lac, ménage complet, chaloupe et tennis. S'adresser: M. Ladouceur, Palais de Justice. Main 2730 ou 1475 Théodore. Clairval 7511. 115-7

ON DEMANDE A ACHETER

J'AI $10,000 pour acheter propriétés dans St-Henri, Verdun, N.-D. Grâce, donnant de bons revenus. Envoyez détails à M. Legault, 381 Delisle. 133-2

UN CULTIVATEUR ayant $1,500 à $2,00, capital désire acheter une terre avec roulant préféré. Je répondrai. Adressez détails boîte postale 13, Station Delorimier, Montréal. 130-4

ON DEMANDE A LOUER

PROPRIETE demandée dans le quartier Maisonneuve, en échange de terrains vacants, situés sur le boulevard Pie IX, dans Ville S.-Michel. Appelez Clairval 3607W. 130-5

PLACE COMMERCIALE A LOUER

BUREAU à louer, bien éclairé, chauffé et situé dans le centre des affaires. $15.00 par mois. Possession immédiatement. Tél. Est 5561, chambre 12, 182 Ste-Catherine Est. 133-5

MAGNIFIQUE magasin, bonne place, bon pour tout commerce. Bon centre, loyer bas, ménage fait. S'ad. à 6354 Christophe-Colomb. 133-6

IMMEUBLES A VENDRE

A VENDRE OU A ECHANGER

ABITIBI, terre 200 acres, bien bâtis, à échanger pour commerce ou propriété ville ou campagne. S'adresser à M. Beauchamp, 77 Beaubien E. 130-5

A ECHANGER, 2 terrains, Parc Extention, coin de ruelle, eau, électricité, trottoir, proximité des chars et téléphone, accepterais petit commerce en échange ou automobile. Amherst 6816. 132-5

A ECHANGER maison à appartements donnant un revenu annuel de $25,000; accepterait échange jusqu'à concurrence de $80,000. Bélair: 5348-W. 133-1

A ECHANGER magasin de tabac établi depuis dix ans, situé dans le centre de la ville à échanger pour propriété. Bélair 5348-W. 133-1

N à vendre, maison neuve, ven- bon marché, prendra 1 terrain situé ou petit automobile. S'a- ser Ovide Tassé, coin Isabeau et ri-Julien. 133-1

LUTH, rue, coin commercial, quatre magasins et trois logements revenus $3800, prix $30,000; accepterait petite propriété ou balance de prix de evente. B. 5348-W. 133-1

EN ECHANGE pour loyer d'un petit plain-pied dans le nord de la ville ou les banlieues, terrains entièrement payés à Ahuntsic. S'adresser à casier 135 la "Patrie"). 131-3

EPICERIES. Plusieurs à vendre ou échanger pour propriétés. Voyez Beauchamp 297 Mont-Royal Est. Bélair 7847-0437. 133-5

LOGEMENTS neufs (12) dans le nord de la ville, revenus $5,600.00, accepterait terrains et argent. S'ad. Bélair 5348-W. 133-1

MAISON meublée ombragée 15 milles de Montréal, bord rivière, Est 13-W. S'adresser J. Côté, 1120, essis. 132-1

ISON appartements située rue anne Mance, revenus de $3,000 ar année, accepterais commerce ou terrain. S'adresser Bélair 5384-W. 133-1

POUR vendre ou échanger rapidement votre maison, terre ou commerce, voyez A. Carbonneau, 4259 Marquette. Téléphone Amherst: 592. 133-1

E Delaroche près Beaubien, belle aison, 3 étages, 4 logements avec arterre, jardin, cave, à vendre ou échanger. S'adresser au propriétaire 6544 rue Delaroche. 129-6

TERRAIN 25 x 106, Chateaubriand, près Faillon, Villeray, prendra Sean Willis Knight 1924 ou 1925, donnera la différence en argent, 201 escarrières. Bélair 2773. 133-1

A VENDRE OU A LOUER

PALAIS du Boulevard, 116 rue Beaubien est, livres populaires et nationaux, à vendre à 20 cents, à louer 5 cents. N'oubliez pas l'adresse? 116 Beaubien est. 133-1

FERMES ET TERRES

372 ARPENTS, bonne terre, près Montréal, bien bâtie, toute la récolte, machines aratoires, gros stock d'animaux, pas d'agents, prix très bas, conditions faciles. Chance extraordinaire pour personne voulant se placer sur terre. 3932 S.-Denis. 133-1

GRANDE terre à vendre ou échanger. S'ad. 6727 Droiet. Tél. Calumet 8756W. 133-1

MAISONS A VENDRE

VENDRE, propriété rue Poupart, 4 logements, un magasin, reveau $3,360. Prix $26,000, comptant $5000. S'ad. 1651 Fullum, Tél. 2193J. 133-1

AVENUE PELOQUIN, 2 maisons, 3 logements, revenu $636, par année, pour $4,000. S'ad. 6716 Delaroche. 131-18

BEAU coin à vendre 7 logements un magasin rapportant près de $1,800, loyers pouvant être augmenté facilement. $3,000 comptant, balance à termes faciles. Occasion à $13,500. S'ad. le jour chambre 39, 20 S.-Jacques; le soir 6799 DeNormanville, près S.-Zotique. 130-6

BOYER, 6566, 2 étages, 3 logements, épicerie, écurie, remise, vendrait séparément ou tout d'un bloc, seul sur la rue, rapportant $720. par année. $6,200. seulement. 130-10

CHAMBORD, 6648, entre Beaubien et St-Zotique, 3 logements modernes, revenu $852., clair d'hypothèque, système de chauffage $7,200. 133-1

CHANCE exceptionnelle pour achat de propriétés; j'ai plusieurs 2 et trois étages, pour références, rue boul. St-Denis information, Cal.: 9755 ou 632 Bellechasse. 133-1

CHATEAUBRIAND 7003, près Bélanger, deux maisons, 8 logis, revenu $884. Prix $1500. Un autre de 2 logis, neufs, modernes, 6 pièces. Propriétaire. Cal. 5415J. 131-2

CHRISTOPHE-COLOMB, 6753, près S.-Zotique, 3 étages, 3 logements, 1 de 8 chambres, 2 de 6. Vendra bon marché. Tél. Calumet 0008. 131-7

CONSTRUCTION neuve, 5 logements, rapporte 12 p.c. en achetant, 55 pds de profondeur par 25 de largeur, garage cimenté. S'ad. 6604 DeNormanville.

IMMEUBLES A VENDRE

O. JUTRAS

5280 RUE PAPINEAU

BARGAIN, à vendre bonne boutique de barbier rue Rachel, est, 4 chaises première classe, prix $1200. Voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, magasin de papeterie choix, bonbons, cigares, etc. rue Ontario Est. Pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, propriété, deux logis, rue Delanaudière, près Mont-Royal. Pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE ou à échanger, bonne propriété rue Florian, 6 logis, échangera pour épicerie. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE ou à échanger, plusieurs propriétés, échangerais pour bons terrains. Voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, bonne épicerie et restaurant. Pour faire bon marché, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE ou à échanger, bonne boulangerie de campagne avec la propriété. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, à sacrifice, maison meublée pour louer des chambres, rue Ontario Est, pour renseignement voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, propriété rue Rachel Est, 3 magasins 2 logis, pour renseignements voyez O. Jutras, 5280, rue Papineau.

A VENDRE, propriété 1 étage, rue St-André, aussi une autre rue Marquette. Pour renseignements voyez O. Jutras 5280 rue Papineau.

SI VOUS voulez vendre ou échanger, votre propriété ou votre commerce, vous trouverez toujours des acheteurs en voyant immédiatement

O. JUTRAS
5280 RUE PAPINEAU
AMHERST 8118

120-6

MAISONS A VENDRE

COTTAGE en brique, 7 appartements et chambre de bain fournaise à eau chaude, heater, cuves, No. 5 rue Lyall, Clairval 5350. 133-1

COTTAGE et deux logements, terrain 42 x 101, front deux rues. Conditions faciles. J. Larivière, 2161 Visitation. Tél. Est 7657. 132-3

COTTAGE en bois, 9 pièces, en bon ordre, situé à Notre-Dame de Grâce, 7,500. Accepterait 2 ou 3 flats en échange. S'adresser Clairval 7579. 131-3

DELAROCHE, 2 étages, 5 logements 1 magasin, revenu 1500, près de l'église et couvent, terrain front 50 x 105. 5963 De Laroche. 133-7

LACHINE.—Cottage des plus modernes, près de l'eau, d'hiver et d'été, place idéale. Très bonnes conditions. 1294 Wolfe. Est 4179J. 131-9

ONTARIO, propriété à vendre, centre commercial. S'adresser 2224 Ontario Est. Hochelaga. 129-5

PROPRIETE, coin de rue, occupée comme restaurant, garage, loyer 2,800. Bargain. Cousineau, 20 St-Jacques. 133-1

PROPRIETE contenant 5 logements, deux autres en construction, avec 2 magasins. S'adresser à M. W. Comette, Boîte 201, Drummondville. 131-4

PROPRIETE neuve, 2 étages, 5 appartements, $700.00 comptant, 6973 St-André, près Bélanger, Cal. 6027J. 133-1

PROPRIETE à vendre à Lavaltrie, à 1 heure de la ville. Une offre raisonnable pas refusée. L. Jacobs, Lavaltrie. 131-5

PROPRIETE à vendre 5965-5955 rue Denormanville, 6 logements, 4 appartements, chambre de bain, revenu $1,116 par année, vendra $8,000, $2,000 hypothèque. Collin 4401 rue Bréboeuf. 125-12

ST-ANDRE, près Sherbrooke, trois étages, brique solide, 4 et 7 pièces, $2500.00 comptant, prix $6800.00, belle localité. Bureau de Poste, Boîte 1014. 133-1

S.-ANDRE, 2 étages, $4,500; $500 comptant et $300 par anne. Téléphones Amherst 8534. 132-4

ST-HENRI, 49 Desnoyers, 5 logements en bon ordre, bons locataires, rapporte $90., par mois, $8,500. Am. 6989. 133-1

TETREAULTVILLE, 758 Azilda, à vendre, maison en brique, deux étages avec terrain vacant, beaux pommiers, voisin de l'église, faut vendre. 111-40

UN ETAGE, petit magasin, grande boutique bon pour tout genre de petit commerce, belle localité, grand terrain. 6747 Delaroche, près S.-Zotique. 130-10

MAISONS DE CAMPAGNE

MAISON DE CAMPAGNE—

A vendre, située à 30 minutes en trammays du centre de la ville, avec grand terrain. Prix $900.00. Conditions $100 comptant, balance $15.00 par mois. Economic realty Ltd., 430 rue S.-Laurent. 127-7

TERRAINS A VENDRE

A BON MARCHE, terrain 80 x 100, trois lots, un ou les trois 45c le pied, rue Leclaire, Viauville, près de la rue Ontario, ainsi que terrains Longue-Pointe, terrasse Bernard, 135 x 87, 5 lots près de la rue Notre-Dame, toute offre raisonnable sera acceptéte. S'ad. 1275 Plessis Est 8563-W. 133-1

DANS Parc Avenue Extention. Vous pouvez avec $500, vous procurer 2 terrains coin de ruelle, rue Greenshild, prêt à bâtir, 3437 Cartier. Tél. Amherst 6816. 132-6

LE SEUL lot vacant qui reste sur le boulevard S.-Joseph ouest, la plus belle localité de tout Montréal. S'adresser Comptoir Ville-Marie, 502 Ste-Catherine Est. Téléphone Est 3409. 133-1

4 LOTS à bâtir, Notre-Dame de Grâce, coin de la rue Sherbrooke. Localité des plus attrayante, prix modéré. S'adresser Comptoir Ville-Marie, 502 Ste-Catherine E. Tél. Est 3409. 133-1

PLUSIEURS terrains à vendre, rue des Ecores, près Bellechasse, cave creusée, $350. Clairval 1550-W. 133-1

ST-LAURENT, vendra terrains situés près de l'église et de l'école, autre au Blvd Pie IX, aucune offre raisonnable refusée. 679 Lagauchetière Est. 133-2

TERRAINS à vendre, rue Namur, bon marché pour acheteur sérieux Ovide Tassé, 1141 Isabeau, Tél. Calumet 4957-W. 133-1

TERRAIN 50 x 97 à St-Pierre aux Liens, 51ème Avenue, près Hôtel-de-Ville. S'adresser 2634 Notre-Dame Ouest, téléphone Westmount 7082-W. 133-4

TERRAIN, rue Lacordaire, quartier Mercier. S'adresser à 4828 Chambord 130-4

TERRE à vendre ou à louer, 100 arpents de bonne terre située à Boucherville, 5ième rang. Mme Monette. 133-8

TETREAULTVILLE, terrain 25 x 105 à 700 pds Blvd Sherbrooke, $450. comptant, vaut double. Besoin d'argent. S'adresser M. Giguère. Téléphone Calumet 6820-J. 129-2

UN grand terrain dans Montréal-Nord, 36 1-2 pds par 107 de profondeur, près du boulevard Gouin et des tramways, station Lapierre. Adresse 3563 Cartier. 133-1

Les annonces classifiées font que

AVIS LEGAUX

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 9006. H. Moisan, vs Nelson Brown.

Le 10e jour d'août 1926, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 5449, 11ème avenue, Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J.-A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 30 juillet 1926.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 3563. J.-B. Franchère vs H.-K. Danford.

Le 10e jour d'août 1926, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 145 rue Belgrave, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

W. DAOUST, H.C.S.

Montréal, 30 juillet 1926.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 12530. M. Rafolovitch, dem. vs Jas. Fisher, déf.

Le 10e jour d'août 1926, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 220 rue St-Urbain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, gramophone, etc.

Conditions: Argent comptant.

J.-A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 31 juillet 1926.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1509. A. de La Penha, dem., vs B.-R. Freedman, déf.

Le 9ième jour d'août, à dix heures de l'avant-midi (heure avancée), à la ci-devant place d'affaires du défendeur, au No 425 Place Philippe, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc.

Conditions: Argent comptant.

GEO.-E. PIGEON, H.C.S.

Montréal, 30 juillet 1926.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2131. N.-G. Valiquette Ltée, demanderesse, vs E. Hébert, défendeur.

Le 10ième jour d'août 1926, à onze heures de l'avant-midi, nouvelle heure, au domicile du dit défendeur, au No 6556 rue Christophe-Colomb, NN, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

AUG. VINSON, H.C.S.

Montréal, 30 juillet 1926.

Province de Québec, district de Montréal Cour Supérieure, No 7915. Sun Trust Co. Ltd., demanderesse, vs F.-B. Menagh, défendeur.

Le 12ième jour d'août 1926, à onze heures de l'avant-midi, nouvelle heure, au domicile du défendeur, au No 1271 rue Marie-Anne Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

AUG. VINSON, H.C.S.

Montréal, 30 juillet 1926.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 19197. N.-G. Valiquette Ltée, demanderesse vs J.-A. Marien, défendeur.

Le onzième jour d'août 1926, à onze heures de l'avant-midi, heure avancée, au domicile du défendeur, au No 30 Ave Marsolais, Apt 3, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, gramophone, piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

AUG. VINSON, H.C.S.

Montréal, 30 juillet 1926.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 15335. Jean Robert, dem., vs Arthur Lefrançois, déf.

Le 10ème jour d'août 1926, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 1003 rue St-André, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

F.-W. THEMENS, H.C.S.

Montréal, 30 juillet 1926.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 11039. P. Proulx, dem. vs Armand Lemieux, déf. Le 9ème jour d'août 1926 à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 274 rue Therrien en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

EUGENE ROCHON, H.C.S.

Montréal, 30 juillet 1926.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure, No 8035. Dame Emilienne Roby, veuve de Alphonse A. Lefebvre, de Montréal, demanderesse vs René Richer, alias Ritcher, de Montréal, défendeur. Le 10ème jour d'août 1926, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 1844 Boulevard St-Laurent en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en clavigraphes, tables, chaises, bancs, etc.

Conditions: Argent comptant.

L.-J.-S. RACETTE, H.C.S.

Montréal, 30 juillet 1926.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 10660. Joseph Moïse Gustave Poirier, de Montréal, demandeur, vs J. P. Carbonneau, de Montréal, défendeur. Le 9ème jour d'août 1926, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 217a rue Hadley, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio, et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

L. J. S. RACETTE, H.C.S.

Montréal, 30 juillet 1926.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4882. Import Merchants Ltd., dem. vs John Henderson, Gallorvay. Le 10ème jour d'août 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2222 rue Clarke, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en machine à laver, piano, etc.

Conditions: Argent comptant.

ROMAAUBIN, H. C. S.

Montréal, 30 juillet 1926.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 7766. Marsh Grape Juice oC. dem. vs A. M. MacMillan, déf. Le 9ème jour d'août 1926, à une heure de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 5725 rue Sherbrooke [illegible] la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en Vitrines, cash register, etc.

Conditions: Argent comptant.

LOUIS P. MAILHOT, H.C.S.

Montréal, 30 juillet 1926.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 8029. J. B. Harris, dem., vs J. W. Betts, déf. Le 10ème jour d'août 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3632 Park Ave. en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

LOUIS P. MAILHOT, H.C.S.

Montréal, 30 juillet 1926.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 14337. J. D. Dupuis vs H. K. Danford. Le 10ème jour d'août 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 145 rue Belgrave, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. LAUZON, H. C. S.

Montréal, 30 juillet 1926.

Transactions immobilières

Ventes Enregistrées à Montréal, du 19 au 24 juillet 1926.

QUARTIER LAFONTAINE

Rue St-André, no. 3745; maison en brique; lot no. 1307-177; terrain 24 x 94; Jean Louis Charest à Joseph Brousseau, $4200. — 118326.

QUARTIER ST-EUSEBE

Rue Sherbrooke Est; lot no. 1301-26; terrain 26 x 121.6 d'un côté et 112.3 de l'autre, vacant; Wilfrid Deguoche à Gilbert Lecuyer $3800.—118217.

Rue Elm; lot no. 148-2884; terrain 25 x 70 vacant; La Cité de Montréal à Alfred Lambert, $168.69 (Rétrocession).—118320.

Rue Clay; lot no. 1303-10; terrain 26 x 82, vacant; Succ. Thos. W. Peel à Alcide Mailloux $425.—118405.

Rue Sherbrooke Est; lot no. 1301-81; terrain 28 en front, 26 en arrière et 112.3 d'u. côté, etc., Succ. Thos. Wm. Peel, à Stephanos Sotirios Tsonos, $1650.—118484.

Rues Fullum, Sherbrooke Est et Hood; lots nos. 1301-10, 116, 1320-9, 10; terrains 27.3 en front, 25.7 en arrière x 82, etc., chacun vacant; Succ. Thos. Wm. Peel à Arthur Moloche $3625.—118485.

Rue Clay; lot no. 1301-46, 47; terrain 52 x 82, vacant; Succ. Thos. Wm. Peel à Joseph Drouin $800.—118487.

QUARTIER ST-JACQUES

Rues Ontario Est, nos. 590 à 600, Wolfe, nos. 581 à 583; maison en pierre et brique; lot no. 974-177 à 179; terrain 73 x 90; Antonio Prévost à J. D. Arthur Sauvé et Arthur Julien, $50,000.—118176.

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Clarke, nos. 164 à 168; maison en brique; lot no. 602; terrain 93 d'un côté, 42 de l'autre x 71, supr. 6877; Marc Merakos à Peter Merakos, $18500 et autres considérations.—118100.

QUARTIER ST-LOUIS

Rue St-Denis, nos. 882a à 884; maison en pierre et brique; lot no. 883-15; terrain 26 x 115; Alma Ouellette à Richard Plamondon, $22,000.—117982.

Ave Hôtel de Ville, nos. 732 et 732a; maison en bois et brique; lot no. pt. 906; terrain 20 x 56; David F. Shevnar à Clara Cohen épse de Jacob Silverman $3500.—118165.

Ave Coloniale nos. 256 à 266; maison en bois et brique; lot no. 1-2 ind. 1049-21 à 24; terrain 90 x 67.1 supr. 5422; Sam Marcovitch et uxor à Pinca Capelovitch, $5600., et autres considérations.—118146.

Rue Jeanne Mance, no. 182; maison à appartement; lot no. 436-16-1, 74-2; terrain 22.6 x 80.6 d'un côté et 80.8 de l'autre; Alex. Lafontaine à Roméo Bélliveau $18,000.—118236.

QUARTIER ST-ANDRE

Rue Ste-Catherine Ouest; lot no. pt. S.K. 1664-66-15; terrain 10 x 19.6 supr. 195, vacant; Succ. John Molson Crawford à la Cité de Montréal, $982.50.—118221.

Rue Mackay, no. 254; maison en pierre et brique; lot no. pt. 1665; terrain 24.8 en front 24.8 en arrière x 100; James Alex. Hutchison à Gaspard Archambault $15000.—118460.

QUARTIER STE-ANNE

Rue Forfar nos. 26 à 42; maison en bois et brique; lot no. 377, 378; terrain 50 x 100; Sun Life Assurance Co. of Canada à Catherine Elizabeth Handley, vve de Samuel Mann, $3400 —118070.

QUARTIER ST-GEORGES

Rue Belmont, nos. 11 et 13; maison en pierre et brique; lot no. 1140; terrain 40 x 83; Philip Murray Robertson à Wilfrid Bovey et Succ. Percival Molson $9000.—117880.

QUARTIER ST-JOSEPH

Rue Versailles, nos. 196 à 202; maison en bois et brique; lot no. 466-47 à 49; terrain 70 x 98; J. Oswald Lemire à Lumina C. Charest veuve de Ernest Lemire, ($28,000. (Rétrocession).—118066.

QUARTIER AHUNTSIC

Ave Montréal Park et Island; lot no. 44-198 199; terrain 40 x 112 vacant; La cie des Terres de St-Laurent à Wilfrid et François Laurin, $600.—117944.

Rue du Pressoir, nos. 41 et 43, maison en bois et brique; lot no. 149; terrain 50 pds x 1 arpt.; Ralph Wm. Barclay à Adria Barclay $6000. —117952.

Rue Reed; lot no. 53-1-13; terrain 40 x 100 vacant; Hector Prud'homme à Aimé Bergeron, $1000.—117768.

Chemin Côte N.-D. des Vertus; lot no. 12 paroisse St-Laurent lot 252; terrain 1 arpt. 5 perches x 21 arpt. etc.; The Canadian Northern Land Co. Ltd. en liquidation à Joseph Groulx, $28,000. (Rétrocession). — 117974.

Blvd Gouin, Est nos. 983; maison en bois et brique; lot no. 172-5; terrain 40 en front 45 en arrière x 120 d'un côté 123.6 de l'autre supr. 5540; Adolphe Sauvageau à F. X. Gauthier $6600.—118075.

Rue St-Laurent; lot no. 263-200; terrain 25 x 146, vacant; J. B. Pélequin à Laurent Raymond, $650.—118106.

Blvd O'Brien; lot no. 36-712q. 714n; terrain supr. 210, 1 de 1444 chacun vacant; J. A. Davis et Co. Ltd., à Eliana Antonovsky épse de Georges Woronka $300.—118288.

Rue Fleury; lot no. 224-225; terrain 27 x 98 vacant; Camille Giguère à J. Elisée Giguère $1.—118434.

Blvd de Boulogne no. 6172; maison en bois; lot no. 201-43, 44; terrain 100 x 75; Ignace Deslongchamps à Alfred Dupuis $2500.—118200.

Ave DeLorimier; lot no. 164-483 1-2 S.E. 164-481; terrain 25 x 81 supr 207, etc.; Malcolm Robert McKenzie à Joseph Donat Alphée Caron $675. —118453.

QUARTIER DELORIMIER

Rue Fullum nos. 4390 à 4394, 4384 à 4388; 2 maisons en bois et brique; lot no. 9-185-3, 1 9-185-2; terrain 16.8 x 78; 1 de 16.8 x 78; La Société [illegible] seph Guertin $7500.—117881.

Rue Chapleau nos. 1380 et 1382; maison en bois et brique; lot no. 3-85; terrain 25 x 74.9 d'un côté 75 de l'autre, supr. 1871; Raymond Emard à J. Clovis Giroux $10,000.—118022.

Rue Chapleau, Nos 4582 à 4594, maison en bois et brique, lot No 7-28, 29, terrain 40.10 x 72. Joseph Hughes Proulx à Samuel Critchley, $11,000.—118030.

Rue Fullum, Nos 4384 à 4394, maison en bois et brique, lot No 9-185-2, 1, 9-185-2, terrain 23.4 x 78. Joseph Guertin à Lucie Anne Geoffrion épouse de Jos. A. Prieur, $12,000.—118116.

Rue St-Jérôme, Nos 2156 à 2160, maison en brique, lot No 26.8 x 90.6. Jos. Albert Chs. Drapeau à Eugène Côté, $13,000.—118161.

Rue Parthenais, Nos 4090 à 4094, maison en bois et brique, lot No 12-266, terrain 25 x 88, Dame Jos. Pépin à Joseph E. Tessier, $8,500.—118302.

Rue Fabre, Nos 5365 à 5369, maison en bois et brique, lot No 332-72-1, 332-73-2, terrain 29 x 108. J. Clovis Giroux à Lucien Lespérance, $16,000. —118243.

Rue Des Erables, Nos 4369 à 4373, maison en bois et brique, lot No 216, terrain 25 x 100. Hugh Duffy à Hughes Laframboise, $8,000.—118350.

Rues Gilford et Chabot, lot No 153-380 à 392, 3 terrains 21 x 90; 1 de 22 x 90, supr. 7650, vacant. James E. [illegible]ène et Achille Lemay, $6,120.—118355.

Rue St-Jérôme, Nos 1817 à 1821, maison en bois et brique, lot No 161-323, 157h-22, terrain 26 x 65. J. Azari eThéoret à Aurore Fréchette, veuve de Ant. Trottier et Geo. Tellier, $8,000.—118466.

Rue De Lanaudière, Nos 7 à 17, maison en bois et brique, lot No 1-11, 12, terrain 50 x 91. Didier Gamache à Joseph Lisotte, $19,000.—118444.

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Cuvillier, Nos 1437 et 1439, maison en bois et brique, lot No pt. N. O. 31-24; pt. S. E. 29-212a, terrain 22.1 x 82; 1 re 3-10 x 85. Dame Julien Benoit à Onésime Desjardins, $5,000.—117926.

Rue Lafontaine, lot No 29-130, 131, terrain 55 x 110, vacant, Walter Reed, à Alphonse Allard, $6,000.—117927.

QUARTIER LAURIER

Rue Clarke, Nos 1792 à 1796, maison en brique, lot No 11-66-1, 11-67-2, terrain 21.7 x 107. Joseph Charette à Joseph Riopel, $10,000.—118255.

QUARTIER MAISONNEUVE

Rue Charlemagne, Nos 2040 à 2046, maison en bois et brique, lot No 18-397, terrain 24 x 78. Dame veuve Ant. Leduc à Jos. Wilfrid Leduc et Jos. Geo. Leduc, $4,000.—117931.

Rue Hochelaga, lot No 14-717, terrain 27 x 120, vacant. Dame veuve Eugène S. de Carufel à Osias Soucisse, $1,200.—118034.

Rue Lafontaine, lot No 3-154, terrain 25 x 113.8-10. d'un coté et 114 8-10 de l'autre, supr. 2857, vacant. Lévis Tremblay à Siméon Côté, $2,371.30.—118155.

Rue Letourneux, lot No 8-1363, 1-3 ind. pt. 8-1364, terrain 35 x 78, supr. 2730; 1 de 12 x 48, chacun, vacant. Agapit Legault à Hervé Duval, $3,129.50.—118375.

Rue Théodore, Nos 544 à 548, maison en pierre et brique, lot No 1a-807, terrain 25 x 100. Rév. Ed. de Gruchy à Jos Tancrède Trudel, $7,000.—118426.

QUARTIER MERCIER

Rue Beaugrand, lot No 394-200, terrain 25 x 25, vacant. Paul Lacombe à Joseph Poitras, $100.—118055.

Rue Bonnabré, lot No 21-177, terrain 25 x 84, vacant. Albina Angignan à Irie Pouke, $175.—118313.

Rue Duquesne, No 608, maison en bois, lot No 201506, 507, terrain 45 x 82,6. Octave Bérubé à Henri Savard, $2,000.—118230.

Rue Cadillac, lot No 20-248, terrain 24 x 82.6, vacant, Geo. Leduc à J. Wilfrid Daoust, $400. (Rétrocession) —118383.

QUARTIER MONTCALM

Rue De Lanaudière, No 2028, maison en bois, lot No 488-1364, 1365, terrain 50 x 82, d'un côté 81.4 de l'autre, supr. 4084, Succ. John alias Joseph Stapleton à Albertine Dubeau, veuve de Thomas Keayes, $500.—118025.

Rue Bordeaux, Nos 6830 et 6832, maison en bois et brique, lot No 209-224, terrain 25 x 84. Adélard Savard, à Eva Sauvé, épouse de Henri Bergeron, $6,000.—118086.

Ave. Papineau, lot No 482-145, terrain 25 x 25, vacant. The [illegible] Co. Ltd., à Théodule [illegible] veuve de Narcisse Lortie, [illegible]

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17006. Dame Charles Milot vs Edouard Fortin, Le 10ème jour d'août 1926, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 7291 rue St-Denis, en la Cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 30 juillet 1926.

PROVINCE DE QUEBEC, MONTREAL; COUR SUPERIEURE No. 4995

Dame Azilda Maher,

épouse commune en biens de Charles Maher, commis, es cité et district de Montréal dûment autorisée à ester en justice

Demanderesse.

—vs—

Le dit Charles Maher,

Défendeur

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause

Montréal, 20 juillet, 1926

ARTHUR YVON.

Avocat de la demanderesse!

Juil-24-31-aout-7-14-2

MINISTERE DU COMMERCE, CANADA

Transporteurs à Grain, Halifax, Nouvelle-Ecosse.

Avis aux entrepreneurs.

DES soumissions cachetées pour la construction de galeries en bois pour transporteurs au-dessus des Hangars 23 et 24 seront reçues à Ottawa, Ontario, jusqu'à midi le samedi, 14 août 1926.

Les soumissions doivent être envoyées dans une enveloppe opaque marquée "Soumission pour Transporteurs à Grain, à Halifax", et adressées au Sous-Ministre, Ministère du Commerce à Ottawa.

Une soumission en un montant global pour le travail est désirée.

Un chèque bancaire certifié, au montant de Quinze Mille Dollars ($15,000), payable au Ministre du Commerce, doit accompagner chaque soumission, laquelle somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse de passer un contrat pour le travail d'après les conditions mentionnées dans sa soumission. Les chèques pour les soumissions non acceptées seront retournés. Le chèque pour la soumission acceptée sera retenu comme garantie pour la pleine exécution du contrat qui sera conclu, ou le chèque pourra être remplacé par un montant équivalent en valeur au pair d'obligations du Dominion du Canada.

On peut se procurer les plans et devis et tous renseignements nécessaires concernant le travail proposé en s'adressant à John S. Metcalf Co., Limited, Ingénieurs, 54 rue St-François-Xavier, Montréal, Qué. Un dépôt de Cinquante Dollars ($50) est requis pour les plans et devis, dépôt qui sera retourné sur réception des plans et devis en bon état.

On ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
JAS. G. PARMELEE,
Sous-Ministre intérimaire.

Ministère du Commerce,
Ottawa, le 28 juillet, 1926.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 223,984, Cutler Mail Chute Co., de Rochester, New-York, Etats-Unis, accordé le 26 septembre 1922, pour Descente de matières postales, désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentiraient à leur céder leurs droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal. 131-3

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire du brevet Canadien No 234,345, Frank Humphris, de Londres, Angleterre, accordé le 18 septembre 1923, pour machines à fabriquer les clous, désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal. 131-3

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire des brevets Canadiens Nos. 234,679 et 234,875, George Frederick Bull, de Birmingham, Angleterre, accordés les 2 et 9 octobre 1923, pour "Coupeur de bordure de pelouse" et "Tondeuse de pelouse" respectivement, désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions, ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ces brevets.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal. 131-3

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION

fondée en 1892

364, rue Université, Montréal.

297-S-Jno

BREVETS: Feuille à recorder et livre envoyés GRATUITEMENT

Z. H. POLACHEK

PATENT ATTORNEY

CONSULTING ENGINEER

coupon

Nom.

Adresse.

Sur QUELLE INVENTION TRAVAILLEZ-VOUS?

Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

En vertu de la loi des liquidations

No. 225

S. ROSENTHAL LIMTED, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en les cité et district de Montréal.

EN LIQUIDATION.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le cinquième jour de Août 1926, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 28 juillet 1926.

L. T. O. TRUDEAU,
Député Protonotaire, C.S.

132-2

Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPEREURE

En vertu de la loi des liquidations

No. 223

AYWON FILMS LIMTED, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en les cité et district de Montréal.

EN LIQUIDATION

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le douzième jour de Août, 1926, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 28 juillet 1926.

L. T. A. TRUDEAU,
Député Protonotaire, C. S.

132-2

Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPEREURE

En vertu de la loi des liquidations

No. 226

NORTHERN LAND COMPANY LIMITED, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en les cité et district de Montréal.

EN LIQUDATION.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le deuxième jour de septembre 1926, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 29 juillet, 1926.

L. T. A. TRUDEAU,
Député Protonotaire, C. S.

132-2

Province de Québec
District de Montréal,
No. 221.

COUR SUPERIEURE
"EN LIQUIDATION"

IN RE—
WILLS & WILLS LIMITED,
En liquidation

—et—

NATHAN GROBSTEIN
Liquidateur.

AVIS est par les présentes donné que M. Nathan Grobstein, comptable de Montréal, a été nommé liquidateur de la compagnie en liquidation par jugement rendu le 28ème jour de juillet, 1926.

Les créanciers de la Compagnie en liquidation et toutes personnes ayant des réclamations contre elle, devront produire leurs réclamations attestées sous serment entre les mains du liquidateur à son bureau à Montréal, au No. 83 de la rue Craig Ouest, Montréal, le ou avant le 30ème jour d'août, 1926.

Montréal ce 29ème jour de juillet, 1926.

L.-T.-A. TRUDEAU,
Député Protonotaire C.S.M.

132-2

VENTE DE DOUANE PAR SOUMISSION

Des soumissions adressées au soussigné seront reçues à son bureau, à Ottawa, jusqu'à samedi, le septième jour du mois d'août, 1926, à midi, pour les objets suivants confisqués sous l'empire des lois des douanes, à savoir:

(Yacht à vapeur "Sioux", longueur totale 110 pieds, 13 pieds de bau, 4 pieds et 6 pouces de tirant d'eau).

(Ce bateau peut être examiné à Sorel, P.Q., en s'adressant au percepteur des douanes et de l'accise de l'endroit).

CONDITIONS: — Comptant sur acceptation de la soumission. Ni la plus haute ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées.

W. F. WILSON,
Chef du service de surveillance, douanes et accise.

Ottawa, Ont.
le 24 juillet, 1926. 132-2

PRETS HYPOTHECAIRES
Donald McKenzie Rowat
Notaire
ROYAL TRUST CHAMBERS
107, rue St-Jacques. 132-15

A Echanger

Lanoraie, maison 2 étages voisin église, coin commercial, endroit excellent, échangera pour propriété ville ou terrain prêt à bâtir.

Loiselle Limitée
2004 St-Laurent
BElair 9678

A Echanger

Ste-Rose, sur le Boulevard près église, grand terrain, grande maison. Accepterait maison de rapport, restaurant ou petit commerce en échange.

Loiselle Limitée
2004 St-Laurent
BElair 9678

Jarry & Frères
SPECIAL

Camion 1-2 tonne pouvant convenir à tous les genres de commerce. Un petit dépôt vous assure une machine en très bon état de marche.

2828 BLVD ST-LAURENT
CAlumet 1191

A Echanger

Maison appartement, rue Mance, 6 logis. Revenu $3000. prix $25,000. Accepterait bonne petite maison ou terrain prêt à bâtir.

Loiselle Limitée
2004 St-Laurent
BElair 9678

A Echanger

Magasin de tabac au centre de la ville faisant excellentes affaires. Stock et fixtures évalués à $7000. échangerait pour propriété de Rapport.

Loiselle Limitée
2004 St-Laurent
BElair 9678

TERRES DEMANDEES

Maison à appartements située à Westmount, qu'on échangera pour une grande ferme au Canada ou aux Etats-Unis, claire d'hypothèque.

Autres Propriétés, partie ouest donnant gros revenu, qu'on échangera pour diverses terres, claires d'hypothèque, ou magasin général campagne clair.

PETIT & PETIT, Limitée
VENDEURS DE TERRES,
743 Mont-Royal Est, Amherst 3662

133-3

PLAIN-PIEDS A LOUER

		Pièces			Pièces
26 rue St-Antoine	Haut	7	458a rue Guy	Bas	6
356 rue Bourbonnière	Bas	5	1874 rue Iberville	Bas	4
358 rue Bourbonnière	Haut	6	1878 rue Iberville	Haut	4
364 rue Bourbonnière	Milieu	5	3523 Ave du Parc	Bas	5
104 rue Chenneville	Milieu	5	1040 rue Tupper	Haut	5
432 ave Claremont	Milieu	7	903 rue St-Urbain	Bas	4
434 ave Claremont	Haut	7	222 Ave Wood	Haut	[illegible]

Tous pour occupation immédiate et à loyer réduit.

Montreal Trust Company,
Département de l'Immeuble
11 PLACE D'ARMES Tél. MAin 8400

Bureau-Chef:
119 rue Craig O.
LAn. 7291

(Succ. Westmount
(coin Sherbrooke & Victoria)
WEst. 2900

Ernest Pitt & Cie
COURTIERS EN IMMEUBLES

EXPERTS EN IMMEUBLES

Succursale: 658, Mont-Royal Est,
BElair 2510

"BUREAU OUVERT TOUS LES SOIRS"

Bureau Ahuntsic

4 Bureaux
32 Vendeurs

Rue Sherbrooke Est

PRES ST-HUBERT

MAGNIFIQUE MAISON de 3 étages et sous-sol, façade en pierre, contenant 14 pièces, comme suit:

REZ-DE-CHAUSSEE:—Vestibule, pièce familiale, avec foyer ouvert, fini noyer; salle à manger, à panneaux de chêne et plafond à poutres extérieures; portes à coulisses entre la pièce familiale et la salle à manger. Fumoir avec foyer électrique; cuisine et garde-manger.

PREMIER ETAGE:—Bibliothèque, 3 chambres à coucher et chambre de bain.

SECOND EATGE:—5 chambres à coucher.

PLANCHERS DURS partout. Garage en brique. La maison est en parfait ordre et peut être achetée à un prix très raisonnable. Occupation immédiate.

MORGAN REALTIES LIMITED
469, Avenue Union, PLateau 6261.

Pourquoi Toujours Payer Loyer?

DEVENEZ PROPRIETAIRE

Maison en Brique 25 pds de front. 2 Etages. 2 Logements.

$25.00 par mois, sans intérêt

Qu'en pensez-vous?

Nous attendons votre visite.

TOUS LES APRES-MIDI

Prenez les Tramways Mont-Royal-Atwater débarquez coin MASSON & 13ème AVENUE

ROSEMONT

Nous vous donnerons toutes les informations

HATEZ-VOUS DE FAIRE LE CHOIX DE VOTRE LOT.

J.-A. LUSSIER
Gérant des Ventes,
CAlumet 1576-f.

J.-M. GUINDON,
97, St-Jacques,
PLateau 6155.

TERRAINS A VENDRE

Nouvelle subdivision sur ce qu'était autrefois la ferme Monteith dans la

Partie Ouest de VERDUN

Avec vue sur le fleuve.

Prix attrayants et conditions faciles pour les constructeurs de foyers.

The Royal Trust COMPANY

Dépt. des ventes d'immeubles
105, rue St-Jacques. Tél. HArbour 6221.

133-4

"JOURNALISTES QUI ONT VISITE LE PORT DE MONTREAL HIER".

Groupe de journalistes qui ont visité notre port hier après-midi sous la direction des commissaires M. Emilien Daoust et du Dr Milton Hersey. Dans le groupe, on remarque, de gauche à droite, première rangée: MM. A.-G. McDonald, Jean Tarte, la "Patrie", J.-R. McCullum, Henri Lapierre, D. D'Astou, et M. Richard. Deuxième rangée, de gauche à droite, A.-E. Perks, Walter McLean, James Watson, Forbes Rhude, W.-A. Laurence, Thomas Trahey, Paul Leclerc, Emilien Daoust, et le Dr Milton Hersey. (Cliché de l'artiste de la "Patrie".

NOUVELLES MARITIMES

LA PRINCESSE DE BOURBON ARRIVEE HIER A NEW-YORK

Des ecclésiastiques de marque ont quitté, hier, Montréal pour Cherbourg. – On remarquait à bord de l'"Ascania" Mgr J.-H. Brodeur.

PLUSIEURS CANADIENS SONT PARTIS

Parmi les passagers de marque qui sont arrivés hier à New-York à bord du paquebot "Aquitania", de la ligne Cunard, on remarque la princesse de Bourbon, qui fait partie de la famille dont le chef fut le dernier roi de France avant la république; M. Alexander Woolcott, critique du "World", Henry-A. Rost, gérant du Ritz-Carlton, de New-York; Samuel Hurok, imprésario, et le Très révérend M. Camfield et son épouse.

PLUSIEURS CANADIENS SONT PARTIS

Quatre cent vingt-neuf passagers ont quitté Montréal ce matin à 11 heures sur deux paquebots de la ligne Cunard, l'Ascania et l'Aurania, le premier se dirige vers Plymouth, Cherbourg et Londres, et le second vers Liverpool.

Pulsieurs personnages de marque étaient à bord des navires, dont plusieurs dignitaires ecclésiastiques. On remarquait parmi ces dernier: Mgr J.-H. Brodeur, p.a.v.g., archi-diacre et procureur de l'évêché de Prince-Albert, Sask.; M. l'abbé J. Fortin, M. l'abbé A. Perrault et M. l'abbé J.-E. Joyal, qui sont partis pour Cherbourg à bord de l'Ascania. On remarque parmi les passagers pour Cherbourg: M. le Dr Alexandre Germain, Mme J. Tassé, M. Auguste Loregnet, Mlle Jacqueline Dazé, Mme R. Dazé, M. A.-J. Roche, professeur de français au Royal-Victoria College; Mlle Yvonne Juge, Mlle W. Juge, Mlle Marie LeFranc, tous professeurs à l'université McGill.

CABLOGRAMME DE M. HIGGINS

Le service passager entre le Canada et les plus petites îles de la Mer de Caraïbe a été beaucoup affecté par la décision de la compagnie Royal Mail Steam Packet de réduire ses voyages au nombre de deux par mois de Halifax et St-Jean, N.B., aux Indes Occidentales. C'est ce qu'a déclaré hier Georges-F. Huggins, président des United Chambers of Commerce, de la part du gouvernement de Trinidad, dans un câblogramme au gouverneur général du Canada, et à M. T.-B. Macaulay, de Montréal, président de la Canadian West Indian League. M. Huggins fait un plaidoyer pour un service meilleur.

DES EPICES

Le Cairndhu est à faire le tour des ports de la Méditerranée recuillant une cargaisons d'épices et de petits objets qu'on vend surtout à la Noël. Le Cairndhu ne sera à Montréal que vers octobre.

LES PAQUEBOTS ATTENDUS

Il n'y a plus que 15 paquebots et cargos transatlantiques dans le port actuellement. Quatre paquebots sont attendus à Montréal d'ici quelques jours. Ce sont le Montclare, attendu à 8 heures ce soir; le Regina attendu à 8 heures demain matin; l'Athenia attendu demain soir; et l'Ausonia attendu lundi soir ou mardi matin.

PORT DE MONTREAL ARRIVEES, 30 JUILLET

Navire Mexicano, tonnage 2.313, capt. T. Eckhof, Philadelphie, Thos. Haring.

DEPARTS 30 JUILLET

Ascania, 8.437, capt. P.-A. Murchie, Londres, Robert Reford, 535.

Aurania, 8.473, capt. J. Townley, Liverpool, Robert Reford, 534.

Brant County, 3.054, capt. Ovreseth, Rotterdam, Intercont. Trans., 542.

Can. Constructor, 4413, capt. H.-E. Webb, ports australiens, C.G.M.M., 543.

Can. Victor, 3.340, capt. J.-M. Reith, Cardif et Swansea, C.G.M.M., 538.

Larneberg, 2.006, capt. T. Jansma, Brême, Thomas Harling, 544.

Montcalm, 9.789, capt. G. Hamilton, Liverpool, Canadian Pacific, 527.

Queen Maud, 3.135, capt. C.-R. Williamson, Nouvelle-Zélande, N.Z. Shipping, 540.

VAISSEAUX DANS LE PORT

Askeladden, 1.341, Jacobsen; sect. 6, J. F. Whitney.

Bothwell, 4.093, Jones, hangar 10; Canadian Pacific.

Brask, 2.561, Torgereen, hangar 47; Thomas Harling.

Cairnesk, Berlin, hangar 11; Robert Reford.

Canadian Otter, 1.887, Hubbley, hangar 14; C.G.M.M.

Canadian Volunteer, 1.910, Manning, hangar 14; C.G.M.M.

Colonian 4.280, Gittens, hangar 6; White Star Line.

Emperor of Montreal, 1.483, Simpson, Canal; Robert Reford.

Lord Antrim, 2.754, Jarvis, hangar 12; McLean Kennedy.

Manchester, Brigade 2.763, Scott; hangar 16; Furness, Withy.

Manchester Regiment, 4.948, Foale, hangar 17; Furness, Withy.

Mexicano, 2.313, Eckhoff, hangar 45; Thomas Harling.

Queen Eleanor, 3.304, Berg, hangar 26; New Zealand Shipping.

Salacia, Lawson, hangar 5; Robert Reford.

Valfiorita, Martini, hangar 19; Montreal Shipping.

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS

Athenia, Anchor-Donaldson, parti de Glasgow le 23 juillet, attendu dans le port de Montréal, dimanche p.m.

Ausonia, Cunard, parti de Southampton, 24 juillet, attendu dans le port de Montréal, lundi.

Emp. of France, C.P., parti de Hamburg le 22 juillet, attendu dans le port de Québec, ce matin.

Montclare, Can. Pacifique, parti de Liverpool le 23 juillet, attendu dans le port de Montréal, aujourd'hui, 8 p.m.

Regina, White Star, parti de Liverpool le 23 juillet, attendu dans le port de Montréal, dimanche, 8 a.m.

Estonia, Baltic-Am., parti de Danzig, le 20 juillet, attendu dans le port de Halifax, aujourd'hui.

Roma, Fabre, parti de Marseilles, le 24 juillet, attendu dans le port de Halifax, aujourd'hui.

Seydlitz, N.G.L., parti de Bremen le 23 juillet, attendu dans le port de Halifax aujourd'hui.

Stavangerfjord, Nor-Am., parti d'Olso le 23 juillet, attendu dans le port de Halifax, demain.

United States, Scan.-Am. parti de Copenhagen le 23 juillet, attendu dans le port de Halifax, demain.

Adriatic, White Star, parti de Liverpool, le 24 juillet, attendu à New-York, lundi.

Carmania, Cunard, parti du Havre le 23 juillet, attendu dans le port de New-York, lundi.

Duilio, Nav. Gen. Ital., parti de Genoa, le 21 juillet attendu dans le port de New-York, aujourd'hui a.m.

Giuseppe Verdi, Transta. It., parti de Genoa le 17 juillet attendu dans le port de New-York, aujourd'hui p.m.

Martha Washington, Cosulich, parti de Trieste le 17 juillet, attendu dans le port de New-York, lundi.

Ohio, Royal Mail, parti de Southampton le 23 juillet, attendu dans le port de New-York, aujourd'hui a.m.

Republic, ligne E.-U., parti de Bremen juillet 20, attendu au port de New-York cet avant-midi.

Samaria, ligne Cunard, parti de Liverpool juillet 24, attendu au port de New-York lundi.

Un concours de l'Institut Océanographique de Paris

L'Institut Océanographique de Paris, qui est le centre de hautes études scientifiques maritimes que l'on sait, a pris l'initiative d'ouvrir, cette année, un concours destiné à favoriser la consommation du poisson. L'Institut a voulu montrer par cet acte que, pour lui, la science pure doit aboutir à des résultats pratiques. Ce concours est doté de 15,000 francs de prix en espèces et de nombreux diplômes.

Il s'agit, pour les concurrents éventuels, d'envoyer au Secrétariat de l'Institut Océanographique, un mémoire qui permette: soit d'augmenter la production par des procédés nouveaux de pêche, soit d'améliorer la qualité du poisson pêché par une meilleure conservation à bord des bateaux de pêche, ou durant le transport et l'entreposage.

Le but essentiel est donc de trouver le ou les moyens d'abaisser les prix de revient et d'inciter, par des prix et une qualité meilleures, à la consommation de cet aliment, si riche en matières azotées et en vitamines.

Le concours est ouvert à tous, Français et étrangers. Les mémoires pourront être rédigés en Français ou en langue étrangère, mais les envois, dans ce dernier cas, devront être accompagnés d'une traduction en langue française.

Pour recevoir le programme, il suffit de s'adresser au secrétariat de l'Institut Océanographique, 195, rue Saint-Jacques, Paris Ve.

On voudrait faire reculer ces poteaux

Le Royal Automobile Club of Canada va prendre des mesures pour faire placer plus loin les poteaux de téléphones et autres situés sur la grande route sur les bords du lac Saint-Louis. On dit que ces poteaux, vu le grand nombre d'automobiles qui circulent sur cette route sont devenus un danger pour la circulation surtout le soir. De nombreux accidents sont déjà arrivés.

Les autorités municipales autour de Montréal seront approchées à ce sujet.

La valeur de la science n'est pas dans son objet, mais dans ce qu'elle suscite chez les hommes d'activité intelligente. Il y a plus d'intérêt à la méthode qu'à la découverte...
—Marcel Péguy.

DES VISITEURS DU CHILI ETAIENT DANS NOTRE VILLE HIER

Les neveux de l'ambassadeur chilien à Washington, sont venus ici en automobile.

MM. Augusto Dias et Mario Huerta, neveux de l'ambassadeur chilien à Washington, étaient à l'hôtel Ritz Carlton hier. Ils sont venus en automobile de Québec accompagnés de M. Enrique Chirgwin, secrétaire de l'ambassade chilienne à Washington, de Madame S. Clero, épouse du représentant du Chili à Washington au sujet de l'arbitrage Tacna-Arica et de ses deux filles. Les voyageurs sont arrivés ici dans deux automobiles portant la licence du district de Colombie et deux plaques d'acier sur lesquelles était inscrit le mot "Diplomatic". Ces inscriptions ont beaucoup intéressé les passants sur la rue Sainte-Catherine hier après-midi.

M. Diaz qui est âgé de 22 ans vient de terminer son cours de droit à l'université catholique de Santiago et doit aller pratiquer sa profession dans son pays natal. M. Huerta, qui est âgé de 19 ans, est étudiant à la même université.

Ces voyageurs sont partis en automobile il y a dix jours de Washington pour visiter les villes américaines et canadiennes. Ils ont fait le voyage en bateau de Toronto à Québec et sont partis ce matin pour le lac George. Ils visiteront New-York avant de retourner à Washington.

M. Diaz a déclaré à propos de la question des frontières entre le Chili et le Pérou que le général Pershing tenta de régler, il y a un an, que l'affaire était dans le statu quo. Les négociations continuent et on espère en venir bientôt à un arrangement. La province de Tacna-Arica qui appartenait au Pérou, devint la propriété du Chili en 1897 après la guerre entre ces deux pays. Il devait y avoir un plébiscite en 1894, mais il n'eut jamais lieu parce que les deux pays ne purent s'entendre. On demande au président des Etats-Unis de nommer un arbitre et le général Pershing fut envoyé et les négociations continuent.

Itinéraire de M. King

OTTAWA, 31. — Le très honorable W.-L. MacKenzie King adressera la parole aux endroits suivants:

Juillet, 31, (le soir) Beaverton, Ont.
Août, 2, (le soir) Kenora, Ont.
Août, 3, (le soir) Winnipeg, Man.
Août, 4, (le soir) Regina, Sask.
Août, 5 et 6, Prince-Albert et autres parties de son comté.
Août, 7, (le soir) Saskatoon, Sask.
Août, 9, (le soir) Battleford, Sask.

QUEBEC, 31. (Du correspondant de la Patrie.) — Le gouvernement provincial a accordé à la Cie T. E. Rousseau, de cette ville, le contrat pour la construction d'un pont en béton à Rougemont, dans le comté de Rouville, au prix de $80,000. Le pont constituera une amélioration importante de la route Sherbrooke-Montréal.

La Patrie
Le journal du Peuple
— Publié par —
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée.
Président: Hon. D.-O. L'Espérance.
Vice-Président: J.-H. Fortier.
Secrétaire-trésorier: J.-N.-A. Perrault.
MONTREAL
Téléphone: Lancaster 3121. Les dimanches et jours de fêtes, le soir: Lancaster 5650, pour l'administration, les annonces et la circulation: Lancaster 5860.
— Siège social —
Immeuble la "Patrie", 120 Est, rue Sainte-Catherine.
SUCCURSALES:
New-York:—E. Katz, Spécial Advg. Agcy, 58 Ouest, 40e rue.
Chicago: E. Katz, Spécl. Advg. Agcy. Harris Trust Building.
Toronto:—F.-W. Thompson, 100 King Street W.
Londres: F. Smyth, 29 Ludgate Hill.
Ottawa.—J.-A. Fortier, 541 Besserer.
Québec.—Louis-Philippe Desjardins, 91 rue Amable.
Prix d'abonnements:
Edition quotidienne: Canada: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.00; Etats-Unis: 1 an, $4.20; 6 mois, $2.10.
Service de la "Presse Associée", correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

A Echanger

Montréal-Nord, petite maison, 1 étage au terminus tramways, clair hypothèque, échangerait pour propriété ville.

Loiselle Limitée
2004 St-Laurent
BElair 9678

Nous achetons les hypothèques

ou balances de prix d'achat sur propriétés résidentielles ou commerciales — pas de commission chârgée.

Montreal Finance Corporation Limited
123, rue St-Jacques
MAin 3113 Chambre 710
133-5

Payez-vous pour une maison sans en possèder une?

Un coin attrayant dans Mont-Royal

Ces deux maisons semi-détachées, exactement telles qu'illustrées, seront prêtes pour occupation dans quelques jours. Situées sur l'un des meilleurs coins, dans la section développée (rues Dunraven et Berverley, à trois minutes de la gare Mont-Royal et à proximité de la nouvelle ligne de tramways.

Ces maisons d'un cachet distingué, peuvent têdi achetées pour $9,250 et $9,500 respectivement. Conditions: 10% comptant et $65 par mois, comprenant intérêt et rachat du capital.

DESCRIPTION

Maison en brique rouge d'un attrait inusité, chacune d'un dessin caractéristique. Les murs extérieurs sont particulièrement isolés contre le froid ou la chaleur, et l'exécution en tout cas parfaite. Les dimensions des terrains laissent ample espace pour jardin et garage.

REZ-DE-CHAUSSEE—L'entrée de chaque maison est par une spacieuse véranda et un solarium (entouré en été) à un hall d'entrée, avec grand placard pour pardessus. Grande pièce familiale bien éclairée, avec fenêtre à encorbellement et beau foyer, salle à manger de dimensions moyennes, cuisine bien agencée, avec deux fenêtres, grand garde-manger et cabinet à même, Véranda en arrière.

PREMIER ETAGE. — Une des maisons est avec quatre chambres à coucher et l'autre, avec trois, une chambre étant particulièrement grande et attrayante. Ample espace pour armoire en chaque chambre et placard à linge, dans le hall. La chambre de bain est une des plus attrayantes caractéristiques de chacune de ces maisons. Magnifiquement finie en tuiles avec bain à même, miroir, cabinet-pharmacie, etc., et autres garnitures permanentes de la meilleure qualité.

SOUS-SOL.—Bien éclairé et bien aéré, avec cuves doubles pour lavage, pièce de débarras ou garde-manger froid, et les services usuels.

AUTRES CARACTERISTIQUES

Planchers en chêne dans les deux maisons, partout. Garnitures en chêne au rez-de-chaussée, émaillées blanc en haut. Un grenier de débarras fournit un isolant supplémentaire contre la chaleur et le foird. Fiches de contact installées partout où il est nécessaire.

AUSSI longtemps que vous engloutirez de l'argent en loyer, vous payerez réellement pour une maison sans en posséder une.

Pourquoi ne pas payer le même montant et posséder réellement une des magnifiques maisons de Mont-Royal la Ville Modèle?

Commode? Beaucoup plus que la plupart des autres endroits de la ville et des plus vieilles banlieues. Confortables trains électriques (46 par jour) vous conduisent de la gare du C.N.R. au coeur de Mont-Royal en dix minutes. Par auto, c'est une courte et agréable promenade, à travers la Côte des Neiges ou Outremont. Par tramways, à trente minutes du Terminus de la rue Craig, via Avenue du Parc.

Avantages? Par-dessus tout, abondance d'air frais, de soleil et de larges espaces. Vous possédez une réelle demeure sur un grand terrain, avec espace pour jardin, garage et pelouse.

Mont-Royal possède des pavages permanents, des parcs et terrains de jeux; des écoles et des églises (des deux dénominations); eau, lumière électrique et tous les services civiques; un "Country Club" avec six courts de tennis et une maison de club. Elle est exempte de fumée, de poussière, de congestion et de bruit. Entourage idéal pour les enfants. Saine vue pour tous.

Visitez Mont-Royal demain et inspectez les maisons nouvellement complétées et disponibles pour achat à des termes plus avantageux qu'un loyer ordinaire.

Avant de vous décider, renseignez-vous.

TEL. LE JOUR MAin 7418 ATlantic 3531
MOUNT ROYAL
La Ville-Modèle
TEL. LE SOIR: C. R. Morrison ATlantic 0111 G. W. Barry, ATlantic 2316

MOUNT ROYAL HOMESITES, LIMITED, 263, RUE SAINT-JACQUES

TOUJOURS EN MAINS
A VENDRE OU ECHANGER
Propriétés, Hôtels, Tavernes, Epiceries et Magasins Généraux.
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES DE TOUTES SORTS
VOYEZ
Ludger Beauchamp
297, RUE MONT-ROYAL EST
Près St-Denis. BElair 7847-0437.

Aux ENTREPRENEURS-CONSTRUCTEURS

Peu importe le contrat que vous ayiez en mains, nous sommes certainement en mesure de vous LIVRER en parfaite condition, TOUT LE BOIS dont vous pouvez avoir besoin, car rien ne nous manque dans les

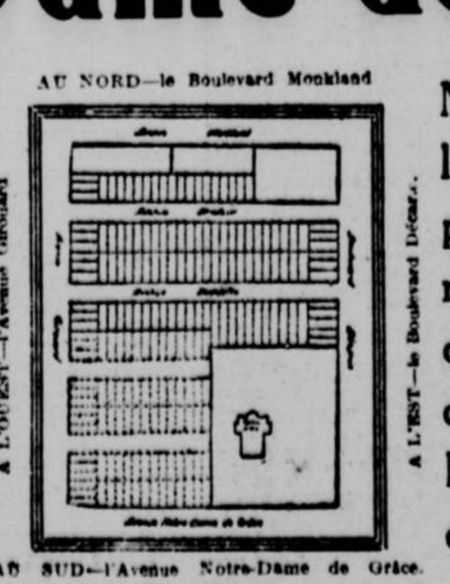
BOIS DE QUALITE, BRUT OU PREPARE

Nous importons, manufacturons, préparons et vendons tout le bois qui entre dans une construction quelconque. Notre pouvoir d'achat est immense, nos machineries des plus modernes et notre personnel ne se compose que d'experts. Bref, nous pouvons vous garantir pleine et entière SATISFACTION.

Et vous jugerez nos PRIX très avantageux.

J. A. VAILLANT, 5012, RUE ST-DENIS, BElair 7444.

12 MAISONS
A VENDRE
Sur l'emplacement bien connu: La Ferme de MM. de St. Sulpice.
Dans la Partie la plus Elevee de
Nouvelle Avenue Duquette
Notre-Dame-de-Grace
Subdivision Exceptionnelle
15%
Comptant
Balance à Termes Faciles.


AU NORD—le Boulevard Monkland
A L'OUEST—l'Avenue Girouard
A L'EST—le Boulevard Décarie
AU SUD—l'Avenue Notre-Dame de Grâce.

Maisons de 5 à 8 pièces, logeant deux familles, des plus modernes, entièrement fini chêne, chambre de bain tuilée avec douche. Foyer en brique solide, très grandes vérandas, garage, etc., etc.

223, Prud'homme
Angle Sherbrooke.
IMMEUBLE C. GAGNE & FILS REAL ESTATE
WAlnut 4842-0113

PLAN D'UNE MAISON CARREE CONFORTABLE

Service exclusif à la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par J. E. Harris, Architecte.

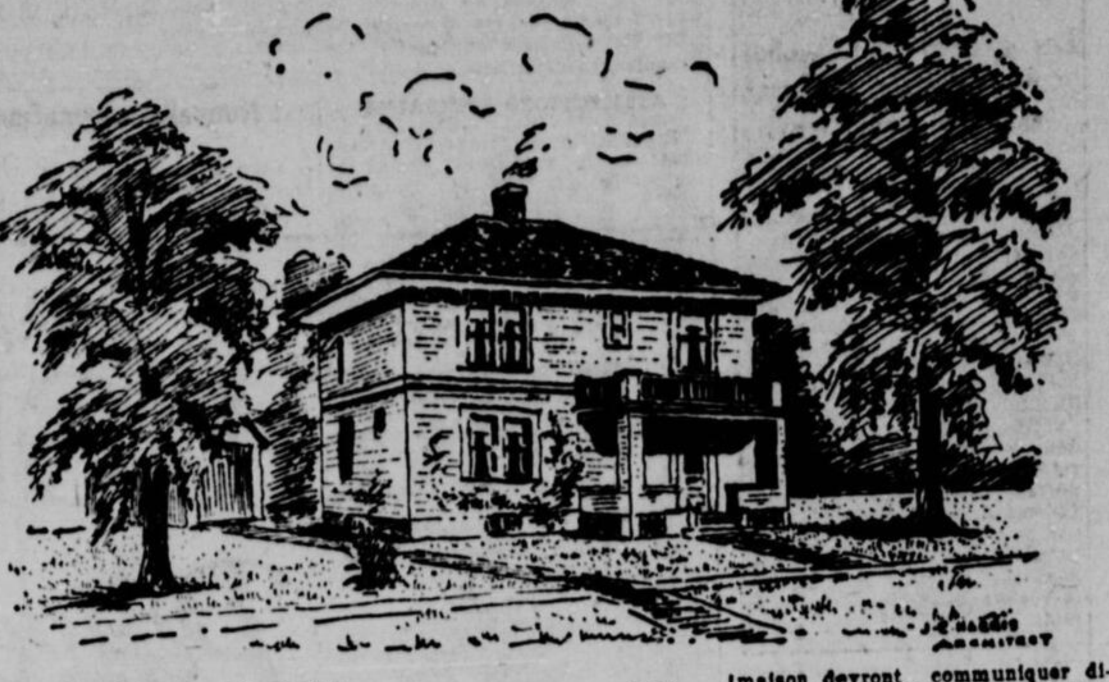
Une maison carrée et compacte, pourvue de pièces spacieuse et bien proportionnées, pas d'espace inemployé de vestibule — un extérieur harmonieux et d'une grande simplicité — une maison qui fut construite pour quatre mille cinq cents dollars, suivant l'illustration ci-annexée.

Comme la maison fait face au Sud, le plan prévoit que le vivoir sera une pièce bien éclairée, avec un grand feu de cheminée et la salle à diner en suite. La cuisine munie d'une entrée pour la cave, sur le côté et à l'extérieur, est bien située; toutes les pièces sont bien placées quant à leur relation entre elles, et de façon à faciliter la bonne conduite de la maison.

Au second étage , il y a trois chambres à coucher, chacune d'elles d'une bonne dimension, avec armoires ;une chambre à bain et une chambre d'emmagasinage.

L'extérieur dénote un style colonial, fort simple, les murs étant finis en bardeaux de cèdre sur des planches à composition d'isolant. Le toit est fini en bardeaux avec ardoise asphaltée, de nuances variées.

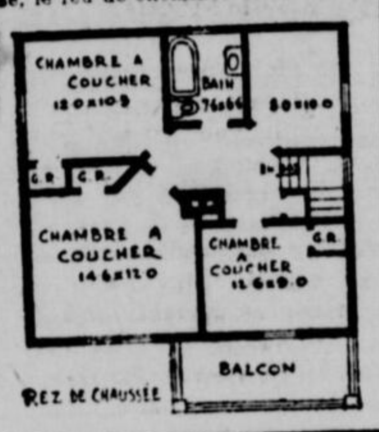
Il sera remarqué qu'un seul groupe de tuyaux alimentera la fournaise, le feu de cheminée et divers appareils de la cuisine, — cela signifient une forte économie.

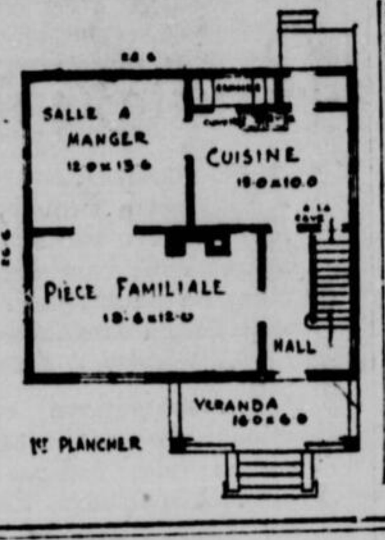


Le soubassement contient toutes les commodités indispensables: — fournaises, charbon et emmagasinage en général.

Cette maison a été spécialement projetée pour être construite dans un endroit où les conditions climatériques sont des plus rigoureuses, non-seulement en ce qui a trait au froid extrême, mais aussi en ce qui concerne ces dégels, toujours si néfastes à la boiserie extérieure, la toiture plus particulièrement — c'est pourquoi il y aura lieu d'éliminer les pignons inutiles, les lucarnes, etc... afin que le toit soit bien ouvert et libre, comme la galerie, du reste.

Tous lecteurs désirant de plus amples renseignements concernant les plans et spécifications de cette maison devront communiquer directement avec l'architecte. Adressez: M. J.-E. Harris, Architecte, Charlottetown, P. E. I. Droits d'auteur, 1926. MacLean Building Reports Limited.


CHAMBRE A COUCHER 12.0x10.9
BAIN 7.6x6.6
8.0x10.0
G.R.
C.R.
CHAMBRE A COUCHER 14.6x12.0
CHAMBRE A COUCHER 11.6x9.0
G.R.
BALCON
REZ DE CHAUSSÉE



BOUCHANT LES FUITES DANS LES TUYAUX EN FER

Un ciment très utile, pour boucher les fuites dans les tuyaux en fer, peut être préparé comme suit: Pour 5 livres, de limailles pulvérisées de fer, ajoutez 2 onces de sel ammoniac pulvérisé et une once de soufre. Mélangez parfaitement, ajoutez une quantité suffisante d'eau pour faire une pâte épaisse, après quoi vous tamponnerez vigoureusement le ciment dans l'obturation. Le ciment prendra plus solidement, s'il n'y a pas de soufre, mais ce sera plus long.

QUELQUES CONSEILS AUX AGRICULTEURS

L'hivernage des animaux laitiers dans des abris à bon marché.– Ce qu'il faut entendre par une bonne étable.

EXPERIENCE A CAP ROUGE

Qu'entend-on par une bonne étable—Une étable à vaches laitières doit, pour être bonne, remplir les conditions que voici: (1) Avoir une charpente en madriers sans poutres transversales, de façon à ce que la lisse de la fourche à foin puisse être mise au faite même du toit; (2) une grande étendue en châssis, pour que les rayons du soleil puissent pénétrer librement dans tous les coins et recoins de l'étable, car le soleil est le germicide le meilleur marché que l'on connaisse; (3) un bon système de ventilation avec des ventilateurs à parois doubles pour empêcher la condensation de l'humidité; (4) des parquets, des rigoles, des mangeoires et des allées en béton; (5) un système d'abreuvage avec cuve, flotteurs et bol; (6) des carcans mobiles (cornadis), des loges (box-stalls), des loges à veaux; (7) un porte-fumier avec des voies de détour et des courbes pour qu'il puisse atteindre toutes les parties de l'étable; 8) des camions pour la distribution des racines, de l'ensilage et du grain.

Les grandes étables sont belles mais coûteuses. — Loin de nous l'idée de condamner les grandes étables; nous voulons simplement faire ressortir tous les aspects de la question. Sans doute, les bâtiments imposants sont beaux à voir et font l'orgueil du propriétaire, mais ils coûtent bien cher lorsque l'on tient compte de l'intérêt et de la dépréciation. Et comme l'agriculture a ses hauts et ses bas, de même que toutes les autres industries, les frais fixés sur ces bâtiments mangent à peu près tous les revenus de la ferme en des années de disette.

Expérience à Cap Rouge.—Depuis 1915, à la station expérimentale de Cap Rouge, six taureaux et soixante-neuf génisses ont été hivernés dehors, sans autre abri que des refuges d'une seule épaisseur de planches, faisant face au sud, et les portes de ces refuges n'ont pas été fermées une douzaine de fois pendant toutes ces années. Les animaux n'ont jamais paru en souffrir, et nous sommes convaincus que l'exercice et l'air qu'ils ont eus ont exercé le meilleur effet sur leur santé. Il est probable également qu'ils ont aidé à éloigner la tuberculose du troupeau. Lorsque les êtres humains souffrent de tuberculose, on les envoie à des hôpitaux où ils dorment sur des vérandahs, en plein air, tout l'hiver. Pourquoi ce même air pur ne serait-il pas aussi bon pour les animaux?

Recommandations.— Nous sommes absolument convaincus que les taureaux, les vaches taries et les jeunes animaux peuvent être hivernés dans des abris bon marché, d'une seule épaisseur de planches, mais il faut veiller avec le plus grand soin aux points que voici: Il faut que ces abris soient disposés face au sud, pour tirer tout l'avantage possible du soleil, et comme les portes doivent rester tout le temps ouvertes, il ne faut pas qu'il y ait d'ouvertures dans les murs, car il en résulterait des courants d'air. Il faut que la litière soit toujours abondante et qu'on la renouveile immédiatement si elle est mouillée par les pluies ou les neiges. Ce traitement n'est pas indiqué pour les animaux à demi-morts de faim, ou malades, ni pour les veaux qui ont moins de six mois au commencement de novembre. Enfin une précaution essentielle est de mettre les animaux dehors avant que la température devienne trop froide, et de les y laisser continuellement au lieu de les rentrer et de les sortir constammnt.

Gus. LANGELIER,
Régisseur, station expérimentale fédérale de Cap Rouge, Qué.

Feu M. Jean Gombeau

Les funérailles de M. Jean Gombeau, décédé le mardi 28 juillet, ont eu lieu hier matin en la chapelle des Révérendes Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, à Hochelaga.

M. Gombeau était originaire de France et était, depuis quinze ans, jardinier au couvent d'Hochelaga.

EN VOYAGE D'EXPLORATION

Sur cette photo on remarque, de gauche à droite, G. Dyott, explorateur, E. Bussey, R. Young et Anda-L. Perkins. M. George Dyott, explorateur est parti de Hoboken, N.J., le 24 juillet avec les compagnons que nous nommons au début. Ces jeunes gens feront l'exploration de la rivière des Doutes.

LE CLAIRON

Celui qui règne ici, dans cette sombre étude,
Celui qui nous punit toujours... par habitude,
Qui doit nous torturer sans nous vouloir du mal,
Poussé par ces deux mots: Service général,
Qu'on voit au crapahut, qu'on retrouve en escrime,
Celui qui nous poursuit comme un remords de crime,
Celui qui contre nous a toujours une dent,
Mais à qui nous n'en voulons point... C'est l'adjudant.
Et celui dont on hait le gosier discordant,
Haleine de démon et souffle d'ouragan,
Celui qui nous arrache à la douceur des songes,
Dont le ricanement s'étend et se prolonge;
Celui dont les punis connaissent bien le son,
Qui groupe et désunit sans fin... C'est le clairon.

RALENTISSEMENT DANS LE MARCHE DE L'IMMEUBLE

Cependant le chiffre d'affaires, cette semaine, a atteint le million.

Le marché de l'immeuble s'est un peu ralenti, cependant le chiffre d'affaires a atteint le million. D'importantes ventes en maisons de rapport et quelques maisons à appartements ont été transigées, particulièrement dans les quartiers Saint-Louis, DeLorimier, Notre-Dame de Grâces, Villeray et Saint-Jean, et aussi dans les cités d'Outremont et de Verdun. Les ventes en lots à bâtir ont été nombreuses et ont en général rapporté de bons prix.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Rues	Quartiers	Prix payés le pied.
Sherbrooke-est,	St-Eusèbe	$1.25
Clay,	St-Eusèbe	.20
Reed,	Ahuntsic	.25
St-Laurent,	Ahuntsic	.15
DeLorimier,	Ahuntsic	.20
Lafontaine,	Hochelaga	.99
Hochelaga,	Maisonneuve	.37
Lafontaine,	Maisonneuve	.90
Papineau,	Montcalm	.35
Melrose,	N.-Dame de Grâce	.51
Madison,	N.-Dame de Grâce	.38
Prudhomme,	N.-Dame de Grâce	1.5
Prudhomme,	N.-D. de Grâce	1.50
18ème avenue	Préfontaine	.24
5ème avenue,	Rosemont	.22
Des Ecores,	Rosemont	.66
Dandurand,	Rosemont	.55
Parthenais,	Rosemont	.45
Notre-Dame O.	St-Cunégonde	2.87
Bickerdike,	St-Jean	.26
Beaulieu,	St-Paul	.19
St-Denis,	Villeray	1.10
Berri,	Villeray	.42
Ch. Ste-Catherine,	Outremont	.95

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers:

Quartier Lafontaine	$ 58,500
" St-Eusèbe	9,508
" St-Jacques	50,000
" St-Laurent	18,500
" St-Louis	58,500
" St-André	15,632
" Ste-Anne	3,400
" St-Georges	9,000
" St-Joseph	28,000
" Ahuntsic	44,875
" DeLorimier	120,720
" Hochelaga	11,000
" Laurier	10,000
" Maisonneuve	17,910
" Mercier	2,675
" Montcalm	23,760
" N.-Dame de Grâce	113,710
" Préfontaine	560
" Rosemont	27,870
" Ste-Cunégonde	7,494
" St-Denis	15,000
" St-Edouard	23,600
" St-Gabriel	1,600
" St-Henri	32,000
" St-Jean	40,465
" St-Jean-Baptiste	16,600
" St-Michel	28,800
" St-Paul	11,301
" Villeray	66,500
Westmount	8,500
Outremont	50,316
Verdun	34,975
Hampstead	1,771
Ville Montréal-Nord	3,500
Ville St-Michel	5,438
Pointe aux Trembles	700
Ville Mont-Royal	8,000
Ville St-Laurent	8,736
Ville St-Pierre	700
Lasalle	1,620
Lachine	4,543
Dorval	536
Saraguay	4,082
Paroisse St-Léonard de Port Mourice	262
Rivière des Prairies	1,000
Baie d'Urfe	4,500
	$1,006,709

Les Américains consomment chaque année plus de 10,000,000,000 de livres de sucre.

Les femmes se lancent dans l'élevage des volailles en France.

L'ITALIE VEUT PRODUIRE PLUS DE BLE EN 1927

MILAN, juillet 1926 — En vue de contrebalancer le déficit du commerce extérieur de l'Italie, on est à poursuivre une politique de développement colonial et d'intensification de la culture du blé dans les territoires déjà bien productifs de l'Italie, tandis qu'on étend celle de certains districts à rendement faible du Centre et du Sud du pays. La récolte de blé moyenne est de 49 millions ptx. En 1924, elle s'est élevée à 46.3 millions qtx., et en 1925, elle a atteint 65.5 millions qtx. Cette année, les estimations fixent le rendement à 60 millions qtx., un chiffre bien au-dessus de la moyenne.

Les importations italienns des quatre premiers mois de l'année courante ont représenté un total de 9,095.6 millions lires, comparativement à 9.-109 millions lires pour la période équivalente del 'année dernière. Les exportations se sont élevées à 5,326.4 mi llisinorsle p.elu rdlu upup upupp millions lires durant la période de janvier-avril 1926, par rapport à 5.-360.6 millions lires pour la période correspondante de l'année dernière. La balance commerciale défavorable se chiffre maintenant à 3,769.2 millions lires, contre 3,748.4 millions lires au 30 avril 1925. On constate une diminution considérable de la balance adverse dans les denrées alimentaires, surtout le blé et lel autresuu taires, surtout le blé et le sucre, suivies par les produits chimiques et pharmaceutiques, tandis que toutes les autres catégories accusent une plus-vaue. Pour ce qui est des exportations, si l'on en excepte les fruits, les légumes, le riz, le sucre, les chapeaux, les boutons, les textiles, le marbre et les automobils, touets les autres marchandises ont subi une moins-value.

PERMIS DE CONSTRUIRE A OUTREMONT

Rue Courcelette, une maison formant un logement, 24 x 40, à 2 étages; coût, $12,500. Propriétaire, Arthur Campeau, No 68 rue St-Jacques; entrepreneur, J. H. Hébert, No 60 rue Mariette.

—Rue Pratt, 2 maisons formant 4 logements, 20 x 38.6 chacune, à 2 étages; coût, $25,000. Propriétaire Louis Phil. Forest No 347 Blv. St-Joseph; architecte J. Z. Gauthier.

PERMIS DE CONSTRUIRE A VERDUN

4e Avenue, une maison formant 6 logements, 37.6 x 42, à 3 étages; coût, $10,000. Propriétaire, A. Lebeau, No 316, 4e Avenue.

—Rue Wellington, une maison, formant 4 logements et 2 magasins, 40 x 50, à 3 étages; coût $15,000. Propriétaire, N. St-Amand, No 4381 Blv. LaSalle.

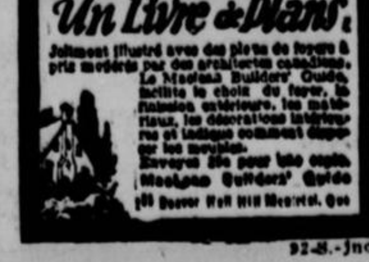
Saint-Paul L'Ermite

S.-PAUL L'ERMITE, 31. (Du correspondant de la "Patrie"). — Mercredi eurent lieu dans l'église paroissiale les funérailles de M. Joseph-Isidore Archambault. La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. le curé Berthiaume, qui officiait au service, accompagné de M. C. Berthiaume, curé de S.-Sulpice, Qué., et de M. Gervais, du collège de l'Assomption.

La quête fut faite par M. Adrien Crevier, petit-fils du défunt et M. Arthur Robitaille, son gendre.

Les porteurs étaient MM. O. Archambault, O. Archambault, G. Longpré, P. Séguin, A. Payette, C. Lachapelle. Portait le drapeau du Sacré-Coeur, M. O. Payette.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Eugénie Bleau, 5 filles, Mme Ferdinand Picotte (Camille), Mme I. Laperrière (Albertine) de Québec; Sr Joseph-Isidore (Marie-Anne) des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, Mme A. Robitaille (Alexina) de Saint-Sulpice, et Mlle Antoinette; 3 fils, Camille, Joseph et Adrien, un frère, M. Delphis Archambault, une soeur, Mme Alexis Forest, de Franklin, Nebraska, 29 petits-enfants.


Un Livre de Plans

92-S.-jno.

LA CHINE IMPORTERA BEAUCOUP DE BLE

M. L. M. Cosgrave, Commissaire du Commerce du Canada, à Shanghai, écrit sous la date edu 25 juin 1926 que, d'après les rapports de l'intérieur du pays, la récolte de blé chinoise, même avec d'excellentes conditions de température, sera probablement 10 à 20 pour cent inférieure au total de l'année dernière. Les principaux importateurs de blé croient que les besoins de la saison qui vient seront au moins égaux, pour ce qui est du blé étranger, et peut-être supérieurs à ceux de l'année dernière, et on rapporte des contrats pour du blé rouge de l'Ouest américain à la suite de la baisse des cours en livrables.

s prix de la fgarine subissent des fluctuations prononcées à cause de la récente imposition par les autorités provinciales d'une taxe de 5 cents le boisseau. Pour cette raison les cultivateurs retiennent leurs stocks et ceci a réagi sur les cours. Les offres de farine chinoise ont subi une hausse sans précédent de 5 à 20 tael cents le sac. Le prix japonais sont trop élevés pour le temps présent.

On conseil aux meuniers canadiens de surveiller ce marché avec soin, vu que les approvisionnements de farine étrangère eseront probablement demandés bientôt et que les prix canadiens devraient être compétitifs dans le courant du mois prochain.

PERMIS DE CONSTRUIRE A WESTMOUNT

Avenue Road, une maison: coût $34,700. Propriétaire, Dame James Wilson, No 445 Ave Argyle.

Le Roi des "Bootleggers"

WILLIAM-V. DWYER surnommé le roi des "Bootleggers" qui a été trouvé coupable d'avoir conspiré pour violer la loi de prohibition et qui a été condamné à deux ans de prison et à $10,000 d'amende.

Plain-pieds Semi-Détachés
Situés sur la rue Dickson, juste au nord de la rue Boyce.
Construits par la Montreal Industrial Land Co. Ltd.
MAINTENANT PRETS POUR OCCUPATION

Grâce à une sage étude des plans architecturaux et de la question financière, nous pouvons offrir des maisons hygiéniques, confortables et agréables, avec beaucoup d'air frais et d'espace pour le jeu, à la disposition des tout petits, à des prix à la portée des salariés avisés.

Le site a été choisi avec un soin extrême, la facilité d'accès et le voisinage étant les principales considérations. A proximité des écoles, églises, magasins et à quelques pieds seulement du nouveau boulevard Sherbrooke. Excellent service de tramways. La nouvelle route de tramway de la rue Hochelaga étant à proximité de la propriété.

Les plain-pieds sont construits sur des terrains de 30 x 100 pieds, donnant un passage de dix pieds entre chaque bâtisse, éliminant la disgracieuse ruelle. Construits bien en arrière de la ligne de la rue, avec beaucoup d'espace en arrière pour un jardin. Pièce familiale, salle à manger, trois chambres à coucher (toutes avec fenêtre) salle de bain, cuisine, garde-manger. Planchers de bois dur et garnitures électriques.

Prix $6,000., comptant $1,000, balance par paiements mensuels. Voyez nos agents sur la propriété, cette fin de semaine.

Comment s'y rendre: Prenez le tramway Tétreaultville jusqu'à la rue Dickson, et marchez vers le nord.

Ⓡ THE ROSS REALTY CO. LTD.
Membres de la Bourse d'Immeubles de Montréal.
17, RUE ST-JEAN, CHAMBRE 805
MAin 5261, Seuls agents.

Nous Avons des Bons Marchés pour Vous

SI VOUS VOULEZ VENDRE VOTRE PROPRIETE A UN PRIX VENDABLE

Nous Avons un Acheteur en Mains pour l'Acheter

COMPTOIR BELLEROSE
1559, Rue SAINT-DENIS
Tél. ESt 4468-0025

INCENDIE DANS WALL STREET

La photographie nous montre un incendie qui s'est produit dans le quartier des affaires de New-York, le 26 juillet dernier. Le feu s'est déclaré dans l'édifice occupé par la compagnie Pierre Lemoine, incorporée, manufacturiers de parfums et huiles, sur la rue John. Quatre alarmes ont été sonnées et 23 voitures de la brigade se sont rendues sur les lieux.

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

Service spécial à la "Patrie"

LES GLACES

Généralement parlant, une glace de porte fera moins de bruit si elle est entièrement levée. Dans cette position, la glace a l'appui des quatre côtés. Autrement, si la glace est baissée, elle n'a l'appui que de trois côtés. Surtout dans les modèles coach, alors que les portes sont très larges, il est important de prendre de plus grandes précautions pour ne pas briser ou ébranler les glaces. Il faut en effet réaliser que plus une porte est large, plus il y a de danger de briser la glace ou de l'ébranler en la montant ou en la descendant.

LES DIFFICULTES

Parce que les pneus ballons rendent la route moins rude, les bagues de serrage, les jumelles de ressorts et les boulons viennent très lâches sans qu'on s'en aperçoive. Il est bon d'examiner souvent le châssis même si rien nous semble défectueux.

PLUS DE DOMMAGES

Si le garagiste s'est servi d'une paire de pinces pour serrer la vis qui relie l'extrêmité du fil de l'ignition à la bougie lorsqu'il fait un changement, ce n'est pas une raison pour tourner la vis de nouveau. Si la vis est trop tournée, l'extrêmité sera bientôt usagée.

L'ETINCELLE

Si le règlage de l'étincelle est un peu rapide, il est bon de retarder la manette de l'intincelle est rapide, vous irez plus vite sur le terrain plat et moins vite dans les côtes. Vous devrez alors retarder la manette de l'étincelle dans les côtes et la retarder avec précaution en vous servant du démarreur. Si vous ne savez comment vous servir de l'étincelle, il y a du danger pour des explosions de retour.

LE SOLEIL ET LE VERNIS

Si vous voulez protéger le venis de votre voiture, il vaut mieux le garder bien poli surtout sur les garde-boue et sur le capot. Plus le vernis est poli plus il renverra les rayons de soleil.

LES DIFFICULTES DU MOTEUR

Les mécaniciens prétendent que l'on peut trouver la cause de beaucoup de difficultés dans les moteurs dans l'usage inadéquat des pièces. Cela peut sembler impossible à celui qui se sert de sa voiture tous les jours. Un propriétaire, par exemple, voyagera peut-être plusieurs mois sans baisser certaines glaces. Il arrive alors qu'en voulant les ouvrir il les brise. Les écrous d'ajustement sur l'évantail sont dans la même position si longtemps qu'il est nécessaire d'aller au garage pour faire installer une nouvelle courroie. La façon la plus rapide de briser le coutchouc des fils d'ignition est de ne jamais y toucher. Il faut souvent toucher à tout.

VOUS POUVEZ L'EMPECHER

Vous pouvez gaspiller vos ressorts en les négligeant. Il peut arriver également que votre voiture saute trop si vous lubrifiez trop souvent.

La nouvelle usine des carrosseries Essex en acier et M. J.-O. Linteau.

La plus grande manufacture de carosserie d'un genre unique dans l'industrie de l'automobile — et cependant pas un seul constructeur de carrosserie n'y travaille! Telle est la situation unique de la manufacture de carrosserie de $10,000,000 que vient d'ériger la Hudson Motor Car Co. pour fabriquer ses nouveaux coaches Essex tout en acier.

Cependant la précision et le fini du travail fait sur ces carrosseries par une machinerie moderne sont décrits par des experts de l'industrie comme véritablement supérieurs à ceux faits par des constructeurs de carrosseries à la main. Et plus que cela, la compagnie Hudson déclare sans ambage que la carrosserie nouvelle du coach Essex est aussi robuste et d'aussi longue durée que n'importe quelle autre que l'on puisse trouver au monde sans égard au prix. Pour la décrire on pourrait dire qu'elle est "rigide comme une construction en acier".

"Les hommes qui travaillent dans cette manufacture de l'Essex sont les meilleurs ouvriers que l'on peut trouver en Amérique", dit M. J.-O. Linteau, gérant général de la Légaré Automobile and Supply Co. Ltd., dépositaire des autos Hudson-Essex, "mais ils sont modernes en ceci qu'ils laissent faire les tâches les plus dures et les plus compliquées par des machines géantes.

"Dans la fabrication d'un capot, d'une porte ou d'un angle de la carrosserie par exemple, l'opération la plus vitale est faite par des presses géantes. Tout un capot est comprimé d'un seul coup. Le coût de la grosse machine qui fait cela représente une fortune. Il est probable que les matrices seules coûtent de $10,000 à $15,000. En tout, l'homme qui voit à la machine a probablement entre les mains des outils d'une valeur de $75,000 à $100,000. Le poids de la machine est de plus de 160 tonnes; le plongeur de la presse exerce une pression de 400 tonnes.

"On se rend facilement compte qu'avec de tels outils, les différentes parties peuvent être fabriquées avec une précision absolue et que quand il y a suffisamment d'ouvrage d'immenses économies sont possibles si on fait la comparaison avec les méthodes antérieures. Des appareils mécaniques semblables sont employés pour toutes les parties de la carrosserie et comme résultat les économies réunies permettent de construire une carrosserie d'une exceptionnelle qualité à un prix très favorable. Ces faits sont facilement compris par les Américains parce que ces méthodes et ces machines nous permettent de payer de forts salaires. Ils expliquent la force et la qualité de la carrosserie."

La production des voitures au Canada a diminué au cours du mois de juin.

Après le record de production, établi en mai, les chiffres de la production des automobiles ont légèrement baissé au cours du mois de juin. Le total a été de 21,751 voitures. Ce chiffre comprend 6,610 voitures ouvertes, 11,175 voitures fermées, 2,686 camions, 1,354 châssis et 26 taxis ou autobus à comparer à une production totale de 24,934 voitures en mai, 21,502 voitures en avril, et 15,420 voitures en juin l'an dernier.

Au cours du mois de juin, la production des voitures à passagers a été de 17,785 à comparer avec 21,095 dans le mois précédent et avec 12,638 en juin l'an dernier. Le nombre des voitures fermées a légèrement diminué à 11,175 de 12,237 qu'il était en mai. Le nombre est pratiquement cependant la double de ce qu'il était en juin 1925, soit 5,653. Le nombre des voitures ouvertes à 6,610, est de vingt-cinq pour cent moindre que le nombre de 8,768 produit au cours du mois précédent et légèrement au-dessous de celui de 6,985 au mois de juin il y a un an. Le nombre de 2,586 camions accuse une baisse de 15 pour cent de 3,037 en mai et une hausse sur celui de 1,706 dans le mois correspondant il y a un an. Le nombre de 1,354 châssis fabriqués en juin a été pratiquement le double de celui de 787 en mai. Pour la première moitié de 1926, la production a été de 33 pour cent plus considérable qu'au cours de la même période en 1925. La valeur des voitures, basée sur le prix de vente à la fabrique, a d'environ seize millions de dallars, ou de 27 pour cent, plus considérable sur la valeur des voitures fabriquées au cours des premiers si mois l'an dernier. La production de cette année à date comprend 44,880 voitures ouvertes, 51,066 voitures fermées, 15,973 camions, 12,860 châssis et 99 taxis ou autobus.

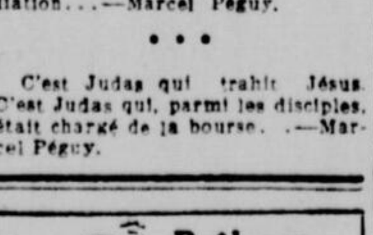
Celui qui vit dans l'humilité ne connait pas l'amertume de l'humiliation...—Marcel Péguy.

• • •

C'est Judas qui trahit Jésus. C'est Judas qui, parmi les disciples, était chargé de la bourse. —Marcel Péguy.

LA PARADE DES GARDES CATHOLIQUES

La brigade des gardes catholiques de Montréal aura sa grande parade dimanche le premier août. Le ralliement se fera à l'angle des rues De Fleurimont et S.-Denis à une heure. Le brigadier-général Vincennes fera l'inspection des gardes. Voici le parcours de la parade: De Fleurimont, S.-Hubert, Beaubien, Châteaubriand, Bélanger, S.-Hubert, S.-Zotique, Chambord, jusqu'à l'école S.-Ambroise. C'est sur le terrain de l'école qu'aura lieu l'inspection. Les gardes passeront ensuite par les rues Chambord, Beaubien, Boyer jusqu'aux quartiers-généraux des Chasseurs Canadiens où aura lieu la réception. Il y aura ensuite assemblée régulière.



Brûlures et Echaudures

La poignée du rond du poêle a été placée trop au bord de ce dernier, —ou bien encore c'est le chaudron qui renverse, gaspillant une partie de son contenu, et, avant que vous vous en soyez rendu compte, vous avez une vilaine brûlure ou échaudure.

Absorbine Jr.

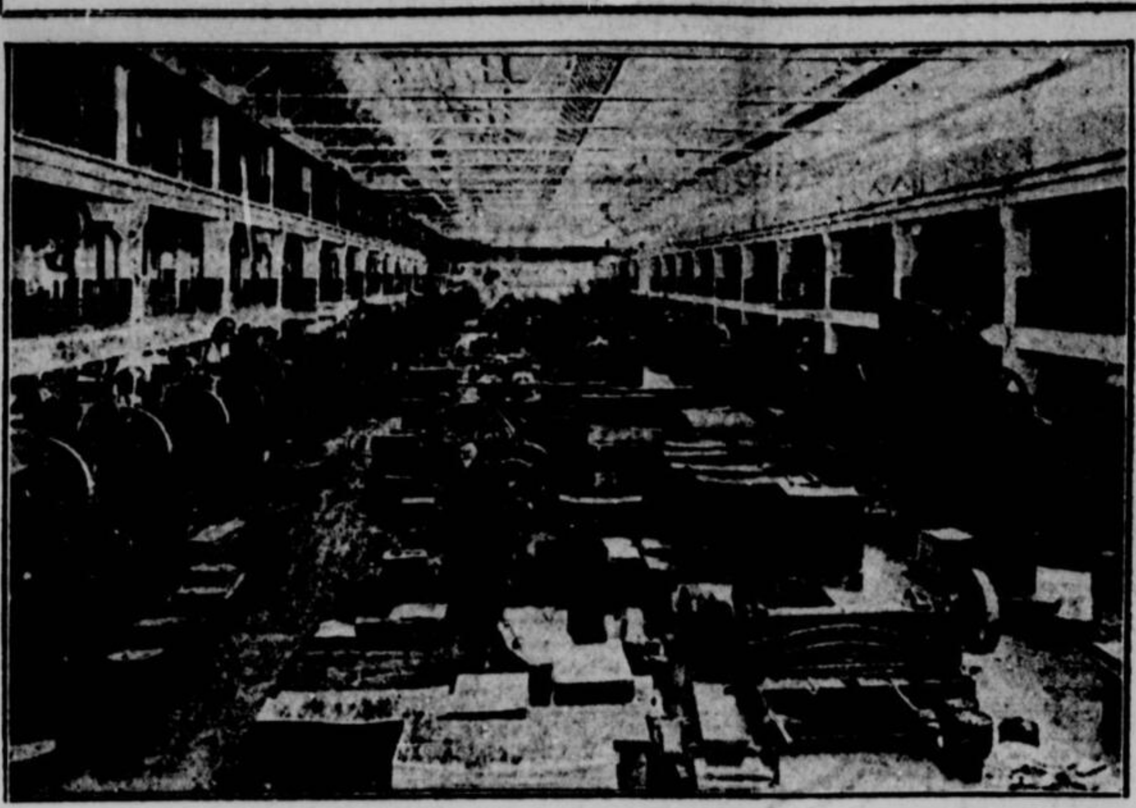
est très précieux dans le cas de pareils accidents parce qu'elle adoucit la chair délicate mise au vif, allège la douleur et opère une reconstitution rapide et non douloureuse des tissus.

Contre tous les maux, douleurs, coupures, endolorissement ou tension des muscles, Absorbine Jr. a conquis une vogue bien méritée.

$1.25 la bouteille chez la plupart des pharmaciens ou expédiée frais de porte acquittés par

W. F. YOUNG, Inc.
Immeuble Lyman, Montréal

LA NOUVELLE USINE POUR LES CARROSSERIES ESSEX EN ACIER



On voit ici une partie de la nouvel le usine qui a coûté $10,000,000 pour la construction des nouvelles carrosseries Essex en acier. On voit ici ce qu'il y a de plus considérable dans le procédé "metal-stamping".

PROGRAMME OFFICIEL DES GRANDES FETES DE LACHINE

Les démonstrations commenceront le dimanche par une cérémonie religieuse et se continueront le lendemain.

LES ATTRACTIONS SPECIALES

Le Comité des décorations, de l'illumination et des feux d'artifices pour les fêtes du 250e centenaire de la bénédiction de la première église de Lachine est à l'oeuvre depuis plus d'un mois.

La décoration sur les bords du lac Saint-Louis, sera féérique ainsi que l'illumination. Les citoyens rivaliseront de zèle pour décorer leurs résidences avec des oriflammes et des lanternes vénitiennes multicolores.

Le comité fait un appel chaleureux à tous, pour que l'effet d'ensemble ne laisse rien à désirer.

Pour que le public puisse bien jouir du panorama et des illuminations, toutes les rues qui débouchent sur la rue St-Joseph, sur le bord de l'eau, seront fermées à la circulation.

La fête religieuse du dimanche sera célébrée par une messe en plein air. Il y aura aussi grand banquet, puis, le lundi ce sera la fête du travail dont voici le programme:

FETE DU TRAVAIL, 6 SEPTEMBRE 1926—FETE CHAMPETRE

Sous le patronage de la police et des pompiers de Lachine, avec le concours des corps de police de Montréal, Verdun, Trois-Rivières, et des paroisses filiales.

1.3'0 P. M. PARC LASALLE.

CONCOURS SPORTIF

1. Course 100 verges: garçons âgés de moins de 15 ans.
2. Course 100 verges: filles âgées de moins de 15 ans.
3. Course 100 verges: hommes de 200 livres et plus.
4. Lancement d'un marteau de 16 livres: Police.
5. Course 100 verges: Police.
6. Course de 100 verges ouverte à tous les amateurs de Lachine.
7. Sauts en longueur avec élan: Police.
8. Sauts en longueur avec élan: amateurs de Lachine.
9. 3 sauts en longueur avec élan: Police.
10. Lancement d'un boulet de 16 livres.
11. 3 sauts en longueur avec élan: Lachine.
12. Souque à la corde pour les employés de manufacture.
13. Course de 220 verges: Police.
14. Course de 200 verges ouverte: Lachine.
15. Lancement en longueur d'un poids de 56 livres: Police.
16. Voltige à la perche: Police.
17. Course de 440 verges: Police.
18. Course de 440 verges ouverte: Lachine.
19. Lancement en hauteur du poids de 56 livres.
20. Course de 100 verges: gymnastes du professeur Vézina.
21. Lancement en hauteur du poids de 56 livres (spécial).
22. Souque à la corde entre paroisses.
23. Lancement du boulet de 16 livres: Police de Lachine.
24. Courses à relais: Lachine.
25. Course pour les chefs de police des paroisses.
26. Bataille d'oreillers.
27. Voltige à la perche: Lachine.
28. Sauts en hauteur avec élan: Police.
30. Souque à la corde: Police de Montréal vs Police de Verdun.
31. Souque à la corde: Police de Lachine vs vainqueur du No 30.
32. Course de 880 verges: Police.
33. Course de 100 verges. 1er pour les membres du conseil; 2e pour les commissaires d'écoles; 3e pour les membres du comité; les vainqueurs détailleront.

ATTRACTIONS SPECIALES

Programme de gymnastique exécuté par le professeur Vézina et ses élèves. Marche de fantaisie, sauts sur cheval allemand, jeux sur anneaux, jeux de partesse, acrobatie.

Danses spéciales exécutées par des jeunes filles.

Feux d'artifice de jour et autres attractions.

On peut se procurer tous autres renseignements sur la fête champêtre en s'adressant au chef de police M. Durocher ou à M. Rodolphe Lepailleur.

Nouvelle nomination

Nous apprenons que M. Gustave Dubuc, citoyen en vue de l'ouest canadien, et appartenant à une famille dont le nom est bien connu, s'établira sous peu à Montréal.

Petit-fils de Sir Joseph Dubuc et fils du Dr G. A. Dubuc, M. Gustave Dubuc était bien considéré à Winnipeg, faisant partie de plusieurs organisations.

Pendant la guerre, il s'est distingué au 50ème bataillon.

Il y resta 3 ans et obtint une décoration.

Entré au service du "Thomas System" il était en charge du bureau à Boston et il vient à Montréal pour y occuper une position semblable.

POUR ETRE BIEN CHAUSSE?...

Voyez "Cylinder Sam" le "Regrind Man"

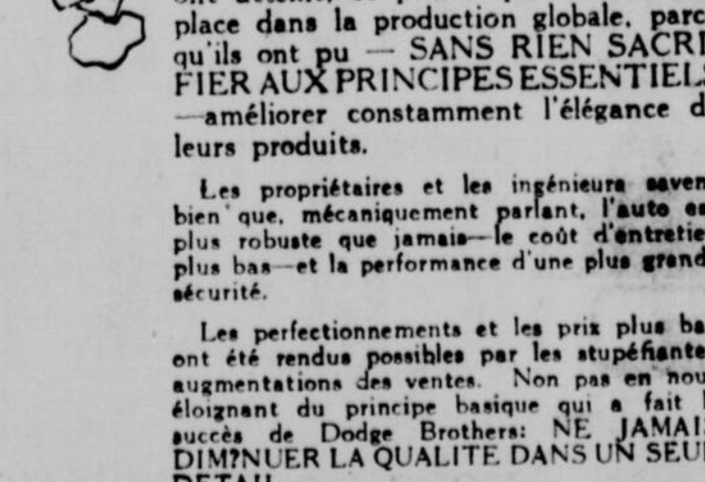
En Termes d'Automobile, cela veut dire un moteur remis à neuf par le procédé de Rectification avec nouveaux pistons complets.

Cercle en acier (Ring gears) posés sur volants pour système de démarrage.

L. DEJEAN

492, Lagauchetière ouest. MAin 7388

Plus de Sécurité que Jamais - -



Dodge Brothers Inc., et leurs filiales ont atteint, ce printemps, la troisième place dans la production globale, parce qu'ils ont pu — SANS RIEN SACRIFIER AUX PRINCIPES ESSENTIELS —améliorer constamment l'élégance de leurs produits.

Les propriétaires et les ingénieurs savent bien que, mécaniquement parlant, l'auto est plus robuste que jamais—le coût d'entretien plus bas—et la performance d'une plus grande sécurité.

Les perfectionnements et les prix plus bas ont été rendus possibles par les stupéfiantes augmentations des ventes. Non pas en nous éloignant du principe basique qui a fait le succès de Dodge Brothers: NE JAMAIS DIMINUER LA QUALITE DANS UN SEUL DETAIL

Auto de tourisme...	$1030	Sedan.......	$1210
Coupé........	1095	Sedan de luxe	1385

f. à b. Toronto, taxes en plus.

DODGE BROTHERS (CANADA) LIMITED
TORONTO, ONTARIO

MONTREAL MOTOR SALES, LTD.

Immeuble Caron
2060, rue Bleury

DODGE BROTHERS
MOTOR CARS
DE FABRICATION CANADIENNE

VOICI UN NOUVEAU

BROUGHAM

Paige

--une auto Remarquable à un prix Remarquable!

NE manquez pas de voir ce nouveau Brougham Paige—le plus nouveau des nouveaux modèles Paige. Vous vous demanderez comment on peut réussir à vendre une aussi belle auto pour seulement $1865 f.à.b. Windsor; taxes payées.

La magnifique carrosserie du Brougham est plus large que dans la plupart des sedans. Son intérieur est plus spacieux. Entrez ou sortez du siège d'arrière, d'un côte ou l'autre, sans déranger les occupants du siège d'avant. Cinq adultes se délassent confortablement sur des coussins bien rembourrés. Les élégantes lignes de ce Brougham sont rehaussées par un fini de laque poli et ciré en deux plaisants tons de gris.

La force motrice est fournie par un moteur de construction Paige ultra moderne, des plus perfectionné et il est muni de freins hydrauliques Paige aux quatre roues—vous trouverez cette auto au premier rang, en rapport à la performance, parmi n'importe quelle autre marque. Demandez une démonstration — cela ne vous engagera en rien.

Caractéristiques de cette Nouvelle Paige.
Moteur amélioré de fabrication Paige, nul plus moderne, ni se lubrifiant mieux. Alimentation entière d'huile à haute pression à toutes les pièces rotatives, comprenant l'axe, l'arbre de came, les arbres de couche, auxiliaires et les poussoirs. Vilbrequin contre-équilibré. Réglage silencieux à chaîne avec reprise automatique. Purificateur d'air. Joints universels métalliques lubrifiés à l'huile. Ressorts de 54 pouces de longueur. Absorbeurs de chocs. Pneus ballons. Freins hydrauliques Paige aux 4 roues. Direction acile grâce aux coussinets à billes. Embrayage à action légère, acier de lame de scie. Changement de vitesse facile, à mouvement court. Serrure combinée. Essuyeur automatique de pare brise. Indicateur de gazoline et de chaleur sur le tableau. Lumière d'arrêt. Plafonnier.

L. PREFONTAINE GARAGE (Distributeurs)
IMMEUBLE FORUM---UP. 3041.
Tél. AMherst 5910-3763. 4217, De la Roche (au nord du Parc Lafontaine).

VENDEURS ASSOCIES:
LS. ALARIE & FRERES, TROIS-RIVIERES, P.Q.
COTE & COTE REG., QUEBEC, P.Q.
S. GIRARDIN GARAGE, SHERBROOKE, P.Q.
C. McGEE, LACOLLE, P.Q.
I. INGLIS, KNOWLTON, QUE.
H. RENAUD GARAGE, STE-DOROTHEE, P.Q.
H. ROBERT, ST-HYACINTHE, P.Q.
H. CILBERT, JONQUIERES, CHICOUTIMI.
LS. SAVAGE, GRANBY, P.Q.
L. DUVAL, TERREBONNE, QUE.
E. QUESNEL, ST-REDEMPTEUR, VAUDREUIL.

CHRYSLER 70

A ses Nouveaux Prix Réduits

Performance et Qualité Inchangées

PRIX DE LA NOUVELLE CHRYSLER "70"

Modèle	Nouveaux prix
Phaéton	$2035
Coach	2035
Routière	2195
Coupé Royal	2470
Brougham	2540
Sedan	2260
Sedan Royal	2615
Sedan Crown	2760

F. à b., Windsor, Ontario. (Fret seulement à ajouter). — Les prix ci-dessus comprennent toutes taxes, pare-chocs, en avant et en arrière, pneu de rechange, couverture de pneu et réservoir plein de gazoline.

A tous les points de vue, la fameuse Chrysler "70", n'ayant subie aucun changement, si ce n'est en ses prix exceptionnellement plus bas, continue plus que jamais à être l'auto du jour —l'auto que vous désirez et dont vous avez besoin.

Avec des économies de $65 à $410, la Chrysler "70", à ses nouveaux prix réduits, établit une époque encore plus mémorable dans l'histoire de l'automobile et établit également de plus hauts records de ventes qu'en aucun temps depuis qu'elle fut introduite il y a deux ans et demi.

Durant cette période l'adaptabilité à la route et la robustesse infaillible de la "70" lui ont acquis l'enthousiasme de plus de cent mille possesseurs qui ont conduit leurs autos des milliers et des milliers de milles.

Alerte et agile, même jusqu'à 70 milles et plus de l'heure, avec tout le rafinement de mécanique et de fabrication qu'implique une telle vitesse;

Légère et gracieuse en un charmant contraste à la lourdeur et à l'encombrant.

De longue durée, économique et compact avec un développement du confort entièrement nouveau;

Nous sommes anxieux de vous démontrer la raison pour laquelle la Chrysler "70" continue, en dépit de la flatterie de l'imitation et de l'émulation, à être l'expression vraiment moderne de la satisfaction en fait d'automobile
619

EASTERN MOTORS LIMITED
3429, AVE DU PARC, près Sherbrooke.

V. & V. MOTOR SALES
3024, Ave Mont-Royal Est.

R. DesROSIERS,
Cartierville, Qué.

DANS LA SAISON DU TOURISME

SOYONS PRUDENTS EN CONDUISANT, AIDONS A DIMINUER LE NOMBRE DES ACCIDENTS

M. Théo.-G. Morgan, président du Royal Auto-Club, demande au public de considérer comme de la plus haute importance notre sécurité comme celle des autres.

UN APPEL AU PUBLIC

"Nous sommes au milieu de la saison de tourisme, dit M. Morgan, et les automobiles sont plus nombreuses que jamais sur nos routes. Pour cette raison, je me permets de donner un avertissement à tout homme, toute femme ou tout enfant qui fréquentent nos routes, soit en conduisant une voiture, soit en voyageant soit en traversant la rue. Je me permets de demander à chacun d'eux de prendre les plus grandes précautions pour éviter les accidents. L'augmentation du nombre des accidents est tellement alarmante que comme président du Royal Automobile Club of Canada, je désire déclarer que nous pensons sérieusement aux mesures à prendre pour diminuer le nombre effarant des accidents qui surviennent tous les jours dans notre province.

La question est tellement sérieuse que la sécurité de tous ceux qui fréquentent les routes est en jeu.

Les accidents ne surviennent pas autant à cause de la grande vitesse qu'à cause du manque de précaution et de l'audace de gens qui ne prennent pas la peine de penser ou de réfléchir.

Je veux donc, si la chose est possible, éveiller l'attention du public au sujet de cet état de choses afin que l'on en vienne à la conclusion

M. THEO. G. MORGAN, président du Royal Auto Club, qui recommande la plus grande prudence sur nos routes.

que nos chemins doivent être absolument sans danger pour tous ceux qui s'en servent puisqu'ils sont accessibles à tous. C'est invariablement l'innocent ou le faible qui est à plaindre lorsqu'un accident survient.

Comme faisant partie d'une société, nous devons être convaincus que nos routes seront de plus en plus congestionnées par le trafic et si nous voulons être en mesure de jouir de sécurité en nous servant de ces routes, nous devons éveiller le public et lui faire comprendre l'importance de prendre toutes les mesures raisonnables de sécurité sur nos routes.

La stricte observance de la loi des véhicules-moteurs ne doit pas être considérée que dans les cas où on ne peut s'y soustraire, mais elle doit être reconnue comme des plus importantes dans la contribution à notre propre sécurité comme à celle de ceux qui voyagent avec vous.

L'éducation est, à mon point de vue, la plus grande puissance que nous ayions entre les mains pour rendre la sécurité de nos routes plus grandes et pour réduire l'augmentation alarmante des accidents d'automobiles. Je crois donc qu'il existe une belle occasion de prêcher la doctrine de la précaution raisonnable dans la conduite d'une voiture et je crois que cet appel doit s'adresser à toutes les classes de la société, parce que c'est une question qui ne peut manquer d'intéresser tout le monde.

Nous nous servons tous des rues et des routes et nous ne savons jamais quand un accident surviendra pour plonger dans la douleur notre famille et nos amis.

La conduite imprudente est un acte criminel à l'égard des droits garantis des autres et celui qui conduit toujours imprudemment devrait être mis au courant de son imprudence criminelle par le courant de l'opinion publique.

Je crois donc que nous avons une bonne occasion pour soulever l'opinion publique de façon à rendre nationale la nécessité existante de rendre nos routes et nos rues plus sûres.

Les actes des gouvernements sont comparativement sans effet et les lois des véhicules-moteurs sont sans effet si l'on ne parvient pas à imprimer dans l'esprit des gens un plus grand respect de la loi et de l'ordre.

Les accidents diminueront en autant que le grand public observera ce que l'on appelle la courtoisie de la route et en autant qu'il ne violera pas les droits de sécurité qui appartiennent à tous.

Etre prudent au volant d'une voiture, voilà un sentiment qui devrait animé tout conducteur et si l'on en arrivait là, la liste des accidents de chaque semaine serait considérablement réduite.

Il est absolument inutile de suggérer d'autres lois si on ne respecte pas celles qui existent actuellement. La province est incapable d'empêcher la conduite imprudente par ses officiers de vitesse ou ses officiers de trafic. L'influence de ces derniers est des moindres auprès des milliers de gens qui fréquentent chaque jour nos routes. Ce n'est donc pas une autre loi, ni une meilleure loi dont nous avons besoin, mais une simple et meilleure appréciation de la prudence en conduisant sur une route publique.

SOYEZ RAISONNABLE! .SOYEZ PRUDENT!. SOYEZ. MODORE! SOYEZ COURTOIS!

RECONNU comme un des meilleurs spécifiques pour la destruction des vers, le Vermifuge de la Mère Graves a prouvé être un bienfait pour les enfants souffrant de partout. Il échoue rarement. 47

On est à organiser le troisième grand congrès international de transport dans la ville de New-York.

Les principaux facteurs servant de base au progrès du transport automobile seront discutés au Troisième Congrès International du Transport Automobile qui aura lieu à l'Hôtel Roosevelt, New-York le 10 et 11 janvier 1927, coïncidant avec le Salon de l'Automobile qui revêt maintenant l'aspect d'une manifestation internationale en l'honneur des visiteurs étrangers.

Un échange général de vues d'ordre pratique sur le développement du transport automobile aura lieu entre les fabricants d'automobiles, les négociants, les automobilistes, les journalistes, les banquiers et les représentants du gouvernement.

De courtes allocutions seront prononcées par les chefs de l'industrie automobile de tous les pays au sujet des progrès du transport automobile, de la question des routes, des relations publiques, des problèmes de la circulation, de la législation, des activités coopératives, des questions financières et de nouvelles méthodes de vente et de services de réparations.

Les délégués auront toutes les facilités nécessaires pour soumettre à une discussion générala les problèmes particulièrement ardus qu'ils pourraient avoir à résoudre. Des chefs de maisons importantes, dûment qualifiés par une longue expérience dans l'industrie automobile, aideront à la solution des problèmes qui pourraient être soumis à la réunion.

Un programme susceptible d'intéresser les délégués sera également tracé. Ce programme comprendra une visite au Salon National de l'Automobile et la participation au banquet annuel de la Chambre Nationale du Commerce Automobile.

Des visites aux usines, l'étude des problèmes de la circulation, des projets de discussion, etc., pourront être arrangés conformément aux désirs des délégués que nous prions de bien vouloir nous envoyer leurs conseils à ce sujet.

Les chemins améliorés et leur condition.

Les ingénieurs ont transmis dernièrement leurs premiers rapports de la saison sur la condition des chemins municipaux améliorés. Ces rapports couvrent une longueur totale de 3,966 milles de chemins de comté, de marché, de ces 3,966.n comté, de marché, ou locaux, gravelés et macadamisés.

De ces 3,966 milles, 3,077 milles ou 77.59 p.c. sont en bonne condition; 804 milles, ou 20.39 p.c., sont passables; il reste 85 milles, ou 2.14 p.c., en mauvaise condition. Le 1er juillet 1925, sur un total de 3,665 milles, les pourcentages s'établissaient comme suit: chemins en bonne condition: 81.64 p.c.; passables: 15.84 p.c.; mauvais: 2.52 p.c., ou 92 milles.

Malgré les dommages exceptionnels causés ce printemps par le dégel, la condition des chemins municipaux n'est pas inférieure dans l'ensemble à ce qu'elle était l'an dernier à pareille date. Le pourcentage des chemins en mauvaise condition diminue même constamment. Voici, pour les quatre ans, les pourcentages des chemins en mauvais état au 1er juillet: 1923: 8 p.c.; 1924: 6 p.c.; 1925: 2.52 p.c.; 1926: 2.14 p.c.

L'amélioration continue dans la condition des chemins municipaux —malgré tous les aléas de la température et malgré la longueur de ces chemins augmente de quelques cents milles chaque année est due à la propagande conduite sans répit par le département dans les municipalités et au contrôle de plus en plus serré de ses ingénieurs.

Funérailles de Mme Zéphirin Barnaquez

TROIS-RIVIERES, 31. — En l'église Notre-Dame des Sept-Allégresses, ont eu lieu, les funérailles de Madame Zéphirin Barnaquez, née Emma Beauchemin, décédée à l'âge de 49 ans, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis de la regrettée défunte. Le service fut chanté par le Révérend Père Ferdinand, O.F.M., curé de la paroisse assisté des RR. Pères Théodore, O.F.M., et Florien, O.F.M., vicaires de Notre-Dame des Sept-Allégresses.

Les porteurs étaient les fils de la défunte, MM. Boromée, Henri-Paul, Ovila et Hudor Barnaquez. Conduisaient le deuil de la défunte son époux, M. Z. Barnaquez, son fils, M. Maurice Barnaquez, sa fille, Mme Eugénie Prince, Nashua, ses gendres, MM. E. Prince et Aurel Leblanc, St-Léonard, son petit-fils, M. Louis-Joseph Prince, son oncle, M. Adrien Lacombe, son neveu, M. Elzéar Perreault, de Ledlow, Mass.

Dans l'assistance, on remarquait MM. Dr Tethreault, Dr Aubin, MM. Jos Martel, H. Beaubien, Gosselin, Henri Vachon, Matton, L. Medore, L.-L. le, N.P., J. Gauthier, Théo. le, G. Beauchesne, P. Beau Beaucesne, A. Chateauneuf, J. beau, N. Blanchet, S. Descot Hardy, C. Bédard, Art. Cha land, P. Laquerre, Grand-Mère, Lampron, Jos. Lambert, O. Cl Capitaine Cossette, B. Cloutier, Martel, R. Martel, J.-B. Landry, seph Pratte, R. Robichaud, G. dron, R. Sawyer, Z. Marchand, Bertrand et une foule d'autres.

L'inhumation eut lieu dans le nouveau cimetière catholique des Trois-Rivières. Un grand nombre d'ofrandes de messes et de bouquets spirituels ont été envoyés à la famille de la regretteé défunte.

Les heures de ton plaisir te sont données pour vivre en présence de toi-même, pour te connaître et te mesurer. Ne te sers pas d'elles pour te fuir comme font les insensés qui courent au divertissement... — Marcel Péguy.

Le PLUS PARFAIT McLAUGHLIN-BUICK QUI AIT ÉTÉ FABRIQUÉ

Un Moteur avec une Absence de Vibration sans Précédent

La McLaughlin Motor Car Company, Limited, offre maintenant le McLaughlin-Buick de 1927, **avec un moteur plus libre de vibrations que toute création antérieure.**

Ce perfectionnement, nous en sommes fermement convaincus, sera classé parmi les plus importants perfectionnements qui aient été apportés dans le domaine de l'automobilisme.

Nos propres ingénieurs, de concert avec les ingénieurs des laboratoires de recherches, et grâce aux expériences pratiquées sur les terrains d'essais de la "General Motors" ont banni les **ennuis résultant de la vibration,** à un degré qui n'a pu être atteint avant ce jour.

Ils ont assuré aux autos McLaughlin-Buick/ un fonctionnement silencieux de haut luxe, à toutes les vitesses, caractéristique exceptionnelle parmi tous les autos, quel que soit leur prix.

Au cours des vingt-deux années consacrées par la McLaughlin-Buick à la fabrication d'autos qui ont remporté de grands succès, jamais on n'a apporté une preuve plus convaincante de suprématie, tant dans le génie que dans la fabrication. McLaughlin-Buick vous offre aujourd'hui un brillant exemple de la qualité de la main-d'oeuvre McLaughlin-Buick.

Grâce à la confiance qu'inspire la connaissance de son rendement et de sa valeur, on peut avoir l'absolue conviction qu'on ne saurait rien se procurer de mieux pour le prix d'achat.

Vous pouvez donc avoir la certitude que vous trouverez dans ce magnifique nouvel auto une nouvelle preuve de la profonde vérité de la vieille devise: **"Quand de meilleurs automobiles seront fabriqués, Mc-Laughlin-Buick les construira."**

Quatre Améliorations Vitales du Moteur

Pour produire cette source silencieuse d'énergie dans le McLaughlin-Buick 1927, les ingénieurs de la McLaughlin-Buick ont apporté quatre améliorations fondamentales au fameux moteur McLaughlin-Buick à valve-en-tête:— **un arbre de couche à contre poids et un balancier à torsion;** de nouveaux **pistons plus légers;** et, enfin, un moteur **complètement monté sur coussins en caoutchouc,** et, par suite, isolé, à l'avant et à l'arrière, de tout contact métallique avec le châssis.

Autres Améliorations Importantes

Une autre amélioration révolutionnaire dans le McLaughlin-Buick 1927 est le carter nettoyé par le vide. L'humidité dans le carter, l'ennemi du bon rendement d'un moteur, en est maintenant retiré avant d'avoir pu causer de mal. Le carter est nettoyé et maintenu libre de dilution, grâce au ventilateur McLahglin-Buick par le vide, un appareil nouveau actionné par un courant d'air, d'opération positive et sûre et **ne contenant pas une seule pièce mobile.**

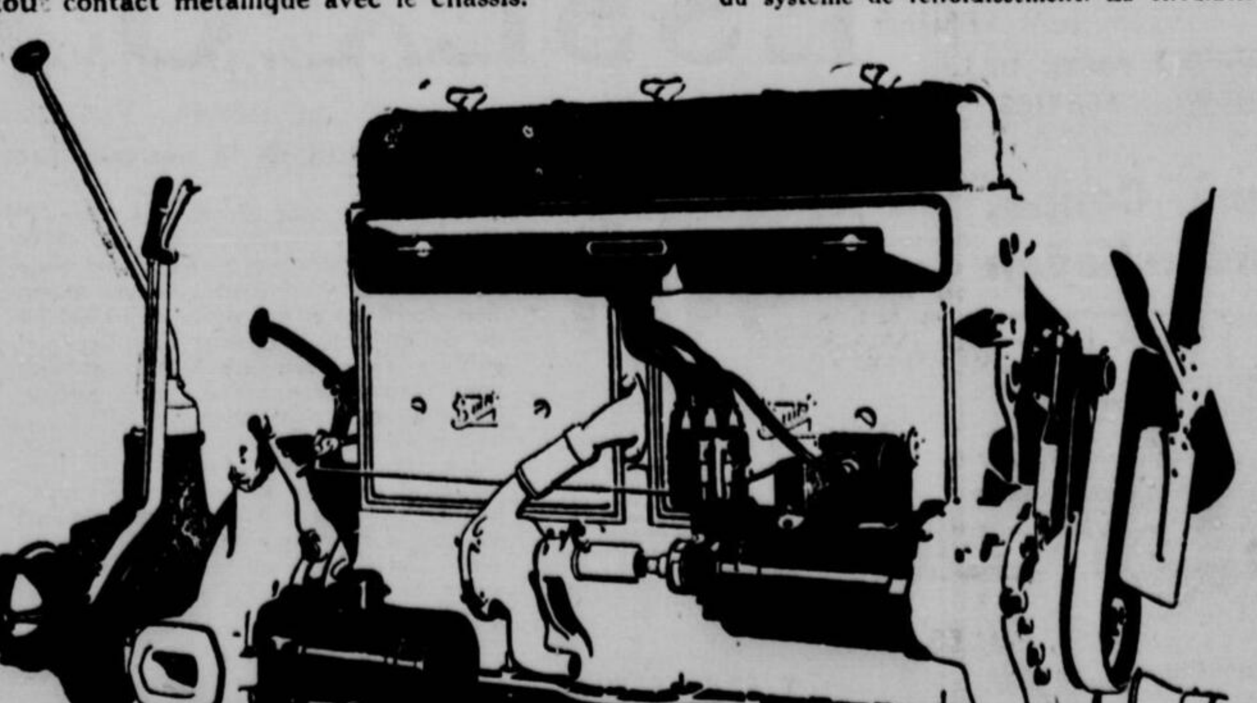
L'huile du carter du McLaughlin-Buick 1927 n'a besoin d'être changée **que quatre fois l'an.**

Le rendement du McLaughlin-Buick est encore amélioré, plus agréable et plus économique, grâce au contrôle thermostatique du système de refroidissement. La circulation de l'eau est arrêtée et la chaleur maintenue dans le moteur jusqu'à ce que la température propice au bon fonctionnement soit atteinte.

Tout bruit causé par les engrenages est éliminé grâce aux **nouvelles dents géantes des engrenages de la transmission,** laquelle est silencieuse à toutes les vitesses. Une plus grande douceur a encore été atteinte par un silencieux nouveau genre.

Et, en plus, ce remarquable nouvel auto McLaughlin-Buick présente des **roues balancées,** une nouvelle contribution pour assurer une meilleure direction.

La beauté princière de la nouvelle carrosserie Fisher est absolument conforme à l'extraordinaire et incomparable degré de rendement atteint aujourd'hui.



La valeur--le fait le plus remarquable

Ce plus parfait de tous les McLaughlin-Buick constitue la plus fameuse des valeurs McLaughlin-Buick. Le volume de production de la McLaughlin-Buick a facilité les recherches des ingénieurs, ce qui a permis d'atteindre des développements sur une plus haute échelle, hors de la portée de la plupart des fabricants.

Des améliorations constantes ont abaissé, l'une après l'autre, les barrières des prix, jusqu'à ce qu'aujourd'hui on vous offre dans ce nouveau McLaughlin-Buick un auto aussi complet qu'il soit possible d'acheter, et cela au prix d'un auto de qualité très ordinaire.

Cet auto vous convaincra, comme aucun autre ne saurait le faire, que l'argent ne saurait rien acheter de mieux, **quel que soit le montant que vous vous proposiez de consacrer à l'achat d'un auto!**

McLaughlin Motor Car Company, Limited
Filiale de la General Motors of Canada, Limited.
OSHAWA — ONTARIO

Voyez-le Aujourd'hui à notre Succursale et chez nos Dépositaires

QUAND DE MEILLEURS AUTOMOBILES SERONT FABRIQUES, McLAUGHLIN-BUICK LES CONSTRUIRA

PROGRES DU TOURISME AUTOMOBILE AU CANADA

Effets heureux de l'amélioration du réseau routier. — Nombreux automobilistes venus de l'étranger.

Depuis quelques années, le nombre de touristes canadiens ou étrangers qui parcourent en automobile les différentes régions de notre pays s'est considérablement accru. L'automobile a cessé d'être un luxe et toutes les classes de la société peuvent aujourd'hui satisfaire leur désir de voyager. Le fait se produit au Canada comme dans les autres pays, et la présence sur les routes d'une province d'automobiles portant des plaques de numéro émises par d'autres provinces indique l'intérêt que les Canadiens portent à toutes les régions de leur pays et qu'ils se rendent compte de leurs avantages au point de vue touristique. Le nombre d'automobiles en usage au Canada s'est accru rapidement; l'an dernier il y avait 639,695 voitures de tourisme enrégistrées dans tout le pays, soit une augmentation de 12 pour cent sur le total de 1924, qui s'élevait à 571,793.

L'accroissement du nombre d'automobilistes entrant au Canada pour y faire du tourisme indique que les beautés de notre pays deviennent de mieux en mieux connues à l'étranger. D'après les statistiques du ministère des Douanes, 2.439.144 autos ont été admises dans le Dominion pour des périodes variant entre une journée et six mois. Les autos venues pour une journée se sont chiffrées à 1,945,035, dont 1,290,000 pour l'Ontario; 476,555 pour le Nouveau-Brunswick et 111,983 pour le Québec. Le nombre d'autos qui ont fait des séjours de deux à trente jours a été de 481,161, dont 229,310 sont d'Ontario et 143,628 pour le Québec. Les autos qui ont fait des séjours d'un à six mois se sont chiffrées à 2,948, dont 1,877 pour l'Ontario et 303 pour le Québec.

Les avantages directs qui procure au Canada cette affluence de touristes étrangers ne peuvent être déterminés qu'approximativement. Ainsi, en supposant que chaque auto transportait quatre personnes dont chacune a déboursé $5 par jour pour son entretien et pour diverses emplettes, et que chaque groupe d'automobiles est resté au Canada durant toute la période mentionnée dans le permis d'entrée, on peut estimer que les sommes dépensées dans notre pays par les touristes ont atteint en 1925 un total de $188,555,400 comparativement à $143,000,000 en 1924. Le tableau suivant donne une idée de la valeur que ce mouvement touristique représente pour chacune des provinces canadiennes :

	Nombre d'autos venues pour un séjour de 1 journée à 6 mois	Montant approximatif déboursé par les touristes
Alberta	8.617	$ 882.780
Colombie-Britannique	123.788	26.500.820
Manitoba	24.563	2.257.280
Nouveau-Brunswick	488.430	13.383.100
Nouvelle-Ecosse	694	451.200
Ontario	1.521.277	97.873.400
Ile du Prince-Edouard	20	24.000
Québec	255.014	45.873.460
Saskatchewan	5.841	1.209.260
Canada	2.439.144	188.555.400

Le nombre croissant d'automobiles engage les gouvernements provinciaux à perfectionner leurs routes. En 1919, le Canada a déboursé $20,000,000 pour les chemins. Conformément à un accord conclu avec les provinces, les autorités fédérales ont avancé quarante pour cent du coût des travaux approuvés, le gouvernement provincial concerné fournissant la reste. D'après ce système plus de 7,000 milles de routes principales ont été construits. Dans plusieurs des provinces, particulièrement dans celles de l'Est, des travaux de construction sont en cours, et un système de surveillance et d'entretien a été adopté pour plus de 21,000 milles de routes de toutes les parties du Dominion. La longueur totale des routes canadiennes est estimée à 427,037 milles; ce chiffre comprend à la fois les routes de construction soignée et les routes de construction sommaire. Dans ce total se trouvent compris 245,650 milles de chemins sommaires et 126,818 milles de chemins de terre de construction plus élaborée. Il existe 47,195 milles de chemins gravelés et 8,374 milles de routes à chaussée de macadam ou de béton.

On ne saurait trop insister sur les immenses avantages, directs et indirects, des bonnes routes. Le va-et-vient des touristes contribue en effet à accroître la circulation du numéraire, ce dont le pays bénéficie de façon directe. Les avantages indirects que procurent les bonnes routes ne sont pas moins importants. En permettant à la population de voyager avec rapidité et confort, elles facilitent les relations sociales et, en outre, contribuent puissamment à établir entre les diverses provinces l'esprit de solidarité essentiel à la prospérité matérielle et morale de notre vaste pays.

UN NAVIRE QUI JETTE SA CARGAISON

La cargaison du navire anglais "Port Kembla" consistant en soieries, en automobiles et en instruments de musique a dû être jeté à la mer lorsque ce navire s'est échoué au large de l'île Watling, dans les Bahamas. Cette photographie représente 69 membres de l'équipage revenant à bord du "Maravi" après avoir été sauvés près de San Salvador.

Les Lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

HOMMAGE AUX CONSERVATEURS

Monsieur le Rédacteur:

Si l'on en croyait les discours des anciens ministre et du chef, le Très Honorable M. King lui-même, de même que la presse libérale, toute la série de scandales du ministère des Douanes ne serait qu'une affaire montée par les conservateurs et que les supposés auteurs de ces méfaits ne seraient que des victimes dignes de la couronne des martyrs politiques.

Peut-il se trouver quelqu'un d'assez peu croyant, d'assez fanatique en politique, pour croire que M. Boivin, bien que le sachant, aurait affiché devant le grand public, la contrebande, les vols, etc., de toute sorte qui se sont produits sous l'administration de son prédécesseur, si l'opposition dirigée par le Très Honorable M. Meighen, M. Stevens, M. Doucet et autres, n'y avaient mis la main, et n'avaient acculés MM. King, Boivin et consort à admettre la véracité des terribles accusations accumulées contre le ministère et de hauts fonctionnaires des Douanes?

Dès novembre 1924, alors que M. Bureau était encore ministre et pas sénateur, l'Association des Manufacturiers du Canada, les Board of Trade de Montréal et de Toronto, ainsi que nombre d'autres organisations financières et commerciales du pays, étaient au fait de la contrebande éhontée qui se faisait sur la frontière américaine et par les ports de mer canadiens. Ces organisations tenaient leurs renseignements d'hommes d'affaires dont la presque totalité étaient des libéraux. Le Très Honorable Mackenzie King et l'hon. James Robb mis au courant de la situation parurent sympathiques à faire immédiatement lumière sur cet état de chose, mais il se produisit de la révoltee au sein même du cabinet libéral et le premier ministre dût se déclarer impuissant à contrôler et discipliner son ministre des Douanes, M. Jacques Bureau.

Plus tard, quand la vérité se fit plus claire, que de tous les coins du pays le doigt menaçant du peuple se pointa vers lui, le premier ministre se voyant sur la pente du précipice, jugeant que le pouvoir et la crèche lui échappaient, à genoux devant Monsieur Bureau il lui demandait et obtenait sa démission. Le jour même il le créait sénateur. La récompense venait à son heure.

Le Canada a-t-il besoin d'un premier ministre qui a peur de ses collègues dans son cabinet? Le Canada peut-il avoir confiance dans un premier ministre qui pendant dix-huit mois laisse les contrebandiers voler de cinquante à cent millions de dollars au peuple du Canada? Le Canada peut-il avoir confiance en un chef d'Etat qui ne trouve pas de remède à apporter contre la plaie de l'exode de 100,000 de ses concitoyens chaque année depuis cinq ans? Le Canada doit-il avoir confiance dans un chef de gouvernement qui permet à l'un de ses ministres d'ordonner le déplacement de la police des frontières? Le Canada peut-il avoir confiance en un premier ministre qui relève de leurs fonctions des membres de son cabinet, — non pour les punir, — mais les récompenser de leur conduite passée en leur donnant des postes d'honneur et des plus importants? Que voulait le Canada? Le Canada voulait la démission du premier ministre King, et grâce à Dieu et pour le plus grand bien de la patrie canadienne il l'a eu.

Et aujourd'hui les politiciens libéraux voudraient que le peuple place sur les épaules du gouverneur général et du Très honorable M. Meighen la responsabilité de la chute du ministre King, et grâce à Dieu et pour la voix de ses représentants à la Chambre des Communes. Le Canada a obtenu ce qu'il voulait, se débarrassé de M. King comme chef d'Etat. C'est tout.

MM. King, Lapointe, Cardin et Boivin peuvent embrasser M. Forke, c'est leur affaire. Ils peuvent de même embrasser Monsieur Bourassa si le coeur leur en dit, mais il est une chose que les vrais libéraux ne permettront jamais, c'est que le "grand homme", celui-là même qui persécuta Laurier, qui le fit battre en 1911, soit des leurs aujourd'hui. Lorsqu'on a traîné le nom du grand canadien dans la c......, on n'a pas le droit de marcher avec de vrais libéraux, on n'a pas droit de marcher sur les traces de celui qui fut également vénéré par ceux mêmes qui ne professaient pas ses idées politiques.

S'il faut que le parti libéral de la province de Québec se serve de M. Henri Bourassa dans la lutte électorale qui commence, pourquoi aussi ne prendrait-il pas tous les autres moyens, mauvais ou bons? Il reste des Aziz et nombre d'autres contrebandiers en soies, boissons ou narcotiques qui ont fait des affaires d'or sur la frontière en ces dernières années et qui ne demandent pas mieux que de souscrire à la caisse libérale. Ces criminels, en récompense de la liberté que le gouvernement libéral leur a accordée depuis cinq ans pourraient être fort utiles au moment psychologique de la bataille.

Enfin M. le directeur, si la partisannerie politique est responsable de la mise à jour des scandales de l'administration King, comme le veulent bien dire l'ancien premier ministre et ses lieutenants par toutes les provinces du pays, rendons hommage aux conservateurs qui à la demande du peuple du Canada a commencé le nettoyage des écuries d'Augias.

J.-H. PARIS.

Montréal, 29 juillet 1926.

* * *

POURQUOI TROMPER LE PEUPLE !

M. le rédacteur en chef.

Il y a une foule de braves gens qui quand ils veulent s'amuser vont au théâtre ou au cinéma. Pour nous, quand nous voulons rigoler nous allons entendre les orateurs libéraux. Les farceurs! Monsieur de Crac n'était qu'un petit garçon auprès d'eux! Cicéron nous dit qu'il ne comprenait pas comment deux augures pouvaient se regarder sans rire. Nous en dirons autant des orateurs libéraux. Ils gardent leur sérieux devant le bon populo, mais par derrière, ce qu'ils doivent rire, se frotter les mains et dire: "Hein! les a-t-on bourrés, ces braves gobeurs-là.

A qui fera-t-on accroire par exemple que la constitution du Canada est en danger parce que William a perdu sa job? Voilà la grande affaire: ces gens nous rappellent la fameuse scène de la cassette dans l'"Avare" de Molière: "O ma cassette, ma chère cassette". Qui donc me rendra ma cassette?

On comprend qu'ils regrettent le temps où le "whisky" pour eux et les robes de soie pour leur femme étaient à si bon marché!

Si nous avons un avis à donner à M. King, c'est de retourner aux Etats-Unis. Nous aimons à croire que John D. Rockefeller a quelque job en réserve pour lui.

Permettez-moi de vous poser une question. Est-ce que la constitution donne aux ministres un pouvoir discrétionnaire qui les mettent au-dessus des lois et des tribunaux? Louis XIV qui était le roi le plus autocrate de France n'a jamais réclamé un pareil pouvoir, au contraire de M. Boivin qui prétend le posséder. Nous aimerions à savoir ce qu'il en est.

Nous ne savons si messieurs les libéraux sont voltairiens, mais en tous cas, ils appliquent la maxime de Voltaire: "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose."

UN FRANÇAIS.

* * *

LA QUESTION CONSTITUTIONNELLE

Nous recevons la lettre suivante:

Montréal, 30 juillet 1926.

A l'éditeur de la "Patrie",

Monsieur,

Je serais heureux si vous pouviez vous ou n'importe quel de vos lecteurs, me montrer en quoi le raisonnement suivant au sujet du pseudo problème constitutionnel est faux.

1. — Le but poursuivi par le souverain de la Grande-Bretagne est de procurer à son peuple un gouvernement aussi parfait que possible.

2. — Pour atteindre cette fin il nomme un représentant dans chaque Dominion autonome d'outre-mer. C'est le gouverneur-général.

3. — Se conformant aux usages démocratiques en vogue dans l'empire britannique, le Souverain ne prend l'initiative d'aucune politique et agit sur les conseils d'un représentant dûment élu par le peuple et connu sous le nom de "premier-ministre" qui, lui, est à la tête du Gouvernement et qui est responsable vis-à-vis le souverain pour la gestion honnête et efficace des affaires du pays.

4. — En choisissant son conseiller ou premier-ministre, le gouverneur-général choisit comme tel le chef du parti qui compte au parlement le plus grand nombre de représentants élus par le peuple.

5. — Si le parlement adopte un vote de non confiance contre le gouvernement tel que dirigé par le premier-ministre et, alors, ou bien il fait appel au chef du parti qui compte ensuite le plus grand nombre de représentants ou bien il dissout le parlement et ordonne de nouvelles élections. Dans un tel cas, le souverain s'est réservé le droit de discrétion, quoique généralement il suit l'avis du premier-ministre.

6. — En 1921, lorsque le gouverneur-général, sur l'avis de M. Meighen a dissous le parlement, ordonné des élections, le parti libéral a gagné aux polls avec une majorité de un et le gouverneur-général a alors nommé M. Mackenzie King, chef de ce parti, son premier-ministre.

7. — En 1925, M. King a conseillé la dissolution du parlement donnant comme raison qu'il avait besoin d'une plus forte majorité à la chambre des communes, pour lui permettre de gouverner plus efficacement.

8. — Comme résultat de cette élection le parti conservateur est retourné en chambre avec le plus grand nombre de députés, savoir: 116; les libéraux venant ensuite avec 101; les progressistes avec 25; puis deux ouvriers et un indépendant.

9. — Les libéraux étant alors en minorité, on s'attendait à ce que M. King donnât sur-le-champ sa démission au gouverneur-général comme premier-ministre. Il ne l'a pas fait cependant donnant comme raison qu'il s'attendait à recevoir au parlement l'appui d'un nombre suffisant de progressistes, indépendants et ouvriers pour permettre à son gouvernement de continuer d'administrer de façon satisfaisante, et qu'en tous cas on devait permettre au parlement de décider si oui ou non le gouvernement devait rester en office. A ceci le gouverneur-général donna son consentement.

10. — Après une session de plusieurs mois (consacré presque exclusivement à des débats de partis) au cours de laquelle il y avait une enquête sur l'administration d'un des départements les plus importants du gouvernement, M. King fut averti qu'à la suite des déclarations faites devant le comité d'enquête, un certain nombre de progressistes voteraient contre son gouvernement, plaçant le parti libéral en minorité à la Chambre.

11. — Malgré tout, M. King demanda au gouverneur-général la dissolution des Chambres.

12. — La réponse du gouverneur-général n'est pas connue mais selon les précédents constatés en Angleterre il a dû dire:

"M. King, selon la constitution britannique je ne puis accepter l'avis d'un chef de parti que lorsqu'il commande une majorit en Chambre. En octobre 1925, le parti libéral avait 15 députés de moins que les conservateurs. Néanmoins, vous m'avez avisé de vous maintenir au pouvoir parce que vous espériez qu'un nombre suffisant de progressistes vous accorderaient un appui assez puissant pour gouverner. J'ai suivi votre avis. Actuellement, il y a en Chambre une motion de non-confiance contre vous. Si cette motion était adoptée, votre parti perdrait du prestige dans le pays en même temps que des adhérents à la Chambre. Dans les circonstances, tant que cette question n'aura pas été décidée favorablement pour votre ministère, je ne peux pas vous considérer le chef du gouvernment. Il m'est impossible de donner suite à votre avis."

13. — M. King s'attendait apparemment à être défait au parlement donna alors sa démission et le gouverneur-général manda alors M. Meighen qui accepta de former un gouvernement.

14. — Pour assurer la fin du travail de la session et les crédits nécessaires, le gouverneur-général demanda à M. Forke, le chef des progressistes, quelle serait son attitude et ce dernier promit que son parti voterait avec les conservateurs pour terminer le travail de législation commencé.

15. — Sur un point technique consistant, à savoir, si des crédits pouvaient être confiés légalement à des ministres temporaires n'ayant pas prêté serment d'office, le gouvernement de M. Meighen fut défait et n'ayant plus d'autre alternative, le premier ministre demanda alors au gouverneur-général la dissolution du parlement pour permettre au peuple de décider qui devait administrer les affaires du pays.

Le gouverneur-général suivit cet avis car il n'y avaint aucune autre issue logique à la situation. Si les faits tels que présentés sont exacts, lord Byng, non seulement n'a pas agi d'une façon arbitraire tel que le déclare M. King, mais au contraire il a respecté scrupuleusement les droits du peuple du Canada et la constitution de notre pays.

H. K. S. HEMMING.

Montréal, 30 juillet 1926.

* * *

LE PARTI CONSERVATEUR ET LA PROVINCE DE QUEBEC

M. le Rédacteur,

La position que prendra la province le 14 septembre, fait le sujet des conversations.

Les libéraux ont pris l'ascendant chez nous, par des voies que nous avons méconnues, c'est leur organisation faite de longue main et fort bien conduite qui leur a permis d'arriver aux résultats obtenus. Leurs journaux ont fait leur succès.

Ce n'est pas qu'en notre parti les capacités manquent, ce n'est pas le manque de candidats de valeur à proposer à l'électorat, qui furent la cause de nos défaites passées, ce fut l'apathie de nos propres partisans.

Celui qui soutiendrait, que les 65 candidats libéraux qui seront sur les rangs le 14 septembre prochain seront des surhommes, ferait sourire n'importe qui. Pourquoi seraient-ils tous élus? Combien parmi eux ont des qualifications transcendantes? Faut-il regarder loin en arrière pour constater que souvent la machine libérale a gratifié notre sphère politique d'une nullité de plus. Peu importe, le résultat pour le pays, on tient à ce que le bloc reste solide.

L'électorat de la province se doit de finir cette comédie. Il lui appartient de juger les doctrines des deux partis, mais Québec a-t-il intérêt à devenir la chose d'un seul parti?

La province ne peut pas demeurer sans députés conservateurs, et encore moins sans députés conservateurs canadiens-français. Nous devons avoir des représentants dans l'administration du pays. Aurions-nous l'ambition d'être une minorité inférieure partout? N'est-ce pas là, l'inverse de la fameuse politique de conciliation qu'on prêcha si longtemps?

Les partis peuvent avoir l'ambition d'augmenter leur force là où c'est le plus facile, mais l'électorat doit juger si la chose va de pair avec l'intérêt du pays.

Les peuples n'ont que les gouvernements qu'ils méritent. Agissons afin de ne pas avoir de tardifs et inutiles regrets.

Le temps est venu pour le peuple de la province de Québec, de juger les fruits qu'a produit l'appel lancé contre "l'esprit de parti."

Longtemps nous avons confié l'accomplissement de l'évolution du pays à deux grands partis, les uns mettant leur confiance dans les maximes conservatrices, les autres dans les principes libéraux.

On a pu, de cet esprit, comme de toute bonne chose, faire des excès et l'excès est condamnable partout. Cependant, c'est sous le régime des deux partis que se firent les grands progrès.

Certains esprit ont voulu former une élite pour laquelle la politique est lettre morte, l'affranchir des vieilles idées, des coutumes surannées. Mais qu'a-t-on vu à la place? Qu'attendez-vous, jeunes gens de talent des campagnes et des villes pour joindre les rangs? De quel droit restez-vous loin de la lutte quand vous pressentez que les résultats pourront être préjudiciables au bien général?

Le pays réclame un gouvernement stable, capable de promouvoir ses intérêts. Des problèmes importants naissent tous les jours et doivent être solutionnés. Vous n'avez pas le droit de vous désintéresser de tout cela.

Les peuples qui luttent, seuls vivent et la vie doit être prise telle qu'elle est et non telle qu'on la voudrait. Vous pouvez désirer luttes dans les sciences ou les arts; souhaiter de réserver vos efforts pour la lutte sur le terrain industriel ou financier, chacun ses préférences, mais la lutte suprême, la lutte qui assurera notre avenir n'a pas eu et n'aura pas d'autre enclos que l'arène politique. Il nous faudra avoir des défenseurs dans les deux partis, peu importe lequel sera au pouvoir.

Prenons conscience de nos devoirs civils et que ceux qui trouvent tant de choses à reprendre se demandent si leur coopération n'est pas nécessaire. Que l'appel au peuple résonne aux oreilles trop longtemps distraites et ramène au sein des vieux partis les jeunes appelés à remplacer ceux qui sont partis.

J. E. C.

Pour Nerfs Epuisés

NOURRITURE POUR LES NERFS DU Dr CHASE

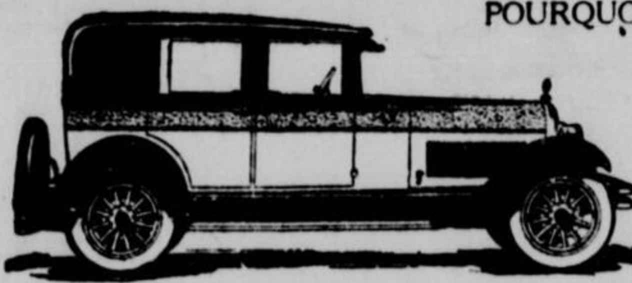
Nouvelles Poulies à Moteur
EN PAPIER ET EN FER
NOUS CROYONS QUE NOUS AVONS
L'Assortiment le plus Considérable en Canada
Téléphonez-nous ou écrivez-nous vos exigences, car nous croyons que nos prix nous feront obtenir votre commande.
FRED THOMSON CO. Limited
9, rue Sainte-Geneviève
MAin 4900.

SALLE d'étalage CHEVROLET POSTE DE SERVICE
Runabout, Tourisme, Coupé, Coach, Sedan et Landau Sedan
Capacité, 1 Tonne

Voici le nouveau châssis d'une tonne Chevrolet, modèle supérieur avec notre carrosserie spéciale.
A GRAND SACRIFICE
FORD 25 CAMIONS ½ et 1 TONNE USAGES
Jos. BONHOMME Limitée 200 GUY

PEINTURE DUCO VERNIS
CARROSSERIE RADIATEURS
GARDE-BOUE
GENERAL AUTO BODY
LIMITED
B. Mignault J. L. Laliberté
3475, AVENUE DU PARC
La plus importante Maison du genre à Montréal.

Quelle Auto Conduisez Vous?
POURQUOI NE PAS POSSEDER UNE LOCOMOBILE?



Brougham $3,500
Sedan $3,500

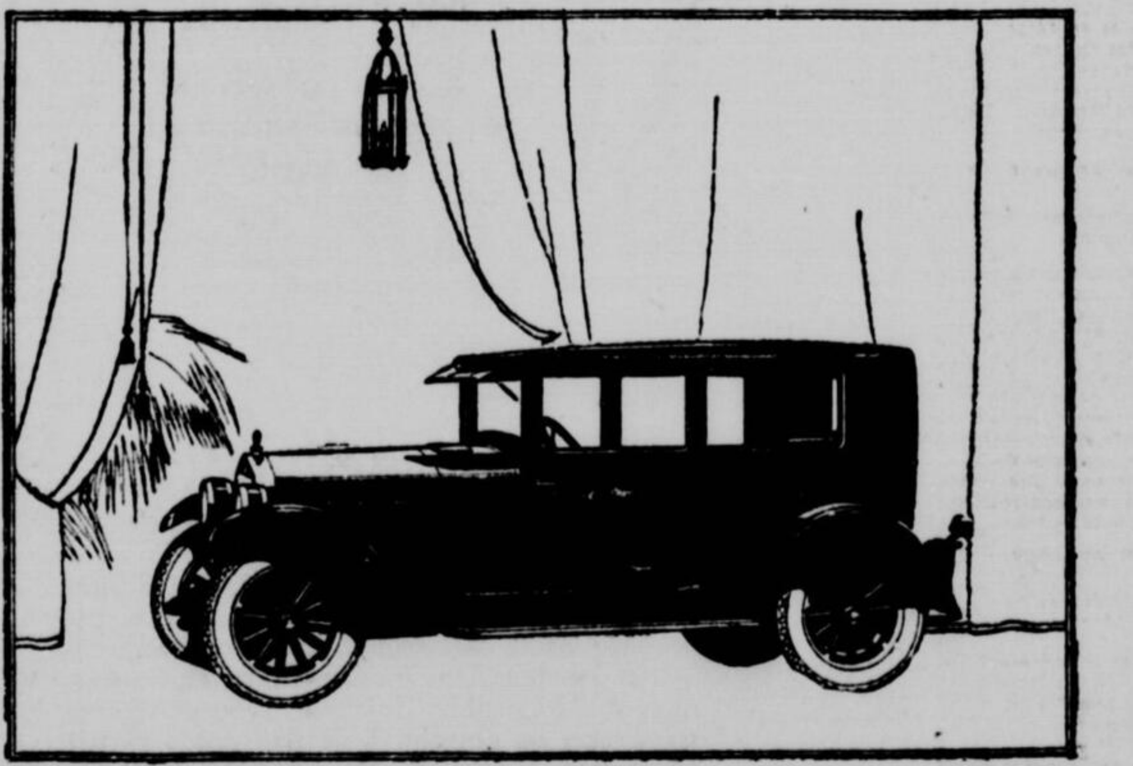
Coupé $3,500
Routière $3,295
Tous les prix f. a b. Montréal.

LORSQU'UNE auto de supériorité remarquable portant un nom fameux et de relation aristocratique ne coûte pas plus qu'une auto médiocre, alors la manière d'agit semble clairement définie.

La méthode de production par gros volume permet à un plus grand nombre de personnes de posséder et conduire une auto possédant la haute qualité de la Locomobile.

ROBIN & FRERES
DISTRIBUTEURS D'AUTOMOBILES
Salles d'Etalage:
3483, AVE DU PARC, MONTREAL.
PLateau 0650

PRESENTEMENT EN MONTRE



Le nouvel
ESSEX "6" COACH
a ·rosserie tout en acier, boulonnée et rivetée. Vue nette.
Un produit de la nouvelle fabrique de carrosseries Essex de $10,000,000.

$960
F. à b. Windsor taxes en plus.
L'équipement régulier comprend:
Essuyeur de coupe-vent automatique, miroir, serrure de transmission (fabriquée à même) volets de radiateur, thermomètre, lampe de queue et signal combinés.

Au premier coup d'oeil vous reconnaîtrez plusieurs de ces avantages. Mais vous les apprécierez mieux quand vous saurez qu'on a construit, sur une superficie de 18 acres, une usine de 10,000,000 de dollars (en comptant l'outillage) et qu'il a fallu une machinerie spéciale pour réaliser le nouveau Coach aujourd'hui à votre disposition.

La carrosserie est tout en acier, boulonnée et rivetée. Elle est si solide qu'elle n'est pas plus sujette aux grincements et aux déformations qu'un édifice en acier. Les portes sont si bien assujetties qu'un homme peut s'y accrocher et les maintenir ouvertes en passant dans les mauvais chemins sans qu'elles se faussent. Et les nouvelles carrosseries sont enduites d'un émail appliqué d'une façon toute nouvelle, qui assure un poli brillant et durable.

De constantes améliorations ont été apportées à l'Essex depuis sa première apparition. Mais ce n'est que par l'accumulation des ressources, des connaissances, de l'expérience et de l'habilité acquises dans la fabrication de 350,000 Essex Six qu'il a été possible de créer cet auto que nous vous invitons à examiner et à conduire, dans la conviction que c'est le plus bel Essex, le meilleur et le moins cher jamais construit.

LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY CO. LTD
SIEGE SOCIAL: 385 rue Ontario Est. POSTE DE SERVICE: 375 rue Ontario Est
SUCCURSALES:
806-808 rue Ste-Catherine Ouest
215 rue Durocher, coin Laurier (Outremont).
1545 rue St-Laurent
COMPAGNIES SUBSIDIAIRES:
PROVINCIAL MOTOR SALES LTD
2320 rue Lafontaine, Maisonneuve
LINTEAU AUTOMOBILE LTD
44 rue Ontario Est

PROCHAIN CENTENAIRE

(Suite de la page 24.)

sition annuelle du Canada Central se fera pendant ce temps et il y aura une illumination de la ville qui n'aura aucun précédent. Dans cette dernière partie du programme le gouvernement fédéral fera sa large part.

La partie la plus importante sera le pageant historique qui permettra aux spectateurs de bien saisir la transformation de la ville pendant cette période de cent ans.

Voici les huit épisodes de toute l'histoire de la Capitale:

PROLOGUE

Sur un énorme piedestal se tient "Dominion", et autour de la base seront placés les drapeaux des provinces. Les quatre premières, Ontario, Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse accompagnées de pages portant leurs armes, s'approcheront pour prendre leurs drapeaux. Puis elles regardent vers l'est où elles voient venir l'Ile du Prince Edouard. Elles l'accueillent et l'escortent vers la statue. Elles accueillent de la même manière la Colombie Britannique, et le Manitoba. Puis la main dans la main arrivent la Saskatchewan et l'Alberta, puis le Yukon et les erritoires du Nord-Ouest. Tous se groupent autour de la statue pendant que le choeur chante le "O Canada". De là ils se rendent sur l'estrade pour assister au pageant.

PREMIER EPISODE

(a) L'esprit des Chaudières.

Avec au fond les Chaudières, l'Esprit des brumes et l'Esprit des eaux apparaissent sur les rochers autour des chutes. L'Esprit fait son apparition dans les chutes et après quelques gambades vient s'arrêter sur l'avant scène où il fait appel à l'Esprit des forêts, et après avoir dansé appelle les autres esprits de la chute. Après avoir dansé ils sont effrayés par les cris des indiens.

LE MAGNIFIQUE JARDIN DE RIDEAU-HALL, la résidence vice-royale depuis 1867 à Ottawa.

(b) Les premiers indiens.

Le grand choeur chante "By the waters of the Minnetonka". Les lumières du bleu pâle de la scène précédente deviennent rouges et bleues. Après le chant on aperçoit les indiens qui s'approchent derrière les arbres. Quand ils sont certains qu'il n'y a pas d'ennemis ils appellent toute la tribu. Tous entrent en scène et écoutent le discours de leur chef qui parle du haut d'un rocher et dont la silhouette se détache sur le bleu des eaux des chutes. Puis il commencent une danse quand tout à coup une sentinelle arrive annonçant l'arrivée d'hommes étranges. Ils se cachent derrière les rochers.

DEUXIEME EPISODE

L'arrivée de l'homme blanc: Samuel de Champlain.

Champlain et ses hommes s'approchent. Les indiens rampent vers eux. Le bruit des arquebuses tient les indiens dans la peur et l'admiration. Le compagnon indien de Champlain les rassure et Champlain parle au chef par l'entremise de son interprète. Champlain fait des observations et se tournant vers ce qui est aujourd'hui la colline parlementaire il s'écrie: "Quel site pour une noble cité". Champlain, ses compagnons et les indiens quittent la scène.

TROISIEME EPISODE

Les pionniers colonisateurs
(a) L'hiver.

Un ballet d'hiver interprètera les duretés de l'hiver. Avec Jack Frost pour chef, les Nymphes, les Flocons et les Vierges danseront.

(b) L'arrivée des pionniers.

Les Indiens entrent en scène. Ils installent leur camp. Des jeunes filles apportent de l'eau et du bois. La scène est brisée par l'arrivée d'hommes en canot. Ce sont Philemon Wright et ses compagnons. Il arrive avec un octroi du gouvernement lui accordant le droit de s'établir à cet endroit. Les indiens protestent, mais on leur montre le document donnant droit de s'établir. On donne des colliers et des étoffes brillantes aux indiens qui se disent satisfaits. On fume la pipe en signe de paix et les indiens dansent la Danse du Feu Sacré. Pendant que les indiens quittent la scène le choeur chante "Victory, Oh Pionneers".

L'industrie du bois.

Les villageois arrivent en scène. Ils sont heureux et ils regardent souvent vers la rivière comme s'ils attendaient quelqu'un. On entend des chants au loin. Ce sont les bûcherons. Les habitants se hâtent d'aller à leur rencontre. Un radeau apparaît. Les villageois accueillent les bûcherons. Des concours commencent. On chante des chansons canadiennes-françaises et l'on danse.

CINQUIEME EPISODE

Bytown et ses habitants.

(a) La scène représente une rue. Le col. By et Lord Dalhousie avec 6 officiers et 15 soldats sont occupés à consulter une carte. La pantomime laisse entendre que l'endroit devrait être subdivisée et vendu en lots pour une ville. Lord Dalhousie donne une lettre au col. By l'autorisant à faire ainsi. On représentera sur un écran la carte de Bytown.

(b) Une rue plusieurs années plus tard.

Les citoyens se rassemblent sur la scène. On organise des jeux et l'on s'amuse. Puis les autorités arrivent, pour la pose de la première pierre du canal. La pierre angulaire est posée par Sir John Franklin. Les gens commencent des fêtes durant lesquelles s'accomplit la cérémonie d'un mariage.

SIXIEME EPISODE

Les premières élections de Bytown.

On est très excité. C'est la première élection. Deux candidats sont sur les rangs, Stewart et Derbishire. Les hommes arrivent pour voter. Il se fait beaucoup de commentaires. On se bat dans le bureau de votation. Un homme est violemment projeté dehors. Tout à coup on voit de la fumée. Le bureau est en feu. On donne l'alarme et les pompiers avec leurs appareils primitifs accourent. Le feu est éteint. Le calme se rétablit et l'on annonce le candidat heureux qui est porté en triomphe sur les épaules de ses artisans et suivi par le peuple.

SEPTIEME EPISODE

(a) Bytown devient capitale.

Sur une estrade élevée on aperçoit un trône. Des soldats entrent au son des trompettes et vont se placer sur les deux côtés de l'estrade. Le Prince Consort et le Premier ministre viennent se placer à la droite et à la gauche du trône. Les dames d'honneur entrent ensuite. Puis c'est le tour de la reine.

Quatre hommes s'approchent et plaident pour leur ville. Trois reçoivent un refus. Mais le quatrième est bien accueilli. Il représente Ottawa.

HUITIEME EPISODE

Les Pères de la Confédération: un tableau.

Finale: Spectacle militaire et la célébration de la paix après la guerre.

LA PARADE HISTORIQUE

aura lieu le 19 août. M. Godfroy Goulet a été nommé directeur de la fanfare des anciens et de la musique a été composée spécialement pour le centenaire.

SERVICE RELIGIEUX

Il est entendu que les fêtes du centenaire commenceront par un grand service religieux au parc Lansdowne. Sa Grandeur Mgr J.-M. Emard, archevêque d'Ottawa, y assistera de même que le lord-évêque anglican, de Londres, Angleterre.

"Ma vue est plus forte et 100 % meilleure sous tous rapports après des années de souffrances"

Cela me procure le grand plaisir de vous informer des magnifiques résultats que j'ai obtenus et de la grande amélioration dans ma vue depuis que j'emploie le Bon-Opto. Pendant des années j'ai souffert parfois des douleurs presqu'intolérables, mes yeux semblaient avoir des éclats ou le petits boutons en-dessous des paupières. Je ne puis décrire la torture causée par le tension, je fis examiner ma vue et me procurai de nouvelles lunettes. Cela me procura quelque soulagement, mais ce ne fut pas avant que j'aie employé Bon-Opto pendant presqu'un mois que je fus vraiment soulagé. Ma vue était plus forte et 100 % meilleure sous tous rapports je ne puis trop fortement recommander Bon-Opto. Je continuerai de l'employer comme une lotion quotidienne jusqu'à ce que mes yeux se ferment aux choses de ce monde."

O. F. SOUTHALL;
Jacob Dod Packing Co.;
Buffalo, N.Y.

NOTA. — Bon-Opto que M. Southall louange si fortement renforcit la vue. Il est vendu sous une garantie de remboursement par les bons pharmaciens de partout

Berthierville

BERTHIERVILLE, 31. (Du correspondant de la "Patrie"). — La retraite annuelle des Clercs de S.-Viateur, vient de se terminer au séminaire de Joliette. Quelques changements au Collège Saint-Joseph et au Juvénat des Saints-Anges ont eu lieu. Le révérend Père J. Hamelin, directeur au juvénat vient d'être nommé comme missionnaire recruteur à la maison provinciale d'Outremont. Le rév. Frère B. Gauthier, c.s.v., s'en va au Scholasticat d'Outremont, et le révérend Frère H. David, est nommé à Boucherville. Les rév. Frères L. Pauzé et A. Bernier, du Scholasticat d'Outremont, viennent d'être nommé ici au collège Saint-Joseph et le rév. Frère O. Perron, de Saint-Jean-Baptiste de Montréal, est nommé ici.

Voici le personnel actuel du collège Saint-Joseph: Le rév. Frère J.-N. Piché, directeur; le rév. Frère J.-A. Larose, assistant directeur, préfet des études et secrétaire adjoint de l'Amical. Le rév. Frère A. Champagne, préfet de discipline, les révérends Père L. Lauzon et J. Duhamel, c.s.v., chapelains; le rév. Père Martel, procureur, le rév. Frère A. D'Anjou, comptable à la procure, les révds. Frères E. Laperle, L. Perreault, G. Courchesne, A. Bisson, R. Larivière, A. Patry, P. Rickner, A. Ouimet, A. Daoust, O. Beausoleil, L. Pauzé, A. Bernier, et O. Perron.

Le rév. Père Victor Cardin, c.s.v. est nommé directeur au juvénat des Saints-Anges en remplaçant le rév. Père J. Hamelin.

Le rév. Frère Viateur Savignac, c.s.v., professeur au collège de Rigaud et autrefois professeur au collège Saint-Joseph ici, est en promenade pour quelque temps chez sa mère.

ET CELA RESSEMBLE A LA BIERE

Le député Fiorello LaGuardia, de New-York, celui de droite, a fait sa popularité dans le mélange qu'il a fait de deux liqueurs légalement reconnues et qui donnent une bière de 2.76 pour cent. On le voit ici faisant goûter son mélange à des passants.

Restez chez nous !

DETROIT, 25 juillet, 1926.

Une température de 96 degrés accable la ville. Par milliers les autos passent et repassent devant mon humble logis.

C'est une orgie de vitesse, de luxe et les rires, les cris des promeneurs, les bras nus, les toilettes de soie de leurs compagnes me donnent la nostalgie du Québec.

Avec quelle joie j'échangerais cette vie intense pour mon vieux village avec son clocher blanc. Et le fard qui se voit sur le visage de bien des femmes ne remplace pas les couleurs de santé de mes petites campagnardes, pimpantes et jolies dans leurs toilettes du dimanche. Il me semble les voir après la grand'messe, descendant toutes gaies le trottoir de pin qui conduit à l'église.

Détroit (quel mot magique) a attiré 85,000 Canadiens.

Depuis deux mois, j'ai connu un grand nombre de compatriotes, pour la plupart célibataires. Leurs salaires ont toujours été de $6.00, $7.00 et $8.00 par jour. Sont-ils plus avancés pour cela? L'un d'eux me disait hier encore: "Je n'ai pas un sou en banque; je vis au jour le jour et ne pourrai plus me décider à retourner au pays". Et ce pauvre garçon a fait un brillant cours d'études. Il travaille comme mécanicien aux usines Ford.

Ils se comptent par milliers nos Canadiens-français ici qui pensent de même et ont peur de retourner au pays de chez-nous. Combien sont nombreux aussi ceux qui, peu à peu, oublient leur langue.

Quelle plaie que ce mouvement migrateur des nôtres vers les grands centres américains.

Un de mes amis actuellement sans emploi est allé, la semaine dernière, pour obtenir une position de gardien de nuit dans une usine. Ils étaient 60, en moins d'une heure pour la place, annoncée dans un journal du matin.

Aux usines d'automobiles Dodge 6,000 hommes ont été renvoyés depuis un mois; chez Ford on en a remercié 35,000 de leurs services et c'est partout la même chose et cela dans toutes les industries.

Chers compatriotes, je répète le cri qui sert de titre à ces lignes: "Restez chez-nous!" Il vaut mieux avoir de moindres salaires et économiser que de gagner beaucoup et tout dépenser.

La fondation Rockefeller vient de terminer une enquête sur les conditions sociales à Détroit. Les enquêteurs en sont venus à la conclusion que la cité des automobiles est la ville la plus corrompue des Etats-Unis. On compte pas moins de 10,000 victimes des narcotiques. On a commencé une campagne afin de prélever $200,000 pour combattre ce fléau. Le nombre des filles publiques est évalué à 7,000; depuis une semaine, la police coffre régulièrement, chaque nuit, de 40 à 60 donzelles.

Chaque jour, on peut lire dans les journaux, la liste des divorces, accordés à Détroit même, depuis la veille. La liste noire ne contient jamais moins que 20 à 30 noms.

"Restez chez-nous!" Tel est le cri d'un pauvre exilé qui retournera bientôt au pays revoir ses chers érables, retrouver une épouse admirable et caresser encore ses enfants nombreux.

J.-A. N.

UNE EXPOSITION DES PRODUITS CANADIENS A NEW-YORK EN 1927

On veut faire connaître notre pays aux Etats-Unis et dans l'Amérique du Sud.

Dans le but de faire connaître aux Etats-Unis et aux états de l'Amérique du Sud les vastes ressources du Canada, les chemins de fer canadiens et des Etats-Unis, la ville de Montréal, les manufacturiers et les commerçants ont décidé de se réunir pour organiser à New-York, au mois de janvier 1927, une grande exposition.

C'est ce que vient d'annoncer le président du comité de l'exposition qui a ses bureaux au No 116 ouest, 39ième rue, New-York. On y montre les principales phases de la vie canadienne, ses ressources, ses industries et ses produits. On y verra la grande industrie du bois, l'extraction et le raffinage de l'or, les pêcheries, la chasse des animaux à fourrure et plusieurs autres industries.

On a aussi l'intention de représenter des tableaux dans lesquels figureront la police montée, des jeunes Canadiennes de Montréal et de Québec, portant les charmants costumes du passé, les Indiens du Canada et les hardis trappeurs de l'Ouest. Il y aura aussi des scènes des sports d'été et d'hiver.

Cette exposition sera d'un caractère exceptionnel, parce qu'elle sera annoncée plusieurs mois avant, afin de créer de l'intérêt chez les acheteurs et les visiteurs sud-américains et de les inciter à venir aux Etats-Unis pendant le mois de janvier prochain pour voir ce que les manufacturiers canadiens ont à offrir aux pays de l'Amérique du Sud.

Tous les postes radiotélégraphiques des Etats-Unis pendant le mois précédent l'exposition fourniront probablement des renseignements sur le programme.

L'honorable M. Martin, maire de Montréal et M. Thomas Foster, maire de Toronto, ont manifesté leur intention de visiter New-York comme invités du comité américain. Ils inaugureront l'exposition avec M. James-J. Walker et les autres dignitaires.

Le comité américain comprend des personnages éminents dans la politique, l'industrie et les chemins de fer.

Ceux qui ont accepté jusqu'ici de faire partie du comité canadien sont:

L'honorable M. Martin, maire de Montréal; M. Thomas Foster, maire de Toronto; Sir John Aird, président de la Banque Canadienne de Commerce; Lord Atholstan, Montréal; le sénateur Lorne C. Webster, Montréal; N.-A. Timmins, de N.-A. Timmins, Inc., Montréal; D.-L. Young, Canada Life Assurance Company, Montréal; Sir Hormisdas Laporte, K. B., Montréal; George-G. Fraser, Greenshields Limited, Montréal; T.-G. McConkey, Canada Life Assurance Co., Montréal; Sir Charles Gordon, président de la Dominion Textile Co., Ltd., Montréal; G.-H. Duggan, président de la Dominion Bridge Co., Ltd., Montréal.

L'ELIXIR DE VIE

Il existe parmi le Indiens de l'Ouest du Canada une certaine légende d'un nommé Ah-ka-noosta, le plus grand chasseur des chasseurs qui avait le don de ne jamais vieillir. Aux premiers jours du printemps Ah-ka-noosta disparaissait pour ne revenir qu'à l'automne, tout rajeuni. Les indiens lui demandaient de leur donner la recette dont il se servait. Et Ah-ka-noosta de répandre: "Je n'en ai aucune. Seulement, je cours les montagnes, où je mène la vie de la chèvre sauvage et de l'aigle au milieu des plus hauts pics. Je dors sous la tente, au milieu des forêts de pins et bois de l'eau pure des sources des montagnes."

Mais les Indiens n'ajoutaient pas foi à ces racontars et ils prétendaient que Ah-ko-noosta avait découvert dans les rocheuses canadiennes un lac dont les eaux contenaient l'Elixir de Vie. Aujourd'hui, nous connaissons mieux. Nous savons que lorsque les ennuis et les tracas sont mis de côté, un voyage à travers les montagnes, une excursion aux lacs Louise, Moraine, Agnès, O'Hara, Emerald et McArthur ramènent promptement la jeunesse avec une force et une vitalité nouvelles. Les Rocheuses ravivent les sources de la vie.

Pour détails sur les taux réduits d'été pour les touristes maintenant en vigueur, les horaires, réserves, brochurettes illustrées dans les deux langues, etc., prière de s'adresser à tout agent de billets du Pacifique Canadien ou à F. C. Lydon, agent des voyageurs de la ville, 143 rue Saint-Jacques. Tél. Harbour 4211.

Une femme fonctionnaire

Madame Cecil R. Chittenden, de Anderson, Ind., qui vient d'être nommée par le secrétaire du travail Davis pour prendre charge des bureaux de placement à Washington. Elle remplace M. R.-M. Pilkington.

Le Radiophone

Aujourd'hui à Montréal

CFCF (Marconi, 411)

12.35 à 1.00 heure p.m., concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battie, directement de la salle à manger principale.

1.00 à 1.15 heure p.m., température, bourse, heure.

1.15 à 1.40 heure p.m., continuation du programme de concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battie, directement de la salle à manger principale.

CKAC (411)

7.00 heures p.m., causerie sur la prévention des accidents, sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec.

7.15 heures p.m., diner-concert de l'hôtel Windsor. M. Georges de Noutier, directeur.

8.30 heures p.m., concert en plein air par la fanfare des Carabiniers Mont-Royal, de Fletcher's Field, J.-J. Goulet, directeur.

10.30 heures p.m., orchestre de danse de l'hôtel Windsor; Harry Leonard et ses Red Jackets.

Programme de Dimanche 1er Août

Le haut de l'affiche

8.30 p.m. KYW (536) Chicago. Commonwealth Edison Co. Concert classique.
8.30 p.m. WHO (526) Des Moines. Orchestre de l'Hôtel Fort Des Moies. Christianson, directeur.
10.30 p.m., WOC (484) Davenport. Petite symphonie Palmer.
10.35 p.m., KGO (361) Oakland. Discours par le prince héritier de Suède.

Postes silencieux

Est: WAHG, WEAO, WHAZ, WOR, WRC, WRVA, WTAM. Centre: KFKU, KFKX, WGST, WHA, WMAQ, WOI. Ouest: KFAU, KLX, KWSC, WJAD.

Postes de Montréal

CHYC (Northern Electric, 411).
3.00 heures p.m., (E.D.S.T.), programme du studio.

CFCA Toronto Star

11 a.m., 7 p.m., programme ordinaire du dimanche.
9.30 heures p.m., programme musical.

CKCL Dominion Battery

Silencieux toute la journée.

Concerts, Causeries-Sport

1.30 P.M.
WJZ (455) New-York. Forum du dimanche.
2.00 P.M.
WEAF (492) N. Y. Young People's Conference.
4.00 P.M.
WPG (300) Atlantic City. Orgue.
WLW (422) Cinci. Orgue.
4.15 P.M.
WHAD (275) Milwaukee. Fanfare Washington Park.
4.30 P.M.
KYW (536) Chicago. Classique.
5.30 P.M.
WCAE (462) Pittsburg. Diner-concert.
6.00 P.M.
WSOE (246) Milwaukee. Concert.
6.20 P.M.
WEAF (492) N. Y. Capitol Theatre aussi de WCAE, WCAP, WEEI, WJAR, WWJ, WTAG, et KSD.
6.30 P.M.
KGO (361) Oakland. Vesper Service.
WGY (380) Schenectady. Orchestre de l'hôtel Madison.
7.00 P.M.
KYW (536) Chicago. Heure familiale.
WBZ (333) Springfield. Copley Plaza Concert.
7.15 P.M.
KDKA (309) E. Pitts. Concert de fanfare.
7.20 P.M.
WOR (405) Newark. Fanfare Pryor.
8.00 P.M.
WOAI (315) Houston, Baseball.
WSAI (326) Cinci. Sermonette.
WGN (303) Chicago. Drake Concert Ensemble.
WLW (422) Cinci. Crosley.
WBZ (333) Springfield. Golden Rule
8.20 P.M.
WJAR (306) Providence. Capital Family.
8.30 P.M.
CFCA (356) Toronto. Musical.
KYW (536) Chicago. Edison concert classique.
8.50 P.M.
WAMD (244) Minneapolis WAMD Co.
8.30 P.M.
WMBB (250) Chicago. Populaire.
WBAL (246) Baltimore. Programme du crépuscule.
KOAC (280) Corvallis. Bibliographie.
9.00 P.M.
KFDM ((316) Beaumont. Tex. Sacre.
WCBD (345) Zion. McElroy Brothers
9.25 P.M.
WBBM (226) Chicago. Hi et Si — Comédie.
10.00 P.M.
KFAB (341) Lincoln. Musical.
10.30 P.M.
WCCO (417) St. Paul-Minneapolis. Orgue.
WBAP (476) Fort Worth. Petite symphonie Hired Hand.
WOC (484) Davenport. Petite Symphonie Palmer.
10.35 P.M.
KGO (361) Oakland. Discours du prince héritier de Suède.
10.45 P.M.
WSAI (326) Cincin. Atwater-Kent. Programme.
11.00 P.M.
WKRC (326) Cinci. Classique.
12.00 minuit
WFAA (476) Dallas. Quatuor Amphion.
KGO (361) Oakland Petite Symphonie Bem.

Orchestre de danse

2.00 P.M.
WHN (361) New-York. Roseland.
4.00 P.M.
WMBB (250) Chicago. Trianon.
5.00 P.M.
WCX (517) Detroit. Symphonie.
7.00 P.M.
WQJ (448) Chicago. Rainbo.
8.30 P.M.
WHO (526) Des Moines. Hotel Fort des Moines.
10.00 P.M.
WMBB (250) Chicago. Trianon.
10.30 P.M.
CFCA (356) Toronto. Orchestre Stewart.
11.35 P.M.
KPO (428) San Francisco. Fairmont.
12.15 A.M.
WKRC (326) Cinci. Jardins Suisses.

Programme de Lundi, 2 Août

Le haut de l'affiche

8.00 P.M. WCX (517) Detroit—Orchestre Symphonique de Detroit Belle Isle.
9.00 P.M. WLW (423. Cinci. — Quatuor Brotherhood.
8.30 P.M. WHAZ (380) Troy. Quatuor Hawaien Troy.
8.45 P.M. WOI (270) Ames—Fanfare de l'Iowa Training School.

Postes silencieux

EST: WEAO, WFI, WGBS, WIP, WRC, WREO. Centre: KFDM, KLDS, KYW, WBBM, WBCN, WCBD, WEBH, WENR, WGES, WGN, WHAS, WHT, WIBO, WJAZ, WJJD, WLIB, WLS, WMAQ, WMBB, WOC WOK, WORD, WQJ. Ouest: KHJ, WOAI.

Postes de Montréal

CKAC (411)

1.45 heure p.m., concert du lunch de l'hôtel Windsor, avec M. Jean Belland, violoncelliste.
4.00 heures p.m., température, Bourse, grains.

CFCF (MARCONI, 411)

12.35 à 1.40 heures, programme quotidien ordinaire.
7.00 à 7.30 heures p.m., historiettes du coucher.
7.30 à 9.00 heures p.m., concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battie, directement de la salle à manger principale.
10.30 à 11.30 heures p.m., musique de danse par Joseph-C. Smith et son orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.

CFCA Toronto Star

(356)—Programme quotidien ordinaire à 1.00, 5.55 et 6 heures.

CKCL Dominion Battery

(357)—Programme ordinaire de l'avant-midi et de l'après-midi.
oad :d .

Concerts du soir

6.30 P.M.
WMCA (341) N.-Y. Musical.
7.00 P.M.
WEAF (492) N.-Y. "Pop" concert.
WTAM (390) Cleveland. Concerts.
7.30 P.M.
WEAF (492) U.-Y. Fanfare Goldman, New York University Campus, à WEAF, WTIC et WWJ.
8.00 P.M.
KFNF (263) Shenandoah. Concert.
WCAE (462) Pittsburg. Studio.
WEAF (492) N.-Y. A. et P. Gypsies, aussi de WCAP, WEEI, WJAR, WOO, WWJ.
WKRC (326) Cinci. Concert de la Légion Américaine.
WCX (517) Détroit. Symphonie de Détroit.
WREO (285) Lansing. Ensemble.
KDKA (309) E. Pitts. Musique hawaienne.
8.10 P.M.
WCAU (277) Phila. Musical.
9.15 P.M.
WAMD (244) Minneapolis. Classique.
WCCO (417) St-Paul-Mlps. Radio Scouts.
WCSM (256) Poritnad. Symphonie du Strand.
WPG (300) Atlantic City. Fanfare Vesella.
WBZ (333) Springfield. Orgue.
WHAZ (380) Troy. Quatuor hawaien.
9.00 P.M.
WHAD (275) Milwaukee. Programme U. Marquette.
WCAE (461) Pits. Grand opéra.
KDKA (E. Pitts. Chansons.
WEAF (492) N.-Y. Opéra, à WCSH, WCCO, WOO, WCAE, WDAF, KSD, WJAR, WTIC, WCAP et WSAI.
WLW (423) Cinci. Quatuor Brotherhood.
9.15 P.M.
WCSH (256) Portland. Quintette Ocean Haven.
9.30 P.M.
WLIT (395) Phila. Vaudeville.
WBZ (333) Springfield. Musical.
10.00 P.M.
WSOE (246) Milwaukee. Candygram.
WOAW (526) Omaha. Musical.
WGY (379) Schenectady. Chant.
WTIC (476) Hartford. Orgue.
WCAP (469) Wash. Fanfare militaire.
WCCO (417) St-Paul-Mpls. Ensemble scandinave.
10.10 P.M.
WLW (423) Cinci. Programme du Times-Star de Cinci.
WBAL (246) Baltimore. Musical.
KTHS (375) Hot Springs. Classique.
10.30 P.M.
WBAP (476) Fort Worth. Concert.
11.00 P.M.
KGO (361) Oakland. Education.
1.00 A.M.
WKRC (326) Cinci. Chansons populaires.

Causeries-Sports

5.00 P.M.
WHAS (400) Louisville. Concert.
WLIT (393) Philadelphie. Nouvelles.
5.30 P.M.
WCAE (461) Pittsburg. Press Radio News.
6.00 P.M.
WAAM (263) Newark. Sport.
6.15 P.M.
KDKA (309 (309) E. Pittsburg. Baseball.
6.55 P.M.
WEEI (416) Minneapolis. Baseball.
7.00 P.M.
WAAM (263) Newark. Heure de camaraderie.
7.15 P.M.
WLIT (395) Philadelphie. Argo Waves.
8.00 P.M.
WBAL (246) Baltimore. Contes.
WCAP (469) Washington. Natude.
WLW (423) Cinci. Charleston.

Après une dose désagréable donnez à vos enfants des

LIFE SAVERS
THE CANDY MINT WITH THE HOLE

ils enlèvent tout mauvais goût

"ont toujours bon goût"

2.15 P.M.
KDKA (309) Baseball.
2.45 P.M.
WTIC (476 Hartford. Causerie.
9.00 P.M.
WBAL (246) Baltimore. Ecole du dimanche.
KFNF (Shanandoah). Lee Period. Causerie.
WSOE (246) Milwaukee. Causerie.
WSM (283) Nashville. Oncle Remus.
9.30 P.M.
KOA (322) Denver. Heure de Morphée.
WEEI (349) Boston. Meteorologie.
WLW (422) Cinci Causerie sur l'oeil.
10.00 P.M.
WCAE (461) Pittsburg. Baseball.
10.30 P.M.
KGW (492) Portland. Sport.
11.00 P.M.
WLW (423) Cincinnati. Baseball.

Musique de Danse

(Le nom de l'orchestre est donné)

7.25 P.M.
WFAA (476) Dallas. Honey Boys.
8.00 P.M.
WGY (380) Schenectady. WGY Orchestre.
KDKA (309) E. Pitts. Pittsburg Post
8.30 P.M.
WTIC (476) Hartford. Hotel Bond.
WHO (526) Des Moines. Younker Tea Room.
9.00 P.M.
WAAM (263) Newark. Brown's.
WBZ (333) Sprnigfield, Mass. Musical Capitol Theatre Orchestre.
WJZ (455) N. Y. Revelers.
WLIT (395) Phila. Arcadia.
9.15 P.M.
WAHG (316) Richmond Hill. Danse.
9.30 P.M.
WMC (500) Memphis. Hôtel Gayose.
9.45 P.M.
WLIT (395) Phila. El Patio.
10.00 P.M.
WLW (423) Cincinnati. Castle Farm.
WGR (319) Buffalo. Statler.
10.30 P.M.
WPG (300) Atlantic City. Silver Slipper.
WEAF (492) N. Y. Palais d'Or.
11.00 P.M.
WSM (283) Nashville. Vito et Radio Five.
KFVE (240) St-Louis. Romaine.
WTAM (390) Cleveland. Bamboo Park.
12.00 minuit
WAMD (416) Minneapolis. Skyrocket Frolic.
WBAP (476) Fort Worth. Don Stegall.
12.30 A.M.
WKRC (423) Cincinnati. Reed.
WDAF (366) Kansas City. Folies Night Hawk.
WEEI (349) Boston. Orchestre de danse Nautique.
1.00 A.M.
KGW (492) Portland. Cinderella Roof.
KPO (428) San Francisco. Mandarin Cafe.

Contrecoeur

CONTRECOEUR, 31. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Dimanche dernier il y a eu à Contrecoeur une jolie manifestation à l'occasion du retour de M. l'abbé Adrien Berthiaume, P.S.S., arrivé d'Europe samedi matin. Il a chanté la grande messe pour la première fois dans sa paroisse natale. Il était assisté de M. Arthur Berthiaume, son oncle, curé de St-Paul L'Ermite, comme diacre et de M. Henri Robillard, P.S.S., son confrère, comme sous-diacre. Le sermon de circonstance a été donné par M. Al. Gareau, professeur au Collège de St-Jean. Au choeur on remarquait MM. les abbés Clément, Berthiaume, curé de St-Sulpice, Célestin Berthiaume, aumônier de l'hospice Auclair, tous deux oncles du célébrant, M. Adrien Picard, professeur au collège de l'Assomption, Edmond Moïse Gervais, séminariste, Z. Thérien, curé de Contrecoeur, et E. de Martigny, vicaire.

ZENITH
LONG DISTANCE
RADIO

Vous ne Perdrez pas un Mot des Discours Politiques

Si vous vous procurez un

ZENITH LONG DISTANCE RADIO

SUPREMATIE de performance de service et d'élégance sont les caractéristiques du Zenith. La supériorité du Zenith est tellement évidente que des milliers et des milliers de personnes le placent dans une classe à part. Désirez-vous joindre cette multitude d'enthousiastes?

Venez ou téléphonez et demandez une démonstration. La bonne réception est permanente et la campagne électorale vous rendra encore plus chère la possession d'un Zenith.

LEGARE RADIO ENRG.

3412 Ave du Parc, MONTREAL.
142, rue St-Joseph, QUEBEC

ON IRRADIERAIT L' PROCHAIN UN CONCE DANS CES TROIS PAY

On espère qu'un concert sera entendu au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

"Etendre le rayon des irradiations internationales serait développer de façon admirable la radiotéléphonie et c'est pourquoi nous espérons pouvoir irradier pour le nouvel an un concert qui sera écouté à la fois par le Canada, les Etats-Unis et les Iles Britanniques", dit le capitaine A.-G.-D. West, ingénieur en chef, chargé des expériences à la British Broadcasting Company qui est de passage à Montréal pour étudier les postes émetteurs de CKAC, CFCF, CHYC et CNRM.

Le capitaine West était en visite aux Etats-Unis et il s'est rendu jusqu'à Montréal sur l'invitation de M. W.-D. Robb, vice-président et directeur du service de radio du Chemin de fer national du Canada, qu'il a rencontré à Londres, l'an dernier.

Le service de radio du Canadien National et la British Broadcasting Company ont déjà coopéré pour l'émission de concerts internationaux. A la fin de l'année l'on se propose de joindre CNRM, CNRO et CNRT avec un puissant poste émetteur des Etats-Unis et d'irradier un concert qui pourrait être capté jusque dans les Iles Britanniques.

M. le capitaine West a conféré avec M. McEwan, directeur du service de radio du C.N.R., puis il s'est rendu à la gare Bonaventure pour examiner le poste récepteur installé sur l'"Inter-City Limited". C'était le premier appareil de radio installé sur un train qu'il voyait et M. West s'en est fait longuement expliqué le mécanisme par M. Gordon Olive, ingénieur de radio du Canadien National.

L'hon. M. Taschereau

L'hon. M. Taschereau, sera aux bureaux du gouvernement provincial le lundi 2 août prochain.

"Les soupes Clark vous attendent"

13 Délicieuses

SOUPES CLARK

Très concentrées — une boite donne 3 ou 4 assiettées.

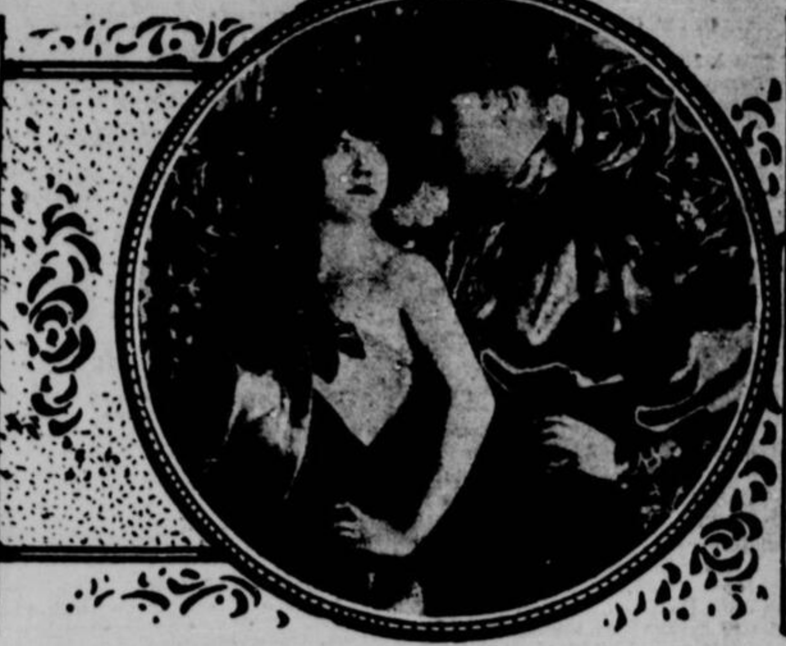
Nourrissantes et peu coûteuses.

Toutes les viandes employées sont inspectées — voyez sur l'étiquette "Canada Approved," garantie de qualité.

W. CLARK LIMITED, MONTREAL, P.Q.
ST-REMI, P.Q. ET HARROW, ONT.

L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL

UNE SCÈNE DE "PLASTIC AGE" AU PALACE



ELO CAROL et EDDIE RILEY, à l'Impérial

AU CAPITOL "MAN TRAP" de Sinclair Lewis

AU LOEW'S PITTER PATTER REVUE

La Musique

II Le Chant d'Eglise au Moyen-Age

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par LEO-POL MORIN

Le christianisme ne devait pas négliger cet apport précieux qu'est la musique pour l'édification des fidèles. Le chant a de tous temps occupé une place importante dans les cérémonies du culte. La messe en musique n'est devenue qu'un peu plus tard l'office le plus important du culte, mais dès le début du catholicisme, on chantait par exemple l'office des Heures. En effet, la psalmodie des juifs, leur psaultier passèrent à l'église catholique dès le premier sècle. Elle y ajouta bentôt des hymnes et des Alleluias. Puis vint Saint-Ambroise, le véritable fondateur de la liturgie au IV siècle. Romain Rolland rappelle qu'on disait de lui qu'il "fascinait le peuple par le charme mélodique de ses hymnes".

Mais la liturgie de Saint-Ambroise ne devait pas durer plus de deux siècles. Le pape Grégoire le Grand y apporta une réforme nécessaire vers la fin du VIe siècle. C'est lui qui règla dans son antiphonaire l'ordre des chants d'église pour chaque jour et fête de l'année. Cet ordre, bien que son antiphonaire ait disparu, devait demeurer immuable dans la suite des temps. Aujourd'hui encore, la musique d'église trouve là une direction presqu'invariable.

La notation du chant grégorien était en tous points supérieure et plus complète que celle dont usaient les grecs pour leur musique. Et c'est certainement des neumes et ensuite de la notation carré qu'est sortie la notation moderne.

La musique grégorienne repose sur un système de tonalité qu'on a par la suite appelé *modes ecclésiastiques*. Ces modes, quatre pour les tons authentiques et autant pour les plagaux, constituent une grande richesse et une grande variété d'étendue. En quelque sorte, ils servaient avant tout à préciser la hauteur de la mélodie. Mais par la place toujours différente des demis-tons dans chacun de ces modes, le caractère de la mélodie se modifiait sensiblement.

Cette musique fut d'ailleurs le point de départ de toute celle de l'occident. La polyphonie trouva là un peu plus tard non seulement les ressources de sa mélodie, mais aussi une large part de son rythme. Car il ne faut pas croire que cette monodie est monotone et a-rythmique. Au contraire, le chant grégorien trouve dans son rythme une grande partie de sa force et de son originlité. A travers les siècles futurs l'influence de la mélodie et des modes grégoriens devait toujours être sensible. On voit Jean-Sébastien Bach emprunter largement au plain-chant et aussi Mozart et de nombreux musiciens des 19e et même 20e siècles.

Le chant grégorien est essentiement monodique. Il est la plus belle et la plus éloquente forme de la monodie. La *Pater Noster*, par exemple, appartient à cette série des plus beaux récitatifs de la liturgie. Sa simplicité et sa puissance mélodiques sont émouvantes. Et tels *Gloria, Kyrie, Credo, Sanctus* et *Alleluias* sont non moins magnifiques.

Bien que le plain-chant soit toujours demeuré intact dans son essence, il a subi avec le temps certaines transformations. Il ne fut pas dans son ensemble l'oeuvre du seul Grégoire le Grand. Il y a là au contraire un travail de plusieurs siècles et même de plusieurs peuples. La France, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Irlande, trouve-t-on dans l'histoire, participèrent à ce développement. Le peuple, prenant une part de plus en plus active au chant d'église, des écoles se formèrent pour l'enseigner d'abord à des clercs, ensuite aux fidèles. En France on vit alors les écoles de Chartres, de Toulouse et de Paris prendre une importance considérable dans ce domaine du XIe au XVe siècle.

Déjà, au XIe siècle, le plain-chant avait trouvé son plein développement. Guido d'Arezzo, moine bénédictin de ce temps et inventeur de la gamme, avait arrêté les principes de cette science. Bien après lui, au temps de la polyphonie, on travailla à la réformation du chant d'église, de nombreuses licenses s'étant introduites. Un graduel, publié au commencement du XVIIe siècle, tient compte de certaines réformes et notamment de la suppression de nombreuses séquences dues à l'influence orientale et dont le pape Pie V avait déjà condamné l'abus.

La Renaissance fut une mauvaise époque pour la musique d'église. Ce n'est que beaucoup plus tard et surtout au XIXe siècle que le chant grégorien fut remis en faveur. Il parut vers 1868 un graduel déclaré conforme à l'édition médicéenne et qui fut autorisé par le pape. Mais un grand mouvement d'études grégoriennes allait se manifester en France. Et grâce aux travaux des Bénédictins de Solesmes il fut prouvé que la fameuse édition de 1868, rendue officielle en 1870 et pour une durée de trente années, n'était pas conforme aux textes originaux. Le pape Léon XIII décida alors d'abandonner cet ancien graduel et approuva les travaux de Dom Guéranger et Dom Pothier, moines Bénédictins. Pie X continua l'oeuvre d'épuration que Léon XIII avait commencée. Dans une encyclique fameuse, il rejetta toute édition antérieure à celle des Bénédictins de Solesmes, qu'il approuva officiellement. Cette édition est désormais connue sous le nom d'*Edition Vaticane.*

Le plain-chant dans toute sa beauté et sa pureté a depuis lors reconquis sa place à l'église.

Léo-Pol Morin

Bibliographie: A. Gastoué, l'Art Grégorien; L: Lambillotte, Anthiphonaire de Saint-Grégoire; Lavignac, Encyclopédie; Romain Rolland, Musiciens d'Autrefois; Charles Nef, Histoire de la musique au Moyen-Age, etc...

Concert Athola

Nous aurons sous peu à Montréal un vrai régal musical, lors de la visite de l'artiste canadienne française, Lorette Athola, (gagnante de la bourse Lord Atholstan), en ce moment une des populaires artistes de concert, à New-York. Ce concert à Montréal, est le douzième d'une série faisant circuit dans dix-huit grands centres des provinces de Québec et d'Ontario, passant par des villes telles que Toronto, Hamilton, Québec, Peterboro, London, Trois-Rivières. Notre jeune et distinguée compatriote débutera sa tournée à Ottawa, sa ville natale, où elle est plus connue sous son nom de famille, Lorette McEwen. Etant récemment de retour d'Europe pour passer quelques mois dans sa famille, au Canada, Lorette Athola n'a consenti à donner cette tournée que sur la persistante demande de ses nombreux amis.

Après cette tournée en Canada elle retournera en Europe pour remplir un engagement sur une des principales scènes lyriques de Paris. Le concert Lorette Athola sera donné à Montréal le 12 octobre prochain et promet d'être parmi les principaux évènements musicaux de la saison.

ENGAGEMENT SPECIAL DU CAPITOL

SEVERIN MOISSE, compositeur et pianiste belge de renom, premier prix du Conservatoire Royal de Bruxelles, qui sera, la semaine prochaine, au programme musical du théâtre Capitol.

Le nouveau service d'autobus qui dessert le Parc Belmont.

Un nouveau service de transport fort apprécié par les familles qui vont passer les belles et chaudes journées au Parc Belmont, c'est celui des autobus Cartierville-Bordeaux, avec correspondances sur les tramways. Ce nouveau service, dont l'urgence s'imposait, met en communication directe, au moyen de vastes et confortables autobus, les tramways de Cartierville, Bordeaux et Ahuntsic, de sorte qu'on peut atteindre le parc Belmont aussi bien par l'est que par l'ouest, désormais. On peut également y arriver du nord par eau ou par le pont sur la Rivière-des-Prairies, et lorsque le transport par voie des airs sera un fait accompli, il n'y aura plus d'excuses possibles pour ne pas se rendre au Parc Belmont, car on pourra s'y rendre, au choix: en passant par les entrailles de la terre, dans le tunnel du Mont-Royal, en tramways et en automobile comme tout le monde, par voie des airs, comme les as-oiseaux, ou par la voie fluviale, ce qui ne manque pas d'agrément. Les antiques champions de Marathon s'y seraient rendus à pied, mais c'est bien exténuant, surtout avec les enfants et les paniers, surtout lorsque le voyage est si agréable et si peu coûteux autrement. Les grandes facilités de communications avec le Parc Belmont sont une des causes de son envahissement quotidien par la foule immense. Naturellement, il y a aussi tous avantages et attractions qu'on est assuré d'y trouver, depuis le bain rafraichissant, la danse, l'air pur, les frais ombrages, vivre le cinéma champêtre, jusqu'au très beau concert instrumental de demain après-midi, avec programme entrainant, par les fameux Grenadiers de M. J. J. Gagnier. Le Parc Belmont est vraiment la Mecque de tous ceux qui aiment le repos agrémenté de plaisirs hygiéniques en plein-air.

LISZT ET D'ANNUNZIO

Ayant reçu un piano-forte, d'Annunzio a écrit à celui qui le lui envoyait cette lettre lyrique:

"Je revois, quand j'écoute votre instrument, l'ombre de Franz Liszt qui soulevait, des cordes horizontales, une espèce de tempête rythmique vers les premières étoiles.

"Cet admirable abbé hongrois voulut bien, dans le temps lointain de ma jeunesse, jouer pour moi seul dans une nuit de pleine lune, à la Villa d'Este et, de ce souvenir, mon coeur juvénile tremble encore..."

Cette lettre fixe une anecdote historique qu'il n'était pas sans intérêt de connaître.

Le Capitol annonce un excellent programme de musique et de cinéma.

La principale attraction du Capitol, à partir de dimanche, sera un roman dramatique du Nord dû à la plume de Sinclair Lewis et intitulé "Man Trap". C'est l'histoire de deux hommes et d'une femme. Ils viennent tous de divers milieux et de divers rangs de la société, mais il sont jetés ensemble dans un étrange compagnonnage au milieu des forêts canadiennes. Le film abonde en scènes palpitantes. Un feu de forêt sensationnel est le clou de ce film. L'intrigue est traitée avec beaucoup d'humour, à la manière de Sinclair Lewis.

Le film a été tourné au milieu des splendeurs de notre belle province de Québec. Il y est question d'un jeune avocat qui déteste les femmes parce qu'il est forcé d'écouter leurs sottes histoires, chaque fois qu'elles viennent lui parler de leur désir de divorcer. Il ne croit pas à l'amour, il déteste les lèvres peintes des femmes, leur nez enfariné et leurs bas de soie.

Mais il rencontre l'épouse du bûcheron. Elle est jolie, elle est jeune, elle fut autrefois manucure. Elle fait usage de ses charmes, mais Ralph méprise ces tentatives de flirt. Il faiblit cependant et les choses en arrivent à un point tel qu'il supplie le mari de divorcer avec son épouse. Voilà qu'à cet instant, elle cesse de s'intéresser à Ralph pour commencer un autre flirt. Ralph retourne chez lui, convaincu cette fois que les femmes parfois ne manquent pas d'intérêt.

Un autre numéro au programme du Capitol, sera la représentation exclusive du premier film de l'expédition triomphale du Pôle. Ce film a été tourné par le Commandant Byrd lui-même. L'ouverture sera "Pinafore". Elle sera exécutée par le célèbre orchestre du Capitol.

Sur la scène, on entendra, pour son début au Canada, le fameux pianiste belge Levern Moisse. Une comédie et d'autres attractions intéressantes compléteront le programme.

CONCERT DE FANFARE
GRATUIT
Conformément aux termes du testament de feu Charles S. Campbell, C.R
CE SOIR, 8.30
(Heure avancée)
FERME FLETCHER
LES CARABINIERS Mt.-ROYAL

ANDRE MESSAGER ET LE JAZZ

De Candide:

La présence de Paul Whiteman et de son fameux orchestre, que nous ne connaissions que par les disques des phonographes, avait attiré dans ce music-hall nombre de musiciens, l'autre samedi en matinée, plus sans doute que la "Cantate" des Prix de Rome.

Et l'on vit M. André Messager, qui n'a jamais caché l'intérêt qu'il porte au jazz et qui en est, chez nous, un des plus ardents défenseurs à côté de jeunes musiciens des "Six", applaudir aux variations dont l'orchestre américain sait enrubaner les airs qu'il joue...

∴

D'ailleurs, dans sa critique du lendemain, le maître de "Véronique" et de "L'Amour masqué" a écrit:

Ce qu'il faut retenir de ces auditions, c'est une indication précieuse pour la composition d'un orchestre en somme important, puisqu'il compte plus de trente exécutants, composition tout à fait en dehors des habitudes acquises. Il y a là beaucoup à chercher et à trouver sans imiter. Les compositeurs pourront juger que notre orchestre traditionnel n'a rien d'immuable et que, pour le théâtre surtout, après les essais d'innovation de Richard Wagner, il y a beaucoup à trouver dans la voie peut-être opposée. J'engage tous les compositeurs à aller entendre Paul Whiteman et son orchestre, non seulement parce qu'il est sans doute le plus parfait en son genre, mais surtout pour se rendre compte du parti qu'on pourra tirer de combinaisons aussi nouvelles qu'ingénieuses.

Et on ne saurait vraiment dire mieux, ni plus intelligemment.

Au Palace, la jeune et brillante étoile Clara Bow dans: "The Plastic Age".

Le grand film que le Palace met à l'affiche pour la semaine prochaine vous réserve d'agréables moments où le rire succèdera aux larmes.

CLARA BOW

Il met en vedette la pétillante étoile, Clara Bow, et le jeune premier si amusant et si versatile qu'est Donald Keith.

"The Plastic Age" comme son titre l'indique est sûrement une histoire romanesque où la jeunesse a une place de premier plan. La jeunesse avec ses incertitudes et ses emballements, la jeunesse pleine de charme et de fraicheur, la jeunesse qui sait sourire et qui retient souvent ses larmes, la jeunesse dont les romans d'amour feront plus tard une gerbe de beaux souvenirs émouvants, voilà ce que nous verrons en vedette dans ce film.

Une intrigue à la trame légère autour de ce film pour permettre aux interprètes de développer leurs brillantes qualités de comédiens. Les décors sont pittoresques et les costumes ne manquent ni d'originalité ni d'élégance.

A ce grand film s'ajouteront comme toujours les actualités de la semaine et une comédie en deux rouleaux.

Le programme musical sera, comme il l'est habituellement, soigné par le maître Agostini. Dans la salle pleine de fraicheur et de silence du Palace, les spectateurs pourront trouver la semaine prochaine un asile contre les chaleurs de l'été. L'intérêt et la variété du programme sauront les y retenir.

Le cachet de l'ennui.

La malheureuse Régine Flory, qui s'est tuée à Londres dans les tristes conditions que l'on sait, était moins hantée par l'idée de la mort que par la pensée de l'ennui qui rongeait sa vie. Bien avant la guerre, alors qu'elle n'avait pas encore acquis cette renommée et ce succès que lui valait son grand talent, elle témoignait de cette tristesse.

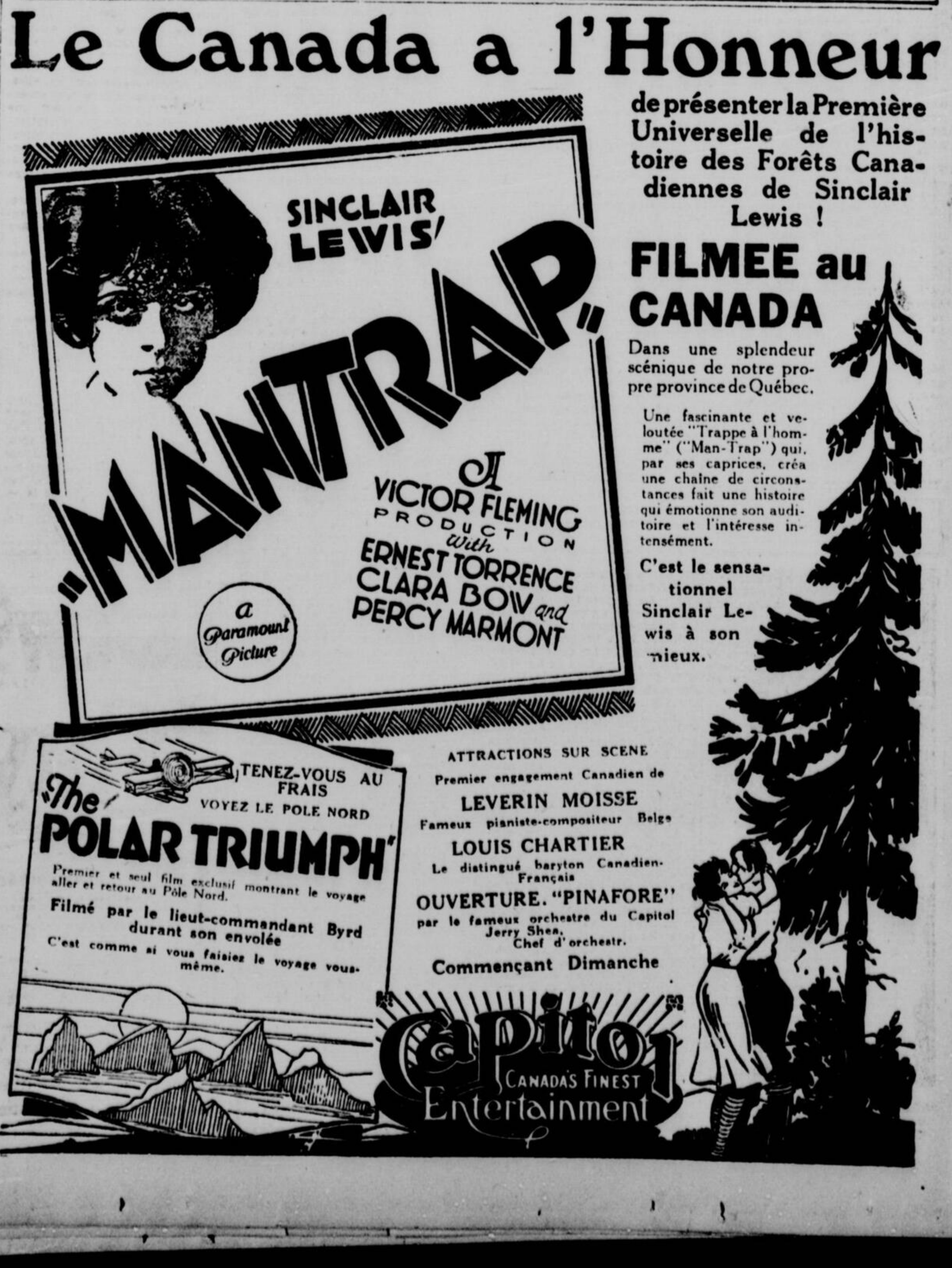
Et à un ami qui lui prédisait l'avenir brillant qu'elle eut d'ailleurs, elle répondait un jour:

—Et puis après? Croyez-vous que je serai heureuse? Cela ne m'empêchera pas d'avoir envie de ficher le camp et de m'embêter à mille francs l'heure.

Et elle ajoutait cette phrase mélancolique:

—Je ne toucherai jamais le cachet de mon ennui.

Théâtre St-DENIS Commençant Dimanche Grand programme double
Conway Tearle et Anna Q. Nilsson
dans
The GREATER GLORY
"A CONNECTICUT YANKEE" Attraction spéciale supplémentaire.



Le Canada a l'Honneur
de présenter la Première Universelle de l'histoire des Forêts Canadiennes de Sinclair Lewis !
SINCLAIR LEWIS' "MANTRAP"
A VICTOR FLEMING PRODUCTION with ERNEST TORRENCE CLARA BOW and PERCY MARMONT
a Paramount Picture
FILMEE au CANADA
Dans une splendeur scénique de notre propre province de Québec.
Une fascinante et veloutée "Trappe à l'homme" ("Man-Trap") qui, par ses caprices, créa une chaine de circonstances fait une histoire qui émotionne son auditoire et l'intéresse intensément.
C'est le sensationnel Sinclair Lewis à son mieux.
TENEZ-VOUS AU FRAIS
VOYEZ LE POLE NORD
"The POLAR TRIUMPH"
Premier et seul film exclusif montrant le voyage aller et retour au Pôle Nord.
Filmé par le lieut-commandant Byrd durant son envolée
C'est comme si vous faisiez le voyage vous-même.
ATTRACTIONS SUR SCENE
Premier engagement Canadien de
LEVERIN MOISSE
Fameux pianiste-compositeur Belge
LOUIS CHARTIER
Le distingué baryton Canadien-Français
OUVERTURE, "PINAFORE"
par le fameux orchestre du Capitol Jerry Shea, Chef d'orchestr.
Commençant Dimanche
Capitol CANADA'S FINEST Entertainment

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

Le public anglais et le théâtre

Le théâtre parisien s'est enrichi récemment d'une troupe anglaise qui est l'une des plus célèbres et des plus populaires de Londres, dans son genre un peu spécial.

Cette troupe, dont on a déjà parlé ici, est celle des Co-Optimists. Elle offre un spectacle un peu dans la manière de Nikita Balieff et de sa troupe de la Chauve-Souris, que Montréal a déjà eu l'occasion d'applaudir.

Le théâtre Edouard VII, où les Co-Optimists donnent leurs représentations, déborde tous les soirs d'une foule enthousiaste. Dans le même moment, Sacha Guitry et sa délicieuse femme, Yvonne Printemps, hôtes habituels de ce théâtre, font accourir toute la ville de Londres auprès du "Mozart" auquel le talent de Guitry et la mélodieuse inspiration de Messager ont fai un si heureux sort.

Les Co-Optimists à Paris ! Le nom seul de ces comédiens dénote la joie de vivre ! Quels bons vivants ils doivent être ! Ils le sont moins pourtant que leur auditoire. C'est une chose curieuse qu'un auditoire parisien puisse rire ingénument et s'extasier comme une nuée de véritables enfants.

C'est pourtant ce qui arrive tous les soirs. Et, si l'on songe à s'en étonner, il faut bien se rendre compte que si le théâtre Edouard VII est tous les soirs pris d'assaut ce sont les innombrables sujets de Sa Majesté britannique, établis ou de passage à Paris, qui forment les neuf-dixièmes de la salle.

Rien ne vaut la bonne humeur d'un auditoire britannique. "Tout d'abord, remarque un critique parisien, vous entendrez toute la soirée des fusées de rires frais, candides et enfantins comme on n'en peut entendre ici qu'au Théâtre du Chatelet pendant la représentation d'une féerie. Les Anglais apportent au spectacle une ingénuité et une simplicité évangéliques. Une plaisanterie, un calembour les plongent dans l'extase. Ils s'amusent sans arrière-pensée. Et c'est un exemple qui doit nous donner à réfléchir".

Cette remarque semble assez juste et elle ne s'applique pas seulement au théâtre, mais au roman et à la plupart des oeuvres d'imagination. Le public anglais est le public le plus indulgent et le plus facilement conquis. Le théâtre est pour lui un lieu de délassement. Il répugne à s'absorber dans des problèmes compliqués et dans les analyses d'états d'âmes et les études psychologiques dans lesquelles s'est longtemps absorbé et se complait encore le théâtre français.

Le public français, par contre et pour la raison opposée, trouve fade et sans couleur les spectacles qui font les délices des spectateurs britanniques. "Si Peau-d'Ane m'était conté..." disait le bon Lafontaine. Le fabuliste devait certes avoir, pour y prendre un plaisir extrême, quelque ascendance anglo-saxonne.

Moins difficile, plus enfantin dans ses goûts que le public français, le spectateur anglais fera le succès d'une oeuvre que Paris entendra avec un sourire un peu méprisant. Londres poussera les hauts cris ou s'ennuiera là où Paris croyait avoir trouvé le fin du fin. La Manche heureusement rendra peu fréquents ces contacts de deux esprits opposés.

Pour nous, qui avons tout de même quelque trait commun avec ceux dont nous sommes issus, nous gardons ici une bonne part des caractéristiques de ces deux races. Il faudra toujours en tenir compte lorsqu'on voudra porter un jugement. Peu enthousiastes et peu prompts à applaudir, il conviendrait peut-être de chercher ailleurs que dans notre indifférence cette attitude qu'on reproche souvent aux nôtres.

On ne saurait nous donner l'exemple du public anglais. Il ne nous ressemble pas, quoi que nous disions. De même, nous ne saurions faire grief aux spectateurs anglais de ne pas s'intéresser aux choses qui nous passionnent.

"East is East!" Ce mot est au théâtre aussi vrai qu'ailleurs.

JEAN NOLIN.

LA SAISON DRAMATIQUE

Pierre Magnier et la troupe de la Porte-Saint-Martin

Quelques notes sur le grand artiste que tous seront heureux de revoir, à l'automne, avec la troupe française, au théâtre de Sa Majesté.

Pierre Magnier a dû laisser de nombreux admirateurs et de bons amis à Montréal, car il est vraiment extraordinaire de noter la joie générale qu'a causée l'annonce de son retour parmi nous, à la fin de septembre. De toutes les grandes vedettes de la scène franaçise qui nous aient visitées depuis quelques années, il semble que ce soit Magnier qui ait laissé ici la plus belle impression, le meilleur souvenir admiratif.

D'ailleurs, Magnier occupe en France le premier rang parmi les véritables comédiens. Un journaliste écrivait il y a quelque temps, lorsque son engagement pour l'Amérique a été confirmé: "Pierre Magnier, avec la compagnie de la Porte-Sainte-Martin, va porter en Amérique et au Canada quelques-unes des plus belles oeuvres du répertoire français. Ce bel artiste n'a aucun égal parmi les comédiens de sa génération et de sa classe. On l'a comparé à Coquelin, et c'est juste.

"La tournée de la Porte-Saint-Martin avec des artistes comme Magnier est un véritable acte de propagande, au meilleur sens du mot. Pierre Magnier a le droit de se présenter au Canada et aux Etats-Unis comme un délégué de la pensée française, dans une de ses manifestations les plus actives, les plus dignes d'int[illegible]

Nous avons déj[illegible]noncé que M. Magnier aura com[illegible] partenaire, et co-vedettes, Mme Germaine Dermoz, l'exquise artiste parisienne dont le talent et l'élégance ne sont surpassés par aucune autre comédienne en France, de même qu'une jeune et déjà très brillante artiste canadienne, Mlle Antoinette Giroux, dont les succès au Théâtre de la Porte-Saint-Martin font augurer une belle carrière.

Vingt des principaux artistes de la Porte-Saint-Martin accompagneront ces vedettes dans une tournée qui devrait être l'une des plus intéressantes encore faites en Amérique du Nord.

UN MOT DE PADEREWSKI

Paderewski faisait jouer à une de ses élèves une sonate de Schubert et avant qu'elle ne l'interprétât, il lui faisait remarquer que le musicien avait certainement pensé à une femme, une fiancée, peut-être, et que ce chant d'amour s'adressait à elle.

Après quoi il prit la jeune fille de jouer.

Elle le fit de telle façon que Paderewski, l'interrompant, s'écria:

—Mais ce n'est pas à la fiancée qu'il s'adresse, mademoiselle, si je vous entends bien, c'est à la belle-mère.

UNE ETOILE DE LA CIE FILM DE LUXE

PAULINE GARON, la charmante étoile canadienne, est représentée ici dans une des scènes de "The Average Woman", un des beaux films de la compagnie Film de Luxe Limitée.

Scènes de "Mantrap" tiré d'un roman de Sinclair Lewis, au Capitol

Le film que le théâtre Capitol nous présentera la semaine prochaine a été tourné au milieu des splendeurs de la nature canadienne et du pittoresque charmant de notre vieille province. Il est tiré d'un captivant roman de Sinclair Lewis. Il a pour vedette Ernest Torrence, Clara Boy et Percy Marmont.

Au Parc Dominion, aujourd'hui et demain, concerts des "Royal Highlanders".

Maintenant que la fameuse fanfare de Cola Santo a quitté le parc Dominion, la direction tient à faire remarquer que les anciens prix populaires sont de nouveau en vigueur, soit quinze sous pour les adultes et sept sous pour les enfants.

Les après-midi sont comme d'habitude avec cette exception que les enfants accompagnés d'un adulte, sont admis gratuitement au Parc. Cet après-midi, ainsi que demain après-midi et demain soir, la fanfare des "Royal Highlanders" donnera des concerts pour lesquels tous les sièges seront gratuits.

Le pavillon de danse a une saison tout à fait réussie. Le parfait orchestre et l'excellent parquet permettent aux danseurs de passer la plus agréable soirée possible. Le Caterpillar, le Victory, le Dip et le Dodgem font leur bonne part dans l'intérêt des spectacles offerts. Les spectacles à côté ne manquent pas d'attraits. Il en vient de nouveaux chaque semaine.

S'il fait beau, la compagnie des tramways promet un service de tramways grandement accru. Les visiteurs sont donc assurés de voyager avec tout le confort voulu.

Voici le programme des concerts qui seront donnés par la fanfare des "Royal Highlanders of Canada"

CET APRES-MIDI

1—Marche, Semper Fidelis . Sousa
2—Ouverture, Princess of India, ... King
3—Valse, Dolores . . Waldteufel
4—Sélection, The Bohemian Girl, ... Balfe

O CANADA

5—Andanto de la cinquième symphonie .. .. Beethoven
6—Solo de Cornet, Cleopatra.. .. .. Damare
7—Sélection, San Toy .. .. Jones
8—Marche ,Spirit of Minstrelsy, ... King

DIEU SAUVE LE ROI

DEMAIN APRES-MIDI

1—Marche, On the Go .. Goldman
2—Ouverture, Zampa .. .. Herold
3—Valse, Artists Life.. .. Strauss
4—Sélection, Carmen .. .. Bizet

O CANADA

5—Marche, Pomp and Circumstances.. .. .. Elgar
6—Serenade, La Palma .. Yradier
7—Rhapsodie hongroise, No 2. .. .. Lizst
8—Marche, Wounded Friend. .. .. Middleton

DIEU SAUVE LE ROI

DEMAIN SOIR

1—Marche, The Gladiators Farewell.. .. .. Blakenburg
2—Ouverture, Festival .. Leutner
3—Morceau, Coeur Brisé .. Gillet
4—Sélection de chants et de danses écossais .. .. Lampe

O CANADA

5—Humoresque, The Musical Switch .. .. Alford
6—Idyle, Blumengefluster, ... Von Blen
7—Southern Rhapsody .. Hosmer
8—Marche descriptive, La dernière charge de Napoléon. Ellis-Paull

DIEU SAUVE LE ROI

La police à cheval du Nord-Ouest dans "Glenister of the Mounted", à l'Impérial.

L'un des numéros comiques les plus aimés de la saison est bien celui qui sera montré au théâtre Impérial de dimanche à mercredi inclusivement et dans lequel Billy Purl, qu'on appelle l'inimitable, fait rire les spectateurs aux larmes. Billy Purl est accompagnée d'une nuée de jolies filles qui feront se délecter les clients de l'Impérial.

Purdy et Fain sont des comédiens qui chantent et qui dansent. Leur acte s'intitule "Kiss a Miss".

Le Trio "Just Wate" vaut bien qu'on l'entendre. Il constitue l'une des meilleures agglomérations de chanteurs du vaudeville. Chacun des trois hommes composant le trio a une excellente voix, et ce qui est unique, ces trois voix s'unissent, se complètent et s'harmonisent merveilleusement entre elles.

Les trois soeurs Keena chantent et dansent. L'une d'elles est une pianiste d'une habileté exceptionnelle; la seconde est une comédienne de talent, et la troisième, encaisse les farces et on rit à ses dépens, ce qui est une nécessité dans le vaudeville.

Tim Myers et Betty Sterling présentent un sketch comique intitulé "Well, we're Home", par Ben Ryan.

De Wilfred et Bohman sont des virtuoses de xylophone. Mlle Bohman est de plus une excellente violoniste. Leur programme consiste en une variété de mélodies.

La vue à l'Impérial pour le commencement de la semaine est intitulée "Glenister of the Mounted". Elle raconte les merveilleux exploits de la Gendarmerie à Cheval du Nord-Ouest.

Le vaudeville de jeudi à samedi de la semaine prochaine comprend Flo Carol et Eddie Riley, O'Dun et Daye avec Joe Lanigan; Clarence Rock et Edith Blossom; Goode et Leighton; Nita Bernard; et enfin Garcinetti et Miller. La vue pour cette dernière partie de la semaine a pour titre "The Part Time Wife", avec Alice Calhoun, Robert Ellis et Freeman Wood.

LA MORT D'UNE VIEILLE COMEDIENNE

Ce fut une artiste de la grande lignée, probe et sincère. Toujours modeste, elle n'obtint peut-être pas toute la popularité qu'elle méritait par son talent. Lors de la reprise de "La Belle Aventure", elle consentit, malgré son grand âge, à reprendre un rôle pour faire plaisir aux auteurs

La salle debout, le soir de la générale, a acclamé, dans une ovation spontanée, la vaillante actrice.

Interdite, Mme Daynes-Grassot ne savait si elle devait rire ou pleurer devant ces acclamations.

A la sortie, elle confia à quelqu'un avec des larmes dans les yeux:

—Eh bien! cette fois, j'ai eu le "trac" pour tout de bon en regardant la salle...

Le Principal Journal de Newark

Reconnait dans "Men of the Night" les principes directoriaux de spectacles qui seront incorporés dans toute production Sterling.

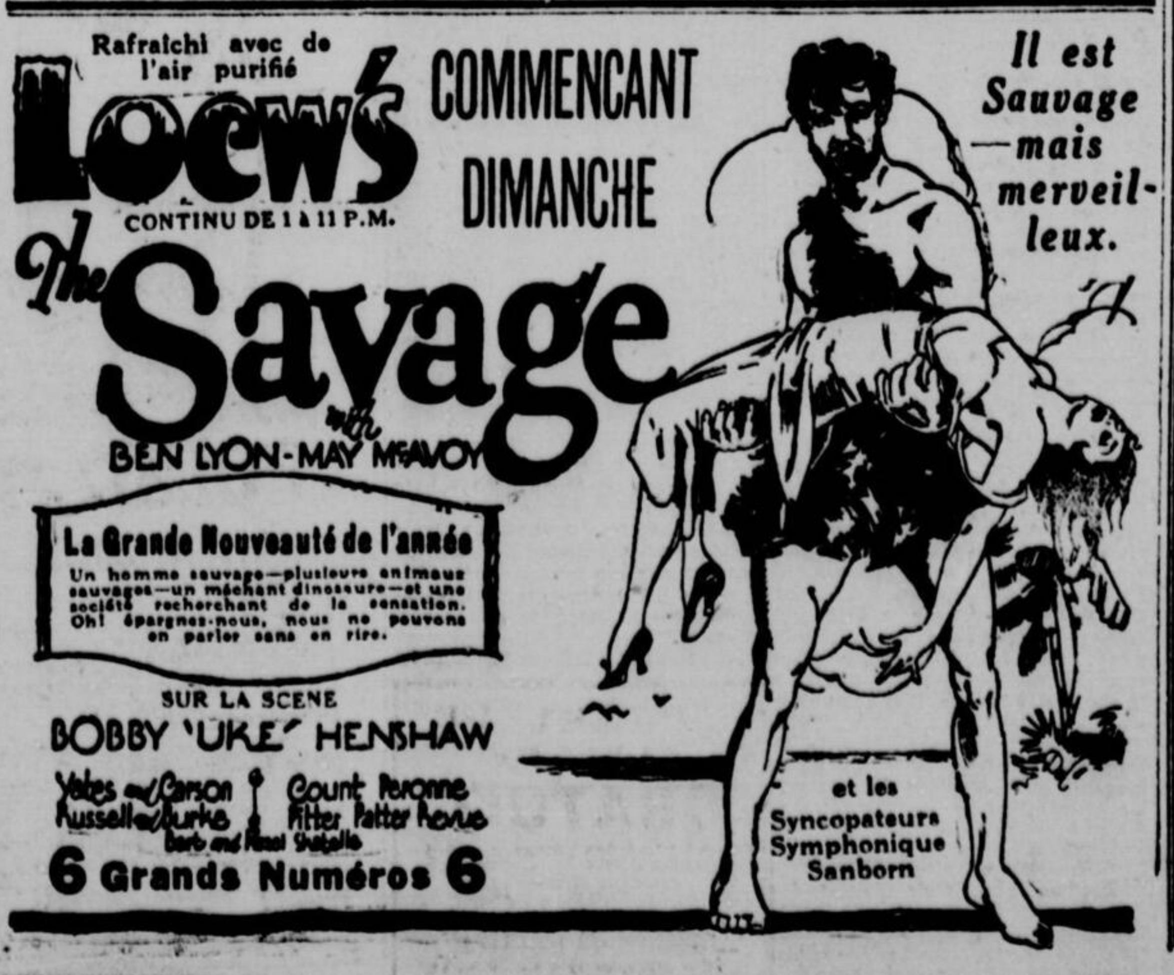
"La clarté dans l'exposé de l'histoire, l'imagination et l'habileté dans la direction du filmage et une admirable caractrisation par les principaux acteurs engagés dans sa composition sont ainsi combinés dans "Men of the Night" à l'affiche au Loew's State Theatre, afin de faire de cette production une des plus pathétiques et intéressantes des créations filmées qui étaient montrées récemment ici. "MEN OF THE NIGHT" à l'affiche du Loew's Theatre EST HORS DE L'ORDINAIRE.

Newark Evening News
6 Juillet 1926

VIC. MORRIS—Gérant du Loew's Orpheum de Boston a enregistré le film avant sous-louage pour être montré immédiatement.

SOL BRAUNIG—Du Majestic, Providence, a fait de même. Pour quelle raison vous le demandez-vous? Parce que le "Loew's State" et le "Loew's Orpheum" ont passé un contrat pour jouer les PRODUCTIONS BANNER ET STERLING.

PRODUCTION STERLING ET BANNER
Distribuées indépendamment dans tout le Canada par
Film de Luxe Limitée
12, rue Mayer, Montréal.



Rafraichi avec de l'air purifié
Loew's
CONTINU DE 1 à 11 P.M.
COMMENCANT DIMANCHE
The Savage
with
BEN LYON-MAY McAVOY
Il est Sauvage—mais merveilleux.

La Grande Nouveauté de l'année
Un homme sauvage—plusieurs animaux sauvages—un méchant dinosaure—et une société recherchant de la sensation. Oh! épargnez-nous, nous ne pouvons en parler sans en rire.

SUR LA SCENE
BOBBY 'UKE' HENSHAW
Yates and Carson
Russell and Burke
Count Peronne
Pitter Patter Revue
Barb and Raoul Shatello
et les Syncopateurs Symphonique Sanborn
6 Grands Numéros 6

CONCERT DE FANFARE
GRATUIT
Conformément aux termes du testament de feu Charles S. Campbell, C. R.
DEMAIN SOIR, 8.30
(Heure avancée)
PARC LAFONTAINE
H. M. CANADIAN GRENADIER GUARDS.

Deux films de ton fort différent, au Français, la semaine prochaine.

Le plus grand théâtre à prix populaires en Amérique, sous la direction d'un canadien-français annonce, pour demain, dimanche et les deux premiers jours de la semaine prochaine un des spectacles les plus substantiels de cette saison estivale. Premièrement à l'affiche, on lit "The Social Highwayman" (Le voleur social de grand chemin). C'est une comédie drame, originale, amusante, remplie de rires, d'émotions, de surprises et d'amour,—véritable méli mélo où l'on trouve un moderne Robin des bois, un Sherlock Holmes à la mode, un Arsène Lupin nouveau. Ce sont les personnages principaux de cette comédie différente et qui nous dit l'histoire d'un bandit de luxe, d'un détective amateur et d'une jeune fille mêlée à un roman de grande envergure. Le sujet, très original, comprend une aventure de rapines et d'amour, de mascarade de situations comiques, où une héritière et un jeune reporter passent de désagréables quarts d'heure.

L'autre partie du programme nous offre "The Shamrock Handicap" (La course libre Shamrock), un véritable drame de la piste pour les amateurs d'Irlande et du Canada français. Dans cette production spéciale de Fox figurent avantageusement des étoiles dont les noms sont: Janet Caynor, l'étoile de Johnston Flood, Lesbi Fanton, premier rôle dans "Sandy" et "Havoc", J.-F. McDonald, Louis Payne de "Beau Brumell", "His Secretary", Andy Clark, Louis Willard, Thomas Delmar et Brandon Hurst. "Shamrock Handicap" est une des plus excitantes productions de terrains de course jamais montrées à l'écran. C'est une production de John Ford, pleine d'esprit et d'humour—une vue remplie de réalisme et d'attraits. C'est une production de nature à plaire à tous les amateurs—hommes et femmes—qui désirent assister à un spectacle où le film offre des éléments d'intérêt à l'amateur. Et le programme du Français comprend comme partie vaudeville, les meilleures attractions des grands circuits américains.

En voyage d'étude

M. ROSARIO BAYEUR, luthier de notre ville, qui vient de partir pour l'Europe, pour y poursuivre des études supérieures de lutherie.

AUDACIEUX
Lune Pâle
Musique rêveuse. Yeux charmeurs et oubli des cnventions par la jeunesse, seulement consciente du présent exubérant
Clara Bow, Donald Keith
The Plastic Age
From the famous novel by Percy Marks
Better than Flaming Youth
Attractions supplémentaires
Ouverture Sélection de Mlle Modiste par Victor Herbert
G. Agostini, Directeur musical.
Ben Scherzer Asst-dir
Emile Gour, Ténor.
Comédie Création du Palace.
Revue du Palace.
Commençant Dimanche
PALACE
Opposite Eaton's

IMPERIAL
AUJOURD'HUI
Six Numéros de Vaudeville B. F. Keith-Albee
"THE THRILL HUNTER"
Avec WILLIAM HAINES et ALMA BENNETT

DIMANCHE A MERCREDI
Billy Purl & Compagnie
Dans la nouvelle comédie musicale "HEREAFTER"
PURDY & FAIN dans "KISS A MISS"
TRIO JUST WATE "Chansons telles que vous les aimez."
Les TROIS Soeurs KEENA Enlevantes chansons et danses.
Tim Myers & Betty Sterling dans "WELL WE'RE HOME"
De Wilfred & Bohman Experts en Xylophone
"LEFTY" FLYNN dans "GLENISTER of the MOUNTED" Drame du nord-ouest canadien et de a police royale montée.

JEUDI A SAMEDI:
Flo Carroll & Eddie Riley Avec les courtisane dans des DANSES, de la MUSIQUE et du CHANT
O'DUNN & DAYE avec JOE LANIGAN dans "ONE SUMMER'S DAY"
CLARENCE ROCK & EDYTHE BLOSSOM dans "HAS THIS HAPPENED TO YOU"
JACK GOODE & RAGS LEIGHTON "COLORED BUT NOT BORN THAT WAY"
NITA BERNARD Un tonique contre l'ennui.
GARINETTI & MILLER dans "HATS"
Une oeuvre romantique inusitée d'"Amour vrai" parmi les gens du cinéma
THE PART TIME WIFE" Avec Alice Calhoun et Robert Ellis

MATINEE AUBAINE SAMEDI: De 1.00 à 2.30: 30c

L'opéra San Carlo ouvrira la saison théâtrale du Princess

M. J. A. Gauvin annonce que cette grande troupe d'Opéra sera au Princess pour la semaine du 30 août. Ouverture de la saison musicale et théâtrale.

La prochaine saison musicale et théâtrale qui s'annonçait déjà comme devant être très brillante, va s'ouvrir par une grande semaine d'opéra par la célèbre troupe "San Carlo" de New-York. C'est à M. J. A. Gauvin que nous devrons l'insigne plaisir d'entendre la Compagnie San Carlo dont les représentations auront lieu au cours de la semaine commençant le 30 août, au théâtre Princess. Ce sera la grande ouverture de ce magnifique théâtre et le premier grand événement artistique de la saison prochaine. De plus, c'est la première fois que le nouveau théâtre Princess sera le foyer de représentations de Grand Opéra. Aucun théâtre à Montréal ne peut mieux convenir au grand opéra que le Princess. Vaste, parfaitement éclairé et équipé, acoustique parfaite, situation admirable dans le centre même de la ville; il est certain que tout-Montréal va aller en foule à la première semaine de grand opéra qui se donnera au Princess.

La troupe San Carlo n'est pas venue à Montréal depuis quatre ans. On sait que, depuis sa dernière visite ici, cette grande organisation s'est développée en une troupe formidable dont les succès, à New-York, Boston, Philadelphie, San Francisco et autres grandes villes américaines, ont été considérables. La troupe comprend maintenant des chanteurs d'une valeur égale à ceux des compagnies du Métropolitain et de Chicago.

La saison dernière, la Compagnie San Carlo donnait un mois consécutif de représentations à la Nouvelle Orléans devant des salles archicombles et enthousiastes. Ce fut un tel succès que le comité des citoyens en charge de ce festival a réengagé la troupe San Carlo pour la saison prochaine.

La troupe San Carlo a aussi été engagée pour le grand festival annuel de Nashville à la fin d'août et elle viendra à Montréal directement de ce festival.

Ici aussi, cette semaine sera un festival car l'engagement de la troupe San Carlo pour l'ouverture de notre saison musicale et théâtrale est un événement de la plus haute importance qui amènera même à Montréal des centaines d'amateurs de toute la province, puisque Montréal sera la seule ville de l'est du Canada visitée cette année par cette troupe d'opéra.

Ben Lyon dans: "The Savage" et la Revue "Pitter Patter", au Théâtre Loew's.

Ben Lyon se demande si ça paie ou non de jouer le héros dans un film. Voilà quelle question il se pose dans "The Savage", que l'on jouera au théâtre Loew's à partir de demain.

Ben Lyon, qui joue le rôle titre, dans ce film, s'en va en Floride vêtu d'une peau de chèvre et les pieds nus. Pendant des jours, il erre sur les grèves, se brûle les pieds dans le sable tropical et clapote dans les marais des "Everglades" du sud de la Floride. Les pieds de Ben étaient nus et nue aussi était sa bourse.

Après avoir pesté et avoir frotté ses pieds endoloris avec toutes les sortes d'onguents possibles et imaginables, Ben rencontre Sam Hardy, le gros homme. En face de Sam, il y a une table remplie de glace. La paire d'amis s'assoit à l'ombre d'un palmier, et de là partent mille incidents.

L'un des plus beaux programmes de vaudeville de la saison sera donné au théâtre Loew's à partir de demain. Le principal numéro est celui dans lequel Bobby "Uke" Henshaw, le favori des scènes, fera son inimitable mimique.

La revue Pitter Patter délectera les auditeurs. Elle est faite d'un assortiment de chansons et de danses et met sept jolies filles en scène.

On remarque dans les autres actes: Bobe Yates et Evelyn Garsen dans "Getting Soaked"; Harry Langdon, dans Larry's New Car; Russell et Burke, deux comiques épatants; le comte Péronne, l'artiste de concert bien connu, assisté de Mlle Trix Oliver; Bert et Hazel Skatelle dans un acte de patins à roulettes, etc.

Il y aura de plus une comédie en deux rouleaux et un programme choisi des Sanborn's Syncopators.

UN JEUNE PRODIGE DE L'ARCHET

Le virtuose joua, pour le Duce, la sérénade mélancolique de Tchaikowsky, une sonate d'Achron et une "Sonatine" de Paganini.

Après quoi, le "dictateur" offrit au violoniste une superbe photographie sur laquelle il inscrivit cette dédicace: "A Gimpel, aurore et dans la vie".

Et Gimpel, ne voulant pas être en à Rome, le jeune prodige violoniste Gimpel, qui a fait courir à ses récitals tous les Romains.

Mussolini a demandé à entendre. mots:

"A Mussolini, animateur dominareste, donna son portrait avec ces teur du destin de l'Italie dans l'art splendide d'un jour encore plus beau."

Le Théâtre Gayety ouvrira sa saison le 29 août, sous une direction nouvelle.

Montréal aura une nouvelle saison de comédie-bouffe de bonne qualité, mais cette fois elle sera sous une direction complètement nouvelle. C'est le "Mutual Burlesque Whell qui ouvrira ce théâtre, dimanche, le 29 août, avec l'un des plus considérables spectacles du circuit.

On n'aurait pas pu choisir comme gérant de l'établissement un homme plus populaire que notre vieil ami, Tommy Conway.

Dans tous les domaines du sport, dans toutes les branches du théâtre, Tommy est reconnu par ses nombreux amis pour avoir tenu des emplois importants.

C'est un homme de théâtre de très grandes capacités. On peut noter à son avantage que Tommy Conway a fait un grand succès de cet établissement, pendant les années où il en a été le gérant. Il l'a rendu très populaire auprès des habitués du théâtre. On se souvient de ces soirées d'autrefois, alors qu'il était chose courante de ne pas avoir une seule place assise par tout le théâtre.

Le Gayety est en train de subir une toilette complète. Aucun effort ni aucune dépense n'a été ménagés pour en faire un des théâtres les plus modernes et les plus confortables de la ville.

La nouvelle direction du Gayety veut que ses habitués aient l'assurance, de même que ses amis, par l'entremise des colonnes de ce journal, que son premier devoir envers le public sont la courtoisie et les bons services en tout et partout. On peut compter sur M. Conway pour remplir toutes les promesses qu'il pourrait faire à ce propos.

Il serait surprenant de divulguer quelques-uns des spectacles qui sont retenus pour la prochaine saison du Gayety. Qu'il suffise d'affirmer qu'ils seront à la hauteur. Conway et le "Mutual Burlesque Circuit" auront sûrement tout le succès qu'ils méritent.

Cercle des "Coeurs Joyeux"

Le cercle dramatique des "Coeurs Joyeux" est heureux d'annoncer que, pour l'ouverture de la prochaine saison, il interprétera "Une Cause célèbre", mélodrame en six tableaux de A. Dennery et Cormon. Il annonce également qu'il s'est assuré le concours de nouveaux amateurs de talent. Les élections du nouveau comité ont eu lieu le 21 juillet dernier. Les membres élus sont: V. Bélisle, président; G. Paradis, vice-président; J. Girouard, secrétaire-archiviste; J. Labelle, secrétaire-trésorier; P. Boire, administrateur-général; L. Paquette, directeur-artistique; A. Lazure, régisseur; J. Bastrash et J. Marsan, conseillers.

AU FRANÇAIS "THE SOCIAL HIGHWAYMAN"

Une des scènes amusantes d'un film des frères Warner, "The Social Highwayman". Ce film met en vedette John Roche, Dorothy Devore et Montague Love. Il sera représenté la semaine prochaine au théâtre Français.

La Compagnie "Film de Luxe" reçoit des nouvelles de ses prochains films.

La Compagnie Sterling vient d'annoncer à la Cie Film de Luxe Limitée qui est sa distributrice au Canada qu'elle a terminé son grand film "Man of the Night".

Pour la production de ce film, Al Rogell, qui est maintenant sous contrat avec la First National, a été emprunté pour en assumer la direction.

La distribution comprend, des vedettes d'un grand talent et d'une grande puissance dramatique. On y compte Gareth Hughes, Wanda Hawley, Herbert Rawlinson, Lucy Beaumont et Jay Hunt. Ces étoiles du cinéma contribueront au succès d'une oeuvre dont la puissante intrigue pourrait seule avoir déjà une grande force dramatique.

Ce film est attendu avec impatience. On peut juger de l'importance qu'on y attache par le fait que le circuit Loew, de New-York, a retenu d'avance ce film pour une série de cent-quarante jours, ce qui est un chiffre très élevé.

Il a été retenu par nombre d'autres maisons pour des périodes de temps aussi considérables. Ces engagements d'avance sont de fait si nombreux et d'une telle importance qu'ils dépassent tous ceux qu'ait jamais pu obtenir une compagnie indépendante.

Outre cette nouvelle, nous pouvous annoncer que deux autres films viennent d'être complétés par la compagnie Sterling. Le premier s'intitule "A Woman's Heart". La distribution comprend des artistes comme Enid Bennet, Gayne Whitman et Edward Earle.

Le second s'appelle "Unknown Treasures. C'est un film palpitant d'intérêt et rempli de péripéties et de situations neuves. La distribution comprend Gladys Hulette et Robert Agnew entre autres.

EDNA MURPHY, la charmante artiste du cinéma que l'on peut voir dans "Ermine and Rhinestones", film de la maison Jans, distribué par la Cie Film de Luxe.

Les activités de la compagnie Sterling et de la compagnie Banner se poursuivent sans répit et nul doute que la compagnie Film de Luxe, leur distributrice, pourra, grâce à elles et à leurs autres maisons, continuer à offrir au public du film sain, moral et rempli d'intérêt.

Au S.-Denis: "The Greater Glory" et "The Connecticut Yankee".

Les amateurs devront prendre note que "The Volga Boatman", la superproduction de Cecil-B. De-Mille qui a remporté un succès si retentissant, cette semaine, sera montrée pour la dernière fois, aujourd'hui, au théâtre Saint-Denis. Ceux qui n'ont pas encore vu ce grand film artistique de la révolution russe ne devront donc pas manquer cette dernière occasion.

La semaine prochaine, tout Montréal aura l'avantage de voir, dans la salle la plus confortable et la mieux tempérée de l'Est, deux autres réalisations magnifiques du cinéma, deux des vues les mieux accueillies sur le continent depuis leur apparition.

La première, intitulée "Greater Glory", est l'une des plus belles choses qu'ait récemment accomplies l'organisation de First National. Curt Rehtisild, l'un des directeurs les plus habiles du monde entier, a donné à cette vue un fini qu'on ne trauve pas communément, et son oeuvre, originale et neuve, porte l'empreinte d'une personnalité marquée et d'un goût impeccable. La tâche lui a été quelque peu facile en ce qui concerne l'interprétation, quand on sait qu'il avait pour artistes Conway Tearle, Anna-Q. Nilsson, May Allison, Ian Keith, Jean Hersholt, Lucy Beaumont et autres acteurs très populaires qu'on est heureux de voir dans ce film. La production est l'adaptation d'un roman très célèbre d'Edith O'Shaughnessy, dont le scénario a été arrangé par June Mathis.

"A Connecticut Yankee" est le titre de l'autre film, une production de Fox qui a obtenu le plus grand succès dans le monde entier. C'est une farce épique tirée du roman le plus amusant du grand humoriste Mark Twain. Dans cette comédie à nulle autre pareille, on voit un yankee du Connecticut à la cour du roi Arthur, apporter aux guerriers du moyen-âge les inventions du 20e siècle, telles que l'automobile, le téléphone, la motocyclette, le dactylographe, etc., et c'est désopilant de voir les preux antiques de la chevalerie, carapaçonnés dans leurs armures, faire un usage ahurissant d'anachronisme des découvertes de nos jours. Emmett-J. Flynn, devenu célèbre depuis ce film sensationnel, en a fait une réalisation qui restera mémorable dans l'histoire du cinéma. Les connaisseurs se régaleront avec joie de cette longue et funambulesque comédie du grand Mark Twain. Autres divertissements et bon programme d'accompagnement musical, en un mot de substantielles et captivantes représentations.

M. J.-A. Constantin

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. J.-A. Constantin, rue Saint-Denis, se rétablit de l'accident dont il a été victime le 16 novembre dernier.

AU THEATRE IMPERIAL

Les trois soeurs Keena qui donneront, la semaine prochaine, à l'Impérial, un numéro plein de fantaisie et d'humour. Leur programme comprendra des chansons et des danses diverses d'une grande originalité.

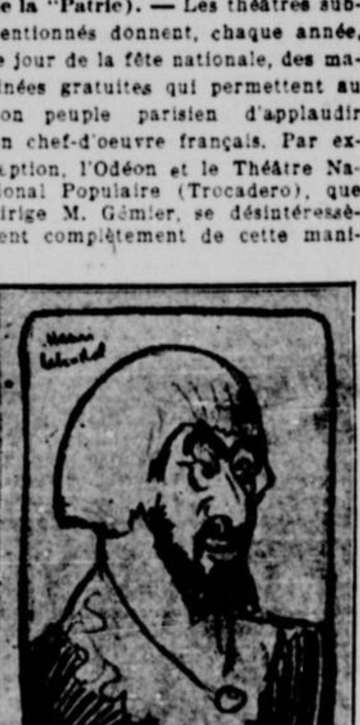
LE THÉATRE À PARIS

Les matinées gratuites du 14 Juillet

Elles furent restreintes, cette année. — L'abstention de l'Odéon et du théâtre National Populaire. — "L'Aiglon" fut de circonstance.

ON CHANTE LA "MADELON"

PARIS, 15. — (De Henri Letondal, correspondant particulier de la "Patrie"). — Les théâtres subventionnés donnent, chaque année, le jour de la fête nationale, des matinées gratuites qui permettent au bon peuple parisien d'applaudir un chef-d'oeuvre français. Par exception, l'Odéon et le Théâtre National Populaire (Trocadero), que dirige M. Gémier, se désintéressèrent complètement de cette manifestation et fermèrent leurs portes. Il ne resta donc au public que la Comédie-Française, l'Opéra, l'Opéra-Comique et la Gaîté-Lyrique, et le Théâtre Sarah Bernhardt.



M. ALBERT LAMBERT (caricature de Henri Letondal).

A la Comédie-Française, on joua la "Fille de Roland" de Henri de Bornier. Ce fut véritablement la seule pièce bien appropriée et l'on y applaudit la voix sonore de M. Albert Lambert dans l'empereur. Mme Madeleine Roch vint dire la "Marseillaise", selon une coutume bien établie.

A l'Opéra, ce fut "Samson et Dalila" de Massenet. A l'Opéra-Comique, "La Dame Blanche". A la Gaîté, "Miss Helyett". Au Théâtre Sarah Bernhardt: "Mon curé chez les riches". C'est à ce dernier théâtre que l'acteur Vilbert dérogea à la tradition en remplaçant la "Marseillaise" par "La Madelon". Le public en fut visiblement amusé et reprit en choeur les couplets de cette chanson-marche.

La matinée du 14 juillet, au Théâtre de la Porte Saint-Martin, ne fut pas gratuite. On y jouait cependant une pièce bien digne de soulever l'enthousiasme populaire: "L'Aiglon" d'Edmond Rostand.

Des critiques comme Antoine et Gabriel Boissy ont jugé assez sévèrement l'abstention du Théâtre de l'Odéon et du Théâtre National Populaire dont le nom était bien fait pour mériter au public une représentation gratuite. Le théâtre est trop concurrencé par le cinéma pour qu'il puisse afficher une parfaite indépendance à l'égard du public et c'est fort justement que fait remarquer Antoine dans "Le Journal". Gabriel Boissy note, de son côté, que "signe nouveau de cette nonchalance d'esprit à l'égard des fêtes où le sentiment patriotique de la France peut et doit s'exprimer".

Les théâtres subventionnés et autres qui ont donné des matinées gratuites n'ont pas eu à le regretter, les acteurs encore moins puisque certains ont déclaré que jamais ils n'avaient vu meilleur public. Les spectateurs les plus reconnaissants sont encore ceux qui ont attendu environ trois heures à la porte du théâtre et qui ont grignoté leur saucisson en s'aidant d'un coup de pinard généreux: de cette façon, ils ont bien mérité d'être admis gratuitement.

"LA GARÇONNE"

M. Victor Marguerite semble s'être donné pour mission de surveiller l'émancipation de la femme et de légitimer tous les actes qu'elle fait pour s'évader de la famille. C'est dans cet esprit qu'il écrivit "La Garçonne", il y a quatre ou cinq ans. Le livre fit grand bruit et M. Victor Marguerite fut privé de sa décoration.

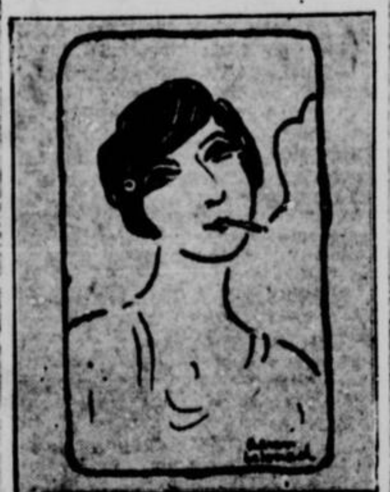
Le scandale que l'on paraissait craindre ou espérer avec l'adaptation de "La Garçonne" au théâtre ne s'est pas produit.

Il est malheureusement difficile de soulever deux fois l'indignation des honnêtes gens sur la même question. Aussi, la première de la "Garçonne" au Théâtre de Paris, n'a-t-elle pas occasionné le même tapage que l'édition initiale du roman.

M. Volterra, directeur du "Théâtre de Paris", en homme prudent et avisé, avait requis une forte escouade d'agents de police pour garder la paix de son théâtre. Ce fut une précaution inutile, car rien ne vint troubler la représentation.

L'adaptation dramatique de la "Garçonne" est, comparée au roman, presque anodine et digne du prix Montyon. Elle constitue un assez bon mélo.

Monique, l'héroïne de la pièce, est une jeune fille sentimentale et dépourvue de sens pratique. Est-ce bien là cette garçonne dont on a signalé, depuis quelques années, la présence en certains milieux? Ne devient-on pas "garçonne", puisque tel est le mot, par curiosité, snobisme ou tempérament? La jeune fille d'aujourd'hui est beaucoup moins désintéressée que Monique de la question d'argent. Il me semble que M. Marguerite a été induit en erreur par la vérité théâtrale et pour céder à cette dernière, il a sacrifié l'autre vérité. C'est afin de rendre Monique plus sympathique qu'il a donné un sens romanesque à ses actes. La portée de la thèse s'en trouve amoindrie.



MLLE FALCONETTI, dans "La Garçonne" au théâtre de Paris.

M. Victor Marguerite nous présente Monique comme une jeune fille très droite, très pure et très sincère. Curieux, n'est-ce pas? Mais il faut voir le milieu dans lequel vit l'héroïne de M. Marguerite: les parents de Monique, uniquement préoccupés par la question d'argent, cherchent pour leur fille un mari possédant une fortune solide. Le père exige que le fiancé mette un million dans ses affaires. Le fiancé, qui rivalise de sens pratique, demande le versement intégral de la dot promise. Monique découvre bientôt que son fiancé ne lui est pas fidèle. Les parents de la jeune fille ne s'en émotionnent pas outre mesure et le père intervient pour conseiller à Monique d'en épouser un autre qui est beaucoup plus riche.

C'est un joli milieu!

—Quoi? C'est donc ça, la famille? demande Monique en s'indignant. Pouah! Quel dégoût!"

On voit ici se manifester les théories de M. Victor Marguerite qui s'applique à saper les bases de la famille pour déclarer ensuite que les enfants ont raison d'en sortir. Le procédé est assez grossier et les parents de Monique sont par trop dégoûtants. Mais cela justifie le départ de Monique.

Le second acte se passe au "Chardon Bleu", studio élégant et mystérieux que Monique a fondé pour vivre indépendante et libre.

Les chroniqueurs nous avaient laissé entendre que cet acte ferait scandale et que l'on y verrait une orgie. Ce devait être le "clou de la soirée". On sait ce que sont les orgies, au théâtre. Les spectateurs n'eurent pas la satisfaction d'assister à un tableau outrancier. Ce fut même très correct: petite séance de musique et de "Charleston", le tout aromatisé d'opium et de tabac.

Ce n'est pas parce que Monique s'est fait couper les cheveux et qu'elle porte un pyjama que cela peut nous troubler. M. Etienne Roy appelle cela des perversités d'une ingénuité touchante. Il faut louer M. Marguerite d'avoir glissé sur ces passages risqués.

On est en droit de s'étonner qu'après la représentation d'une pièce de ce genre des critiques comme M. Gabriel Remillard qualifient M. Victor Marguerite de "robuste écrivain" et de "grand honnête homme". Voilà un drame populaire qui présente la famille française sous un jour tout à fait odieux, qui montre la jeune fille française émancipée jusqu'à l'oubli de la plus élémentaire décence.

Beau spectacle pour les étrangers qui foisonnent en ce moment à Paris et qui vont se rendre en foule au Théâtre de Paris, attirés par ce titre à sensation: "La Garçonne"!

On comprend que devant un public aussi blasé que celui du Théâtre de Paris les agents de police n'aient pas eu à intervenir. Ils demeurèrent bien tranquilles et jouèrent jusqu'à une heure du matin leur partie de cartes dans un sous-sol voisin du théâtre.

Henri LETONDAL.

Le premier acteur qui fut décoré.

Quel est le premier acteur qui fut décoré? Un certain Lenfant, dont, d'ailleurs, on ne récompensa pas le talent, mais les mérites de garde national, en 1836.

C'est en qualité de militaire que Seveste, qui appartenait à la Maison de Molière, fut fait chevalier de la Légion d'honneur, en 1871.

Par conséquent, on ne peut pas dire que l'habitude—si habitude il y a—de donner le ruban rouge aux acteurs, remonte à des temps très anciens.

DIMANCHE
EST VOTRE DERNIERE
CHANCE D'ENTENDRE
JOSEF
ROSENBLATT
(La voix miraculeuse des siècles)
3 — APPARITIONS — 3
A
3.40 — 7.30 — 9.30
Capitol
Entertainment
DIMANCHE

Concerts de FANFARES GRATUITS

Des concerts de fanfares gratuits, en vertu des termes du testament de feu Charles S. Campbell, C.R., chaque fanfare étant composée de pas moins de trente-cinq musiciens, seront donnés, durant le mois d'août aux dates et aux endroits mentionnés ci-dessous, à 8.30 p.m. (heure avancée.) La liste ci-dessous indique quelle fanfare jouera, chaque soir spécifié.

Août	Jour	Endroit	Fanfare
1	Dimanche	Parc Lafontaine	H.M. Canadian Grenadier Guards
3	Jeudi	Parc Jarry	St. Lambert Concert Band
5	Jeudi	Terrain de Jeux St-Paul	Royal Montreal Regiment
6	Vendredi	Au camp de Tennis, à l'angle du Boulevard Rosemont et 7ème Avenue, Rosemont	Royal Montreal Regiment
7	Samedi	Parc Lafontaine	Royal Highlanders of Canada
8	Dimanche	Ferme Fletcher	Victoria Rifles of Canada
10	Mardi	Ferme Fletcher	H.M. Canadian Grenadier Guards
12	Jeudi	Terrain de Jeux St-Henri	H.M. Canadian Grenadier Guards
12	Jeudi	Square Gallery	Victoria Rifles of Canada
13	Vendredi	Place du Marché Maisonneuve	Les Carabiniers de Mont-Royal
14	Samedi	Ferme Fletcher	Royal Highlanders of Canada
15	Dimanche	Parc Lafontaine	Royal Montreal Regiment
17	Mardi	Parc St-Gabriel	H.M. Canadian Grenadier Guards
19	Jeudi	Terrain de Jeux St-Paul	Royal Highlanders of Canada
21	Samedi	Parc Lafontaine	Les Carabiniers de Mont-Royal
22	Dimanche	Ferme Fletcher	Royal Montreal Regiment
24	Mardi	Parc Lafontaine	St. Lambert Concert Band
26	Jeudi	Place du Marché Maisonneuve	H.M. Canadian Grenadier Guards
27	Vendredi	Terrain de Jeux St-Henri	Victoria Rifles of Canada
27	Vendredi	Parc Jarry	Royal Montreal Regiment
28	Samedi	Ferme Fletcher	Les Carabiniers de Mont-Royal
29	Dimanche	Parc Lafontaine	H.M. Canadian Grenadier Guards
31	Mardi	Square Gallery	Royal Highlanders of Canada

Il est suggéré aux personnes intéressées dans ces Concerts qu'il leur serait très utile de découper cet avis, de sorte qu'elles auront devant elles, bien disposés, la date, l'heure et l'endroit de chaque concert et le nom de la Fanfare qui l'exécutera.

D'autres concerts seront donnés durant le mois de septembre et la liste des concerts, pour ce mois, sera publiée dans ce journal à la fin du mois d'août.

FREDERICK E. MEREDITH.
W. R. MacINNES.
Exécuteurs de la Succession de feu
Charles S. Campbel, C.R.

DANSE
Merc. Sam à 9h
Salle Stanley
92, rue Stanley
MESSIEURS, 50c. DAMES, 25c.
Orchestre de danse Sthal
LECONS DE DANSE PARTICULIERES
chaque jour, à toute heure. UP. 5168.
Prof. Frank Norman Assistant
2 salles à louer pour danses, etc.
Taux modiques spéciaux, pour l'été.

"THE SAVAGE", AU THEATRE LOEW'S

Une scène de "The Savage", au Loew's, la semaine prochaine. On voit ici Ben Lyon et May MacAvoy qui sont les vedettes de cette production.

Un club original en Angleterre

La loi anglaise va-t-elle porter atteinte aux droits presque sacrés des clubs de tout ordre qui pullulent en Grande-Bretagne? Il y est à peine fait allusion qu'une même émotion les rassemble dans une opposition qui leur fait oublier leur ancien particularisme.

On doit en entendre de drôles, au petit matin, au Club des Grossiers. Le Club des Silencieux doit enfreindre sa règle. Les sourds-muets et les momies doivent avoir le sang à la tête. On sait qu'il y en a de toutes sortes: celui des laids, celui du liard coupé en quatre, celui des corpulents.

Un des moins connus est le club des refusés, ouvert exclusivement aux auteurs dramatiques malheureux. Il suffit d'avoir un acte joué pour être admis à faire acte de candidature.

Si la pièce disparaît de l'affiche, le second soir, on est éligible et l'on passe si l'on a la majorité. Mais si la pièce est sifflée dès le premier soir, on est admis d'office. Pour être reçu, avec les honneurs, il faut que la pièce soit sifflée dès le premier acte.

L'admission avec acclamation, félicitations et autres réjouissances, exige le baisser du rideau.

Mais il faut un insuccès qui entraîne le remboursement des places pour avoir droit à un banquet de réception, dont le nouveau membre est admis à dresser lui-même le menu.

Une anecdote de Cortot.

C'est Alfred Cortot qui racontait, l'autre jour, cette anecdote.

—Je demandais à une de mes élèves combien Beethoven avait composé de symphonies.

—Trois, me répondit-elle.

—Ah! lesquelles?

—L'Héroïque, la Pastorale et la Neuvième.

THEATRE
FRANÇAIS
27, Ste-Catherine est — LAn. 5513
GRAND PROGRAMME DOUBLE
The social highway man
(Le Voleur Mondain de grand chemin)
Avec John Patrick, Dorothy Devore, Montagu Love, Russel Simpson.
Le Bandit de luxe
AUSSI
The Shamrock
HANDICAP
(La Course Libre Shamrock)
avec
Janet Gaynor, Leslie Fenton, J. Farrell MacDonald, Willard Louis, Georgie Harris.
Comédie et Vaudeville aujourd'hui
Aujourd'hui seulement
BUCK JONES dans "A MAN FOUR SQUARE"
Aussi O'Henry Storey "A Lickpenny Lover"
Comédie et Vaudeville.
PRIX:
MATINEE 10c et 15c.
SOIRE et DIMANCHE, 15c et 25c.

PARC BELMONT
Cartierville
Toujours l'endroit idéal d'amusement
LA SAISON DES PIQUE-NIQUES.
ATTENTION SPECIALE AUX FAMILLES.
TABLES ET EAU CHAUDE GRATIS.
CINEMA POUR TOUS, CHAQUE SOIR.
Demain: 3 h.p.m.
CONCERT des GRENADIERS
Direction: J.-J. Gagnier
AUSSI:
LE THRILLER, L'AEROPLANE, LE SKOOTER, LE WHIP, LE CARROUSSEL, LES PONIES,
LES AVIONS D'ENFANTS LES PROMENADES SUR l'EAU, LE BAIN ET SA GREVE
LA DANSE et l'ORCHESTRE AL. GAGNON
Service rapide des tramways et des trains C.N.R. par le tunnel.
ADMISSION: Adultes 10 sous Enfants 5 sous

PARC DOMINION
RUE NOTRE-DAME EST
Le plus grand parc d'amusement du Canada
Concerts de Fanfares
Aujourd'hui et Demain
ROYAL HIGHLANDERS
(of Canada)
BALANCOIRES-AEROPLANES, PROMENADE EN AUTO-CHENILLE, MANGEURS DE FEU, AVALEURS DE SABLE, CHAMPION DANSEUR DE CHARLESTON, ETC.
LES DIPS — LE DODGEM — LES CHUTES — VAUDEVILLE — COURSE DE LA VICTOIRE — DANSE — PERMIS DE VENTE DE BIERES ET VINS.
Admission: Adultes 15c, Enfants 7c

Au Paradis des Enfants

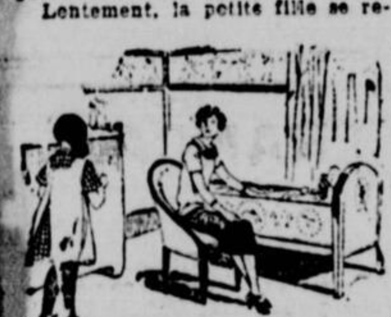
La TENTATION

—Au revoir, sois raisonnable, n'est-ce pas? Travaille bien, ne perds pas ton temps, et surtout, à quatre heures, n'oublie pas de donner au pauvre Riri la potion préparée sur la table de nuit.

—Tu peux être tranquille, maman.

Tranquille, en effet, Mme Cortille s'en fut rapidement. A travers les rideaux, Solange la vit longer un instant le boulevard encombré, se frayer adroitement un passage dans la foule tumultueuse des autos, autobus, et autres machines du même genre, tourner la rue voisine et disparaître .

Lentement, la petite fille se retourna alors vers le gentil bureau où s'amoncelaient livres et cahiers... Elle alla ensuite à un sac de cretonne suspendu au dossier d'une chaise, sortit le tricot qu'il contenait, et l'envoya rejoindre son écritoire. Enfin elle prit dans un coffret tout un attirail de peinture, et le porta également sur le bureau surchargé.



Riri dormait, veillé par Berthe.

Durant quelques secondes, elle contempla cet assemblage hétéroclite... Puis elle bâilla, s'étira, eut un mouvement de lassitude, et comme conclusion... s'effondra sur un fauteuil.

—Je ne sais pas quel bout commencer, fit-elle, boudeuse.

Elle installa sur ses genoux sa poupée Bleuette, la recoiffa d'un doigt exercé, lissa ses petits bas, réchauffa d'un gros baiser chacune de ses joues fermes, et l'interpella:

—Allons, ma fille, donnez-moi votre avis.

Mais, pour n'en pas perdre l'habitude, sans doute, Mlle Bleuette resta muette... Pourtant, Solange crut voir passer en ses yeux candides une lueur d'étonnement marqué. "Quoi, paraissait-elle se dire, dans sa cervelle de poupée, quoi, ma maman me demande de lui tracer sa ligne de conduite!..."

Dépitée de ce mutisme, la jeune mère remit dans son coin l'enfant articulée, bâilla de nouveau, s'étira de nouveau, et finalement se décida à se camper devant sa table de travail.

—Voyons un peu quelle tête ont les problèmes aujourd'hui...

Elle leur trouva une mine rébarbative, et s'empressa, en conséquence, de les remettre où elle les avait pris... L'Histoire de France n'eut pas plus de succès: la Géographie, point davantage... Solange poussa un soupir de découragement...

—Je ne ferai rien de bon, ce tantôt, s'avoua-t-elle, et c'est la faute de Berthe. Si elle n'avait pas confisqué mon livre, hier soir, je ne serais pas en ce moment à me creuser les méninges dans l'espoir de deviner quel sort fut réservé à l'infortunée princesse captive.

Une rancune monta à son coeur contre sa grande soeur. Puis, une idée mauvaise lui vint.

—Je sais où elle l'a mis, marmotta-t-elle. Je vais aller le reprendre, et quand j'aurai fini, je le remettrai en place... Personne ne le saura.

Ravie de sa trouvaille, elle battit des mains, réembrassa Bleuette, et sortit à pas de loup.

Sans encombre, elle gagna la chambre de Berthe, prit la clef rangée dans un tiroir et se dirigea vers la bibliothèque où reposait le livre tentateur.

Comme elle ouvrait la porte vitrée du meuble, un remords la saisit... "C'est mal, se dit-elle, d'agir ainsi. Berthe m'avait fait ajourner cette lecture, parce que mon travail en souffrait... Et je vais recommencer à m'amuser au lieu d'accomplir mon devoir... C'est mal... Et puis, j'ai promis à maman..."

Un instant, elle hésita... Mais la tentation était très forte... Elle n'eut pas le courage de la vaincre... Elle prit le volume, replaça la clef, et furtivement regagna la nursery...

Sa conscience inquiète la troublait un peu... La voix que nous entendons tous, aux heures de défaillance et de lâcheté, grondait ne elle, la gênait, l'oppressait...

...Pour ne plus l'entendre, ele se plongea dans le passionnat cante, et le lut avidement, jusqu'au bout... abandonnant tout le reste.

• • •

—Six heures! Oh! déjà! Maman va bientôt rentrer.

Solange se hâta de refermer le livre terminé et sans oublir la seconde partie de son programme, refaisant dans les mêmes conditions le trajet précédemment accompli, ele reporta le volume dans la bibliothèque.

Chose étrange, sa lecture ne lui avait pas procuré le plaisir escampté. Elle éprouvait même une bizarre sensation de tristesse, presque de dégoût.

—On a raison de dire, reconnut-elle en soupirant, on a raison de dire que "le bien mal acquis ne profite jamais"... J'ai voulu me récréer, en laissant de côté ce que j'avais à faire,.. et je n'y ai guère réussi... Bien mieux, je m'ennuie à présent comme jamais.

Soudain, l'heure tardive s'imposa à son esprit avec plus de précision que la première fois.

—Six heures! redit-elle stupéfaite. Six heures!... Mais comment expliquerai-je à maman l'emploi de mon temps? Et j'aurai beau mge dépêcher maintenant, je ne pourrai être prête pour le cours de demain... Si je ne décroche pas une verte semonce, j'aurai de la chance!

Avec ardeur, elle empoigna son traité de physique, et constata que, pour cette leçon-là, l'heure restant à employer, qu'elle avait déjà divisée mentalement en plusieurs parties afin de venir à bout de tout le reste, lui était nécessaire.

Les larmes lui vinrent aux yeux... Il fallait donc se résigner aux inévitables mauvaises notes?... Ce soir, l'aquarele ne serait pas plus avancée que le tricot... Et maman gronderait... C'était fatal... et mérité !

Et Riri?

Seigneur! Elle avait oublié Riri ! Ah ! cela, c'était le bouquet. Sans doute n'avait-il pas osé appeerl... Peut-être était-il plus malade... C'était fort possible......

Bouleversée, les jambes flageolantes, Solange descendit l'escalier, et gagna la chambre du petit frère... Comment allait-ele le trouver?... Plus fiévreux que ce matin sans doute... Le docteur l'avait dit: "Ce ne sera pas grave, s'il est soigné régulièrement." Pauvre Riri abandonné!... Ce n'est pas tantôt qu'il a été soigné régulièrement... Il était pourtant autrement intéressant que la Princesse captive! songeait la fillette désolée.

Ma oCusine Michelle. Dessin de Rollande Gauvin, Montréal.

Tremblante de crainte, elle n'o-Celle-ci, un doigt sur ses lèvres, recommanda le silence à l'arrivante: puis sur la pointe des pieds, elle la rejoignit.

—Tu venais prendre des nouvelles? s'informa-t-elle, touchée; tu vois, il repose paisiblement; il s'est assoupi dès qu'il a eu absorbé sa potion.

—Ah! tu la lui as donnée! s'écria Solange soulagée et radieuse.

Et elle fit à la jeune fille le récit de ses angoisses et de sa journée.

—Ma chérie, compatit la grande soeur, je me doute de ce que tu as dû éprouver. La sensation dont tu parles est extrêmement dure, et tout devoir négligé nous l'apporte, avec plus ou moins de rudesse, selon l'étendue de la faute... Ta mémoire en gardera le souvenir, je parie... Heureusement, moi aussi, j'avais été chargée de soigner Riri! ajouta-t-elle, malicieuse.

—Oui, heureusement! appuya Solange.

En envisageant les terribles conséquences qu'aurait pu avoir sa coupable conduite, elle eut un frisson... et se promit bien de résister désormais à la tentation.

—Tu verras quelle joie tu ressentiras ensuite, annonça Berthe mise dans la confidence.

—Tu en parles par expérience! riposta tendrement Solange, malicieuse à son tour.

Mireille de Fontenay.

Petit Jean, se promenant avec son papa, rencontre un troupeau de boeufs et manifeste une peur exagérée:

—Petit nigaud! dit le papa, ce sont des boeufs; tu en manges, pourtant.

—Oui, papa, mais ceux-là ne sont pas assez cuits.

MA TANTE LOUISE. Dessin de Marguerite Ledder, 6 ans, Montréal.

MONOLOGUE

Mademoiselle Girouette

Régine entre en scène, l'air animé, radieux.

(Au public). — Ah! si vous saviez ce que je suis contente aujourd'hui! Ma joie vous intrigue? Ne vous creusez pas la tête... Je suis bonne fille et vais vouus apprendre immédiatement la caus de mon allégresse. (Elle esquisse un léger pas de danse.) Tra, la, la, la, la!.... (S'interrompant.) Excusez-moi.... je n'y étais plus... je vous disais? Ah oui, je vous mettais au courant... Sachez donc que, moi, Régine Mardelles, je m'apprête à aller au cirque sous la conduite du plus charmant des grands-pères! Tout le monde n'a point cette chance-là, n'est-il pas vrai?

(Exubérante, agitée.) On annonce un programme sensationnel. Un chien qu'aucun calcul n'effraie. Ce n'est pas comme moi! Un éléphant jonglant avec une adresse incomparable... Un singe cuisinier qui aurait pu en remontrer au feu maître d'hôtel du feu marquis de Carabas. Enfin, des tours ahurissants, éblouissants, merveilleux. Je vous laisse le soin de trouver d'autres adjectifs, étant moi-même à court, pour l'instant, d'imagination et de souffle. Il y a des limites à tout, n'est-ce pas?

(Elle s'arrête brusquement.) Ouf! je suis en nage... Ce que c'est que de se remuer... Rien de tel pour vous réchauffer... et c'est un moyen pratique, économique, beaucoup plus sain que toutes les inventions de MM. les ingénieurs; appareils à charbon, à bois, à électricité, à gaz, etc... etc... Admirez mon érudition... (Ses regards tombent sur la pointe de ses souliers; elle pousse une exclamation et se frappe le front.) Eh bien! par exemple, voici une idée qui me revient juste à pic!.... Cousine Nine se rend chez son bottier. Vous ne comprenez pas? C'est pourtant simple: j'ai fort envie de souliers de daim blanc... Quand tante m'a fait part de son intention, je me suis informée aussitôt: "Tu m'emmènes? — Si tu veux... — Si je veux? mais je ne demande que cela! — Alors, entendu." Et voilà. En avant! (Elle va pour sortir, puis se ravise.)

Ma Cousine, dessin de Paulin Gauvin, 8 ans, Montréal.

(Réfléchhissant.) Oui... mais... le cirque?... Voyons, pesons les avantages respectifs... Entre deux maux, il faut choisir le moindre, dit-on... Entre deux plaisirs — deux plaisirs légitimes, spécifierait ma sage maman — ce doit être, au contraire, le plus grand... Quel est le plus grand? A un centimètre près.

(Le menton dans ses mains, l'air docte.) Le cirque... Le cirque... hum... quand on y réfléchit bien... c'est une distraction fort enfantile... Et puis, quoi?... Lorsque j'aurai contemplé le gros mastotonde gris, classé dans la famille des pachydermes (je l'ai appris la semaine dernière), observé les grimaces d'un chimpanzé, et regardé un chien dont la science fera honte à mon ignorance sur les questions "match", je serai bien avancée, ma foi... Tandis qu'en accompagnant cousine Nine, je pourrai admirer toute une variété de jolies chaussures — l'amour des jolies chaussures est mon péché mignon — et j'aura l'occasion de fixer mon choix sur un détail important de ma toilette... Il est vrai que grand'mère s'était offerte de m'y mener demain, si je voulais, chez ce bottier.. (Méditative.) Allons, décidons-nous... Bottier ou cirque? (Une moue, puis résolument.) Non, décidément, j'en ai assez du cirque. (On entend dans les coulisses le bruit argentin d'une chochette; Régine tend l'oreille.)

(Régine, curieuse.) Quel peut être l'auteur de ce coup de sonnette? Nous n'attendons personne tantôt... (Se frappant de nouveau le front dans un geste familier.) Mémoire, où étais-tu? Et l'oncle Athanase qui devait apporter sa collection de papillons!... C'est lui, je parie.

..(Enthousiaste). Ah ! voilà qui (Enthousiaste). Ah ! voilà qui mérite la peine d'être vu, une collection de papillons; surtout celle de l'oncle Athanase ! S'il était là, il vous apprendrait que dans le monde entier, il n'existe pas son pendant. Ensuite, il vous le prouverait par A + B en la comparant à celle du comte de X... et de la baronne de Z... qui ne valent pas seulement le quart de dixième de la moitié de la sienne. (Avec entrain). J'ai envie d'aller la voir... Depuis le temps que j'en entends parler... (Attendrie.) Cher oncle Athanase !... Il éprouve pour ces insectes le même tendre penchant que je ressens pour les souliers de coupe élégante... Que voulez-vous... chacun a ses petites faiblesses.

(Sussoutant brusquement). Ciel! Quelle catastrophe épouvantable, terrible, irréparable, j'allais commettre !... Un peu plus, j'oubliais de monter au bureau de papa la carte que M. de Varinal est venu lui porter avant le déjeuner afin qu'il puisse se rendre tantôt à la conférence du professeur Rimbot, agrégé, licencié, membre de la faculté de je ne sais où et doyen d'une société dont le nom m'échappe... Vrai, c'est mon bon ange qui m'y a fait penser... Autrement, ce soir, j'étais sûre de mon affaire : pas de dessert, un sermon et les oreilles tirées... (Avec la conviction de l'expérience). Ah ! mais, c'est qu'il y va carrément, papa !... Entre nous sont dit: il a raison. Il faut bien être dressé !

(Se frappant le front du même geste habituel). Encore une chose qui me revient: M. de Varinal m'a confié que son enveloppe contenait deux cartes, dont la seconde pour maman... Mais maman a la migraine et ne sortira pas... L'autre carte reste donc disponible... Si j'en profitais ?

(Cherchant). Quel est le sujet, sujet philosophique, L'origine de la pensée... (Sincère). Mon Dieu... il serait exagéré d'assurer que cela m'intéressera prodigieusement...

Mais enfin, il me semble qu'aux yeux de mes camarades, je serai comme auréolée d'avoir écouté une dissertation si savante... Et aussi réputé... Oui, décidément, si papa me l'accorde, j'irai avec lui... Cirque, souliers, papillons, comme cela me paraît fade et décoloré, maintenant...

(La mine soudain assombrie). Mais... mais... ça y est ! Je suis encore une fois retombée dans mon travers... Voilà, je ne sais combien de temps yue je perds à changer d'avis, à abandonner une résolution pour une autre. (Franchement navrée). Comme je mérite bien bon déjà ?... Teu... Ah ! je le tiens: un surnom: Mlle Girouette !...

Un temps, puis Régine regarde sa montre et pousse un cri horrifié.

Quatre heures et demie ! Il est quatre heures et demie !... La séance du cirque doit être terminée... Cousine Nine est certainement partie depuis longtemps.. L'oncle Athanase en a, sans nul doute, fini avec ses tableaux multicolore. Et quant à la conférence... (Elle frissonne.) Ah ! je n'ose le dise sans trembler.. Elle est manquée pour papa comme pour moi... Ma journée est réussie! et la fin en sera délicieuse, je le sens...

Bruit de portes violemment fermées, de chaises repoussées.

Ai-je du flair ? Ecoutez... (On entend la voix furibonde de M. Mordelles.) "Mais, parfaitement, mon cher Varonal, si je ne suis pas allé à la conférence, c'est votre faute... Vous deviez me prévenir du jour et de l'heure... Comment ? Vous l'avez fait ?... Pas connaissance de cela... Hein ? C'est Régine que vous aviez chargée de la commission ?... Alors, à cause de cette incorrigible girouette, je n'aurai pas entendu la première causerie de Rombot !... La plus importante ! Celle dont toutes les autres découleront... sur laquelle je devais rédiger un rapport !... Ah ! la petite mâtine ! Elle me le paiera !"

(Régine s'en retourne à pas lents, la tête basse, les mains derrière le dos, dans une attitude accablée). Oui... Il le faut bien... Si au moins c'était la dernière fois que j'aie à effectuer un semblable paiement ! Ah ! plaignez la pauvre Régine : Mlle Girouette.

NOEL D'HIEVRES.

TRAVESTIS

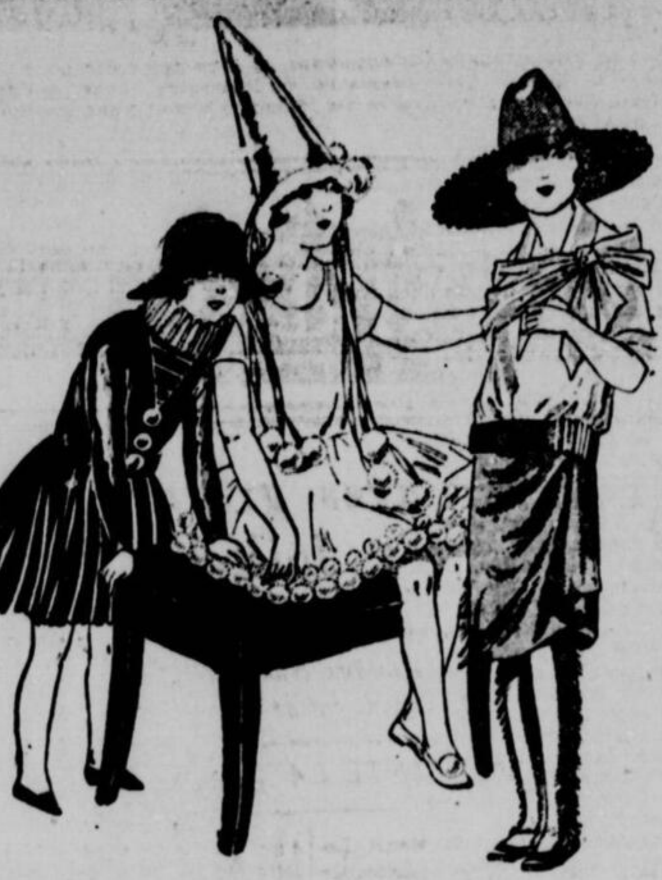
—Si tu savais comme nous aurons de jolis costumes de mi-carême pour le bal de tante Coryse, dit Suzette à Cri-Cri en entrant dans la salle d'études où sa cousine s'occupait à colorier un dessin. Je viens de chez la couturière, et maman a tout décidé. As-tu choisi le tien ?

—Depuis longtemps. Je serai en Mexicaine. J'ai un immense feutre meige orné de pompons multicolores, un châle orange et vert, une dégradés, grosse fleur ouverte posée sur ses boucles blondes. Elle sera délicieuse. Elle est si jolie !

Jehan, qu'il fallait tout de même amener, a déclaré que seuls, une blouse, un bonnet et des sabots de "paysan normand", lui agréeraient. Il sera le plus facile à travestir.

—Mais tu ne me parles pas de toi.

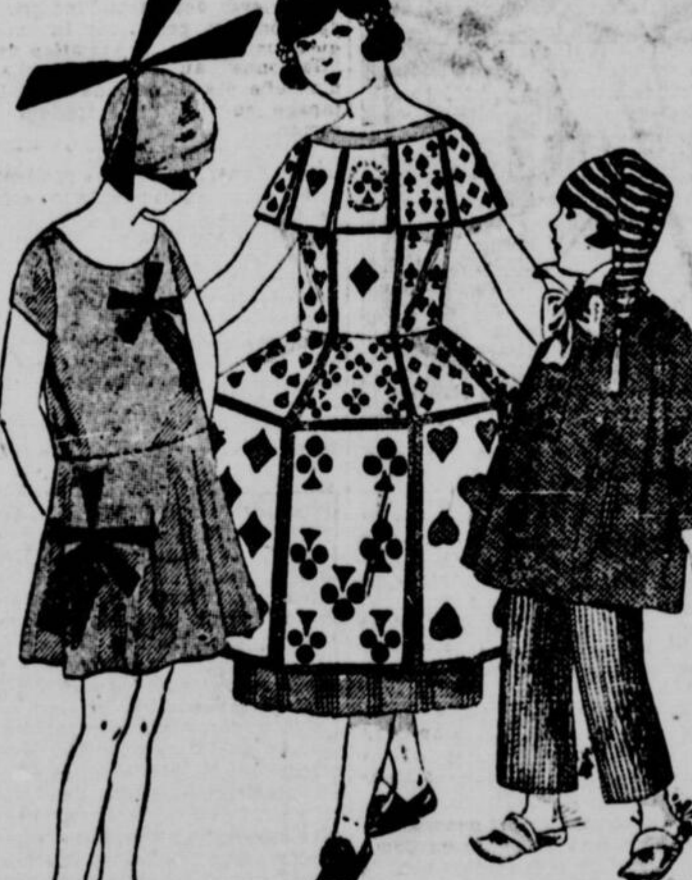
—Oh ! pour moi, maman a été très gentille; elle m'a laissée choisir à mon goût et je crois avoir été peu raisonnable. Je serai en "boule de neige". Toute en mousseline de scie, ornée de deux rangs de pompons de cygne dans le bas, ma jupe sera montée sur un petit corsage uni. Toute l'élégance de ma parure consiste en un immense bonnet pointu de satin blanc, à bords très étroits. Une dizaine de rubans No 3 de moire craie ornent le tour de la coiffe et pendent de chaque côté jusqu'à la ceinture. Au bout de chacun d'eux, un énorme pompon de cygne se balance. Sur mes escarpins de velours, le même ornement est agencé. Enfin... on poudrera toute ma toilette d'une espèce de produit brillant imitant le givre, et je brillerai de mille feux. Ce n'est peut-être pas très sage de m'être combiné une toilette pareille, mais j'en avais une si grande envoie !



ARLEQUIN, BOULE DE NEIGE, MEXICAINE.

chemisette crème et une jupe assortie au chapeau... Bien entendu, mes guêtres seront fauves et effilées. Je les mettrai sur mes souliers de cuir acajou... Cela ira parfaitement.

—Ce sera, je crois, très original. Cette pensée n'est venue à aucune de nous... Nos travestis sant plus courants. Ils tiennent leur originalité de la façon dont ils sont exécutés. Régine, notre aînée, sera en cartes à jouer. Sur une jupe rouge, une tunique de satin blanc sera posée. Les cartes y seront brodées au gros point lamé, en coton plat lustré M. F. A. rouge et noir ; une collerette de même ornera le décolleté. Rien sur la tête... une simple fleur à gauche, au-dessus de l'oreille. Son déguisement est le plus joli.



MOULIN, CARTES, NORMAND.

Josée a voulu être en Arlequine. Son corsage sera de velours rouge à gros boutons de soie jaune. La jupe, faite de mille rubans, de toutes les couleurs, posés sur un fond noir, fera un charmant effet de souplesse. Une collerette de tulle autour du cou, et le traditionnel bonnet de velours noir compléteront l'ensemble.

—Je le vois d'ici; il sera ravissant.

—Colette s'habillera en moulin à vent. Sur une robe bleu faïence, des moulins stylisés de tous les tons de bleus seront appliqués; une calotte très ajustée enserrera sa tête, au sommet de laquelle deux ailes rigides seront disposées.

Bébé est en "bouton de rose". Corselet vert tige, jupe en pétales

—Puisque ma tante te l'a permis, tu as bien fait d'en profiter. Aucune de nous ne pourra rivaliser avec toi, et c'est tant mieux; tu es si gentille, si bonne, si complaisante !

—Oh ! fait Suzette en rougissant, je ne suis pas meilleure que les autres... Vous êtes toutes si aimables pour moi !...

—Je sais ce que je dis... En tout cas, je sens que tu seras splendide... Il me tarde d'être à ce bienheureux jeudi.

—Malheureusement, il ne vient pas encore et j'ai mes devoirs à terminer... Embrasse-moi et sauve-toi. Je ne veux pas me mettre en retard.

JAVOTTE.

Les Quatre Frères

Il y avait une fois un homme qui avait quatre fils. Lorsqu'ils furent grands, il leur dit un jour:

"Mes pauvres enfants, je ne puis plus vous nourrir. Allez donc à travers le monde et aprpenez un métier qui vous fasse gagner le pain de tous les jours."

Les quatre frères prirent dons leurs bâtons de voyage et firent leurs adieux au bon vieillard.

Après avoir fait un bout de chemin, ils arrivèrent à un carrefour.

'Séparons-nous ici," dit l'aîné des frères; que chacun de nous aille tenter la fortune de son côté. Mais dans quatre ans, jour pour jour, retrouvons-nous à cette même place."

Alors, chacun des quatre frères s'en alla par un chemin différent. Bientôt, l'aîné rencontra un homme, qui lui demanda où il allait et quel était son métier.

"Je n'en ai pas encore," répondit le jeune homme, "mais je désire en apprendre un, qui me fasse vivre."

"Excellente idée!" dit l'autre J'ai ton affaire. Viens avec moi, je tapprendrai le métier de bateleur."

"Grand merci," répondit le jeune homme; "c'est une profession peu agréable. Je n'en veux pas, d'autant moins qu'un bateleur finit presque toujours par mourir de faim."

"N'aie pas peur," reprit l'homme. Je t'enseignerai le métier à la perfection, de sorte que tu sois en état de réaliser les escamotages les plus difficiles. Tu gagneras princièrement ta vie."

Le jeune homme se laissa persuader. Sous la direction du vieux malandrin, il se fit à toutes les finesses du métier, et, après quelques mois d'apprentissage, il était à même d'exécuter les tours d'escamotage les plus merveilleux.

MA GENTILLE AMIE. Dessin de Rollande Gauvin, Montréal.

Entretemps, le second des frères rencontra un homme, qui lui dit:

"Si tu es à la recherche d'une profession, j'ai ton affaire. Faistoi astronome; le métier est excellent et nourrit son homme. Profite de mes leçons, et bientôt, rien sur terre ne sera caché devant tes regards."

Le troisième frère entra en apprentissage chez un chasseur et profita si bien des leçons de son maître que celui-ci, très satisfait de son zèle et de ses progrès, lui fit don d'une carabine merveilleuse, avec laquelle il pouvait atteindre à tout coup tout ce qu'il voulait.

Quant au plus jeune des frères, il était tombé sur un tailleur qui lui avait offert de l'initier aux mystères de sa profession.

"Vous êtes bien aimable", avait répondu le jeune garçon: "mais je ne sais si je dois accepter votre proposition. Il serait pue de mon goût de rester pendant des heures les jambes croisées. En outre, un carreau de tailleur me semble un instrument peu digne de moi."

"Enfant", répondit le chevalier de l'aiguille, "tu parles de choses que tu ne connais pas. Notre métier est très honorable et peu fatigant. D'ailleurs, je t'enseignemai une couture spéciale qui te permettra d'aller très vite et d'abattre en quelques minutes beaucoup de besogne."

Il se laissa persuader, et le coeur joyeux, suivit son nouvel ami. L'apprentissage terminé, le bon tailleur lui donna une aiguille en lui disant:

"Avec cette aiguille, mon cher élève, tu pourra coudre tout ce que tu voudras, que ce soit mou comme le savon ou dur comme le fer. Et la couture sera parfaite, imperceptible à l'oeil nu."

Les quatre ans révoulus, les quatre frères se retrouvèrent au carrefour. Ils s'embrassèrent avec joie et retournèrent auprès de leur père.

Très content de les revoir, le vieillard leur fit faire, à tour de rôle, le curieux récit de leurs aventures.

"Ce que vous me contez", leur dit-il ensuite, "est vraiment merveilleux. Voyons maintenant si vous n'avez pas exagéré. Je vais vous mettre à l'épreuve. .

Comme ils étaient assis à l'ombre d'un grand arbre, le vieillard dit au second de ses fils: "J'aperçois là-haut un nid de pinsons: dis-moi combien il y a d'oeufs."

Le jeune homme prit ses lunettes d'approche, les braqua sur le sommet de l'arbre et au bout de quelques secondes, prononça: "il y en a cinq".

"Toi", dit alors le père à son fils aîné, "va enlever les oeufs, en procédant de façon que la femelle, qui les couve, ne soit pas inquiétée."

Aussitôt, le parfait bateleur, grimpant en haut de l'arbre, s'empara des cinq oeufs sans même se laisser voir de la mère pinson et les apporta à son père.

Alors le vieillard posa un oeuf à chaque coin d'une table carrée, et le cinquième au milieu de la surface.

"Toi", dit-il au chasseur, tâche de percer les cinq oeufs d'un seul coup de ta carabine merveilleuse, mais de façon qu'ils soient proprement séparés par le milieu."

Le jeune homme visa quelques secondes et fit exactement ce que le père lui avait dit.

TOTO, dessin de L. R.

"Maintenant, à toi", dit alors le vieillard à l'autre de ses fils. "Tu vas recoudre les coquilles, et les petits, qui sont déjà formés, de façon qu'ils ne s'en ressentent point et qu'ils puissent éclore comme si personne n'avait touché aux oeufs."

Le tailleur prit son aiguille, se mit à la besogne et s'en tira à la perfection. Quand il eut fini, le bateleur, sur l'ordre de son père, alla replacer les oeufs dans le nid. Il le fit si prudemment que la femelle ne s'en aperçut point. Elle continua à couver les oeufs et au bout de quelques jours, de charmants petits oiseaux sortirent des coquilles. Ils étaient bien venus, sauf qu'ils avaient un petit liséré rouge autour du cou; c'est là que le tailleur les avait recousus.

"J'avoue", dit alors le père, "que vous n'avez pas perdu votre temps. Chacun de vous excelle dans son métier, et je ne sais vraiment à qui doivent aller mes plus chaudes félicitations. Maintenant, tâchez de mettre à profit vos talents merveilleux."

Quelque temps après, un événement douloureux mit en émoi tout le pays: un dragon avait enlevé la fille du prince!... Le père, inconsolable, fit annoncer que l'homme qui lui ramènerait son enfant chérie, l'épouserait et plus tard, hériterait de la couronne. Les quatre frères saisirent avec empressement cette occasion d'acquérir de la gloire et, en même temps, une immense fortune. Ils s'associèrent pour délivrer la princesse.

Aussitôt, l'astronome s'arma de ses lunettes et se mit à exlorer les quatre coins de l'horizon. "Je la vois déjà!" s'écria-t-il au bout d'une minute. "Elle se trouve bien loin d'ici, sur un roc, au milieu de la mer, le dragon la surveille."

Il s'adressa au prince, lui parla de sa découverte et le pria de mettre un navire à sa disposition et à celle de ses frères. Ce que le roi fit aussitôt. Le navire équipé, ils se rendirent près de l'endroit où la princesse était captive. La malheureuse les voyait arriver, mais elle n'osa bouger, car l'affreux dragon se tenait auprès d'elle, et l'enlaçait.

"Je n'ose pas tirer," gémit le chasseur; "car en tirant sur le dragon, je pourrais atteindre la princesse et la tuer raide."

"A mon tour," dit alors le bateleur. Il s'approcha du roc et enleva la princesse avec une si grande subtilité, que le dragon, endormi, ne s'en aperçut point. Plein de joie il la transporta au navire, lequel s'éloigna rapidement. Soudain, le dragon se réveilla, et ne trouvant plus la princesse, entra dans une fureur extrême et s'élança à la poursuite du navire. Il l'avait déjà atteint, quand le chasseur lui envoya une balle en plein coeur. Avec un fracas étourdissant, le monstre tomba sur le pont du navire, qui se brisa. La mer allait engloutir la princesse et ses libérateurs, mais ils réussirent à saisir chacun une planche à l'aide de laquelle ils purent se tenir sur l'eau. Sans perdre de temps, le tailleur prenant son aiguille eut tôt fait de rassembler les débris du navire et de les recoudre solidement. Tout le monde reprit place sur le bâtiment, lequel, après une traversée des plus paisible, rentra au port.

Trop heureux de revoir son enfant adorée, le roi dit aux quatre frères: "J'ai donné ma parole et je la tiendrai. L'un de vous épousera ma fille. Mais vous êtes quatre; arrangez-vous, et désignez vous-même l'héritier du trône."

Alors, une vive querelle éclata. Chacun des quatre frères s'empressa de mettre en lumière ses propres mérites et de faire valoir ses droits.

"Si je n'avais pas découvert l'endroit où se trouvait la princesse," s'écria l'astronome, "vos talents, si merveilleux soient-ils, auraient été bien inutiles!"

Et le bateleur de l'interrompre: "Tais-toi! Si je n'avais pas dérobé la princesse à la puissance du dragon, à quoi pouvait servir de savoir où elle était? La princesse m'appartient; c'est moi qui l'épouse."

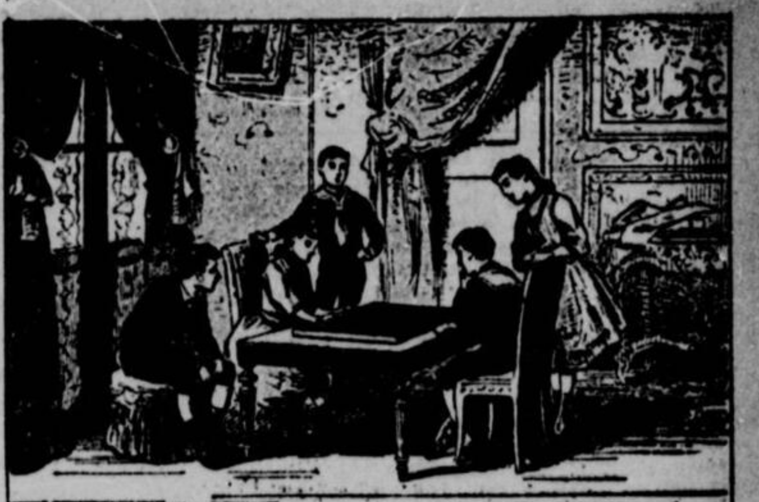
"Seulement," dit à son tour le chasseur, "si ma balle n'avait pas tué le dragon, il vous aurait mis en pièces et lambeaux. C'est moi qui deviendrai le gendre du roi."

"Je ne contesterai les mérites ni de l'un, ni de l'autre," déclara le tailleur. "Or, si je n'avais pas recousu le navire prisé, vous auriez tous trouvé la mort au fond de la mer. Vous permettez donc qu'usant de mon droit incontestable, je prenne pour femme le gentille princesse. Vos prétentions sont définitivement écartées."

Comme la dispute s'envenimait, le roi intervint. "A vous entendre," dit-il, "vous auriez tous un droit égal à la main de ma fille. Cependant, la princesse ne saurait prendre quatre époux. Pour trancher le différend, je donne à chacun d'entre vous, en récompense de votre courage et de votre adresse, la moitié d'une province. J'ai dit. Allez en paix."

Cette solution leur agréa beaucoup. Ils acceptèrent de grand coeur la proposition royale. "Ainsi," dirent-ils, "nous resterons unis, comme depuis notre enfance nous l'avons toujours été. Il ne faut pas que des frères se chamaillent et se détestent." A partir de ce jour, ils vécurent dans l'opulence et leur vieux père eût largement sa part des petites douceurs de la vie.

LE JEU DE DAMES



(Nombre de joueurs: 2.)

Le jeu de dames se joue sur un dernier composé de cent cases, alternativement blanches et noires. Chaque joueur a vingt pions de couleur différente, l'un a les blancs et l'autre les noirs. Ces pions se disposent sur les cases noires de manière à laisser au milieu du jeu deux rangs de cases vides, sur lesquelles se jouent les premiers coups.

Pour gagner la partie, il faut prendre tous les pions de son adversaire. Les pions se jouent en les poussant diagonalement, soit à droite, soit à gauche; ils ne peuvent avancer que d'une case à la fois, et chacun joue à son tour. Les pions ne reculent jamais, à moins que ce ne soit pour prendre.

Petite Paysanne de 12 ans. Dessin de Jeanne Ledder.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Les
Deux Aimées
Grand Roman Sentimental et Dramatique
par Paul D'Aigremont

130 (suite)

Il n'avait rien su d'elle depuis le jour, où, cédant à son indignation et à sa colère, Jean avait si brusquement quitté l'hôtel de Baudeuil.

Arlette, certainement, était capable d'avoir accompli des miracles pour rendre à Philippe et la santé et la raison.

Oui, mais le mal souvent ne l'emporte-t-il pas sur le bien ?...

Et Pauline, la mauvaise, la vicieuse Pauline, n'avait-elle pas été plus forte qu'Arlette ?

Mais alors, Dieu du ciel, qu'était devenue Madeleine ?

Les cheveux de Jean se hérissaient sur sa tête.

Certainement son brusque départ avait sauvegardé sa dignité à lui.

La hideuse Pauline n'avait pas pu continuer àà l'accuser de calcul ou de cupidité.

Toutes ces choses qui avaient tant fait souffrir Beaulieu étaient alors tombbées d'elles-mêmes:

—Oui: mais Arlette n'avait-elle pas été prise par certaines complications ?... Ayant à se défendre, surtout à défendre Philippe, avait-elle pu continuer à s'occuper de Madeleine...?

Ah! orgueilleux, fou qu'il était, il n'avait pas rempli son devoir vis-à-vis de cette enfant adorable et adorée dont il était le premier protecteur...

Il ne put fermer l'oeil de la nuit.

Il ne fit que brûler Bordeaux et reprit vite la ligne de Cette, où le fameux chemin de fer de famille, par le Port-Sainte-Marie et Condom, devait le porter tout proche de Roche-Verte.

A mesure que se rapprochait la distance qui le séparait de ce berceau de tous les siens, l'angoisse de Beaulieu augmentait.

S'il n'allait pas retrouver sa fiancée vivante, où, ce qui revenait au même pour lui, si elle n'était plus libre!...

Il avait confiance... Oh! oui!...

Il en avait même trop eu...

Mais cette Pauline était si astucieuse, si perfide!...

N'avait-elle pas tendu à sa soeur des pièges dans lesquels la pauvre petite Madeleine était tombée?...

—Ah! jour de Dieu! pensait-il. Je l'étranglerai, cette coquine, s'il est arrivé malheur à ma bien-aimée!...

Et tout son orgueil étant tombé, son caractère d'acier pliant enfin, il se mit à pleurer comme un enfant!

Il était seul dans son compartiment de première classe, il put à loisir se laisser aller à son désespoir.

Enfin, les voix gasconnes, rapides à en être incompréhensibles après avoir crié tout le long du train les jolis noms de Moncrabeau (Montagne du Chevreau), de La Rouzé (Le Nid des Roses) et tant d'autres annoncèrent: Condom!

Jean sauta à terre.

Le même voiturier qui avait un jour porté Madeleine, Lascourrèges, était à la gare avec son omnibus.

C'était un enfant du pays.

Beaulieu et lui se connaissaient.

Jean s'approcha.

—Avez-vous des voyageurs, Isidore ? lui demanda-t-il.

—Non, monsieur le vicomte, répondit l'autre qui ne l'avait pas oublié.

—Voulez-vous me porter tout de suite à la Roche-Verte ?

—Que monsieur le vicomte me permette d'aller chercher une voiture convenable, et je suis à lui.

—Non, non, je suis très pressé, je ne pourrais jamais attendre, même un quart d'heure. Je monte dans l'omnibus. Et vous savez, bon train.

—Monsieur le vicomte peut être tranquille. Les bêtes sont maigres, mais elles ont le diable dans la peau.

—Alors, en route!...

Les côtes qu'il fallait monter ou descendre pour se rendre au château de la famille de Juversac étaient de premier ordre, on le sait déjà, rapides comme des échelles.

Mais Isidore tenait à contenter ses clients, par-dessus tout àà plaire à ceux qui avaient sa sympathie. Il excita ses chevaux de la voix, du geste, très peu du fouet; il n'en eut pas besoin, et bientôt les deux grands pavillons couverts d'ardoises apparurent aux yeux humides de Beaulieu.

Certainement, mieux et plus que quiconque, il savait être maître de son émotion; mais, cette fois-ci, il n'y avait pas moyen.

Le berceau maternel était là.

C'était là qu'enfant, entre Madeleine et Philippe, sous les regards si adorabblement paternels de Gérard, il avait joué tout petit.

Depuis lors il avait couru le monde, déployant pour atteindre le but que sa haute volonté s'était fixé, une énergie dont peu d'hommes eussent été capables.

Mais tout cela, devant les souvenirs tendres et doux de ce passé béni auquel Madeleine, était mêlée, s'en allait comme la poussière sous le vent.

Et convaincu, abjurant une fois de plus son orgueil, il se répétait:

—Aimer, aimer à plein coeur, il n'y a que çà!...

On était arrivé.

Il sauta à bas de l'omnibus.

Son coeur se serra un peu.

La vieille demeure paraissait inhabitée.

Ses vingt-cinq fenêtres de façade étaient closes en haut comme en bas, hermétiquement closes.

Au bruit qu'avait fait la voiture en s'arrêtant devant le perron, un certain mouvement s'était produit du côté des communs, et bientôt le vieux Mathieu, celui qui avait aidé Madeleine à se soustraire, il y avait quelques années aux poursuites de son beau-frère, apparut dans le grand hall d'entrée.

Celui-là, Jean le reconnut sur-le-champ.

Son coeur était plein.

Il fut sur le point d'éclater devant ce serviteur de la famille.

Néanmoins, il parvint encore à se contenir.

Mathieu ahuri, ému, troublé, à rendre l'âme, balbutiait:

—Ah! monsieur le vicomte.... monsieur le vicomte!....

—Oui, mon vieux, dit Jean, c'est moi..... Mais il n'y a donc personne ici, que tout est fermé comme une tombe ?

Le vieillard soupira.

—Non, heureusement qu'il n'y a personne, monsieur le vicomte. Car lorsque tous ces maudits y viennent, ce n'est pas drôle!....

Beaulieu se sentit frémir jusqu'au fond des entrailles.

—Quels maudits? murmura-t-il. Mais je ne sais rien, moi.... Par grâce, parle, explique-toi.... Mon cousin Philippe n'est donc plus le maître ici ?

—Ah! monsieur le marquis!... monsieur le marquis!.... Nous n'étions probablement pas dignes d'avoir un tel maître. Dieu nous l'a pris, et pour nous donner qui à la place ? C'est à ne pas y croire!...

—Philippe est donc mort ?

—On dit que non.... mais personne n'en sait rien.

—Il n'est pas mort et il n'est pas ici? Je ne comprends pas... Et Madeleine, Madeleine, qu'est-elle devenue ? Où est-elle ?

—Pour ça, on ne le sait pas non plus...

Beaulieu poussa un cri terrible, et devint plus blanc qu'un cierge.

—Ah! fit-il en portant les deux mains à son front. Je suis maudit!....

Le vieillard eut pitié de cette atroce douleur.

—Que monsieur le vicomte entre, dit-il, je vais lui dire tout ce que je sais.

Et il raconta, en effet, ce que les vieux serviteurs de Juversac, ceux que l'on avait conservés à la Roche-Verte, avaient appris par Antoine; la folie de Philippe, les intrigues de Pauline, son mariage avec un aventurier, enfin le départ d'Arlette s'enfuyant avec le marquis, pour sauver ce dernier des dangers mortels qui le menaçaient entre Pauline, Treize-Arbres et l'Espagnole leur âme damnée.

Alors les remords de Jean augmentèrent.

Il comprenait maintenant pourquoi si grossièrement, un soir, Pauline l'avait insulté à l'hôtel de Beaudreuil, à Paris.

En lui, elle voyait un protecteur, un défenseur pour Philippe, malade et faible.... Ce protecteur, ce sauveur, elle avait voulu s'en débarrasser.

Et lui, orgueilleux, stupide, aveugle, il était parti sans rien vouloir entendre.

Ah! vraiment, il l'avait bien rempli son devoir familial!

Ce frère qu'il adorait, ce Philippe, si noble et si bon, il l'avait bien défendu!

Et sans Arlette, cette pauvre étrangère, misérable, faible, sans ressources, où serait Philippe aujourd'hui ?

Le coeur étreint de la plus mortelle des angoisses il demanda:

—Et Madeleine, est-elle restée avec sa soeur ?

—Elle l'a d'abord essayé, répondit Mathieu; mais toujours d'après Antoine ça n'a pas été possible. Mademoiselle, paraît-il, était en danger, chez la comtesse, tout autant que monsieur le marquis, quoique d'une façon différente, ajouta-t-il, avec une expression mystérieuse et réservée à laquelle Jean ne pouvait pas se tromper.

Une formidable colère grondait en lui.

—Que s'est-il passé? demanda-t-il d'une voix brève.

Je suis son fiancé. Il n'y a que moi, qui puisse, en l'absence de Philippe, la venger ou lui pardonner.

—Lui pardonner! répéta le vieux domestique. Oh! il n'y a, il n'y aura jamais rien à pardonner à mademoiselle. C'est un ange du paradis, je sais mal ce qui a eu lieu à Paris. Antoine, qui est mon ami, m'a seulement dit:

"Mademoiselle Pauline et son chenapan de mari sont, en vérité, deux bien grandes canailles. Ca, une Juversac? Sur mon âme, c'est à en mourir de honte!...

Il n'en a pas raconté davantage.

Mais, il y a quelques années, un jour, Mademoiselle Madeleine est arrivée ici. Elle y a passé la nuit. Elle a visité la maison, surtout la tombe de M. le marquis, sur laquelle a a beaucoup pleuré.

Au matin, comme nous avons reçu la nouvelle que M. le comte arrivait....

Beaulieu interrompit le vieillard et demanda:

—Quel comte ?

—Le Treize-Arbres, donc...

—Et qu'est-il dans la maison celui-là ?

—Le mari de mademoiselle Pauline.

—Bien, allez.

—Quand la dépêche annonçant cette arrivée nous a été remise, j'ai aussitôt prévenu mademoiselle. Elle a paru devenir folle d'inquiétude sur-le-champ.

—Mademoiselle ne veut donc pas voir son beau-frère? que je lui ai dit.

—Oh! non, Mathieu, qu'elle a pondu. Portez-moi tout de suite à la gare; ou bien je suis perdue!...

—Alors, pour ne pas rencontrer l'autre, nous avons passé par le petit chemin du bord de l'eau, avec l'ancienne victoria de M. le marquis. La fatalité a voulu que nous nous heurtions quand même au Treize-Arbres qui arrivait à pied à la Roche-Verte pour se dégourdir les jambes.

Sur l'ordre de Mademoiselle, j'ai fait partir le Mousse qui nous portait, comme si le diable nous eût poursuivi. Mais le comte nous avait vus. Il a couru après la voiture. Seulement, attraper le vieux Mathieu quand il a le Mousse entre les mains, c'est une autre affaire. Nous sommes arrivés à la gare de Condom comme le train allait en repartir.

Mademoiselle n'a eu que le temps de prendre son billet et de monter dans son compartiment, le train était en route.

—Et Treize-Arbres?.... demanda Jean, les yeux allumés comme ceux d'un loup à jeun voyant la proie s'avancer vers lui.

—Il n'a parut qu'un quart d'heure après, suant, soufflant dans une rage.

—Et alors ?....

—Alors, le temps de se renseigner auprès des employés, de me donner des ordres, il s'est encore écoulé près d'une demi-heure. Bref le comte a voulu essayer de rejoindre quand même sa belle-soeur.

Mademoiselle avait pris son billet pour Bordeaux, mais le train de chez nous doit attendre près d'une heure au Port Sainte-Marie. Moi, je retenais le Mousse tant que je pouvais.

A la côte de Laverdac, nous avons encore perdu pas mal de temps. Bref, nous avons cependant fini par arriver, et pour sûr que le comte allait rejoindre mademoiselle, quand celle-ci, je crois bien, a reconnu la Victoria de loin, au moment où elle traversait le pont alors, au lieu d'attendre le train de Bordeaux, qui ne devait partir que dans vingt minutes, elle a monté dans celui de Toulouse, qui était déjà en gare.

Jean poussa un soupir qui ressemblait encore à un gémissement.

Cependant, un peu de sang remonta à ses joues et il dit:

—Où allait Madeleine? D'ou venait-elle, quand est-elle arrivée à la Roche-Verte?

—Que monsieur le vicomte fasse excuse, elle ne l'a dit à personne, et je crois qu'aujourd'hui encore tout le monde l'ignore.

—Même sa soeur?... Même ce bandit ?

—Surtout lui... Il passe maintenant une partie de sa vie à Saint-Martin-des-Anges, car on dit que sa femme et lui ne peuvent plus se supporter. Les gens de là-bas prétendent qu'il court le pays en tous sens pour retrouver mademoiselle, qu'on croit cachée dans quelque couvent de la région mais le comte n'a jamais rien su sur elle.

—Et qui pourra alors me donner de ses nouvelles.

—Le vieil Antoine, probablement. C'est avec lui que mademoiselle comme monsieur le marquis, du reste, a quitté la demeure qui était la sienne, fuyant devant cet étranger de malheur.

— Et Antoine est-il ici?

— Non, monsieur le vicomte.

— Ah! il est resté avec... les autres?

— Non, monsieur le vicomte, tout le monde pour le quart d'heure est à St-Martin-des-Anges. Mais Antoine n'y est pas, le Treize-Arbres l'a chassé après le départ de mademoiselle, et parce que le vieillard disait qu'on le mettrait sur un chevalet sans lui faire dire où était la fille de ses maitres.

— Cher Antoine!... balbutia Jean attendri.

Il se sentait pour lui, qui, sans doute, lui avait sauvé sa Madeleine, une affection de fils.

— Antoine habite-t-il ce pays-ci? demanda Beaulieu.

— Oui, monsieur le vicomte, il est à Flassac. Monsieur le vicomte se souvient bien de ce petit village qui est là-bas (il montrait l'horizon) en haut de la colline. Là il vit avec les petites rentes qui lui avait laissées M. le marquis défunt, jointes à ce qu'il a ramassé au servicee des Juversac.

Jean se leva.

La fatigue du voyage, son estomac à jeun, depuis Paris, tout était oublié par lui.

— Monsieur le vicomte ne veut pas déjeuner? demanda Mathieu.

— Dans une maison habitée par ces brigands, répondit l'ingénieur, jamais...

— Mais elle appartient toujours à M. le marquis...

— Ils l'ont souillée. Puis je veux voir Antoine, le voir, lui parler avant toutes choses.

Il fut impossible à Mathieu de lui faire accepter même un morceau de pain.

Et de son regard rapide, ne sentant plus ni la faim, ni l'angoisse, l'ingénieur partit, se dirigeant vers ce petit hameau de Flassac, où Antoine peut-être allait pouvoir lui dire en quel endroit sa Madeleine fidèle, mais encore plus malheureuse que Jean ne l'avait soupçonné, l'attendait, au milieu de sa solitude et de son découragement.

Dans la campagne on le connaissait à sa silhouette élégante et nerveuse, à ses traits toujours les mêmes.

On le saluait, d'un "bonjour mossu Jean! affectueux et émus."

Mais lui n'entendait rien, ne voyait rien.

Enfin il arriva au hameau.

Il n'eut pas besoin de demander où demeurait Jean le vieux serviteur des Juversac.

Antoine, une écuelle de soupe sur les genoux, mangeait lentement en se chauffant au soleil d'octobre, encore chaud et bon.

A continuer lundi et les jours suivants.

TACHES DE ROUSSEUR

Ne les cachez pas au moyen d'un voile; Enlevez-les avec Othine-double force.

Cette préparation pour enlever les taches de rousseur est si efficace pour cet usage et pour donner un teint clair et magnifique qu'elle est vendue à toutes les pharmacies et magasins à rayons avec garantie de remboursement, si elle échoue.

Ne cachez pas vos taches de rousseur sous un voile; ne perdez pas votre temps avec du jus de citron ou des concombres. Procurez-vous une once d'Othine et enlevez-les. Même les toutes premières applications devraient montrer une merveilleuse amélioration, tandis que les taches les plus légères [illegible] entièrement.

Ne manquez pas de demander l'Othine—double force qui est vendue avec une garantie de remise d'argent. Chez tous les pharmaciens ou magasins à rayons ou par la [illegible] Montréal, Canada.

LETTRE DE PARIS

L'anniversaire de la prise de la Bastille

La fête du 14 juillet et la réception faite au Sultan Moulay Youssef. — La garde noire. — Des sifflets ont accueilli le général Primo de Rivera. — Primo et secondo. — Le feu d'artifice. — On danse dans les rues. — La manifestation des anciens combattants.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par HENRI LETONDAL

PARIS.—En France, les fêtes du 14 juillet durent trois jours. Dès le 10, les baraques des boulevards commencent à faire leur apparition. On y vend de tout, des articles-réclame, des soldes, des jouets, des aiguilles de phonographe et jusqu'à des pièces de sans-fil. Il fait ordinairement une chaleur écrasante et les marchands "d'esquimaux" (c'est ainsi que l'on a dénommé ces bonbons rafraîchissants faits de chocolat et de glace à la vanille) gagnent facilement leur journée.

Les fêtes du 14 juillet sont réglementées de la façon suivante: la circulation des voitures est interdite à partir de 7 heures du soir; la vente des pétards et de confetti n'est pas permise; on défend aux parisiens d'escalader les parapets des ponts; les motifs décoratifs lumineux employant le celluloïd et ceux portant des réclames commerciales ne sont pas autorisés. La fête de la Liberté comporte, comme on le voit, quelques interdictions. Mais par contre, il est permis aux citoyens d'organiser concerts, bals, défilés en musique, retraites aux flambeaux, sur la place publique. C'est toujours ça. Il y a donc eu de nombreux bals, les 13, 14 et 15 juillet. Au son des trombones, pistons, cors d'harmonie, saxophones, contrebasses, et autres instruments joués par des musiciens exténués, on a dansé jusqu'au petit jour. De tous les coins de la capitale soufflait la rengaine bien connue, "Valencia", mise à la mode par Mistinguett qui est, de son côté, une autre rengaine.

Au parc de Montsouris, sur le Pont-Neuf, sur le viaduc d'Auteuil, aux Buttes-Chaumont, boulevard Lefebvre, près du pont Sully, et à la pointe Est de la Cité, des feux d'artifices ont soulevé l'admiration du populo qui poussait des "oh" et des "ah" formidables à la vue des gerbes lumineuses, éventails, soleils, geysers de feu, ors ruisselants, étoiles multicolores. La présence du Sultan Moulay Youssef au feu d'artifice du Pont-Neuf avait attiré le plus grand nombre de curieux. S. M. Moulay Youssef eût un 14 juillet bien rempli. Le matin, dès neuf heures, il assistait à l'imposante revue militaire de la place de l'Etoile; à midi, il prenait part à un déjeuner officiel, vers sept heures, il retournait à l'Arc de Triomphe pour la dernière étape de la Course du Flambeau et, le soir, une illumination l'attendait en face du Pont-Neuf.

Lorsqu'on demanda à S.M. Moulay Youssef ce qu'il pensait de la France, il fit répondre par son interprète: "J'ai l'impression de me promener dans un grand jardin!" Ce qui prouve que le Sultan du Maroc voit tout en rose, depuis qu'il a mis le pied sur le sol de France.

Au banquet de l'Elysée, S.M. Moulay Youssef eût à porter un toast. Il s'en tira avec beaucoup d'à-propos, surtout lorsqu'il exprima sa gratitude pour l'aide que la France a apportée dans la répression de la rébellion d'Abd-el-Krim.

Si le Sultan du Maroc bénéficia de la sympathie générale et fut applaudi par le peuple français, il en fut différemment du général Primo de Rivera qui fut accueilli à coups de sifflets. Cela amena l'arrestation d'une centaine de communistes dont deux conseillers municipaux de la ville de Paris.

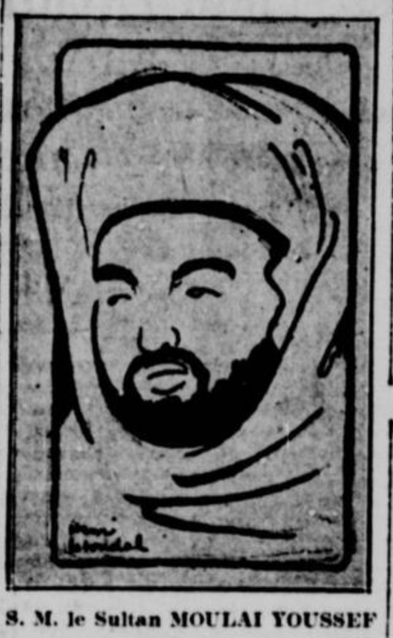
La veille de l'arrivée du général espagnol, le célèbre romancier Blasco Ibanez servait au "mussolinistricule" de son pays un plat assez indigeste dans le journal l'"Oeuvre". L'écrivain rappelait à grands traits le "régime odieux" de celui qu'il surnommait l'"Incarnation de la tyrannie militariste qui soumet la presse au régime du sabre et supprime toutes les lois comme toutes les libertés." Selon lui, "des centaines de républicains sont en prison, écrivains, professeurs, officiers, dont le seul crime est de vouloir que le pays retourne à la vie constitutionnelle".

Il va sans dire que des communistes du calibre de M. L.-O. Frossard ont crié au scandale: "Le roi Alphonse XIII, ont-ils dit, est devenu le secundo. Nous l'avons reçu. Mais après Secundo, Primo! Cette fois, c'est trop!" Malgré ces éloquentes protestations, la diplomatie a suivi le programme tracé par M. Aristide Briand et l'accord franco-espagnol a été signé. Ecroués au poste, les partisans de la vie constitutionnelle en Espagne, réfléchiront sans doute sur l'inanité de leur geste. En attendant, le Sultan du Maroc continuera sa promenade dans le jardin de ses protecteurs. Ses caïds iront déguster des menthes vertes ou des anisettes au Café de Madrid, tandis que les colosses de la Garde Noire, sanglés dans leur tunique rouge, regarderont passer, rue du Faubourg-Montmartre, les noctambules à la lumière phosphorescente des dancings.

LES ANCIENS COMBATTANTS

"Au-dessus des diplomaties, loin des combinaisons politiques et financières, les combattants de France s'adressent directement au peuple américain. Après les déceptions de la paix, ils ne veulent pas que des accords consacrent la ruine de la France et la perte de son indépendance. L'Amérique comprendra que, sincères, loyaux et honnêtes, les combattants de France lui demandent amicalement de reprendre l'examen de la question." C'est le texte de la plaque de marbre que les anciens combattants sont allés déposer au pied de la statue de Washington. Aucune manifestation, animée d'un même esprit de fierté et de justice, n'aurait pu laisser dans l'imagination des assistants le souvenir d'un spectacle plus émouvant que ce défilé des trente mille héros qui se rendirent de l'Arc de Triomphe à la place d'Iéna. Le gouvernement, n'osant intervenir de façon directe, a fait voiler de roses la plaque déposée par les Anciens Combattants. Souci de correction diplomatique, a-t-on expliqué. Le Cabinet a voulu manifester par là qu'il n'était en rien dans la protestation de ceux qui firent la guerre.

Ce n'est pas un simple geste sentimental que les Anciens Combattants sont venus accomplir au pied de la statue de Washington. "Après tout, me disait l'un d'eux, nous avons bien le droit de nous mêler de cette question, puisque c'est nous qui avons lutté pour la France. Alors, monsieur, quand on voit que les politiciens engagent l'indépendance de notre pays et que nos alliés risquent de nous étouffer, nous ne pouvons nous empêcher de nous dire: "C'est pour ça que nous nous sommes battus? C'est pour en arriver là?"



S. M. le Sultan MOULAI YOUSSEF

Et mon interlocuteur pleurait presque de rage à la pensée que son geste aurait pu être inutile.

—Tenez, monsieur, continua-t-il, si l'on demandait aux soldats américains qui ont combattu à nos côtés de régler toutes les questions, il y aurait belle lurette que la France serait relevée.

Cette réflexion simpliste ne manque certes pas d'à-propos. On semble oublier dans les milieux diplomatiques le sentiment de ceux qui ont fait la guerre. Beaucoup d'hommes politiques américains partagent cependant la façon de penser du peuple français.

La manifestation des Anciens Combattants a été rendue plus saisissante par la présence des glorieux mutilés. Des bravos et des applaudissements éclatèrent sur leur passage. Malgré le silence exigé par la police, la foule acclama les grands blessés et notamment la délégation des prêtres anciens combattants parmi lesquels se trouvaient plusieurs mutilés.

Le bruit s'était répandu qu'il y aurait de nombreuses rixes, au cours de cette manifestation. Or, il n'en fut rien. A part deux incidents regrettables qu'il faut attribuer à la nervosité des manifestants, le défilé fut relativement calme. Ces incidents ont dû figurer dans les dépêches d'Europe: un chauffeur attaqué pour avoir tenté de rompre le cortège des mutilés et la limousine de Mme Henry Lapauze, dont les vitres furent brisées, sous prétexte que la voiture était d'une marque étrangère. Des incidents plus graves auraient pu se produire. Mais les différents groupes du défilé se gardèrent bien de donner raison à ceux qui les blâmaient.

L'arrivée des premiers délégués de l'U.N.C. était vivement attendue. M. Jean Goy, député, devait déposer la plaque de marbre devant la statue de Washington. Cependant, un peloton d'agents en interdisait l'accès. Force fut cependant à ceux-ci de laisser passer la délégation. Le préfet de police, après avoir fait comprendre à M. Jean Goy, que l'inscription ne pouvait être tolérée, par ordre du gouvernement, voila discrètement la plaque en la couvrant de roses. Ce geste à la fois élégant et discret parut satisfaire tout le monde. Non point cependant M. Léon Bailby qui écrivit, au lendemain de cette manifestation: "Nous ne sommes pas tenus d'observer la même réserve que le gouvernement". Et pour résumer les intentions de l'Association des Anciens Combattants, le directeur de l'"Intransigeant" demandait une distinction entre les prêts proprement dits, les dettes commerciales et les dettes de guerre: "Les Anciens Combattants demandent que l'Etat américain tienne compte des bénéfices de guerre formidables qu'il a encaissés du fait de la production accrue, réalisée par sa propre industrie, dans les fusils, les moteurs, les tracteurs, le matériel de voie ferrée, l'équipement qui ont servi à continuer la guerre. Ils veulent enfin que, dans l'arrangement à intervenir, le facteur moral joue: les Etats-Unis ne peuvent, dit-il, nous faire payer au prix commercial, par exemple, les capotes dans lesquelles se sont fait tuer nos soldats. Car nous serions en droit de leur dire qu'ils comptent pour rien notre sang versé."

On rapporte qu'un auto-car chargé d'excursionnistes américains se trouva arrêté, au coin de l'avenue Carnot, par le cortège des Anciens Combattants.

Un Américain demanda à un agent quelle était cette manifestation.

L'agent répondit que les mutilés français protestaient contre le traité de Washington.

Interloqué, l'Américain aurait répondu: "Je ne savais pas... qu'ils étaient si nombreux.. pas contents.. Ce n'était pas bon pour nous."

Mais l'Américain ne consentit à continuer sa route avec ses compatriotes qu'après avoir crié:

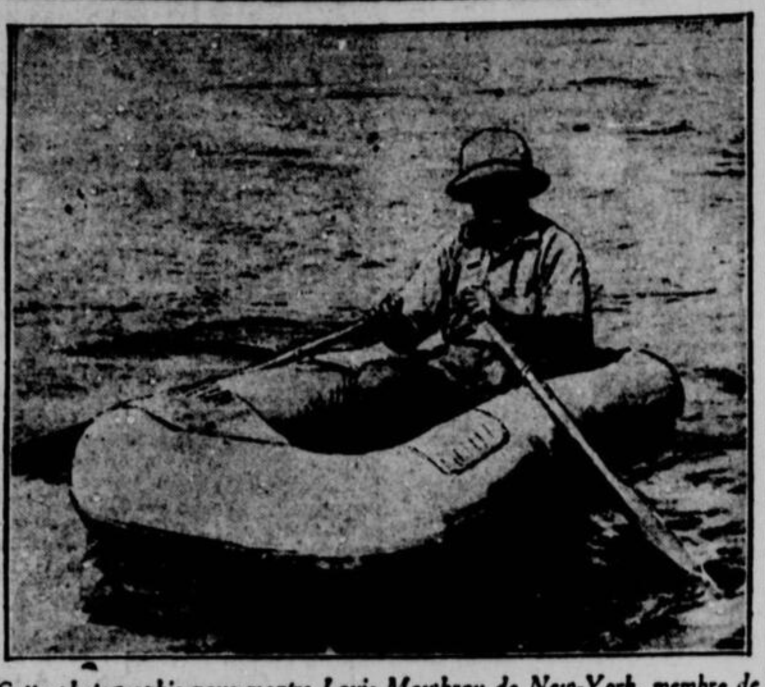
—Vive la France!

Henri LETONDAL.

Laissez le Savon Cuticura Conserver votre Peau Fraiche et Jeune

Echantillon gratis de savon, onguent et talc en adressant au dépôt canadien "Cuticura, boîte 2616, Montréal".

CHALOUPE DE SAUVETAGE EN CAOUTCHOUC



Cette photographie nous montre Louis Mowbray de New-York, membre de l'expédition de Harry Payne-Bingham, à la recherche de nouveaux spécimens, dans les marins du Mexique. M. Mowbray fait ses recherches dans une chaloupe de sauvetage toute fabriquée de caoutchouc.

RIVIERE DU LOUP

RIVIERE-DU-LOUP, 28 — (Du correspondant de la "Patrie") — Au cours de sa dernière séance le conseil de ville a présenté son règlement prévoyant à un emprunt de $125,000.00, pour aider à la reconstruction du quartier incendié. Ce règlement pourvoit aussi à l'extinction de la dette au moyen d'un fonds d'amortissement. Le règlement a subi sa première lecture. Le conseil a aussi adopté en première lecture deux autres règlements, l'un pour l'emprunt de $145,000. et l'autre dit de la santé et de la salubrité publique. Le comité du Dispensaire antituberculeux avait demandé au conseil un octroi de $300. et sa demande vient d'être accordée.

—Le cirque qui vient de nous visiter a amené foule ici. Le magasin de la commission des liqueurs avait fermé ses portes pour cette journée. L'ordre public s'en est bien trouvé.

—Dans la dernière rencontre au tennis Le Portage a vaincu le Rivière-du-Loup, après une lutte très animée. Il y aura encore rencontre entre les deux clubs à la fin du mois.

—A l'hôpital de cette ville est décédé dernièrement sieur Narcisse Levesque. Ses funérailles ont eu lieu à S.-Eloi de Témiscouata.

—M. Jos. Hamel est allé à Chicoutimi dernièrement, appelé par la noyade de son frère, M. Alexandre Hamel et pour aider aux recherches du corps de la victime.

—Nos félicitations à M. Viateur Levasseur qui vient d'être admis à la pratique du notariat. M. Levasseur a fait ses études classiques au collège de Rigaud. Il a étudié le droit au bureau du notaire Foisy, décédé récemment et terminé ses études à l'Université Laval de Québec. Le nouveau notaire ouvrira un bureau en cette ville au mois d'octobre.

—La Garde Sacré-Coeur se prépare pour la convention des Gardes Indépendantes qui aura lieu à Montréal, au commencement d'août. La fanfare de la Cité ira aussi à cette convention.

—Des plaintes ayant été faites sur l'inconvénient de fermer les malles à 8 heures p.m., le département des postes vient de faire poser une boîte spéciale au coin des rues Lafontaine et du Rocher, dont on fera la levée à minuit, permettant l'expédition de ces lettres par les deux trains Océan Limité.

—Les Chevaliers de Colomb ont décidé de faire leur pique-nique annuel le 8 août, à un endroit rapproché du fleuve mais qui n'est pas encore définitivement choisi.

—M. S. Belle a commencé les travaux de fondation de son édifice qu'il rebâti, coin des rues Lafontaine et Biais.

LE MEDECIN CONSEILLE L'OPERATION A MME PENN

Elle s'en sauve en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Windsor, Ont. — "Ma santé devenant très épuisée après la naissance de mon premier bébé, le médecin ordonna l'opération car je souffrais d'un déplacement. Une amie me dit d'essayer votre remède — le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham — et je l'ai pris régulièrement un an. Je portais alors mon deuxième bébé, j'ai été très bien tout ce temps-là et l'accouchement a été facile. Je suis sûre que le Composé Végétal m'a fait beaucoup de bien, c'est aussi l'opinion de mes parents. Ma soeur de Leamington, Ontario, le prend et toutes deux nous le louangeons, c'est un très bon remède. Le résultat est plus que satisfaisant pour moi." — Mme W. Penn, Windsor, Ontario.

Mme Corbin n'a plus de douleurs

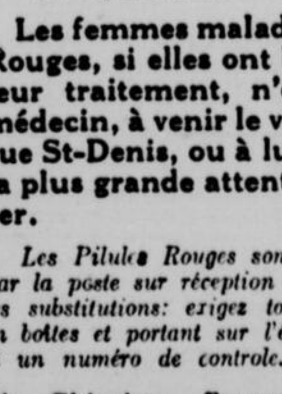
Stewiacke, N.E. — "Pendant deux ans après la naissance de mon premier bébé, j'ai souffert de douleurs dans le dos et le côté. Ma mère avait pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et j'en avais lu quelque chose dans les journaux, alors je l'ai essayé et les douleurs ont disparu. J'ai trois enfants, et le remède m'a secourue durant les mois précédant leur naissance. Je le recommande à mes amies." — Mme Cary W. Corbin, Main St., Stewiacke, N.E.

Santé des Dames

Nombreux sont les accidents qu'on observe chez la femme soit à la formation, soit normalement, soit à l'époque du retour d'âge, l'âge critique entre tous. Ce sont des IRREGULARITES, des MALAISES, des BOUFFEES de CHALEUR, des VERTIGES, des ETOUFFEMENTS et des ANGOISSES, accompagnés souvent d'HEMORRAGIES diverses et plus ou moins abondantes, ce sont des PALPITATIONS de COEUR, des DOULEURS et des NEVRALGIES; parfois la femme souffre de DYSPEPSIE, de GASTRALGIE et de CONSTIPATION purement nerveuse. Enfin, la mauvaise circulation engendre une foule de maladies telles que VARICES, PHLEBITES, HEMORROIDES et CONGESTIONS de toute nature. Il existe cependant un remède d'une efficacité incomparable qui prévient ou améliore toujours ces infirmités, ce sont les

PILULES ROUGES

traitement facile, économique et que toute femme peut adopter quel que soit le lieu qu'elle habite.



Mme. H. Gagnier

"Si quelques femmes veulent savoir ce que sont les Pilules Rouges, en connaître les effets dans les cas de faiblesse et les diverses maladies qui les atteignent spécialement, je les invite à venir me voir ou à m'écrire. Je leur dirai dans quel état d'épuisement je me trouvais quand je fus arrivée à la période critique, les angoisses que j'éprouvais pour la moindre cause, les battements de coeur et tous les malaises que je ressentais et qui sont disparus avec l'emploi des Pilules Rouges. Il y avait deux ans que j'étais malade quand j'ai commencé le traitement et en six mois je me suis bien rétablie". Mme H. Gagnier, 181, Island, Montréal.

Les femmes malades qui prennent les Pilules Rouges, si elles ont besoin d'être guidées dans leur traitement, n'ont qu'à consulter notre médecin, à venir le voir à nos bureaux, No 1570 rue St-Denis, ou à lui écrire. Leur cas recevra la plus grande attention sans un sou à débourser.

Les Pilules Rouges sont en vente partout et sont envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte. Refusez les substitutions: exigez toujours les Pilules Rouges vendues en boîtes et portant sur l'étiquette le nom de notre compagnie et un numéro de controle.

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570 rue Saint-Denis, Montréal.

PEPTONINE
la Nourriture idéale pour le bébé
Absolument digestible, fortifiante et contenant tous les éléments indispensables à la croissance, la PEPTONINE est vraiment l'aliment rationnel du bébé. C'est aussi le meilleur reconstituant connu pour les personnes affaiblies ou convalescentes.
EN VENTE PARTOUT

Un Bébé Qui Dort bien est toujours Gai et Vigoureux

Le réveil est un avertisseur qui apprend à la mère si l'enfant se porte bien et l'avertit s'il souffre.

S'il dort mal, s'il est irritable et nerveux, s'il se plaint et crie, c'est signe qu'il digère mal, qu'il a des coliques, des fermentations, qu'il est enrhumé ou que sa dentition est pénible.

LE SIROP D'ANIS GAUVIN

facilite la digestion, soulage les fermentations et les coliques, aide le travail de la dentition et assure un sommeil naturel et réparateur.

Employé avec succès par les mères canadiennes depuis au-delà d'un quart de siècle.

En vente partout: [illegible] la bouteille.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, MONTREAL

SIROP D'ANIS Pour les Enfants GAUVIN

TEMPÉRATURE

[illegible] BEAU ET CHAUD

[illegible]TO, 31. — La pression [illegible]rique dans les Etats de [illegible] au-dessus des grands lacs [illegible] l'Atlantique, est élevée et [illegible] dans le sud. Le temps s'est [illegible] beau et chaud dans l'Ouest [illegible] presque beau dans l'Est.

TARIF

DES ANNONCES DE NAISSANCES, MARIAGES, DECES ET REMERCIEMENTS.

NAISSANCE: 50 centins chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies: $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée d'une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

ADAM. — A Ripon, le 27 juillet 1926, M. et Mme Dr Alfred Adam, née Evangéline Thibaudeau, une fille baptisée Marie-Bertha-Françoise.
Parrain et marraine, M. et Mme Albert Sabourin, de Ripon.

AUBIN. — A Montréal, le 28 juillet courant, au No 257 Dorchester Est, à M. et Mme Vincent Aubin, née Adéline Brissette, une fille baptisée Marie-Hermiline-Yvonne.
Parrain, M. Joseph Brissette; marraine, Mme Boivin. Porteuse, Mlle Léonard.

BEAUREGARD. — A M. et Mme François Beauregard, née Auréa Bélanger, une fille baptisée Marguerite-Thérèse-Gloria.
Parrain et marraine, M. Roy et Mlle Beauregard. Porteuse, gardie Rioux.

BREARD — A Montréal le 27 juillet à M. et Mme Daniel Bréard, un fils baptisé Joseph Claude Laurent.
Parrain et marraine M. et Mme Joseph Bréard, oncle et tante de l'enfant. 133-1

CHERRIER. — A Montréal, le 27 juillet au no. 2094 rue Chambly, l'épouse de M. Adélard A. Cherrier, née Adélina Beaulieu un fils, baptisé Joseph Jean Raymond.
Parrain et marraine M. et Mme Adorat Chererier, de Laprairie, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme A. Claude, de Montréal, tante de l'enfant. 133-2

GIROUX. — A Montréal, le 28 juillet 1926, à M. et Mme Thomas Giroux, née Leatitia Allard, une fille baptisée Marie-Thérèse-Paulette.
Parrain et marraine, M. Paul Lussier et Mlle Claire Allard. Porteuse, Mme Joseph Allard, grand'mère de l'enfant.

LALONDE. — A Pointe des Cascades, 26 juillet 1926, à M. et Mme Henri Lalonde née Marie-Rose Robillard, un fils baptisé Joseph-Henri-Louis-René.
Parrain et marraine, M. et Mme Evang. Lalonde, grands-parents. Porteuse, Mme Joseph Robillard.

LAUZON. — A Montréal, le 26 juillet 1926, au No 7292 St-Denis, à M. et Mme Alexandre Lauzon, née Eglantine Chartrand, un fils baptisé Joseph-Synphirin-Maurice.
Parrain et marraine, M. et Mme S. Paré. Porteuse, garde Vanier.

POTVIN — A Montréal, le 23 juillett à M. et Mme David Potvin, née Aurore Mathieu, un fils, baptisé Napoléon David Aimé Edouard.
Parrain et marraine M. et Mme Napoléon Mathieu, grands-parents de l'enfant. 133-2

DECES

BERNIER — A Montréal, le 30 courant à l'âge de 71 ans est décédé B. Bernier.
Les funérailles auront lieu lundi le 2 courant, le convoi funèbre partira du no. 1301 rue Cadieux à 7.30 heures pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DIONNE — A Montréal, le 30 courant à l'âge de 14 ans est décédée Luce Dionne.
Les funérailles auront lieu samedi le 31 courant, le convoi funèbre partira du no. 5302 rue Delorimier à 8 heures pour se erendre à l'église St-Pierre Claver et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de ela sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HUOT. — A Verdun, le 29 juillet 1926, à 51 ans, 11 mois, est décédé Joseph Huot, boucher, époux de Célina Voyer.
Les funérailles auront lieu lundi, le 2 août. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 627 rue Gertrude, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame de la Paix où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LALONDE. — A Montréla, le 29 juillet 1926 à l'âge de 63 ans et 11 mois, est décédé William Lalonde, président de The J.-S. Prince Company, époux d'Azilda Bissonnette.
Les funérailles auront lieu lundi, le 2 août. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 8323 St-Denis, à 8.45 a.m., pour se rendre à l'église de St-Alphonse de Youville, où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

McNABB. — A Montréal, le 29 juillet, à l'hôpital des Incurables, décédée à 74 ans, 7 mois, Marie Prieur, épouse de feu Daniel McNabb.
Les funérailles auront lieu lundi, à 8 heures, à l'hôpital.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de pompes funèbres: Est 1235. Assurances Funéraires.
242. RUE STE-CATHERINE EST

Directeurs de Funérailles
GEO. VANDELAC
Service d'Ambulance
St-Louis 1.05. 79 Rach [illegible]
[illegible]

FUNERAILLES DE Mme A. LEFEBVRE A GRAND'MERE

Elles ont eu lieu, ces jours derniers à l'église Saint-Paul.

GRAND'MERE, 30.! (Du correspondant de la "Patrie")—Ces jours derniers, en l'église paroissiale de St-Paul de Grand'Mère, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis de cette ville, et de l'étranger, ont eu lieu les funérailles de l'épouse de M. le recorder Arthur Lefebvre, de cette ville.

La défunte, née Blanche Caron, est décédée des suites d'une longue maladie, à l'âge de 38 ans et 3 mois. Elle laisse pour la pleurer, en outre de son époux, cinq enfants dont: Violette, Jean-Louis, Paul, Marcel et Robert.

La défunte laisse aussi une soeur Badame Wilbram Gauvin, de Détroit, Mich., et un frère, M. Arthur Caron, de Montréal. La défunte était la nièce de feu M. le chanoine Laflèche, de cette ville, qu'elle a suivi de quelques heures seulement dans la tombe. La défunte laisse aussi son père M. Louis Caron, de Montréal.

Le service fut chanté par M. l'abbé Eug. Lamy, aumônier au collège et C.-E. Robert, du séminaire des Trois-Rivières.

La chorale de St-Paul, aidée de la Chorale des Enfants du collège fit les frais du chant. On exécuta la Messe des morts harmonisée, sous la conduite du Rév. Frère Elphege-Marie. M. Léo Dugal chanta "Les Adieux", de Schubert; le Rév. Frère Elphège-Marie et M. J.-Bte Gingras, le "Crucifix" de Faure; les autres solistes furent MM. Ferd. Hogue, Jean Petit, notaire L.-J Dostaler, et Mt Hector Lord.

La défunte fut portée par six membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de cette ville, dont M. Lefebvre est membre. Une forte délégation des membres des conseils locaux de troisième et quatrième degrés de cet ordre assistaient aux funérailles.

Parmi les nombreux parents et amis de cette ville et de l'étranger présents aux funérailles nous avons remarqués: son époux et ses enfants; son père, M. Louis Caron, son frère M. Arthur Caron, de Montréal; M. et Mme Wilbram Gauvin, de Détroit, Mich.; Mme Adélard Lefebvre, de St-Guillaume d'Upton; M. Léo. Lefebvre, de Montréal; M. Théogène Lefebvre, des Trois-Rivières; le Dr et Mme François Laflèche, de Warwick; le Dr Olivier Laflèche, M. Henri Laflèche, de Warwick, le Dr Olivier Laflèche, M. Henri Laflèche, de Louiseville; M. Armand Caron, M. et Mme Clovis Caron, de Louiseville, Mme Ph. Smyth et sa fille Sheila, de Ottawa; le notaire et Mme Ovide Baribeault, de Shawinigan; M. et Mme Antonio Baribeault, de Montréal; le notaire et Mme Nap. Désaulniers, de Shawinigan; le Dr et Mme J.-A. Béland, de Shawinigan Falls; MM. les abbés Paul Méthot de St-Bernard de Shawinigan Falls; MM. les abbés Paul Méthot, de St-Bernard de Shawinigan; Ed. Poisson, de Pointe du Lac; et Ed. Laflèche, de St-Paulin; M. le maire J.-Ed. Guibord, de Grand'Mère; le gérant de la cité, M. J.-A. Bernier; le Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb de Grand'Mère, M. J.-O. Pelletier, MM. les avocats Auguste Désilets et Ed. Asselin; les docteurs J.-O.-H. Ricard et J.-C.-A. Ricard, les docteurs G. Arthur Ferron, Emile Vennes, J.-R. Lafontaine, M. J.-A. Gagnon, etc., etc.

La famille reçut un grand nombre de témoignages de sympathies, offrandes de messes, prières, etc.

SYMPATHIES APX AUTORITES

Nous donnons ci-dessous une liste détaillée des témoignages de sympathies, offrandes de messes, de prières, fleurs, etc, offerts à l'occasion de la mort du regretté curé de Grand'Mère, M. le chanoine Louis R. Laflèche.

Témoignages de sympathies et messes.—Le Conseil municipal de la cité de Grand'Mère; le comité des Dames de Charité de Grand'Mère; la Garde d'Honneur de Grand'Mère; la famille J.-W. Lemay, la famille du Dr C. Arthur Ferron; M. et Mme notaire L.-O. Baribeault de Shawinigan; la famille Zéphirin Lambert, MM. les marguilliers Xavier Nobert, Emile Quesnel et Philippe Gélinas, M. Ephrem Lampron, Mme Ferdinand Hogue, M. l'avocat Auguste Désilets, la famille Adem. Garceau; M. Joseph Beaulieu, les Chevaliers de Colomb, de quatrième degré, de Grand'Mère; Son Honneur le maire J.-Ed. Guibord, M. Pierre Jacques; M. J.-P. Emile Dessureault, les Chevaliers de Colomb du 3e degré, de Grand'Mère; les parents du défunt, M. J.-L. Champigny, M. Léon Campbell, la famille Luc Girard, la famille Alfred Gélinas, M. le professeur J.-N. Leclerc, organiste, la famille Ed. Bélanger, la Cour No 1016 de Grand'Mère de l'Ordre des Forestiers Catholiques; la famille Donias Grenier; la Chambre de Commerce de Grand'Mère; M. et Mme Y.-D. Mattau, la famille Etienne Lefebvre, M. Théo. Tanguay, M. J.-A. Bernier, gérant de la cité; la famille Clovis Caron, M. et Mme J.-A. Nicole; la famille J.-J. Bordeleau, MM. Desroches et Dostaler, notaires; la Chorale des Dames Tertiaires; les Canados-Américains; les paroissiens, la Congrégation des Enfants de Marie; la famille Alf. Gélinas, pr.; la famille Elzéar Brunelle, de Batiscan; M. et Mme J.-N. Deslauriers, M. l'avocat Edouard Asselin, M. l'abbé C.-O. Baribeault, la Chorale des Dames Tertiaires, les Dames Ursulines de Grand'Mère; les Révérends Frères de l'Instruction Chrétienne de Grand'Mère, la Commission Scolaire de Grand'Mère; les officiers de la Cie Laurentide, M. et Mme Alfred Giguère, Mme Edouard Beaumont, M. E.-B. Wardle; résolution de condoléances par le Conseil de ville de Grand'Mère, et par la commission scolaire de Grand'Mère; le Dr B.-B. Bordeleau, régistrateur de Champlain; M. et Mme Wilbrem Gauvin; M. André Beauchemin; le Rév. Père Legault, O.M.I., M. et Mme Victor Milot.

Tributs floraux.—Le Conseil de ville de Grand'Mère; les directeurs et officiers de la Cie Laurentide; M. et Mme Geo. Chahoon, jr., président de la Laurentide Co.; M. et Mme Louis Armstrong, M. J.-A. Bernier, gérant de la cité de Grand-Mère; M. et Mme A. Baribeault, Dr E.-E. Laurent.

Bouquets spirituels.—Mlle Irène Pichette, la famille Rodolphe Boisvert, Mme A. Chamberland; Mme Cve et Mlle Louis Frenette; Mme A. Gamache, les Frères de l'Instruction Chrétienne; les Dames Ursulines de Grand'-Mère, les Dames Ursulines des Trois-Rivières; la famille J.-A. LeBlanc, etc.

DECES

PEPIN. — A Chambly Bassin, le 29 juillet 11926, à l'âge de 37 ans, 4 mois, est décédé Oscar-Raoul Pepin, fils bien-aimé de M. et Mme Georges Pepin, de Chambly.
Les funérailles auront lieu lundi, le 2 août. Le convoi funèbre laissera la demeure de son père, à 8.45 heures, heure solaire, pour se rendre à l'église paroissiale, puis au lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister.

SIMARD — A Montréal, le 30 courant est décédée Mme Adélard Simard.
Les funérailles auront lieu lundi, le 2 courant, le convoi funèbre partira du no. 35 rue Ontario Est pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de ela Côte des Neiges, lieu de la sépulturee. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

BELAIR. — Mme H.-A. Bélair, 332 avenue Addington, remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

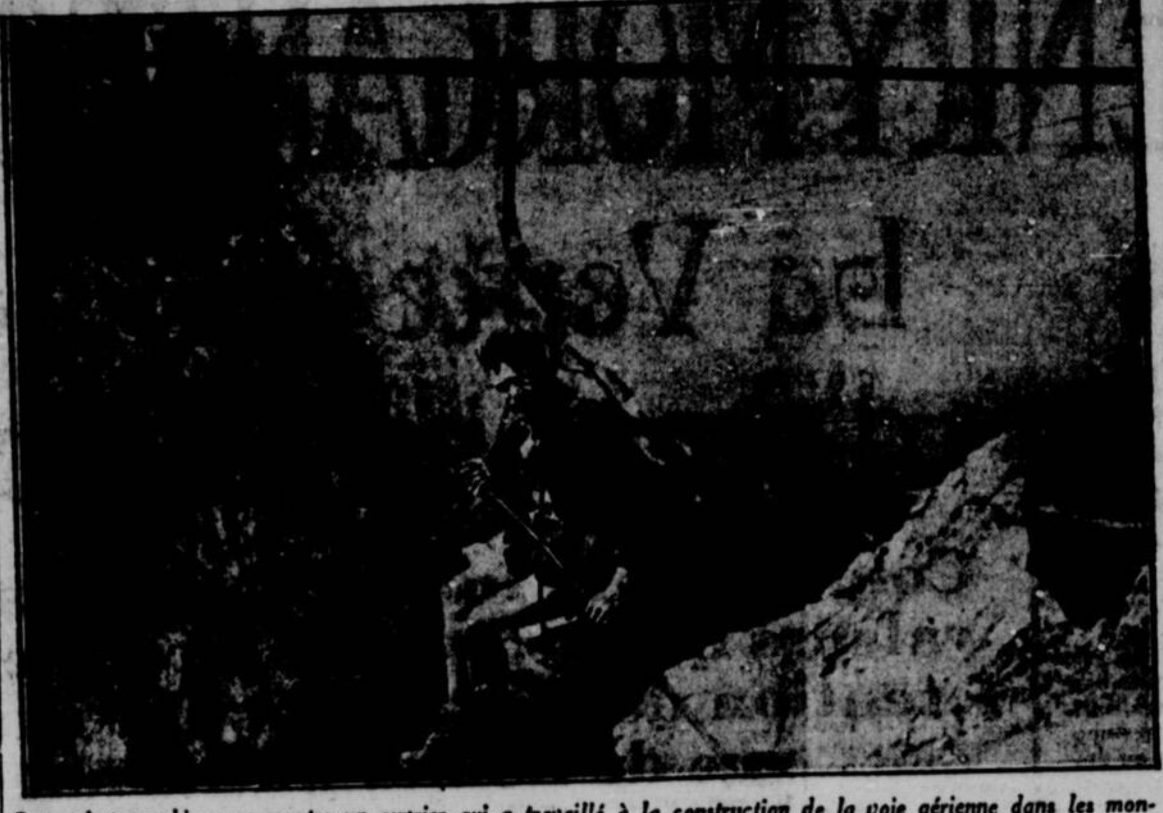
BRISEBOIS. — La famille Brisebois remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son père, M. Damase Brisbois, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

CLEROUX. — Mlle Adélia Cléroux et sa famille remercient cordialement les personnes qui ont bien voulu témoigner leurs sympathies à l'occasion de la mort de sa soeur, Mlle Octavie Cléroux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

IN MEMORIAM

HAMEL. — A la douce mémoire de notre fils chéri et frère bien-aimé, Roland, décédé le 29 juillet 1924, son souvenir restera toujours ineffaçable et jamais rien ne comblera le vide que son départ a causé dans le cœur de sa mère, son père, ainsi que ses soeurs et frères.

SUR UNE ROUTE AERIENNE EN ALLEMAGNE



Cette photographie nous montre un ouvrier qui a travaillé à la construction de la voie aérienne dans les montagnes de l'Allemagne, voie arérienne qui conduit à Zugspite, 11,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Cette route vient d'être terminée. Le premier voyage a été fait par une voiture contenant 20 personnes.

COMPARUTIONS

Quatre petits bonshommes de Ste-Flore, ont comparu mercredi dernier devant le magistrat Lacoursière, des Trois-Rivières, siégeant en notre ville pour répondre à l'accusation d'avoir volé des pièces de bois de construction dans un certain hangar d'un cultivateur. Ces petits bonshommes ont déclaré qu'ils ont agi de la sorte pour se construire un petit abri dans le but de se protéger des ardeurs du soleil alors qu'ils faisaient la cueillette des fraises près de ce hangar.

Le juge a condamné les jeunes gens aux frais de la cause.

Décès de M. Benoni Dupuis

Lundi dernier, le 26 juillet, avait lieu à l'église Sainte-Marguerite-Marie, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Benoni Dupuis, décédé le 23 juillet, après une maladie de 25 jours, à l'âge de 68 ans et 4 mois.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Philomène Bouthillier, cinq fils: Joseph, Georges, Edouard, Gaston et Adrien; trois filles: Mesdames Regina Courtois, Yvonne Beaudoin et Adrienne Marchand, 22 petits-enfants et un frère M. Ludger Dupuis, de S.-Urbain.

FEU M. BENONI DUPUIS

Le service fut chanté par M. le curé J.-A. Gratton, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. Charbonnier et Dallaird. Conduisaient le deuil ses 5 fils et 3 gendres ainsi que 10 petits-fils.

Le chant fut rendu par la chorale Sainte-Marguerite Marie, dirigé par M. Albert Goulet, assisté des solistes Adrien Goulet, Charles-Edouard Lamoureux, Sylva Alarie et Aldéric Goulet.

Offrandes de fleurs: La famille B. Dupuis, la famille Ulric Marchand, M. Wilbrod Marchand, Mlle Berthe Huot, les employés des Cies Century Electric, Packard Motors, et de la voirie, cité de Montréal.

Offrandes de messes: Le chef et les employés du Laboratoire d'Essais des matériaux, cité de Montréal, les Forestiers Catholiques, M. et Mme Jos. Lalonde, M. et Mme Chas Meese et M. J.-O. Labrecque.

Bouquets spirituels: Les familles Ulric Paquette, E. Fullum, Victor Chartier, W. Richard, Chas Meese, Jos. Lalonde, Mlles Bertha Hamelin, A. et M.-A. Cyr, Soeur Alexius et Frère Rolland, c.s.c.

LES LIGNES AERIENNES D'EUROPE

Les correspondances aéronautiques sont maintenant possibles grâce à l'accord franco-allemand. — Liste des lignes qui existent réellement en exploitation.

PROPAGANDE ALLEMANDE

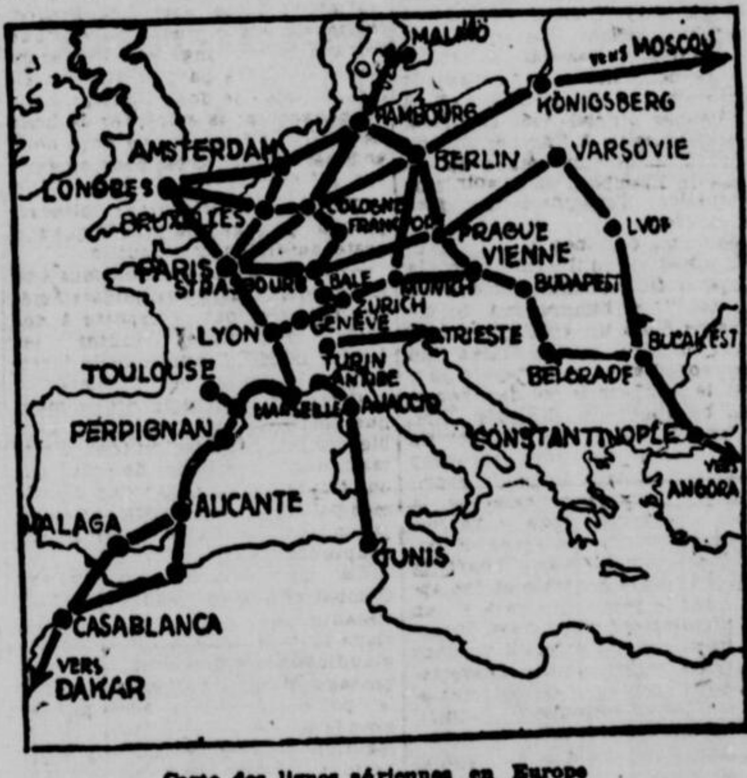
PARIS. — M. Aristide Briand, président du conseil, ministre des affaires étrangères, et l'ambassadeur d'Allemagne à Paris, ont signé ces jours derniers, la convention franco-allemande concernant l'aéronautique. C'est pour ainsi dire le signal non pas de la reprise des relations aériennes entre la France et l'Allemagne, puisque ces relations n'existaient pas avant la guerre, mais celui de l'entrée de l'Allemagne dans le réseau international aérien qui s'étend à présent en Europe.

Il ne faut pas faire état de toutes ces lignes aériennes que les Allemands se sont glorifiés de posséder à un moment à l'intérieur de leur territoire. Ce n'était pour eux qu'un moyen de propagande, destiné à entretenir dans leur pays "l'idée aérienne" et à frapper l'imagination des peuples voisins ou éloignés. Propagande qui eut d'ailleurs quelques résultats puisque les Allemands se sont installés en Espagne, en Suisse, en Suède, en Russie, en Turquie, en Perse, en République Argentine et en Uruguay.

La liberté commerciale que l'Allemagne a obtenue d'après le nouveau statut de son aviation et la liberté de tarfic aérien qui en découle ne lui donneront plus un régime d'exception. Et, croyez bien que vont disparaître toutes ces lignes invraisemblables qui doublaient, à l'intérieur du Reich les transports par chemins de fer.

Les correspondances internationales par l'air vont se faire librement, sur les grandes artères indiquées sur la carte et dont voici les principales:

1. Toulouse-Marseille. Casablanca-Dakar-Alicante-Oran-Casablanca (Compagnie française);
2. Antibes-Ajaccio-Tunis (Compagnie française);
3. Londres-Paris-Lyon-Genève-Marseille (Compagnie française).
4. Pour Strasbourg, Prague (Varsovie), Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest, Constantinople, Angora (Compagnie française avec capitaux étrangers);
5. Paris, Cologne, Berlin (Compagnie française et allemande);
6. Paris, Cologne, Hambourg, Copenhague, Malmœ (Compagnies française et allemande);
7. Londres, Bruxelles, Cologne, Berlin (Compagnies anglaise et allemande);
8. Londres, Amsterdam, Hambourg, Copenhague, Malmœ (Compagnies anglaise, hollandaise et allemande);
9. Hambourg, Berlin, Prague (Munich), Vienne, Budapest (Compagnie allemande);
10. Berlin, Munich, Zurich (Bâle), Lausanne, Genève (Compagnie allemande);
11. Berlin, Konigsberg, Moscou (Compagnie allemande);
12. Varsovie, Lvov, Bucarest (Compagnie polonaise à capitaux allemands);
13. Turin, Treste (Compagnie italienne);



Carte des lignes aériennes en Europe

Nous n'avons indiqué que les lignes qui existent "réellement" en exploitation à l'heure actuelle où qui seront en exploitation le 1er juin.

Toutes les autres lignes dont on enfle parfois le réseau aérien européen ne sont que des projets mis plus ou moins à l'étude.

Nouvel ambassadeur

M. HARUICHI NAGAKAO qui vient d'être nommé récemment ambassadeur japonais en Allemagne.

Horlick's
le Lait Malté
ORIGINAL
Lait Sain
Pour Bébés, Invalides et Vieillards
Nourrissant, digestible, pas de cuisson.
Evitez contrefaçons et substituts
N'ACHETEZ QUE DANS la BOUTEILLE RONDE — L'ORIGINALE

LES FABRIQUES D'INSTRUMENTS ARATOIRES

L'"Evénement" démontre, avec abondance de détails et de chiffres, que les manufactures d'instruments agricoles sont loin d'être prospères et que cela provient des changements de tarif ordonnés par le gouvernement King.

Une seule compagnie, la Massey-Harris, paraît faire des opérations florissantes, grâce à la fabrique qu'elle a fondée de l'autre côté de la frontière, à peu de distance de sa maison-mère.

Notre tarif protecteur a permis à Massey-Harris de se développer et même de créer une branche de son industrie chez nos voisins. Puis il y eut des modifications au tarif des deux côtés de la ligne 42e: le tarif canadien a baissé sensiblement, et le tarif américain a monté.

Sous cette double fluctuation tarifaire en sens opposé, s'est produit un double résultat qui témoigne également de l'utilité d'un tarif protecteur pour le pays canadien. A mesure que les taux américains montaient et que les taux canadiens baissaient, la fondation étrangère de la "Massey-Harris" augmentait en importance et la maison-mère réduisait de plus en plus ses activités. Sous le régime libéral-progressiste, les impôts douaniers sur les instruments aratoires ont été coupés deux fois, en dépit des protestations de la majorité des industriels canadiens. Mais, soi-disant pour compenser les effets de ce tarif à la baisse, on a permis l'entrée en franchise des pièces manufacturées dont on se sert dans l'assemblage des instruments aratoires. En passant, disons que le cas des instruments aratoires est à peu près celui des automobiles.

Cette double action économique du gouvernement King a opéré au détriment de l'industrie canadienne, et plus particulièrement au détriment des ouvriers canadiens. Cela est facile à établir par l'exemple de la Compagnie Massey-Harris. En effet, depuis ces coupures au tarif, cette maison fabrique le gros de ses pièces aux Etats-Unis, où le nombre de ses employés a augmenté depuis dix ans, cependant que le nombre de ses employés a diminué sensiblement dans ses usines canadiennes, dont la principale occupation aujourd'hui consiste à monter des machines agricoles dont les pièces ont été fabriquées par des ouvriers maéricains et qui ont été importées sans droit d'entrée. M. Vincent Massey et ses co-directeurs réalisent donc encore des profits, mais grâce surtout à l'activité de ses usines américaines. Cet exemple est bien choisi pour justifier la prétention des protectionnistes qui revendiquent un tarif, non pour les manufacturiers, mais pour les ouvriers canadiens. Durant les dix ou quinze dernières années, le nombre des ouvriers canadiens employés dans les fabriques d'instruments aratoires a baissé approximativement de 30 pour cent' Ce ne sont pas les manufacturiers qui en souffrent le plus, ce sont les ouvriers et le commerce.

Ces faits expliquent comment il se peut, au point de vue égoïste, qu'un M. Vincent Massey puisse être à la fois industriel et libéral. Etant manufacturier américain bien plus qu'il n'est fabricant canadien, la baisse du tarif canadien le favorise doublement, premièrement, en lui permettant de centraliser davantage sa production (aux Etats-Unis) et deuxièmement, en lui assurant un avantage sur ses concurrents canadiens qui n'ont pas d'autre usine que leur usine canadienne.

Aussi, voyons-nous d'autres fabriques canadiennes d'instruments aratoires, comme, par exemple, la Compagnie Sawyer-Massey, de Hamilton, laquelle, depuis la baisse du tarif termine chacun de ses exercices financiers par un déficit. Il y a plus de six ans que cette compagnie autrefois prospère n'a pas réalisé un excédent de recettes sur ses dépenses. En 1923, son déficit atteignait le chiffre considérable de $118,985; en 1924, il était de $80,534; en 1925, il fut de $102,287.

Cette comparaison prouve que le sabotage du tarif par l'alliance libéralo-progressiste est en train de ruiner de grands établissements canadiens au profit de leurs concurrents dont les manufactures sont installées aux Etats-Unis. Elle prouve surtout que c'est l'ouvrier canadien, et ses fournisseurs, qui souffrent le plus cruellement d'un gouvernement à tendance libre-échangistes.

Nous réclamons un tarif plus élevé, non pas pour augmenter ces profits des industriels, mais pour assurer un travail et un salaire stables aux ouvriers canadiens. Un gouvernement dont la politique ruine l'ouvrier et le force à s'exiler pour gagner son pain quotidien est un gouvernement antinational.

D'OU VIENDRA LE SALUT?

Tout le monde en France, écrit le sénateur Dausset, se rend compte, à l'heure actuelle, qu'une nouvelle hausse de la Livre et du Dollar entraînerait les plus graves perturbations dans la vie privée, aussi bien que dans l'existence nationale. Tout le monde sait que le pain est à deux francs trente. Les esprits sont donct préparés à saisir des vérités très simples, celle-ci par exemple: si vous prêtez à l'Etat, sous forme de Bons de la Défense Nationale, la moitié de votre superflu, vous contribuez à soulager sa Trésorerie et vous lui permettez, pour votre part, d'éviter l'inflation et l'emprunt; si vous lui donnez l'autre moitié pour l'amortissement de la Dette publique, c'est, alors, tout votre avoir qui sera revalorisé de la même somme. Quand tout le monde pensera ceci, le gouvernement pourra compter sur une vaste coopération nationale, condition essentielle de tout assainissement financier.

Le retour à une monnaie saine qui aurait la valeur de l'or, qui supprimerait tout agiotage et réduirait le pouvoir d'achat de chacun entraînerait la ruine de tous les petits métiers déjà si mal en point et soulèverait de très graves difficultés d'application. Que faire?

Si on demandait à un négociant que la malechance aurait placé dans une situation analogue à celle où se trouve l'Etat, le moyen meilleur pour renflouer sa [illegible] il [illegible] sans aucun [illegible] moratoire ou la réduction de ses obligations qui lui permettraient de continuer à produire, ou les deux ensemble.

Le procédé n'est ni élégant, ni recommandable, le fait de renier sa signature est une déchéance irrémédiable, nul ne l'ignore, mais ne vaut-il pas mieux se résigner à une liquidation qu'à la faillite pure et simple?

Le problème est d'importance et mérite d'être froidement envisagé, on ne peut pas d'emblée écarter cette éventualité sans un examen attentif, quelque dures qu'en soient les conséquences.

Puisse l'exemple de l'Allemagne et de l'Autriche servir de leçon et arrêter assez à temps la chute vers l'abîme.

Si notre imagination et notre vanité ne reculaient indéfiniment les bornes du nécessaire, bien peu parmi nous se plaindraient de vivre dans la gêne...—Marcel Pégay.

GRATIS
Magnifique service en porcelaine, 16 morceaux (Valeur $4.98). Donné gratis avec
Le THE et CAFE
MIKADO
VERT, NOIR ou JAPON
EN VENTE PARTOUT—DEMANDEZ-LE à Votre FOURNISSEUR
GLOBE TEA CO
300, Notre-Dame Ouest, Montréal. Tél. MAin 5036

EN SE SERVANT DES
PAPIERS A MOUCHES
WILSON
LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT
Le meilleur de tous les tue-mouches—10c et 25c le paquet chez tous les pharmaciens et marchands généraux.

La Qualité du VERRE TAILLÉ portant cette étiquette
RICH CUT GLASS TRADE MARK
est Garantie par
THE NATIONAL ASSOCIATION OF CUT GLASS MANUFACTURERS Inc
Manufacturé à Montréal par
GEO. PHILLIPS & CO. LTD.
2085, rue S.-Timothée. Tél. Est 1180
45—S.-jno.

Teinturiers et Dégraisseurs
UP. 7640
Ajoutez à votre garde-robe d'été. Plusieurs des robes de l'été dernier pourraient être teintes et elles paraîtraient comme neuves. Nos prix sont très modérés.
TOILET LAUNDRIES
LIMITED
TEINTURIERS ET DEGRAISSEURS

AU SOMMET
VERITABLES COURROIES TANNEES AU CHENE
Chaque Courroie est Garantie
D. K. McLAREN Limitée
351 ST-JACQUES. Tél Main 4904-4905-7248.

SAUCE H.P.
Crée cette sensation de sain appétit
Pas de préservatifs.

LIMONADE PURGATIVE SARDONOL GAZEUSE
Agréable au goût
MME J. COUSINEAU
Excellent contre:
La Constipation
Maux de tête Indigestion
Engorgement du foie
Embarras gastriques
Infections intestinales
PURIFICATEUR DU SANG
En vente chez votre pharmacien ou épicier.
445, Ontario Est. Montréal.
103 no.

Changement de Routes
Autobus de la rue Sherbrooke
A cause des conditions non satisfaisantes de la circulation sur le boulevard Décarie, les autobus de la rue Sherbrooke, le et après dimanche 1er août, circuleront dans les directions nord et sud sur l'avenue Marlowe, entre la rue Sherbrooke et l'avenue Notre-Dame de Grâce.
Montreal Tramways Company

LES PELICANS DE PAYNE BINGHAM

Au cours de sa croisière de 12,000 milles dans le détroit de Californie, le millionnaire Payne Bingham, a capturé les deux oiseaux que l'on voit ici. Ces oiseaux portent le nom de "Gun Pelicans".

La bataille d'"Hernani" le 25 Février 1830

La première représentation de la pièce célèbre de Victor Hugo intitulée "Hernani" fut l'occasion d'une véritable bataille entre les champions des idées théâtrales nouvelles, dont cette pièce était la première manifestation, et les défenseurs des principes séculaires du théâtre classique. Nous pensons que nos lecteurs liront avec intérêt la description de cette bataille dont l'issue devait si profondément transformer le théâtre.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Correspondance de La Solidarité française

Cette histoire de la première d'"Hernani" a été tant de fois faite qu'il est difficile d'y apporter un élément nouveau. Il faut se reporter aux souvenirs des témoins des orages de cette soirée fameuse dans les annales du théâtre, à Alexandre Dumas, à Théophile Gautier, surtout, un des plus ardents combattants de la phalange romantique, qui en avait gardé l'émotion toute sa vie, et qui dans un de ses derniers feuilletons, en parlait encore d'une façon vibrante. (1).

Il est de ce grand évènement dramatique un autre tableau, beaucoup moins célèbre que celui de Gautier, mais qui forme une assez jolie "soirée théâtrale" de 1830; c'est le récit de la comtesse Dash, cette femme du monde qui fut une spirituelle chroniqueuse. Elle occupait une loge avec des personnes peu disposées à accepter les tendances nouvelles, pour lesquelles elle avait, au contraire, de la sympathie, et elle considérait les romantiques enregimentés avec quelque surprise, mais sans trouver, comme ceux qui l'accompagnaient, qu'ils eussent "des figures à faire crier les petits enfants". Si, au parterre, les "seides du poète" dont l'oeuvre allait se dérouler dans une atmosphère surchauffée, se distinguaient par leurs libres allures, lançant des regards effrénés sur les abonnés de l'orchestre, haussant d'avance les épaules, la salle était extrêmement élégante. Beaucoup de femmes devaient aller au bal après le spectacle "de sorte que les toilettes étaient splendides". On portait "beaucoup de dorures, de ciseaux de paradis, des turbans, des petits chapeaux à la Van Dick. Les manches à barres et les robes à draperies étaient dans toutes leur gloire; il y avait des diamants à revendre".

Les cris, les trépignements, les uns d'enthousiasme, les autres de fureur, accueillirent presque chaque vers. L'exaltation montait de scène en scène, se traduisant par des injures échangées entre les adversaires ou par des pugilats. On se jetait des cartes au nez, on s'apostrophait. Le parterre était une mer orageuse, et le bruit assourdissant des "bravos" et des "chut" empêchait souvent d'entendre les acteurs. Dans les loges, l'émeute, pour être moins retentissante, n'en était pas moins véritable. Presque toutes les femmes étaient pour la nouveauté, pour la passion. Leur coeur battait, leur regard s'animait. Elles discutaient vaillamment.

Le premier acte s'était passé "en tempêtes menaçant continuellement sans éclater tout à fait". Le second, malgré l'opposition des classiques effarés, vit se mêler les applaudissements de la salle à ceux du parterre. Les romantiques firent passer de force au troisième acte la scène des portraits, en dépit de la résistance de leurs adversaires. Au quatrième acte, les "philistins" interrompirent constamment le monologue de Charles-Quint, mais durent constater leur déroute. Un de ceux-ci, se rappelant un vers de la deuxième scène du premier acte s'écria soudain:

"Aurez-vous bientôt fait de conter
votre histoire?"

Et un autre d'improviser ironiquement cette suite :

"Les pantins si bavards se mettent
dans l'armoire".

Des rires s'élevèrent, couverts par des huées fiévreuses contre ces détracteurs sacrilèges, sur lesquels fondirent, à coups de poing les plus ardents défenseurs du drame. La défaite des classiques s'acheva au dernier acte, mais en désespoir de cause, ils essayèrent d'empêcher la proclamation du nom de l'auteur; il semblait au milieu des transports délirants des admirateurs d'Hugo et des hurlements de leurs antagonistes qu'on n'y arriverait jamais. Le tumulte persista dans les couloirs.

"Cette parade n'aura pas dix représentations, dit un fervent de la tragédie".

—Parade! fit une voix indignée à côté de lui.

Et le chapeau de celui qui avait émis cette téméraire opinion tomba, crevé d'un coup de poing vigoureux.

"Monsieur, s'écria le détracteur d'"Hernani", vous êtes un drôle et vous me rendrez raison.

—Et comment voulez-vous, répondit l'autre, que je vous rende ce que vous n'avez pas".

Et il y eut un mot d'une délicieuse philosophie prononcé par un aimable vieillard, répondant à un académicien moins tolérant que lui, qui allait en se lamentant sur la complicité du Théâtre-Français, admettant de tels spectacles.

"C'est inconvenant! gémissait-il.

—Ma foi, mon cher, dit son interlocuteur, la guillotine aussi était inconvenante, et nous l'avons subie... Depuis ce temps-là, je ne trouve plus que des inconvenances à l'eau de rose".

Les interprètes ne s'étaient pas déconcertés sous ces tempêtes. Mlle Mars, ne cessant pas un instant d'être dona Sol, improvisait dans les instants où le tapage la forçait à s'interrompre, quelque jeu de scène qui ne la sortait pas de son personnage. On sait qu'elle avait fort douté de la pièce et de son rôle. Il est dit dans "Victor Hugo raconté" que, pendant les entr'actes, le poète la trouva, dans sa loge, "aigre et sèche" et qu'elle ne s'épanouissait qu'après l'"enivrement" produit par le dernier acte. Mais elle avait montré sa bravoure sur le théâtre. Firmin (Hernani), Michelot (Charles-Quint), Joanny (Ruy Gomez) avaient vigoureusement tenu tête à l'opposition, vaicue à la fin de la soirée.

Cette victoire, malgré les réserves de ceux qui ne pouvaient en prendre facilement leur parti, fut contatée par tous les journaux. La pièce ne fut discutée dans les Revues qu'un peu plus tard. La première impression communiquée au grand p[illegible] était celle de l'éclatant succ[illegible] en dépit de toutes les protestations. La lutte devait continuer, plus ardente encore peut-être pendant les représentations suivantes. La phalange romantique, fière de son chef, et inlassablement menée par Théophile Gautier, se dépensait impétueusement dans ces batailles renouvelées. — "Allez, gens de bien, la cause est bonne", disait Charlet aux élèves de son atelier, en les envoyant soutenir "Hernani" contre la cabale, et ses "janissaires", ajoutait-il, étaient hommes "à couper les têtes pour avoir les perruques". C'était, à chaque soirée, il y en eut quarante-cinq, le même vacarme, mais au milieu de la même affluence. Joanny, qui jouait Ruy Gomez, a noté comme un miracle, le calme relatif et exceptionnel de la vingtième représentation. Mais par la persistance même d'une opposition en quelque sorte désespérée, grandissait la victoire romantique.

Paul GINISTY
Ancien Directeur du Théâtre de l'Odéon.

On siège encore à huis-clos dans la cause Elliot-Thorne

La cause en extradition de Philip Elliot et Richard Thorne, accusés de voies de fait sur la danseuse Violet Anderson, de New-York, a encore été ajournée, les documents officiels n'étant pas encore arrivés de Washington. La comparution a encore eu lieu à huis-clos, dans le bureau du capitaine Hector Mercier. Le juge Choquet présidait. On a refusé impitoyablement aux journalistes d'entrer dans le bureau.

Me Jos. Cohen a déclaré que les accusés étaient en prison depuis un m[illegible] qu'il serait forcé de demander au juge de fixer un cautionnement [illegible] nouveaux [illegible] sont nécessaires. Me Peter Bercovitch a promis à Me Cohen de s'enquérir auprès du consulat américain afin que les documents soient expédiés le plus tôt possible.

---

(1) Voir Le Théâtre Romantique par Paul Ginistry, Editions Albert Morancé, Paris.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

La Vente Annuelle d'Aout de Meubles

Commencera lundi prochain avec des valeurs qui attireront forcément l'attention de toute personne ayant en vue de fonder un ménage.

Vente d'Août de Meubles--où vous pouvez Economiser sur le Budget du Mobilier.

En plus des généreux escomptes de 10%—20% et 33 1-3% qui prévalent tous les ans sur nos lignes régulières.

Il y a plus de 30 pleins wagons d'achats spéciaux.

Mobiliers complets et meubles seuls à être offerts à une économie d'au moins 20%—25%—et plusieurs à 33 1-3%.

Des mobiliers de salle à manger—de chambre à coucher et de pièces familiales, incorporant les plus hauts principes du Commerce de Meubles, des qualités qui signifient un service durable, PEUVENT MAINTENANT être achetés avec des économies remarquablement attrayantes.

Non seulement les meubles, mais les carpettes, draperies, papier-tenture, offrent également des occasions d'économiser.

Tout le troisième étage coopère à faire de cette vente d'Août la plus remarquable de nos quatre-vingts années de commerce.

Les jeunes personnes ayant en vue de fonder un foyer feraient bien de visiter promptement cette vente dès le jour de l'ouverture, car elles profiteraient du vaste et complet assortiment, elles auraient le choix de nos plus beaux mobiliers dont, quelques fois il n'y en a qu'un seul de sa sorte.

Equilibrez votre Budget -- Achetez, Economisez et Payez sur une certaine Période de Mois--

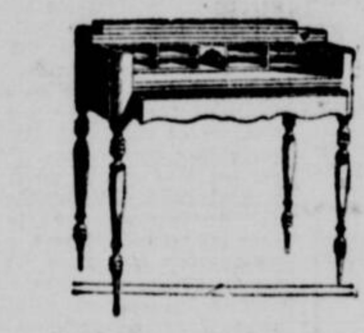
Le Mode de Paiement du Morgan Trust vous Permet de Faire cela.

Il est souvent plus commode, au lieu de payer tout au comptant, de diviser le total en une petite somme initiale, suivie d'autres paiements mensuels. Cela signifie qu'il n'est pas nécessaire de mettre de côté tout le montant avant de pouvoir avoir les meubles dans la maison, ni qu'il n'est nécessaire de déranger le capital ou les économies qu'il faudrait ensuite stabiliser mois par mois.

La Morgan Trust Company offre maintenant des facilités de paiements divisés sur des articles achetés à notre vente d'Août avec escomptes sur les Meubles.

Madras de Soie Artificielle, Lundi 3.95
50 pouces de largeur, valant 7.50 la verge.
Une délicieuse qualité de soie lustrée, dans les plus belles harmonies de couleurs orange, vert, rose, flamme, bleu, brun—suggérant une foule d'idées en draperies.

Secrétaire en acajou solide, grandeur 36" avec quatre grands tiroirs, intérieur avec une armoire et cinq petits tiroirs. Prix régulier 195.00. Prix de la vente d'août 155.00



Pupitre Genre Spinet
Dimension du dessus 19" x 34"
Hauteur 33½"
En acajou. Tablette à écrire mobile et grand tiroir.
Un pupitre des plus attrayants et des plus élégants et qui est toute une inspiration. Réduit de 50.00 à 37.50

La Vente Annuelle d'Août de Beaux Meubles
Commence lundi avec des rabais de 10%, 20% et 30% et plus. 30 wagons de mobiliers et de meubles séparés à des économies rien moins que remarquables.

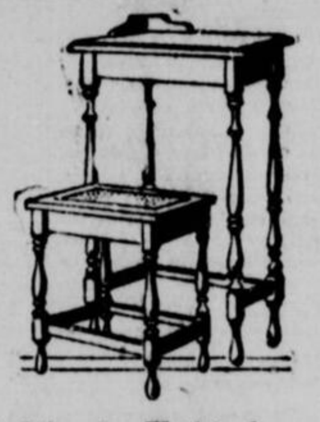
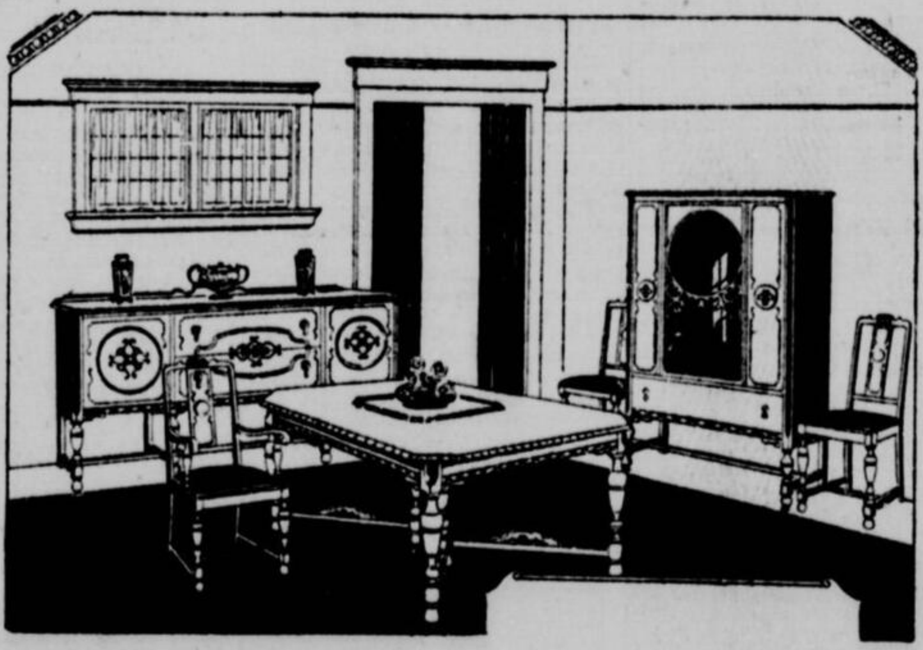


Table de Téléphone et Banc
Dimension du dessus, 20" x 14"
Hauteur 31"
En un choix d'acajou ou de noyer, fini mat. Un mobilier qui rend bien plus confortables les appels téléphoniques de la matinée.
De leur prix régulier de 28.00 ces meubles ont été réduits à 16.85

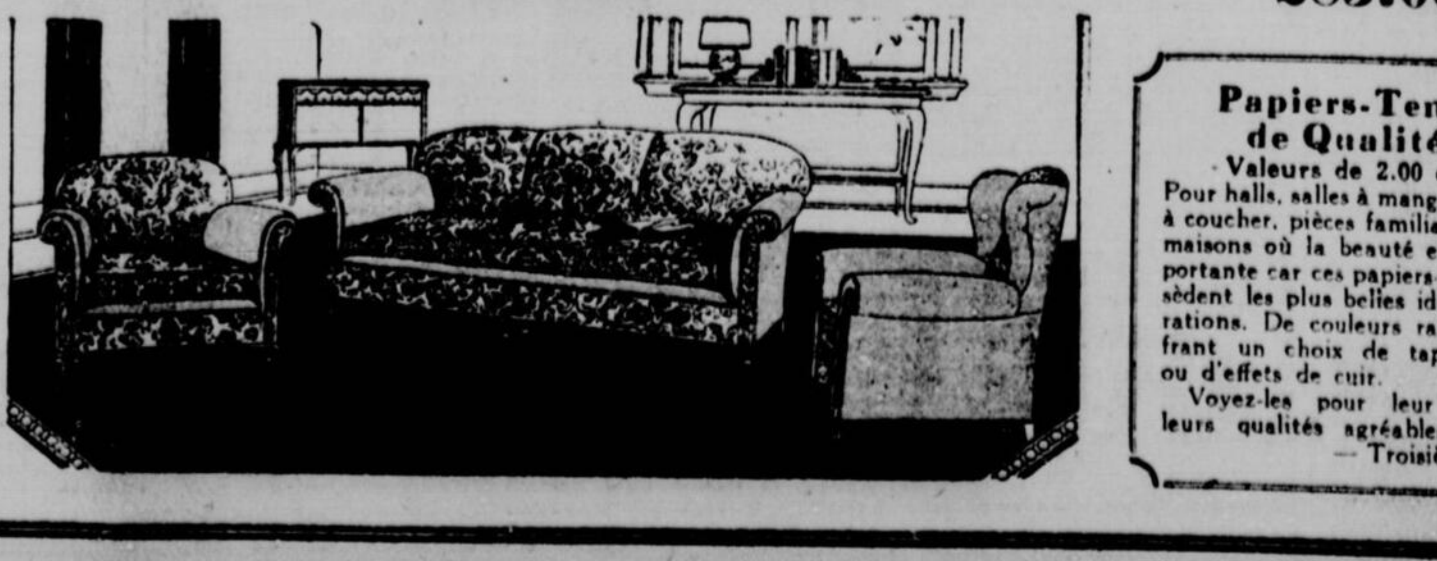
Table Pliante à Panneaux
Dimension du dessus 24" x 32"
Hauteur 27"
En un choix de noyer massif ou d'acajou massif.
Le genre de table que vous emploierez pour différentes choses toute la journée.
De son prix régulier de 25.00 nous l'avons marqué au prix réduit de 19.25

Mobilier de Chambre à Coucher de 5 Morceaux
Soit en noyer ou acajou authentique
Un très joli mobilier de chambre: le dessin du noyer est particulièrement attrayant. Le style est un beau dessin Colonial Sheraton, et le travail est étonnant de beauté d'exécution pour un prix si modique. 217.50 pour les cinq meubles: chiffo-robe, bureau de toilette, table de vanité, lit double et banc.
Vous pouvez ajouter la berceuse pour 8.25 (réduite de 16.50) et le guéridon de nuit pour 12.75 (réduit de 19.00). Les cinq meubles marqués ordinairement à 350.00.
Prix de la Vente d'Août:
217.50



Mobilier de Salle à Diner de 9 Morceaux
Tout en noyer. Aussi magnifique qu'il est substantiel et bien fait. Il est fabriqué en plaqué coeur de noyer, choisi spécialement pour le grain et assorti avec soin. Les pieds, les colonnes et les barres transversales sont tous de noyer massif. Le mobilier est fini Duco à l'épreuve de la chaleur et de l'eau. Le buffet a 5 pieds 6 pouces de longueur. Les sièges des chaises sont recouverts en cuir véritable. Le prix ordinaire est 425.00.
Prix de la Vente d'Août:
285.00

Une Aubaine Spéciale à Cette Vente
100 Mobiliers Chesterfield de trois morceaux pour 197.50
Dessin Reine Anne
Bras roulés de grosseur moyenne. Sièges reversibles à coussins à ressorts Marshall, recouverts en un assortiment de Mohairs, Velours Jacquard et Tapisseries. Tous les dos des dossiers recouverts en tissus pour assortir.
Le Mobilier comprend — Chesterfield de 80 pouces, fauteuil et chaise à ailette. Régulier 300.00. Maintenant:
197.50



Carpettes Wilton
qui font de l'achat d'aujourd'hui un plaisir.
Toutes les grandeurs demandées.
Toutes des carpettes parfaites—patrons épais, pileux, distingués, souples pour la marche, et fabriqués par les meilleurs manufacturiers.
Dimensions 9'—0" x 12'—0" — Rég. 95.00. Vente d'août: 69.50

Papiers-Tenture de Qualité .85
Valeurs de 2.00 et 2.50
Pour halls, salles à manger, chambres à coucher, pièces familiales, pour les maisons où la beauté est toute importante car ces papiers-tenture possèdent les plus belles idées de décorations. De couleurs raffinée et offrant un choix de tapisserie unie ou d'effets de cuir.
Voyez-les pour leur beauté et leurs qualités agréables.
— Troisième étage.